Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

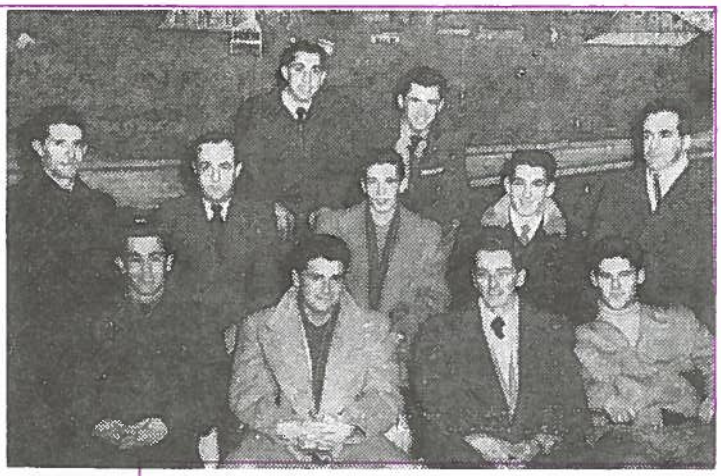
Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1CO — Québec

Vol. 11 — No 2 | Avril 1991 | Tirage: 500 exemplaires

LES MARINS DE CHAMPLAIN VONT REJOINDRE LEURS NAVIRES







—Ces trois photos ont été prises récemment lors d'une visite de notre représentant à un groupe de marins de Champlain avant leur départ pour rejoindre chacun son navire dans un port intérieur sur le fleuve ou les Grands-Lacs. On compte 150 marins environ à Champlain qui auront tous laissé leur village pour une période de neuf à dix mois d'ici une quinzaine de jours. Sur la première photo, en haut à gauche, ce sont les marins affectés au "home trade", c'est-à-dire la navigation entre la Baie des Chaleurs et les Grands-Lacs. Nous reconnaissons de gauche à droite, première rangée, François Léveillé, André Trépanier et le capitaine C. Toupin; deuxième rangée: Claude Leblanc, Paul Chorel, Jacques Lamothe, Étienne Gervais et Évariste Spénard; troisième rangée: Gaétan Marchand, Fernand Lapolice, Yvan Bertrand et Georges Bertrand. Photo de droite, les hommes de pont sur les barges des Grands-Lacs, première rangée: Jacques Massicotte, René Duval, Paul-Yvon Carpentier et Pierre Gervais; deuxième rangée, Marc Marchand, Pierre Germain, Luc Marchand, Paul-Émile Bertrand et Vincent Arcand; en arrière, Ernest Bertrand et Gaétan Marchand. Photo du bas, le groupe des ingénieurs, première rangée: Claude Leblanc et Jean-Baptiste Chartier; en arrière, Jules Cadotte, Claude Cadotte, Cyrille Leblanc, Paul Chorel, Évariste Spénard, Joseph Marchand.

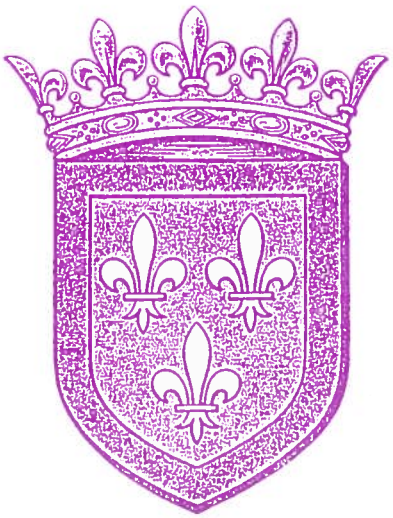
Source: Le Nouvelliste, 20 mars 1953. Nous remercions M. Georges Bertrand et Mme Lise Bertrand de nous avoir fourni cette série de photographies)

Nos provinces d'origine et leur blason

Champlain compte quelques familles descendantes de pionniers angevins. Nous retrouvons entre autres les Langevin, les Lemay et les Hamelin.

Le blason de l'ancienne province de France, l'Anjou, se définit comme suit: d'azur à trois fleurs de lys d'or, à la bordure de gueule. Le fond du blason est bleu et sur celui-ci, nous retrouvons les trois fleurs de lys de couleur or. Le contour que l'on dit de gueule s'explique tout simplement par le rouge. Nous constatons que sur plusieurs blasons, des fleurs de lys y figurent. Lorsque nous en retrouvons trois sur un fond d'azur, ils sont dit "de France". C'est-à-dire que les particuliers ne pouvaient les introduire dans leurs armoiries que par concession du roi.

BLASON DE L'ANJOU



"Après Dieu l'honneur"

"Bien faire et laisser dire"

"Tout pour Dieu"

"Gloire, honneur, dignité, patrie"

Notes historiques: L'Anjou devenu comme l'arrière-pays du port de Nantes avait accès au grand large. Plusieurs Angevins participèrent donc à la grande aventure coloniale, alors à ses débuts. Entre 1641 et 1659, plusieurs émigrants venant de cette province, traversèrent l'Atlantique pour la fondation de Montréal, de Saint-Domingue et de la Guadeloupe.

De 1608 à 1699, environ 123 pionniers et pionnières venant de l'Anjou se sont établis en Nouvelle-France. Parmi eux, se retrouvaient des gens de tous les métiers: des laboureurs, des défricheurs, un maçon et un tailleur d'habits qui n'exerça pas son métier en Nouvelle-France car il devint défricheur. Il y avait aussi un jardinier, un boulanger, un sabotier, plusieurs soldats, un arquebusier, un chirurgien, un tanneur, des domestiques, des marchands, un cordonnier, un serrurier, un taillandier et un commis qui était aussi interprète des Hurons. Quelques Angevins appartenaient à des congrégations religieuses telles: les Jésuites et les Ursulines.

Dans le volume qui s'intitule *La vie domestique en Anjou au XVIIIe siècle,* on voit que l'Angevin aime bien les plaisirs de la bonne table. Le paysan, malheureusement, retrouvait sur sa table un menu plus que modeste: soupe, pain noir, morceau de lard, fruits et "lesche" de beurre. Il buvait du vin seulement les jours de fête ou les jours de grands travaux agricoles.

Pour les gens de condition, la table abonde en viande de boucherie, en tourtes et pâtés, en poissons délicats et en pièces de venaison. Une certaine famille de bonne noblesse achetait, dit-on, chaque semaine: 15 livres de croupe de boeuf, 10 livres d'aloyau, une fesse de veau avec jarret, une épaule et un carré de mouton. Les repas s'achevaient par des desserts de confitures, de fruits, d'amandes et de petits bonbons. Les menus étant si riches occasionnaient la maladie de la goutte, et un célèbre médecin d'Angers a prétendu connaître un excellent remède. Il appliquait sur l'articulation endolorie, des sangsues. Alors, pour conclure cette anecdote, si vous êtes de descendance angevine et que votre petit péché mignon est la gourmandise, ne vous posez plus de questions, vos ancêtres étaient sans doute des nobles de cette province.

L'Anjou a donné à la Nouvelle-France, un missionnaire, René Goupil. À son arrivée, il avait 32 ans et possédait une formation de chirurgien. Il séjourna à Sillery de 1640 à 1642. René Goupil qui était Jésuite, partit ensuite pour la Huronie. Il fut capturé par les Iroquois en août 1642 et fut tué par eux à la fin du mois suivant. René Goupil fut proclamé saint par l'Église, le 29 juin 1930.

BIBLIOGRAPHIE:

Bendjebbar, André, *La vie quotidienne en Anjou au XVIIIe siècle,* Paris, Hachette, 1983.

De la Roque, Louis, *Devises héraldiques,* Paris, Cerf et fils, 1890.

Dornic, François, *Histoire de l'Anjou,* Paris, P.U.F., (Que sais-je), 1971.

Morin, Victor, *Traité d'art héraldique,* Montréal, Beauchemin, 1919.

Trudel, Marcel, *Catalogue des immigrants 1632-1662,* Montréal, Ed. HMH, 1983.

Liette Marchand

ERRATA

À la page 7 de la 7ième ligne du précédent Postillon (décembre 1990), il aurait fallu lire Mme Marie-Paule Marchand au lieu de Marie-Paule Massicotte.



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



Nos jeunes «marchent» de nouveau au catéchisme

Toutes les personnes de 50 ans et plus, au Québec, ont «marché au catéchisme» en préparation à leur communion solennelle; à l'époque, les enfants de 6ème année de toute la paroisse se rendaient à l'église ou à la sacristie, une ou plusieurs fois par semaine, durant 5 ou 6 semaines; ils étaient accueillis par M. le Vicaire. Celui-ci repassait avec les enfants tout le petit catéchisme, puis on était prêt pour la «communion solennelle». Depuis plusieurs décennies, la préparation catéchétique à la profession de foi ou à la communion solennelle se fait par les professeurs à l'école.

Quant à la préparation catéchétique des sacrements de Réconciliation et de l'Eucharistie en 3ème année, puis de la Confirmation en 5ème année, elle a toujours été faite à l'école par les professeurs titulaires. Voici qu'en 1983, l'Assemblée des Évêques du Québec dans un grand document officiel intitulé «*L'initiation sacramentelle des enfants*» déclare que «*depuis la révolution tranquille, des mouvements de fond sont venus ébranler l'équilibre qui, pendant plusieurs décennies, avait caractérisé la société québécoise. Des changements importants ont marqué l'Église, l'école et la famille*» *(no 3).* Puis les évêques ont déclaré qu'il ne revenait plus à l'école seulement d'assurer toute la catéchèse.

Après avoir reconnu les rôles spécifiques des parents, de la paroisse et de l'école dans la formation chrétienne des enfants, les évêques ont divisé l'enseignement catéchétique en 2 tranches, c'est-à-dire la *catéchèse antécédente,* qui a pour objet d'enseigner aux enfants tout le mytère chrétien, continue d'être assurée par l'école; puis la *catéchèse initiatique,* qui a pour objet de préparer immédiatement les enfants aux sacrements de Réconciliation, de l'Eucharistie et de la Confirmation, se donne maintenant en dehors de l'école, par la paroisse en collaboration étroite avec les parents. Ainsi se trouve impliqué, dans la formation et l'éducation chrétienne des enfants, chacun des 3 intervenants, c'est-à-dire, les parents, l'école et la paroisse.

Depuis l'automne dernier, à Champlain, on a mis en place des groupes de parents-catéchètes, qui ont suivi une session de formation offerte par le diocèse en vue de donner cette catéchèse initiatique à nos jeunes.

C'est ainsi qu'en novembre 1990, le 1er groupe de catéchètes, formé d'Anita Marchand, de Mireille Dussol et de Mona Roy, aidées de quelques autres mamans, a donné 6 soirées de catéchèse à nos jeunes de 3ème année qui ont célébré pour la première fois les sacrements de Réconcillation et de l'Eucharistie.

Au cours de l'hiver 1991, un autre groupe de catéchètes formé de Dolorès Paquin, de Sylvie Beaulieu et de son mari Jean-Paul Hutton, aidés aussi de quelques autres mamans, ont donné 4 séances de catéchèse en préparation au sacrement de Confirmation pour nos jeunes de 5ème année. Ces catéchèses se donnent à la sacristie, après le souper. C'est ainsi que nos jeunes ont réappris à «marcher au catéchisme»; quant à leurs parents, ils font du «taxi» en plus de faire des «devoirs» de catéchèse à la maison avec leur enfant dans de très beaux cahiers préparés à cet effet.

Après un petit sondage auprès des jeunes et de leurs parents, l'expérience s'avère très fructueuse: les enfants se sentent appuyés dans leur démarche par la paroisse et leurs parents; puis ceux-ci se sentent de nouveau confrontés à leurs responsabilités qui découlent du baptême de leur enfant.

Ainsi, grâce à cette nouvelle démarche à l'occasion de la préparation sacramentelle de nos jeunes paroissiens et paroissiennes, chacun y trouve son compte: nos jeunes se sentent intégrés dans une famille chrétienne et une communauté de croyants; les parents participent davantage au «suivi» du baptême de leur enfant; la paroisse s'active davantage pour accueillir ses jeunes pousses.

Le Postillon de Pâques a permis au curé de faire connaître cette démarche nouvelle au plan de la vie paroissiale et aussi de remercier profondément tous ces catéchètes bénévoles qui acceptent de témoigner de leur foi en solidarité avec les parents.

Denis Clément, P.A.
Curé de Champlain

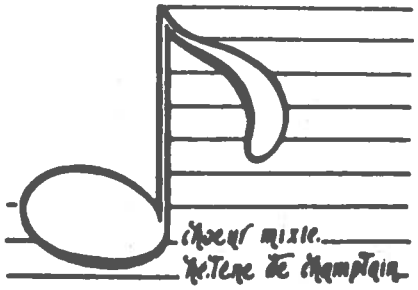
L'équipe du Postillon souhaite à tous ses lecteurs et lectrices de joyeuses Pâques



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.





Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Monsieur Jean Ghielen et le facteur rouge

Non, il ne s'agit pas du tout d'une aventure «james-bondesque» ou d'un quelconque facteur chimique secrètement utilisé par l'armée canadienne. Il s'agit plutôt d'un facteur génétique de bêtes Holstein auquel M. Ghielen exploite l'originalité et qui fait présentement fureur en Europe. Voyons une partie des échanges entre Mme Diane Bourassa, l'intervieweure du Postillon, et M. Ghielen, producteur agricole.

D.B.- Dites M. Ghielen, d'où proviennent les vaches rouges et blanches?

M. Ghielen - *Autrefois, des rouges et blanches naissaient. Cette progéniture n'était d'ailleurs pas souhaitée par le producteur agricole et se trouvait même refusée lors de l'enregistrement des bêtes. On les percevait comme portant une sorte de décoloration, comme une sorte d'erreur de la nature dont il fallait se débarrasser. Ceux qui ont étudié la génétique n'ont pas trouvé ça bien logique. On s'est donc aperçu qu'auparavant, on avait toujours sélectionné les noires, par ignorance. On évitait les rouges dans les troupeaux, c'est comme ça que ces sujets furent près de disparaître dans le cheptel nord-américain. Avec le temps, l'acceptation de la rouge dans la grande famille Holstein se généralisa.*

D.B. - Il s'agissait donc de grossesses et de naissances non désirées?

M. Ghielen - *Oui, c'est comme ça! On les refusait systématiquement lors des enregistrements. Ce qui fait qu'un sujet rouge n'existait pas officiellement, et n'avait donc aucune valeur génétique sur le marché. Comme par le passé, la naissance d'une perruche blanche était un pur accident; aujourd'hui l'engouement pour cette couleur est telle qu'on la recherche systématiquement, vu la demande, quoi! Et peu à peu, on a découvert la Holstein rouge pour croiser avec d'autres races rouges.*

D.B. - Le sujet porteur du facteur rouge devenait donc intéressant pour les marchés extérieurs, j'imagine? Parlez-nous donc du marché mondial, M. Ghielen?

M. Ghielen - *Oui. Dans le monde, on voulait des vaches rouges pour faire des hybrides. En observant les qualités physiques de la Holstein, avec ses trayons bien placés, parfaitement aptes à la mécanique de la traite, on s'est aperçu qu'on pourrait très bien la croiser avec d'autres races de même couleur. J'ai comme exploité peu à peu ce besoin dans le domaine, jusqu'à développer sur ma ferme des sujets d'élite pour le reproduction.*

D.B. - Vous avez été en 1990 président de l'Association Holstein québécoise et vous faites partie d'un groupe d'élites. Mais vendez-vous des sujets sur pied ou sous forme d'embryon?

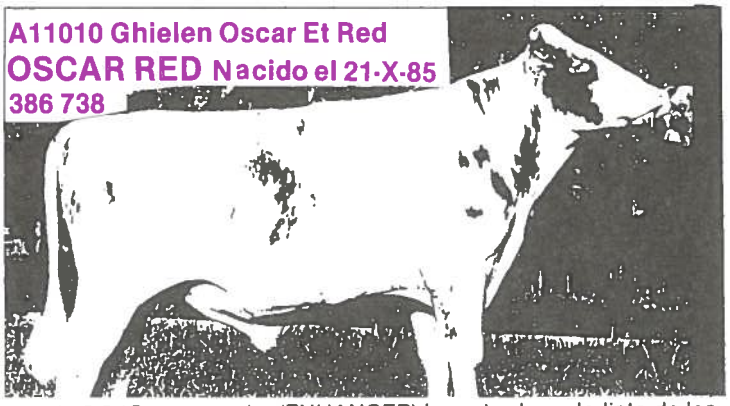
M. Ghielen - *Les deux, mais en vendant des sujets sur pied, il y a tellement de tests de santé, ça retarde la conclusion de la transaction. Tandis qu'un embryon, c'est plus facile. Il peut être vendu congelé, donc peu de frais de transport. Même que des gens spécialisés dans l'exportation de sujets rouges viennent avec des groupes d'Européens qui suggèrent parfois un tel taureau particulier. Le filon se transmet comme ça, à d'autres.*

D.B. - Pouvez-vous nous parler un peu des techniques de reproduction utilisées chez vous?

M. Ghielen - *Bien, on peut effectuer soit un accouplement «normal», soit une insémination artificielle, puis lorsque l'embryon est assez gros, on le prélève pour le congeler et le vendre sur le marché local ou sur le marché extérieur, puis après, c'est le «rinçage» après une semaine pour retirer l'embryon. On peut retirer annuellement jusqu'à un maximum de 40 embryons. Ce que j'ai eu de meilleur, c'est 25 embryons pour une seule et même vache. Subséquemment, si la porteuse est en chaleur, on décongèle l'embryon de 7 jours et on effectue la transplantation. Il faut donc synchroniser les porteuses en chaleur.*

D.B. - Exportez-vous beaucoup? Est-ce qu'il y a une bonne demande pour ça?

M. Ghielen - *En ce moment, j'exporte en Hollande, en France, en Espagne, en Italie et en Belgique. Justement, j'en ai 45 qui partent bientôt pour la Belgique. Celui qui s'occupait de cela, il en cherchait d'ailleurs 300. Il en manquait. Si vous avez d'excellents sujets, on court après vous. Mais je ne pouvais faire plus pour lui. Il faut noter aussi qu'il y a un marché pour les rouges au Québec. Dans un proche avenir, il faut s'attendre à voir de plus en plus de rouges dans les champs québécois.*



Novillo ROJO, cuyo padre (ENHANCER) ha entrado en la lista de los toros estrella de Canada y Estados Unidos, ganando sus hijas gran de concursos en América y Europa. Su madre, roja al igual que el novillo, destaca por su excepcional conformacion.

Une grande gagnante avec ses filles d'une bonne quantité de concours en Europe et en Amérique. Centre d'insémination d'Aberekin en Italie.

Sur le marché mondial, une excellente vache noire vaut beaucoup; mais si elle est rouge par surcroît, elle vaut encore plus cher. C'est juste une question de couleur, elle n'est pas génétiquement meilleure pour autant. Les goûts ne se discutent pas. C'est comme une mode quoi! Donc pas de rapports avec la quantité de lait. Seulement, si les antécédents des bêtes sont très bons, les producteurs locaux ou mondiaux les recherchent.

D.B. - Combien de sujets avez-vous sur votre ferme?

M. Ghielen - *150 têtes et 50 sujets en location. On en a dans d'autres étables aussi. Au lieu d'éliminer des sujets moins bons, on transplante des embryons de meilleurs sujets pour améliorer la qualité du cheptel.*

D.B. - Ça ressemble quasiment à une usine?

M. Ghielen - *Ça a toujours été comme ça. Certains n'ont pas ça en eux. Ce sont les meilleurs qui restent.*

Peu sont élus. Comme dans tous les domaines, être dans l'élite, c'est comme ça qu'on réussit. Il faut aimer son métier.

D.B. - *Allez-vous vous garder vos animaux noirs et blancs?*

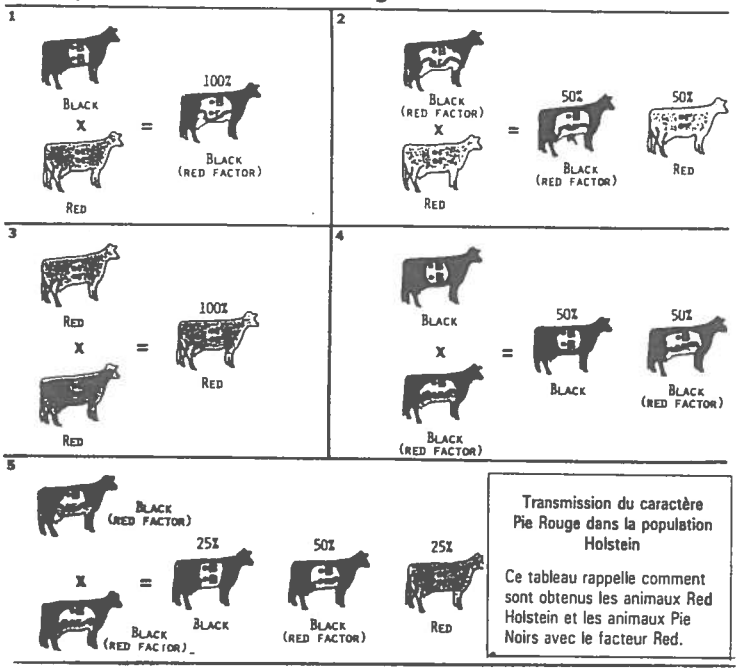
M. Ghielen - *Je n'ai pas l'intention de complètement me convertir aux vaches blanches et rouges. Seulement, lorsque j'ai des sujets noirs porteurs de facteur rouge, il est tentant d'implanter des embryons issus de vaches rouges et «risquer» d'avoir 50% des chances de voir naître un veau rouge.*

D.B. - Les croisements aident-ils à améliorer la qualité d'un troupeau?

M. Ghielen - *Oui, les croisements donnent une plus grande résistance aux maladies, une plus grande santé. On voit ça aujourd'hui dans la volaille et le maïs; on recherche à faire des hybrides.*

D.B. - Comment fait-on pour produire des sujets porteurs de facteur rouge?

M. Ghielen - *D'abord, il n'y a pas de test pour savoir si une vache a le facteur rouge. Regardez ce tableau d'évolution génétique* (Voir le tableau reproduit plus bas). *Il nous montre comment à partir de vaches noires, on peut produire des vaches rouges.*



D.B. - Auriez-vous quelque chose à ajouter?

M. Ghielen - *En résumé, la Holstein rouge, c'est la même chose que la Holstein noire, avec les mêmes qualités et les mêmes défauts, elle donne le même lait, juste qu'elle coûte plus cher parce qu'elle est plus rare. La demande dépasse donc l'offre du fait de l'engouement de plus en plus grand pour ce type génétique.*

D.B. - Est-ce que vous êtes de plus en plus sollicité par des agriculteurs québécois qui veulent adopter la «facteur rouge»?

M. Ghielen - *À l'hôpital vétérinaire, les taureaux avec facteur rouge disparaissent plus vite que les noirs. Cet engouement servira à contenter une partie du monde qui cherche la rouge; mais il ne faut pas compter que le nombre de sujets rouges dépasse les noirs.*

D.B. - Est-ce qu'il y a des nouveautés dans ce domaine qui s'en viennent?

M. Ghielen - *Le clonage est présentement à l'étude. D'ici 5 ou 6 ans, cette technique de reproduction sera de plus en plus utilisée car on fera, à l'aide du même embryon, de multiples copies conformes d'une même vache. Ça facilitera beaucoup la recherche de l'excellence, dans la recherche d'un troupeau d'élites sans faille génétique, sans passer par de nombreuses gestations, qui prennent pas mal de temps sur une ferme. L'amélioration du troupeau se fera en une seule et même génération.*

D.B. - Un embryon prélevé comme ça, c'est dispendieux?

M. Ghielen - *Un embryon de catégorie A d'un bon sujet pour l'exportation vaut 500 $. On peut prélever idéalement jusqu'à 40 embryons annuellement sur une vache. Mais pratiquement, l'expérience prouve qu'un maximum d'une vingtaine peut être retirer de l'utérus de la vache dans une année. Sur le marché local, ça vaut à peu près le même prix, mais s'il ne survit pas, on le remplace.*

D.B. - Enfin, M. Ghielen, pour être un bon éleveur, ça prend beaucoup de travail?

M. Ghielen - *C'est du travail échelonné quasiment sur 24 heures. Le prélèvement ou l'achat de semences d'un bon taureau, puis l'insimination artificielle dans la meilleure receveuse ainsi que le prélèvement et la transplantation des embryons, la vente de ces derniers, assister la mise bat de toutes les vaches, noires ou rouges, voilà des tâches des plus importantes qui demandent pas mal de temps pour améliorer la qualité du troupeau, et éviter les pertes. Sans oublier, bien sûr, tout le train train quotidien que tout le monde connaît sur une ferme d'importance comme la nôtre.*

D.B. - Merci beaucoup, M. Ghielen. Vous nous avez appris beaucoup, j'en suis sûre, aux lecteurs du Postillon. Merci encore pour votre excellente collaboration.

Diane Bourassa et Jean-Pierre Chartier

Sonic
GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop. Y Poirier & Fils
Gaz propane - Mécanique générale
Remorquage
5680, boul Jean XXIII
Trois-Rivières (Québec) G8Z 4B5
Tél.: (819) 375-5721

Distinction Coiffure
Elle et Lui
(819) 295-3879
Ginette P. Bouffard, prop.
1028 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

Nos ancêtres
Généalogie des Montplaisir

Titre d'ascendance des Montplaisir

MONTPLAISIR, Réjean
Champlain 21-07-1962

MONTPLAISIR, Joseph
Champlain 26-11-1931

MONTPLAISIR, Adolphe
Cap-Madeleine 25-11-1890

MONTPLAISIR, Adolphe
Champlain 31-07-1866

MONTPLAISIR, Olivier
Champlain 21-07-1835

MONTPLAISIR, Pascal
Cap-Madeleine 09-02-1795

DIZY/MONTPLAISIR, Alexis
Cap-Madeleine 05-11-1761

DIZY/MONTPLAISIR, François
Ile-Dupas 16-03-1728

DIZY/MONTPLAISIR, Ignace Michel
Champlain 06-02-1690

DIZY/MONTPLAISIR, Pierre
Trois-Rivières 13-07-1659

GRANDMONT, Simone
Henri, Jeanne Turcotte

TOUPIN, Donatienne
Saul, Marie Jeanne Côté

CADOTTE, Joséphine
Joseph, Justine Lottinville

CLERMONT, Célina
Godfroi, Adéline Carignan

DURENT/CHARTIER, Denise
Jean-Bapt, Marguerite Carpentier

TOUPIN, Félicité
Jean-Baptiste, Marie Beaudoin

CHARTIER, Marie Josette
François, Marie Madeleine David

BRISSET, Geneviève
Jacques, Marguerite Dandonneau

BAUDOUIN, Marie Jeanne
René, Marie Raclos

DROUILLARD, Marie Madeleine
Jacques, Marie Planchar

Pierre Dizy dit Montplaisir

Pierre Dizy dit Monplaisir, fils de Charles et de Marie de La Mothe fut baptisé le 21 juin 1634 à St-Maclou de Rouen, Normandie. Vers 1656, il quitte son père, pâtissier et se dirige vers la Nouvelle-France, plein d'espoir et de projets. Le 13 juillet 1659, à Trois-Rivières, il unit sa vie à celle de Marie-Madeleine Drouillard (Drouillet), fille de Jacques et de Marie Planchar, originaire de Villemorin, évêché de Saintes en Saintonge, et engagée à La Rochelle le 10 avril 1657 (1).

Le 12 juillet 1660, devant le notaire Séverin Ameau, Pierre Dizy achète de Bertrand Fafard dit Laframboise, un terrain mesurant 32 par 28 pieds (2). Nous pouvons situer cet emplacement à Trois-Rivières, à l'angle des rues St-Louis et de la Palissade (terrasse Turcotte).

Comme son père, Pierre met à profit ses talents de boulanger, puis obtient de Jacques LeNeuf de La Poterie, le 1er mai 1664, une concession de 1 1/2 arpent le long du chenal(2). Quelques jours plus tard, Jean Aubuchon lui cède une place dans le bourg pour y bâtir (2). Est-ce un de ces terrains que le gouverneur Gaultier de Varennes achètera de Dizy en juillet 1676, où le notaire Ameau précise une place de 12 par 20 toises en la ville de Trois-Rivières?(2).

Toujours audacieux et soucieux d'agrandir ses terres, il répond à l'invitation de Sieur Étienne Pézard de La Touche. Le 17 mars 1665, il prend possession d'une concession de 2 arpents de large sur 40 de profondeur. L'ancêtre sait lire et écrire (3), qualité très appréciée par ses compatriotes.

Le Chanoine Prosper Cloutier écrit dans l'Histoire de Champlain: *"Pierre Dizy fut le bras droit du sieur de la Touche dans la fondation de la paroisse de Champlain. Il fut le premier marguillier. C'était un homme instruit. Son écriture est belle. Il avait un bon sens pratique. On le consultait dans les affaires et il était souvent appelé comme arbitre." ... "Pierre Disy dit Montplaisir nous offre le type accompli du gentilhomme bourgeois canadien. Le flot pousse le flot et l'homme agit sur son prochain. Cette action, ce brave colon l'a exercée pour le plus grand bien de sa patrie adoptive". (5)*

Le 12 juin 1669, François Hertel sieur de la Fresnière de Trois-Rivières, seigneur en partie de l'Abre-à-la-Croix, concède à Pierre Dizy, sieur de Monplaisir, habitant de la seigneurie de Champlain, une terre de 3 arpents de large par environ 40 de profondeur, voisin de Louis Pinard (7). Une autre concession de 6 arpents s'ajoutera en 1678.

Ici, je me permets de joindre quelques notes pour relier le passé au présent. Arbre-à-la-Croix, d'où vient ce nom? L'Histoire de Champlain répond p.34: *"L'arpenteur prend pour repère: une grande croix vers le dit bois où j'ai posé des bornes en pierre sous lesquelles est enterrée une plaque de plomb où est écrit le nom de Jésus avec brique et mâchefer. (Procès-verbal de Jean Guion 29 août 1668)".* Aujourd'hui, sur le plan du cadastre de Champlain existe toujours le ruisseau de l'Arbre-à-la-Croix divisé en deux branches. Les belles fermes de M. Ghielen et de M. Joosten vous indiqueront les lieux environnants (8).

Homme généreux, perspicace, Pierre Dizy poursuit sa tâche. En effet, le 12 novembre 1673, Pierre de La Lussodière, chevalier seigneur de la seigneurie du Chenal Tardif, lui donne, devant le notaire La Rue, une procuration pour régler ses affaires dans la dite seigneurie et donner des concessions à ceux qui en demanderont (2). Le recensement de 1681 dénombre 8 Dizy vivant à Champlain et ajoute 4 fusils, 4 pistolets, 6 bêtes à cornes et 18 arpents en valeur.

Pierre Dizy dit Monplaisir est inhumé à Champlain le 13 juin 1698 après une vie consacrée aux siens et à sa patrie. Son épouse Marie Madeleine Drouillard lui survit et continue de veiller sur sa famille. Elle s'éteint à 91 ans environ et le 17 février 1719, dans l'acte de sépulture, on la nomme veuve de Pierre Monplaisir, capitaine de la côte de Champlain.

ENFANTS:

1- IGNACE MICHEL: b. à Trois-Rivières le 16-08-1661
acte de baptême en latin
parrain Michel LeNeuf
m. à Champlain le 06-02-1690
à Marie-Jeanne Beaudoin, fille de
René et Marie Raclos.
Pierre Dizy est alors procureur fiscal et
capitaine de milice de Champlain.
s. à Champlain le 13-02-1723

Il aurait accompagné Cavalier de La Salle. Soldat, voyageur, cultivateur, juge seigneurial (6).
13 enfants dont 10 garçons.

2- MARGUERITE: b. à Trois-Rivières le 11-02-1663
m. Contrat Adhémar le 04-02-1677 à Jean Desbroyeux de Saintonge.
Vie mouvementée et souvent en désaccord avec les curés de Batiscan et Champlain (6).
Mentionnée chirurgienne (1).
s. à Batiscan le 22-10-1730.
1 garçon

3- CHARLES: b. à Trois-Rivières le 25-12-1664.
Il accompagne Cavalier de La Salle (6).
Engagé de l'Ouest le 04-09-1691 (1)
On le retrouve à Michilimakinac en 1691. (5)
Destinée inconnue.

4- JOSEPH: Née vers 1667
14 ans au recensement de 1681.
Parrain au baptême de Joseph Arcoët, il signe les registres de Champlain le 24-02-1687. (3)
Destinée inconnue.

5- ANNE CÉLESTE: Née vers 1667
m. à Champlain le 30-07-1691, à François Aubuchon, fils de Jacques et Mathurine Poisson.
Un fils seulement, décédé en novembre 1693
2e m. à Champlain le 27-04-1705
à Michel de Billy, fils de François et Catherine de Lamarche.
Sans postérité.
s. à Champlain le 17-05-1718.

6- ÉLIZABETH: Née vers 1672.
Confirmée à Champlain le 03-06-1681.
M. à Champlain le 13-11-1687, à Jacques-François de Bourgchemin sieur de l'Hermitière, fils de François et Madeleine de Guitton. 1 garçon, 2 filles.
2e m. à Champlain le 26-01-1698
à Alexis Guay, marchand, fils de Jean et Marie Brière
2 garçons, 1 fille
s. à Montréal, le 16-02-1703.

7- PIERRE: Né vers 1674
m. à Champlain, le 11-11-1700
à Madeleine Beaudoin, fille de René et Marie Raclos et veuve de François Lucas.
s. à Champlain le 14-03-1761
Capitaine de milice de Champlain en 1698, major de milice du gouvernement de Trois-Rivières 1717-28, colonel de milice du gouvernement de Trois-Rivières 1721, et juge des seigneuries de Champlain et de La Pérade (1).

11 enfants dont 2 garçons.

INVENTAIRE:

Après le décès de Marie Drouillard (Drouillet), les héritiers demandent au notaire Pierre Poulin de procéder à l'inventaire de ses biens, le 1er mars 1719. Voici le texte intégral à l'exception de quelques mots que je n'ai pu lire. (4)

Inventaire Magdeleine Drouette vve de Pierre Dizy

Pardevant le nottaire royal en la juridiction de trois rivières y résidant sous signé ... furent présents Michel Ignace Dizy juge capitaine des milices de Champlain, Pierre Dizy Monplaisir major des milices des trois rivières et en coste Marguerite Dizy veuve de feu Jean Desbrailleux tous enfans majeurs cohéritiers de deffunt Pierre Dizy sieur de monplaisir et de deffunte Marie magdelaine drouette leur pere et mere comme assy ledit Jean debidabé dit sieur de troiville gouverneur fiscal de la paroisse de champlain faisant pour les enfans mineurs de deffunte Élizabeth Dizy fille et héritière de sieur Dizy et Drouillet ses pere et mere a esté par moy nottaire sous signé fait fidel ivantaire et description des biens délaissés par le dit Sieur et la dite Dame monplaisir lettres et papiers lesquels meubles ont esté représentée par le sieur Michel Ignace Dizy apres serment par lui fait de non detourner auquun sous les peines a luy donner a entendre suivant le dit sieur et estimer et priser par les Sieurs Michel Derosiers Desilles et Pierre Morin dit beaulieu habitant du lieu dit Champlain qui ont promis faire la dite estime et prisée en leur conscience eut égard au tems present et a la juste valleur des choses et le prix de la nomaye du pais espece sonnante auquel invantaire a esté procédé a la maniere accoutume et ainsy quil lasuit et ont les parties signer avec moy nottaire.

Dizy monplaisir michel derozier Marguerite dizy
Troyville Poulin
pierre morin

PREMIEREMENT A ESTÉ TROUVÉ DANS LA MAISON OU DEMEURAIT LA DITE DROUILLET

Deux petites chodiere de cuivre jeaune et rouge estimées ensemble a quatre livres	*4*
item une grande chodiere de cuivre rouge estimée a quinze livres	*15*
item un mestier avec goupilon de fonte estimé quinze livres	*15*
item une tortiere de cuivre jeaune estimée quatre livres	*4*
item un broche a rotir estimée deux livres	*2*
item une lechefritte de fer estimée deux livres	*2*
item une poele a frire estimée deux livres	*2*
item un gril estimé trois livres	*3*
item une bassinoire de cuivre jeaune estimée une livre dix sols	*1.10*
item une passoire estimée une livre	*1*
item deux marmittes une moyenne et une petite estimée ensemble dix livres	*10*
item trois pioches estimées ensemble a quatre livres	*4*
item une vielle hache estimée dix sols	*.10*
item trante sept livres vieil estin a vingt cinq sols fait quarante six livres cinq sols	*46.5*
ITEM UN LOUCHET ESTIM9 A DEUX LIVRES DIX SOLS	*2.10*
item un ciseau estimé vingt sols	*1*
item un marteau quinze sols	*.15*
item deux chandeliers de cuivre estimés quatre livres	*4*
item un coffre de merisier avec sa serrure	*10*
item une paire de chenest estimée quinze livres	*15*
item une cremailliere et une pelle a feu estime	*3*
item un pot de faillance estimé une livre	*1*
item six cuillers et six fourchettes d'argent	*125*
item une tasse dargent estimé trante livres	*30*
item un coffre de noyer estimé sept livres	*7*
item dix naps de toille de chanvre et du pais tous usés estimé piece de quatre livres	*40*
item deux nappes ... avec onze serviettes estimé	*14*
item dixhuit serviettes demies usées estimé	*18*
item un miroir estimé dix livres	*10*
item une couverte demie usée estimé	*14*
item un minot et demie sel a 50 s le minot	*3,15*
item un vieux tour de lit ... estimé	*10*
item un lit de plume de vieux cotty traversin et paillasse le tout estimé a quarante livres	*40*
item sept livres de castor a quarante sols	*14*
item quatre vingt douze livres de tabac a 6 s	*27.12*
item quinze minots de bled a 3 minot	*45*
item trois minots et demie de pois a deux livres	*7*
item cinq minots davoine a vingt sols le minot	*5*
item soixante et cinq livres de lard a 5 s suivent les bestiaux	*16.5*
item un cheval estimé quarante livres	*40*
item une vache estimée trante livres	*30*

item un veau estimé trois livres 3
item deux moutons estime piece 5 10
item huit poulles a dis sols 4
item un cochon 5
suivent les immeubles

Ce fait et le contenu au dit invantaire a esté laissé en main du sieur Dizy monplaisir et Marguerite Dizy qui ont tout volontairement chargé et ont promis ... les représenter toutes fois et quand il en seront requis fait et passé a champlain maison ou demeurait la dite Drouillet veuve momplaisir et ont les dites parties et estimateurs sus nommés signer avec moy nottaire le premier jour de mars mil sept cent dix neuf.

Dizy monplaisir Pierre Morin Marguerite
Troyville Michel Derozier Dizy Poulin

Plusieurs descendants ont conservé le nom Montplaisir, d'autres ont choisi Désy. L'orthographe Disy, Dysi, Dizi, Dizy, Dézy, Désy et même Daisy chez les Américains, se retrouve dans divers contrats.

Cette recherche sur Pierre Dizy Montplaisir a été faite par madame Thérèse Lafontaine Cossette, de St-Adelphe. Je remercie l'auteure de m'avoir permis de la publier dans notre journal "Le Postillon". J'ai dû, cependant, abréger l'inventaire qui contenait beaucoup plus d'item. Remarquez la valeur attribuée aux objets en argent et comparez-la, entre autres, avec celle des animaux de ferme...

Josette Côté Turcotte

RÉFÉRENCES:

1- Dictionnaire généalogique des familles du Québec. René Jetté
2- Inventaire des greffes des notaires du régime français. Antoine Roy
3- Microfilm des registres de Champlain. A.N.Q.T.R.
4- Microfilm du greffe du notaire Poulin. A.N.Q.T.R.
5- Histoire de Champlain - Tome 1 . Chanoine Prosper Cloutier.
6- Dictionnaire biographique du Canada.
7- Greffe du notaire Jean Cusson. A.N.Q.T.R.
8- Entrevue le 5 novembre 1985 avec Mme Reine-Aimée Lefebvre Toupin, sec. trés. à Champlain.

La Locale des Chenaux entame sa deuxième année d'existence

La Société Saint-Jean-Baptiste locale tenait son assemblée générale annuelle le 15 février dernier à l'Auberge La Renardière. Le Conseil d'administration a fait le rapport des activités et des états financiers à ses membres. M. Jean Guilbert a donné un exposé sur la mémoire présenté à la Commission Bélanger-Campeau par la S.S.J.B. de la Mauricie. Il nous a également informé des grands points de réflexion développés aux États généraux du monde rural auxquels il a participé à Montréal au début de février.

Plusieurs représentants des paroisses du secteur des Chenaux assistaient à l'assemblée: les maires de Sainte-Geneviève, M. Jacques Dessureault, de Saint-Prosper, M. Germain Lafontaine, de Champlain, M. Marcel P. Marchand, et un conseiller municipal de la municipalité de Saint-Luc, M. Benoit Grandmaison. Le Conseil d'administration les avaient spécialement invités afin de leur remettre un panonceau arborant les couleurs de notre locale.

Nos orientations pour l'année 1991-92 seront de continuer certains projets tels la *Semaine du français* et la fête nationale; de participer au concours régional *Le français à l'affiche; de sensibiliser* la population au problème de la démographie par le biais du plan d'action de Mouvement national des Québécols, dont la S.S.J.B. de la Mauricie est membre.

Laurette LeBlanc-Massicotte
présidente



Voici quatre membres du nouveau Conseil d'administration de la Locale des Chenaux: M. Jean-Pierre Chartier, Mme Laurette LeBlanc-Massicotte, Mme Liette Marchand et M. Pierre Caron.

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031 (819) 295-3325

Montminy
Pineau
Blier
Proulx
COURTIERS D'ASSURANCES

Pierre Cossette
C. D'A. Ass.
303, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 2L8
(819) 376-1426
(819) 295-3537 Champlain

LE MANOIR ANTIC
BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

Chevaliers de Colomb
Conseil 2915 — Champlain

L'hiver tire à sa fin et le printemps sera bientôt là. Avec cette nouvelle saison, les activités des Chevaliers tirent à leur fin. Nous tenons à profiter de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui ont appuyé le Conseil de Champlain pendant sa campagne de levée de fond qui vient de se terminer. Au-delà de 200 livrets ont été vendus. 50% de ces argents reviendront aux Chevaliers de Champlain pour leurs différentes oeuvres locales.

Pour terminer leurs activités annuelles, les Chevaliers de Colomb organisent encore cette année, pour une sixième année, la Fête des mariages chrétiens. Cette année, cette grande fête se tiendra le **Dimanche 26 mai 1991.** Pour y être éligible, il suffit de rencontrer les conditions suivantes:

1- S'être marié à Champlain;
2- Être résident de Champlain;
3- Fêter en '91 son anniversaire de mariage par multiples de 5, (i.e. fêter 10 - 15 - 20, etc.) ses années de mariage en 1991.



M. Marcel P. Marchand, maire de Champlain, recevant des mains de la présidente de la S.S.J.B.-Locale des Chenaux le panonceau à l'effigie de la Locale.

Pour tous ceux qui se sont mariés à Champlain, vous avez dû être contactés à l'heure actuelle. Par contre, pour ceux qui résident ici mais qui se sont mariés à l'extérieur de Champlain, il est important d'avertir les personnes responsables au plus tôt, si ce n'est déjà fait. C'est l'unique façon pour l'organisation de le savoir. Tous sont les bienvenus.

L'horaire de la journée est le suivant:

10h00: Messe présidée par Mgr Denis Clément;

12h00: Banquet au Centre du Tricentaire, prix de présence et surprises.

9h30: Rendez-vous à la sacristie pour les couples fêtés;

En terminant, nous désirons vous souhaiter à tous de Joyeuses Pâques, et à nos jubilaires, un heureux anniversaire de mariage que nous soulignerons comme il se doit le 26 mai prochain.

Daniel Boisvert
Grand-chevalier

50 ans de mariage

Mme Madeleine Ayotte et son époux Henri ont fêté le 28 octobre 1990 leur cinquantième anniversaire de mariage. Mariés le 28 octobre 1940, ils ont eu cinq enfants: Thérèse, Lise, Nicole, Gérald et Robert. Près de 40 invités se réunissaient au Manoir Antic pour la circonstance. M. et Mme Ayotte se disent très fiers de leurs 5 enfants et de leurs 10 petits-enfants.



Spécialités: arbres fruitiers et décoratifs

Pépinière Champlain enr.

R. Hivon & Fils

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3737



André Champoux
Tél.: (819) 295-3225

Réparation de machineries agricoles
Mécanique générale

GARAGE CHAMPOUX & FRÈRES INC.

Zetor — Tracteur de ferme
YARD-MAN — Acc. de pelouse
Tanaka — Débroussailleuse

Hugues Germain LLL. DDN
NOTAIRE, CONSEILLER JURIDIQUE

99, Fusey
Cap-de-la-Madeleine
Qué., G8T 2V2
(819) 374-5354
Rés.: 295-3624

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

La fête de Noël chez les locataires du HLM

Le 6 décembre dernier, le Conseil d'administration de l'OMH fêtait Noël avec les personnes habitant les Résidences Madeleine-Lamothe et du Bon-Pasteur.

Tout en sirotant un apéritif, les gens ont échangé entre eux, ensuite un buffet froid fut servi. Après le repas, le Conseil d'administration a tenu sa réunion mensuelle et des élections se sont déroulées afin de nommer une représentante des locataires de la Résidence Madeleine-Lamothe.

Le poste à combler était celui de Madame Françoise Pintal qui terminait son terme de trois ans en décembre 1990. Madame Berthe Gauthier fut donc élue administratrice au sein du Conseil de l'OMH de Champlain.

Lorsque la réunion fut terminée, une partie récréative débuta où chacun y allait d'une chanson ou d'une histoire. Les gens se sont bien amusés et chacun a reçu un petit cadeau surprise.

La soirée de Noël des locataires est toujours appréciée et le Conseil d'administration de l'OMH souhaite bien maintenir cette tradition dans les années futures.

Le Conseil d'administration est maintenant composé des personnes suivantes: Madame Solange Gagnon Léveillé, présidente; Madame Jeannine C. Harvey, directrice; Madame Berthe Gauthier; Madame Huguette St-Onge Pintal; Madame Monique Laganière; Madame Raymonde Gendron; Madame Paule Berthiaume; Madame Liette Marchand.

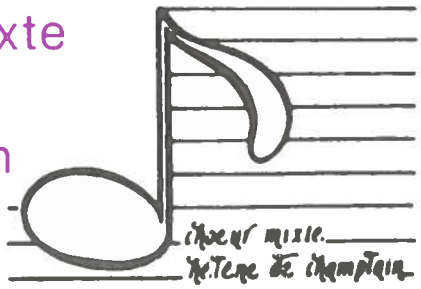
Félicitations à Madame Berthe Gauthier pour sa nomination et le Conseil d'administration remercie Madame Françoise Pintal pour le bon travail qu'elle a accompli au sein du comité tout au long de son mandat.

Liette Marchand



Nous reconnaissons de gauche à droite, à la première rangée, Mme Jeannine Harvey, Mme Berthe Gauthier, Mme Huguette Saint-Onge Pintal et Mme Simone Drapeau; à la deuxième rangée, Mme Françoise Pintal, Mme Julienna Boisvert, Mme Solange Léveillé, Mme Béatrice Bourbeau, Mme Gisèle Chartier, Mme Clémence Saint-Cyr, M. Joachim Leblanc et Mme Raymonde Gendron; et à la troisième rangée, Mme Alice Normandin, Mme Paula Germain, Mme Liette Marchand, Mme Pauline Saint-Arnaud, M. Benoît Turcotte, Mme Monique Laganière et Mme Liliane Thibault.

Le Choeur Mixte Hélène de Champlain



Après une période automnale passablement occupée à la préparation de la messe de Noël et d'un concert qui, d'ailleurs, a pu être apprécié par plusieurs, en étant présenté sur le canal de la télévision communautaire de Trois-Rivières, les membres du Choeur Mixte se sont permis quelques semaines de repos bien méritées.

Le printemps nous ramènera la belle fête de Pâques, célébrée de façon spéciale par le Choeur Mixte.

Un nouveau concert se préparant déjà pour l'automne prochain, notre directrice musicale a déjà choisi quelques titres de pièces afin de mettre l'eau à la bouche aux choristes et entretenir la motivation à son plus haut niveau pour les semaines à venir.

Claire Chartier, sec.

COIFURE
LUCE MASSICOTTE
373-8486
62, BOUL. STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE
(QUÉBEC) G8T 3K6

ca
DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE
Comptables agréés
950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis
Confitures de fraises
et de framboises
Sirop de framboises
MAÏS SUCRÉ
Casse-croûte
Roland et Antoinette Scheiben, prop.
1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 2C0
Tél.: (819) 295-3991



Rapport de la directrice

Chers membres,

D'année en année, c'est somme toute la même chose: chaque fois que je m'adresse à vous dans un résumé annuel c'est pour vous parler, comme je m'apprête à le faire, de progrès. À croire que c'est automatique, que le succès est une question d'habitude. Mais qu'on ne se trompe pas, il n'y a pas d'habitude si ce n'est celle de l'effort du personnel et de la confiance que sans cesse vous nous manifestée.

De fait, ce sont ces facteurs qui expliquent cette année encore l'augmentation observée en terme d'actif. Celle-ci est de l'ordre du 12% et fixe l'avoir de votre caisse à 19 766 075.00 $. - Les prêts aux particuliers ont connu une croissance de 19% tandis que les prêts aux entreprises ont augmenté de 4%. La hausse des taux d'intérêt a eu comme effet de freiner les demandes de crédit des entreprises qui ont préféré retarder leurs projets de développements. - Les dépôts des membres ont connu une croissance de 7% pour s'établir à 17 208 769 $. La croissance de nos prêts ayant été supérieure à la croissance de nos dépôts il a donc fallu pour répondre à la demande emprunter environ 500 000 $ à notre Fédération. - Les revenus d'intérêts totalisent 2 338 004 $ pour une augmentation de 477 664 $ soit une croissance de 26%. Cette augmentation s'explique en partie par les hausses consécutives des taux d'intérêt au cours de l'exercice financier qui vient de se terminer. Les intérêts payés sur les épargnes des membres ont nécessité des déboursés de l'ordre de 1 489 178 $ et nous avons payé 40 822 $ en intérêts sur nos emprunts à la Fédération. Donc nos déboursés totaux en intérêts ont été de 1 530 000 $ soit 315 407 $ de plus que l'an passé pour une hausse de 26%. Nos frais relatifs aux opérations ont augmenté de 69 508 $. Les résultats d'opération démontrent des trop-perçus avant impôts de 300 608 $. C'était donc le bilan financier de votre caisse.

Mais étant une entreprise coopérative, j'aimerais aussi vous faire part de notre bilan social. Au cours de la dernière année, la caisse s'est particulièrement signalée en collaborant avec la municipalité et la société historique à la réalisation d'une brochure de sensibilisation sur notre patrimoine.

En plus de participer à diverses campagnes de souscriptions pour une deuxième année consécutive, la caisse a offert à ses membres le programme d'allocation aux nouveaux-nés. À tous ces projets, il faut ajouter les nombreuses commandites que nous avons versées aux organismes de notre milieu. Cette année c'est un montant total de près de 4 000 $ que nous avons donné à différents organismes afin de leur permettre de réaliser leurs activités et ainsi contribuer au mieux-être de notre collectivité.

Là-dessus, une dernière chose, j'en ai glissé un mot au début. Le succès on le doit d'abord et avant tout à l'effort et la confiance. L'effort, les dirigeants et le personnel ne le ménage pas et à ce titre je voudrais leur rendre hommage. La confiance, les membres par leur participation, en font preuve continuellement, un intérêt que je tiens également à saluer. Enfin je voudrais remercier chacun d'entre vous pour votre collaboration et votre soutien.

Jacqueline R. Tessier

«Toi de l'Âge d'Or»

Poème de
Cécile Saint-Cyr

Vis lentement l'âme sereine,
Tu n'as plus l'âge de la peine.
Occupe-toi tout en voyant
Les beaux soleils levants, couchants,
Parmi leurs couleurs féériques.
Souvent repose-toi et bien.
Berce-toi de l'amour des tiens.
Dans ton esprit qu'il n'y ait place
Que pour bons souvenirs et grâce...
N'es-tu pas l'instrument de Dieu,
Pour guider d'autres vers les cieux?
À présent, sage sur la terre,
Tu as quand même un peu à faire!
Mais simplement, sans te presser,
En choisissant cartes à jouer...
Tu l'as mérité ton histoire.
Écris-les tes années de gloire.
Tu fus un homme courageux,
Pour ne pas dire valeureux!
Et toi femme très acceptante,
Un brin coquette, fort aimante,
Parle-nous donc des chérubins.
N'étaient-ils pas toujours bien fins?
Se dépasser chacun, chacune,
C'était cela votre fortune...
Mais aujourd'hui, relaxez-vous.
Que maintenant soit fait pour vous,
Avec un minimum d'adresse
Et beaucoup de délicatesse,
Placez dans un vase une fleur,
La comparer à votre coeur,
Puisse-t-elle par vos soins tendres
Conserver longtemps sa présence.

La Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

Locale des Chenaux **Tél.: 375-4881**

Toujours préoccupée par l'évolution du Québec et de la Mauricie aux points de vue politique, économique, social, culturel, éducatif, la Société Saint-Jean-Baptiste demeure vigilante pour assurer la survie de la langue française.

Promotion nouveau-né:
5000$ de protection gratuite pour les enfants de moins d'un an.

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

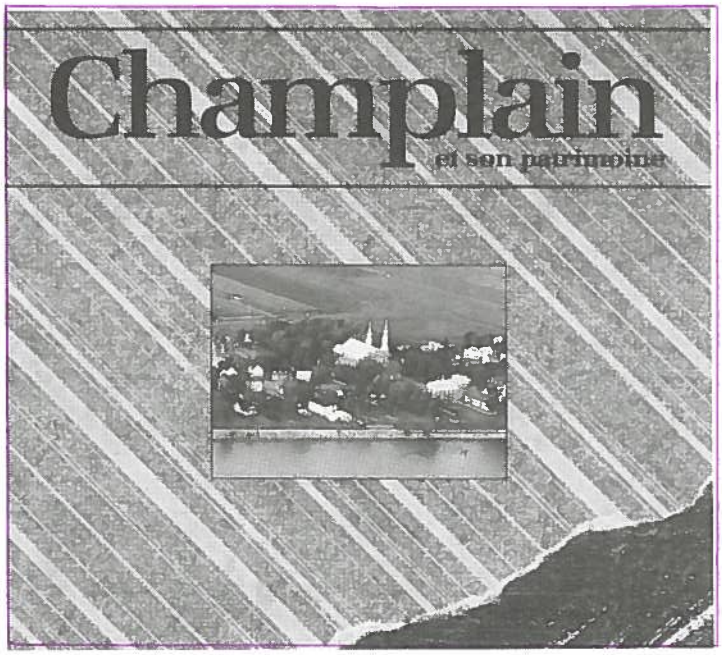
Lancement d'une brochure sur le patrimoine

Champlain, le 20 février 1991 — La municipalité de Champlain procédait au lancement de la brochure *"Champlain et son patrimoine"*. Cet événement eut lieu le dimanche 24 février 1991, à 11 h, au Centre du Tricentenaire, 961, rue Notre-Dame à Champlain.

La parution de la brochure fait suite à une étude du potentiel patrimonial de la municipalité de Champlain réalisée en 1988. Faire de notre patrimoine un objet de fierté et d'affirmation de notre identité auquel s'intégreront harmonieusement nos réalités contemporaines, tel est le principal objectif de la présente publication. Elle se veut également un moyen de sensibilisation: inciter les propriétaires à restaurer leur maison ancienne tout en respectant le cachet d'origine contribuera à la préservation individuelle et collective du patrimoine bâti.

Traitant de la richesse historique et architecturale de la municipalité, cette brochure fut réalisée grâce à une participation financière conjointe du ministère des Affaires culturelles, de la municipalité de Champlain, de la Société historique et de la Caisse populaire de Champlain.

Par Caroline Duval



Page frontispice de la brochure sur le patrimoine architectural de la municipalité.



Montage: Ethnotech Inc.

M. le maire Marcel P. Marchand, M. Jean-Pierre Chartier, membre du comité, M. Julien Pellerin, membre aussi du comité, Mme Liette Marchand, présidente du comité, M. Jean-Marie Massicotte, membre du comité, Mme Josette Côté-Turcotte, membre du comité, M. Jacques Dorion, représentant de la firme Etnotech Inc. et concepteur de la brochure, M. Denis DeLangle, directeur général à la Direction régionale du ministère des Affaires culturelles, M. Henri Hamel, agent de développement à la Direction des Affaires culturelles du Québec, et M. Jean Houde, membre du comité de la brochure.

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

10 ans au service
des Jeunes de Champlain
et de toute la communauté

Dynamisme à l'A.F.É.A.S. de Champlain

L'A.F.É.A.S. est un groupe de femmes qui échangent leurs idées et qui reçoivent des conférencières.

La femme heureuse est souvent la femme la plus occupée, celle qui partage le plus de temps à différentes causes et croit à ce qu'elle fait. La femme ne doit pas hésiter; elle doit devenir le chef d'orchestre de sa propre vie en animant, guidant, coordonnant et interprétant les multiples qualités de son être. Être bien dans sa peau, c'est l'enthousiasme de la confiance en soi, en un mot, fuir le négatif pour vivre dans le positif.

Si tu as le goût de t'impliquer avec nous, d'échanger, de créer des liens, viens joindre une association dynamique qui évolue avec le temps, une association qui va de l'avant, tout en respectant le cheminement de chacune de ses membres.

Le 3 mars dernier, un brunch de l'amitié soulevait un vif intérêt à cause d'une parade de mode présentée par Mme Antoinette Piquette au Sieur de Laviolette et organisée par Mme Monique Laganière. Le 5 mars avait lieu la Journée de la femme. Kiosques, souper musical et parade de mode ont su satisfaire les membres présentes.

Ne manquez pas les réunions mensuelles qui se font les deuxièmes mercredis du mois.



Voici le nouveau Conseil d'administration. Première rangée: Mme Monique Laganière, Mme Huguette Trudel et Mme Huguette Tesser. Deuxième rangée: Mme Lucille Villeneuve, Mme Yvette Chartier, Mme Françoise Abran et Mme Colombe Carignan.

ACTIVITÉS PROCHAINES

- 28 avril: souper-conférence avec le célèbre Doris Lussier. Endroit: Centre du Tricentenaire.
- 21 mai: voyage à Saint-Hyacinthe: visite du manoir Trent, d'une bijouterie et d'une serre de roses.

Francine Paré Boisvert

Les Jeux d'hiver des aînés

Le Club de l'Âge d'Or de Champlain invitait ses membres au cours du mois de janvier à participer aux «Jeux d'hiver des aînés». Ces jeux demandent une habileté relative, un peu de concentration, beaucoup d'humour et de joie, ce qui ne manquait pas, je vous l'assure, les 23 et 30 janvier 1990 ainsi que le 6 février 1991.

La participation de nos membres était réduite, mais la motivation était là, l'esprit de compétition et le goût de gagner aussi. Se sentant solidaires du groupe, les participant(e)s se sont lancés des défis et ont même laissé voir leur déception lors d'un contreperformance... Tout ceci dans une atmosphère de détente. La présence de la présidente, Mme Suzanne Martin, le travail de l'organisateur des jeux, M. Raymond Desrosiers et des marqueurs officiels, M. Richard Martin, Mme Raymonde Gendron et Mme Grace Pintal, ont conbribué au succès.

C'est au cours du dîner de la Saint-Valentin qu'a eu lieu la remise des médailles aux gagnant(e)s dans les trois catégories, une belle remise officielle avec le chant des jeux, les drapeaux et la présentation des médailles.

Aux *fléchettes,* les gagnant(e)s sont M. Raymond Desrosiers (Or), Mme Madeleine Ayotte (Argent) et Mme Jeanne-d'Arc Turgeon (Bronze); aux *sacs de sable:* Mme Jeanne Morinville (Or), Mme Constance LeBlanc (Argent) et M. Laurent Arcand (Bronze). Félicitations aux gagnantes!

Le 21 mars dernier, le Club fêtait ses aîné(e)s.

Raymonde Gendron, secrétaire

Le Maraîcher enr.

Spécialités: Asperges - fraises - framboises brocoli - choux-fleurs - poireaux et maïs sucré.

aussi: fruits et légumes de choix.

171, rue Principale, Batiscan G0X 1A0

CASSE-CROÛTE CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS **7 JOURS**

Sonic

GASTON DUMAS

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de l'Association américaine des **Orthodontistes**

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

(819) 373-2990

CHOREL, VERRETTE & PAGÉ
141, rue Bonaventure
Trois-Rivières, QC
G9A 2A9

Gaétan Chorel
avocat

CHAMPS DE CONCENTRATION DE PRATIQUE:

Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil
Croit de responsabilité civile
Droit criminel et pénal
Droit social

Banque de Montréal

La première banque
canadienne fondée
en 1817

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui



À l'occasion de la Pâque, nous vous présentons un menu de choix qui, j'en suis sûre, saura vous plaire.

Les recettes nous sont données par Mme Claire Pedneault-Simon. Claire est native de Saint-Augustin au Lac-Saint-Jean et demeure à Champlain depuis huit ans. Elle est l'épouse de M. Guy Simon et maman de deux charmantes petites filles.

En plus d'être bonne cuisinière, elle a des doigts de fée, particulièrement en ce qui a trait au crochet.

Joyeuse dégustation pascale!

Jeannine Carignan

Fondue parmesan

Ingrédients

1/2 livre de beurre
1 1/3 tasse de fécule de maïs
1 1/2 cuil. à thé de sel
6 cuil. à table de farine
3 tasses de lait
2 oeufs battus

Technique

Mettre tous les ingrédients au bain-marie, cuire jusqu'à ce que les bords décollent.

Ajouter à la mixette, 6 triangles de gruyère (La vache qui rit) et 6 onces de parmesan râpé.

Étendre sur un papier ciré, dans un plat de pyrex et recouvrir de papier ciré.

Laisser refroidir au moins 4 heures au réfrigérateur. Couper en carrés, rouler dans le blanc d'oeufs battu légèrement et rouler dans la chapelure (buiscuit soda).

Frire dans l'huile à feu moyen. Après congélation, mettre au four à 350 degrés durant 10 à 15 minutes.

Jambon glacé

Ingrédients

5 à 6 lbs de jambon
Eau pour couvrir
2 c. à table de moutarde en poudre
2 feuilles de laurier
1/4 de tasse de sirop d'érable
20 à 30 clous de girofle
1 tasse de jus d'ananas
1/4 de tasse de miel
1/4 de tasse de sucre
1/4 de tasse de cognac
ananas et cerises pour décorer

Technique

Mettre le jambon dans une casserole et le couvrir d'eau.

Ajouter la moutarde, le laurier et le sirop d'érable.

Faire mijoter environ une (1) heure (les jambons que l'on laisse mijoter sont moins secs et plus savoureux que ceux cuits à l'eau bouillante).

Retirer le jambon de l'eau. Ôter la peau. Piquer la viande en forme de croix. Insérer les clous de girofle profondément dans le centre des croix.

Déposer dans une lèche frite. Arroser d'un sirop léger fait avec le jus d'ananas, le miel, le sucre et le cognac.

Rôtir au four à 350 degrés F. jusqu'à ce que le jambon soit bien doré. Arroser souvent pendant la cuisson.

Servir avec des pommes de terre au beurre.

Garage J. Cossette enr.

PEINTURE — DÉBOSSELAGE

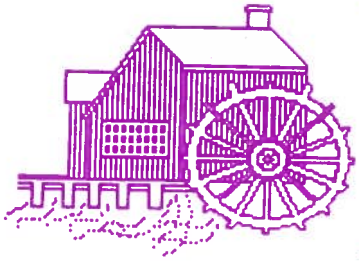
295-3670

579, rue Notre-Dame, Champlain

Pierre A. Brouillette
Député de Champlain

Hôtel du Parlement
Bureau 328
Québec (Québec)
G1A 1A4
(418) 643-5754

271, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 3L8
(819) 372-0572



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

La maison à toit brisé

Classifiée selon le Type C dans l'étude ethnohistorique et architecturale de Champlain, la maison à toit brisé minimise sans contredit l'espace au deuxième plancher, comparativement à la maison à toit incliné. Ce type rappelle l'oeuvre de l'architecte français du XVIIe siècle du nom de Mansard. Victor Hugo a su ajouté une note poétique à la noblesse des lignes dessinées par cet architecte bien connu lorsqu'il écrivait: «*Des mansardes à visière comme des casques*». Cette belle demeure est harmonieusement coiffée à la partie supérieure du carré d'un comble brisé à deux ou à quatre pans. Elle tire donc son origine de la grande vogue du renouveau mansard de la décennie 1860 à 1870.

Ce type de maison traditionnelle se retrouve un peu partout dans la province de Québec. Chez nous, ce type arthitectural compte 16 spécimens d'un intérêt patrimonial certain, soit environ 7% de tout le bâti répertorié datant d'avant 1940.

Caractéristiques morphologiques

Ce type fait partie de la classification formelle retenue dans l'étude patrimoniale de notre localité. Aussi la maison à brisis intègre-t-elle plusieurs caractéristiques morphologiques et architecturales:

- *plan rectangulaire, si deux brisis sur deux côtés, ou carré, si quatre brisis;*
- *construit en pièce sur pièce ou simplement en charpente claire;*
- *revêtement du carré de la maison en bardeau de bois ou en déclin de bois, ou en vinyle;*
- *deux, trois ou quatre lucarnes dans chacun des brisis;*
- *disposition plutôt ordonnée et symétrique des ouvertures tant sur la façade avant que sur les murs pignons;*
- *très souvent de belles décorations architecturales (fioritures) et planches cornières très souvent présentes;*
- *adjonction sur la façade arrière ou latérale.*

Le toit brisé utilisé sur deux côtés compte 11 maisons sur 16. Trois demeures possèdent un brisis courant sur quatre façades et seulement une montre un plan en L, et une autre un plan en T.

Les maisons à toit brisé sur quatre côtés ont dans notre localité un plan carré. Mais fait intéressant à Champlain, il peut être utilisé sur quatre façades comme en témoigne la maison du 910, Notre-Dame, propriété de M. Raoul Gagnon.

État d'authenticité

Le stock immobilier relatif à la maison à toit brisé, autant dans les sous-types à deux eaux qu'à quatre eaux, conserve un état d'authenticité intéressant en ce qui a trait particulièrement à la façade avant, au toit, aux portes, à l'escalier extérieurs, à la galerie-perron, aux adjonctions latérales ou arrières et à la volumétrie. Toutefois, il faut noter que sur les 16 maisons de ce type, 13 ont un problème relié à la proportion des ouvertures et 7 ont un problème relié aux lucarnes.

En ce qui a trait au revêtement extérieur, la pierre et le crépi ne conviennent pas du tout à ce type architectural, si l'on se réfère au contexte de l'évolution de la construction à Champlain, bien sûr.

Le bâtiment le plus représentatif est sans nul doute le 102-104, Notre-Dame, aujourd'hui connu sous la raison sociale «Auberge La Renardière».

Comme en témoigne les photos commentées ci-dessous, Champlain peut être fier du haut degré de conservation de ces quatre authentiques témoins du passé.



Photo 1: La maison à deux brisis, du 1106, Notre-Dame, appartenant à Mme Marie-France Carpentier. Elle possède un plan en L, unique sur le territoire de la municipalité. Munie d'un toit à deux eaux, elle arbore une ligne sobre et dégage une saine simplicité architecturale. Cette demeure a une forte appréciation d'ensemble quant à sa valeur historique et architecturale, sa valeur environnementale et son état physique.

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS

Spécialité:
BOEUF ET VEAU



897,NOTRE-DAME
CHAMPLAIN, QUÉ.
Tél.: (819) 295-3636

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

Les Serres Duplessis

Jacques Duplessis, propriétaire

305, rue Gendron
BATISCAN

Mécanique

Norman Pichet
mécanicien/carrossier

(819) 295-3119

n.p.mécanique enr.
1077, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0



Photo 2: La maison à quatre brisis du 1010, Notre-Dame, appartenant à M. Jules Bédard. Le décor architectural est beaucoup plus élaboré, fioritures aidant. Son état physique est exceptionnel et son état d'authenticité est fort.



Photo 3: Une jolie maison à quatre brisis, unique à Champlain par son plan en T, sise au 917, Notre-Dame. Elle appartient à M. Jean-Pierre Neault et rencontre à peu près tous les critères de très haute authenticité en ce qui a trait au revêtement, à la forme du toit et aux ouvertures. Sa valeur historique et architecturale est intéressante et son état physique excellent.



Photo 4: Auberge La Renardière du 102-104, boul. de la Visitation, propriété de M. Jean-Jacques Lacroix. Excellent exemple de réfection réussie. En se basant sur les composantes reliées autant aux ouvertures, au revêtement, à la galerie-perron, à l'adjonction qu'à la volumétrie, sa valeur historique et architecturale ainsi que son état d'authenticité sont fortes. Son état physique est absolument exceptionnel.

Le Postillon a 10 ans!

Depuis décembre 1980 qu'il vient frapper à votre porte trois fois l'an pour vous porter les échos de la vie de Champlain.

Il remercie tous ceux qui l'ont aidé ou encouragé dans son chemin et tous ceux qui lui permettent de continuer sa route.

Joyeuses Pâques à tous nos annonceurs et à toute la population de Champlain!

CANADA

Michel Champagne
DÉPUTÉ DE CHAMPLAIN M.P.

OTTAWA
780 ÉDIFICE CONFÉDÉRATION
K1A 0A6
TÉL. 613 992-7685
TÉLEX COM0976

COMTÉ
190, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
G8T 2V8
TÉL. 819 376-6033
ZÉNITH 76250

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

L'A.F.E.A.S.

CHEVALIERS DE COLOMB

Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —

La ligue féminine de ballon-volant de Champlain a dix ans!

Nous vous invitons le 13 avril au Centre du Tricentenaire à venir fêter avec nous ce dixième anniversaire.



Nous reconnaîtrons sur cette photo et cela, de gauche à droite, les joueuses de ballon-volant suivantes qui nous rappellent les tous débuts de la ligue. Première rangée (en bas): *Mme Nicole Croteau, Mme France Caron, Mme Odette Trépanier, Mme Laurette Leblanc-Massicotte et Mme Linda Brouard.* Deuxième rangée: *Mme Pierrette Cossette, Mme Solange Léveillé, Mme Suzanne Bourbeau, Mme Andrée Sauvageau, Mme Ghislaine Lefebvre et Mme Gaby Grandmont.* Troisième rangée: *M. Christian Morinville, arbitre, Mme Pauline Saint-Arnaud, Mme Andrée Dumas, Mme Lise Lamothe, Mme Jeannine Bédard, Mme Françoise Pintal, Mme Marie Carignan, Mme Ginette Demontigny et Mme Diane Bourassa, entraîneure et responsable de la ligue.* Quatrième rangée: *Mme Rose-Ange Marchand, Mme Jeannine Harvey, Mme Murielle Morinville, Mme Mado Breton, Mme Reine-Aimée Toupin, Mme Louise Thiffault et Mme Rolande Sauvageau.*

Les bons souvenirs, ça se partage! Bienvenue à tous et à toutes,

Diane Bourassa, pour le comité du 10ième



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Que nous réserve le Club Optimiste pour l'année 1991?

L'année 1991 sera d'abord marquée par la réalisation de trois activités purement Optimiste soit: le concours d'art oratoire, l'art de s'exprimer en public et la sécurité à bicyclette.

Le concours d'art oratoire en est maintenant à sa quatrième (4e) année et s'adresse aux jeunes de niveau secondaire. Les premières années ont été marquées par une faible participation mais aussi par une participation de très grande qualité et c'est ce qui nous incite à poursuivre nos efforts afin de convaincre nos jeunes de l'importance de bien s'exprimer en public dans un monde de communication.

L'art de s'exprimer en est pour sa part à sa dixième (10e) édition et est toujours aussi populaire. Les élèves de niveau primaire se préparent avec l'aide de leurs enseignants et enseignantes et attendent annuellement cette soirée à leur école.

La sécurité à bicyclette devrait revenir cette année avec un programme semblable à celui que nous avons vécu en 1989. La traditionnelle inspection des bicyclettes serait dont suivie d'une randonnée assez importante qui nous conduirait à la rencontre d'autres jeunes accompagnés de membres optimistes. Nous vous invitons à surveiller la publicité du mois de mai pour plus de détails sur cette activité.

Bien sûr, nous aurons aussi des activités de financement. Le Casino de Champlain bénéficie déjà d'une assez bonne renommée auprès des joueurs... Nous pensons également à organiser les prochaines vacances de quelques heureux gagnants d'une future loto-voyage. Les fonds serviraient cette fois à mousser (et surtout financer) les idées visant l'organisation d'activités orientées vers le développement de notre jeunesse.

Pour ce qui est de la deuxième partie de l'année, elle se déroulera sous les bonnes volontés d'un treizième président et je lui laisse le soin de vous dévoiler ses buts en temps opportun.

Daniel Boisvert
Président



Photo prise lors du Past-président organisé en l'honneur de M. Denis Poirier. Nous reconnaissons de gauche à droite, M. Guy de Montigny, vice-président, M. René Cloutier, lieutenant-gouverneur, M. Hugues Germain, directeur et animateur de la soirée, M. Pierre Cossette, directeur et gagnant d'un voyage de la Loto-voyage, M. François Léveillé, directeur et gagnant, avec son épouse Solange, de la Loto-voyage, M. Daniel Boisvert, président actuel du Club, M. Jean-Marc Dufresne, ex-lieutenant-gouverneur, M. Guy Simon, secrétaire-trésorier, M. Denis Poirier, ex-président, M. Daniel Provencher, vice-président, M. Marc Sauvageau, directeur, et M. Alain Turcotte, directeur.

Municipalité de Champlain

Transactions

(du 31 août 1990 au 31 décembre 1990)

Caroline Duval

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE PROPRIÉTÉ
Marlette Turcotte	Claire Chartier	666, Notre-Dame
Camille Mercier	Pierre Mercier Ghislaine Bolduc	479, Notre-Dame
Aldéa Laquerre	Jean-Louis Guillot	702, Notre-Dame
Robert Lafond	Guy Bergeron Jean-Pierre Bergeron	1171, Notre-Dame
Jacques Mailhot Denise Deschênes	Raymond Létourneau	126, avenue Rivard
Carolle Jacob	Yves Perreault Julie Giroux	10, rue Langevin
Gilles Bronsard	Serge Bronsard Doris Béliveau	95, avenue de l'Ile Val-d'Or

Fiers de notre image

Fidèles à notre patrimoine, tenaces dans nos réalisations

Conseil de la Municipalité de Champlain

Marcel Marchand, maire
Marcel Chorel, conseiller
René Laganière, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3969

Ça bouge au Service des Loisirs!

Les activités se suivent mais ne se ressemblent pas, sauf à un niveau: la participation! Le conte de Noël présenté le 16 décembre par le Club des Étoiles filantes a réjoui le coeur de plus de 200 personnes. Jeunes et adultes ont su apprécier le talent des nombreux acteurs de la pièce "Le Père Noël fait la grève" et les enfants ont eu la chance de rencontrer ce personnage légendaire.

La semaine du 3 au 9 février donna lieu à d'autres réjouissances. Cette fois, c'est sous le thème "Champlain en fête!" que les citoyens ont pu s'amuser. Du dimanche au jeudi, les amateurs de sport ont eu l'opportunité de se dérouiller au tournoi de ballon-volant. Sept équipes s'y sont rencontrées. Le vendredi fût jour de relâche, afin de permettre à nos talents locaux d'organiser la scène pour le spectacle amateur et de lipsing du samedi soir. Environ 230 personnes ont découvert des chanteurs insoupçonnés parmi leurs parents et amis. Bravo à ces "Stars d'un soir"!

Les jeunes aussi ont des sorties bien à eux. Deux soirées ont été organisées par le Comité des Jeunes pour les enfants du primaire et une journée à Val Cartier est prévue pour le samedi 2 mars.

Il y a également les cours qui attirent beaucoup de monde. Le mardi soir, 20 personnes viennent voir Andrée Houle pour se maintenir en bonne condition physique. Tandis que le jeudi, 17 autres viennent rencontrer Monique et Bruno pour apprendre les Danses en ligne. Nous en profitons pour vous rappeler de nous contacter si vous avez des idées de cours ou d'activités, nous essaierons de satisfaire les demandes. Surveillez les différentes publicités que nous vous ferons parvenir, car plusieurs autres événements sont en préparation.

En dernier lieu, nous tenons à remercier tous ceux et celles qui se sont impliqués de près ou de loin dans les différentes activités, c'est grâce à vous si elles ont été des réussites.

France Dupont, récréologue
Service des Loisirs de Champlain

Dépouillement de l'arbre de Noël



M. le curé félicitant l'artisane du Dépouillement de l'arbre de Noël, Mme Jocelyne Duchesne.



Un Père Noël en or, M. Jocelyn Duchesne.

CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC

Tél.: (819) 295-3551

L'équipe du Postillon souhaite à ses abonnés et lecteurs de Joyeuses Pâques!

Gilles Lanouette & André Tremblay
Pharmaciens

15 Fusey
389 Ste-Madeleine
701 Thibeau
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

378-2828
376-6333
378-4549

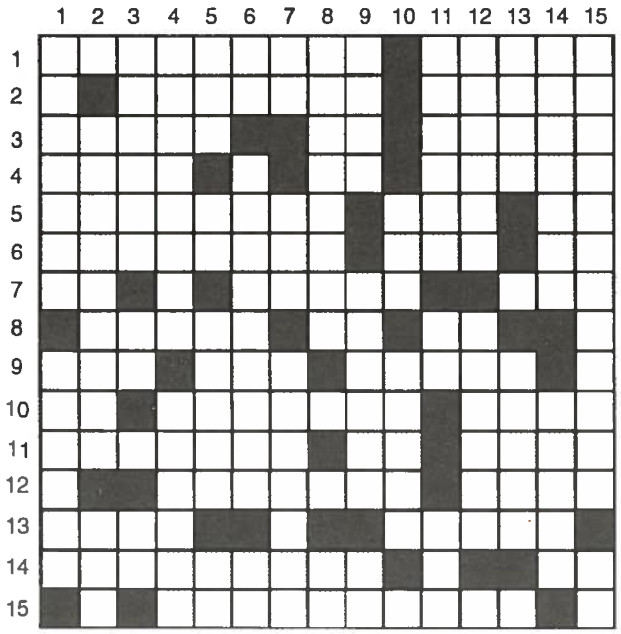
Livraison gratuite
à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

Problème N° 27

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand

Collaborateurs: Jacqueline Marchand et Marcel P. Marchand



HORIZONTAL

1. Barge commandée par Capt. T. Marchand torpillée en 1942. — Filet suspendu.
2. Qui n'éprouve aucune gêne. — Muse de la poésie.
3. Alliées. — À poil. — Être indécis.
4. Rigau (homonyme). — Amusements.
5. Blocs de glace de grande taille. — Son perçant. — Union catholique.
6. Mer où fut torpillée la barge citée en 1 horizontal. — Fin d'office. — Route rurale.
7. Infinitif. — Drap plié sous le malade. — Sport.
8. Prénom homme politique malaysien. — Voyelles. — Symb. chim.
9. Moi. — Monnaie bulgare (à l'envers). — Terrain en pente.
10. Voyelle double. — Navires. - Cordage pour maintenir un mât.
11. Ensemble de coups tirés sans interruption. — Note. - V. du Nevada.
12. Extraire la résine. — Viscère double.
13. Premier ministre canadien lors de la 2ième guerre mondiale. — Courtois.
14. Teutons. — Roulement de tambour.
15. Bâtiments de guerre submersibles.

VERTICAL

1. Prénom de 2 navigateurs champlainois péris près de Gaspé en 1942. — Nom du remorqueur qui coula le 17 déc. 42 avec des Champlainois à son bord.
2. Pays de l'Amérique centrale. — Pron. pers.
3. Tomber en parlant de la neige. — Blessante odeur. - Nouvelle lune.
4. Capt. champlainois (prénom). — Bateaux à fond plat.
5. Art. espagnol. — Voyelles. - Relatif au raison. — Symb. chim.
6. Pron. ind. — Armes de trait. - Or.
7. Do ancien. — Glace. — Blessures.
8. Fl. de Russie. — Décimètre.
9. Isolé. — Plein. — Art. poss.
10. Compagnie. — Organisera autour.
11. Navigateur champlainois péri car son navire fut torpillé en 1943. — Aluminium. — Je.
12. Pays du Golfe persique. — Lutte armée entre les États.
13. Lettre de Malais. — Peintre irlandais.
14. Homme pol. turc. — Conduit une bourrique.
15. Levée de troupe. — Premier en son genre.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

Références:

- Cloutier, Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin, Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 26

Vol. 11 - n° 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	E	L	C	H	I	S	E	D	E	C	H	■	E	V
2	E	G	■	A	■	O	■	N	■	S	A	I	N	T	E
3	L	L	A	N	O	S	■	E	N	T	O	N	N	E	R
4	O	I	■	A	N	■	S	E	■	H	■	D	O	U	R
5	C	S	A	R	D	A	S	■	N	E	B	O	■	L	I
6	H	E	L	I	■	G	■	E	P	R	O	U	V	E	E
7	E	■	■	S	■	I	D	■	■	■	R	■	■	■	R
8	■	P	O	■	■	T	A	B	E	R	N	A	C	L	E
9	M	A	R	I	E	■	V	O	U	T	E	■	L	I	S
10	A	N	N	O	N	C	I	A	T	I	O	N	■	R	■
11	R	■	E	N	O	■	D	■	■	■	■	I	■	E	A
12	C	I	R	E	N	T	■	B	O	U	R	A	S	S	A
13	O	N	■	S	C	U	L	L	■	S	I	■	T	■	R
14	U	N	I	C	E	F	■	E	■	E	X	V	O	T	O
15	X	E	R	O	S	■	A	D	O	R	E	S	■	U	N

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
LeBlanc-Massicotte, Mme Laurette
Massicotte, M. Jean-Marie
Trépanier, Mme Odette

Révision
Caroline Duval

Publicité
Brunelle, Mme Charlotte

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1C0 — Québec

Vol 11 — No 3 | Septembre 1991 | Tirage: 500 exemplaires

L'École no 2

L'école de l'arrondissement no 2 est située juste en face de la route à Batoche. Elle est répertoriée dans la brochure "Champlain et son patrimoine" car elle a conservé son état d'origine. Elle existe toujours même si elle sert à de nouvelles fonctions: elle est maintenant la résidence de René Montplaisir. La maison qui est près du fleuve, sur le même terrain que l'école de notre propos, est la vieille école antérieure de l'arrondissement qui a été vendue et déplacée à cet endroit. Cette ancienne école de par son architecture ressemble à la vieille école du Rang Ste-Marie, elle date des mêmes années.



(photo tirée de la brochure "Champlain et son patrimoine")

Les familles qui ont fréquenté cette école sont les Chartier, les Sauvageau, les Langevin, les Dubort, les Morinville, les St-Cyr, les Gervais, les Côté... Aux dires des gens rencontrés, quand les grands garçons étaient trop tannants, les maîtresses utilisaient la règle sur les bouts des doigts. Une punition pratiquée par une maîtresse était de placer l'élève agité en-dessous du pupitre de la maîtresse. Le balayage confié à un grand se faisait assez facilement: on ouvrait le panneau du plancher et la poussière y disparaissait.

À la fin des années 1940, l'inspecteur M. Armand Alain signalait le besoin d'une nouvelle bâtisse pour les écoles de l'arrondissement no 1 et 2. La nouvelle école de l'arrondissement no 2 fut construite en 1950 et logeait deux classes avec 2 institutrices.

Les institutrices de Champlain qui ont enseigné dans les 2 écoles (ancienne et nouvelle) furent Colombe Marchand, Geneviève Cadotte (34-42), Alice Dubord, Alice Massicotte, Esther Langevin, Juliette Cossette, Mariette Langevin, Annette Massicotte, Rolande Chartier (40-44), Gisèle Labissonnière. La première institutrice de la nouvelle construction et la dernière de la vieille école déménagée fut Léonie Chartier.

Voici quelques extraits tirés des registres de la Commission scolaire de Cap-de-la-Madeleine concernant cette école:

19 décembre 1949:
Attendu que cette séance a été convoquée pour l'ouverture de nouvelles soumissions demandée pour la construction de deux écoles dans les arrondissements no 1 et 2. Lecture des soumissions:
Louis Ph. Toupin 6 500 $ par école
Émilien Massicotte Ste-Geneviève 12 800 $ pour les 2 écoles.
Jean-Louis Hamelin St-Adelphe 11 980 $ pour les 2 écoles.
Attendu la nécessité d'acheter un terrain pour la construction d'une école dans l'arrondissement no 2. Il est proposé par M. Eusèbe Marchand et résolu que M. Alphonse Côté, commissaire de cet arrondissement soit autorisé à signer un contrat de vente par Réal Rivard du terrain au prix de 525 $ payé comptant.

14 mars 1950:

"Si je n'étais lié par une recommandation de mes chefs, je vous dirais mon étonnement que vous ne retribuiez pas plus convenablement des experts dans l'enseignement comme vos institutrices.
L'état matériel de vos maisons d'école a fait l'objet dans chacun de mes rapports depuis cinq ans de commentaires moins que favorables. J'ai insisté sans relâche sur l'urgence qu'il y avait à rebâtir les écoles des arrondissements no 1, 2 et 4, à repeindre celle de l'arrondissement no 3. Vos bâtisses réclament d'être rem-

placées par des constructions qui remplissent les conditions essentielles d'habitation de maisons d'école."

Armand Alain, inspecteur d'école

21 mars 1950

Lecture de la lettre de l'Honorable Secrétaire de la province accordant 9 600 $ d'octrois pour la construction de deux écoles dans les arrondissements no 1 et 2. Attendu que le gouvernement offre un octroi de 9 600 $ pour la construction de deux écoles dans les arrondissements no 1 et 2, il est proposé par M. Philippe Dontigny et résolu que la soumission de M. J.Louis Hamelin pour 11 980 $ étant la plus basse soit acceptée. En conséquence, M. le président Eusèbe Marchand est autorisé à signer avec ledit M. Hamelin un contrat pour la construction de ces 2 écoles en conformité des plans et devis fournis par le département de l'Instruction publique.

29 avril 1950

"Je me réjouis fort, avec vous, que vos délibérations et démarches vous aient menés au point d'être présentement assurés que vos arrondissements no 1 et 2 auront pour septembre prochain des écoles neuves."

Armand Alain, inspecteur

12 mai 1950

Le secrétaire est chargé de demander au conseil de la Municipalité de la paroisse de réglementer le prolongement de la route Batoche du chemin public jusqu'au fleuve St-Laurent de manière à la redresser en la faisant passer à l'est de l'école.

À cette réunion, il est proposé que Mlle Léonie Chartier soit notifiée que son engagement comme institutrice de l'école no 2 prendra fin avec la fin de la présente année scolaire.

À ce moment-là: Yvonne Pintal enseignait à l'école no 1
Juliette Vézina à l'école no 3
Gisèle Montembeault à l'école no 4
Colombe Marchand à l'école no 5

Le secrétaire est chargé d'aviser M. Laurentien Marchand qu'il est question d'unir les deux arrondissements scolaires no 2 et no 5 et que cette question sera discutée lors de la prochaine assemblée.

3 juillet 1950

Réélection de deux commissaires d'écoles: Eusèbe Marchand et Philippe Dontigny.

7 juillet

M. Alphonse Côté est élu président pour la prochaine année. Attendu que les vieilles écoles des arrondissements no 1 et 2 ne seront plus utilisées, il est proposé par M. Alphonse Côté et résolu que le secrétaire fasse les démarches nécessaires pour obtenir l'autorisation du Surintendant de l'Instruction publique de pouvoir les vendre.

2 août 1950

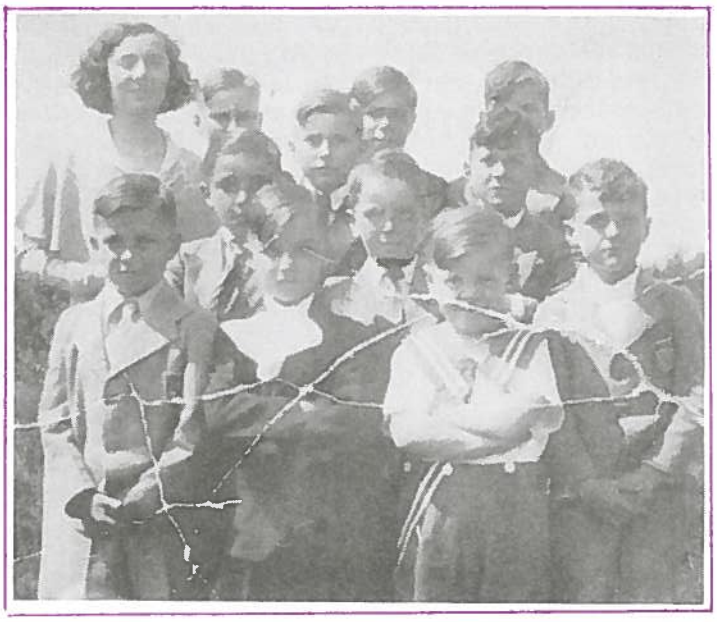
Il est proposé que Mlle Léonie Chartier soit réengagée pour l'arrondissement no 2 au salaire de 600 $.
Juliette Vézina no 3.
Rolande Pintal no 4.
Colombe Marchand no 5;
toutes au même salaire de 600 $.

5 août 1950

Après avoir visité les deux écoles dont la construction est terminée, il est proposé et résolu à l'unanimité que ces écoles soient acceptées que demande soit faite à M. l'inspecteur d'école Armand Alain de bien vouloir faire la visite de ces écoles et de les accepter afin de pouvoir payer notre contracteur.

2 septembre 1950

Attendu la mise à l'enchère des écoles no 1 et 2 autorisée par le département de l'Instruction publique et adjugées à M. Arthur Grandmont, il est proposé par Eusèbe Marchand et résolu que Alphonse Côté président soit autorisé à signer un contrat de vente des écoles et terrains des arrondissements no 1 et 2 au prix total de 1 690 $ soit 755 $ pour no 1 et 935 $ pour no 2 payé comptant. *(suite à la p. 15)*



Première rangée de gauche à droite: Paul Marchand, Gilles Marchand, Jules Chartier. Deuxième rangée: Jacques Massicotte, Jacques Langevin, Gaston Chartier. Troisième rangée: Jean Carignan, Normand Morinville. Dernière rangée: Juliette Cossette, maîtresse, Charles Carignan, François Langevin, inconnu.



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

La dernière classe



Il ne s'agit pas d'Alphone Daudet, mais bien plutôt de soeur Éliette Bertrand. Le dimanche, 23 juin 1991, notre église paroissiale a été envahie par une foule d'enfants, de jeunes adolescents, de jeunes parents et aussi d'un grand nombre de grands-parents: c'est qu'à l'occasion de la messe paroissiale de 10 h 00, on rendait un hommage de reconnaissance à soeur Éliette, professeur de 6e année, qui prend sa retraite de l'enseignement après 40 ans, dont 29 ans vécus à Champlain. La grande partie de l'assemblée dominicale était venue pour célébrer cet événement: aussi l'ambiance et l'atmosphère de la fête qui baignaient l'assemblée nous ont fait vivre des émotions profondes et tout-à-fait silencieuses.

Dans Champlain seulement, soeur Éliette compte plus de 700 anciens élèves; au nom de tous ces anciens, Lucie Gélinas lui a adressé des paroles élogieuses et remplies de reconnaissance. Trois jeunes enfants, Catherine Neault, Mathieu Houde et Vicky Rivard, dans toute leur candeur, lui ont présenté une gerbe de fleurs. Puis un fort groupe de grands-mamans avait tenu par la bouche de Constance Leblanc à exprimer à soeur Eliette une profonde reconnaissance, vivement sentie par toute l'assistance, pour avoir aimé et formé leurs enfants et petits-enfants; elles lui ont également présenté des cadeaux.

La Commission scolaire Samuel de Champlain, dans un geste tout-à-fait spontané, représentée par Lucille Villeneuve, commissaire, a été heureuse de reconnaître les états de service de cette enseignante et de lui remettre une montre. À son tour, le curé a souligné que soeur Éliette n'a pas été seulement une enseignante compétente, mais encore une grande éducatrice d'expérience visant à former des hommes et des femmes équilibrés, ayant un cerveau bien rempli, un coeur ouvert aux vraies valeurs morales et un idéal de vie chrétienne. Mais avant tout, soeur Éliette a été au milieu de notre communauté paroissiale une religieuse authentique ayant pris parti ouvertement pour Jésus-Christ. Par sa prière et ses comportements à l'école comme en paroisse, elle a toujours été un témoin visible de Jésus. Si à l'école, selon l'expression des jeunes, elle a été "super", pour la paroisse, elle fut "un plus".

À travers tous ces sentiments de joie et de reconnaissance exprimés par l'assemblée dominicale, on y décelait également un grand sentiment de tristesse et de nostalgie; en effet, on a pris conscience que non seulement soeur Éliette quitte la paroisse, mais encore elle est la dernière religieuse enseignante à Champlain, après une présence continue de 121 ans d'enseignement et d'éducation des Soeurs du Bon-Pasteur dans notre paroisse. Soeur Anna Bouchard toutefois continuera d'assumer la direction de l'école Champlain ainsi que celle de Batiscan. Soeur Pauline Crépault et soeur Mariette Bernatchez demeurent également à la paroisse comme collaboratrices précieuses et estimées.

Le curé a remis à soeur Éliette une bénédiction papale, rapportée de Rome un mois auparavant.

Cette brève période d'hommages a été entourée d'un chant inédit et fait sur mesures par Laurette LeBlanc Massicotte, professeur de musique, intitulé "Un professeur comme vous". Une chorale de jeunes a fort bien interprété cette chanson si appropriée pour la circonstance.

Aussitôt après la messe, commençait la célébration de la fête de la St-Jean-Baptiste par la levée du drapeau québécois suivie d'un vin d'honneur, servi sur la terrasse de l'église par la Société St-Jean-Baptiste. On a offert un "toast" à soeur Éliette qui profita de l'occasion pour rencontrer personnellement ses anciens élèves.

Par la suite, une cinquantaine de personnes, dont soeur Éliette, se regroupèrent à la Renardière autour de la table d'un "brunch" pour célébrer et la St-Jean-Baptiste et soeur Éliette à qui on remit quelques cadeaux; celle-ci exprima avec beaucoup d'émotion sa plus profonde reconnaissance pour tant d'hommages et de générosité à son endroit. À l'occasion de cette fête, il apparut évident que de part et d'autre, au cours de ces trois dernières décennies, on a tissé des liens d'amitié profonde qui rendent plus pénible la brisure du départ.

"Vous franchirez tantôt une étape nouvelle:
Il y a au-devant une voix qui appelle,
Et pour aller plus haut, et pour aller plus loin,
Gardez dans votre coeur les enfants de Champlain"
(Tiré de la chanson de Laurette LeBlanc)

Denis Clément, curé de Champlain

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop.: Y. Poirier & Fils
Gaz propane - Mécanique générale
Remorquage

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières (Québec) G8Z 4B5
Tel.: (819) 375-5721

Distinction Coiffure
Elle et Lui

(819) 295- 3879

Ginette P. Bouffard, prop.

1028 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

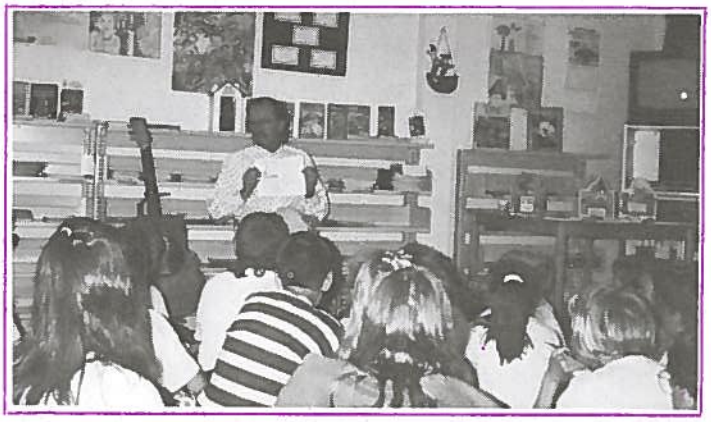
Les activités de la S.S.J.B. des Chenaux

La semaine du français à l'école Champlain

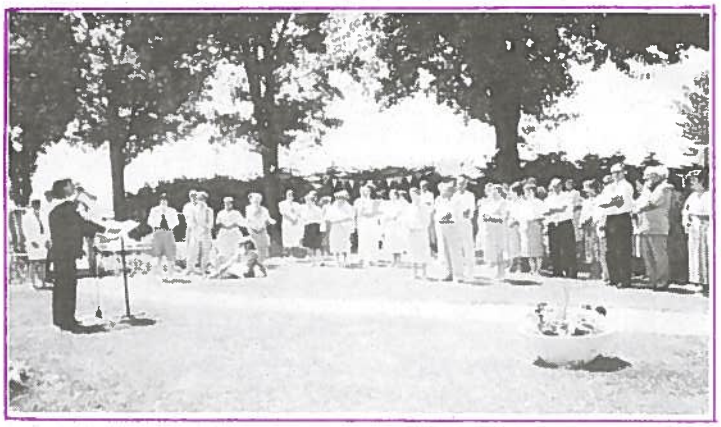
par Laurette LeBlanc



Mme Ginette Voyer Caron, directrice de la S.S.J.B. des Chenaux, a procédé au tirage d'un livre par classe comme prix de participation à la semaine du français. Les gagnants(es) sont Karine Chartier, Mathieu Houde, Marie-Christine Marchand, Maude Lefrançois, Geneviève Marchand, Nicolas Mercure Jolette, Jean Gélinas. Apparaissant également sur cette photo, sr Anna-Maria Bouchard, directrice et Mme Ginette Voyer Caron.



Mario Audet, auteur de romans pour enfants, a présenté son roman ***"La chasse au trésor".*** *Il est également auteur-compositeur et interprète de chansons. Son atelier a captivé tous les élèves de 1ère à 6e année.*



À la fête nationale, la cérémonie de salut au drapeau a eu lieu au parc de la fabrique. Excellent orateur, M. Jean Sauvageau a prononcé le discours patriotique devant plus de cent personnes. Il a élaboré son discours à partir de la devise de Champlain "Fidèle, tenace et fier", la mettant en relation avec les valeurs du Québec: fidèle à sa religion, sa langue et sa culture; tenace pour occuper toute sa place économiquement et politiquement; fier de ses réalisations et de ses ambitions. Il a terminé avec l'invitation à continuer de vivre ces valeurs. "Fêtons ensemble cette fidélité, cette ténacité, cette fierté d'un grand peuple. Vive Champlain! Vive le peuple québécois!"

Terrain de jeux 1991

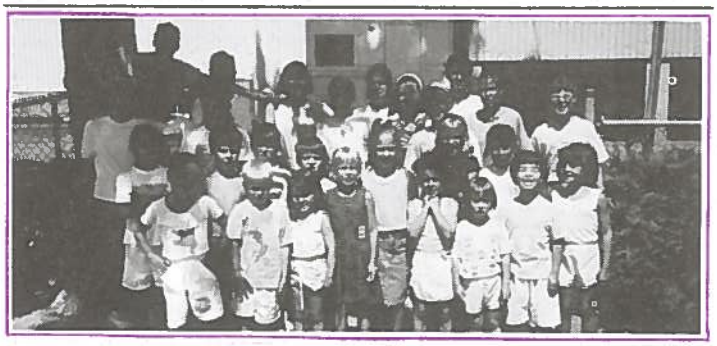
Encore une fois cette année, les jeunes de Champlain ont pu passer leurs vacances d'été au terrain de jeux. Avec les deux monitrices, Annie Cossette et Josée Duval, ils se sont bien amusés tout en se faisant de nouveaux amis pour certains d'entre eux, et pour d'autres en revoyant leurs copains d'école.

Grâce au montant ramassé lors de leur Grand Bazar, quelques sorties et activités spéciales ont eu lieu tout au long de l'été. Par exemple, un voyage au Village des Sports qui fut très apprécié par les jeunes, une journée à l'Ile St-Quentin, une excursion au Parc de la Rivière Batiscan, un camp de deux jours en vélo pour les plus grands ainsi qu'une grande fête pour clôturer les terrains de jeux le 14 août en après-midi et en soirée.

La grande participation des jeunes ainsi que le soleil qui était toujours de la partie ont fait de toutes ces activités, un grand succès.

Après un été rempli de jeux, de joie et de rires, les enfants sont en grande forme et bien reposés pour le retour en classe!

Josée Duval
Annie Cossette



L'A.F.E.A.S.

CHEVALIERS DE COLOMB

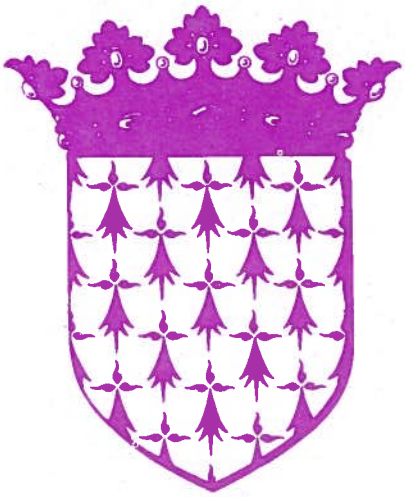
Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —

Nos provinces d'origine et leur blason

La municipalité de Champlain compte sans aucun doute plusieurs familles de descendance bretonne, mais jusqu'ici la seule que nous connaissons est la famille des de Montigny.

Le blason de la Bretagne se définit comme suit: d'hermines plein. Cette fourrure représentée en blason par un champ d'argent semé de mouchetures de sable en forme de petites croix, terminées par trois pointes qui vont en s'élargissant; c'est le symbole de la grandeur et de l'autorité.



BLASON DE LA BRETAGNE

"Tout en l'honneur de Dieu"
"Se taire et agir"
"Le courage grandit avec les obstacles"
"L'âme et l'honneur"
"La force est dans le courage"

Notes historiques: D'après le démographe Hubert Charbonneau et l'historien Normand Robert, les pionniers et pionnières originaires de Bretagne seraient du nombre de 168 de 1608 à 1699 et de 293 de 1700 à 1765. La Bretagne, au XVIIe siècle, fournit peu de colons à la Nouvelle-France. À cette époque, cette province n'a que de rares rapports commerciaux avec la colonie. D'autre part, le genre de colons que pouvait fournir la Bretagne ne correspondait pas aux besoins du Québec. La Bretagne au XVIIe siècle était sans agriculture. Les chefs de famille et les garçons vivaient sur la mer, soit à la pêche ou occupés aux grands voyages. Les Bretons n'étaient guère habitués au défrichement ni à la culture des champs et ne s'avisaient point de coloniser un pays aussi difficile que celui de la Nouvelle-France.

Le Breton le plus célèbre que nous connaissons est sans aucun doute Jacques Cartier. C'est en 1534 que François 1er mandata le capitaine maloin, Jacques Cartier, pour aller découvrir les pays d'Amérique et lancer officiellement la France sur le chemin de l'ouest. Le 20 avril de cette même année, la traversée de 20 jours débute. Cartier atteint d'abord l'extrémité est de Terre-Neuve, une île environnée de glaces et couverte d'oiseaux étranges: "Ils sont grands comme des pies, noirs et blancs, ayant le bec d'un corbeau; ils sont toujours en mer et ne peuvent voler haut, d'autant que leurs ailes sont petites". Ce sont des pingouins. Les marins se précipitent, la chasse n'est pas difficile. La viande est excellente, les marins en mangent une partie et salent le reste pour le manger en cours d'excursion. L'équipage trouve aussi l'ours blanc. Un régal. Sa chair est aussi bonne que celle du veau.

Après Terre-Neuve, on continue vers l'ouest. Des glaces dérivantes barrent le passage. Il faut attendre. Autour de ces voyageurs, il y a des terres infertiles couvertes de mousse et de petits buissons. L'écrivain de bord note ce jugement: "En somme, je pense que cette terre est celle que Dieu donna à Caïn". Cartier ne se laisse pas décourager. Les glaces ont fondu et les explorateurs s'engagent, cap au sud, dans un détroit. L'été est là, il fait chaud. Voici une baie immense, découverte sous le soleil, elle est baptisée Baie des Chaleurs.

Le vendredi 24 juillet, Cartier et ses hommes mettent pied-à-terre à la Pointe-de-Penouille, non loin de Gaspé et prirent possession de ce territoire en plantant une croix avec l'écriteau "Vive le Roi de France".

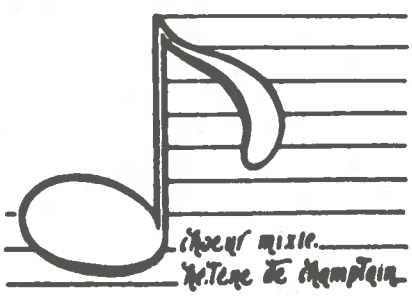
La relation avec les Amérindiens est excellente. Ils veillent les visiteurs chaleureusement et offrent à ces derniers des morceaux de loups-marins, qu'ils viennent de faire cuire à la braise. Ils dansent et chantent chaque fois que des navires étrangers font leur apparition. Les hommes de Cartier, comment ont-ils réagi en voyant pour la première fois les Amérindiens? Dans un extrait du journal de bord d'Henri Le Gallouédec, homme de l'équipage de Cartier, on raconte: "Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir, avec les premières lueurs du jour, la baie constellée de chairs rouges. Ainsi, avons-nous décidé de baptiser les indigènes de ces contrées, qui eux, nous appellent les "chairs blanches". En dépit du froid, ces créatures superbement bâties vivent presque nues. Notre vue les a tout de suite remplis d'une joie extrême: ils se sont mis à chanter et à danser. Devant ces bonnes dispositions, le Sieur Cartier a décidé de mettre pied-à-terre pour tenter de nouer un dialogue avec eux".

Quoi qu'on en pense, c'est de cette façon que les premiers contacts se sont établis entre les Blancs venus de France et les Amérindiens, habitants de la Nouvelle-France.

Liette Marchand

BIBLIOGRAPHIE

Frain Le Pohon, Irène. Quand les Bretons peuplaient les mers. *Paris: Fayard, 1979.*
Hamelin, Jean. Histoire du Québec. *St-Hyacinthe: Edisem, 1977.*
Le Guévellou, Jean-Marie. Une famille de Bretons du Moyen-Âge à nos jours. *Paris: Hachette, 1980.*



Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Nos ancêtres

Généalogie des Trépanier

Titre d'ascendance des Trépanier

TRÉPANIER, SIMONE Champlain 12-09-1953	MARCHAND, FERNAND Delavoie, Antoinette Boisvert
TRÉPANIER, JOSAPHAT St-Narcisse 29-04-1913	GERVAIS, ALICE Ephrem, Vitaline Nobert
TRÉPANIER, GEORGES Ste-Gen.-de-Bat. 27-07-1869	BARIL, REINE Pierre, Phille Marchand
TRÉPANIER, GEORGES La Pérade 14-10-1833	HAMELIN, SOPHIE Dieudonné, Marie Anne Brousseau
TRÉPANIER, PRISQUE Ste-Gen.-de-Bat. 14-07-1794	BROUILLET, ANGÉLIQUE Jean, Angélique Ayotte
TRÉPANIER PRISQUE Ste-Gen.-de-Bat. 20-01-1755	PAPILLAU / PÉRIGNY, CATHERINE Jean, Madeleine Lafleur
TRÉPAGNY, PRISQUE Ange-Gardien 25-09-1724	TRUDEL, MARIE Nicolas, Barbe Letartre
DE TRÉPAGNY, FRANÇOIS Château-Richer 14-02-1689	LEFRANÇOIS, ANNE Charles, Marie Madeleine Triot
DE TRÉPAGNY, ROMAIN Québec 24-04-1656	DROUIN, GENEVIÈVE Robert, Anne Cloutier

Romain de Trépagny

Romain de Trépagny a foulé pour la première fois le sol québécois au plus tard en 1655. Le 27 février 1656, il est prêt à prendre épouse. C'est dans la demeure de Zacharie Cloutier, à la côte de Beauport, que se réunissent tous les notables de la place pour assister à la signature du contrat de mariage rédigé par le notaire François Badeau. Robert Drouin, maître briquetier, demeurant à la côte de Beaupré, stipule pour sa fille Geneviève, baptisée à Québec le 19 octobre 1643 et issue d'un premier mariage avec Anne Cloutier, fille de Zacharie.

Romain "Destrepagny", laboureur demeurant à Beauport, y est dit fils de "Charles et de Marye Maillet ses père et mère tous deux deffuncts de la paroisse de Musdant au pays de Caux". Romain promet le mariage "le plus tôt que faire se pourra"; lui et Geneviève vivront en communauté de biens suivant la coutume de Paris. La future épouse sera dotée de la somme de 300 livres tournois, avec préciput (avantage conféré à un époux) de 50 livres. C'est le 24 avril 1656, cinq jours après avoir célébré son 29e anniversaire de naissance, que Romain se présentera chez Robert Giffard, seigneur de Beauport, afin d'y recevoir la bénédiction nuptiale des mains du Père Paul Ragueneau.



Alice Gervais et Josaphat Trépanier, photographiés quelques mois après leur mariage. Tous deux originaires de St-Narcisse, ils y sont demeurés quelques temps pour ensuite s'installer à Ste-Adelphe. En 1942, toute la famille déménagea à Champlain et ils y demeurèrent de nombreuses années.

Le 18 mars 1662, il acquiert, à Château-Richer, une terre d'une superficie de quatre arpents de front sur une lieue et demie de profondeur.

En plus de cultiver la terre, Romain de Trépagny s'adonne au commerce du bois de construction. D'ailleurs, l'ancêtre des Trépanier brasse, tout au long de sa vie, des quantités d'affaires, comme en témoigne ses nombreuses transactions inscrites aux greffes de plusieurs notaires. Il achète des terres, il en vend, en échange, en loue etc... Il a continuellement la bougeotte.

En juin 1669, il fait rédiger son testament par le notaire Chambalon et, le 20 mars 1702, il franchit le mur qui le sépare de l'éternité. Le curé G. Gauthier inscrit alors dans les registres de Château-Richer la note suivante: *"Le 20e jour de mars (1702) ayant satisfait aux préceptes (de l'église), est décédé Romain Trépagny, à l'âge de 75 ans, et il a été inhumé ici par moi le jour suivant."*

Le 25 novembre de la même année, Geneviève Drouin fera dresser par le notaire Étienne Jacob l'inventaire de ses biens. Elle aura le loisir de les partager entre ses héritiers avant d'aller elle-même dans l'au-



Madame Alice Gervais Trépanier photographiée lors de son 90e anniversaire de naissance. Elle est entourée de deux de ses filles, Simone à gauche et Jeannine à droite.

delà, ce qu'elle fait à son tour huit ans et demi après son mari. Elle sera inhumée à Château-Richer elle aussi, le 4 octobre 1710, quelques jours avant de célébrer son 67e anniversaire de naissance.

Six des douze enfants de Romain de Trépagny et de Geneviève Drouin, soit deux fils et quatre filles, ont fait souche.

— Charles (1659-1702) marié à Marguerite Jacquereau.
— Geneviève (1660-1711) mariée à Guillaume Guil-
— lot dit Larose, puis au boucher Louis Bardet.
— Marie, née en 1661, mariée à Henry L'Archevêque, puis à Robert Voyer; mère de 20 enfants.
— Pierre-François, né en 1664 et marié à Anne Le François; héritier de la terre paternelle de Château-Richer.
— Jacques (1665-1706), marié à Anne Ratté.
— Louis (1666-1687).
— Anne (1668-1711), mariée à Jacques Jahan dit Laviolette et mère de 16 enfants.
— Geneviève, née et décédée en 1669.
— Claude, né en 1671, destinée inconnue après 1704.
— Barbe (1672-1711), mariée à Thomas Doyon.
— Jean, né en 1674, destinée inconnue après 1681.
— Gabrielle, née et décédée en 1676.

Josette Côté Turcotte

Extrait de: Saintonge, Jacques, NOS ANCÊTRES, Sainte-Anne-de-Beaupré, 1983, vol. 5, p. 153 à 160.

Un barbier... (suite de la p. 16)

les cheveux aux travailleurs. Mais un printemps, passé le temps des sucres, je suis allé à Montréal pour suivre un cours dans une école de barbier. J'avais ça dans l'idée depuis un bon bout de temps. Le cours devait durer 6 mois. Je l'ai fait en trois mois. On payait pour s'instruire, dans ce temps-là, on s'applique. C'est comme ça que j'en ai fait un métier.

D.B. Travailliez-vous 5 à 6 jours par semaine?

H.A. Au début 7 jours par semaine. Semaine et dimanche. Beaucoup de navigateurs l'hiver venaient le dimanche pour une coupe.

D.B. Puis le restaurant, vous fonctionniez 7 jours par semaine?

H.A. Oui, 7 jours par semaine. On vivait pour ça et avec ça.

D.B. Aidiez-vous dans la maison?

H.A. J'aidais pour faire manger les enfants, je m'en occupais pas mal. J'étais sur place, c'était facile de donner un coup de main à ma femme lorsqu'elle avait besoin. Je leur montrais les «tables de multiplication». Mes plus vieilles étaient très bonnes dans le calcul. Elles s'en rappellent. J'aidais aussi à la révision des leçons de mes enfants.

D.B. Étiez-vous un amateur inconditionnel du baseball?

H.A. Oui, évidemment. Quand j'allais voir jouer les Marins de Champlain de l'époque, ma femme tenait le commerce. Puis quand j'ai eu une auto, je suivais les activités du club partout. J'amenais avec moi Jean-Denis Marchand qui adorait aussi le baseball. Le club était très fort un moment donné. Il a même gagné le championnat de la ligue en 1954. En dernier, mes deux fils jouaient pour les Marins, ce qui ajoutait beaucoup à l'intérêt que j'avais déjà pour ce sport. Malheureusement, par manque d'entrain ou d'entente, je ne sais trop, le club a disparu.

D.B. Comment on se sent quand on cesse ses activités?

H.A. J'ai vendu ma chaise de barbier. Ça fait très différent, mais il y a une fin à tout. J'ai décroché mon enseigne de barbier peinte en rouge et blanc en avril dernier; et je l'ai même vendu 20 $. Il y a des acheteurs pour tout, faut croire. Mais quand j'ai emballé mes outils, j'avoue que j'avais le coeur gros. Même qu'une dame est venue pour acheter un de mes «clippers» à main, je lui ai fait un prix. Elle me dit qu'elle le prenait pour couper le poil de son chien. Au dernier moment, juste avant de conclure la vente, je lui ai dit: «*Pas encore*».

Après la fermeture de son «barber shop», plusieurs clients l'appelaient pour savoir s'il ne ferait pas encore les cheveux. M. Ayotte garde encore une cliente fidèle, sa femme. Les dernières cigarettes ont été vendues aux fêtes. Le dernier journal vendu était un exemplaire du quotidien La Presse acheté par M. Marcel Marchand.

Aujourd'hui, après une vie bien remplie, Madame Ayotte effectue tous les jours entre une heure et une heure et demie de marche. En plus de faire de la marche aussi, Monsieur Ayotte fait beaucoup de mots croisés et écoute les sports à la télévision. Calmes, pausés, intéressants, M. et Mme Ayotte forment une paire d'inséparables. Nous remercions le couple Ayotte de nous avoir un peu ouvert le livre de leur vie, seulement quelques mois après qu'une autre page de la petite histoire de Champlain fusse tournée.

Par Jean-Pierre Chartier et Diane Bourassa

La Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

Locale des Chenaux **Tél.: 375-4881**

Toujours préoccupée par l'évolution du Québec et de la Mauricie aux points de vue politique, économique, social, culturel, éducatif, la Société Saint-Jean-Baptiste demeure vigilante pour assurer la survie de la langue française.

Promotion nouveau-né:
5000$ de protection gratuite pour les enfants de moins d'un an.

Activités du Club Optimiste



Les gagnants du premier cycle au concours "L'initiation à l'art de s'exprimer": en avant, de gauche à droite: Élise Fitzgerald, deuxième, Maude Dugré, première et Marie-France Grandmont, troisième. En arrière: Jean-Marie Massicotte, responsable, Daniel Boisvert, président du Club optimiste, Lisette Turcotte, responsable, soeur Anna Bouchard, directrice et Robert Lehoullier, maître de cérémonie.



Les gagnants du deuxième cycle au concours "L'initiation à l'art de s'exprimer": de gauche à droite, en avant: Geneviève Marchand, troisième, Liliane Langevin, deuxième, et Geneviève Massicotte, première. En arrière: Jean-Marie Massicotte, responsable, Daniel Boisvert, président du Club optimiste, Lisette Turcotte, responsable, soeur Anna Bouchard, directrice, et Robert Lehoullier, maître de cérémonie.



PHOTO: GILLES PATRY

Concours d'Art oratoire qui a eu lieu le 12 mars 1991 dont le thème était "SI seulement". Les participants à ce concours étaient chez les filles Caroline Patry, Amélie Gélinas (gagnante), chez les garçons Éric Patry, Frédéric Grandmond (gagnant). Sur la photo, René Cloutier, lieutenant-gouverneur, Frédéric Grandmond, gagnant, Ginette Ouellet, juge. Frédéric se rendra à la finale provinciale du district Est du Québec qui se tiendra à Québec au mois de septembre.



Le 18 juin, la rampe de roull-roulant, initiative du Club optimiste local, était inaugurée en présence de nombreux spectateurs. Une magnifique démonstration fut donnée par l'équipe du "Park du skate de Québec" avec la présence du skater Emmanuel Krebs qui a fait l'objet d'un reportage dans la revue "Transworld skateboarding", revue internationale du skate.



Policier: François Nadeau — Organisateur: Bertrand Patry — Président 90-91: Daniel Boisvert.

Les Serres Duplessis

Jacques Duplessis, propriétaire

305, rue Gendron
BATISCAN

Mécanique

Norman Pichet
mécanicien/carrossier

(819) 295-3119

n.p.mécanique enr.
1077, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0



Après une année de repos, la journée à bicyclette est revenue en force. Avec une participation de 46 jeunes sans compter les nombreux parents qui ont sorti leurs vélos pour accompagner les jeunes. Le Club Optimiste t'attend l'an prochain avec ta gang pour une autre belle randonnée!

Chevaliers de Colomb
Conseil 2915 — Champlain

Voici le nouvel exécutif qui dirigera les destinées du Conseil 2915 pour le terme 1991-92. M. Daniel Boisvert a été reconduit au poste de Grand Chevalier pour une 2e année. Suivent les autres officiers du Conseil:

Député Grand Chevalier: Léopold Ricard
Cérémoniaire: Georges Grimard
Secrétaire Financier: Claude Guillemette
Secrétaire Archiviste: Jean Normandin
Syndic II: Marcel Ébacher
Avocat: Jean-Marc Croteau
Sentinelle extérieur: Marc-André Naud

Chancelier: René Sauvageau
Aumônier: Mgr Denis Clément
Secrétaire trésorier: Guy Laganière
Syndic I: Jean-Guy Marchand

Les Chevaliers de Colomb ont distribué pour plus de 1 000 $ en oeuvres de toutes sortes au cours de l'exercice 1990-91. Quelques exemples: L'Office diocésain de la famille et l'office diocésain de Pastorale, le Noël du Pauvre, le dépouillement de l'arbre de Noël. En plus de ces oeuvres, il en est une qu'il est important de souligner: chaque nouveau-né reçoit, lors de son baptême, une croix en or de la part des Chevaliers. Charles Marchand s'occupe de cette oeuvre depuis quelques années déjà. Plus de 350 $ ont été déboursés cette année.

Ces oeuvres sont possibles grâce à la levée de fonds annuelle appelée Campagne des Oeuvres qui débutera au cours de l'automne. La participation de la population de Champlain sera encore sollicitée. Nous vous remercions à l'avance de votre collaboration.

En terminant, nous désirons remercier tous les participants à notre fête des Mariages chrétiens. Nous fêtions cette année 31 couples et plus de 300 personnes ont assisté au banquet qui a suivi la cérémonie religieuse. Félicitations à tous ces couples et n'oubliez pas le rendez-vous pour le dimanche 24 mai 1992. Vous êtes peut-être de la fête...

Daniel Boisvert, Grand Chevalier



(Photo: Yves Laberge)

Le maire Marcel P. Marchand serrant la main de M. le maire de la ville de Hull, Michel Légère, lors de son passage à Champlain avec son vélobus, afin de promouvoir une piste cyclable Trans-Québec. Les Champlainois ont participé en grand nombre.

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031 (819) 295-3325

Montminy
Pineau
Blier
Proulx
COURTIERS D'ASSURANCES

Pierre Cossette
C. D'A. Ass.
303, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 2L8
(819) 376-1426
(819) 295-3537 Champlain

le MANOIR ANTIC
BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

Le Club de l'Âge-d'Or de Champlain

Le Club de l'Âge-d'Or de Champlain prend des vacances pour l'été après une saison très active.

Tout au cours de l'année, les jeudis après-midi au local, les membres venaient se récréer en jouant aux cartes, au bingo, piquer une jasette, sans oublier notre partie "vie-active" ou l'activité physique est à l'honneur, histoire de se dégourdir un peu. Le troisième jeudi du mois, il y a toujours la messe au local.

Toutes les occasions à partir de la Ste-Catherine, en passant par Noël pour finir avec la fête des pères, ont été soulignées par un repas communautaire. C'était l'occasion pour nous du conseil de rencontrer la plupart des membres.

Nous avons eu une bonne participation des membres aux "jeux d'hiver et d'été" des aînés. Félicitations aux participants et bravo pour les médailles! Nous profitons de l'occasion pour rappeler que les mardis et jeudis soirs, les jeux de pétanque, croquet et palet sont à l'honneur au "Parc des aînés"; une invitation spéciale à former des équipes pour participer. Les jeux sont disponibles toute la semaine. Bienvenue à tous!

Suite aux élections du mois d'avril, le conseil de l'Âge-d'Or de Champlain se compose de: Suzanne Martin, présidente, Simone Berthiaume, vice-présidente, Jean-d'Arc Turgeon, Constance LeBlanc, Gisèle Marchand et Raymond Desrosiers, directeurs, Grace Pintal, trésorière, Raymonde Gendron, secrétaire. Nous vous donnons rendez-vous au mois d'août pour un pique-nique de groupe avant la reprise des activités en septembre prochain.

Bon été à tous!

Votre conseil de l'Âge-d'Or de Champlain



"VIE ACTIVE" — Mme Simone Berthiaume, Mlle Dusseault, Mme Lucille Chartier, Mme Jeanne Turgeon.

L'A.F.É.A.S. de Champlain

En juin dernier, les membres de l'A.F.É.A.S. ont élu leur conseil d'administration pour l'année 91-92. À la présidence pour un 3e mandat: Mme Huguette Trudel; vice-présidente: Solange Léveillé; 3 conseillères: Monique Laganière, Yvette Chartier, Yolande Borzo; au comité Étude et Action: Rolande Laganière et Nicole Croteau; comité Arts et Culture: Lise Patry et Yolande Hamelin; pour finances et organisation: Solange Léveillé et Jeanne-d'Arc Gobeil; publicité et recrutement: Ginette Bouffard et Nicole Chorel; au comité de réception: Céline Dontigny et France Caron.

Un merci bien sincère à toutes celles qui ont travaillé beaucoup l'an passé pour offrir aux femmes de Champlain des rencontres amicales, des activités de formation et d'information.

Depuis quelques années, l'A.F.É.A.S. a gagné pour ses membres et toutes les femmes du Québec: le partage obligatoire des biens familiaux, le droit pour une femme collaboratrice de son mari d'être reconnue comme employée; la reconnaissance de la pratique des sages-femmes; le crédit d'impôt pour enfant; la protection de la résidence familiale; la gratuité des soins dentaires pour enfant. L'A.F.É.A.S. réclame pour l'avenir la reconnaissance de la valeur sociale du travail au foyer par différentes mesures telles l'intégration au R.R. du Québec et l'allocation de disponibilité équivalente aux sommes allouées pour les services de garde à l'enfance... et beaucoup d'autres revendications.

Parce que très respectueuse de ses membres, l'A.F.É.A.S. offre à celles-ci différents modes de participation. À l'A.F.É.A.S, on peut:

1. Participer tout simplement aux réunions mensuelles pour s'informer et se faire amies;
2. S'impliquer activement si on le désire;
3. Être solidaire et soutenir l'A.F.É.A.S. dans son travail, sans être active, en devenant membre affinitaire.

Les activités reprennent le 11 septembre au centre du Tricentenaire. C'est une invitation à toutes les femmes. On vous attend!

Marie-Rose Boisvert

ERRATA:

Dans le dernier "Postillon", prenez note que la cinquième ligne était manquante dans le poème *"Toi de l'Âge-d'Or"* de Cécile St-Cyr. Il aurait fallu lire comme suit:

Vis lentement l'âme sereine,
Tu n'as plus l'âge de la peine.
Occupe-toi tout en voyant
Les beaux soleils levants, couchants
Qui voilent des pensées mystiques
Parmi leurs couleurs féériques.

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Portrait d'une femme de Champlain

Champlain compte plusieurs femmes de talents qui ont oeuvré pendant plusieurs années à l'A.F.É.A.S.

Nous voulons vous en faire connaître quelques-unes. Aujourd'hui c'est une rencontre avec Yolande (Rheault) Hamelin.

Yolande est née à St-Maurice; elle a fait ses études au couvent des soeurs de l'Assomption. Elle est mariée depuis 39 ans à Éric Hamelin, marin de son métier, maintenant à sa retraite. Ils ont 5 enfants: 3 filles, 2 garçons et 3 petits-fils qu'ils aiment beaucoup.

Elle a fait ses débuts à l'A.F.É.A.S. il y a plus de 20 ans. Un peu timide, elle accepte un premier poste de conseillère, ensuite elle a fait partie du comité d'artisanat et devient responsable des métiers à tisser durant plusieurs années; elle a aussi été trésorière pendant 2 ans.

Yolande est toujours prête à remplacer une autre pour dépanner.

Pour satisfaire son désir de perfectionnement, elle n'a pas manqué l'occasion de suivre des cours d'artisanat, de tissage de tricot, de psychologie à l'enfance, relation humaine et yoga. Elle a fait partie du conseil d'administration du H.L.M. de 1983 à 1989. Elle a travaillé pour la bibliothèque municipale plusieurs années. C'est une précieuse collaboratrice pour trouver des invités. Toujours attentive aux idées pratiques, elle aime le travail bien fait et participe au travail de groupe.

Comme passe-temps, elle aime beaucoup lire, coudre, bricoler, cuisiner de bons plats. Elle adore le jardinage et les fleurs.

Animée d'une grande fierté de servir, elle a consacré temps et énergie à la réalisation d'actions et d'activités qui ont fait grandir l'A.F.É.A.S.

Faisant partie du comité Arts et Culture pour 91-92, nous lui souhaitons succès et savons qu'elle demeure une personne-ressource précieuse pour notre association.

Au nom de toutes les membres, félicitations et merci sincère!

Marie-Rose Boisvert

Ballon-volant féminin
1981 - 1991

La ligue de ballon-volant féminine a fêté en grandes pompes son 10e anniversaire.

Un souper et une soirée où plusieurs "anciennes joueuses" ou arbitres se sont joints(tes) aux 51 joueuses de la saison 90-91, fut l'occasion de festoyer et de se remémorer de très bons souvenirs.

J'espère être assez en forme pour fêter en 2001 le 20e anniversaire; pour ce faire, je compte sur la ténacité de nos doyennes...

Bonne saison 91-92 à toutes celles qui se sont inscrites et pour les autres, à l'an prochain j'espère!

Mme Bou!



Notre "arbitre en chef", Luc Trottier, s'est fait pousser la chansonnette par le choeur des volleyeuses de Champlain. La chanson était une composition de Jocelyne Duchesnes.

Garage J. Cossette enr.

PEINTURE — DÉBOSSELAGE

295-3670

579, rue Notre-Dame, Champlain

Pierre A. Brouillette
Député de Champlain

Hôtel du Parlement
Bureau 328
Québec (Québec)
G1A 1A4
(418) 643-5754

271, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 3L8
(819) 372-0572

(819) 373-2990

CHOREL, VERRETTE & PAGÉ
141, rue Bonaventure
Trois-Rivières, QC
G9A 2A9

Gaétan Chorel
avocat

CHAMPS DE CONCENTRATION DE PRATIQUE:

Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil
Droit de responsabilité civile
Droit criminel et pénal
Droit social

Banque de Montréal
La première banque canadienne fondée en 1817

Municipalité de Champlain

Cette année, les activités entourant "La semaine de la municipalité" ont été réduites à une seule: "Le conseil d'un jour", élu par les élèves de l'école. Voici le procès-verbal de cette assemblée spéciale:

Assemblée spéciale du conseil municipal d'un jour de l'école de Champlain tenue au Centre du tricentenaire (961, Notre-Dame) le lundi 3 juin 1991 à compter de 19 h 30. Les conseillers et conseillères suivants sont présents:

— M. David Tremblay au siège numéro 1
— Mme Marie-Claude Nault au siège numéro 2
— M. Nicolas Ouellette au siège numéro 3
— Mme Nancy Houde au siège numéro 4
— M. Laurent Laganière au siège numéro 5
— Mme Marie-Ève Michaud au siège numéro 6

réunis sous la présidence de Mme Cynthia Ouellette, maire.

Suite à la présentation des membres du conseil et la levée du drapeau de la municipalité, les membres du conseil d'un jour recommandent la réalisation des projets suivants:

Mme Cynthia Ouellette, maire, propose la construction d'une piscine publique près du Centre du tricentenaire.

M. David Tremblay, conseiller au siège numéro 1, propose la création d'un centre d'emploi pour les jeunes à Champlain.

Mme Marie-Claude Nault, conseillère au siège numéro 2, propose l'aménagement d'un trottoir dans le haut de Champlain.

M. Nicolas Ouellette, conseiller au siège numéro 3, propose la réfection et l'amélioration de la patinoire située près du Centre du tricentenaire.

Mme Nancy Houde, conseillère au siège numéro 4, propose que le service des loisirs organise des jeux familiaux pour la population de Champlain.

M. Laurent Laganière, conseiller au siège numéro 5, propose l'aménagement d'une scène au Centre du tricentenaire.

Mme Marie-Ève Michaud, conseillère au siège munéro 6, propose d'aménager une piste cyclable, de fournir un local aux Scouts et Jeannettes et d'orienter le service des loisirs vers l'animation des jeunes après les heures de cours et les fins de semaine.

La présente assemblée est levée.

À la fin de cette réunion, une plaquette-souvenir a été remise au maire, Madame Cynthia Ouellette, et les conseillers(ères) ont reçu une épinglette représentant les armoiries de la municipalité.

Merci à soeur Anna et aux professeurs pour la bonne collaboration apportée à cette activité.

Huguette St-Onge Pintal,
conseillère



TRANSACTIONS: 1er sept 90 au 30 mai 1991

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE PROPRIÉTÉ
Aidéa M. Laquerre	Jean-Louis Guiliot	702, Notre-Dame
Évariste Spénard	Normand Spénard	64, Marchand
A. Jim Sauvageau	Richard Leblanc	terrain, rue N.Dame
Jeanne-d'Arc T. Lahaye	Jacques Trottier	terrain, rue N.Dame
Jacques Mailhot	Raymond Létourneau	126, Rivard
Réal Mongrain	Jean-Pierre Neault	terrain des Cèdres
Jean Carignan		
Christiane Hamelin	Alain Carignan	terrain B. Visitation
Carolie Jacob	Yves Perreault	
	Julie Giroux	10, Langevin
Pauline Dumas	Emmanuel Velliette	terrain rue N.Dame
Suzanne Marcotte	Louise Courteau	
	Robert Cunningham	810, Notre-Dame
Marjolaine Chartier	Décoart (André Pelletin)	550, Notre-Dame
Jeannine Lafontaine	Alain Letarte	
	Lucie Massicotte	60, Jacob
Jean-Louis Toupin	Raymond Toupin	109, A-B-C B. Visitation
Donatienne T. Montplaisir	Pierre-Yves Montplaisir	297, Notre-Dame
Céline Paquette		
Côme Cossette	Michel Dubord	1098, Notre-Dame
A. Jim Sauvageau	Yvan Veiliette	terrain Nouv. Vague
Ferme Charrière & Fils	Pierre Carignan	
	Sylvain Carignan	38, Picardie
Monique Marchand	Daniel Frigon	terrain rue N.Dame
Julien Jacob	Réjean Normandin	terrain rue Jacob
Gérard Côté	Louise Comtois	1000, Notre-Dame

Fiers de notre image

Fidèles à notre patrimoine, tenaces dans nos réalisations

Conseil de la Municipalité de Champlain

Marcel Marchand, maire
Marcel Chorel, conseiller
René Laganière, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

Éphémérides

par Simonne Marchand

Baptêmes:

Joseph Jules Jean-Philippe Jutras, fils d'Alain Jutras et de Lyne Milette, boul. de la Visitation, baptisé le 28 octobre 1990.

Marie Suzanne Véronique Chartier, fille de Claude Chartier et de Lina Martineau de Champlain, baptisée le 4 novembre 1990.

Joseph Daniel Kevin Montplaisir, fils de Yves Montplaisir et de Caroline Dubois, baptisé le 2 décembre 1990.

Marie Hélène Élisabeth Germain, fille de Jean Germain et de Renée Cossette, baptisée le 9 décembre 1990.

Marie Christine Hamelin Carignan, fille de Jean Carignan et de Christiane Hamelin, baptisée le 16 décembre 1990.

Joseph Jules Jean-Louis Hivon, fils de Pierre Hivon et de Carmen Lapierre du Bas de Champlain, baptisé le 3 mars 1991.

Marie Gaétane Joanie Chartier, fille de Jocelyn Chartier et de Chantal Mercier de Champlain, baptisée le 17 mars 1991.

Joseph Philippe Nicolas Bourbeau Hébert, fils d'Élise Bourbeau et de Sylvain Hébert de Ste-Marthe, baptisé le 24 mars 1991.

Marie Karine Duval, fille de Roger Duval et de Johanne Hébert du Bas de Champlain, baptisée le 12 mai 1991.

Joseph Jérémi Jean-Marc Marchand, fils de Sylvain Marchand et de Carmen Cossette, baptisé le 19 mai 1991.

Mariage:

Marie-Anne Turcotte, fille de feu Gaston Turcotte et de Rolande Pagé de Cap-de-la-Madeleine, a épousé Normand Beaudoin, fils de Théo Beaudoin et de Yvonne Beaudoin de Cap-de-la-Madeleine, le 16 février 1991, en l'église de Champlain.

Défunts:

Madame Suzanne Bailly, veuve d'Alfred Dontigny, inhumée à Champlain le 29 octobre 1990.

Joseph Grandmont, frère de Patrice, autrefois de Champlain, inhumé le 7 novembre 1990.

Béatrice Marchand de Champlain, épouse de feu Armand Grandmont, inhumée à Champlain le 22 décembre 1990.

Télesphore Berthiaume du village, époux de Simone Bradette, inhumé à Champlain le 26 décembre 1990.

Lucien Dubord de Champlain et veuf de Flore Toupin, inhumé à Champlain le 9 février 1991.

Marcel Duval, époux de Rolande Chartier de Champlain, inhumé le 1er avril 1991.

Maurice Trépanier de Cap-de-la-Madeleine, frère de Simonne Trépanier Marchand, inhumé à Champlain le 24 avril 1991.

Marie-Berthe Leclair Bouchard du Bas de Champlain, inhumée le 10 juin 1990.



Félicitations!

Le 27 juillet dernier, Dorothée Laberge et Gilles Duval ont fêté leur 25e anniversaire de mariage en grande pompe. Leurs filles Caroline et Josée aidées de leurs amis et parents leur avaient organisé toute une fête surprise. Comme il y a 25 ans, ils ont été conduits en convertible avec le même chauffeur s.v.p., soit M. Paul Bertrand.



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle



Mme Nicole Marchand Croteau et sa petite-fille Cloé Croteau Bergeron.

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Les recettes présentées nous viennent d'une jeune grand-maman du nom de Nicole Marchand-Croteau. Nicole est native de Champlain et est mère de trois enfants. Je vous encourage à essayer ces trois recettes qui, d'après moi, sont excellentes... Bon succès culinaire!

Jeannine Carignan

Ragoût de sorcière

1 1/2 livre de steak haché
Beurre
1 oignon haché
1 boîte de champignons (ou frais)
1 piment vert en petits morceaux
1 boîte de fèves jaunes avec jus (14 onces)
2 à 3 tomates en morceaux
2 tasses de nouilles aux oeufs moyennes
Fromage Mozzarella
Bacon

Faire revenir dans le beurre, l'oignon, le piment et le steak haché. Cuire. Ajouter les champignons, les fèves jaunes avec le jus et les tomates. Mijoter 15 minutes.

Pendant ce temps, faire cuire les nouilles aux oeufs (très peu). Mélanger les nouilles et la première partie dans une casserole de 9" X 13". Recouvrir de Mozzarella en tranches et finir avec du bacon.

Cuire à 400° F. pendant 15 à 20 minutes environ.

S'il en reste, on peut le congeler en portions le lendemain.

Marinade pour viande à fondue

2 c. à thé de sel
1 c. à thé de persil
1 c. à thé de curcuma
1 c. à thé de poudre de chili
1 c. à thé de thym
1 c. à thé de basilic
1 c. à thé d'épices mélangées
1 c. à thé de poivre noir

Saupoudrer sur les cubes de viande (la quantité que vous désirez). Ajouter 1/4 de tasse d'huile. Mêler. Laisser de 12 à 14 heures au réfrigérateur. Sortir la viande du réfrigérateur et la laisser une heure à la température de la pièce avant de s'en servir.

Carrés à l'érable et aux noix

1/2 tasse de beurre
1/4 tasse de cassonade
1 tasse de farine

Mélanger doucement et dans l'ordre, beurre, cassonade et farine. Presser le mélange dans un moule 9" X 9". Cuire environ 5 minutes à 350° F.

Garniture

Mêler dans un casserole 2/3 de tasse de cassonade et 1 tasse de sirop d'érable. Amener à l'ébullition, mijoter 5 minutes et laisser tiédir.

Verser dans le mélange deux oeufs battus légèrement en remuant constamment. Ajouter 1/4 de tasse de beurre, 1/2 c. à thé de vanille, 2 c. à table de farine, plus 1 pincée de sel et 2/3 de tasse de noix. Lier parfaitement, étendre sur la première préparation. Cuire à 350° F. environ 25 à 30 minutes. Laisser refroidir et tailler en carrés.

Spécialités: arbres fruitiers et décoratifs

Pépinière Champlain enr.

R. Hivon & Fils

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3737



André Champoux
Tél.: (819) 295-3225

Réparation de machineries agricoles
Mécanique générale

GARAGE CHAMPOUX & FRÈRES INC.

Zetor — Tracteur de ferme
YARD-MAN — Acc. de pelouse
Tanaka — Débroussailleuse

Hugues Germain LLL, DDN
NOTAIRE, CONSEILLER JURIDIQUE

99, Fusey
Cap-de-la-Madeleine
Qué., G8T 2V2
(819) 374-5354
Rés.: 295-3624

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

L'École no 2... (suite de la p. 2)

30 septembre 1950

Il est résolu que le taux du rôle général de perception soit fixé à 0,90 $ dans le cent piastres d'évaluation et qu'une taxe spéciale soit chargée aux propriétaires des arrondissement no 1 et 2 pour couvrir et payer en cinq ans le surplus du coût de construction de leurs écoles au tanx de 0,20 $ du cent pour l'arrondissement no 1 et 0,15 $ pour l'arrondissement no 2.

22 janvier 1951

Rapport de l'inspecteur;
Ma récente visite à vos cinq écoles m'a permis de recueillir les renseignements suivants que je vous communique avec plaisir. Vos classes sont fréquentées par 66 enfants dont 10 débutent et dont 51 ou 91% ont été promus à un degré supérieur. Vous avez une classe de un élève à l'école no 5, devrait être intégré à l'école no 2.
Vos institutrices sont qualifiées. Elles préparent soigneusement leur cours. Je vous félicite très sincèrement d'avoir pu remplacer vos vieilles bâtisses des arrondissements no 1 et 2 par des écoles modernes.

S'il y a des gens de ce secteur qui ont d'autres renseignements à fournir, n'hésitez pas à nous les faire parvenir. Toutes informations qui pourraient compléter cette recherche seraient bienvenues. Elles seront publées ultérieurement.

Merci à tous nos informateurs qui nous permettent de retracer et de transmettre l'histoire des écoles de rang de Champlain.

Micheline Laberge



Félicitations!

David Sauvageau, élève de piano de Llette Marchand, a obtenu pour la deuxième année consécutive, une note supérieure à 95,5%, lors de ses examens de l'Académie de Musique du Québec, en mai dernier. L'Académie lui a décerné un certificat d'études musicales avec la mention Très grande distinction et une bourse lui sera remise à l'automne. Félicitations à ce jeune garçon de Champlain qui promet beaucoup pour l'avenir.

Champlain fête sa première centenaire

Le dimanche 16 juin dernier Dame Dora Marchand Turcotte fêtait son centième anniversaire de naissance en la paroisse de Champlain.

Elle a participé à l'eucharistie dominicale présidée par notre curé. Dans son adresse à la jubilaire, Monseigneur Clément a souligné le fait que Madame Turcotte était la doyenne de Champlain et surtout la première centenaire de la paroisse. Pour fêter l'aïeule, la chorale a entonné le célèbre chant de Gilles Vigneault; pour leur part, les jeunes lecteurs ont admirablement dit les textes sacrés et le service de l'autel fut particulièrement solennel. Une surprise attendait Madame Turcotte. La toute mignonne Catherine Turcotte a remis, au nom de la paroisse, une gerbe de fleurs et un baiser à la centenaire.



(PHOTO JEAN NORMANDIN)

Marcel P. Marchand, maire et neveu de la jubilaire, Mgr Clément, curé, Mme Dora Marchand Turcotte, Josée Hamelin Gauthier, nièce de la jubilaire et organisatrice de la fête, Mme Lucille Marchand Hamelin, soeur de la jubilaire.

Après l'office divin, les paroissiens offrirent leurs meilleurs voeux à la jubilaire. Plus tard, elle se retira au Centre du tricentenaire où, entourée des membres des familles Marchand, Turcotte, Hamelin, Gareau et Brunelle, elle présida à des agapes familiales au cours desquelles on adressa à la doyenne un message d'amour et on lui remit un présent collectif. La municipalité de Champlain, par l'intermédiaire de son maire, Marcel Marchand, offrit à Madame Turcotte un certificat d'honneur.

Félicitations, Madame Dora Turcotte!

Josée Hamelin Gauthier

Gilles Lanouette & André Tremblay
Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite
à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi



Un barbier à sa retraite

Natif de Saint-Narcisse, Monsieur Henri Ayotte est arrivé à Champlain à la fin d'août 1939, tout juste avant la guerre. En août 1991, ç'aurait fait 52 ans qu'il exerçait le métier de barbier à Champlain. Il a d'abord loué deux appartements d'une maison aujourd'hui disparue, jadis sise en face de la maison présentement habitée par Mme Jacqueline Tessier. Il y passa un hiver jusqu'au mois de mai suivant, pour ensuite déménager au «coin de la rue», où se trouve aujourd'hui le dépanneur. À cet endroit, il a exercé son métier pendant 6 ans. Puis il déménagea dans la demeure qu'il a toujours habitée depuis.

D.B. En quelle année êtes-vous arrivé dans la demeure que vous habitez présentement?

H.A. En 1946. Comme auparavant au coin de la rue, on avait un restaurant où on faisait des petits lunchs, des soupes, des hot-dogs et des hamburgers, des gâteaux, entre autres choses. C'était surtout des travailleurs qui, l'automne et le printemps, venaient travailler à Champlain. Quand on a cessé d'en faire, les gens se cherchaient des places pour manger, ça, je peux vous le dire.

D.B. Depuis combien de temps avez-vous arrêté de faire des lunchs?

H.A. Faut bien arrêter un moment donné. Mais on en a servis pendant 40 ans.

D.B. On m'a dit que vous aviez une table de pool aussi?

H.A. Cette table de pool a beaucoup fonctionné. C'était surtout les plus grands qui jouaient. Je ne voulais pas que les jeunes brisent le tapis, qui était d'ailleurs très dispendieux. Je choisissais mon monde. Parfois, ça jouait dès l'ouverture vers 7 heures et assez souvent jusqu'à 2 heures du matin. On était pas réglementé dans le temps, et il y avait pas de danger ici et il était absolument défendu chez nous de jouer aux cartes et à l'argent. Il y avait des gens de Sainte-Geneviève, de Batiscan, du Cap-de-la-Madeleine, de St-Luc et les environs qui venaient pour se faire couper les cheveux.

D.B. Quand exactement avez-vous cessé d'exercer le métier de barbier?

H.A. À Pâques dernier. Plus précisément, j'ai opéré jusqu'au 30 mars 1991. À 80 ans, faut bien laisser la place à d'autres!

D.B. Vous auriez encore été capable de continuer?

H.A. Bien sûr que j'aurais été capable! J'avais encore une petite clientèle, surtout les personnes âgées.

D.B. Et vos débuts comme barbier?

H.A. J'ai pensé au départ m'installer à Saint-Narcisse ou à Saint-Maurice. Quand j'ai commencé à Champlain, mes trois premières coupes de cheveux, c'était trois petits garçons; j'ai chargé 25 cents pour les trois. Pour les hommes, c'était 25 cents et la barbe c'était 10 sous. Les prix ont augmenté tranquillement.

D.B. Qui a eu l'honneur de la dernière coupe?

H.A. Je l'ai fait à Monsieur Marcel Pintal, il le sait lui aussi! Et je sais aussi qui était mon premier client. C'était un père du Saint-Sacrement. Il s'appelle Émilien Leblanc, un petit gars dans ce temps-là. Justement le premier des trois petits gars dont j'ai parlé auparavant. Plus vieux, quand il venait voir sa mère tous les mois, il passait pour se faire faire les cheveux. J'aimais tous mes clients. Même que des inspecteurs laitiers de Québec venaient très régulièrement lorsqu'ils visitaient les cultivateurs de Champlain et des environs. C'était des clients satisfaits. Les clients satisfaits reviennent toujours. C'est le meilleur conseil que je peux donner à quelqu'un oeuvrant dans le commerce.

D.B. Votre commerce a-t-il bien fonctionné?

H.A. S'il y a eu du monde! Très souvent, une trentaine de jeunes qui s'amassaient sur les bancs, autour des tables, puis en bas, à la table de pool. Dans les dernières années, et cela plusieurs soirs par semaine, une trentaine de bicycles s'entassaient devant la maison. C'était bien fatigant à la fin! Mais on aimait ça tout de même.

D.B. Pour tenir un commerce pendant 50 ans, quelle qualité principale faut-il avoir?

H.A. Faut être patient, je crois. J'aimais mon métier, j'étais parfaitement bien soutenu par ma femme qui a énormément travaillé. Je m'étais depuis un bon bout de temps dit que j'arrêterais lorsque j'aurais 80 ans.

D.B. Pourquoi décider de devenir barbier?

H.A. J'ai travaillé plusieurs années comme bûcheron dans les chantiers de la Mauricie. Je faisais un peu

SUITE À LA PAGE 7

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

10 ans au service des Jeunes de Champlain et de toute la communauté

Pique-nique Holstein provincial

C'est avec fierté que le Club Holstein Champlain-Laviolette a reçu dans son territoire les éleveurs et amis en cette belle activité qu'est le pique-nique Holstein provincial.

Et oui, le 14 juillet 1991 était la date inscrite à l'agenda de bon nombre d'éleveurs. Plus de 4 200 personnes avaient comme lieu de rencontre la Ferme Paul Massicotte et Fils.

Notre journée débuta du bon pied avec Mgr Clément qui a célébré la messe. L'entrain et la joie étaient au rendez-vous grâce à Laurette Massicotte qui a animé et réchauffé l'atmosphère par sa belle voix et son dynamisme.

Afin de divertir petits et grands, différentes activités étaient offertes. Il y a eu des concours inter-club de jugement d'animaux. Tous les spectateurs pouvaient y participer afin de vérifier leurs connaissances. Par la suite, Roger Massicotte a présenté leur troupeau. Une douzaine de vaches ont paradé pendant qu'il faisait la lecture de leur pedigree. Pour ceux qui aiment découvrir tout en s'amusant, un rallye pédestre sur la ferme a permis de visiter et de se divertir agréablement. Pour mettre un peu de piquant, un concours surprise inter-club était au programme. Deux personnes devaient se lancer un oeuf et celui-ci ne devait pas se casser. N'allez pas croire que les oeufs étaient cuits, car les rires et le plaisir auraient été moins grands. Les enfants, ce groupe si important de notre société, se sont beaucoup amusés. Une douzaine de kiosques ont été montés. Il y avait aussi une animation spéciale du groupe Omnikin. Ils avaient des ballons de 4 pieds de diamètre et un parachute de 70 pieds de diamètre.



Cette journée s'est terminée par un souper-croisière sur le M.S. Jacques Cartier, où nous avons pu admirer les rives de notre village tant aimé.

Un album-souvenir a été conçu à cette occasion pour souligner la participation financière des commanditaires et des éleveurs.

Cet événement fut un énorme succès grâce à la très grande implication de tous les directeurs du Club Holstein Champlain-Laviolette, de l'aide très appréciée de plusieurs bénévoles et de la collaboration de la famille Massicotte, ferme hôte.

Suzie et Mathias Joosten

Un citoyen de Champlain à l'honneur

M. Jacques Brochu a fait dernièrement la page du Nouvelliste dans la section "Moi, je m'implique" pour son bénévolat régional. En plus de son travail comme Directeur de la Protection civile où on requiert ses services dans toutes les situations où la sécurité du citoyen est menacée (comme par exemple les situations majeures comme la crise d'Oka l'été dernier et le feu de forêt du Nord québécois cet été), Il trouve le temps de s'impliquer dans plusieurs organismes. Entre autres, il est Président de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et du Conseil régional de la culture. Félicitations à M. Jacques Brochu pour son engagement social.



CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.

— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC

Tél.: (819) 295-3551

COIFFURE
LUCIE MASSICOTTE
373-8486

62, BOUL STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE
(QUÉBEC) G8T 3K6

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis

Confitures de fraises
et de framboises
Sirop de framboises

MAÏS SUCRÉ
Casse-croûte

Roland et Antoinette Scheiben, prop.
1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 2C0
Tél.: (819) 295-3991

Le Choeur Mixte Hélène de Champlain



À sa réunion de fin d'année, le Choeur mixte Hélène de Champlain a procédé à l'élection du nouveau conseil qui animera les activités de la chorale pour l'année 91-92. Il s'agit de:

M. Marcel Pintal, président
Mme Jeannine Carroll, vice-présidente
M. Jean-Claude Roy, secrétaire
Mme Ann Audet, trésorière

Et comme directeurs:
M. Jean-Claude Cossette
Mme Rolande Leblanc
Mme Constance Pichet

La chorale, sous l'habile direction de Mme Gaby Béchard, entreprendra en 91-92, tout en assurant les services paroissiaux, la préparation d'un concert pour le mois de novembre. La date vous sera communiquée au cours de l'automne. Si l'on se rappelle le succès du concert de l'an passé, la réussite est assurée.

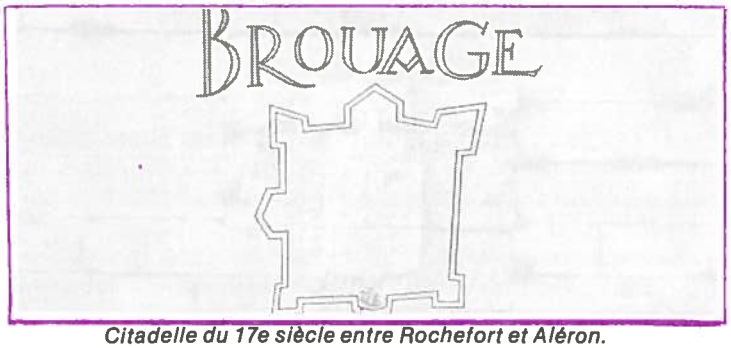
Nous faisons appel à tous ceux et celles que le chant chorale intéresse, pour qu'ils se joignent à notre groupe où ils seront reçus avec chaleur et fraternité.

Pour ce faire, communiquez avec le président ou

Pour ce faire, communiquer avec le président ou avec des membres du conseil ou de la chorale.

Le Choeur Hélène de Champlain est fier d'apporter sa contribution à la vie paroissiale et communautaire de Champlain.

Jean-Claude Roy, secrétaire



Citadelle du 17e siècle entre Rochefort et Aléron.

Le 26 juin dernier, le Maire de Champlain recevait une missive de M. Jean-Pierre Arnaud, maire de Hiers-Brouage, des mains de M. René Studler, citoyen de Brouage et Québécois d'adoption pendant plusieurs années.

M. le maire de Brouage manifestait son intention de renouer les relations entre les 2 villes jumelées, Champlain et Hiers-Brouage, et d'informer les Champlainois des travaux importants de restauration de Brouage. En effet, le Conseil général français s'est associé à la Commune d'Hiers-Brouage pour créer en partenariat un Syndicat mixte pour la restauration et l'animation afin de redonner vie à la citadelle de Brouage, ville fortifiée du 17e siècle.

M. Studler a été reçu par le maire Marcel P. Marchand et des membres du Conseil municipal, par Mgr Denis Clément, curé, et par une délégation de Champlainois intéressés à l'Histoire. L'occasion fut propice au resserrement des liens déjà créés lors du jumelage en juin 1973. Les gens présents lors de la rencontre ont semblé très intéressés par les nouveaux développements à Brouage, quelques-unes de ces personnes étaient du voyage en France lors du jumelage et d'autres sont allés en touristes à Brouage. Il paraît que l'accueil des Brouageais est très chaleureux.

La tentation est forte de provoquer l'occasion d'aller constater de visu le résultat de ces investissements et l'hospitalité des gens du pays de Samuel de Champlain.

Micheline Laberge

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS

Spécialité:
BOEUF ET VEAU



897,NOTRE-DAME
CHAMPLAIN, QUÉ.
Tél.: (819) 295-3636

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

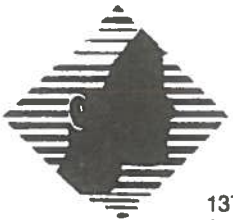
258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

CANADA
Michel Champagne
DÉPUTÉ DE CHAMPLAIN M.P.

OTTAWA
780 ÉOIFICE CONFÉDÉRATION
K1A 0A6
TÉL. 613 992-7685
TÉLEX COM0976

COMTÉ
190, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
G8T 2V8
TÉL. 819 376-6033
ZÉNITH 76250

CLINIQUE
ORL



Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

Réminiscences

Tout dernièrement, se vivait à Champlain une rencontre d'anciennes compagnes de classe des années 39-40, venues de Montréal, Québec, Lavibois, Trois-Rivières, St-Louis-de-France, St-Maurice et Champlain.

La fête a débuté par une messe à 5 heures. L'abbé Dugré, remplaçant de Mgr Clément ce jour-là, souhaita la bienvenue aux invitées avec spontanéité et humour.

Après la messe, le groupe s'est plu à visiter l'intérieur de l'église. Les vieux bancs stylisés, le plancher reluisant comme un sou neuf, les peintures de Meloche ont particulièrement attiré l'attention de chacune.

Une visite au bord de l'eau, un arrêt à la fontaine de Jouvence ont donné à nos deux photographes le goût de saisir sur place le groupe présent. Il va s'en dire que le déclic de la caméra s'est le plus souvent déclenché devant la façade de notre vieux couvent.

Pour donner libre cours à nos épanchements, la terrasse de la Renardière nous a servi de point de rencontre. Un vin d'honneur a été gracieusement offert par Gisèle Cayer et Constance Leblanc. Tout en dégustant l'appéritif, Alice Langevin a servi un "Bien cuit" à chacune de ses invitées... histoire d'ajouter un peu d'originalité et de piquant à ce partage d'amitié. Dans le grand salon vint ensuite le moment de goûter au délicieux buffet. Il était doublement savoureux parce que bien assaisonné de mots évocateurs et de souvenirs un peu loufoques.



Gisèle Cayer, Thérèse Marchand, Gisèle Ouellette, Madeleine Ricard, Liliane Leblanc. — Constance Bourbeau, Madeleine Morinville, Alice Chartier, Colombe St-Louis. — Yvette Marchand, Cécile Leblanc, Thérèse Moreau, Dorothée Morinville, Jeannine Chevrette.



S'ajoutent autour de la Vierge, Irène Leblanc et Cécile St-Cyr.

Pour la circonstance, Cécile St-Cyr avait confectionné un écusson de dentelle recouvert de minuscules immortelles, symbolisant ainsi le souvenir vivace qui nous unit encore. Sa chanson poétique sur l'air des "Souvenirs de nos vingt ans" a été hautement appréciée. Pour le plaisir de toutes, elle a été exécutée en choeur et Constance l'accompagnait avec sa touche habituelle de velours.

Thérèse Marchand a aussi apporté sa collaboration en nous jouant la très belle pièce classique "La sonate à la lune" de Beethoven.

Jusqu'à Thérèse, la nièce de Mgr Moreau, qui a ajouté à la fête sa haute note de spiritualité.

Savoir se souvenir, n'est-ce pas être capable de revivre ces moments de jeunesse et d'insouciance avec simplicité, chaleur et affection?

Alice Langevin

Le Maraîcher enr.

Spécialités: Asperges - fraises - framboises brocoli - choux-fleurs - poireaux et maïs sucré.

aussi: fruits et légumes de choix.

171, rue Principale, Batiscan G0X 1A0

CASSE-CROÛTE CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS **7 JOURS**

Sonic

GASTON DUMAS

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de l'Association américaine des Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

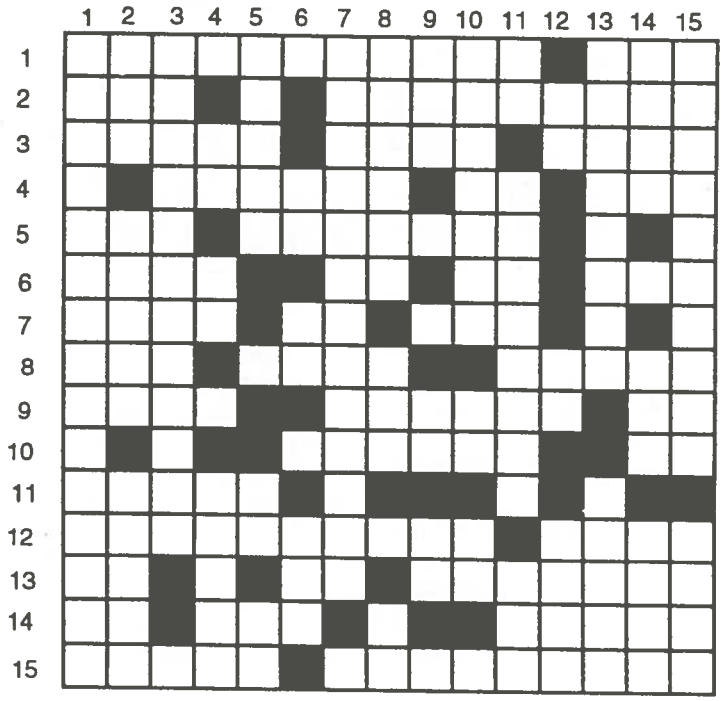
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Problème N° 28

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand

Collaborateurs: Jacqueline Marchand et Marcel P. Marchand



HORIZONTAL

1. Représentation sur un plan des formes du terrain. — Partie du pain.
2. Rivière. — Petits cours d'eau.
3. Prénom féminin. - Auteur. - compositeur belge. - Terme héraldique.
4. Bâtiment ponté. - Fl. de France. - Maigre.
5. Démonst. - Coupant la tête.
6. Dames. - Voyelle double. - Débit. - Couche.
7. Fromage. - Art. esp. - Monnaie roumaine.
8. Mis en boîte. - Débarcadère. - Entre deux grandeurs financières.
9. Filin frappé sur un objet immergé. - Coiline. - Pronom ind.
10. Émilie. - Abréviation chrétienne.
11. Grosses mouches.
12. Prévenances. - V. des É.-U. (divorces rapides).
13. Déesse. - A cessé d'être. - Mare d'eau stagnante.
14. Nouvelle lune. - V. de Yougoslavie. - C'est-à-dire. - Négation.
15. Estonie. - Ile de villégiature à Champlain.

VERTICAL

1. Guillaume Pépin (juge de la seigneurie de Champlain dit...
2. Langue de Trouvère. - Canard. - Singe d'Amérique du Sud.
3. Repère pour les navires à Champlain.
4. Mot d'enfant. - Sa Majesté. - Ce qui n'existe pas.
5. Rivage. — Étain. - Numéro.
6. Item. - V. avoir. - Poss.
7. Concession accordée à Jacques Hertel.
8. Clarté. - Ile grecque. - Pron. pers.
9. Demoiselle. - Titane. - Diphtongue.
10. Ile de l'Atlantique Nord. - Dans. - Poss.
11. En matière de. - Ensemble d'objets divers. - Aber.
12. Deux voyelles. - Art. contracté. - Métis.
13. Prairies à Champlain.
14. Fils d'Énée. - Atome. - Compositeur italien.
15. Réalisations. - Enlever.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

Références:

- Cloutier, Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin, Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 27
Vol. 11 - n° 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	O	N	T	L	O	U	I	S	■	H	A	M	A	C
2	A	■	E	H	O	N	T	E	E	■	E	R	A	T	O
3	U	N	I	E	S	■	■	N	U	■	B	A	L	A	N
4	R	I	G	O	■	A	■	I	L	■	E	B	A	T	S
5	I	C	E	B	E	R	G	S	■	C	R	I	■	U	C
6	C	A	R	A	I	B	E	S	■	I	T	E	■	R	R
7	E	R	■	L	■	A	L	E	S	E	■	■	S	K	I
8	■	A	B	D	U	L	■	I	A	■	A	G	■	■	P
9	E	G	O	■	V	E	L	■	T	A	L	U	S	■	T
10	U	U	■	B	A	T	E	A	U	X	■	E	T	A	I
11	R	A	F	A	L	E	S	■	R	E	■	R	E	N	O
12	E	■	■	R	E	S	I	N	E	R	■	R	E	I	N
13	K	I	N	G	■	■	O	■	■	A	M	E	N	E	■
14	A	L	L	E	M	A	N	D	S	■	O	■	■	R	A
15	■	S	■	S	O	U	S	M	A	R	I	N	S	■	S

RÉABONNEMENT 1991-1992

Votre abonnement au "Postillon" vient à terme avec le présent numéro. Si vous désirez renouveler votre abonnement 91-92 (il comprend les numéros de décembre 1991, avril 1992 et septembre 1992), vous pouvez le faire en utilisant l'enveloppe ci-jointe ou faire parvenir à Mme Lise Bertrand, 922, Notre-Dame, Champlain. Faire chèque à la Société historique de Champlain — 10,00 $ par année.

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
LeBlanc-Massicotte, Mme Laurette
Massicotte, M. Jean-Marie
Trépanier, Mme Odette

Révision
Caroline Duval

Publicité
Brunelle, Mme Charlotte

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1CO — Québec

Vol. 12 - No 1 | Décembre 1991 | Tirage: 500 exemplaires

L'équipe du Postillon vous souhaite

Joyeuses Fêtes

Qu'y a-t-il de plus agréable que de se retrouver entre parents et amis, autout d'une bonne table, lors du Temps des Fêtes. C'est l'occasion de fraterniser, de s'amuser et de se rappeler mille et un souvenirs.



Un réveillon de Noël chez Madame Jeannine Carignan, au début des années 60. Sur cette photo, nous retrouvons: L'abbé Claude Sauvageau, aujourd'hui curé de Notre-Dame-de-la-Merci, Roland Marchand, Juliette Marchand, Marie-Anne Chartier, Gisèle Carignan, Lina Carignan, Lise Carignan, Berthe Carignan,Guy Chartier et Madeleine Lamothe.

CHOREL, VERRETTE, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privée — Commerciale
Résidentielle — Publique

1209, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Nos défunts dormiront dans de la beauté, à Champlain

De fait, durant 4 mois et demi, i.e. de juillet à la mi-novembre, 4 hommes ont fait tout une toilette à notre cimetière paroissial. Grâce à une subvention fédérale, au montant de 34 812,00 $ qui nous a été accordée dans le cadre de l'article 25 du programme de création d'emplois de l'assurance-chômage, nous avons exécuté les travaux suivants dans notre cimetière:

a) arracher les 4 haies de cèdre devenues encombrantes et malpropres;
b) abattre une vingtaine d'arbres devenus nuisibles ou dangereux;
c) éliminer plus de 45 souches;
d) émonder les 59 feuillus et les 39 conifères en gardant un plafond de dix pieds;
e) refaire 2 magnifiques allées en poussières de pierre, bordées de plantes vivaces "hosta";
f) resituer, solidifier et redresser certains monuments;
g) aménager un emplacement spécial pour y conserver les monuments abandonnés, qui demeurent des pages d'histoire;
h) ajouter une grande quantité de terre (22 voyages) sur le nouveau terrain annexé et niveler celui-ci; puis le clôturer (clôture métallique de 6 pi. de hauteur);
i) illuminer la belle croix de pierre située au bout de l'allée principale;
j) et autres menus travaux.

Ces travaux s'imposaient depuis ces dernières années, surtout depuis l'acquisition d'une bande de terrain mesurant 50 pi. de largeur sur 280 pi. de profondeur achetée le 30 janvier 1989 de notre voisine Jacqueline Massicotte, en vue d'agrandir le cimetière qui serait devenu insuffisant à plus ou moins brève échéance.

Nous avons exécuté tous ces travaux à partir d'un plan qui nous a été gracieusement fourni par l'architecte Jean-Paul Marchand (qui a grandi voisin du cimetière), et aussi suivant les conseils de madame Lucie Laurendeau, paysagiste professionnelle.

Pour mener à bien tous ces travaux assez dispendieux, nous avons bénéficié de nombreux dons de toute nature de la part de plusieurs généreux paroissiens et aussi du travail considérable et bénévole de deux marguilliers, Guy Laganière et René Sauvageau, tous deux délégués par la Fabrique pour superviser, conseiller et aider. Afin de compléter notre projet, outre la subvention fédérale, la Fabrique a dû investir 11 000,00$.

Ainsi agrandie et rénovée selon les données de l'architecte et de la paysagiste, notre modeste nécropole paroissiale est devenue un lieu digne de nos ancêtres et de tous nos défunts qui dormiront dans la paix, dans la beauté, à l'ombre de nos grands arbres et des clochers de notre vieille église centenaire. C'est aussi un "plus" pour notre environnement et une valeur qui s'ajoute à notre riche patrimoine champlainois.

Requiescant in pace!

Denis Clément, p.a.
curé de champlain

P.S. Dans un prochain article, je me propose de faire l'historique de nos cimetières paroissiaux.



Photo: Liette Marchand, 1991

Monument de la famille Hardy



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



Onil Marchand devient curé de Saint-Maurice



Onil Marchand, un Champlainois connu de nous tous, est depuis le 3 août dernier, le curé de la paroisse de Saint-Maurice.

L'abbé Marchand fut ordonné prêtre le 16 juin 1962 et durant 14 ans, il exerça la fonction de vicaire dominical sous le ministère de l'abbé Paul Rainville, curé de cette époque. Par la suite, il devint vicaire de la paroisse Saint-Sacrement de Trois-Rivières pour une période de 8 ans et depuis près de 5 ans, l'abbé Marchand est curé de Saint-Luc-de-Vincennes.

Par ailleurs, Onil Marchand a fait carrière dans l'enseignement durant 29 ans au Séminaire Saint-Joseph. En plus de donner des cours de catéchèse, d'étymologie et de formation personnelle et sociale, il fut responsable de la vie étudiante, dans cette institution. Onil Marchand a toujours été dévoué et très actif avec les jeunes. Il fut chef de camp au Lac en Coeur durant 18 ans, aumônier des Guides et des Jeannettes durant 22 ans au Lac Vert. Il fut aussi instructeur des équipes de hockey au Séminaire durant 22 ans, avec les élèves des niveaux secondaires II et III.

Onil Marchand a un passe-temps que nous connaissons tous: la photographie. Il fut photographe du journal le "Ralliement", journal des anciens du Séminaire et qui n'a jamais vu une de ses photos dans le "Postillon"?

Onil Marchand a toujours été très actif dans les diverses tâches qu'il a occupées. Nous le félicitons pour tout le travail qu'il a accompli jusqu'à aujourd'hui et lui souhaitons beaucoup de bonheur dans sa nouvelle fonction à Saint-Maurice.

Liette Marchand

Rassemblement de la famille Desrosiers-Désilets

Le 13 octobre dernier, un rassemblement de la famille DESROSIERS—DESILETS a eu lieu à Champlain. Un dévoilement d'une plaque souvenir s'est fait à la halte routière du bas de Champlain et la cérémonie s'est terminée au centre du Tricentenaire pour permettre aux nombreux représentants de cette famille de fraterniser entre eux. C'est M. Jules Desrosiers de Montréal qui était à la tête de toute cette organisation.

Ce rassemblement était pour souligner le trois centième anniversaire du décès de Antoine Desrosiers qui eut lieu à Champlain le 9 août 1691.

La famille DESROSIERS-DESILETS est très intéressante à signaler par son développement. Le temps a modifié son nom. Antoine Derosiers est l'ancêtre des familles Desrosiers, Dargy, Lafrenière et Dutrempe.

ANTOINE DEROSIERS est né en 1616 à Renaison, dans l'ancien département de Forez, au sud de Lyon. Il arriva à Québec en 1641 avec les Jésuites. En 1645, il vint à Trois-Rivières où il épousa en 1649 Anne le Neuf du Hérisson, fille du seigneur et gouverneur de Trois-Rivières, Michel le Neuf du Hérisson. De ce mariage naquirent huit enfants tous baptisés à Trois-Rivières. Parmi les fils d'Antoine, on constate aujourd'hui que les descendants de Michel portent le nom de Désilets, ceux de Pierre des Dargy. Il n'y aurait que les enfants de Joseph qui auraient gardé le nom de Desrosiers.

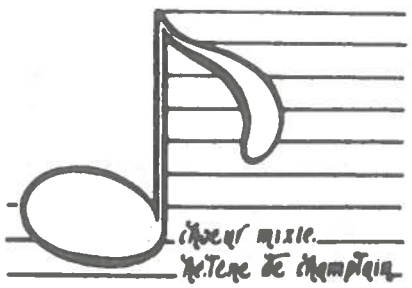
Antoine Derosiers demeura aux Trois-Rivières jusque vers l'année 1668. Il dut être un des premiers concessionnaires d'Etienne Pézard de la Touche, seigneur de Champlain, car on l'y trouve au recencement de 1661. Il y exerçait les fonctions de juge et c'est là qu'il est mort en 1691.

Micheline Laberge Marchand



(Hagenl Photo — Terry Charland)

Une plaque commémorant l'arrivée de la famille Desrosiers à Champlain a été installée récemment. Dans l'ordre habituel, MM. Marcel Marchand, maire de Champlain; Jules Desrosiers, président du comité organisateur; Bernard Desrosiers, maitre de cérémonie, et Mgr Denis Clément, curé de la paroisse de Champlain.



102, boul. de la Visitation
Champlain, Qué. G0X 1C0

Auberge
La Renardière inc.

Auberge La Renardière

- chambres
- salle de réunion
- salle à manger
- forfaits

Louise Roux (819) 295-5396



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

La maison avec toit en pavillon

Ceux et celles qui ont eu la possibilité de voyager dans l'E. des Etats-Unis, plus particulièrement en Nouvelle-Angleterre, sauront facilement évaluer toute l'importance que ce cube fonctionnel a pu avoir chez nos bâtisseurs d'autrefois. En effet, vers la fin du XIXe siècle,et surtout au début du XXe, la large diffusion de cette mode architecturale dans les revues et magazines américains s'est fait grandement sentir dans de nombreuses localités du Québec, et plus particulièrement à Champlain. De fait, 36 des 227 bâtiments recensés dans l'étude ethnohistorique et architecturale sont du type "toit en pavillon" ou, si l'on veut, du Type D.

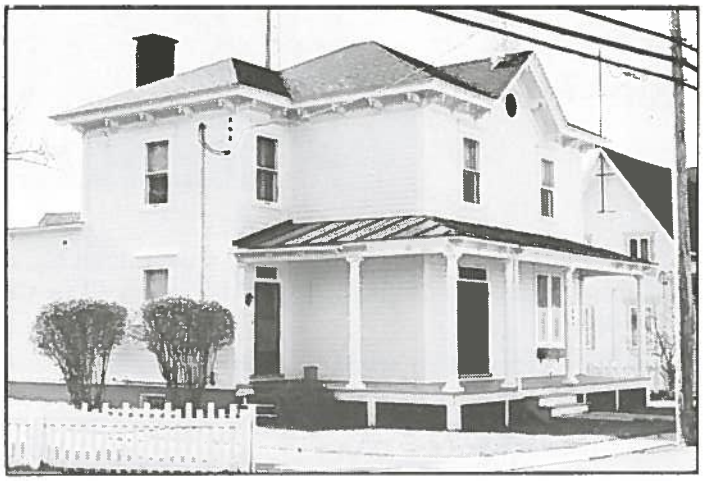
Ce cube fonctionnel peut arborer des lignes simples et une apparence plutôt modeste comme dans le cas du 1442, Notre-Dame, ou même offrir une apparence nettement pompeuse et bourgeoise, comme dans le cas du presbytère de Champlain. Il peut aussi avoir présence ou non de lucarne. Et s'il y en a, une à trois lucarnes pourront alors orner le toit à quatre pavillons (ou verdant).

Plusieurs influences stylistiques pourront s'ajouter au modèle cubique de base largement répandu. Ces influences réflètent le goût du client et du constructeur, et offrent un apport très original au patrimoine architectural champlainois. Notons l'influence italienne avec son belvédère surplombant l'édifice, comme dans le cas du 919-921, Notre-Dame, et l'influence néo-Queen Anne du 1030, Notre-Dame, avec sa tour flanquant le corps du bâtiment. Notons aussi les vérandas déployées sur deux sinon trois façades comme dans le cas du 249, Notre-Dame, et les modillons ornant les larges avant-toits comme dans le cas du 857, Notre-Dame.

Parfois certains édifices ont emprunté des éléments de décoration à différents styles architecturaux, comme dans le cas précis du presbytère de Champlain.

En général, le stock immobilier relatif au Type D est relativement bien conservé. Toutefois le principal problème est relié aux ouvertures.

Les bâtiments du type avec lucarne ou fronton renferment plusieurs spécimens remarquables sur le plan patrimonial. Sept (7) édifices offrent un état d'authenticité et de conservation qui, à quelques détails près, "frolent" la perfection. Ainsi, l'énumération des adresses de ces beaux bâtiments, toutes situées sur la rue Notre-Dame, s'effectue comme suit: le 249, le 259, le 857, le 1046, le 1061, le 1387 et le 1442. Nous illustrons et commentons plus bas deux de ceux-ci.



La maison du 1046, Notre-Dame. *Cette magnifique résidence offre des proportions harmonieuses. Son adjonction arrière s'intègre bien à la volumétrie. Très bien conservée, elle offre un fronton sous lequel un oeil de boeuf semble vouloir adoucir les lignes symétriques de la façade*



La maison du 857, Notre-Dame. *Cette très belle demeure à volume de base carré, offre deux superbes lucarnes sur le pavillon avant. Très bien entretenue. Notez sa belle ornementation mise en évidence par une peinture de couleur différente comme ainsi que les très beaux modillons ornementant l'espace juste sous la saillie de la corniche.*

Jean-Pierre Chartier

COIFURE LUCE MASSICOTTE

373-8486

62, BOUL STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE
(QUÉBEC) G8T 3K6

Cours de Piano, flûte à bec, initiation à la musique pour les 3-4 ans

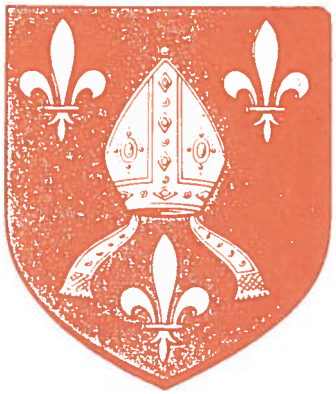
Prof.: Liette Marchand

Affiliée à l'Académie de musique du québec
Bacc. spéc. mus.: UQTR
Maîtrise en musicologie: Un. Laval

Nos provinces d'origine et leur blason

A Champlain, les familles Massicotte, Gélinas, Saint-Onge, Valois et Lamothe sont d'origine saintongeaise.

Le blason de la Saintonge se décrit comme suit: d'azur à mitre d'argent, accompagné de trois fleurs de lys d'or. Ce blason porte une mitre en souvenir du premier évêque du pays: Saint Eutrope.



"Sans peur et sans reproche"

"Rien sans travail et sans peine"

"La force vient en aide au courage"

"Honnête toujours"

"Modération dans la fortune"

Notes historiques: Les provinces du Poitou, de l'Aunis et de la Saintonge réunies , ont donné environ 27% de leurs hommes et femmes pour la colonisation de la Nouvelle-France.

Samuel de Champlain est sans aucun doute le Saintongeais que nous connaissons le plus. Champlain est né en 1567 à Brouages en Charente-Maritime, village jumellé au nôtre, depuis juin 1973.

Dans son volume intitulé *Father of New France*, Samuel Eliot Morisson écrit ce qui suit: "Le troisième jour de juillet 1608, jour où Champlain mit pied à terre à Québec et déploya le fleurdelisé, marque la naissance de cette ville et de cette province, et en fait, du Canada en tant que nation".

A la fin de juin, Champlain s'embarqua pour Québec. Le paysage ne sembla guère l'impressionner: "Toute cette côte, tant du nord que du sud, depuis Tadoussac jusqu'à l'Iles d'Orléans, est terre montueuse (montagneuse) et fort mauvaise, où il ny a que des pins, sapins, bouleaux et des rochers très mauvais, où on ne saurait aller en la plupart des endroits".

Arrivé à Québec, Champlain fit construire l'Habitation, où vivront 28 de ses hommes. Malheureusement, même si les résidents de l'Habitation se sentent en sécurité, l'hiver sera pénible et la mort viendra chercher plusieurs d'entre eux.

En novembre, deux personnes meurent de la dysenterie (à force de manger des anguilles mal cuites). Au cours de l'hiver, 15 autres personnes n'échappent pas à ce triste sort, dix meurent du scorbut et cinq de la dysenterie. L'hiver 1608 fut rigoureux. Dès l'automne, les Indiens de Québec, à cours de vivres à cause de la mauvaise saison de chasse et de pêche, vinrent se réfugier à l'Habitation. L'angoisse s'empara à la fois des colons et des Indiens lorsque la dernière chasse aux castors de la saison échoua parce que la forte couche de neige avait engendré une crue des eaux et provoqué des innondations.

Dès Noël, Champlain utilisa les provisions que les Montagnais lui avaient remises. Il ne manqua pas de décrire les souffrances que connurent les Indiens au cours de ce terrible hiver. Il leur fit donner du pain et des haricots, ils étaient si affamés qu'ils n'eurent pas la patience d'attendre qu'ils fussent cuits avant de les manger. Tous les vivres ne durèrent qu'un mois. En désespoir de cause, les Français pendirent un chien mort à un arbre afin d'attirer les oiseaux de proie. Les Indiens ne pouvant monter à l'arbre à cause de leur faiblesse, eurent néanmoins la force de l'abattre et de dévorer les restes de la bête "puante et infecte". Les femmes, les hommes et les enfants étaient résignés à mourir.

Le début de l'année 1609 n'apporta aucun signe d'encouragement. En février, la famine et le scorbut revinrent une fois de plus, emportant grand nombre de colons.

Il ne fait aucun doute que l'année de la fondation de Québec ne fut pas une très bonne année pour les habitants de la colonie, dont l'avenir devenait incertain. Pour cette petite communauté isolée, il ne restait plus qu'à attendre la venue du printemps et celle des navires de ravitaillement. Mais l'attente sera longue.

Une des devises héraldiques nous dit: "Rien sans travail et sans peine". La ville de Québec ne s'est pas développée sans travail et sans peine. Les colonisateurs avaient un objectif à atteindre et souvent, ils n'avaient le temps de voir leur projet grandir. La famine, la maladie et la mort étaient toujours du rendez-vous. Même si les colons n'étaient s'en savoir que ce triste sort les guettait, ils étaient quand même tenace à la tâche et courageux dans leur grande entreprise.

Liette Marchand

BIBLIOGRAPHIE

Armstrong, Joe C.W. Samuel de Champlain. Montréal: éd. de l'Homme 1988.

DE la Roque, Louis Devises héraldiques. Paris: Cerf er fils, 1980.

Fleury, Serge. Les bâtisseurs. Tours: éd. Mame, 1960.

Morin, Victor. Traité d'art héraldique. Montréal: éd. Beauchemin, 1919.

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop. Y. Poirier & Fils
Gaz propane - Mécanique générale
Remorquage

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivieres (Québec) G8Z 4B5
Tel.: (819) 375-5721

Distinction Coiffure
Elle et Lui

(819) 295- 3879

Ginette P. Bouffard, prop.

1028 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

Les gagnants du concours d'embellissement 1991

Le 22 septembre dernier, le Comité d'embellissement dévoilait le nom des grands gagnants de son concours local, lors d'une réception au Centre du Tricentenaire.

Depuis 1980, il est de tradition qu'à chaque automne, quelques citoyens et citoyennes soient honorés pour l'intérêt qu'ils démontrent à l'embellissement de leurs résidences.

Cette année, le 1er prix pour la catégorie balcons ou boîtes à fleurs fut décerné à Madame Germaine Normandin. Le commerce qui s'est mérité le 1er prix est le Manoir antic. Dans la catégorie fermes, la ferme Paul Massicotte a remporté tous les honneurs. Pour les maisons, nous retrouvons les 4 gagnants suivant: secteur I: Madame Pierrette Vézina, secteur II: Monsieur Roger Massicotte, secteur III: Madame Sonya Pronovost et pour le secteur IV: Madame Huguette Pintal. Depuis 3 ans, nous attribuons un prix "Excellence". Tous les gagnants des catégories maisons et fermes fleuries depuis 1986 étaient inscrits et le plus haut pointage confirmait le gagnant. Cette année, 2 personnes ont obtenu un pointage égal. Il s'agit de Monsieur Jacques Brochu et de Monsieur Antonio Borgo.

Je félicite tous les gagnants et je remercie tous les gens qui se sont inscrits à notre concours.

Le Comité d'embellissement profite de l'occasion pour vous souhaiter une heureuse saison des Fêtes et une bonne année 1992.

Liette Marchand,présidente
Comité d'embellissement



Voici les membres du comité d'embellissement: Gisèle Marchand, Armande Boisvert, Jean-Claude Roy, Lina Gouin, Monique Sauvageau, Liette Marchand, Micheline L.Marchand, Thérèse Drouin, Pierrette Vézina, René Sauvageau et Huguette Saint-Onge.

LA S.S.J.B. DES CHENAUX

Notre région a-t-elle un visage français ?

Notre environnement linguistique reflète et dépeint l'utilisation spontanée et quotidienne du français. De toutes parts, nous sommes sollicités par des affiches, des étiquettes,des menus... La Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie a mis sur pied le concours "Le français à l'affiche" afin d'encourager les gens d'affaires à continuer d'afficher dans un français de qualité. Et comme dit le président d'honneur du concours, Monsieur André René, président de la Fédération des caisses populaires Desjardins du centre du Québec, le concours Le français à l'affiche" est une façon de leur dire que nous apprécions leurs efforts et que nous les encourageons à mettre en valeur l'une de nos richesses les plus grandes, mais aussi les plus vulnérables, notre visage français.

Le concours s'est déroulé durant le mois d'octobre et les prix seront décernés aux lauréats à l'occasion du gala "Le français à l'affiche" qui aura lieu le 1er février au Centre des Arts de Shawinigan. Des billets seront disponibles pour ceux qui désirent y assister. Vous n'avez qu'à téléphoner à Laurette Massicotte au 295-3868.

Laurette L. Massicotte
Présidente

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

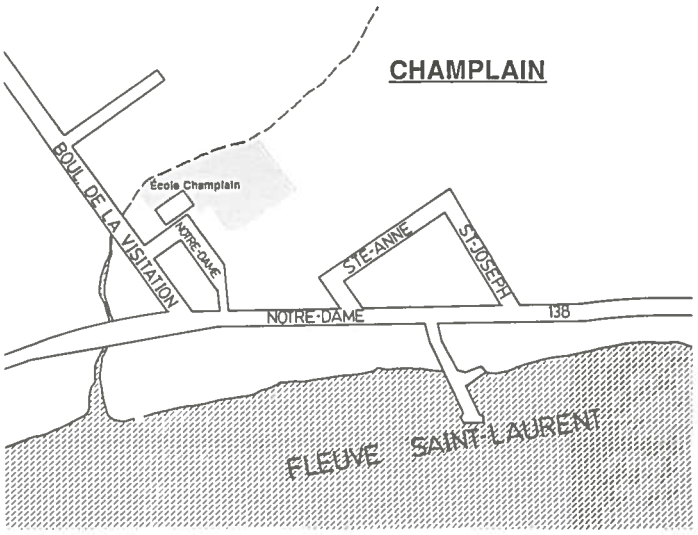
La Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

Toujours préoccupée par l'évolution du Québec et de la Mauricie aux points de vue politique, économique, social, culturel, éducatif, la Société Saint-Jean-Baptiste demeure vigilante pour assurer la survie de la langue française

Local Des Chenaux

Projet de sciences humaines

Le 20 septembre 1991, les enseignants de l'école Champlain, recevaient un document résumant l'histoire de la paroisse depuis ses débuts. La démarche privilégiée s'inscrit dans un cadre chronologique. Un portrait succint de l'histoire champlainoise a été dressé: de la présence amérindienne jusqu'à l'aube du XXIe siècle. C'est un projet historique et champlainois de sciences humaines. Monsieur Michel Bronsard, conseiller à la Commission scolaire Samuel-de-Champlain était responsable de ce projet. Il a été aidé par messieurs Jean-Marie Massicotte et Jean Huard dans ses recherches.

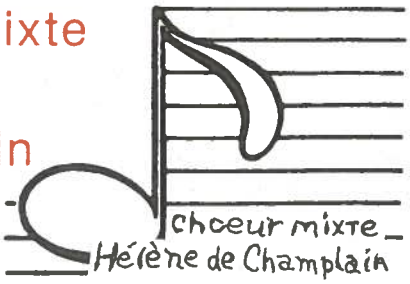


Au nom de tous ces jeunes qui apprendront l'histoire de Champlain, au nom de tous ces enseignants qui feront aimer cette histoire, je dis MERCI à ces Responsables.

S. Anna M. Bouchard
directrice

Le Choeur Mixte Hélène de Champlain

Jean-Claude Roy, sec.



Le choeur mixte HELENE DE CHAMPLAIN vous annonce que le concert qui devait avoir lieu en novembre a été remis au printemps 1992 pour des raisons technique. Nous nous excusons auprès de notre public et nous vous assurons que la qualité de l'interprétation des pièces en sera rehaussée.

Entre temps, les pratiques pour la messe de minuit et le concert ont lieu à la sacristie tous les mardis à 19:30 hres excepté le 3ième mardi du mois.

Notre organiste, Lise Joyal, a dû nous quitter pour des raisons personnelles vers le 15 octobre. Au service de la paroisse depuis nombre d'années, elle était accompagnatrice de concert. A ce titre, elle composa et harmonisa plusieurs pièces, dont le "Notre-Père" que la chorale exécute lors des grandes fêtes religieuses. Elle a rendu d'immenses services à la chorale et son départ laissera un grand vide dans nos coeurs. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur et l'assurons de notre souvenir éternel.

M. Claude Boisvert lui succédera comme organiste de la paroisse. Nous l'accueillons et l'assurons de notre collaboration sincère.

La chorale est toujours à la recherche de nouveaux membres. Ceux ou celles qui sont intéressé(e)s peuvent communiquer avec le président, Marcel Pintal, qui se fera un plaisir de vous renseigner sur les critères d'admission.

Une paroisse vivante sans chorale c'est comme un oiseau sans ailes; aidons notre chorale à conserver sa vitalité. Les jeunes adultes et les plus âgées sont les bienvenus.

Par la musique et le chant, les paroissiens rendent hommage au Créateur et le remercie de ses bienfaits.

LE MANOIR ANTIC
BAR-RESTAURANT



1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

Pierre A. Brouillette
Député de Champlain

Hôtel du Parlement
Bureau 328
Québec (Québec)
G1A 1A4
(418) 643-5754

271, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 3L8
(819) 372-0572

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

MERCI JOSETTE

Josette Côté-Turcotte abandonne pour un temps indéterminé sa chronique "Nos Ancêtres" dans "Le Postillon". Inaugurée en avril 1985 avec la famille Carpentier, la chronique s'est terminée en septembre 1991 avec la famille Trépanier.

Chaque fois, c'était l'histoire de l'une de nos familles qui était partagée avec tous les lecteurs du Postillon: l'arrivée des ancêtres, la ramification de la famille, leur propriété, leur travail et lorsque c'était possible, les photos des ancêtres les plus éloignés et celles des membres actuels de la famille.

C'est dire combien de recherches et de démarches ont été nécessaires pour nous présenter à chaque numéro cette riche chronique; sans parler de la rédaction toujours précise et intéressante.

Pour la Société historique qui souhaite sensibiliser les Champlainois à leur histoire, une telle chronique dans "Le Postillon" était infiniment précieuse.

Alors, Josette, accepte notre merci pour toute cette joie que tu nous as donnée à découvrir ceux qui nous ont précédés. Et, si tu en as le temps et le goût, nous serons toujours heureux que tu reviennes nous parler de nos ancêtres, car il nous en reste tant à apprendre d'eux.

Jean-Marie Massicotte

L'A.F.E.A.S.

Municipalité de Champlain

Transaction:
1 juin au 30 septembre 1991

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE PROPRIETE
Marc Sauvageau	Gaétan Déry Liette Laganière	130, rue Jacob
Armand Grandmont	Jean Germain Renée Cossette	966, rue Notre-Dame
Jean-Marie Grandmont	Marie-Blanche Despins	625, Notre-Dame
André Girard	Claude Hamelin Maryse Duval	48, Langevin
Monique Marchand	Gilles Noël	terrain rue Notre-Dame
Omerelle Sauvageau	Michel Rousseau	926, Notre-Dame (terrain)
Claire Blier	Alain Tourigny	8, William
Rolande Périgord	Lise Ouellet	28, Nouvelle Vague
Daniel Boisvert Francine Paré	Gilles Chorel Carmen Dumas	Maison mobile, 18, Provencher
Julien Turcotte	André Houde Ghislaine Turcotte	215, Notre-Dame
Julien Jacob	André Marchand Julie Gosselin	100, Jacob
Guy Toupin	Sophie Toupin Camille Mercier jr.	931, Notre-Dame
Marguerite Mailly	Roger Gravel	164, des Oblats
Roger Gravel	Claire Pellerin	138, des Oblats
Gaétan Lacombe Louise Boulard	Yvon Duval	580, Notre-Dame
André Houle	Pierre Dumas Liliane Houde	478, Notre-Dame
Stéphane Leclerc	Const. Guy Ricard Inc. Fer Ornemental Champlain	869, Notre-Dame
Françoise Bellefeuille	Madeleine Arvisais René roy	104, Langevin
Michel Lavigne Dorothy Neault	Suzanne Hardy Jacques Mercier	816, Notre-Dame
Carmelle Germain	Serge Bourbeau Marie-Josée Massicotte	863, Notre-Dame

Jeannine Harvey — *secrétaire-adjointe*
Municipalité de Champlain

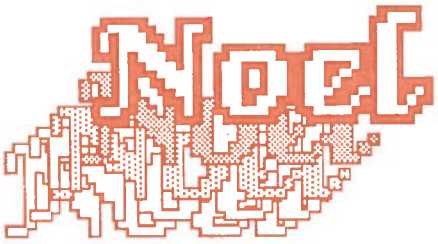
Fiers de notre image

Fidèles à notre patrimoine, tenaces dans nos réalisations

Conseil de la Municipalité de Champlain

Marcel Marchand, maire
Marcel Chorel, conseiller
René Laganière, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979



CONTES DE NOËL

Mélanie veut devenir fée

C'était un après-midi sombre, trois jours avant Noël. Mélanie, une jeune fille bien sage, prend une feuille de papier et un crayon pour écrire au Père Noël. Elle lui exécute un beau dessin plein de couleurs et lui écrit: "Cher Père Noël, moi, pour Noël, je voudrais si c'est possible, une baguette magique, un chapeau et une robe de fée. Sur ma robe, j'aimerais avoir de jolies étoiles. Je ne désire pas autre chose. J'espère avoir ce que j'ai demandés. Aurevoir. Mélanie". Le soir même, la mère de Mélanie poste la lettre.

Le lendemain, Mélanie impatiente attend toute la journée et reçoit la réponse. Toute heureuse, elle l'ouvre et c'était écrit: "Ma chère Mélanie, je vais essayer de te donner ce que tu veux, mais c'est très difficile à fabriquer. Je souhaite te revoir à Noël. Salut. Père Noël".

La journée de noël, sous le sapin, il y quatre boîtes pour mélanie. "Mais je n'ai demandé que trois cadeaux!" s'exclame-t-elle. Elle déballe les trois plus gros et découvre ce qu'elle avait demandé. Elle ouvre le quatrième, le plus petit, il est rempli de petites poussières magiques pour devenir une vraie fée. Alors Mélanie s'habille,sort dehors et crie: "Merci".

Le Père Noël poursuit son chemin et manque de cadeaux. Il réfléchit et une idée lui vient à l'esprit, alors il s'écrit: "Oh! je sais, je vais aller chercher Mélanie". Aussitôt, il fait demi-tour et rejoint la petite fille pour l'inviter à faire la tournée avec lui. Ensemble, ils déposent dans toutes les cheminées, des milliers de cadeaux que la baguette de Mélanie crée. C'est depuis ce temps que la fameuse fée des étoiles accompagne le bonhomme Noël. Tous les jours le Père Noël et la fée des étoiles sèment la paix et la joie. Alors, si vous rencontrez la fée des étoiles, appelez-la Mélanie.

Mylène Laberge
6e année 1990
Ecole Champlain

La famille de Mathieu

Dans la famille de Mathieu, ils nont pas beaucoup d'argent. Sachant que noël arrive, ses parents ne savent pas quoi faire. Ils n'ont pas assez d'argent pour acheter des cadeaux à Mathieu et à Marie.

Mathieu écrit au Père Noël pour lui dire les jouets que lui et marie aimeraient avoir pour Noël.

Leurs parents, eux, espèrent trouver l'argent nécessaire pour faire les achats pour les repas et les présents tant désirés.

Le père de Mathieu va tous les jours au village pour chercher du travail. Un jour, il rencontre un vieux monsieur qui lui dit être seul au monde. Il lui fait bûcher du bois et faire différentes réparations dans sa maison.

Ovide, le père de Mathieu, a ainsi ramassé pas mal d'argent pour fêter Noël. Il lui en manque cependant pour acheter les cadeaux pour les enfants. Le vieux monsieur l'aimant beaucoup lui demande la permission d'aller réveillonner avec eux et en échange c'est lui qui achètera les jouets pour les enfants.

Le jour tant désiré arrive. Toute la famille est réunie autour du sapin. Le vieux monsieur est heureux d'avoir des amis. Les parents de Mathieu sont ravis d'avoir pu offrir à leurs enfants une si belle fête d'amour et d'amitié.

Patrick Marchand,5ème année
Décembre 90
Ecole Champlain



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Éphémérides

par Simonne Marchand

Baptêmes:

Marie, Mireille, Cyntia Toupin Patry, fille de Bertrand et de Sylvie Toupin de Champlain, baptisée le 20 janvier 1991

Marie, Sylvie, Catherine Rose Lavallée fille de Robert Lavallée et de Suzanne Rose de Champlain, baptisée le 30 juin 1991.

Marie-Pier, Manon Quessy, fille de Yvon Quessy et de Hélène Desrosiers de Cap-de-la-Madeleine , Baptisée le 30 juin 1991.

Joseph, Pierre, Philippe Déry, fils de Gaétan Déry et de Liette Laganière de Champlain, baptisé le 7 juillet 1991.

Johanne, Marie-Lyne Ricard, fille de André Jr Ricard et de Line Clément de Champlain, baptisée le 4 août 1991.

Joseph, Marc-Antoine, Olivier Dufour, fils de Pierre Dufour et de Danielle Thibeault de Champlain, baptisé le 4 août 1991.

Joseph, Christian, Marc, Ian Morinville, fils de Gaétan Morinville et de Valérie Greenlaw de Seabrook au Maryland, baptisé le 18 août 1991.

Joseph, François Beaumier De Bellefeuille, fils de André De Bellefeuille et de Manon Beaumier de Champlain, baptisé le 25 août 1991.

Marie, Carole, Evelyne Renaud, fille de René Renaud et de Mireille Jean de Champlain,baptisée le 15 septembre 1991.

Joseph, Philippe, Dave Duchesne, fils de Bruno Duchesne et de Sylvie Trudel de Sainte-Brigitte de Laval, baptisé à Champlain, le 29 septembre 1991.

Mariages:

Louise Gervais, fille de Etienne Gervais et de Marie-Ange Trépanier de L'Ile Val-d'Or, a épousé Pierre Maltais, fils de Théo Maltais et de Lorraine Montplaisir de Trois-Rivières, le 19 juillet 1991, en l'église de Champlain.

Karine de Lachevrotière, fille de Serge de Lachevrotière et de Marie-Thérèse Lemay de Champlain, a épousé Stéphane Lalonde, fils de André Lalonde et de Françoise Lauzon de Terrebonne le 27 juillet 1991, en l'église de Champlain.

Yves Boudreau fils de Gaston Bédard et de Mariette Trahan de Champlain, a épousé Johanne Toupin, fille de feu Antoine Toupin et de Gemma Parent, le 21 septembre 1991, en l'église de Champlain.

Défunts:

Madame Carmelle Chartier de Champlain épouse de Adélard Germain, inhumé à Champlain, le 6 juillet 1991.

Monsieur Guy Toupin fils de Hervé Toupin et de feu Zéphirina Turcotte, inhumé à Champlain, le 17 juillet 1991.

Madame Charlotte Morin, épouse de feu Pierre Marchand, inhumée à Champlain, le 31 août 1991.

Monsieur Louis Leclerc époux de Marie-Blaise Durocher,inhumé à Champlain, le 21 septembre 1991.



Le Maraîcher Enr.

Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

Légumes de saison
Fruits frais

171, Principale
Batiscan, QC, G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CASSE-CROÛTE CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS **7 JOURS**

Sonic

GASTON DUMAS

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

CANADA
Michel Champagne
DÉPUTÉ DE CHAMPLAIN M.P.

OTTAWA
780 ÉDIFICE CONFÉDÉRATION
K1A 0A6
TÉL. 613 992-7685
TÉLEX COM0976

COMTÉ
190, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
G8T 2V8
TÉL. 819 376-6033
ZÉNITH 76250

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

L'AFEAS DE CHAMPLAIN

Portrait d'une femme de Champlain

Rencontre avec Rolande Pintal Laganière

Un certain 8 janvier, dans la famille Pintal, naquit une petite fille que l'on prénomma Rolande. Elle fit ses études primaires à l'écoles du rang Sainte-Marie et ses études secondaires au couvent du Bon-Pasteur. Ayant décidé de devenir enseignante, elle poursuivit ses études à l'Ecole normale de Maskinongé, afin d'obtenir son diplôme.

Elle enseigna durant quatre ans à l'école no 4 du rang Ste-Marie, un an à Charlesbourg, trois ans à l'école Ste-Madeleine du Cap et revint enseigner à Champlain.

Pendant ces années, Rolande faisait partie du cercle des Jeunes agriculteurs, c'est alors qu'elle rencontra Bernard Laganière. Possédant toutes les qualités qu'elle appréciait chez un homme, ils unirent leur destinée.

Ils se sont alors établis sur la ferme paternelle de Bernard. De cette union sont nés trois enfants; deux garçons et une fille. Aujourd'hui, ils sont grands-parents de deux petits-fils et d'une petite-fille.

Après son mariage, Rolande laissa l'enseignement et choisi de rester à la maison pour voir à l'éducation de ses enfants. Elle fit alors beaucoup d'artisanats comme: le tricot, le tissage et la couture. En plus de tout son travail elle a trouvé le temps pour suivre des cours de psychologie de l'enfance et de l'adolescence, des cours de mathématiques modernes, de bricolage, de danse sociale et plusieurs sessions données par l'Aféas.

Ses loisirs préférés sont: la lecture, la marche et elle fait partie de la chorale Hélène de Champlain. A l'occasion, elle aime bien participer à des pièces de théâtre.

Rolande est très active dans le mouvement Aféas depuis plus de 25 ans. Elle s'est impliquée dans le comité éducation et elle fut vice-présidente durant deux ans.

C'est avec beaucoup de reconnaissance que je veux te remercier, Rolande. Tu as toujours été présente dans notre mouvement Aféas et tu nous as apporté beaucoup.

Au nom de tous les membres Aféas, merci et bon succès dans toutes tes activités.

Marie-Rose Boisvert

Rencontre mensuelle

Le 9 octobre dernier, lors de notre rencontre mensuelle,nous étions très heureuse de recevoir des membres de l'Aféas de Batiscan. Près de 60 personnes se sont rassemblées pour le souper et la réunion.

Notre présidente Huguette Trudel, nous a adressé le mot de bienvenue et Mgr. Denis Clément a poursuivi avec ses propos toujours très pertinents. Ensuite, Mme Guylaine Veillette de St-Luc, nous a montré à confectionner des décorations de Noël. Un peu plus tard dans la soirée, Rolande Laganière nous a parlé du stress et nous a pproposé quelques moyens pour mieux dormir. Nicole Croteau nous a ensuite entretenu des bienfaits de la pomme de terre et de la betterave sur notre organisme. Nous avons par la suite préparé notre messe Aféas du 27 octobre, en confiant le service de l'autel à quelques membres. Enfin, des cours de tricot et des cours d'écriture nous ont été offerts.

L'Aféas de Champlain compte cette année 63 membres. Merci à toutes ces femmes qui continuent de nous encourager et de faire de notre Aféas un mouvement bien vivant.

Nous vous souhaitons un Joyeux Noël et une année 1992 remplie de Paix et d'Amour.

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

10 ans au service
des Jeunes de Champlain
et de toute la communauté

CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —



Annette Dubord
agent mixte

«25 ANS DE SERVICE »

Des "Noces d'argent" ça se fête!

Surtout quand c'est à la «Caisse» .....

Les dirigeants et le personnel de la Caisse Populaire de Champlain tiennent à souligner les 25 années de loyaux services et d'excellent travail d'Annette Dubord. Que de changements elle a vécus depuis ses débuts en 1966, tant au niveau des locaux, de la direction que des produits à offrir.

Annette a toujours su s'adapter avec brio aux différentes modifications de structure, en allant chercher la formation qui lui était nécessaire. On entend souvent dire que les entreprises ont besoin de nouvelles figures; mais croyez-moi, elles ont aussi besoin de piliers solides et fiables comme Annette.

Annette, tu as toujours su, par ton accueil et ton écoute, offrir une très belle qualité de service aux gens du milieu. Les Chartier disaient que tu étais une «perle»; moi, je t'appelle mon «abeille». Et bien! à la perle des abeilles; au nom des dirigeants de la caisse, de ses membres, des tes compagnes de travail et en mon nom personnel: «MERCI» !!!

Jacqueline R. Tessier



Madame Mona Roy heureuse gagnante reçoit de Madame Jacqueline R. Tessier, directrice de la caisse, la bicyclette de montagne qui a fait l'objet d'un tirage dans le cadre d'une campagne promotionnelle de prêts hypothécaires.



Gilles Lanouette & André Tremblay
Pharmaciens

15 Fusey — 378-2828
389 Ste-Madeleine — 376-6333
701 Thibeau — 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite
à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Les recettes que nous vous présentons sont offertes par madame Yolande Hamelin.

Yolande est native de Saint-Maurice et demeure à Champlain depuis 39 ans. Elle est très active dans le mouvement A F E A S. Sans hésitation, elle a accepté de nous donner quelques recettes qui, j'en suis certaine , sauront vous régaler.

Joyeuses Fêtes!

Jeannine Carignan

Soupe au mélangeur

1/4 tasse d'oignons
1/2 tasse de céleri
1/2 tasse de carottes
persil
1 tasse d'eau
2 cubes de bouillon de poulet
1 1/2 tasse de jus de tomates

Mettre tous les ingrédients dans le mélangeur. Faire fonctionner à râper 3 secondes. Laisser mijoter 10 minutes

Bâtonnets écossais

1/2 tasse de cassonade
1/2 tasse de beurre
1 tasse de farine

Mêler les ingrédients ci-dessus, mettre au fond d'une casserole (8"X8") et faire dorer la pâte au four à 375F (environ 20 min.). Sortir du four et couvrir de la deuxième préparation.

2e préparation

2 oeufs battus avec un peu de sel
1 tasse de cassonade
2 c. à thé de farine
1c. à thé de poudre à pâte
1/2 tasse de noix
1/2 tasse de cerises confites ou ordinaires
1/2 tasse de flocons de maïs
essence de vanille

Mêler tous les ingrédients. Déposer sur la première préparation et cuire au four à 250F, 30 minutes. Laisser refroidir dans la casserole. Démouler et couper en bâtonnets.

Poulet à la king

1/4 tasse de champignons tranchés
1/4 tasse de piment vert
1/4 tasse de céleri haché
1/4 tasse de beurre
5 c. à table de farine
1/2 c. à thé de sel
1 pincée de poivre
1 1/2 tasse de bouillon de poulet
1/4 tasse de piment rouge
1 tasse de lait
Poulet cuit, coupé en dés
1 pincée de cayenne

Faire revenir les champignons, le piment et le céleri dans le beurre. Ajouter la farine et les assaisonnements, bien mêler et ajouter le bouillon et le lait. Cuire jusqu'à épaississement. Ajouter le piment rouge et le poulet.

Servir chaud sur vol-au-vent.



ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS

Spécialité:
BOEUF ET VEAU



897,NOTRE-DAME
CHAMPLAIN, QUÉ.
Tél.: (819) 295-3636

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

Gaston Petit, entre Champlain et Tokyo

Résidant actuellement au Japon, il passe en 1991 un peu moins de six mois chez sa soeur Jacqueline P. Bigué, tombée en amour avec Champlain. Il compte y revenir l'an prochain, où un atelier y a été aménagé. Sa présence au Québec ne devrait pas être interprétée comme une période ou un lieu de production abondante, mais plutôt comme un important pied à terre afin d'assurer les contacts nécessaires à la bonne marche de sa carrière artistique.

Un livre d'art sur Petit

Le magnifique livre de Guy Robert retrace la carrière et l'oeuvre de Petit. Ce magistral tour d'horizon de sa vie, de sa carrière et de sa production comporte 176 pages, plus de 600 illustrations, dont 180 en couleurs, et fut édité récemment aux Editions Sciences et Cultures. Spécialiste reconnu, Robert est critique et historien de l'art. Docteur en esthétique, il aborde les domaines comme l'esthétique, bien sûr, mais aussi la littérature et l'art québécois en général. Il a signé une soixantaine de livres et quantité d'articles. Il a couvert la vie et l'oeuvre d'artistes connus comme Riopelle, Borduas, Lemieux, Pellan, Dallaire et Dumouchel.

Vie et carrière

Né le 16 août 1930 à Shawinigan, Petit passe son enfance et son adolescence à Trois-Rivières. Il est ordonné prêtre dans l'Ordre des Dominicains en 1959. En 1961, il s'installe à Shivuya (Tokyo) où il se met immédiatement à l'étude du japonais, des civilisations orientales, de la calligraphie et du *sumi-é*.

En parcourant sa carrière japonaise, on voit que sa versatilité le conduit vers l'enseignement dans diverses institutions: l'initiation d'enfants et d'adultes à l'art, l'écriture de plusieurs livres et remarquables articles et l'organisation d'un atelier de recherche et de production en estampe. Il est d'ailleurs considéré comme un maître de l'estampe dans son pays d'adoption. La Ville de Montréal l'a inviter à exposer ses «estampes laminées» pour l'inauguration du Pavillon japonais du Jardin botanique. On le voit aussi comme conférencier et animateur de causeries un peu partout dans le monde, et même précieux diplomate dans les rapports culturels délicats entre les Japonais et les étrangers.

Il trouva sa vocation d'artiste à l'intérieur même du cadre dominicain, ce qui en fait vraiment «un homme en mission itinérante dans l'art ». Il s'est lancé dans sa propre carrière artistique sur trois fronts à la fois, démonstration magistral de la complétude, la versatilité et la sensibilité de l'artiste: dans la production d'art religieux (magnifiques vitraux, murales et pièces décoratives, etc.) et celle de l'estampe, domaine dans lequel il a développé ses propres techniques. De son oeuvre diversifiée et abondante transpirent une telle maîtrise et une telle fougue inventive qu'on le croirait à la dernière de plusieurs vies successives, en tant qu'artiste. Il vogue d'un projet ou d'un style à l'autre, mais l'ensemble de son oeuvre garde toujours de l'unité et de la cohérence.



Photo: Diane Bourassa, Octobre 91

Intitulée « Défi subjectif», cette toile à l'huile de 51" x 61" fut peinte à Champlain en 1991.

Une carrière active et prolifique: plus de 70 expositions au Japon et ailleurs en Asie, en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, plus de 2000 tableaux en diverses techniques, au moins 500 éditions différentes d'estampes, des centaines et des centaines de calligraphies, sans compter les très nombreuses sculptures faites d'aluminium ou de pâte métallique sur treillis et une cinquantaine de projets reliés à l'architecture, entre 1962 et 1990. Il a généreusement donné au Musée Pierre-Boucher de Trois-Rivières près d'un millier de ses oeuvres. Une salle du musée porte son nom.

L'explorateur

Tourbillon qu'on ne peut arrêter, nourri par sa bougeotte chronique, l'ailleurs le séduit. Sa fascination pour

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

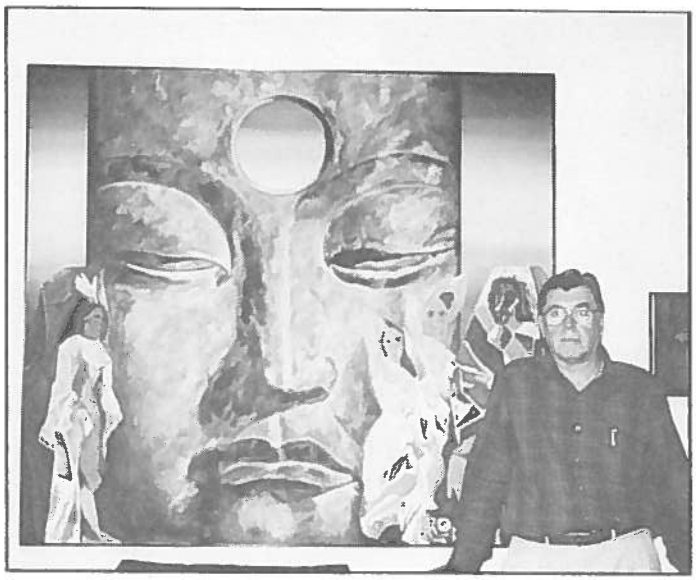
Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

le mystère et l'exotisme l'emporte. Enthousiaste et inventif, il explore de nombreuses formes d'art: peinture, calligraphie et dessin, estampe, sculpture et environnement architectural. Explorateur inlassable des formes et des couleurs, des dimensions et des techniques, découvreur de diverses esthétiques, il orchestre les formes, harmonise les couleurs, associe d'énigmatiques symboles et vogue souvent vers un imaginaire créateur par l'heureux jeu des textures et des nuances.

Explorateur dans l'art visuel, certes, mais explorateur des contrées lointaines aussi. Voyageur insatiable, pèlerin des lieux saints, il savoure ses nouveaux espaces qui nourrissent l'intellect et le spirituel, permettant ainsi à l'inspiration de jaillir et au processus créatif de s'accélérer. Cette passion d'apprendre se manifesta par de nombreux et parfois longs voyages à travers le monde: Europe, Afrique (dont l'Egypte) et l'Asie en 1964, Afghanistan en 1972, Mexique et Thaïlande en 1978, Inde, Sri Lanka, Cappadoce et Israël en 1981, la «Route de la soie» à l'automne 1989, d'Istamboul à Xian. Voyages vivifiants et toniques pour l'artiste, desquels résulte la «collecte» de dons visuels dont la lumière a rendu sensible la surface du papier, de «notes visuelles» comme il se plaît lui-même à préciser, des photos bien réelles, comme des milliers de souffles inspiratoires.



Intitulée «La tentation d'un jour», cette huile de 65" x 72" fut peinte au Japon en 1976.

Impressions

Certes, l'art plastique doit être vu avant tout. Comment verbaliser l'oeuvre si diversifiée de ce grand artiste?



«L'homme d'aujourd'hui» qu'il touche de sa main gauche, est une de ses premières sculptures. Mixte de 55 cm datant de 1963. Sculpture d'aluminium de la collection «Alfor» nommée «ALFOR-G» (1989).

Comment caractériser en quelque mots toute l'ampleur de la sensibilité de cet homme et de son énergie artistique? A défaut d'une analyse qui emprisonne toujours, surprenons-nous en plein péché de «voyeurisme» et en plein «flirt» avec le délit de convoitise, dans une bien modeste livraison d'impressions et de sensations sur l'homme et une portion de son oeuvre.

Il a la créativité du coeur et de l'âme. Il convoite le lyrisme et l'exubérence d'une liberté insatiable. Il caractérise la véhémence et la force engageante de la démarche innovatrice. Il recherche une traduction en langage plastique percutant, où personnages et environnements se fondent dans une vision poétique impromptue et dans la dramaturgie secrète.

Il se promène d'une forme d'art à l'autre,toujours avec un enthousiaste regaillardi. Il a cette «touche» caractérisé par la finesse stratégique des lignes, des formes et des couleurs. Il construit des «images narratives» nourrissant l'union de la tradition hindoue ou bouddhique avec celle de la symbolique chrétienne. Il construit un pont de soupirs entre le charnel et le spirituel, un pont entre l'Occident et l'Orient, entre l'ancien et le moderne. Il est l'homme de l'intégration. Son sens du sacré rajeuni forme incessamment des ponts inépuisables et inspirés entre le profane et le sacré, entre l'éphémère matériel et la transcendance spirituelle, le tout d'une manière rythmée, dynamique et plastique. Il est capable de marier simplicité et vigueur, Il propose des solutions aussi élégantes que sereines, souvent astucieuses sur le plan symbolique.

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis

Casse-croûte

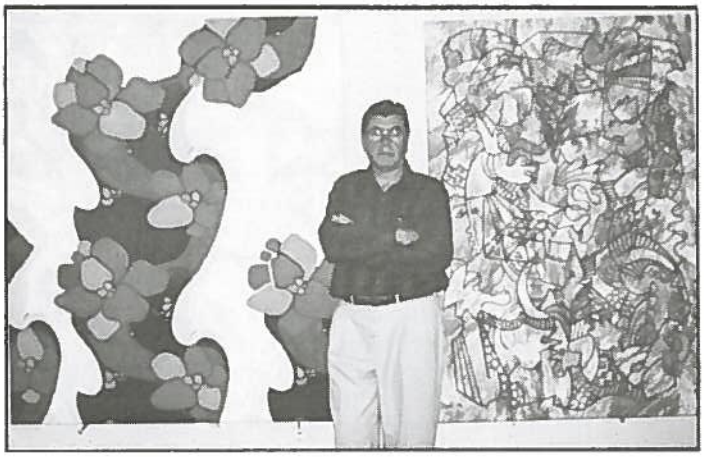
MAÏS SUCRÉ

100% Fait de chez nous PRODUIT DU QUÉBEC

Roland et Antoinette Scheiben, prop.

1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3991

Il invite à plonger dans d'élégants motifs floraux qui prennent l'allure de généreux jardins. Il offre des textures, des formes et des couleurs parfois sensuelles, mais toujours modestes et chastes, ainsi que des regards où s'entremêlent temps et espace. Il se permet quelques évocations nostalgiques et épisodiques du pays natal et crée des projets architecturaux aux visions parfois audacieuses, mais très souvent empreints d'une généreuse simplicité. Sa subtilité porte parfois aux rêveries. Il manie souvent l'expression éthérée de l'être, comme s'il voulait percer les limites entre les mondes matériel et immatériel.



Ces oeuvres peintes sur tissus imprimé s'intitulent «Assurément homonyme» et «Le silence médusé».Elles furent faites à Champlain en 1991.

Même si sa constante recherche de la beauté et de l'esthétique à travers de multiples techniques et de matériaux évoluera encore, même si son tempérament d'intégrateur n'a pas fini d'éblouir, «Fuji» a accédé assurément au faîte du «yama» de son art. Le Postillon de Champlain remercie chaleureusement «Coeur de bamboo»» de nous avoir consenti une parcelle de son précieux temps. Désormais, la tenacité exploratoire de «Peti» continuera encore et encore à vouloir faire reculer les frontières de l'esthétisme, et faire ainsi vibrer profondément nos âmes et cheminer notre intellect dans cet extraordinaire univers des lignes, des formes et des couleurs.

(Pseudonyme qu'a choisi Petit pour signer ses oeuvres japonaises)

Texte de ***Jean-Pierre Chartier***
Interview de **Diane Bourassa**

La société historique



Les amis de l'histoire présents lors de la dernière assemblée générale de la société historique: Dans l'ordre habituel: Charlotte Brunelle, responsable de la publicité: Jean-Pierre Chartier, secrétaire: Mgr Denis Clément, aviseur moral; Jean-Marie Massicotte, président; Jeannine Carignan, Lise Bertrand, responsable de l'expédition; Liette Marchand, vice-présidente; Paule Brunelle, Claire, chartier, trésorière; Laurette Leblanc, Sr Anna Bouchard et Constance Leblanc.

La criée des âmes: un succès



Nos animateurs, lors de la criée des âmes organisée par le Club Optimiste, étaient Marcel Méthot avec la tresse d'oignons qui s'est vendue 250$ et Paul-Arthur Hamelin avec un succulent gâteau qui a fait monter les offres des gourmets et des gourmands.

La criée a rapporté le montant record de 1774,50$. Cette somme est consacrée à terminer le paiement de la clôture rendue nécessaire par l'agrandissement du cimetière. N'apparaît pas sur la photo, Gilles Patry qui a recueilli les objets offerts à la criée.

Les Serres Duplessis

Jacques Duplessis, propriétaire

305, rue Gendron
BATISCAN

Mécanique

Norman Pichet
mécanicien/carrossier

(819) 295-3119

n.p.mécanique enr.
1077, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031 (819) 295-3325

Montminy
Pineau
Blier
Proulx

COURTIERS D'ASSURANCES

Pierre Cossette
C. D'A. Ass.
303, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 2L8
(819) 376-1426
(819) 295-3537 Champlain

Membres et amis du Club de l'Age d'Or de Champlain



Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour faire la présentation des membres du conseil de l'Age d'Or de Champlain, saison 91-92. Jeanne-d'Arc Turgeon, Simone Berthiaume vice-présidente, Suzanne Martin pré sidente, Raymonde Gendron secrétaire, Grace Pintal trésorière, Raymond Desrosiers, Constance Leblanc, Gilberte Proteau et Gisèle Marchand.

Nous vous rappelons que nous sommes en période de recrutement, tous sont les bienvenus. Egalement, nous vous invitons à venir le jeudi après-midi au local du club, partager l'amitié, les jeux, les échanges, sans oublier la messe du 3e jeudi du mois.

Chaque mois, nous organisons un dîner communautaire et nous sommes toujours très heureux de vous recevoir.

Pour information: Grace Pintal 295-3783
Raymonde Gendron 295-3475

Raymonde Gendron, Secrétaire

Concours optimiste de rouli-roulant

Le 28 septembre, les plus décidés des amateurs de rouli-roulant ont bravé une météo faite d'alternance de soleil et de bruine légère, pour participer à un concours dans leur sport favori.



1ère rangée: Christophe Duchesne, Yan Bossé, Yan Fantinato, François de Lachevrotière (gagnant des moins de 13 ans), Luc Paquet, David-André Plante.

2me rangée: Dominic Côté, Geneviève Dugré, Geneviève Massicotte, Simon-Pierre Duchesne. Matthieu Turcotte, Jimmy Yéo, Denis Poirier responsable de l'activité.

3me rangée: Yves Paquet, Guy Pronovost, Jean-François Dumas, Guillaume Massicotte (gagnant des 13 ans et plus), Jacques Cossette.

4me rangée: Jean-Marie Massicotte, président optimiste, Marcel Méthot, Jean-raymond Gagné, juge et Jean-François Mercier.

Touche finale

Jean Carignan
PEINTURE INTERIEUR/EXTERIEUR
CERAMIQUE—FINITION
ESTIMATION GRATUITE
POSE GYPROC
TIRAGE DE JOINT

1004, Notre-Dame Sud
Champlain (Qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Pépinière Champlain Enr.

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787

-Fleurs vivaces
-Fleurs annuelles
-Arbres et arbustes
-Conifères
-Arbres fruitiers
-Engrais

Hugues Germain LLL, DDN
NOTAIRE, CONSEILLER JURIDIQUE

99, Fusey
Cap-de-la-Madeleine
Qué., G8T 2V2
(819) 374-5354
Rés.: 295-3624

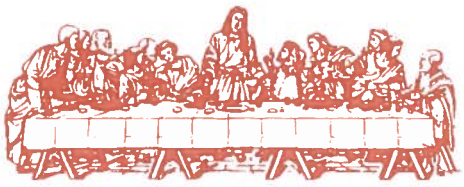
Banque de Montréal
La première banque
canadienne fondée
en 1817

Soirée-hommage à Daniel Boisvert

Samedi, le 16 novembre, c'était la soirée-hommage à Daniel Boisvert, le président 1990-1991 du Club Optimiste de Champlain.



Dans l'ordre habituel: Jean-Marie Massicotte, président 1991-1992, son épouse Laurette; Gaston Veillette, lieutenant-gouverneur 1991-1992, et son épouse, Céline; Francine et son époux Daniel Boisvert, président 1990-1991, le héros de la soirée; Diane et son époux René Cloutier, lieutenant-gouverneur, 1990-1991.



Chevaliers de Colomb
Conseil 2915 — Champlain

Voici une autre année qui repart avec un horaire assez chargé.

Tout Dabord!

Nous avons modifié les journées d'assemblée à ce qu'il y ait maintenant à tous les deux mois, un brunch familial au Centre du Tricentenaire, fait entièrement par les Chevaliers de Colomb.

Le premier déjeuner a été un succès, car environ 50 personnes se sont réunies après la messe.

Je voudrais également en profiter pour remercier tous ceux qui se sont occupés de ce repas ainsi que les épouses qui nous ont grandement aidés pour réaliser avec succès ce premier brunch.

Par la même occasion, j'aimerais remercier tous ceux qui nous ont encouragés pour la vente de pains et qui nous encouragerons pour la vente de billets de la compagne des oeuvres qui se vendront cette année à 2.00 $ l'unité.

Vous savez sans doute que sans ces deux moyens de financement, ils nous seraient impossible de réaliser et de donner autant que ce soit pour: Le dépouillement de l'Arbre de Noël. le Noël du Pauvre et les Mariages Chrétiens que nous fêterons encore cette année au mois de mai.

J'en profite pour souhaiter à tous un Joyeux Noël et une Bonne Année 1992.

Fraternellement vôtre!

Daniel Boisvert
Grand chevalier



Garage J. Cossette enr.

PEINTURE — DÉBOSSELAGE

295-3670

579, rue Notre-Dame, Champlain

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

La bénédiction du jour de l'An

Dans les moeurs canadiennes-françaises d'autrefois, la bénédiction paternelle était certes l'événement le plus important du premier de l'an. L'autorité de l'aïeul, déjà très forte dans la vie de tous les jours, se voyait mise en évidence à l'occasion de cette journée toute particulière. Pour ainsi dire jamais contesté dans notre société traditionnelle, l'ascendent du chef de famille était accru du pouvoir que lui conférait la religion. La bénédiction paternelle, qui était en fait une transposition populaire de la liturgie officielle, avait comme but premier de rappeler l'autorité morale du père sur ses descendants.

C'est dans la Bible même, plus précisément dans l'Ecclésiastique, Chapitre 3, qu'on peut lire les paroles qui donnent force et ascendant au père, et soulignent l'importance de sa bénédiction:

"Mon fils, c'est Dieu qui a élevé le père au-dessus de ses enfants. L'enfant qui respecte son père trouvera, à son tour, sa joie dans ses enfants. Honorez votre père en toute patience, afin qu'il vous bénisse, et que sa bénédiction demeure sur vous jusqu'à votre dernier jour."

Dès les débuts de la colonie, ces paroles de la Bible furent renforcées par Monseigneur de Saint-Vallier, dans le "Catéchisme du diocèse de Québec" qu'il faisait publier en 1702. Dans les commentaires fournis sur le quatrième commandement de Dieu, on peut lire les mots suivants.

"Dieu nous ordonne aussi que nous ayons de la soumission et du respect pour ceux qui le représentent et qui sont revêtus de son autorité: car ceux *qui résistent à l'ordre qu'il a mis dans le monde se rendent dignes de la damnation éternelle. C'est pourquoi celui qui craint le Seigneur honorera ses parents et rendra service à ceux qui l'ont engendré, les regardant comme ses maîtres."*

Comment se déroulait cette fameuse bénédiction du jour de l'an? En fait, le schéma de base était presque partout le même: après la messe solennelle célébrée à l'église de la paroisse, les enfants mariés se réunissaient au reste de la famille à la maison paternelle. Là, avant la distribution des étrennes aux enfants, le plus vieux des garçons se faisait le porte-parole du groupe et demandait au père de les bénir: tous, mère, fils, filles, petits-enfants, à genoux, revêtus de leurs plus beaux atours, recevaient du chef de famille cette bénédiction, prémices d'une année heureuse.

Evidemment, certaines variantes se remarquaient selon les régions et familles. Ainsi par exemple, pouvait-on voir la mère, lorsque le père n'était plus, bénir ses enfants. Ailleurs, c'était l'aïeul, avancé en âge, qui voyait à ses genoux ses enfants, têtes grisonnantes et même grises déjà, accompagnés de leurs familles, implorer la faveur de la bénédiction, La main tremblante de ces vieillards aux cheveux blancs traçait sur toutes ces têtes courbées dans une attitude de déférence le signe de la croix.

Cette tradition remonterait, paraît-il, aux débuts de la colonie et aurait été apporté de France par nos colons. toutefois, la mention la plus ancienne que j'aie pu retracer remonte à 1842. On écrit que le juge Augustin Morin se serait agenouillé sur le parvis de l'église de Saint-Michel de Bellechasse, devant tous les paroissiens qui se préparaient à entrer dans le temple paroissial pour y entendre la messe, pour demander à son vieux père la bénédiction du Jour de l'An.

Cette tradition est aujourd'hui presque tombée dans l'oubli: la baisse de la pratique religieuse, la désintégration de la famille même, le changement des valeurs auront probablement amené sa disparition. Il nous en reste de belles illustrations par Edmond J. Massicotte, Henri Julien et quelques autres, témoignages d'un temps révolu.

Claude Durand



«La bénédiction paternelle au jour de l'An» D'Henri Julien

NORMANDIE

Loto-Québec - Revues - Journaux - Vidéo

Marché Champlain

Louise et Réal Genest

Agence autobus: Orléans express -Parbus-

Ouvert 7 jours
Lundi au samedi: 7:30hres à 23hres
Dimanche : 8:00hres à 22hres

1000 Notre-Dame, Champlain,
Qc G0X 1C0 Tél.: 295-3817

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Spécialité: Pizza maison

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

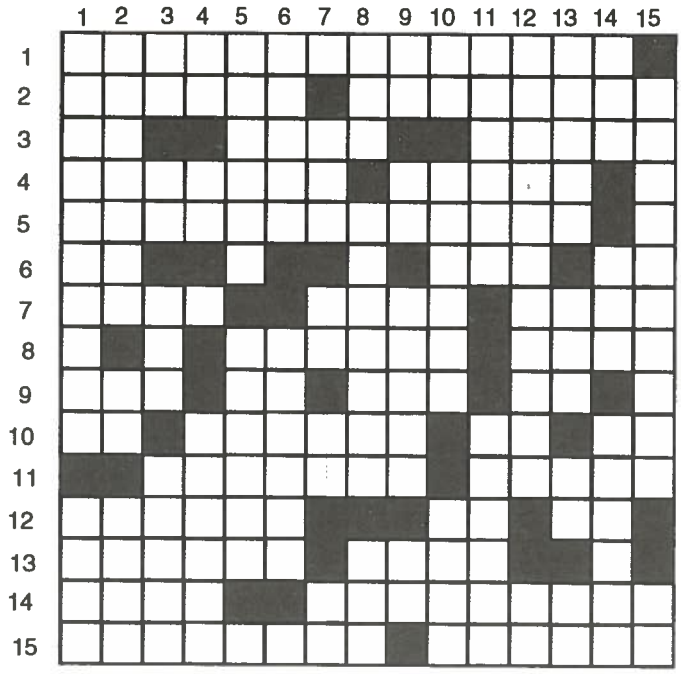
Tél.: 295-5112

Problème N° 29

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand

Problème n° 29
Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



HORIZONTAL

1. Remerciement. (3mots)
2. Aigle d'Australie. -Divertissement.
3. Pron.pers. -Du latin area(aire). -Usa.
4. Lettre de l'alphabet grec. -Mollusque marin.
5. Meunerie (3mots).
6. Consonnes jumelles. -Sénateur Kennedey. -Appris.
7. Poète grec. -Orifice. -Crier.
8. Etêter. -Prenom féminin.
9. Lentille. -Ferrure. -Auxiliaire. Existe.
10. Note de musique. -Croûtons de pain. -Route rurale. -Ile de France.
11. Ouvertures. -Dévidoirs.
12. Chaume. -Conjonction. -Oui.
13. Assemblées. -Corps simple.
14. Ville du Cameroun. -Conservations des végétaux.
15. Blé noir. -Sols cultivables.

VERTICAL

1. Qui appartiennent à l'automne. -Petites prairies.
2. Double verrou. -D'un verbe gai. -Opéra.
3. Poss. -Diphtongue. -Partie du corps. -Saison.
4. C'est-à-dire. -Chlore. -Port de Madagascar.
5. Mammifère. -Bâtiment.
6. Empereur romain. -Démonstratif.
7. Ecole Nationale d'Agriculture. -3.1416.-Lac des Pyrénées. -Diphtongue.
8. Critique italien. -Ancienne dénomination usuelle du blé. -Affluent du Danube.
9. Symb.chi. -Tantale. -Rivières de suisse. -Difficulté.
10. Consonnes jumelles. -Voie. Loi,
11. Niaiserie. -Ramasse avec le râteau.
12. Almanachs. -Argon.
13. Elude. -Légumineuse. -Fleuve d'Italie. -Grade.
14. Oncle d'Amérique. -Fils de Noé. -Amuse.
15. Action de labourer la terre. -Sa Sainteté.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 28

Vol. 11-n°3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	O	P	O	G	R	A	P	H	I	E	■	M	I	E
2	R	I	O	■	R	■	R	U	I	S	S	E	A	U	X
3	A	L	I	N	E	■	B	R	E	L	■	O	R	L	E
4	N	■	N	A	V	I	R	E	■	A	A	■	S	E	C
5	C	E	T	■	E	T	E	T	A	N	T	■	O	■	U
6	H	I	E	S	■	■	A	E	■	D	T	■	L	I	T
7	E	D	A	M	■	E	L	■	L	E	I	■	E	■	I
8	M	E	B	■	O	U	A	I	■	■	R	A	T	I	O
9	O	R	I	N	■	■	C	O	T	E	A	U	■	O	N
10	N	■	G	■	■	O	R	S	I	N	I	■	■	N	S
11	T	A	O	N	S	■	O	■	■	■	■	L	■	R	■
12	A	T	T	E	N	T	I	O	N	S	■	R	E	N	O
13	G	E	■	A	■	E	X	■	M	A	R	I	G	O	T
14	N	L	■	N	I	S	■	I	■	■	I	E	■	N	E
15	E	E	S	T	I	■	I	L	E	V	A	L	D	O	R

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
LeBlanc-Massicotte, Mme Laurette
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie
Trépanier, Mme Odette

Révision
Duval, Caroline

Publicité
Brunelle, Mme Charlotte

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1C0 — Québec

Vol. 12 - No 2 | Avril 1992 | Tirage: 500 exemplaires

La traditionnelle collecte de l'eau de Pâques

«Il faut s'y rendre le matin de Pâques. Avant le lever du soleil. Comme disaient les ancêtres, "avant la barre du jour",»[1]



— Photo: Terry Charland — Flageol Photo

La collecte de cette eau, sensée être miraculeuse, demeure pour certains encore coutumière. La tradition veut qu'au lever du soleil, le remplissage d'un flacon d'une eau de source guérit bien des petits maux. Quasiment chaque famille a ses histoires de guérison. À gauche de la photo, on peut voir M. Jean Normandin posant ce geste ancestral. Beaucoup de gens croient que cette eau ne se corrompt pas.

À Champlain, le matin de Pâques, plusieurs Champlainois et Champlainoises vont chercher leur eau de source au pied du coteau, aux dires de M. Gaston Dumas et de M. Jean Normandin.

Que toute cette histoire de l'eau de Pâques soit vraie ou non, il faut tout au moins l'envisager avec les yeux du coeur, en la considérant comme une de nos belles traditions, encore bien vivante aujourd'hui.

(1) Brigitte Trahan, *Le Nouvelliste Plus*, supplément du week-end, samedi le 25 mars 1989.

CHOREL, VERRETTE, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privée — Commerciale
Résidentielle — Publique

1209, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Histoire des cimetières de Champlain

Il n'est pas facile d'écrire l'histoire de nos cimetières parce que nos vieux documents sont peu bavards sur le sujet. Après avoir fouillé nos archives paroissiales, nous découvrons que le 1er cimetière de Champlain a été établi à proximité de la 1ère église qui fut construite en 1666, dans le Bas-de-Champlain, tout près du fleuve (vis-à-vis la résidence de Gilles Leblanc, 1313, Notre-Dame). En 1676, le Seigneur Pézard de la Touche déclare que le terrain sur lequel sont établis l'église, le presbytère et le cimetière lui appartient, mais il en fait don à Mgr François de Laval pour les fins de religion. (Document 15, 1676).

Cette première église fait place à une deuxième église construite sur le même site en l'an 1700. Nos historiens Cloutier et Hamelin racontent que cette 2e église a dû être démolie à la suite de l'érosion du terrain: «*Les eaux ont tellement entamé la côte que le vieux temple menace de s'écrouler dans le Saint-Laurent... Il importe de changer le site de l'église.*» (La Paroisse de Champlain, Eddie Hamelin, p. 52).

À la suite de la démolition de cette 2e église et après plusieurs démêlés et chicanes tant entre paroissiens qu'avec l'évêque, au sujet du site de la future église, il fut décidé en 1807 de bâtir la 3e église non plus sur le site des deux premières mais au village, sur l'emplacement même de l'église actuelle; puis, comme il se devait, on ouvrit un nouveau cimetière derrière l'église. On n'en connaît pas les dimensions. Ce n'est que 15 ans plus tard, en 1822, qu'on fit la levée et la translation des corps du premier au deuxième cimetière, au coût de 47 livres. (Tome 2, p. 311) - En 1877, on agrandit ce cimetière de 164 pi. par 24 pi. en rognant sur le jardin du curé Marcoux. (Vol. 5, p. 23).

Voici qu'en 1879, à la demande de Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières, on bâtit l'église actuelle, qui est la 4e, sur l'emplacement même de l'église antérieure (la 3e) parce que celle-ci était devenue trop exigüe.

Depuis 1870, les Soeurs du Bon-Pasteur de Québec habitaient leur couvent, sis sur l'emplacement même du stationnement actuel, tout près de l'église. Or, en 1881, les Religieuses et la Fabrique firent, par contrat notarié, un échange de terrains; i.e. la Fabrique échangea une partie de son terrain longeant le fleuve, ce qui est l'emplacement actuel du vieux couvent, devenu HLM Bon-Pasteur, pour celui du couvent longeant l'église, ce qui procurait à la Fabrique "l'avantage d'agrandir le cimetière". (Vol. 15, p. 119) - C'est plutôt sur ce terrain qu'on a bâti la salle paroissiale, démolie en 1981.

En l'année 1900, lors de sa visite pastorale, Mgr F.-X. Cloutier recommande "l'agrandissement du cimetière et son entretien avec beaucoup d'ordre et de propreté dans le but de développer la piété envers les défunts". (Vol. 25, p. 251).

Au cours des années 1903, 1932 et 1961, on a agrandi le cimetière en grugeant toujours le terrain de la Fabrique et le jardin du curé. (Vol. 10, p. 251; p. 303; vol. 19, pp. 27, 29, 33)

Puis le 14 décembre 1970, la Fabrique, par M. le curé Rainville, signait un contrat avec Jean Massicotte pour acquérir une lisière de terrain de 269 pi. par 50 pi., au coût de 1 800,00 $.

Enfin, le 30 janvier 1989, de nouveau, la Fabrique acquiert de Jacqueline Massicotte, veuve de Jean Massicotte, une autre lisière de terrain de 280 pi. par 50 pi. contre un petit terrain de 8 000 pi², sis le long de la rue Ste-Anne (anciennement Maison Lapointe) et un montant de 4 815,00 $.

Faut-il ajouter que deux curés sont inhumés dans le sous-sol de l'église. Il s'agit du chanoine Denis Marcoux, décédé le 22 mai 1889, qui présida à la construction de l'église, et du chanoine Pierre Marchand, décédé le 7 juillet 1913, qui présida lui-même à la construction du presbytère actuel. C'était la coutume autrefois de déposer dans les sous-sols d'églises les corps des bienfaiteurs insignes et des curés célèbres de la paroisse.

Donc, en quelques mots, on peut affirmer que notre cimetière actuel, au 1er janvier 1992, a été établi au début des années 1800 (probablement 1807, lors de la construction de la 3e église) et a été agrandi 5 ou 6



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



fois: tout d'abord en envahissant tout le terrain de la Fabrique et le jardin du curé, puis ultérieurement en achetant deux bandes de terrain de la ferme Massicotte. Mais notre cimetière actuel, agrandi plusieurs fois, est le 2e de l'histoire de Champlain, puisque le 1er, complètement disparu, a été établi tout près des deux premières églises construites dans le Bas-de-Champlain.

Je souhaite qu'un jour, à l'instar de Batiscan, nous puissions avoir l'histoire complète et fouillée de nos cimetières, ce qui serait encore «un plus» dans la connaissance de notre riche patrimoine paroissial.

Denis Clément, p.a.
curé de Champlain

N.B.: Les sources citées dans cet article sont les suivantes: *La paroisse de Champlain* par l'abbé Eddie Hamelin 1933; *Histoire de la paroisse de Champlain* par le chanoine Prosper Cloutier 1915 et 1917; les *Archives du presbytère* classées par volumes et documents numérotés.

Le Postillon a pensé à vous!

Pour ses abonnés de l'extérieur de la Municipalité de Champlain, le Postillon vous a envoyé un exemplaire de la brochure intitulée «Champlain et son patrimoine». Connaissant votre intérêt pour l'histoire et le patrimoine, nous avons pensé à ce petit cadeau.

LA S.S.J.B. DES CHENAUX

Les activités

La Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie recevait toute la population au Centre des Arts de Shawinigan, le 1er février dernier, lors du Gala du Français à l'affiche. Les artistes invités étaient l'unique Jim Corcoran ainsi que l'Orchestre de la polyvalente Ste-Ursule (Ursule Pop). L'animatrice de cette soirée était Mme Paule Brunelle. La population champlainoise a ressenti une grande fierté lorsqu'un prix a été décerné à Mme Louise et M. Réal Genest, propriétaires de l'épicerie Normandie (Marché Champlain), situé dans le secteur 2. M. et Mme Genest portent une attention particulière à la circulaire unilingue française, à l'exposition des produits du côté français, ainsi que des présentoirs où le français est à l'honneur. Acceptez nos sincères félicitations, vous faites notre fierté.

M. René Beaudoin, vous connaissez? Lors d'un café-rencontre tenu le 3 avril à l'Auberge La Renardière, ce dernier s'est métarphosé en fondeur de cuillères, agrémentant cette rencontre de légendes régionales sur une note d'humour. Un aminateur-conteur sans pareil!

Lors de la Semaine du français à l'école, les élèves ont assisté au spectacle «Nous les enfants», donné par Mario Audet et Martine Baron. M. Audet est compositeur, interprète et auteur de romans et littérature jeunesse.

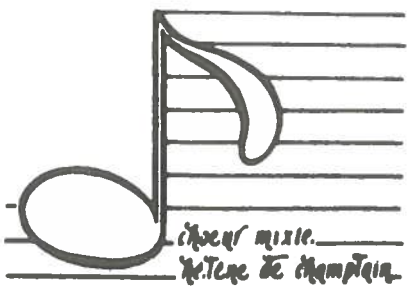
Au programme de notre Fête nationale: la cérémonie patriotique, repas et animation. Nous comptons sur votre participation pour que cette journée soit encore plus belle.

Ginette Voyer-Caron



Le Gala «Le Français à l'affiche», tenu le 1er février 1992 au Centre des Arts de Shawinigan. Laurette LeBlanc-Massicotte, Diane Rivard-Ouellet, les lauréats Louise et Réal Genest du Marché Champlain, Pierre Caron, Liette Marchand. N'apparaissent pas sur cette photo, Jean-Pierre Chartier et Ginette Voyer-Caron.

L'équipe du Postillon souhaite à ses abonnés et lecteurs de Joyeuses Pâques!



102, boul. de la Visitation
Champlain, Qué. G0X 1C0

Auberge
La Renardière inc.

- chambres
- salle à manger
- salle de réunion
- forfaits

Louise Roux (819) 295-5396

Hommage à nos aînés(es)



RENÉ TURCOTTE

Comme la paroisse de Champlain compte dans ses rangs un nombre appréciable de personnes âgées, Le Postillon a donc décidé d'inclure dans son contenu, une nouvelle série d'articles relatant le vécu de ses aînés.

Pour débuter cette chronique, il nous fait plaisir de vous présenter M. René Turcotte.

M. Turcotte est né à Champlain, dans le rang Picardie, le 24 août 1901. Ses parents, Aimé Turcotte et Adrienne Marchand eurent 14 enfants, et René est le 5e de cette nombreuse famille.

Il fit ses études primaires à la petite école de Picardie, où l'institutrice Élisa Turcotte ne lui rendait pas la vie plus facile qu'aux autres élèves, même si elle était sa tante. De plus, elle demeurait à la maison paternelle des Turcotte, donc, les réprimandes et punitions se répétaient souvent au retour à la maison. Le père, de caractère sévère, était mis au courant des mauvais coups commis à l'école et sévissait à son tour; il ne devait pas y avoir de parti pris pour personne, même si la maîtresse vivait avec eux.

Comme le travail sur la ferme ne l'intéressait pas, il se dirige ensuite vers l'Académie de la Salle de Trois-Rivières, où il suit un cours commercial de trois ans. À cet endroit, on lui enseigne principalement la comptabilité, la tenue de livres et l'anglais. Durant cette période, René est pensionnaire, et si la conduite et les notes sont bonnes, les élèves ont droit à un jour de sortie par mois en plus du congé du jour de l'An.

Son goût pour les sports se manifeste déjà à cette époque, car il fait partie d'une équipe de hockey et de baseball au collège et plus tard à Champlain.

Ces trois années terminées et l'emploi se faisant rare, il trouve du travail chez les cultivateurs et sur la ligne de chemin de fer durant quelques temps; ensuite, sans doute influencé par l'expérience de ses deux oncles qui sont inspecteurs dans les beurreries, il décide de s'orienter de ce côté. Comme il n'y avait pas en ce temps-là d'école qui donnait la formation pour ce métier, René se fait embaucher dans différentes beurreries ou fromageries que ce soit à Champlain, au Lac St-Paul, dans Les Laurentides: Arundel, Bouchette; dans l'Outaouais: Papineauville; ou dans Portneuf: Cap-Santé.

Suite à l'expérience pratique acquise durant ces années, il décide de se présenter aux examens de



Équipe de hockey de l'Académie de La Salle.

l'école d'agriculture de St-Hyacinthe, afin d'obtenir son diplôme officiel pour la pratique de son métier.

En 1930, il devient propriétaire de la beurrerie située près du pont de Champlain; il conservera celle-ci jusqu'en 1942.

Le 8 avril 1931, il épouse à Champlain, Mlle Alida Arcand. De cette union naîtront deux enfants: Denise et Jean.

Bien que la politique soit un sujet qui intéresse beaucoup tous les Turcotte de père en fils et ce, toujours du côté «rouge», René ne s'y implique jamais directement, mais dans les années 1940-1941, il est élu commissaire d'école à Champlain.

Le travail se faisant rare dans les fabriques de beurre en ce temps de guerre, il décroche un emploi à Shawinigan, pour la compagnie Alcan, où il sera opérateur de bouilloires, pour ensuite se faire muter à Trois-Rivières, comme gardien pour la Shawinigan Water and Power jusqu'en 1944.

Les deux prochaines années se passeront à Trois-Rivières, où, de retour dans son métier, il est à l'emploi de la Crémerie Union.



Puis un autre déménagement s'annonce, cette fois pour Ste-Anne-de-la-Pérade, où notre beurrier-fromager est à l'emploi de M. Daniel Thibault pendant quelques années, pour ensuite être embauché par la compagnie Crino, qui, elle, marque un point tournant dans la modernisation du mode de transformation du lait.

COIFFURE
LUCIE MASSICOTTE
373-8486
62, BOUL. STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE
(QUÉBEC) G8T 3K6

Cours de Piano, flûte à bec, initiation à la musique pour les 3-4 ans

Prof.: Liette Marchand
Affiliée à l'Académie de musique du québec
Bacc. spéc. mus.: UQTR
Maîtrise en musicologie: Un. Laval

Comme les conditions de travail s'avèrent difficiles pour la santé des gens qui travaillent dans ce milieu, ceci dû en partie aux degrés d'humidité et de température qui y sont requis, René décide d'abandonner ce métier et, comme il est polyvalent, il trouve un emploi de préposé à la chaufferie de l'Hôpital Ste-Marie de Trois-Rivières. Il conservera cet emploi de 1959 à 1971, date à laquelle il prendra une retraite bien méritée, à l'âge de 70 ans.

La retraite pour René ne signifie pas pour autant l'inactivité; Alida et lui décident donc de revenir s'installer à Champlain, dans la maison paternelle des Turcotte, sur les bords de la rivière Pépin.

Disposant de son temps et étant assez habile, il entreprend la rénovation de la maison, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Durant la belle saison, il est fort occupé à l'entretien de son terrain, sans oublier son jardin, qui occupe une partie importante de ses journées.

En février '90, il eut la douleur de perdre sa compagne, Alida, après presque 60 ans de mariage. Ce fut pour lui un grand vide, car il en avait pris grand soin pendant plusieurs années.



58 ans de mariage

À 90 ans, grâce à son tempérament vif et jovial et à sa santé pas mal conservée, il continue de s'occuper. Il s'intéresse toujours au hockey «chaud partisan des Canadiens», est un assidu de l'Âge d'Or, où il est un boute-en-train, et dernièrement, le 16 février '92, il était mis en nomination au Gala des Aînés 1992. Il est aussi un grand-papa gâteau pour Jean-François, son unique petit-fils.

Comme on peut le constater, René Turcotte a eu une vie bien remplie et demeure encore un membre important de notre communauté champlainoise.

Bravo René, merci de ta collaboration!

Claire Chartier

Gala des finissants

Le Club Optimiste de Champlain veut fêter tous nos étudiants de Champlain qui terminent un niveau de leurs études, que ce soit l'élémentaire, le secondaire, le collégial ou l'universitaire. Cela correspond à la sixième année de l'élémentaire, à la cinquième du secondaire, à la deuxième du Cégep dans le secteur général ou à la troisième dans le secteur professionnel et au bacc à l'université.

Un gala sera organisé en leur honneur le samedi 21 juin, au Centre du tricentenaire.

Pour cela, nos finissant(e)s devront s'inscrire auprès de Lisette Turcotte, 295-3194 — Jocelyne Duchesne, 295-3000 — Jean-Marie Massicotte, 295-3868.

Nous aurons besoin de connaître leur nom, celui de leur père et de leur mère et leurs projets scolaires ou de travail pour l'an prochain.



Le Club Optimiste de Champlain recevait récemment le Club de Cap-de-la-Madeleine dans un déjeuner "Interclub". On voit ici Jean-Marie Massicotte, président du club de Champlain, et Claude Gravel, président du club de Cap-de-la-Madeleine.

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop.: Y. Poirier & Fils
Gaz propane - Mécanique générale
Remorquage

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières (Québec) G8Z 4B5
Tél.: (819) 375-5721

Distinction Coiffure
Elle et Lui

(819) 295- 3879

Ginette P. Bouffard, prop.

1028 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

Un maître-chantre oublié
Jean-Baptiste Debidabé, sieur Troyville

Pour qui s'intéresse à l'histoire du chant liturgique à Champlain, des origines de la paroisse jusqu'en 1760, fin du régime français, très peu de renseignements étaient jusqu'à présent disponibles. Premièrement, les inventaires de 1687 et de 1703 nous signalent l'existence de deux grands livres de plain chant notés. Deuxièmement, le chanoine Cloutier, dans son "Histoire de la paroisse de Champlain", éditée en 1915 et 1917, nous fournit deux noms: Alexis Marchand, dont les terres faisaient partie à la fois de Batiscan et de Champlain, aurait été le premier maître-chantre "avant et après 1700", et son fils Louis, lui aurait succédé vers 1730. (Tome 1, p. 456.) Voilà tout ce qui était su pour les 100 premières années de chant à l'église.

Le chanoine Cloutier ne fournit malheureusement pas de références à ses avancés et un examen attentif des registres de la fabrique nous fait réaliser que le nom des Marchand n'y figure nulle part, et ce pour la simple et bonne raison que de 1671 à 1696, les redditions de comptes sont inscrites en abrégé, c'est-à-dire que le rédacteur se contente d'inscrire le total des recettes et dépenses de chaque année, sans aucun détail. Il est donc possible que Monsieur Marchand et son fils aient été les premiers chantres de la paroisse et le chanoine Cloutier a dû se fier à une tradition orale pour présenter ces renseignements. Mais, pour le chercheur qui veut s'appuyer sur des documents écrits, il faut investiguer ailleurs.

Les redditions de comptes de 1697 à 1705 sont heureusement plus détaillées et c'est en 1702 qu'on peut lire au chapitre de la dépense: «payé aux chantres pour les services dudit Breton 8 livres».

C'est là la première mention de chant liturgique dans l'église de Champlain, bien qu'il soit possible de supposer qu'on n'a pas attendu trente-deux ans pour avoir de la musique pendant les offices religieux; on se rappelle que selon la tradition, la première chapelle a été construite en 1666.

Pour en revenir à cette reddition de comptes de 1702, là encore, aucun nom précis n'est donné. Il faudra attendre jusqu'èn 1726 pour qu'enfin les chroniques de l'époque nous renseignent plus précisément. On peut en effet y lire: «payé au sieur Troisville pour trois services chantés 5 livres, deux sols, 6 deniers».

Nous avons là le premier chantre nommé dans nos vieux registres.

Qui était le sieur Troyville? Le chanoine Cloutier ne nous en dit que ces quelques mots: natif de l'Île d'Orléans, il épousa la veuve de Jacques Turcot et le ménage alla demeurer à l'Île Dupas (tome 1, p. 144. Ici encore, pas de références et qui plus est, des détails erronnés.

Voyons ce qu'il en est réellement. Le 23 avril 1702, devant le notaire Daniel Normandin, Jean Debidabé (dit Troyville), âgé de 30 ans, passe un contrat de mariage avec Anne Desrosiers, veuve de Jacques Turcot, juge à Champlain; il est stipulé que les deux parties habitent le village. Le lendemain, à l'église paroissiale, Louis Geoffroy, curé de Champlain et grand-vicaire de l'évêque de Québec, les unit et note qu'ils ont obtenu une dispense pour la publication habituelle des trois bans. Jean Debidabé est inscrit au registre des mariages comme originaire de la paroisse d'Ossas, pays de Soul, évêché de Sainte-Marie-d'Olloron, fils de feu Jean Debidabé, notaire royal, et de Marie Debarnet.

Notre maître-chantre ne tarde pas à faire sa marque parmi ses co-paroissiens. Dès 1707, il est élu marguillier et au cours des années qui suivent il sera présent ou signera comme ancien marguillier à plus de 16 redditions de comptes. Son implication au niveau des activités religieuses de sa paroisse est évident.

Sur la carte dressée en 1709 par Gédéon de Catalogne, carte qui nous fournit tous les noms des propriétaires de la seigneurie de Champlain et l'emplacement de leur terre, la propriété inscrite au nom de Troisville se trouve au bas du village, entre les terres de Dutaut et Montplaisir; Jean Debidabé demeurait donc tout près de la deuxième église, qui était bâtie non loin de la rivière Champlain.

Jean Debidabé Troyville était un homme doté d'une certaine instruction, car en 1716 et 1720, le notaire Normandin mentionne qu'il est le procureur

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

La Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

Toujours préoccupée par l'évolution du Québec et de la Mauricie aux points de vue politique, économique, social, culturel, éducatif, la Société Saint-Jean-Baptiste demeure vigilante pour assurer la survie de la langue française

Locale Des Chenaux

fiscal de Champlain. C'est à lui qu'incombait, entre autres, la responsabilité de percevoir les redevances des censitaires et de les remettre au seigneur local. En outre, on retrouve son nom aux registres des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse 62 fois entre le 24 avril 1702 et le 10 avril 1731; on peut en déduire que sa présence lors des événements importants était appréciée par les habitants du lieu.

Le sieur Troyville est nommé comme chantre dans les redditions de comptes de 1726, 1728 et 1731; on ajoute même cette dernière année qu'il reçoit 44 livres «pour la façon de la grande porte de l'église». On est en droit de supposer que Jean Debidabé n'a pas rendu ces services à la communauté pendant ces seules trois années, car diverses redditions de comptes mentionnent des versements au chapitre des messes de fondation, et certaines de ces messes devaient être chantées.

Sa femme Anne Desrosiers décède le 23 février 1731 et il quitte Champlain pour Sainte-Geneviève-de-Berthier, où les registres signalent sa présence le 25 octobre 1731; il y épouse en secondes noces Geneviève Trottier, veuve de Jean Rivard, le 13 janvier 1733.

De 1738 à 1743, 8 actes relevés dans les registres paroissiaux de La-Visitation-de-l'Île-Dupas font mention de sa présence. Veuf une seconde fois depuis 1740, Jean-Baptiste Debidabé, sieur Troyville, décède le 5 septembre 1755 à Berthier; le surlendemain, il est inhumé dans l'église à l'âge de 80 ans.

En dépit de ses deux mariages, il ne laissait aucune postérité. On peut toutefois souligner qu'il était allié aux familles Toupin, Turcot, Dandonneau, Rivard, Duval, Desrosiers, Raux dit Morinville, Dusault, Trottier, Dubord et Grandmont, dont plusieurs des descendants habitent encore Champlain.

Claude Durand

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Marie, Pier Lafontaine-Cossette, enfant de Pierre Cossette et de Sylvie Lafontaine de Champlain, baptisée le 27 octobre 1991.

Joseph, Alexandre C. Gauthier, enfant de André Gauthier et de Doris Carignan, baptisé le 24 novembre 1991.

Marie, Annick, Stéphanie Perron, enfant de Alain Perron et de Lucie Marcotte, baptisée le 1er décembre 1991.

Marie, Sara, Catheryne, Élisabeth Marchand, enfant de Jean-Luc Marchand et de Joanne Ghielen, baptisée le 8 décembre 1991.

Marie, Françoise, Catherine Mercier, enfant de Pierre Mercier et de Ghislaine Bolduc de Champlain, baptisée le 8 décembre 1991.

Marie, Evelyne, Kyla Harvey, enfant de Steve Harvey et de Linda Kelly de Guelph, Ontario, baptisée le 21 décembre 1991.

Marie, Sylvie, Roxanne Cadotte, enfant de Richard Cadotte et de Shirley Lawless, baptisée le 29 décembre 1991.

Joseph, Philippe, Maxime Pintal, enfant de Claude Pintal et de Manon Béliveau de Champlain, baptisé le 26 janvier 1991.

Défunts:

Michel Bruneau, fils de Louise et Pierre Bruneau, domicilié dans le Haut-de-Champlain, inhumé à Cap-de-la-Madeleine en octobre 1991.

Joachim Leblanc du village de Champlain, décédé le 21 octobre, inhumé à Champlain le 24 octobre 1991.

Aldéa Laquerre, veuve de Ernest Montambeault et résidente du Haut-de-Champlain, inhumée le 7 janvier 1992.

Alice Hébert, veuve de Albéric Marchand, inhumée à Champlain le 23 décembre 1991.

Georges Turcotte du Haut-de-Champlain, inhumé à Champlain le 21 janvier 1992.

Fernand Marchand, époux de Simonne Marchand du village de Champlain, décédé le 16 février 1992 et inhumé à Champlain le 18 février 1992.

LE MANOIR ANTIC
BAR-RESTAURANT



1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

Pierre A. Brouillette
Député de Champlain

Hôtel du Parlement
Bureau 328
Québec (Québec)
G1A 1A4
(418) 643-5754

271, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 3L8
(819) 372-0572

COOPPLUS

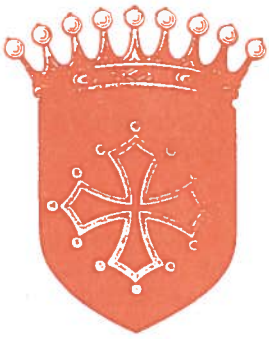
Coopérative agricole
Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Nos provinces d'origine et leur blason



«Le courage est plus puissant que l'or.»

«Fidèle au roi et à la patrie.»

«L'honneur est mon guide.»

«Le courage est supérieur à la force.»

À Champlain, la seule famille d'origine languedocienne que nous connaissions, est celle des Boisvert.

Le blason du Languedoc se décrit ainsi: De gueules à la croix vidée, cléchée et pommetée d'or de 12 pièces dites croix de Toulouse. L'usage des croix remonte aux croisades, elles ont un nombre infini de formes et d'attributs.

Notes historiques: D'après les recherches effectuées par l'historien Normand Robert et le démographe Hubert Charbonneau, nous constatons que le nombre des pionniers et pionnières originaires du Languedoc n'était pas très élevé. La Nouvelle-France en comptait 44 de 1608 à 1699 et 177 de 1700 à 1765.

Au cours des siècles au Languedoc, la démographie a varié de façon plus accentuée qu'ailleurs. La province s'est peuplée ou dépeuplée au gré des circonstances nationales ou locales. Elle a connu tantôt la famine, tantôt l'abondance.

Au XIII[e] siècle, la culture du blé, de l'orge, des vignes et des oliviers était prospère et rentable. Aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, époque où les premiers Languedociens sont arrivés en Nouvelle-France, l'agriculture est en pleine crise. Fermiers et métayers ont à peine de quoi vivre. Beaucoup de terres retournent à la friche. Les petits propriétaires de terres, ne pouvant plus vendre, produisent ce qui est strictement nécessaire à leur existence. Ils ne cultivent que les lopins fertiles et vivent en économie fermée, et en 1660, dit-on, les prisons sont trop petites pour contenir tous ceux qui ont fait faillite.

La religion joue aussi un rôle important dans cette province. Au XV[e] siècle, l'essor de la religion catholique amène la chasse aux hérétiques et on allume sur la place publique de nombreux bûchers, afin de revaloriser la foi catholique.

Au XVI[e] siècle, les protestants sont expulsés de Toulouse et les passions religieuses sont exaspérantes. Du vivant de Henri IV, fin du XVI[e] siècle et début du XVII[e], les troubles s'apaisèrent et dès son assassinat, ils reprirent. Se sentant menacés, les protestants s'unirent entre eux. En 1622, Louis XIII échoua dans une tentative pour soumettre les protestants du Languedoc. En 1630, le soulèvement mis de l'avant par le duc de Montmorency n'eut pas l'accord de la population et il fallut attendre. Vers 1680, débuta les Dragonnades du Languedoc, c'est-à-dire, cette chasse aux protestants mise de l'avant par les troupes royales.

Comme nous pouvons le constater, au XVII[e] siècle, la vie au Languedoc n'était facile, c'était la grande dépression, ce qui amena l'exode de plusieurs habitants de cette province. Des Languedociens s'installèrent ailleurs en France, d'autres en Allemagne, et quelques-uns, plus aventuriers, prirent la route de la Nouvelle-France.

Dans notre petite histoire du Canada, nous avons vu le nom du Jésuite Chabanel. Noël Chabanel naquit au Languedoc et fut envoyé en Huronie en 1644 où il oeuvra jusqu'à sa mort en 1649. Le Père Chabanel fut tué par un Huron apostat et il fut proclamé saint par l'Église le 29 juin 1930.

BIBLIOGRAPHIE:

Boisvert, Michel. *Histoire et généalogie des familles Boisvert.* Shawinigan: Presses de Publicité Paquet Inc., 1990.

De la Roque, Louis. *Devises héraldiques.* Paris: Cerf et fils, 1890.

Le Roy Ladurie, Emmanuel. *Histoire du Languedoc.* (Que sais-je? No 958). Paris: P.U.F., 1962.

Nelli, René. *Histoire du Languedoc.* Paris: Hachette, 1974.

Trudel, Marcel. *Catalogue des immigrants.* Montréal: Éd. Hurtubise, H.M.H., 1983.

L'A.F.E.A.S.

Fiers de notre image

Fidèles à notre patrimoine, tenaces dans nos réalisations

Conseil de la Municipalité de Champlain

Marcel Marchand, maire
Marcel Chorel, conseiller
René Laganière, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

Municipalité de Champlain

Transactions: 1er octobre au 31 décembre 1991

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE DE LA PROPRIÉTÉ
Henri Bouchard	Jean Charrière Benoit Charrière	1329, Notre-Dame
Somanic Inc.	Carole Massicotte	100, Île Val-d'Or
Jean-Louis Toupin Reine-Aimée Lefebvre	Raymond Toupin Hélène Fex	110, boul. de la Visitation
Rhéo Clément	Norman Pichet	11, Provencher
Clément Dontigny	Estelle Dontigny	1060, Notre-Dame
Jean-P. Ghielen	Pierrette Ghielen	340, 342, Notre-Dame
Paul Marchand	Éric Lanteigne (terrain)	Boul. de la Visitation
Fernand Bourbeau	Claude Leduc	50, Langevin

Jeannine Harvey
secrétaire-adjointe
Municipalité de Champlain



FÉLICITATIONS FRÉDÉRIC!

Lors d'un souper mixte du Club Optimiste tenu à l'Auberge La Renardière, Frédéric Grandmont, grand gagnant du 1er Prix de la finale du district Est du Québec, a entretenu les membres et leurs conjoints(es) de son expérience vécue lors de ce concours.

Sous la responsabilité de M. Gilles Patry, la version locale un cours Art oratoire a permis à un des nôtres de s'illustrer brillamment sur le territoire québécois. Le Club Optimiste est fier de la grande performance de Frédéric qui démontre une ténacité inébranlable.

Unissons-nous pour lui souhaiter la meilleure des chances lors de la prochaine étape (niveau provincial) qui aura lieu lors du Congrès Optimiste en mai ou juin 1992.



M. Guy Simon, organisateur du souper mixte du Club Optimiste, accompagné, à sa gauche, de M. Frédéric Grandmont, gagnant de la finale «Est du Québec» (concours Art oratoire).



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

EN '92 AU SERVICE DES LOISIRS, ACTION ET DYNAMISME

Chez nous au Service des Loisirs, comme dans la nature, les activités d'hiver laissent place à celles du printemps. L'hiver '92 nous a donné l'occasion de célébrer la semaine de festivités hivernales "Champlain en fête!", incluant ses multiples animations pour les goûts des jeunes et des moins jeunes. Une semaine remplie de mouvement et d'entrain!

Un dimanche sur deux cet hiver, un autobus se dirigeait vers le Mont St-Mathieu pour donner la chance aux skieurs de profiter de la blanche saison. Pour clore ce programme de plein-air hivernal, 64 jeunes se sont laissés embarquer dans des glissades époustouflantes lors de notre voyage au Village des Sports de Valcartier. Une journée merveilleuse remplie de soleil et de sourires!

Le badminton prend de l'ampleur chez les Champlainois. Nous avons pu apprécier la qualité de nos joueurs(euses), adolescents(es) et adultes lors de deux tournois organisés à cette fin. Une activité à suivre...

Depuis le début de l'année scolaire, le Centre du Tricentenaire invite chaque écolier tous les vendredis soirs à rencontrer son groupe d'amis pour partager des activités. Une belle façon d'aborder la fin de semaine...

Les cours offerts dans notre programmation hiver '92 arrivent déjà à leur terme. Plus de cent personnes ont bénéficié des services des formateurs et spécialistes en différents domaines. Surveillez notre prochaine programmation!

LES ACTIVITÉS À VENIR

16 et 17 mai: Le Théâtre de papier ouvre ses portes pour nous présenter "AVEC MES YEUX D'ENFANT", création collective sous le thème Violence et Paix, présentée par les enfants des midis-animations, sous la supervision de Mona Roy.

31 mai: DRÔLE DE DIMANCHE! À ne pas manquer dans le cadre de la semaine de la municipalité. Chansons et sketches drôles présentés par les jeunes Champlainois.

24 juin: La St-Jean-Baptiste et ses activités.

"CHAMPLAIN EN FÊTE '92!



Partie amicale de hockey-ball. Nous reconnaissons au centre un vétéran des plus en forme, Paul Bertrand.



Journée plein-air. 1-2-3 Partez! Pour le circuit à relais en raquettes. Les participants: François de la Chevrotière, Simon-Pierre Duchesne, Patrick Marchand, Audrey de la Chevrotière, Joanie Boisvert, Josiane Caron, Aurore Yerly et Cynthia Carle. La relève est à leurs pieds...

ENSEMBLE, PROFITONS DE NOS LOISIRS!

Andrée Houle
295-3166

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CASSE-CROÛTE CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS **7 JOURS**
Sonic
GASTON DUMAS

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de l'Association américaine des Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

CANADA

Michel Champagne
DÉPUTÉ DE CHAMPLAIN M.P.

OTTAWA
780 ÉDIFICE CONFÉDÉRATION
K1A 0A6
TÉL. 613 992-7685
TÉLEX COM0976

COMTÉ
190, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
G8T 2V8
TÉL. 819 376-6033
ZÉNITH 76250

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

Le Choeur Mixte Hélène de Champlain

Jean-Claude Roy, sec.

choeur mixte Hélène de Champlain

Les membres du Choeur mixte, à l'occasion de la messe de minuit, ont offert aux paroissiens et paroissiennes de Champlain une interprétation de la messe et des chants de Noël, d'une sensibilité et d'un brio exceptionnels. Les témoignages reçus depuis cet événement nous permettent d'en être fier. Ces résultats ne peuvent être atteints que par la ténacité, la compétence et la patience de tous ceux et celles qui ont participé à la préparation de cet événement. Merci à ceux et celles qui, par leur présence et leur collaboration, rehaussent la qualité de nos cérémonies religieuses.

Durant la période des fêtes, les membres se sont rencontrés pour un dîner et des activités sociales à La Renardière. Après un repas des plus copieux, nous avons fraternisé ensemble, chacun y allant d'une histoire, d'un chant ou d'une pièce de musique, démontrant bien la grande diversité des talents de nos membres.

Lors d'une pratique récente qui «tombait» le Mardi gras, quelle fut notre surprise d'avoir la visite de personnages célèbres! Comme vous pouvez le constater sur la photo accompagnant le texte, il paraît que «Jean-Luc» est sorti de ses gonds en constatant le peu de sérieux de certains...

Nous poursuivons nos pratiques en vue de la messe de Pâques et d'un concert au printemps, même si l'hiver, quelques-uns sont absents pour des vacances au soleil.



Le répertoire de ce concert contiendra des surprises et des chansons appréciées de tous les amateurs. Ce concert aura lieu à une date à être précisée.

Nous voulons souligner l'apport important de la participation de membres venant de l'extérieur de Champlain, qui, malgré la distance, sont fidèles aux pratiques et aux activités de la chorale. Ces personnes sont d'autant plus méritantes qu'elles le font bénévolement pour l'amour du chant choral et pour notre groupe. Sans eux, il manquerait certains éléments importants qui font d'un concert une réussite.

Pour joindre le Choeur mixte, ou pour toutes informations, veuillez contacter, soit le président, soit le secrétaire, qui seront disponibles pour répondre à vos demandes.

Jean-Claude Roy
secrétaire



Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

10 ans au service
des Jeunes de Champlain
et de toute la communauté

CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC

Tél.: (819) 295-3551

CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —

L'AFÉAS DE CHAMPLAIN

Portrait d'une femme de Champlain

Rencontre avec Lucille Boisvert-Villeneuve

Lucille est née le 11 juin à Trois-Rivières. Elle est l'aînée d'une famille de six enfants. Elle a fait ses études chez les Ursulines, puis les Filles de Jésus. Elle termine par un cours commercial du soir.

Lucille est mariée depuis 20 ans à Claude Villeneuve qui fait la réparation d'appareils ménagers à son propre compte. On peut dire qu'elle est collaboratrice de son mari puisqu'elle fait toute la comptabilité et le travail de bureau. Ils ont deux filles: Julie et Annie.

Lucille a toujours été très dévouée et active avec les jeunes, ce qui l'amène à faire partie du comité d'école durant cinq ans, dont un an vice-présidente et un an présidente. Elle fit ses débuts à l'A.F.É.A.S. il y a 15 ans. Elle a occupé les postes de conseillère, vice-présidente, responsable du comité Finance et organisation pendant 3 ans, secrétaire pendant 2 ans, responsable d'un métier durant 4 ans et maintenant trésorière pour la 5e année.

Lucille a toujours su s'adapter aux différentes modifications de structure en allant chercher la formation qui lui était nécessaire, ce qui a fait d'elle une femme de recherche et de défi. Son cheminement l'a conduite au poste de commissaire à la Commission scolaire Samuel-de-Champlain depuis 4 ans et demi.

Dans ses loisirs, elle aime faire un grand jardin et adore la lecture. La visite de parents et amis autour d'un bon repas est pour elle un bon moyen de détente.

Tu as toujours su, Lucille, par ton accueil et ton écoute, être attentive aux besoins des autres.

Nous te félicitons et nous te disons un grand merci pour tout le travail accompli jusqu'à aujourd'hui et nous te souhaitons beaucoup de bonheur à être le pilier solide dont notre société a besoin.

Marie-Rose Boisvert

— Activités —

Le cercle de Champlain est des plus actifs depuis le début de l'année. Le recrutement de septembre et octobre nous a amenés quelques nouveaux membres qui déjà sont actifs au sein du cercle.

En octobre, avait lieu le Bingo annuel qui suscite beaucoup d'intérêt dans le milieu. C'est le 27 octobre que la plupart des membres se retrouvent à l'église pour la messe de l'A.F.É.A.S.

Depuis le début des activités, les conférences se sont succédées pour apporter un «plus» aux membres concernant différents sujets demandés tels que les décorations des Fêtes avec Guylaine Veillette, la photographie avec François Normandin et l'analyse des rêves avec Marie-France Carpentier, trucs et dépannage en électricité avec Philippe Trudel.

Six membres ont suivi les cours «Autonomie financière et personnelle des femmes». Ces cours sont très intéressants et chaque femme devrait se faire un devoir de les suivre. Les sujets sont très bien présentés et obligent les femmes à prendre conscience de leur vécu et leur permet d'analyser leur situation et voir où elles en sont face à leur autonomie. Une deuxième session est prévue au cours de l'année '92 et les premières inscrites pourront profiter de ce cours.

Chaque mois nous donne la chance de connaître un peu plus une collaboratrice qui nous donne avec humour ses «petits trucs». Merci Yolande Borgo pour tes belles présentations.

Le cercle de Batiscan s'est joint à Champlain pour son assemblée d'octobre et les membres des deux cercles se sont bien appréciés. On se promet de recommencer bientôt. Notre agente de liaison Louiselle Massicotte nous a également visitée en décembre et c'est en avril que nous irons rendre visite à l'A.F.É.A.S. de Batiscan.

(Suite p. 13)

Gilles Lanouette & André Tremblay
Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite
à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi



Bonjour chers lecteurs et lectrices!

Cette fois-ci, les recettes nous viennent de madame Huguette Trudel, qui a accepté avec gentillesse de nous livrer quelques-uns de ses meilleurs secrets culinaires.

Mais parlons un peu de cette dame. Native de la région de Trois-Rivières, mère de deux enfants et grand-mère de trois petits-enfants, elle a su garder son énergie puisqu'elle est très active au sein de la paroisse.

Merci à madame Trudel, et bon succès dans la préparation de ses recettes! *Jeannine Carignan*

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Boeuf marinière

3 1/2 livres de boeuf en cubes

Dans un chaudron, mélanger 3 ou 4 oignons en rondelles, sel, poivre, 4 branches de céleri en dés.

1	piment rouge ou vert en tranches
2	gousses d'ail
2	ou 3 carottes coupées en deux
1	boîte de crème de tomate
1/2	tasse de cassonade
1/4	tasse de vinaigre ou moins
1	c. à soupe de sauce anglaise
1/2	c. à thé de tabasco

Mélanger. Cuire durant 2 à 3 heures à feu doux (au Presto, 1/2 heure). En dernier, ajouter des champignons. Bon succès!

L'A.F.É.A.S. de Champlain... (suite de la p. 12)

L'A.F.É.A.S. organise une fin de semaine d'activités les 25 et 26 avril au Centre du tricentenaire.

Plusieurs artisans travailleront sur place. Tout sur les pierres précieuses. Il y aura sketches et numéros de variétés par des artistes de chez nous en soirée dimanche, ainsi qu'un restaurant, sans oublier les pâtisseries-maison.

Heures d'ouverture: samedi de 14h00 à 22h00. Dimanche de 10h00 à 16h00 et la soirée est prévue pour 20h00.

Les responsables sont Solange Léveillé, Jeanne-d'Arc Gobeil et Huguette Trudel.

Pour tous renseignements, composer le 295-3678 ou le 295-3872.

Merci au Conseil d'administration, sous la présidence d'Huguette Trudel, pour tout ce travail bénévole au profit des membres et Joyeuses Pâques à toutes!

Marie-Rose Boisvert

Poires aux crevettes

1	boîte de crevettes égouttées
1/3	de tasse de céleri en cubes
1/4	de tasse de piment vert en cubes
1/2	oignon en petits cubes
6	poires en demies (en conserve) bien égouttées et tranchées
	Cerises rouges au marasquin et persil
	Poivre et mayonnaise

Mélanger les crevettes, le céleri, le piment vert, l'oignon et le poivre. Ajouter assez de mayonnaise pour enrober le tout, vérifier l'assaisonnement. Déposer ce mélange sur des moitiés de poires préalablement placées sur une feuille de laitue. Garnir de demi-cerises et de persil frais. Bon appétit!

Tarte aux pêches

1	abaisse cuite
5	tasses de guimauve (mini)
2	c. à table de jus d'orange
1	c. à table de jus de citron
1	tasse de crème épaisse fouettée
1	tasse de pêches coupées en cubes
6	tranches de pêches

Faire fondre 4 tasses de mini-guimauves avec les jus d'orange et de citron dans un bain-marie, brasser jusqu'à ce que le mélange soit onctueux. Laisser légèrement épaissir au réfrigérateur, bien brasser de nouveau. Incorporer la crème fouettée, les pêches et le reste des mini-guimauves. Verser dans la croûte de tarte. Garnir de tranches de pêches. Une cerise rouge au centre et six tranches de pêche autour. Bonheur et santé!

L'équipe du Postillon souhaite à tous ses lecteurs et lectrices de joyeuses Pâques

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS

Spécialité:
BOEUF ET VEAU



897,NOTRE-DAME
CHAMPLAIN, QUÉ.
Tél.: (819) 295-3636

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

Projet de publication

Nos grands-pères, nos grands-mères

La Société historique projette de publier, dans un avenir plus ou moins prochain, de petits libres racontant brièvement l'histoire de quelques grands-pères et de quelques grands-mères aujourd'hui disparus. Chaque brochure présentera quatre grands-pères ou quatre grands-mères. Ce sont les familles mêmes qui prépareront le texte en respectant les indications fournies. Il faut que ces grands-parents aient été de Champlain.

Les brochures paraîtront au fur et à mesure que celles déjà publiées auront été vendues. Les familles désireuses de présenter l'un ou l'une de leurs ancêtres selon cette formule sont priées de se mettre en contact avec l'un des membres suivants de la Société historique: Jean-Marie Massicotte, Jeannine Carignan ou Constance Le-Blanc.

Jean-Marie Massicotte

La fabrication du savon domestique

(Procédé à froid)

La matière grasse est la composante principale de tout savon, qu'il soit manufacturé ou domestique. Contre toute logique, le gras chasse le gras. Avouez quand même que cet état de fait va contre toute l'apparence d'une quelconque rationalité. La fabrication et l'utilisation du savon se perd dans la nuit des temps.

Prenant moins d'une heure à réaliser, cette recette de savon domestique s'avère une adaptation personnelle de ma mère, Claire Sauvageau-Chartier, de celle déjà proposée par la firme Gillett manufacturant les flocons d'hydroxide de sodium, et de celles publiées dans les chroniques de Pierre Beaulac dans le quotidien *Le Nouvelliste*. J'ai personnellement fabriqué ce savon, si simple à confectionner, histoire de vérifier si elle pouvait se concrétiser à travers les mains d'un néophyte comme moi. Je n'ai pas du tout à vous souhaiter «bonne chance», car ça marchera à coup sûr, je vous l'assure. À la condition *sine qua non* de suivre à la lettre les consignes mentionnées ci-dessous.

Jean-Pierre Chartier

BIEN LIRE LA RECETTE AVANT DE COMMENCER

USTENSILES

1 récipient (ou pot) de verre d'une capacité avoisinant le 1/2 gallon;
1 chaudière (ou récipient) de plastique, en fer ou en acier (éviter à tout prix l'aluminium);
1 palette ou cuillère, en bois ou acier inoxidable;
1 coton à fromage de 16 X 22 pouces;
1 moule de bois de 8 po. de large, 14 de long et 3 de profondeur.

INGRÉDIENTS

1 contenant de lessive Gillett de 9 1/2 onces (269 g), 100% flocons purs;
2 1/2 chopines d'eau froide;
4 livres de gras propre et sans sel.

PROCÉDÉ À FROID

Préparation de la lessive

Verser lentement le contenu du récipient de lessive Gillett dans un pot de verre contenant 2 1/2 chopines d'eau froide (pas l'inverse). Agiter avec une cuillère de bois jusqu'à dissolution complète des flocons. À ce stade, vous pouvez, si vous le désirez, ajouter 1 à 2 cuillères à soupe de poudre de Tide ou ABC (ou la marque de votre choix). Laisser refroidir la lessive (hydroxyde de sodium) car l'ajout de celui-ci réchauffe passablement l'eau. Vous pouvez accélérer le refroidissement en entourant le pot d'eau froide. La température de la solution doit être baissée obligatoirement à un peu moins de 80° F. À noter qu'il est préférable d'utiliser des gants de caoutchouc et de bien protéger ses yeux. Éviter aussi les éclaboussures sur les vêtements. Ne jamais réutiliser pour la cuisine la palette ou la cuillère de bois qui vous a servie à fabriquer la solution de lessive.

Préparation du gras

Faites réserver votre gras chez votre boucher ou achetez-le à l'abattoir. La recette nécessite 4 livres de gras de boeuf et/ou de lard. Noter qu'après la fonte, le gras perd de son volume et de son poids. Ne jamais utiliser de gras d'oiseaux.

Faire fondre le suif ou le saindoux à feu doux, puis le couler dans une passoire pour le débarrasser des grosses impuretés. Laisser refroidir. À ce stade, vous pouvez le ranger dans un endroit frais pour utilisation ultérieure. Sinon, pour la fabrication immédiate de votre savon, prendre 4 livres de ce gras liquide et le verser dans un récipient de fer ou de plastique pour le faire refroidir. L'eau froide de l'évier entourant le

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

récipient pourra accélérer le processus de refroidissement. Brasser le gras liquide à quelques reprises afin d'éviter qu'une pellicule de gras solide ne se forme sur les parois. Lorsque le gras atteint une température légèrement chaud à la main, lorsqu'il commence à offrir une certaine résistance à la cuillère, et que la couleur va vers le blanc tout en ayant la consistance d'un miel qui a perdu sa translucidité, le gras est alors prêt à accueillir la solution de lessive.

D'après ma mère, l'ajout au gras de boeuf d'une proportion minimale de 25% de gras de porc rend le savon plus onctueux et plus facile à tailler en savonnettes. Elle n'a jamais tenté de faire son savon avec du shortening, mais le résultat devrait être intéressant, je crois. Mais il faut toutefois faire le test pour en avoir le coeur net.

On peut aussi utiliser ses gras de cuisson qu'on récupère tous les jours. Les gras de saucisse, de rôti de porc ou de boeuf font l'affaire. Mais il faut absolument les dessaler. Pour ce faire, il suffit de déposer ces gras de récupération dans un chaudron rempli à moitié d'eau et laisser bouillir une bonne dizaine de minutes. Mettre au réfrigérateur jusqu'à ce que le gras qui flotte sur l'eau durcisse. Il faut toutefois noter que le savon fait de gras de récupération donnera une couleur nettement plus foncée, mais en gardant autant d'efficacité et de qualité que celui fabriqué avec du gras «frais».

Le mélange de la lessive et du gras

Rappelons que la température de la solution de lessive doit être toujours inférieure et près de 80° F et celle du gras, un peu en bas de 100° F. Le gras doit donc être toujours plus chaud que la solution de lessive.

Verser lentement, dans un jet uniforme et continu, la solution de lessive dans la graisse (et non la graisse dans la solution), tout en brassant régulièrement jusqu'à ce que le tout se mélange bien. Vous pouvez ici personnaliser votre savon en ajoutant de 1/2 à 1 cuillère à thé d'eau de toilette (ou tout autre substance aromatique).

Attention, l'addition trop rapide de la solution de lessive ou un brassage trop vigoureux pourrait entraîner la dissociation.

Le mélange commencera peu à peu à s'épaissir, puis durcir très légèrement.

Le résultat final

Doubler la boîte de bois, préalablement trempée dans l'eau, d'un coton à fromage que vous fixerez à l'aide de punaises ou d'une brocheuse, puis verser ce mélange dans la boîte.

Pour éviter que de larges bulles ne se forment sous la préparation, secouer le moule assez énergiquement, seulement à quelques reprises ou bien «piquer» la préparation ici et là avec la palette ou la cuillère. Recouvrir d'une planche ou d'un carton et ne plus déranger pendant plusieurs heures, à la température de la pièce.

Tailler le mélange dès que le durcissement est réellement apparent. N'attendez pas trop longtemps, car l'opération de taille devrait se faire généralement en-dedans de 24 heures. Attendre trop longtemps pourrait compliquer la coupe en savonnettes de votre préparation, et cette dernière risquerait de s'émietter.

Démouler et disposer les «pains» (savonnettes) de façon à ce que l'air circule bien, pour l'étape du séchage. Après un séchage de 2 semaines, il peut être utilisé. À noter, que 50 ans plus tard, une petite caisse de «savon du pays» fut trouvée dans le grenier de ma mère. Il s'avère tout aussi efficace et dure très très longtemps à l'usage.

Si cela vous tente, vous pouvez donner une forme plus intéressante à chacune de vos savonnettes. De plus, les retailles ou «miettes» mises dans un linge, roulées dans les mains, sous l'eau chaude, vous permettra de récupérer les «restants» en donnant des savonnettes en forme de boule.

La reprise

Si la lessive et le gras ne se sont pas mélangés parfaitement, et si le savon offre une apparence marbrée, remettre le mélange dans un chaudron, en ayant pris soin de très bien l'émietter. Ajouter environ 3 chopines d'eau, puis amener à feu lent au point d'ébullition. Laisser le mélange reposer jusqu'à épaississement. Remettre en moule et attendre au moins 3 jours avant de le démouler. La nature devrait bien refaire son oeuvre. *Bonne préparation!*



ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis

Casse-croûte

MAÏS SUCRÉ

Roland et Antoinette Schelben, prop.

1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3991

Activités du Club Optimiste



Lisette Turcotte (à droite) a été la première femme à entrer dans le Club Optimiste de Champlain l'an dernier. En tant que marraine, on la voit épingler le bouton optimiste à Jocelyne Duchesne, qui devient cette année le deuxième membre féminin du Club. Leur dévouement auprès des jeunes est connu et apprécié de tous.



Ils n'ont pas eu peur du froid! Voici la bande de joyeux enfants qui ont participé au patinthon optimiste à la fin de janvier. On les voit en compagnie des Optimistes qui ont organisé l'activité. Tous les jeunes ont eu un prix. Cependant ceux qui avaient fait la meilleure collecte de fonds ont mérité les premiers prix. Il s'agit de Frédéric Mercure (de première année) qui a été le gagnant de l'ensemble. Ensuite, Valérie Boisvert s'est classée la première du premier cycle et Cynthia Carle, la première du deuxième cycle. Tous les fonds recueillis servent à organiser des activités pour les enfants de Champlain. Merci à nos jeunes patineurs et à tous ceux qui les ont encouragés.

CHAMPLAIN EN FÊTE

Tournoi de ballon-volant mixte

Encore une fois cette année, le tournoi de ballon-volant fut très populaire auprès de la population de Champlain. Les trois organisateurs, Diane Bourassa, Guy Simon et Luc Trottier peuvent se dire, je pense, «mission accomplie».

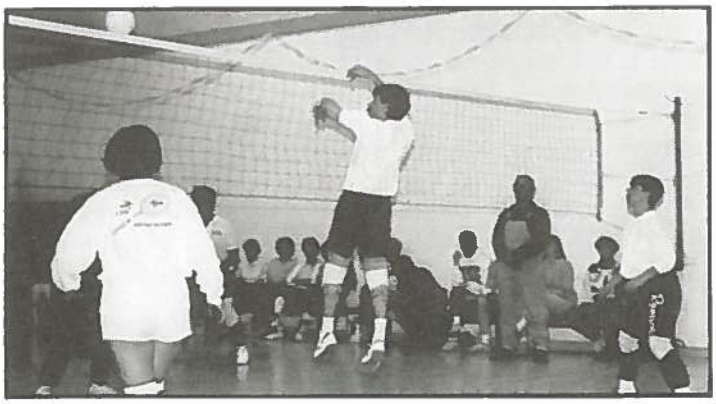
Évidemment, pour réussir cet événement, nous n'étions pas seuls. Mentionnons entre autres: Pierrette Cossette et Solange Léveillé, nos deux marqueuses; Daniel Boisvert et son équipe, responsable du restaurant; Paul Bertrand et la propreté du gymnase; plusieurs arbitres et juges de lignes; des spectateurs «en or»; et bien entendu les 79 «superjoueurs» et «superjoueuses», tous plus enthousiastes les uns que les autres.

Pour ceux et celles qui n'ont pas assisté au tournoi, mentionnons que ce sont les équipes de André Massicotte et de Luc Trottier qui se sont disputées la finale, et qu'ils méritaient autant l'une que l'autre le titre d'Équipe championne 1992. Les équipes de Danielle Pintal, Manoir Antic 2 et celle de la municipalité ont fait très bonne figure dans les demi-finales. Pour les autres équipes, soit celles de Line Boisvert, Josée Boisvert, Manoir Antic 1 et Daniel Boisvert, leur esprit d'équipe et leur dynamisme furent très appréciés.

Nous espérons que toutes ces équipes seront présentes l'an prochain. Pour ceux et celles qui auraient le goût de se joindre au tournoi, il y a toujours de la place pour de nouvelles équipes.

Merci à tous et à toutes et à l'an prochain!

Diane Bourassa,
pour le Comité organisateur



Un placé de Christian Morinville, très bien récupéré par l'équipe de André Massicotte.

Les Serres Duplessis

Jacques Duplessis, propriétaire

305, rue Gendron
BATISCAN

Mécanique

Norman Pichet
mécanicien/carrossier

(819) 295-3119

n.p.mécanique enr.
1077, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

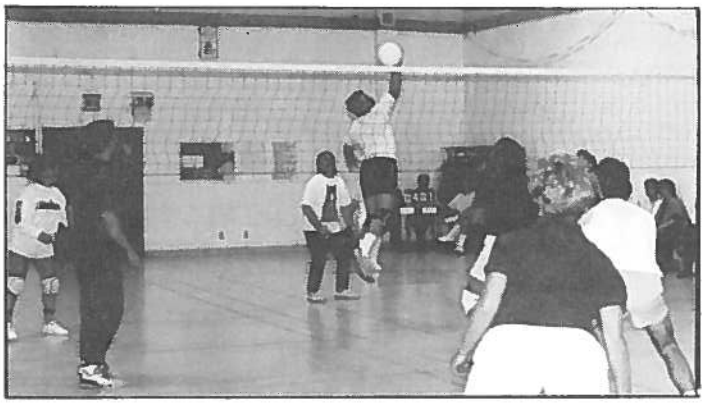
MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031 (819) 295-3325

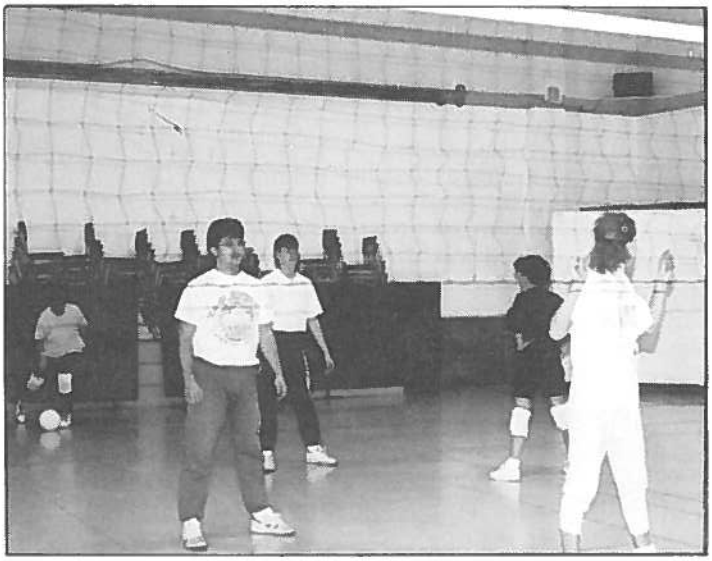
Montminy
Pineau
Blier
Proulx

COURTIERS D'ASSURANCES

Pierre Cossette
C. D'A. Ass.
303, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 2L8
(819) 376-1426
(819) 295-3537 Champlain



L'équipe de André Massicotte en position pour arrêter ce ballon de Luc Trottier.



L'équipe du Manoir 2 prête à l'action.



Les amitiés d'après-tournoi: G. Simon, arbitre; R. Massicotte, finaliste; C. Carré, finaliste; M. Carré, finaliste; R. Bourassa, champion; J. Duchesne, juge de lignes; C. Morinville, champion; P. Cossette, marqueuse; L. Marcotte, finaliste; L. Laganière, championne; H. Fex, championne; D. Bourassa, championne; D. Morinville, championne; A. Massicotte, finaliste; L. Trottier, champion; L. Massicotte, finaliste; S. Léveillé, marqueuse.



L'équipe de Danielle Pintal en réception de service.



Jean Carignan
PEINTURE INTERIEUR/EXTERIEUR
CERAMIQUE—FINITION
ESTIMATION GRATUITE
POSE GYPROC
TIRAGE DE JOINT

1004, Notre-Dame Sud
Champlain (Qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Pépinière Champlain Enr.

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787

- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres et arbustes
- Conifères
- Arbres fruitiers
- Engrais

Hugues Germain L.L.L., D.D.N.
NOTAIRE, CONSEILLER JURIDIQUE

99, Fusey
Cap-de-la-Madeleine
Qué., G8T 2V2
(819) 374-5354
Rés.: 295-3624

Banque de Montréal
La première banque
canadienne fondée
en 1817

Quelques mots de l'O.M.H.

Depuis quelques années, le Conseil d'administration de l'O.M.H. a instauré une tradition qui se veut amicale et chaleureuse. En effet, en décembre, les locataires des deux résidences étaient invités à un souper et à une soirée récréative, au salon communautaire de la résidence Madeleine-Lamothe. Lors de cette rencontre, nous avons échangé, chanté, raconté quelques blagues, et cette année, deux locataires, soit Mesdames Berthe Gauthier et Paula Germain, ont organisé des jeux de société qui ont su nous faire bien rigoler.

Le Conseil d'administration est formé de Mesdames Solange Gagnon-Léveillé, présidente, Jeannine Harvey, directrice, Liette Marchand, vice-présidente, Monsieur Alain Turcotte, représentant du Conseil municipal. Les groupes socio-économiques sont représentés par Madame Raymonde Gendron et Madame Monique Laganière. Mesdames Berthe Gauthier et Paule Berthiaume représentent les locataires des deux résidences.



Dans l'ordre habituel: Pauline St-Arneault, Solange G. Léveillé, Benoît Turcotte, Albert Cress, Berthe Gauthier, Liette Marchand, Julienne Boisvert, Béatrice Bourbeau, Simone Drapeau, Clémence St-Cyr, Olive Cress. Paula Germain, Monique Pintal, Gisèle Chartier, Marie-Rose Mailhot, Raymonde Gendron, Monique Laganière et Alice Normandin.

Depuis l'automne dernier, un comité de sélection a été mis sur pied. Ce comité a pour mandat de soumettre au Conseil d'administration son avis en ce qui concerne l'admissibilité des demandeurs et le classement des personnes admissibles. Ce comité est formé de Mesdames Liette Marchand, présidente, Lucie Carignan, secrétaire, Nicole Croteau et Paule Berthiaume.

L'O.M.H. se porte très bien et nous faisons de notre mieux pour que nos locataires vivent confortablement et paisiblement.

Liette Marchand

Un document inédit:
une vente de banc dans la première église de Champlain en 1695

Plusieurs années de recherche m'ont permis d'accumuler une foule de renseignements souvent inédits sur le village de Champlain et son passé: l'histoire religieuse de la paroisse m'intéresse particulièrement. J'ai pensé partager avec les lecteurs curieux de la petite histoire le document suivant, dont l'original se trouve conservé aux Archives nationales du Québec à Trois-Rivières. Il s'agit de la plus ancienne vente de banc connue à ce jour; de plus, elle nous fait remonter presqu'à la fondation de la paroisse, car le banc en question était situé dans la première église, construite en 1666.

Voici le texte du contrat, que j'ai transcrit en respectant intégralement l'orthographe originale.

«Par devant Daniel Normandin Nore Royal Et gardenottes en la prévosté Royalle des Trois-Rivières; Résident à champlain soubs et Tesmoins Sy bas nommés furent present en leur personne Messire Claude bouquin prestre Curé de leglise de leglise (sic) parroissialle de Nostre dame de la presentation dudit Champlain Et les sieurs Michel Desrozier desilets. Et pierre mersereau Marguilliers de la fabrique de lad Eglise de

Garage J. Cossette enr.
PEINTURE — DÉBOSSELAGE
295-3670
579, rue Notre-Dame, Champlain

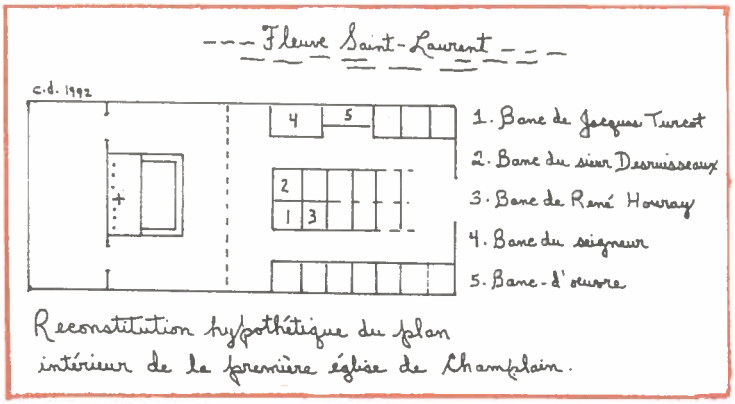
Tél.: (819) 295-3231
CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

la presentation dudit lieu; Lesquels audit nom ont Reconnu et par les présentes Reconnoissent et Confessent avoir baillé Et assigné Conformément a l'usage de la ville de paris à Maistre Jacques Turcot Juge baillif de la juridiction dudit champlain y demeurant à ce present et acceptant; pour luy une place dans Laditte Eglise de la presentation dudit champlain pour sur Icelle faire Et Mettre un banc; sis du Costé de Levangille du Rang du millieu; Tenant d'un bout au sud au banc du sr desruisseau; de la longeur de quattre pieds; de lautre bout au norouest au chemin quy est Entre lad place et celle de La parois ou lambris; Et du costé en Montant en lad Eglise par la largeur de Trois pieds au coeur de lad Eglise d'autre Costé en descendant en Icelle Eglise à la place de René Houray, a la charge que ledit sieur preneur Ny fera et Ny fera faire de sa part aucune chose Incommode et mal Scéante Ny embarras sans le consentement desd Sieurs les Curé et Marguilliers pour laditte place de banc en jouir par le Dit Sieur Turcot Et sa femme leur vie Durant seullement en telle Sorte que lad. place de banc reviendra en la pocession de lad. fabrique après les décès desdit Sieur preneur et sad femme; après lesquelles décès advenus Il sera Neanmoins loisible aux Enfants dudit sieur Turcot Sy bon leur Semble de prendre aux Conditions Sy dessus Esnoncées pocession de lad. place de banc; pour et en payant Le prix de la Rente Sy après desclarée, bien Entendu; Sy il Ne se trouve point d'Enchérisseur sur laditte place de banc quy voulussent faire la condition meilleure car en quel Cas advenant les dits Enfants Ny pourront Rien prétendre que la préférance pour La susditte place de banc, en jouir par ledit Sieur preneur, sa femme comme dit Est; Et ainsi qu'elle Se poursuit Et pour Cet Effet il a Esté convenu de la somme de cinq livres de Rente; que promet s'oblige et sera tenu ledit sieur Turcot et laditte femme de payer a laditte fabrique en argent suivant et Conformement à la deliberation et distribution de laditte place Sy devant faitte; payable laditte somme de Cinq livres de Rente par chaque an au jour Et feste de la purification deux fevrier ainsy quils ont Convenu par Ensemble, en commencant par conséquent le premier payement d'icelle Rente audit Jour et feste de la purification prochaine, pour Continuer an par an chacune année; Et d'année en année à pareil Jour Sans Intervalloir de temps; a Esté de plus Convenu que le cas advenant que quelqu'un de deffunct fust Enterré dans laditte Eglise; Et pour Ce faire il fust de besoins de lever ledit banc; Ceux qui le leveront ou feront lever le Remettront ou feront Remettre en Mesme Estat quil est ou sera pour Lors; a leur propres frais Et despans; Car ainsy a esté accordé Entre Les dittes parties à la passation des presentes; quy ont esté passée; promettant avoir pour agréable tout Le Contenu en Icelles pour la teneur desquelles le dit Sieur Turcot a son Esgard oblige tous ses biens presents et a venir Et lesdits Marguilliers ceux de laditte fabrique promettant & obligeant & Renonçant & faict et passé audit Champlain maison presbiteraile dudit Sieur bouquin Curé dudit lieu; après-Midy le onziesme Jour de Decembre; mil six cent quatre vingt quinze en presence des sieurs pierre Caillia et Jacques babie et autres de champlain tesmoins promettant ledit sr preneur de donner le prix defsus Indiqué à lad. fabrique.

c Bouquin
P Mercereau
Michel Derosiers
Turcot
Pierre Caillia
Jacque Babie
D Normandin No Royal

La lecture de ce contrat laisse supposer qu'il y avait dans la première église une rangée double de bancs au centre, encadrée sur les côtés par deux allées; des bancs simples longealent aussi les parois latérales. Quant à l'orientation de cette construction de pièces sur pièces, il semble qu'elle longeait le fleuve, le choeur étant du côté de Batiscan.

Claude Durand



Reconstitution hypothétique du plan intérieur de la première église de Champlain.



NORMANDIE

Loto-Québec - Revues - Journaux - Vidéo

Marché Champlain

Louise et Réal Genest

Agence autobus: Orléans express -Parbus-

Ouvert 7 jours
Lundi au samedi: 7:30hres à 23hres
Dimanche : 8:00hres à 22hres

1000 Notre-Dame, Champlain,
Qc G0X 1C0 Tél.: 295-3817

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Spécialité: Pizza maison

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112

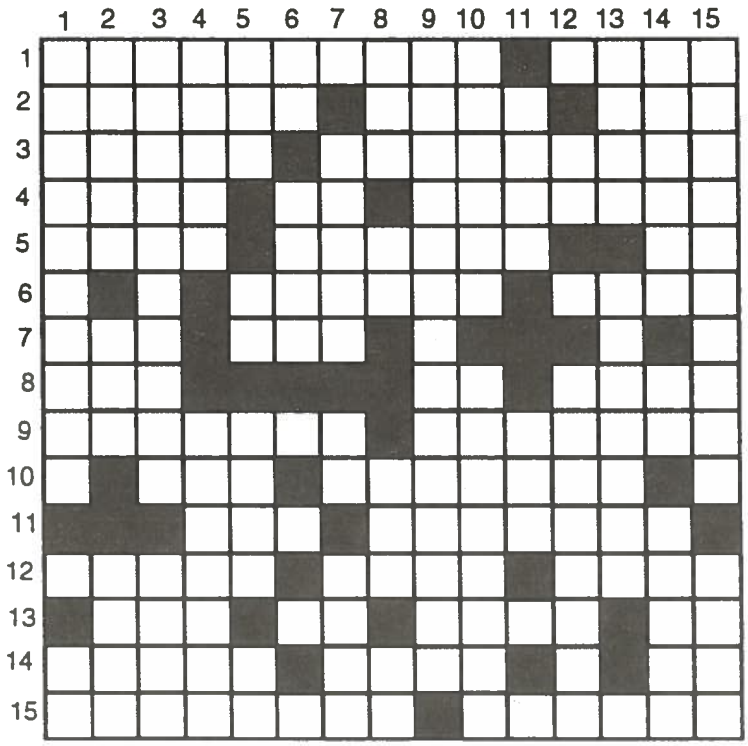
Problème N° 30

Mots croisés champlainois

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand

Problème n° 30

Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



Horizontal

1. Privation. - Figure.
2. Charbons ardents. - Quatrième partie du jour. - Renier (3 ères lettres).
3. Consécration. - Châtiment.
4. Vorace. - Art. esp. - Attache.
5. Liquide nourricier. - Période consacrée à la pénitence. - Chiffre romain.
6. Incrimine. - Glaive.
7. Télévision française. - Général sudiste.
8. Trois voyelles. - Prêtresse d'Héra. - Dixième produit de la terre.
9. Cher. - Prière.
10. Fils de Noé. - Premier mercredi du Carême.
11. Habille. - Principale cité de la Crète antique.
12. Formule du salut. - Ville du Pérou. - Fille d'un noble castillan.
13. Atome. - Sodium. - Joindre. - Diphtongue.
14. Menu. - Querelle violente. - Pronom pers.
15. Nombre de jours que dure le Carême. - Effective.

Vertical

1. Miséricorde. - Parti québécois.
2. V. de Portugal. - Admirateur enthousiaste. - Créateur.
3. Offrandes. - Lettre grecque.
4. Trait. - Retourner.
5. Baie du Japon. - Aluminium. - Oiseau d'Autraile. - Poss.
6. Négation. - Mot latin... Voici l'homme.
7. Endroit. - Chiffre romain. - Corde avec laquelle on pendait les criminels.
8. Dans la rose des vents. - Petit cours d'eau. - Ancienne monnaie. - C'est-à-dire.
9. Meubles en forme d'isoloir.
10. Suffixe. - Conférer les ordres.
11. Exister. - Épaule d'animal.
12. Éminence. - Jour de colère.
13. Fl. d'Italie. - Vertébré aquatique.
14. Prénom féminin. - Symbole chimique. - Commencement.
15. Impatience. - Poisson plat.

Solution au prochain numéro

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 29

vol 12 n° 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	C	T	I	O	N	D	E	G	R	A	C	E	S	■
2	U	R	A	E	T	E	■	C	A	R	N	A	V	A	L
3	T	E	■	■	A	R	E	O	■	■	E	L	I	M	A
4	O	M	I	C	R	O	N	■	T	A	R	E	T	■	B
5	M	O	U	L	I	N	A	F	A	R	I	N	E	■	O
6	N	N	■	■	E	■	■	R	■	T	E	D	■	S	U
7	A	E	D	E	■	■	P	O	R	E	■	R	E	E	R
8	L	■	O	■	E	C	I	M	E	R	■	I	R	M	A
9	E	R	S	■	T	E	■	E	U	E	■	E	S	■	G
10	S	I	■	T	A	L	O	N	S	■	R	R	■	R	E
11	■	■	H	U	B	L	O	T	S	■	A	S	P	E	S
12	P	A	I	L	L	E	■	■	■	E	T	■	O	C	■
13	R	I	V	E	E	S	■	I	O	D	E	■	■	R	■
14	E	D	E	A	■	■	E	N	S	I	L	A	G	E	S
15	S	A	R	R	A	S	I	N	■	T	F	R	R	E	S

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
LeBlanc-Massicotte, Mme Laurette
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie
Trépanier, Mme Odette

Révision
Duval, Caroline

Publicité
Brunelle, Mme Charlotte

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1C0 — Québec

Vol. 12 — No 3 | Septembre 1992 | Tirage: 500 exemplaires

LA FUSION DES MUNICIPALITÉS DU VILLAGE ET DE LA PAROISSE
10ième ANNIVERSAIRE

Après plusieurs réunions des deux conseils de Champlain pour étudier le projet de la fusion, les membres des conseils en étaient venus à la conclusion que la fusion était acceptable et même souhaitable.

La population avait été invitée le 17 juin 1982, au centre du Tricentenaire à venir prendre connaissance de la requête conjointe de demande de fusion adressée au Ministère des Affaires municipales. Le texte de la requête a été signé par des dizaines de citoyens sans aucune opposition. Ce document historique a paru dans le Postillon d'avril 1983.
L'avis décrétant la nouvelle municipalité de Champlain effective selon la loi a paru dans la Gazette officielle du Québec le 11 décembre 1982.



Photo: Jean Normandin

LES ARTISANS DE LA FUSION: De gauche à droite: Assis: Reine-A. Toupin, secrétaire de la paroisse, Marcel P. Marchand, maire de la paroisse, Marcel Bourbeau, maire du village, Jeannine Harvey, Secrétaire du village.

1ière rangée: Gilbert Couture, conseiller du village, Romuald Marchand, conseiller de la paroisse, Claude Villeneuve, conseiller de la paroisse, Claude Harvey, conseiller du village, Hugues Germain, conseiller du village, Jean Sauvageau, conseiller de la paroisse.
2ième rangée: Ovila Chartier, conseiller de la paroisse, Pierre Croteau, conseiller du village, Maurice Arcand, conseiller du village, Jean Normandin, conseiller du village, Gaétan Leblanc, conseiller de la paroisse, absent de la photo, François Brunelle, conseiller de la paroisse.



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

Que pensait-on de nous il y a 300 ans?

Notre "Histoire de la paroisse de Champlain" est un puits d'informations et de récits de toutes sortes concernant notre petite histoire. Ainsi en feuilletant le tome deuxième, je suis tombé sur des observations, faites par un Français du nom de Bacqueville de la Potherie, qui vécut au Canada de 1700 à 1712, concernant les choses de notre pays; je vous en fais part.

"Une carriole est une espèce de petit carrosse coupé par le milieu et posé, au lieu de roues, sur deux pièces de bois dont les bouts sont recourbés pour glisser plus aisément sur la neige et sur la glace. Ces sortes de voitures sont très commodes...il serait impossible d'aller autrement en carrosse à cause de la quantité de neige. La neige qui paraît à Québec dès le 15 octobre vient à force dans le mois de novembre. Il n'y a pour lors plus de commerce et la plupart des boutiques (magasins) sont fermées..."

"On parle ici parfaitement bien sans mauvais accent. C'est une des curiosités du Canada français...les Canadiennes ont de l'esprit, de la délicatesse, de la voix (pour chanter) et beaucoup de dispositions à danser. Comme elles sont sages naturellement, elles ne s'amusent guère à la bagatelle. Les femmes de la bourgeoisie ont des manières bien différentes (meilleures) de celles des bourgeoises de Paris et de nos provinciales.

"Au temps des fêtes d'hiver, c'est un si grand mouvement de gens de pied et des carrioles qu'il semble que tout est en trouble. On passe le temps fort agréablement jusqu'au carême. On ne laisse pas de donner des repas magnifiques."

"Les dames de Québec n'aiment pas tout-à-fait les manières des Montréalistes. Celles de Québec sont beaucoup sur la réserve. Les Montréalistes ont des dehors plus libres, mais comme elles ont plus de franchise, elles ont plus de bonne foi et sont très sages et très judicieuses."

"Quoique les Canadiennes soient en quelque façon d'un nouveau monde, leurs manières ne sont pas si bizarres ni si sauvages qu'on ne l'imaginerait. Au contraire, ce sexe est aussi poli qu'en aucun lieu du royaume."

A la fin de ces citations, Prosper Cloutier, l'auteur de notre histoire, lance une petite flèche à La Potherie, visiteur français qui se "figurait qu'en mettant le pied au Canada, il y trouverait une population française devenue presque sauvage à cause de son éloignement de la France. Tous les Européens ont cette conception ridicule, et il faut ajouter prétentieuse puisqu'ils se figurent que séparés d'eux, nous devons forcément dégénérer. Voilà ce qui explique cette phrase citée plus haut: "les Canadiennes ont des manières qui ne sont pas si bizarres ni si sauvages qu'on se l'imaginait."

Notre "Histoire de la paroisse de Champlain" est passionnante et riche du vécu des gens qui ont bâti notre Québec; notre histoire champlainoise remonte presqu'au début de la colonie française, ce qui surprend ou étonne presque tous nos visiteurs qui sont de plus en plus nombreux à Champlain.

Il est bon de nous souvenir que le 1er établissement de colons français fut à Québec dès 1608, le 2e fut à Trois-Rivières en 1634, puis le 3e fut à Montréal en 1642, d'où les villages situés entre ces trois villes sont parmi les plus anciens du Québec, comme Champlain qui remonte à 1679.

J'aime l'histoire de mon village;
j'aime tous ceux qui ont bâti mon village;
je me sens riche de notre héritage patrimonial.

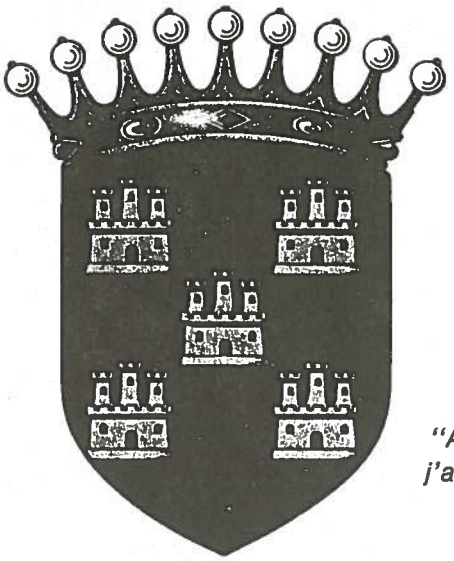
Denis Clément, p.a.
46e curé de Champlain

Le récit de Bacqueville de la Potherie ci-haut rapporté a été tiré de "L'Histoire de la Paroisse de Champlain" Tome 2, pp. 50 et ss.

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

10 ans au service
des Jeunes de Champlain
et de toute la communauté

Nos provinces d'origine et leur blason



POITOU

"Rien sans Dieu"

"Par le courage et par les armes"

"L'espérance toujours, la crainte jamais"

"Après les ténèbres, j'attends la lumière"

A Champlain, nous retrouvons les familles suivantes d'origine poitevine: les Audet, Berthiaume, Bourassa, Brunelle, Chartier, Cossette, Gouin, Leblanc, Ranger et Turcotte.

Le blason du Poitou se décrit ainsi: de gueules à cinq tours d'or au sautoir. Les tours indiquent toujours la puissance. Les châteaux qui possèdent deux ou trois tourelles sont empruntées à l'art militaire. Lorsqu'il y a plusieurs tourelles ou donjons, il s'agit de châteaux forts.

Notes historiques:

Les pionniers et pionnières originaires du Poitou étaient du nombre de 521 de 1608 à 1699 et de 437 de 1700 à 1765.

Aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, le Poitou vivait surtout des produits d'une agriculture redevenue à demi primitive. Il vivait aussi de l'élevage du gros bétail, de celui du cheval, de la vente du mulet et du beaudet, du commerce des bêtes à laine et des peaux de chèvre.

Malgré les efforts de Sully, de Colbert et des intendants du XVIII[e] siècle, la décadence de l'industrie poitevine fut encore plus profonde que celle de l'agriculture. Elle était due surtout à la spécialisation croissante des régions de production administrative, à l'exode des protestants et à la crise sociale d'une province ruinée. En dehors des petits métiers de première nécessité, la plupart des industries anciennes du Poitou périclitèrent et un certain nombre disparurent pour toujours.

Le commerce maritime s'est développé au XVII[e] siècle. Ce fut l'époque où à la suite de la Popelinière qui avait tenté sans succès une expédition aux terres australes, d'autres Poitevins allaient avec Champlain et de Monts, coloniser le Canada.

Les armateurs des Sables arrivaient à employer à la pêche de Terre-Neuve, jusqu'à 300 barques ou navires. Le commerce entre l'Amérique et la France jouissait d'une grande liberté.

Les Poitevins et les Saintongeais qui étaient nombreux en Nouvelle-France, apportèrent un débouché à l'industrie du Niort (ville du Poitou) par leurs voyages d'une rive à l'autre de l'Atlantique. En effet, l'industrie des peaux existait depuis longtemps dans plusieurs villes poitevines, mais des spécialisations s'accusèrent dans la chamoiserie et la ganterie.

Les Français ont bénéficié du savoir des premiers peuples d'Amérique en matière de traitement des peaux, pour en faire profiter par la suite les gens de leur pays.

Liette Marchand

BIBLIOGRAPHIE:
Boissonnade, P. Histoire de poitou. Paris: Anclenne librairie Furne, 1915.
De la Roque, Louis. Devises Héraldiques. Paris: Cerf et fils, 1890.
Morin, Victor. Traité d'art héraldique. Montréal: Beauchemin, 1919.

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop Y Poirier & Fils
Gaz propane - Mecanique generale
Remorquage

5680, boul Jean XXIII
Trois-Rivieres (Quebec) G8Z 4B5
Tel (819) 375-5721

Distinction Coiffure
Elle et Lui

(819) 295- 3879

Ginette P. Bouffard, prop.

1028 Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

Massibec

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325

Montminy
Pineau
Blier
Proulx

COURTIERS D'ASSURANCES

Pierre Cossette
C. D'A. Ass.
303, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 2L8
(819) 376-1426
(819) 295-3537 Champlain

LA S.S.J.B. DES CHENAUX

Les activités

par
Laurette LeBlanc Massicotte

La semaine du Français

Elle se déroulait durant la première semaine de mai. Les élèves de l'école Champlain ont vécu de nombreuses activités mettant en valeur le français. Un projet nouveau cette année a permis à chaque classe d'écrire son propre chapître d'une histoire qui a été publiée sous le titre de "Mystère et chocolat". Un spectacle intitulé "Nous les enfants" donné par Martine Baron et Marion Audet à partir de leurs compositions a su plaire à tous.

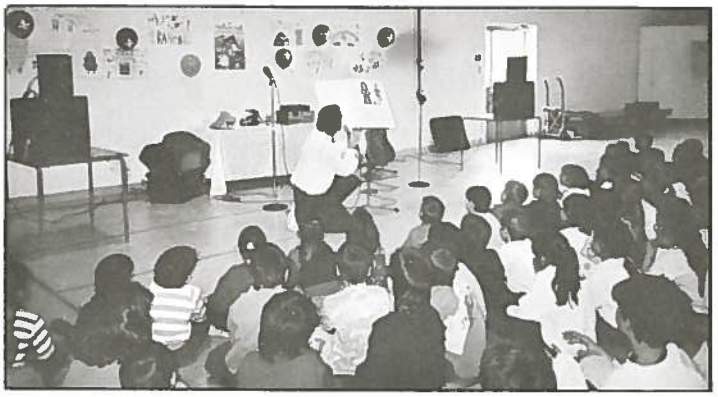
Une soirée pour le public des adultes nous a permis de connaître le personnage du fondeur de cuillère. C'est ainsi que René Beaudoin a démontré cet ancien métier tout en nous racontant des légendes. Christian Caron et Laurette LeBlanc Massicotte ont chanté quelques chansons. Un concours de dictée avec remise de prix aux gagnants Sylvie Laganière, France Caron et Richard Martin, a mis à l'honneur le français de qualité.

Mme Paule Brunelle, directrice générale de la S.S.J.B. de la Mauricie, nous a informés des activités et du plan d'action de l'organisme. Nous sommes tous conscients qu'il est important d'encourager la qualité du français à l'école, dans les commerces au niveau de l'affichage et dans la population en général. C'est la responsabilité de chacun d'être vigilant. C'est une question de fierté!

Laurette LeBlanc Massicotte



Les gagnants des livres tirés au sort lors de la semaine du français. Edith Fitzgérald, Claudine Fecteau McClure, Valérie Beaudoin Chorel, Christophe Duchesne, Kathleen Carle, Marie-Josée Dauphinais, Steve Gagnon, Marie-Christine Joosten, Laurent Laganière, Sr. Anna Bouchard, directrice, M. Paul Beaulieu, dir. des services de l'Enseignement C.S. Samuel de Champlain, Laurette LeBlanc Massicotte, présidente S.S.J.B. Des Chenaux.



Les élèves écoutent Mario Audet leur expliquer comment se fait un livre.



M. René Beaudoin, historien, généalogiste et animateur. On le voit verser le métal fondu dans le moule à cuillère.



COIFFURE LUCIE MASSICOTTE

373-8486

52 BOUL STE MADELEINE
CAP DE LA MADELEINE
QUEBEC G8T 3K6

Cours de Piano, flûte à bec,
initiation à la musique
pour les 3-4 ans

Prof.: Liette Marchand

Affiliée à l'Académie de musique du québec
Bacc. spéc. mus.: UQTR
Maîtrise en musicologie: Un. Laval

La fête nationale 1992

Cette année la fête Nationale a été fêtée à Champlain par des citoyens de tous les âges, Il y avait des activités pour tout le monde: soirée dansante et souper aux hot-dog pour les adolescents, clown et parade dans les rues pour les petits, messe, cérémonie du salut au drapeau et souper pour les adultes. En soirées un spectacle Hommage à Félix a été suivi d'un superbe feu de joie. Le service des loisirs et la S.S.J.B. des Chenaux ont préparé le programme et ils sont très contents de la participation de la population.

Laurette LeBlanc Massicotte



La messe de la St-Jean a rassemblé de nombreuses personnes autour de Mgr Clément qui célébrait sur le parvis de l'église. Mme Brignone et sa fille Angéla ont animé le chant liturgique.



PHOTO: DANIEL FLAGEOL



Une exposition de canards de bois confectionnés par Yves Demers et Luk Marchand, de peintures faites par Geneviève Béliveau et Thérèse Paquin et de dentelles au fuseau créés par Liette Marchand a mis une note artistique au milieu de la fête.
On aperçoit Josée Duval, animatrice des loisirs, Pierre Lacharité, éclairagiste et Andrée Houle, Animatrice des loisirs, qui aura bientôt son deuxième enfant.



Le tirage dune peinture a été fait le soir de la St-Jean. La gagnante est Mme Evelyne Marchand Mélançon qui pose toute heureuse en compagnie de Mme Thérèse Paquin qui a peint le tableau représentant le jardin de Monet. M. Dany Pintal a pour sa part gagné une magnifique jardinière de fleurs.



Hélène Langevin a présenté récemment une rétrospective de ses oeuvres à la galerie ART 8 de la rue des Ursulines.

Elle est la fille de Jean-Louis Langevin et de Alice Chartier de Champlain. Elle est mère de 2 enfants, Mathieu et Lilianne.

Elle a étudié à l'école des Beaux-Arts de Québec. Née et demeurant à Champlain, on ne peut se surprendre que la présence du fleuve est prépondérante dans ses paysages.

Félicitation Hélène!



102, boul. de la Visitation
Champlain, Qué. G0X 1C0

Auberge
La Renardière inc.

Auberge La Renardière

- chambres
- salle à manger
- salle de réunion
- forfaits

Louise Roux

(819) 295-5396

Un chantre bâtisseur d'église: Jean Desrosiers Du Tremble

Dans le numéro précédent, daté d'avril 1992, je présentais aux lecteurs un texte intitulé "Jean Baptiste Debidabé, sieur troyville, premier maître-chantre de Champlain." Cet article, basé sur le premier volume des Comptes et Délibérations de la fabrique paroissiale, doit déjà être en partie modifié. Au fil des recherches, l'histoire se complète, s'enrichit; la vie quotidienne de nos ancêtres nous est révélée à travers une foule de documents, et si pour se décider à publier on devait attendre d'avoir tout lu, bien peu de chercheurs auraient à livrer quelque chose. Comme je l'écrivais, le sieur Debidabé est bien le premier chantre mentionné dans les registres qui décrivent les recettes et les dépenses annuelles de la fabrique, mais un autre nom vient chronologiquement avant lui; il s'agit de Jean Desrosiers Du Tremble.

Au cours d'études sur notre premier cimetière, situé tout au bas de la paroisse, j'ai consulté nos registres de baptêmes, mariages et sépultures. Or, la lecture du texte qui suit apporte un nouvel éclairage sur l'histoire de nos maîtres-chantres. Le texte en question est un acte de sépulture, tiré de notre premier registre:

"L'an mil Sept Cent quatre Le vingt troisiesme février est décédé en ce... paroisse de nostre Damme de Champlain Jean Desrosiers dit Du Tre... aâgé (sic) denviron quarante cinq ans. Il a ésté inhumé dans leglise pour re... les services qu'il y avoit rendu en qualité de Chantre. Signé P. Boy."

Cet acte de sépulture a été rédigé sur une feuille volante avec quelques autres actes par Philibert Boy, curé de Batiscan, qui remplaçait à l'époque le curé Louis Geoffroy; les bordures de ce feuillet inséré au registre sont endommagées, ce qui explique les points de suspension.

Selon l'état actuel de nos connaissances, Jean Desrosiers devient donc par le fait même le premier chantre connu de Champlain. La chose est doublement intéressante. Premièrement, il s'agit là d'un renseignement inédit; le chamoine Cloutier, dans les quelques paragraphes qu'il consacre aux chantres, ne fait aucune mention de Jean Desrosiers. (Voir Histoire de la paroisse de Champlain, tome 1, p. 456 et suivantes.) Deuxièmement, notre chantre est le fils d'Antoine Desrosiers, un des premiers habitants de Champlain, considéré comme l'ancêtre de la lignée familiale; un rassemblement des Desrosiers a eu lieu à Champlain en octobre 1991. (Voir: Le Postillon, volume 12, numéro 1, page 3.)

Qui était ce Jean Desrosiers Du Tremble? Son acte de mariage, conservé lui aussi dans nos registres paroissiaux, se lit comme suit:

"Le vingtiesme iour du mois de Janvier de lan mille six cent quatre vingt deux environ à 11 heures après les fiancailles et la publication des trois bancs (sic) d'entre Jean des roziers fils d'antoine des roziers et d'anne du hérisson ses pere et mere de la paroisse de présentation de nostre dame de Champlain d'une part, et de marie francoise dandonneau fille de pierre dandonneau et de francoise Jobin ses pere et mere aussy de la mesme paroisse Le dit Jean des roziers est aâgé (sic) de 25 ans et la ditte marie francoise dandonneau est aâgé (sic) de 18 ans, evesché de québec et ne s'estant découvert aucun empeschement légitime au dit mariage Jay soubsigné ptre curé de la paroisse de champlain ay pris leur mutuel consentement par parolles verballes de présent et leur ay donné la bénédiction nuptialle selon la forme de nostre mère Ste église en présence des Srs Jean des roziers, mr de la tousche seigr de ce lieu anthoine et michel, anthoine et Jacques turcot père et frères lesquels ont signé et la ditte anne du hérisson a déclaré ne Scavoir signer et les Srs Jacques dandonneau louis dandonneau Jacques babie Jacques bricet pierre disy tous parent et amis des dits conioincts et la ditte marié françoise dandonneau a aussy signé. Le S adhemars notaire a signé.
f. dupréJ derosiers marie françoise dandonneau
J Babie La tousche Champlain
Brisset pierre disy (2 signatures illisibles)
J. Turcot adhemar"
(Premier registre des baptêmes, mariages et sépultures de Champlain, folio 23)

Je rectifie la date avancée par le chamoine Cloutier qui, au tome 1 de l'Histoire de la paroisse de Champlain, page 161, situe ce mariage en 1681. Le même auteur, toujours au tome 1, page 77 et 161, donne comme prénoms à l'épouse Jeanne et Pétronille alors que tous les documents officiels la nomment françoise Perrine.

De cette union sont nés neuf enfants: Jean-Baptiste (1682), Michel (1685), Marie Françoise (1690), Jacques (1692), Louis (1695), Marie Madeleine (1697), Catherine Josephe (1700), Antoine (1702) et Bonaventure (1703). Toutes ces naissances sont inscrites au premier registre des baptêmes de Champlain.

Différents actes notariés, conservés au greffe du notaire Daniel Normandin, nous signalent des obligations de Jean Desrosiers Dutremble envers Vivien Jean et les marchands Jacques Babie et François Chorel de Saint-Romain. Le 4 janvier 1697, un acte passé devant le même notaire mentionne un échange de terre entre Pierre Mersereau, charpentier de moulins, habitant au village de Laborde, et Jean Desrosiers Dutremblé, charpentier demeurant au petit désert de Champlain.

C'est à ce même titre de charpentier que l'on retrouve son nom au volume des Comptes et Délibérations de la fabrique; pour l'année 1699, son nom est mentionné cinq fois au chapitre de la dépense; c'est lui qui est le charpentier responsable de la construction de la première église de pierre de Champlain.

L'A.F.E.A.S.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Un chantre.....suite de la page 6.

Le 23 avril 1704, un mois exactement après le décès de son époux, Françoise Perrine Dandonneau renonce à la communauté des biens avec son époux, toujours devant le notaire Daniel Normandin; cette renonciation laisse supposer que les dettes devaient être plus élevées que les biens laissés en héritage. Le 3 mai suivant, Jean Debidabé Iroisville, le maître-chantre dont nous avons parlé dans le numéro précédent, en sa qualité de tuteur des enfants mineurs de la veuve Desrosiers, fait dresser l'inventaire des biens du défunt. (Greffe Normandin)
Signalons que le sieur Débidabé était le beau-frère de Jean Desrosiers, car il avait épousé sa soeur Anne.

Françoise Perrine Dandonneau, sa veuve, ne tarde pas à refaire sa vie; elle convole en secondes noces avec Henri Bélisle, maître chirurgien, veuf de Catherine Mony. Le mariage a lieu à Champlain le 26 novembre 1705.

Il est difficile de mesurer le rôle de Jean Desrosiers Dutremble dans la vie sociale de Champlain, compte tenu de fait qu'il ne savait pas signer son nom. Le fait est d'autant plus surprenant que son père Antoine était procureur fiscal et juge de la seigneurie de Champlain, ce qui suppose une certaine instruction. Nos registres paroissiaux font mention que, le 11 février 1704, lors du baptême de François Desjordy de Cabanac, il a été choisi pour être le procureur de Messire François de Beauharnois, Intendant pour le roi dans toute la Nouvelle-France.
dans toute la Nouvelle-France. (Premier registre, feuillet 209) Notre chantre bâtisseur d'église, pour se voir décerner un tel honneur, devait donc être quelqu'un de respecté dans sa paroisse.

Claude Durand

Rassemblements de familles

Septembre

04	Tremblay	Ile d'Orléans	La Goéliche
5-6-7	Gaudreau	Montréal	
5-6	Duchesneau-Sansregret	Québec	Château Frontenac
06	Corriveau	Montréal	Cégep Maisonneuve
06	Gagné-Bellavance	Cap St-Ignace	Centre Culturel
03	Fréchette	Montréal	Cégep Maisonneuve
18	Déry	Québec	
	Poitras	Montréal	Cégep Maisonneuve

SOURCE:
La Fédération des Familles-Souches Québécoises Inc.
C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 Tél.: (418) 653-2137

Éphémérides

Baptêmes:

Joseph Jean-Philippe Beaudoin enfant de Marie-Anne Turcotte et de Normand Beaudoin de Cap-de-la-Madeleine, baptisé le 15 mars 1992

Marie Guylaine Frédérique Pearson, enfant de Sylvie Berthiaume et de Michel Pearson, baptisée le 22 mars 1992.

Joseph Junior Duval, enfant de Roger Duval et de Johanne Hébert, baptisé le 19 avril 1992.

Marie Frédérique Rousseau Leblanc, enfant de Christian Leblanc et de Marie-Claude Rousseau, baptisé le 19 avril 1992.

Joseph Luc Jonathan Morinville, enfant de Christian Morinville et de Annie Normandin, baptisé le 10 mai 1992.

Marie Sarah Kindler Gervais, enfant de Pierre Gervais et de Petra Kindler, baptisée le 3 mai 1992.

Joseph Jean Francis Ghielen, enfant de Magella Ghielen et de Manon Girard, baptisé le 17 mai 1992.

Mariages:

Sylvie Dufresne, fille de Jacques Dufresne et de feu Marcelle St-Cyr de Trois-Rivières, et de Louis Couture fils de Yvon Couture et de feu Solange Laforce de Trois-Rivières. Mariage célébré à Champlain le 16 mai 1992.

Caroline Duval, fille de Dorothée Laberge et de Gilles Duval et Tomy Boudreau, fils de Alain Bourbeau et de Lise Boudreau. Mariage célébré à Champlain le 30 mai 1992.

Marie Laperrière, fille de Gabrielle Morrissette et de feu le Juge Ludovic Laperrière de Champlain et André Bonneau, fils de Jean-Guy Bonneau et de Jacqueline Bernier. Mariage célébré à Champlain le 6 juin 1992.

Défunts:

Claude Rivard, fils de Victoire Brunelle et de feu Jules Rivard, inhumé à Champlain le 14 mars 1992.

Fernand Germain époux de feu Cécile Lizé, inhumé à Champlain le 24 mars 1992.

Jacques Chartier époux de Monique Marchand, inhumé à Champlain le 31 mars 1992.

Mme Rachel Morinville Carpentier, épouse de feu Arthur Carpentier, inhumée à Champlain le 20 avril 1992.

Jean-Baptiste Toupin, époux de Jeanne Carignan, inhumé à Champlain le 1er mai 1992.

La Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

Toujours préoccupée par l'évolution du Québec et de la Mauricie aux points de vue politique, économique, social, culturel, éducatif, la Société Saint-Jean-Baptiste demeure vigilante pour assurer la survie de la langue française

Locale Des Chenaux

Hommage à nos ainés(es)

Pour le Postillon, nous lèverons le voile sur le vécu intéressant d'une grand-maman admirable de chez nous, Mme Simone Gervais Valois.

Native du joli village de St-Narcisse, d'une famille de six enfants, ses parents Aldem Gervais et Joséphine Pépin, de vaillants cultivateurs, ses grands parents Télesphore Pépin et Malvina Dubord étaient de Champlain.



A douze ans, Simone est assez responsable. Durant les gros froids de l'hiver, elle devait coucher à l'école du rang avec ses soeurs. Par la suite elle poursuit ses études au village chez les Filles de Jésus jusqu'à l'obtention d'un diplôme. Ceci l'amène à sa carrière d'enseignante.

Un an à Montréal, un an à St-Luc, huit ans à St-Narcisse, un an en Abitibi au Lac Castagnay.

Le 31 mai 1941, elle épouse Camil Valois, ils viennent s'établir à St-Luc pour cinq ans, puis déménagèrent à Champlain, où ils opèrent un restaurant-épicerie, appartenant autrefois à Solfrid Hébert. C'est aussi un agréable lieu de rencontre pour les amateurs de pool, et c'est aussi un relais , après la messe du dimanche, pour les gens de la paroisse. Son époux exercera le métier de navigateur quelques années jusqu'à son décès accidentel. Mme Valois retourne à l'enseignement pour un an, aux garçons de troisième année à l'école Champlain. Par la suite elle opère le bureau de poste pendant 10 ans.

Puis c'est la retraite bien méritée mais active car c'est une bénévole engagée, membre de l'âge d'or depuis sa fondation, soit vingt ans. Elle fut la quatrième présidente et cela pour trois ans. C'est sous son règne que le Club s'installera au nouveau Centre du Tricentenaire. Elle organise des voyages, parties de sucre, pique-nique sur son terrain, face au St-Laurent, elle fait l'achat d'une table de billards pour les ainés.

Le chant a beaucoup d'importance dans sa vie. Elle fait parti du Choeur mixte Hélène de Champlain depuis sa fondation, elle participe à l'enregistrement du disque souvenir du Tricentemaire "Tes champs et tes voiliers." En 1978, elle vient chanter à une émission de "Soirée Canadienne" à C.H.L.T. t.v. qui s'est



Mme Simone Valois, ses enfants et leurs conjoints;
Denise, René, Estelle, Yvon, Johanne, Marcel, Nicole, Paul, Katleen, Diane, Daniel Réjean.



Mme Valois et ses petits enfants;
Serge, Martin, Chantale, Julie, Patrick, Frédéric, François, Marie-Pier, Richard, Anne, Isabelle, Pascale, Hélène, Daniel Jr., Nathalie, Jean Philippe, Samuel, Katleen.
N'apparaissent pas sur la photo: Isabelle et Pascale.

Garage J. Cossette enr.

PEINTURE — DÉBOSSELAGE

295-3670

579, rue Notre-Dame, Champlain

Hugues Germain LLL. DDN

NOTAIRE, CONSEILLER JURIDIQUE

99, Fusey
Cap-de-la-Madeleine
Qué., G8T 2V2
(819) 374-5354
Rés.: 295-3624

Banque de Montréal

La première banque canadienne fondée en 1817

mérité le grand prix Can-Pro 1978. Plus tard à l'émission "Le temps de vivre" à Radio-Canada.

Mme Valois est aussi une bonne voyageuse. En 1974 elle fait parti du groupe qui se rendit en France pour le jumelage de Champlain Brouages. Elle fait plusieurs voyages depuis Vancouver, les Maritimes, l'Espagne, l'Italie, la Suisse, la Côte d'Azur etc...

Ce jour de Pâques 1992, conscients de l'importance de la prière et de la foi dans la vie de leur mère, toute sa famille, soit sept enfants et dix-huit petits enfants, se réunir à l'église de Champlain pour une messe de reconnaissance, puis ce fut la grande fête de la joie et de l'amour pour célébrer son quatre vingtième anniversaire de naissance qu'elle porte fièrement.

Chère Mme Valois, continuez de vivre une retraite heureuse. Vous êtes une inspiration pour nous tous.

Vous avez toute notre admiration et notre amitié reconnaissante.

Merci pour votre aimable collaboration à cette entrevue réalisée pour le Postillon.

par Constance B. Leblanc

50e ANNIVERSAIRE



Marie-Paule Gobeil et Jean-Paul Laberge ont célébré récemment leur 50ième anniversaire de mariage. Ils s'étaient mariés à Bagotville le 1er juillet 1942. Ils sont parents de 10 enfants et de 14 petits-enfants.

Finaliste au concours de musique du Canada



Finaliste au concours de Musique du Canada à Ottawa le 28 juin 1992. Ève-Marie Durand, fille de Céline et Claude Durand de Champlain, après avoir franchi les étapes régionale et provinciale, s'est classée 1ère à l'étape nationale pour la flûte traversière, au sein du groupe des jeunes de moins de 17 ans. Dans tout le Canada, il y avait pour ce concours 43 inscriptions pour les instruments à vent.

De plus, Eve-Marie s'est mérité pour la deuxième année consécutive une première place au Festival des Harmonies du Québec dans la catégorie des 18 ans et moins, toujours en flûte traversière; ce festival se tenait en mai dernier sur le campus de l'Université de Sherbrooke, où se trouvaient réunis 6000 musiciens dont plus de 200 de la région trifluvienne.

Eve-Marie poursuit ses études académiques à l'école secondaire De-La-Salle, et ses études musicales au Conservatoire de musique de Trois-Rivières.

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Spécialité: Pizza maison

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Activités du Club Optimiste

Soirée-hommage à nos finissantes et à nos finissants

Une première à Champlain

Le 20 juin dernier, le Club Optimiste a fêté les finissantes et les finissants de Champlain qui terminent un niveau de leurs études, c'est-à-dire l'élémentaire, le secondaire, le collégial ou l'université. Le but de cette soirée était de leur dire que nous partageons leur joie et leur fierté au terme de l'étape qu'ils viennent de franchir.

Le choix des diverses orientations permettait de découvrir la variété des goûts et des talents. De plus, le retour aux études de quelques adultes était porteur d'un double message: on peut toujours apprendre plus ou se perfectionner dans des domaines nouveaux et l'enthousiasme doit donner la main au courage et à la tenacité pour atteindre ses rêves.

Félicitations à toutes ces finissantes et à ces finissants. Merci au Club Optimiste, à la Municipalité de Champlain, à la Caisse populaire et à tous ceux qui ont apporté leur encouragement et leur concours au succès de cette soirée.

Jean-Marie Massicotte



LES FINISSANT(E)S DU SECONDAIRE, DU COLLÉGIAL ET DE L'UNIVERSITÉ

Assises: Isabelle Bouffard (sec), Véronique Martin (sec), Chantal Tessier (sec), Caroline Marchand (sec), Caroline Bouffard (coll.)

Debout: Annie Grandmont (coll.), Danielle Deveault (coll.), Raymonde Turgeon (coll.), Annie Cossette (sec.) Frédéric Grandmont (coll.), Sébastien Toupin (sec.), Valérie Héroux (Un.), Denise Langevin (un.)

A l'arrière-plan: Yves Dugré, maître de cérémonie ainsi que Lisette Vallée et Carole Paquin, musiciennes.



LES FINISSANT(E)S DE L'ÉLÉMENTAIRE

Assises: Liliane Langevin, Isabelle Bérard, Geneviève Massicotte, Marie-Ève Michaud, Geneviève Dugré, Julie-Anne Germain, Cynthia Carle.

2ième rangée: Simon-Pierre Duchesne, Yves Paquet, Sébastien Gagnon, Dany Chorel, Patrick Marchand, David Massicotte, Sacha Roy.

3ième rangée: Claudie Barnes, Geneviève Marchand, Guylaine Pépin, Laurent Laganière, David Sauvageau, Dominic Côté, Guillaume Marchand.

Dernière rangée: Benoît Carrier, François De la Chevrotière, Marie-Pier Berthiaume.



LES GAGNANTS DE L'INITIATION À L'ART DE S'EXPRIMER

Au premier cycle: 1è Elise Fitzgerald, 2ième Charles-Olivier Massicotte-Bourbeau, 3e Marie Fitzgerald

Au deuxième cycle: 1ère Marie-France Grandmont, 2e Célia Chancy-Chartier, 3e Laurent Laganière



Un record: 5 étudiants ont participé 6 années consécutives au concours de l'initiation à l'art de s'exprimer.

Dans l'ordre habituel: Gaston Veillette, lieutenant-gouverneur de notre zone, Jean-Marie Massicotte, président du Club Optimiste de Champlain, Céline Veillette, l'épouse de Gaston, Benoît Carrier, Geneviève Marchand, Geneviève Massicotte, Laurent Laganière et Simon-Pierre Duchesne.

Le Club de l'Age d'Or de Champlain

C'est le jeudi 11 juin dernier que se terminait les activités du Club de l'Age d'Or de Champlain pour la saison 91-92.

Au cours des douze derniers mois, les activités de rencontres, dîners communutaires, fêtes et jeux se sont déroulées dans un esprit de partage et d'amitié.

En plus des réunions tous les jeudi, il y a le 3e jeudi du mois une messe au local du Club de l'Age d'Or sans oublier au 2 mois le magasinage en groupe. Les fêtes importantes sont l'occasion d'un repas communautaire, que l'on pense, à la fête des mères, la Ste-Catherine, la St-Valentin, la fête des ainés et bien sûr Noël. Nos membres se sont fait un plaisir de participer aux "Jeux d'hiver des ainés" de même qu'au "Jeux d'été." Notre "Parc des ainés" coin Ste-Anne et de St-Joseph, a vu les meilleurs jouers de pétanque et de palet de Champlain où des compétitions avaient lieu le mardi et jeudi. Pour les activités à venir, en septembre nous proposons un bingo, dans le but de ramasser des fonds. C'est pourquoi la participation de la population de Champlain est importante. C'est le dimanche 11 octobre 92 que nous fêterons notre 20e annivesaire en compagnie de nos membres. Nous espérons une étroite collaboration des autre organismes de la paroisse. Tous seront bienvenus.

Le conseil élu du Club de l'Age d'Or de Champlain, Suzanne Martin, présidente, Simone Berthiaume, vice-présidente, Jeanne d'Arc Turgeon, Constance LeBlanc, Gilberte Proteau, Jeannine Carignan, Raymond Desrosiers, Grace Pintal, trésorière et Raymonde Gendron, secrétaire, nous vous disons merci pour votre appui, votre participation aux activités tout au cours de l'année 91-92. En souhaitant que l'année de notre 20e anniversaire soit aussi fertile en émotion.

Merci! À bientôt!

Raymonde Gendron sec.



AU RESTAURANT CHEZ LÉO TRUDEL VERS 1947
A gauche: Côme Caron, Gaétan Marchand, Gabriel Alain, Jean-Noël Bourbeau, Paul Alain, Guy Côté, Marcel Blouin,. . . . ., Charlotte Bourbeau, Georges-Étienne Bourbeau

"Complainte d'un vieil érable"

(oct 1990)

Dépouillé, je pleure le départ de mes feuilles
Long sera le retour, le sol est jonché d'elles...
Impitoyable vent, tu viens me démunir,
Des belles, dont l'été semblait me rajeunir!
O beautés éphémères, des fleurs, des verdures!
O diamants du matin! O soleil! Parures!...
Dis mon Seigneur, pourquoi ces moments radieux,
Si ce n'est qu'une vision qui dure si peu?
"Chère créature," répond l'Auguste voix;
La terre n'est que passage, y songes-tu parfois?...
Pour trouver lumière, espoir et plénitude,
Puisse la vérité dans les béatitudes,
Là est la promesse, qu'en abondance un jour,
Comblé sera ton manque, au céleste séjour..

Cécile St-Cyr

Le MANOIR ANTIC
BAR-RESTAURANT



1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

Pierre A. Brouillette
Député de Champlain

Hôtel du Parlement
Bureau 328
Québec (Québec)
G1A 1A4
(418) 643-5754

271, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 3L8
(819) 372-0572

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Quand l'Orient prie dans notre Église

À la mi-juillet, une trentaine de japonais résidants à Tokyo, nous ont rendu visite. Ce n'est pas un hasard si au cours de leur pèlerinage en terre québécoise un arrêt était prévu pour visiter notre église et notre cimetière. Ces personnes habitent tous la paroisse du peintre Gaston Petit, au Japon, et plusieurs sont des amis personnels.

Après un arrêt à la Crypte-Musée du Père Frédéric et une visite à la basilique Notre-Dame du Cap,Monsieur Petit et ses amis furent accueillis à Champlain par Mgr Clément ainsi que notre maire et son épouse. Les cloches n'étant pas habituelles au Japon, ce sont les cloches qui saluèrent nos pèlerins les premiers et ils en furent ravis.

Dans l'église, ils firent une courte prière et chantèrent un hymne. Entendre ces voix venues du bout du monde acclamer Dieu dans notre église de village m'a, je dois l'avouer, beaucoup émue. Après les explications données par Mgr Clément sur l'historique de l'église et très bien traduite, semble-t-il par nos interprètes, nos amis japonais ont visité le cimetière puis



se sont rendus dîner à l'atelier de monsieur Petit. Comme il faisait un temps radieux plusieurs ont pu profiter du beau terrain de M et Mme Bigué ainsi que de la vue extraordinaire sur notre fleuve. Ils sont repartis en milieu d'après-midi toujours accompagnés de Gaston direction Québec et son Oratoire.

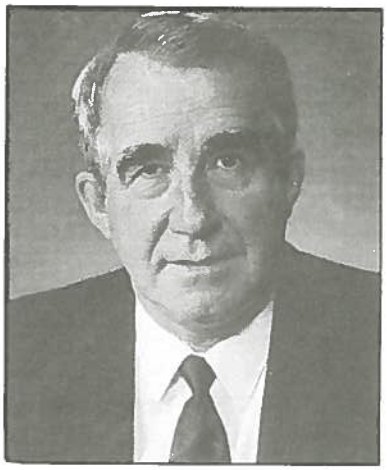
J'ai perçu chez ces gens beaucoup de chaleur et de gentillesse et mon grand regret c'est de n'avoir pas été capable d'exprimer avec des mots, les sentiments que je ressentais. Je crois cependant que le langage universel du sourire et des yeux a fait son chemin.

Diane Bourassa



Un citoyen de Champlain à l'honneur

Paul Massicotte, agriculteur de Champlain a été nommé président de la Coopérative fédérée du Québec.



Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CASSE-CROÛTE CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS **Sonic** **7 JOURS**
GASTON DUMAS

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de l'Association américaine des **Orthodontistes**

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui



C'est avec plaisir que, ce mois-ci, madame Marie-Rose Boisvert a bien voulu nous livrer quelques-uns de ses secrets culinaires.

Mais parlons un peu de cette charmante dame. Elle est native de Trois-Rivières et demeure depuis 32 ans à Champlain. Elle est mère de trois filles et grand-mère de cinq petits-enfants. Elle est aussi très impliquée dans son milieu.

Madame Marie-Rose a pensé, en nous donnant ces bonnes recettes, à la saison estivale qui nous gâte par tant de savoureux fruits et légumes.

Grand merci à elle, et bon succès à vous dans la préparation de ces bons mets!

Jeannine Carignan

Relish verte

24 concombres
8 oignons
1 piment rouge
1 piment vert
5 tasses de sucre
5 tasses de vinaigre
1/2 tasse de gros sel
1 c. à thé de graines de céleri
1 c. à table d'épice à ketchup

Faire tremper les concombres deux heures avec gros sel.
Egoutter.
Enlever les graines des concombres et des piments. Passer le tout au moulin ou robot culinaire. Faire Bouillir de 10 à 15 minutes.

Donne environ 15 pots de 16 onces.

Crème de carottes

Faire chauffer 1 c. à soupe d'huile avec 1 oignon coupé en dés.
Ajouter 4 c. à soupe de riz brun qui aura bouilli durant 15 minutes dans 5 tasses d'eau.
Par la suite, incorporer 6 carottes coupées en rondelles et 2 c. à soupe de persil.
Cuire 30 minutes. Passer au robot culinaire et ajouter sel et poivre. (4 portions)

Salade de choux

1 chou
1 branche de céleri
1 oignon
1 carotte
1 pot de relish
1 tasse de mayonnaise

Passer le tout au robot culinaire.

Grands-pères aux bleuets

Sirop: 2 tasses de bleuets, 1 tasse de sucre, 4 tasses d'eau.

Pâte: 6 c. à table de graisse
3/4 de tasse de sucre
3/4 de tasse de lait
1 1/2 tasse de farine Brodie XXX

Amener le sirop à ébullition. À ce moment, mettre la pâte par grosses boules, à la cuillère, baisser le feu à médium, bouillir 15 minutes. (6 portions)

On peut employer des fraises ou des framboises, c'est aussi bon.

Fiers de notre image

Fidèles à notre patrimoine, tenaces dans nos réalisations

Conseil de la Municipalité de Champlain

Marcel Marchand, maire
Marcel Chorel, conseiller
René Laganière, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

L'AFÉAS DE CHAMPLAIN

En juin dernier, les membres de l'Aféas ont élu leur Conseil d'Administration pour l'année 92-93

A la *Présidence*: Solange Léveillé, *Vice-Présidente:* Reine-Aimée Toupin, *3 Conseillères:* Monique Laganière, Lise Neault, Joanne Rivard; *Comité Etude et Action:* Rolande Laganière, Nicole Croteau: *Arts et Culture:* Lise Patry, Yolande Hamelin; *Finances et Organisations:* Jeanne d'Arc Gobeil; *comité de réception:* Céline Dontigny et son équipe; *Secrétaire:* Huguette Tessier; *Trésorière:* Lucille Villeneuve.

Félicitations à toutes et Bon succès!

Un merci bien sincère à toutes celles qui ont beaucoup travaillé l'an passé pour offrir aux femmes de Champlain des rencontres amicales, des activités de formation et d'information ainsi qu'une belle fin de semaine de loisirs.

Un cadeau souvenir fut offert à Huguette Trudel pour son dévouement comme Présidente depuis 3 ans.

Voici quelques sujets qui seront à l'étude au cours des prochains mois:

Arts et Cultures: Rénovation de vieux meubles de bois, le budget familial, planifier et gérer un budget familial, la participation familiale dans la cuisine, favoriser la participation de la famille à l'organisation de repas équilibrés.
La Topiaire: Apprendre à soigner et tailler les plantes, les arbres et les arbustes.
La travailleuse au foyer: Le travail au noir: découvrir toutes les facettes du travail au noir.
La formation professionnelle.
La violence conjugale: ouvrons-nous les yeux et serrons-nous les coudes.

Les activités reprennent le 16 septembre au Centre du Tricentenaire. C'est une invitation à toutes les femmes. On vous attend!

Marie Rose Boisvert



Portrait d'une femme de Champlain

Rencontre avec Mme Armande (Montplaisir) Boisvert:

Armande est native de Cap de la Madeleine, elle a commencé ses études au Cap pour terminer à Champlain. Elle est mariée depuis 41 ans à Roland Boisvert, producteur agricole de son métier, maintenant à sa retraite. Ils ont 10 enfants: 5 garçons, 5 filles et 7 petits enfants. Depuis son mariage, Armande est une femme au foyer à plein temps.

Elle a fait partie du Cercle des Fermières il y a environ 30 ans, puis à l'Aféas. Elle a suivi plusieurs Cours dont: psychologie, conditionnement physique, tissage, décoration de gâteaux et préparation de buffet. Elle s'est impliquée au Comité de tissage pour aider à monter les métiers et au Comité de réception où on a profité de son expérience.

Pour elle, l'Aféas a été une école de croissance personnelle et de partage. Elle fait partie du Comité de Villes et Villages fleuris depuis ses débuts, il y a 13 ans. Cela fait beaucoup de bénévolat. Sa résidence est tellement bien fleurie qu'elle a remporté 2 prix: un en 1984 et un en 1985.

Comme passe-temps, elle aime faire de petits voyages, elle fait un grand jardin et beaucoup de conserves, elle a toujours fait la couture pour sa famille lorsque les enfants étaient plus jeunes. A travers tout cela, elle est une excellente cuisinière et aime essayer de nouveaux plats.

Armande est une amie très présente pour ses enfants, disponible, qui n'hésite pas à prendre du temps pour écouter et rendre service, même si cela la dérange.

Armande a un grand coeur, c'est une organisatrice bien occupée.

Dans les moments difficiles, elle s'est appuyée sur Dieu: "Il m'a donné sa force pour traverser les difficultés et a éclairé mes choix dans les décisions à prendre." Je comprends que nous avons besoin des autres et que les autres ont besoin de nous.

Armande est une femme de partage, d'accueil et de parole, de service, de confiance, et de rayonnement.

Nous te souhaitons beaucoup de bonheur avec ta grande famille. Félicitations et Merci d'avoir partagé avec nous..

Tes amies A.F.E.A.S. par
Marie-Rose Boisvert

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Municipalité de Champlain

Transactions:

1 janvier au 30 mai 1992

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE PROPRIETE
Jean-Pierre Neault	Claude Carignan (terrain) Brigitte Binette	1085 Notre-Dame
Réjean Marchand	Michel Perreault	156 Notre-Dame
Alain Léveillé	Yvon Thibeault	320 Notre-Dame
Jean-Pierre Cantin Sylvie Corbin	Michel Tessier	343 Rang St-Pierre

NOUVELLES CONSTRUCTIONS

Sylvain Lessard	669 Notre-Dame
Yvan Veillette (jumelée)	16-18 Nouvelle Vague
Dany Massicotte	162 Jacob
Constant Massicotte	675 Notre-Dame
Steeve Leblanc	55 Provencher
Anne-Louise Boucher	
Yvan Vallerand	134 Notre-Dame

Jeannine Harvey
secrétaire-adjointe
Municipalité de Champlain



Ballon-volant féminin

L'EQUIPE GAGNANTE DE LA SAISON RÉGULIÈRE:
En avant: Lisette Turcotte, Solange Léveillé.
En arrière: Andrée Rousseau, Francine Ghielen, Line Gaudreault

Ballon-volant féminin

Saison 91-92

La ligue féminine de ballon-volant de Champlain complétait en mai dernier sa 11ième saison consécutive. Un très bon souper au Manoir Antic suivi de la remise des trophées et des méritas ont clôturé notre saison 91-92.

C'est l'équipe de Francine Ghielen qui a terminé la saison régulière en première place. Pour la finale on retrouvait les équipes de Michèle Ghielen et de Marie-France Morand; c'est cette dernière qui a remporté le 4 de 7 qui d'ailleurs s'est rendu à la limite de 7 parties.

Si tu es de sexe féminin, que tu as moins de 100 ans et que tu as quelques notions du jeu de ballon-volant alors surveille nos affiches à la mi-août, prends ton courage à deux mains et viens rejoindre les 60 braves pour la saison 92-93.

Diane Bou
responsable
Ligue féminine de ballon-volant



L'EQUIPE CHAMPIONNE 91-92
EN AVANT: PIERRETTE COSSETTE, MARIE-FRANCE MORAND, LUCIE PERRON, MARIE-ANDRÉE DUMAS
EN ARRIÈRE: ANNE LAGANIÈRE, LISE MASSICOTTE, LINDA BROUARD, LOUISE BRIDEAU.

Gilles Lanouette & André Tremblay
Pharmaciens

15 Fusey — 378-2828
389 Ste-Madeleine — 376-6333
701 Thibeau — 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite
à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

Les Serres Duplessis

Jacques Duplessis, propriétaire

305, rue Gendron
BATISCAN

Mécanique
Norman Pichet
mécanicien/carrossier
(819) 295-3119
n.p.mécanique enr.
1077, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Municipalité de Champlain



La semaine de la municipalité s'est ouverte dans la joie, lors d'une soirée de variétés. En effet, chansons, sketches humoristiques, danses ont mis en vedette notre belle jeunesse Champlainoise. Jocelyne Duchesne a été la conceptrice et la réalisatrice de cette soirée. Merci Jocelyne!

Lors de cette rencontre, nous avons rendu hommage à trois (3) personnes. Madame Françoise Turcotte, 95 ans, la doyenne, qui demeure toujours à Champlain, a reçu une gerbe de fleurs et un certificat d'honneur. Le doyen des employés (es), Monsieur Rodrigue De Montigny, s'est vu remettre une plaquette en reconnaissance de ses loyaux services envers la municipalité. Un certificat d'honneur a été remis à Paul Bertrand, qui a été plusieurs années au service des loisirs. Une fête intime avait antérieurement été organisée pour Paul, l'ami de tous. L'assistance nombreuse a bien apprécié cette soirée.

L'assemblée régulière du conseil du mois de juin a permis aux jeunes du primaire élus(es) pour le conseil d'un jour, de rencontrer le maire et les conseillers(ères) et ainsi leur faire part des améliorations qu'ils souhaitent. Marie-Eve Michaud, élu Maire, a reçu une plaquette et un certificat d'honneur. Les conseillers (ères) sont: Simon-Pierre Duchesne, Liliane Langevin, Amélie Tessier, Nicolas Ouellette, Emilie Simon et Kevin Massicotte. Merci à nos jeunes pour leur participation et également à Soeur Anna et les professeurs du deuxième cycle de l'Ecole Champlain.

La semaine de la municipalité est terminée, nous pensons maintenant à l'organisation de celle de 1993.

Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Responsable de la semaine.

Félicitations!



M. Paul Bertrand recevant un certificat d'Honneur du maire Marcel P. Marchand



FÉLICITATIONS!

M. et Mme Léo Sauvageau, de Champlain, célébraient récemment leur 50e anniversaire de mariage entourés de leurs enfants.

CHOREL, VERRETTE, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753

Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privée — Commerciale
Résidentielle — Publique

1209, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC

Tél.: (819) 295-3551

CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —

MON HÉRITAGE FRANÇAIS

REFRAIN :

Un héritage et un trésor
Une fenêtre sur le monde,
C'est la langue qu'on veut parler,
C'est le français qu'on veut chanter.

1. Elle peut construire notre pensée
Et faire voyager nos idées
Et c'est avec des mots superbes
Qu'elle s'épanouit en mille gerbes.

2. En famille, on nous l'a donnée
Pour la parler et la chanter.
L'école nous apprend à la lire,
La conjuguer et bien l'écrire.

3. Les sciences et la géographie,
Les problèmes, la géométrie,
Toutes les matières qu'on étudie
Exigent un bon français écrit.

4. Leclerc, Vigneault et Nelligan,
Ces chers poètes de notre temps,
Ont fait vibrer en profondeur
Les plus grands sentiments du coeur.

5. À l'écran du téléviseur,
Tous nos auteurs compositeurs,
Rivard, Piché, Lavoie, Duteil,
Viennent nous maintenir en éveil.

6. Par notre langue et notre accent,
Par tous ces mots dits par nos gens,
Oui, le français nous fait uniques
En cette terre d'Amérique.

Paroles de la chanson composé par Laurette LeBlanc pour la semaine du français.



Le Théâtre de Papier et la S.S.J.B. étaient heureux d'acceuillir le 15 mai dernier les gens de Champlain à la C.D.T. pour la présentation de la création collective "Avec mes yeux d'enfants". Nos jeunes ont travaillé avec ardeur et ils ont récolté la réussite. Nous sommes fiers d'eux et ils nous ont prouvé une fois de plus qu'ils ont du talent à revendre.

Un jeune allemand à Champlain



Un jeune étudiant de 16 ans, Sébastien Dunnwald de Essen en Allemagne est venu passer une année dans la municipalité de Champlain dans le cadre des placements étudiants par Inter-Culture Canada. Il a vécu au sein de la famille Laliberté et s'est rapidement intégré à la communauté de Champlain où il a laissé de nombreux amis. Il fréquentait le Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières. Ne connaissant aucun mot de français, il est parti en utilisant très bien la langue de Molière.

Le but d'Inter-Culture est de faire vivre une année aux jeunes de 15 à 18 ans dans un pays étranger afin d'apprendre une nouvelle langue, une nouvelle culture et qu'ils vivent des expériences enrichissantes et pour l'adolescent et pour la famille qui l'accueille.

Si vous êtes intéressés à devenir famille d'accueil pour un jeune garçon ou une jeune fille d'un pays étranger, vous n'avez qu'à communiquer avec: Jean-Paul ou Jocelyne Laliberté — 295-5225 ou Aline et Gérald Gamache — 374-5760.

NORMANDIE

Loto-Québec - Revues - Journaux - Vidéo

Marché Champlain

Louise et Réal Genest

Agence autobus: Orléans express -Parbus-

Ouvert 7 jours
Lundi au samedi: 7:30hres à 23hres
Dimanche : 8:00hres à 22hres

1000 Notre-Dame, Champlain,
Qc G0X 1C0 Tél.: 295-3817

Touche finale

Jean Carignan

PEINTURE INTERIEUR/EXTERIEUR
CERAMIQUE—FINITION
ESTIMATION GRATUITE
POSE GYPROC
TIRAGE DE JOINT

1004, Notre-Dame Sud
Champlain (Qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Pépinière Champlain Enr.

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787

-Fleurs vivaces
-Fleurs annuelles
-Arbres et arbustes
-Conifères
-Arbres fruitiers
-Engrais

La statue de Notre-Dame-de-Pitié

Lorsqu'on a quotidiennement un objet sous les yeux, il arrive souvent que l'on y attache moins d'importance et même qu'on ne le voie même plus. Sans doute en est-il ainsi pour une statue de Notre-Dame-de-Pitié, que l'on retrouve à la sacristie de notre église paroissiale.



Dans la chapelle de cette sacristie, un petit autel sans la moindre valeur a remplacé l'ancien maître-autel de la troisième église, une pièce magnifique, toute sculptée à la main par François Normand en 1819. Derrière ce petit autel, un socle de bois soutient un plâtre représentant la Vierge Marie tenant dans ses bras le cadavre de son Fils. Cette statue n'a évidemment pas une grande valeur monétaire, tant à cause du matériau qui la compose que du fait qu'elle a sûrement été reproduite à de multiples exemplaires. Toutefois, comme nos archives paroissiales nous rapportent assez fidèlement son histoire, j'ai cru intéressant de vous livrer le fruit de mes recherches à son sujet.

Cette Piéta est mentionnée une première fois le 14 décembre 1884. Le chanoine Denis Marcoux, le responsable de la construction de l'église actuelle, inscrit dans son Coutumier les annonces hebdomadaires qu'il lira en chaire à ses paroissiens. Il écrit:

"Je désire avoir une Statue de N.D. de Pitié que j'achèterais avec ces contributions (il s'agit ici de la quête de l'Enfant-Jésus). Beaucoup d'églises ont l'avantage de posséder cette statue, qui inspire la dévotion et a des indulgences." Archives paroissiales, V. 15, p. 253.

L'entreprenant curé Marcoux ne tarda pas à réaliser son pieux souhait car, dès le 28 juin 1885, soit six mois plus tard, il lisait en chaire les notes suivantes:

"Dimanche prochain, solennité de la Visitation, fête patronale. Monseigneur Laflèche m'a promis de venir dimanche prochain aux vêpres pour la Fête et pour bénir la Statue de N.D. de Pitié... (et deux autres statues). Quête à la grand'messe et aux vêpres pour m'aider à payer les Statues que j'ai achetées pour satisfaire la piété des fidèles et pour l'ornementation de l'église. J'espère que vous voudrez bien contribuer." V.15 P.267s.

On peut donc en déduire que notre statue de Notre-Dame-de-Pitié a été achetée en 1885; elle a l'âge respectable de 107 ans. Tel que prévu, l'évêque de Trois-Rivières se rend donc à Champlain le 5 juillet de la même année. Cette fois, nos renseignements proviennent d'un manuscrit intitulé "Notes historiques". rédigé par le même curé Marcoux.

"Cette année, à la fête patronale de Notre-Dame de la Visitation, Sa Grandeur Monseigneur Laflèche a bien voulu venir bénir avec grande solennité trois nouvelles statues...(sont celle de Notre-Dame de Pitié). Sa Grandeur était accompagnée des chanoines Louis Richard, Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, Comeau, Directeur des Ecoliers et Rheault, archidiacre. Sermon sur la Fête, par le chanoine Comeau, grand messe chantée par le chanoine Richard. Grand concours. (il y eut une assistance nombreuse) Sa Grandeur a fait une magnifique instruction sur le culte des Saints. Le coût des statues est comme suit: Notre-Dame de Pitié 500.00$ ... en papier pierre payé par contribution." Archives paroissiales, V.50 p.32.

Le 12 juillet suivant, M. Marcoux notait dans son Coutumier:

"Quête de dimanche dernier: 37.00$. Coût des (3) statues: 93.00$. On fera d'autres quêtes plus tard. Ceux qui veulent donner pourront déposer leur argent dans les troncs près des portes et à la chapelle du Saint-Rosaire." V.15 P.269.

Une dernière mention, datée du 13 décembre 1885, nous signale que la quête de l'Enfant-Jésus servira pour les réparations du presbytère et les statues. (V.15, p.279)

Cette statue qu'on retrouve à la chapelle de la sacristie occupe aujourd'hui l'emplacement prévu pour un superbe autel vendu pour bien peu au Musée d'Art de Joliette; j'ignore où on l'avait installée lors de son acquisition, mais sur deux photographies anciennes, elle est placée au pied de la première colonne du côté gauche du choeur, tout près de l'autel de Joseph. Ces deux photos, datées de 1908 et de 1912, sont la propriété de la famille Donat Trudel, de Champlain.

Monseigneur Denis Clément, notre curé actuel, me signalait que lors de son arrivée à Champlain en 1977, la statue de Notre-Dame-de-Pitié était placée à l'en-

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis

Casse-croûte

MAIS SUCRÉ

Roland et Antoinette Scheiben, prop.

1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3991

droit où se trouve le baptistère actuel, soit près de la balustrade, sur le mur latéral de droite.

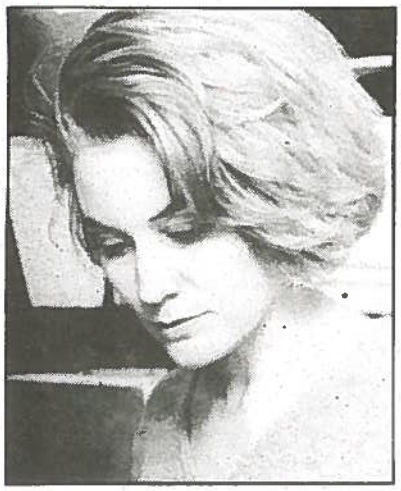
Compte tenu du fait que cette pièce date de 1885, on peut supposer qu'elle a été l'objet de quelques restaurations au cours des annés. La dernière date de 1991; Mademoiselle Fabienne Rinfret, des Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée, l'a solidifiée par l'intérieur et a effectué quelques retouches mineures à la peinture.

Lorsqu'on examine notre Piéta, on remarque sans surprise que la base est la partie qui a été la plus réparée. Malheureusement, c'est justement là que les statuaires signaient leurs oeuvres et les replâtrages et les repeints successifs ont effacé toute possibilité d'identifier les auteurs.



Claude Durand

FÉLICITATIONS !



Valérie Héroux, dont la mère Louise demeure à Champlain a remporté avec une équipe de 4 personnes de l'Ecole du Barreau de Montréal, les honneurs du concours international de plaidoirie Jean Pictet, qui s'est déroulé à Bruxelles au printemps dernier. Une dizaine de formations provenant de sept pays ont participé à la prestigieuse compétition. Ce concours de plaidoirie, organisé sous l'égide de la Croix-Rouge et l'Institut Henri-Dunant, porte sur le droit humanitaire international.

Pendant trois jours d'épreuve, ils ont dû se soumettre à des jeux de rôles exigeants.

Grâce à leur performance, ils ont gagné un séjour d'études à l'Institut Henri-Dunant, à Genève.

Le Choeur Mixte Hélène de Champlain

Jean-Claude Roy, sec.



À tous les Champlainois,

Nous sommes heureux de vous inviter au prochain concert du choeur mixte Hélène de Champlain qui aura lieu à l'église de la paroisse, samedi le 17 octobre 1992 à 20h30. Le prix d'entrée est de 6.00$ par personne. Une partie de la vente des billets sera versée à la Société d'Arthrite pour aider les personnes aux prises avec cette maladie, soit un dollar par billet.

Le répertoire de cette soirée est très varié et saura plaire au plus exigeant des spectateurs.

Tout en passant une soirée agréable, vous encouragerez votre chorale à continuer d'assurer le chant aux diverses cérémonies religieuses de la paroisse.

Nous vous attendons en grand nombre à ce concert et nous vous remercions à l'avance de votre encouragement.

N'oubliez pas
Le 17 octobre à 20h30



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS

Spécialité:
BOEUF ET VEAU



897,NOTRE-DAME
CHAMPLAIN, QUÉ.
Tél.: (819) 295-3636

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

CANADA
Michel Champagne
DÉPUTÉ DE CHAMPLAIN M.P.

OTTAWA
780 ÉDIFICE CONFEDERATION
K1A 0A6
TÉL 613 992 7685
TÉLEX COM0976

COMTÉ
190, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
G8T 2V8
TÉL 819 376-6033
ZÉNITH 76250

CLINIQUE
ORL



Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

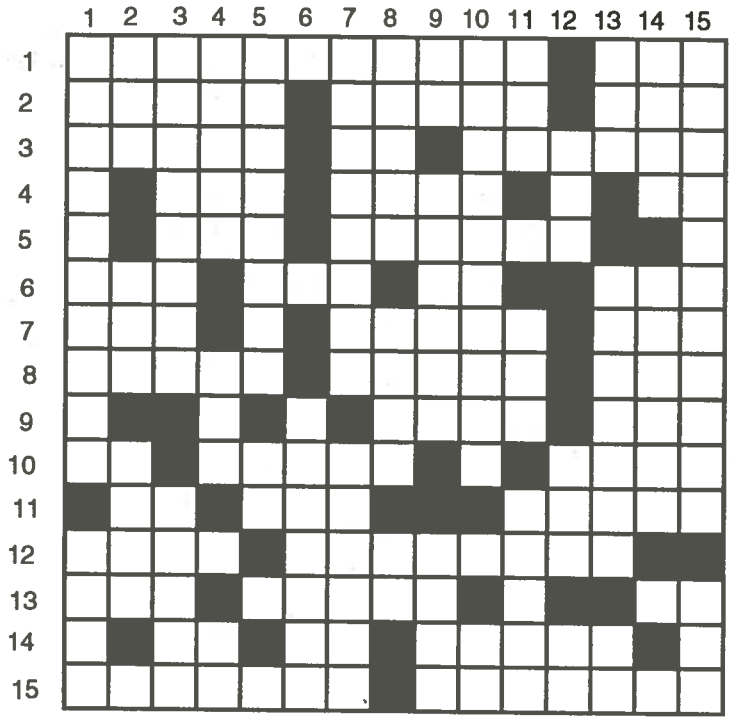
137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

Problème N° 31

Mots croisés champlainois

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand

Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



Horizontal

1. Fondateur de Montréal.-Écrivain polonais.
2. Ventilier.-Objets volants non identifiés.-Poète allemand.
3. Vin espagnol.-Cité biblique.-Ville d'Espagne.
4. Hallucinogène.-Femme politique française.-Préposition.
5. Jeu de société.-Greffera.
6. Capitale de la dynastie shogunale.-Rivière d'Alsace.-Avant-midi.-Écrivain américain.
7. Souverain.-Couleur.-Orchestre symphonique.
8. Née.-Choisir.-État-Unis.
9. Organe.-Rassemblement indépendance nat.
10. Conjonction.-Germes.-Marchandise non emballée.
11. France.-Otho-rhino-laryngo (désordre).-Creuse une rainure
12. Titre.-Martyr canadien.
13. Roi de Juda.-Farine de blé.-Note.
14. Négation.-Langue de Troubadours.-Lettre grecque.
15. Rapides près de Montréal.-Territoire occupé par une nation étrangère.

Vertical

1. Fondatrice des Soeurs de la Congrégation.-Prénom du fondateur de Ville-Marie.
2. Trois premières voyelles.-Partie du corps.-Beaucoup.
3. Tribus ennemis.-Monnaie.
4. Préfet du prétoire.-Étude des ovnis.-Interj.
5. Chapelle du frère André.-Diphtongue.
6. Aida Jeanne Mance à fonder l'Hotel-Dieu.
7. Neuve.-Pays.
8. Général turc.-Petit-fils de Dardanus.-Saint normand.
9. Article.-Pays.-Tête de rocher émergeant.
10. Ancien nom de Montréal.-Symb. chimique.
11. Direction.-Assaisonnement.-Mammifère carnivore de l'Affrique.
12. Partie aval d'une vallée.-Grand panier en osier.-Sans préparation.
13. Rayon.-Gâté.-Période.
14. Roi de France.-Barde écossais.
15. Fondatrice de l'Hotel-Dieu.-Petit mot latin.

Solution au prochain numéro

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 30 vol 12 n° 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	B	S	T	I	N	E	N	C	E	■	F	A	C	E
2	B	R	A	I	S	E	■	N	O	N	E	■	R	E	N
3	S	A	C	R	E	■	P	E	N	I	T	E	N	C	E
4	O	G	R	E	■	E	L	■	F	E	R	M	O	I	R
5	L	A	I	T	■	C	A	R	E	M	E	■	■	L	V
6	U	■	F	■	A	C	C	U	S	E	■	E	P	E	E
7	T	F	I	■	L	E	E	■	S	■	■	■	O	■	M
8	I	A	C	■	■	■	■	■	I	O	■	D	I	M	E
9	O	N	E	R	E	U	X	■	O	R	A	I	S	O	N
10	N	■	S	E	M	■	C	E	N	D	R	E	S	■	T
11	■	■	■	V	E	T	■	C	N	O	S	S	O	S	■
12	A	D	I	E	U	■	H	U	A	N	■	I	N	E	S
13	■	I	O	N	■	N	A	■	U	N	I	R	■	U	O
14	P	E	T	I	T	■	R	I	X	E	■	A	■	I	L
15	Q	U	A	R	A	N	T	E	■	R	E	E	L	L	E

Réabonnement 1992-1993

Votre abonnement au "Postillon" vient à terme avec le présent numéro. Si vous désirez renouveler votre abonnement 92-93 (il comprend les numéros de décembre 1992, avril 1993 et septembre 1993), vous pouvez le faire en utilisant l'enveloppe ci-jointe ou faire parvenir à Mme Lise Bertrand, 922 Notre-Dame, Champlain.
Faire le chèque à la Société historique de Champlain — 10.00$ par année

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
LeBlanc-Massicotte, Mme Laurette
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie
Trépanier, Mme Odette

Révision
Duval, Caroline

Publicité
Brunelle, Mme Charlotte

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1CO — Québec

Vol. 13 — No 1 | Décembre 1992 | Tirage: 500 exemplaires

"Villes, villages et campagnes fleuris du Québec"

1er prix régional pour notre municipalité



Photo: Jean Normandin

De gauche à droite: Huguette St-Onge, conseillère municipale responsable du comité, Marcel P. Marchand, ex-maire de la municipalité et Liette Marchand, présidente du comité d'embellissement

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privées— Commerciales
Résidentielles— Publiques

1209, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

La croix de notre cimetière

Elle est belle notre grande croix de pierre, érigée au fond de notre cimetière, toute illuminée dès le coucher du soleil; elle veille sur nos défunts jour et nuit. Jusqu'au réaménagement du cimetière, l'automne dernier, la croix était voilée par nos grands arbres et nos arbustes géants, au point que plusieurs paroissiens, pourtant pas jeunes, ont cru que cette croix était récente et avouaient ne l'avoir jamais remarquée; et pourtant, elle est en place depuis l'année 1944 (48 ans).

Voici ce que nous révèle le volume 6, p. 103 de nos archives paroissiales. "À une assemblée de paroissiens de Champlain le 15 octobre 1944, à laquelle sont présents un grand nombre de citoyens, il est proposé par J.-Alphonse Chartier, secondé par Ludger Bergeron, que le curé, les maires des deux municipalités et les trois marguilliers du banc forment un comité qui verra à la construction d'un monument funéraire pour les curés défunts de cette paroisse. De l'assentiment de tous, ce comité devra avoir un caractère permanent qui s'occupera de l'entretien du cimetière. En conséquence, font partie du présent comité monsieur l'abbé Josaphat Baril, curé, J.-Alphonse Chartier et J.-Henri Marchand, maires, et Alphonse Côté, Jérôme Laganière et Ludger Bergeron, marguilliers. Il est établi que l'abbé Émile Brunelle a laissé une somme de 1 000,00 $ pour la construction de ce monument. Signé Josaphat Baril, ptre curé".

Nous n'avons pas plus d'informations sur le monument en question. En fait, il s'agit bien de cette grande croix de pierre portant des motifs sculptés et érigée sur le lot des curés défunts. Présentement, deux noms d'anciens curés y sont gravés: Prospère Cloutier, ptre, chan. 1853-1939, Émile Brunelle, ptre, 1877-1944.

Ce monument nous sera d'autant plus cher qu'il est le fruit d'une conjugaison des forces actives de la paroisse: les deux maires, les marguilliers et l'ensemble des paroissiens, puisqu'il s'agit d'une assemblée de paroissiens qui en a regroupé un grand nombre.

Voilà un autre beau monument de Champlain qui atteste la foi, la fierté et l'unité de notre communauté paroissiale. J'aime ma paroisse avec tout son vécu attesté par ses monuments.

Denis Clément, curé

Connaissez-vous ces élèves de 1ère année?



1ère rangée: Liette Marchand, Lisette Neault, Michel Massicotte, Gaétan Chartier, Lucie Dufresne, Lise Plante, Danièle Hamelin, Lise Neault. 2e rangée: Solange Laberge, Lucie LeBlanc, Micheline Desrosiers, Lucie Carignan, Diane Marchand, Louise Pintal, Lucie Carpentier. Cette photo a été prise en juin 1960 et le professeur était Simone Grandmont.



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



"Champlain village fleuri"

Depuis 1980, le Comité d'embellissement organise un concours local afin de récompenser le travail et l'attention que les gens portent dans l'aménagement paysager de leurs demeures.

Depuis 13 ans, la municipalité s'est inscrite 11 fois au concours national "Villes, villages et campagnes fleuris" du Québec. Nous avons remporté un deuxième prix en 1981 et un en 1987, un premier prix régional en 1982, 1983, 1986 et 1992 et un grand prix provincial en 1985.

Cette année, nous nous sommes classés au 1er rang dans la catégorie "Village de 1 000 à moins de 5 000 habitants", dans la Mauricie et deuxième après Kingsey Falls dans la catégorie "Village fleuri du Québec".

Ce succès est dû au travail du comité et de ses bénévoles, à l'appui financier de la municipalité, de la Caisse populaire, de la Fabrique et de l'OMH, au travail des employés municipaux et à l'implication de tous les Champlainois.

Le 26 septembre dernier, était dévoilé le nom des gagnants du concours local "Maisons fleuries". Dans la catégorie "Excellence", le prix fut décerné à Sonya Pronovost. Dans la catégorie "Maisons fleuries", nous retrouvons avec le même pointage Lucie Carignan et Marie St-Louis pour le secteur 1 et Julien Pellerin pour le secteur 2. Pour les commerces, La Renardière s'est classée première et Madame Gisèle Marchand a remporté le premier prix dans la catégorie "Balcons et boîtes à fleurs".

Félicitations aux gagnants et un grand merci à tous les participants du concours local "Maisons fleuries 1992".

Liette Marchand
présidente



Photo Jean Normandin

De gauche à droite: Louise Roux, Jacques Lacroix, Lucie Carignan, Marcel P. Marchand, Liette Marchand, Gisèle Marchand, Julien Pellerin, Sonya Pronovost, Marie St-Louis.

La bibliothèque municipale à votre service

La municipalité invite tous les résidents de Champlain à s'abonner à la bibliothèque. C'est un service gratuit et tous sont bienvenus. Les heures d'ouverture sont: mercredi et vendredi de 19 heures à 20 heures 30.

En 1992, le Conseil municipal a voté un budget de 800,00 $ pour l'acquisition de nouveaux livres. Voici quelques titres très populaires: *Le roi-pêcheur, Le voisin, Un lit près de la fenêtre, La maison du bout du monde* et *Le retour du bonheur.* De plus, il y a un service de demandes spéciales. À vous d'en profiter.

À bientôt j'espère et je me réjouis d'avance de votre présence.

Hélène Langevin
responsable de la bibliothèque

L'A.F.E.A.S.

Banque de Montréal
La première banque canadienne fondée en 1817

Pierre A. Brouillette
Député de Champlain

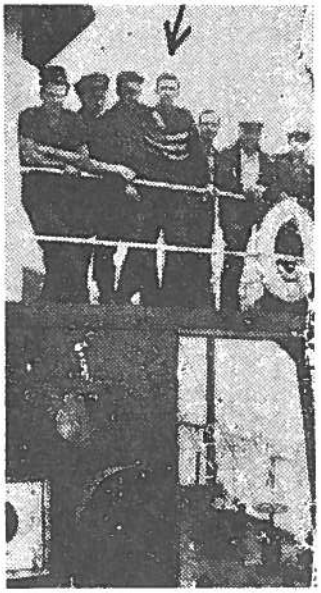
Hôtel du Parlement
Bureau 328
Québec (Québec)
G1A 1A4
(418) 643-5754

271, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 3L8
(819) 372-0572

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette
Moulee
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451









Sur la photo de gauche, on reconnaîtra Maurice Bellefeuille, de Champlain. Il est le quatrième en partant de la gauche. En haut, au centre, Maurice Carpentier, une autre des victimes, et en bas, Gilles Chartier. À droite, c'est Monsieur Armand Petit, membre de l'équipage du "Félicia".

17 décembre, trois Champlainois disparaissent dans le Golfe St-Laurent

Il y a 50 ans, le 17 décembre 1942, trois jeunes Champlainois disparaissaient dans le Golfe St-Laurent.

Maurice Carpentier, 26 ans, Maurice Bellefeuille, 20 ans et Gilles Chartier, 19 ans, ces trois jeunes marins, en étaient à leur premier voyage sur le remorqueur Eureka. Ce bateau était en route pour Terre-Neuve avec le Félicia, navire de la même compagnie.

Quelques jours avant la tragédie, paraît-il que la mer était déchaînée dans le Golfe. Suite à cette importante tempête, le Félicia qui accompagnait l'Eureka, navigua à l'aveuglette durant cinq jours pour atteindre enfin la terre. Monsieur Armand Petit, un autre navigateur de Champlain, appartenait à l'équipage du Félicia et les derniers moments de l'Eureka furent racontés par lui.

Monsieur Petit raconte que l'ouragan s'est élevé sur le Golfe durant les gros froids de décembre. La température extrêmement basse et l'humidité eurent vite fait de couvrir les deux remorqueurs de plusieurs pouces de glace et d'enfermer les équipages à l'intérieur. Depuis quelques jours, l'Eureka avait des problèmes avec ses bouilloires. Le 17 décembre, vers les 4 heures du matin, l'ingénieur du Félicia demanda à Monsieur Petit s'il voyait les feux de l'Eureka. Les feux étaient alors disparus. On crut d'abord que le navire avait rebroussé chemin pour se réfugier dans la Baie des Chaleurs.

Quelques cinq jours plus tard, l'équipage du Félicia fut porté à croire que le remorqueur avait disparu à cause des difficultés qu'il avait depuis les derniers jours et de l'épaisse couche de glace qui le couvrait. L'Eureka aurait chaviré en tentant de changer de direction et aurait péri avec tout son équipage en un rien de temps.

Le plus jeune des disparus, Monsieur Chartier, naviguait depuis trois ans. Il avait préféré la marine à l'armée de même que Monsieur Carpentier, premier ingénieur à bord de l'Eureka. Maurice Bellefeuille prenait le Golfe pour la première fois. Cependant, il connaissait bien le fleuve et les Grands Lacs.

Aussitôt que la marine canadienne fut avertie de la disparition de l'Eureka, elle fit toutes les recherches possibles, mais sans résultat.

Maurice Carpentier était le fils de Monsieur Arthur Carpentier. Il avait huit ans d'expérience comme navigateur. Ses frères étaient aussi des marins d'expérience. Gilles Chartier, fils de Madame Rodolphe Chartier, avait fait ses études à Champlain et à l'Académie Sacré-Coeur de Cap-de-la-Madeleine. Sa famille fut d'abord avisée de la tragédie par les soins de la Croix-Rouge. Maurice Bellefeuille était le fils d'Eugène Bellefeuille et entreprenait son premier voyage dans le bas du fleuve.

LE PETIT MANOIR

Bouquets de fleurs coupées pour toutes occasions, vases, plantes, terreau.

AZALÉE CYCLAMEN POINSETTIA

607, rue Notre-Dame
Champlain G0X 1C0

JEAN ROY (819) 295-5175

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

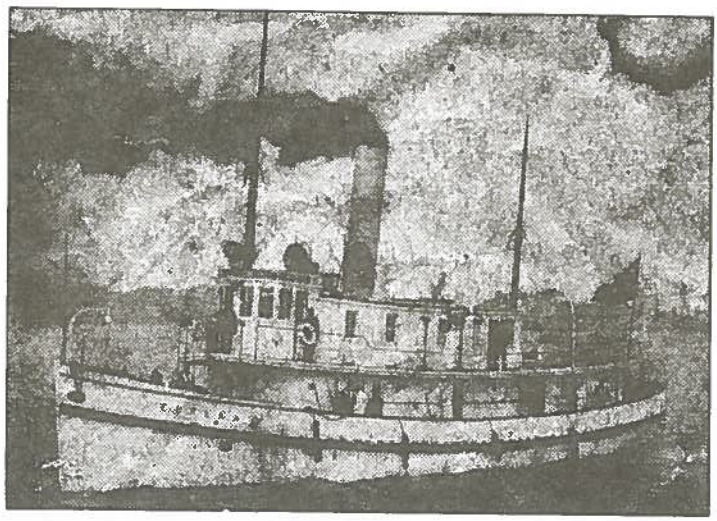
137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

Bien sûr, d'autres personnes sont disparues dans cette tragédie. On dit qu'il y avait 10 autres membres de l'équipage, tous Québécois.

Cette tragédie qui plongeait dans la consternation trois familles de Champlain, était la deuxième qui frappait notre municipalité. En effet, quelques mois auparavant, en mai, on annonçait la disparition de Camille Arcand, fils d'Arthur H. Arcand, lors du torpillage du navire auquel il appartenait, dans la mer des Antilles. Dans ce même drame, disparaissait aussi son oncle Pierre Arcand de Montréal. Un jeune homme de Champlain, Monsieur Oscar Noël avait été rescapé, d'après les nouvelles alors reçues.

Je remercie Monsieur Guy Chartier et Madame Jeannine C. Carignan de m'avoir prêté des articles du journal *Le Nouvelliste* du 16 et 21 janvier 1943, qu'ils avaient précieusement conservés.

Liette Marchand



Cette photographie nous fait voir le remorqueur "EUREKA" disparu au cours d'une tempête sur la côte de Gaspé avec dix membres de son équipage alors qu'il se rendait à Terre-Neuve. Ce petit navire manque à l'appel depuis le 17 décembre. Cette photo a été prise alors que l'"EUREKA" était en service sur le fleuve avant d'être utilisé pour la guerre. Le "Soleil" a plubllé samedi la liste des membres de son équipage.

Condoléances aux familles de Champlain

Sainte-Geneviève de Batiscan, 21. (Spécial) — Au cours d'une séance spéciale, le conseil municipal du comté de Champlain, a voté une résolution de condoléances aux familles de Champlain si cruellement éprouvées par la disparition de trois jeunes marins de cette paroisse lors d'une tempête dans le Golfe Saint-Laurent au milieu de décembre dernier.

Voici le texte de cette résolution:

Proposé par M. le conseiller J. Louis Baribeau, C.L., maire de Ste-Geneviève, et adopté unanimement, après quelques mots de M. le maire Alphonse Chartier, Champlain, village:

Que ce conseil justement en session, s'empresse de manifester sa sympathie aux familles de M. Maurice Bellefeuille, Maurice Carpentier et Gilles Chartier, jeunes marins, de Champlain, qui ont perdu la vie, engloutis dans les ondes, avec le naufrage de l'Eureka, sur les côtes de la Gaspésie, en décembre.

Que ce conseil prie les parents de ces jeunes marins ainsi tragiquement enlevés à l'affection de leurs proches, de croire aux condoléances sincères des maires des comtés de Champlain et de Laviolette.

Que pareillement, ce conseil prenne occasion de cette présente session pour témoigner aux familles Arthur H. Arcand, Hercule Arcand et Louis Hébert, de Champlain, des sympathies dans l'épreuve subie par la disparition de jeunes fils, eux aussi péris dans les ondes, à la suite du torpillage du navire sur lequel ils accomplissaient leurs devoirs. Adopté.

(Signé)

Auguste Baribeau, préfet
A.J. O. Bergeron
sec.-trés.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux

Pour une protection en cas ce décès contacter Madame Germaine Ferron 295-5239

COIFFURE LUCIE MASSICOTTE

373-8486

62, BOUL STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE
(QUÉBEC) G8T 3K6

Cours de Piano, flûte à bec, initiation à la musique pour les 3-4 ans

Prof.: Liette Marchand

Affiliée à l'Académie de musique du québec
Bacc. spéc. mus.: UQTR
Maîtrise en musicologie: Un. Laval

Ginette P. Bouffard, prop.

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Le Club de l'Age d'Or de Champlain

Déjà 20 ans

C'est dimanche le 11 octobre dernier que l'Âge d'Or de Champlain fêtait le 20e anniversaire de sa fondation.

L'atmosphère était à la joie et aux retrouvailles. C'était aussi l'occasion de renouer avec le passé en regardant la galerie de photos et surtout se rappeler de merveilleux souvenirs, l'amitié et la camaraderie qui existaient alors.

C'est en octobre 1972, sur la suggestion du Comité d'Action Sociale de l'Aféas que Monsieur Gérard Fraser, fondateur du Conseil régional de l'Âge d'Or de Trois-Rivières est invité à Champlain pour une soirée d'information sur le sujet. L'exposé est si convaincant que d'emblée se forme le premier conseil[1].

Depuis, il y eu d'année en année des gens dévoués qui ont su apporter un dynamisme qui est encore présent aujourd'hui, vingt ans plus tard. Chacun d'eux avec sa particularité propre a fait grandir le club de l'Âge d'Or de Champlain, à partir d'un travail ardu de fondation, d'une participation active aux fêtes du Tricentenaire de la paroisse, au succès de l'aménagement d'un nouveau local, en passant par la mise en place du "Parc des aînés", coin Ste-Anne et St-Joseph, où il y a eu des activités tout l'été, sans oublier les objectifs, qui, vingt ans plus tard sont toujours: la rencontre des aînés, les échanges, les loisirs, la communication, la réflexion, la prière et la fraternité.

Échanges et fraternité, étaient les buts premiers de la présidente actuelle, Madame Suzanne Martin, en organisant avec l'aide du conseil, cette fête qui marquait les 20 ans d'existence du Club de l'Âge d'Or de Champlain.

La journée fut remplie de bonheur et d'émotion. Merci à tous ceux et celles qui ont fait de cette journée un succès. Merci à nos musiciens: Lise Chartier, Jean-Marc Sigmen et Françoise Matte. Ce fut un enchantement.

Raymonde Gendron
secrétaire

(1) Source: Alice Langevin, Historique de l'Âge d'Or de Champlain.

— CONSEIL 1992-1993 —



Raymonde Gendron, Gilberte Proteau, Constance LeBlanc, Grace Pintal, Jeannine Carignan, Jeanne d'Arc Turgeon. Absent: Raymond Desrosiers.



— HOMMAGE À NOS ARTISTES —
Suzanne Martin, Lise Chartier, Françoise Matte, Jean-Marc Sigmen.

Le MANOIR ANTIG
BAR-RESTAURANT





CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

Nos provinces d'origine et leur blason



AUNIS

"La croix, l'honneur, l'espérance".
"Dieu et le roi".
"Dieu, le roi, l'honneur".
"Tout par grande amitié".
"Prudence et fidélité".

A Champlain, plusieurs familles sont de descendance aunisienne. Nous retrouvons: les Vézina, Morinville, Bertrand, Genest, Bourassa et Thibault.

Le blason de l'Aunis, ancienne province française, se décrit ainsi: de gueules à une perdrix d'or couronnée du même. De gueules signifie toujours de couleur rouge. La perdrix, dit-on, est un signe de lasciveté. Les couronnes sont d'usage relativement moderne. Elles n'existaient pas, sauf pour les souverains, au Moyen Age et ne sont entrées dans la coutume héraldique qu'aux XVIe et surtout XVIIe siècles. En principe, la couronne signifie un titre. En France, la couronne de trois fleurons, comme celle de l'Aunis, est celle des marquis. A la fin de la définition héraldique, il y a les mots "du même", ceci signifie: sous-entendue: émail ou métal.

NOTES HISTORIQUES: D'après le tableau statistiques des pionniers et pionnières originaires de France tiré d'une conférence sur "L'immigration européenne au Canada des origines à 1765" de Marcel Fournier, il est dit que de 1608 à 1699, 494 Aunisiens venaient s'établir en Nouvelle-France et de 1700 à 1765, 183. Ces immigrants de l'Aunis feraient environ 8% du nombre total des Français venus s'établir en ce nouveau pays.

La ville de La Rochelle, capitale de l'Aunis, fut durant longtemps, la plaque tournante du commerce entre la Nouvelle-France et la France. Ce port de mer a vu partir un grand nombre de colons pour l'Amérique, on y venait de toutes les parties du pays. Les régistres tenus par les marchands rochellois rappellent qu'avant de partir, les voyageurs s'approvisionnaient abondamment de toutes sortes de marchandises: draps, vin, bas, camisoles, couteaux, poudre, poivre... Ancienne ville protestante, La Rochelle a envoyé en Nouvelle-France, quelques familles pratiquant cette religion, mais pour des raisons bien évidentes, elles se sont converties au catholicisme.

Lorsque les hommes, les femmes et les enfants attendaient l'embarquement, ils passaient le temps comme ils le pouvaient. Le départ se faisait seulement si les vents étaient favorables et si le bateau était suffisamment chargé. Pour certains, les retards prolongés sur plusieurs semaines, s'avéraient catastrophiques. On s'endettait pour vivre dans de pauvres hôtels après avoir dépensé son argent ou placé en gages son maigre avoir. La situation est d'ailleurs la même dans tous les ports d'attache des navires voyageant en Nouvelle-France.

Qu'est-ce qui poussait si fort, vers ce nouveau monde, les colons de Frances ? Certainement pas les conditions de traversée, qui étaient difficiles à tout point de vue: tempêtes, navires inadéquats, nourriture souvent avariée vers la fin du voyage, etc. Mais, pourquoi venir ici ? La situation en France est sombre, mais ce n'est peut-être pas une raison suffisante pour justifier cette tendance à l'immigration. Le portrait que l'on traçait du monde nouveau, était si beau que la tentation de s'y rendre devenait de plus en plus forte. Les Jésuites qui publiaient chaque année un genre de lettre circulaire appelée "Relations" vantaient le climat et les ressources du nouveau continent. Le Père Paul Le jeune en 1636, écrit ce qui suit: "La Nouvelle-France sera un jour un Paradis terrestre, si Notre-Seigneur continue à la combler de ses bénédictions, tant corporelles que spirituelles...".

La Nouvelle-France sera un Paradis terrestre à condition que les nouveaux arrivants soient travaillants, sachent manier la hache, la charue. On se défrichait un coin de terre et on bâtissait maison. On s'y établissait en faisant venir le reste de la famille qui était demeurée en France. Parfois, le mari qui venait seul l'oubliait pour toutes sortes de raisons...

Bref, les colons français qui s'embarquaient pour le Monde-Nouveau avaient comme intention de s'établir sur un coin de terre bien à eux, mais avant tout, le grand rêve était de s'enrichir.

Bibliographie:
De la Roque, Louis. Devises héraldiques. Paris: Cerf et fils, 1980.
Fournier, Marcel. Les Européens au Canada des origines à 1765. Montréal: éd. du Fleuve de Montréal, 1989.
Morin, Victor. Traité d'art héraldique. Montréal: éd. Beauchemin, 1919.

Hugues Germain LLL. DDN
NOTAIRE, CONSEILLER JURIDIQUE

99, Fusey
Cap-de-la-Madeleine
Qué., G8T 2V2
(819) 374-5354
Rés.: 295-3624

CLINIQUE MÉDICALE DE BATISCAN
490, rue Principale
BASTICAN, QC

Dr. Danielle Lafontaine - Dr. Claude Roberge

Lundi soir : 19h00 à 21h30
Mercredi a.m.: 9h00 à 11h30 = Dr. Roberge
Mardi matin : 9h00 à 11h30
Jeudi p.m. : 13h30 à 16h00 = Dr.Lafontaine

Pour rendez-vous, appeler au CENTRE MÉDICAL de St-Stanislas
Ligne directe pour les résidents de Champlain et St-Luc: 371-3931
Autres localités: 418-328-8417
En dehors de ces heures: disponibilité de soins médicaux à la Clinique Médicale de St-Stanislas
Tous les jours: 9h00 à 21h00 - Samedi: 9h00 à 16h00

Hommage à nos aînés(es)



Reine et Lucien avec leurs enfants

Notre chronique des Ainés du journal "Le Postillon" est aujourd'hui consacrée à madame Reine Perreault-Lampron.

Native de Batiscan, elle passa quelques années dans l'Ouest canadien avec ses parents, avant de s'installer à Champlain, où elle fit ses études chez les religieuses du Bon-Pasteur. Elle épousa Lucien Lampron en 1955.

Reine a une vie bien remplie, ce qui nous témoigne des valeurs d'engagement et de service qu'elle veut nous transmettre.

Femme au coeur attentif, gaie et chaleureuse, dotée d'une vive intelligence, elle aurait pu faire une brillante carrière artistique. Qui ne se rappelle pas sans émotion de ses talents d'organiste, de planiste et de chanteuse! Qui ne se souvient pas de ses aptitudes bien particulières pour la couture, le tricot, la broderie et... la peinture!

Sans cesse accueillante pour tous et attentive aux besoins de sa famille, elle gâte son monde par sa bonne cuisine et sa jovialité.

Merci, Reine, d'avoir rendu possible et facile la réalisation de cette entrevue.

Jeannine Carignan



80e anniversaire de Reine, le 13 août 1992.

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop. Y. Poirier & Fils
Gaz propane - Mecanique generale
Remorquage

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivieres (Quebec) G8Z 4B5
Tel.: (819) 375-5721



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Les pièges du crédit

Novembre et décembre sont sûrement les mois de l'année où nous sommes le plus tentés de faire des folies. Il nous faut donc redoubler de prudence à l'approche des Fêtes, afin de résister à la publicité qui suscite des besoins et incite à consommer davantage. J'irais même jusqu'à dire qu'il faut raisonner le Père Noël.

La vie est belle!!!

Facile à obtenir, le crédit prend de multiples formes: cartes de crédit, (celles des différentes institutions financières, des grandes chaînes de magasins, des compagnies d'essence etc...), marge de crédit, cartes de paiement. Tout le monde s'entend pour dire que l'utilisation du crédit n'est pas mauvaise en soi. Mais la grande facilité pour l'obtenir et le fait qu'on puisse y accéder si rapidement nous portent souvent à surconsommer et à oublier le danger de l'endettement. D'ailleurs nous sommes sans cesse sollicités pour "acheter maintenant payer plus tard" on nous offre même douze mois sans intérêt. Toute cette publicité nous porte à faire des achats irréfléchis et à hypothéquer des revenus à venir.

Et pour vous comment ça va ?

Vous payez votre loyer le 10 du mois. Votre compte de téléphone est en retard. Vous avez appelé votre caisse pour lui demander de retarder un paiement. Votre carte de crédit est au "TOP", STOP il y a danger d'être pris au piège, au piège de l'endettement. Il faut vite réagir avant qu'il ne soit trop tard.

Aux grands maux les grands remèdes

- Faites vite votre budget
- Vérifiez où vous pouvez couper (alcool, tabac, restaurant)
- Evitez les centres commerciaux
- N'achetez pas en trop grosse quantité
- Mettez les ciseaux dans votre ou vos cartes de crédit
- Payez en argent comptant
- Dites non aux promotions
- N'achetez pas du premier coup

Père Noël quand tu nous tiens...

Dites-vous bien que Noël ne dure que 24 heures et une belle soirée en famille ou entre amis vaut bien mille frivolités. Prenez le temps de réfléchir à vos besoins et vous passerez une bien plus belle année. C'est ce que je vous souhaite à tous au nom du Fonds communautaire des Chenaux.

Jacquline R. Tessier — *Directrice, Caisse populaire de Champlain*

L'AFÉAS DE CHAMPLAIN

Rencontre avec Thérèse Carignan Labissonnière

Thérèse est née un 20 décembre à Champlain, dans le Rang Picardie. Fille de cultivateur, elle est la cadette d'une famille de 9 enfants. Alors, elle grandit sur une ferme. Elle débuta ses études à Champlain et les poursuivit à St-Prosper tout en rendant service à une tante qui était seule avec sa mère.

En 1964, elle épouse Clément Labissonnière, travailleur menuisier pour le gouvernement. Maintenant, Monsieur Labissonnière est à sa retraite. C'est depuis leur mariage qu'ils habitent le village de Champlain. De leur union, naquit un fils, Yves, qui est aujourd'hui ouvrier agricole.

Thérèse fit parti du cercle des Jeunes agriculteurs durant plusieurs années. Depuis 20 ans, elle participe activement à l'Aféas où elle fut conseillère à plusieurs reprises. Thérèse aime bien rencontrer ses amis à la chorale, ayant appris le piano, elle connaît la musique. Depuis 1976, elle est sacristine, elle voit à l'entretien des nappes, des aubes, et des vases sacrés.

Thérèse est une lève-tôt. A 5 heures 30, elle est debout et elle part faire la distribution de 39 journaux Le Nouvelliste, elle fait cela depuis 14 ans. Cette marche matinale est pour elle, un bon exercice physique. Elle fait de la bicyclette à l'occasion et aime bien marcher dans le bois.

Thérèse comble aussi ses temps libres en travaillant chez des personnes de son entourage.

Comme vous le voyez, c'est une femme très occupée. On l'aime pour sa franchise, son honnêteté et sa détermination de surmonter les difficultés. Elle est sociable et travaille toujours avec le sourire. Sa plus grande qualité est son humilité.

Même si elle a beaucoup d'occupations, elle se réserve quelques moments de détente avec son chat et son chien qu'elle affectionne beaucoup.

Thérèse, nous te félicitons pour ton travail et te disons merci. Nous t'aimons beaucoup.

Tes amies de l'Aféas
par Marie-Rose Boisvert

Nos meilleurs voeux pour les Fêtes et que la Nouvelle Année vous comble de bonheur et de santé, d'amour et de paix.

L'AFEAS

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

10 ans au service des Jeunes de Champlain et de toute la communauté

Éphémérides

par Simonne Marchand

Baptêmes:

Joseph, Michel, Alexandre Dionne, fils de Alain Dionne et de Elise Boisvert baptisé le 23 mai 1992.

Joseph, Roger, Mathieu Marchand, fils de Stéphane Marchand et de Nancy Labonté baptisé le 21 juin 1992.

Marie, Sara Polcaro Pichet, fille de Richard Pichet et de Maria Antonietta Polcaro, baptisée le 28 juin 1992.

Marie, Célia de MOntigny, fille de Guy de MOntigny et de Suzanne Tesser, baptisée le 12 juillet 1992.

Marie, Edith, Romy Laperrière, fille de André Laperrière et Denise Goulet, baptisée le 18 juillet 1992.

Marie, Diane, Stéphanie Jutras, fille de Alain Jutras et de Lyne Milette de Champlain, baptisée le 26 juillet 1992.

Joseph, Félix, Antoine Hamelin Carignan, enfant de Jean Carignan et de Christiane Hamelin de Champlain, baptisé le 16 août 1992.

Marie, Leila, Rebecca de Lachevrotière Lalonde, enfant de Stéphane Lalonde et de Karine de Lachevrotière, baptisée le 9 août 1992.

Marie, Lucille, Janie Durand Chorel, enfant de Gaétan Chorel et de Céline Durand de Champlain, baptisée le 23 août 1992.

Joseph, Michel, Jonathan Hubert, fils de Normand Hubert et de Danielle Laquerre, baptisé le 4 octobre 1992.

Mariages:

Pierre Dumas, fils de feu Wilbray Dumas et de Lucille Baron, et de Liliane Houde, fille de feu Jean-Baptiste Houde et de feu Marie-Ange Lebel, mariage célébré à Champlain, le 1e août 1992.

Défunts:

Gilles Bertrand autrefois de Champlain et frère de tous nos Bertrand de chez-nous inhumé à Champlain, le 3 août 1992.

Albert Cress de Champlain, inhumé à Sault Ste-Marie, le 3 septembre 1992.

Mme Germaine Normandin, épouse de feu Aldéric Marchand inhumée à Champlain, le 4 septembre 1992.

Ghislain Audet, fils de Richard Audet et de Denise Labbé inhumé à Champlain, le 17 septembre 1992.

Jeanne D'Arc Sauvageau, épouse de Gaston Carignan et soeur de René et Paul Sauvageau, inhumée à Champlain, le 19 septembre 1992.

Marcel Vézina, fils de Dosithée Vézina et de Bernadette Sauvageau, inhumé à Champlain, le 14 octobre 1992.



ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis

Casse-croûte

MAÏS SUCRÉ

Roland et Antoinette Scheiben, prop.

1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3991

Massibec

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031 (819) 295-3325

Montminy
Pineau
Blier
Proulx

COURTIERS D'ASSURANCES

Pierre Cossette
C. D'A. Ass.
303, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 2L8
(819) 376-1426
(819) 295-3537 Champlain

Municipalité de Champlain

Transaction: 1 juin au 31 août 1992

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE PROPRIÉTÉ
Jeanne D'Arc Lahaye	Luc trottier	1246 Notre-Dame
Pierre Lachance	Jean Roy	607 Notre-Dame
Jocelyne Fortin		
Constant Frigon	Jean Lacourslère	720 Notre-Dame
Michel Gauthier	André Dufresne	724 Notre-Dame
Clément Adam		
Louis-Georges Bordeleau	Ferme Joosten & Fils inc.	339 Notre-Dame
Rodrigue de Montigny	Jacqueline Simard	70 Catellier
Yolande Bellefeuille	Paradis	
Julien Jacob	Jocelyn Magny	rue Jacob
Maryse Vivier	(terrain)	
Adolphe Bistodeau	Lyne Bertand	1292-A Notre-Dame
Pierrette Dumont	Gaétan Bourassa	
Yves Bouchard	Daniel Vézina	1048 Notre-Dame
Simone Veillette Duplessis	Marc Pidgeon	130 des Oblats
Pierre Loiselle	Bernard Gratton	847 Notre-Dame
Anne-Marie Davidson	Catherine Poisson	
Henri Carignan	Julie Thibault	1445 Notre-Dame
François Beaudry	Mario Boisclair	rue Beaudry
France Lacharité	(terrain)	
Gaston Ducharme	Yves Boudreau	7 Provencher
Joane Larouche	Johanne Toupin	
Mario Gagnon	Gaston Ducharme	515 Notre-Dame
Line Pelletier	Joane Larouche	
	NOUVELLE MAISON	
Richard Leblanc		504 Notre-Dame

Jeannine Harvey
secrétaire-adjointe
Municipalité de Champlain

Le Maraîcher Enr.

Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain



Chez les Optimistes, la passation des pouvoirs est symbolisée par le transfert de la cloche, marque de l'autorité du président. On voit ici Jean-Marie Massicotte, (à droite) président 1991-92, qui la remettra à son voisin, Gaston Veillette, lieutenant gouverneur 91-92. Ce dernier la remettra au lieutenant gouverneur 91-92m Michel Masson (à gauche), qui la donnera ensuite à son voisin, Florent Massicotte, président 1992-93.



Dans l'ordre habituel: André Boivert vient recevoir le trophée "Adelard LeBlanc" décerné à l'optimiste de l'année. Il lui a été remis par Jean-Marie Massicotte, président 1991-92. A droite, Florent Massicotte, président 1992-93.

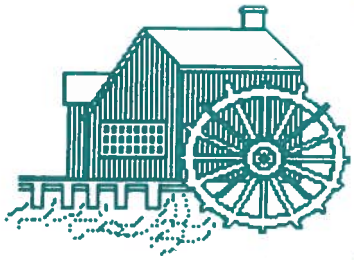
Fiers de notre image

Fidèles à notre patrimoine, tenaces dans nos réalisations

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Marcel Chorel, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

Votre propriété est-elle fichée ?

Vous avez une résidence datant d'avant 1945? Elle est fichée! En effet, chacune des maisons et bâtiments connexes datant d'avant la Deuxième Guerre mondiale, formant un certain intérêt architectural et patrimonial, a fait l'objet d'une étude relativement détaillée. Avant la confection du rapport effectué par la firme spécialisée *Ethnotech,* une étude sur le terrain de chacun des bâtiments (près de 250) permît une collecte de données. Chaque propriété, avec ses bâtiments connexes s'il-y-a-lieu (dépendances, granges, étables, etc.), possède donc sa propre fiche d'évaluation accompagnée de 2 à 4 photos. Toutes ces fiches, appelées précisément *Fiches d'inventaire architectural,* sur un médium cartonné de 8 1/2 X 11 pouces, peuvent être consultées au bureau de la municipalité.

Pour chacune des fiches, les grandes caractéristiques de base retenues furent de trois ordres: identification, description et évaluation. Nous présentons sous forme schématique les détails de chacune de ces grandes caractéristiques.

A- Identification:

I. Nom et adresse du ou des propriétaire (s);
II. Fonction du bâtiment: domestique, para-domestique, agricole, commercial, industriel ou institutionnel;
III. Statut juridique: classé, reconnu, arrondissement historique, aire de protection, cité, site;

B- Description:

I. Type architectural: A,B,C,D,E,F,G, ou autre;
II. Plan: carré, rectangulaire, en L, circulaire, octogonal, en T, Nombre d'étage (s);
III. Forme du toit: 2 versants, à croupe, en pavillon, brisé à deux eaux, brisé à 4 eaux, plat ou autre;
IV. Structure du carré: pièce sur pièce, charpente claire, pierre, brique, billots, rondin cordé, ou autre;
V. Revêtement du carré: en bois (bardeau, planches horizontales ou verticales), en tôle (gaufrée ou ondulée), en bardeaux d'amiante, en feuille goudronnées, ou en brique;
VI. Revêtement du toit: en bois (bardeaux), tôle (posée à la canadienne, à baguette, gaufrée, ondulée), en bardeaux ou multicouches goudronnés, ou en bardeaux d'ardoise, ou autre;
I. Ancienneté probable: début à 1690, 1760 à 1820, 1820 à 1900, 1900 à 1945, et date connue s'il y a lieu;
II. Valeur historique et architecturale: faible, moyen, fort, exceptionnel;
III. Valeur environnemental: faible, moyen, fort, exceptionnel;
IV. État physique: faible, moyen, fort, exceptionnel;
V. État d'authenticité: faible, moyen, fort, exceptionnel;
VI. APPRÉCIATION D'ENSEMBLE: faible, moyen, fort, exceptionnel;

A titre d'exemple, nous présentons ici une fiche recto-verso, de la très belle propriété de M. Thomas Marchand, du 1442, Notre-Dame, à Champlain. Vous y noterez à la toute fin une valeur historique et architecturale forte, un état de conservation exceptionnel, un état d'authenticité exceptionnel et une appréciation d'ensemble forte. Une maison dont Champlain doit une partie de sa fierté!

Jean-Pierre Chartier



Les Serres Duplessis

Jacques Duplessis, propriétaire

305, rue Gendron
BATISCAN

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424







Mécanique

Norman Pichet
mécanicien/carrossier

(819) 295-3119

n.p.mécanique enr.
1077, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

IDENTIFICATION

propriétaire	THOMAS MARCHAND — No 3
adresse	1442 RUE NOTRE-DAME CHAMPLAIN.
fonction	☒ domestique
statut juridique	

DESCRIPTION

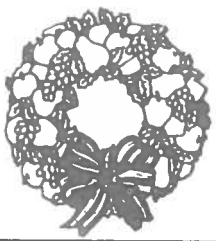
type architectural	☒ D
plan	☒ carré
forme du toit	☒ en pavillon
structure du carré	☒ madriers
revêtement du carré	☒ bardeau
revêtement du toit	☒ à 2 versants

ÉVALUATION

ancienneté probable	☒ 1900 à 1945
faible	
moyen	
fort	☒
exceptionnel	

ETHNOTECH inc
1685 côte de l'Eglise Sillery G1T 2A6
(418) 683-8205

FICHE D'INVENTAIRE ARCHITECTURAL



JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE !

Garage J. Cossette enr.

PEINTURE — DÉBOSSELAGE

295-3670

579, rue Notre-Dame, Champlain



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Pour "Le Postillon" des Fêtes, j'ai le plaisir de vous faire connaître des recettes provenant de madame Réjeanne Morinville-Barnes.

Réjeanne demeure dans la maison paternelle, qui est située face au majestueux St-Laurent. Elle est mère de quatre enfants et grand-mère de six petits-enfants. Son goût pour les voyages l'a servie à souhait: elle a découvert bien des horizons nouveaux et elle est toujours heureuse de nous faire partager ses souvenirs.

En terminant, je vous souhaite de vous régaler avec ces bonnes recettes qu'elle nous offre si gentiment.

Jeannine Carignan

Dinde farcie aux noix

Faire d'abord la farce avec les ingrédients ci-dessous:

6 t. de pain rassis
1/2 t. de beurre fondu
4 c. à thé de fines herbes
Sel et poivre
Eau bouillante pour lier
1 t. de céleri haché fin
1/2 t. de noix hachées
1 oignon haché fin
1t. de raisin sec épépiné
1 boîte de champignons cuits

Procéder comme pour une farce ordinaire et laisser refroidir avant de s'en servir.

Parer, farcir et brider la dinde; barder les ailes et les cuisses de lard salé; badigeonner avec un peu de beurre et déposer dans une rôtissoire. Dorer à 450 F. et abaisser la température à 350 F. Ajouter environ 2/3 de tasse d'eau. Arroser de temps à autre durant la cuisson et ajouter de l'eau au besoin. La cuisson demande en moyenne 20 minutes par livre, mais on reconnaît que la volaille est cuite lorsque la cuisse se détache facilement. Décorer de persil ou de cresson.

"Il n'y a pas d'amour plus sincère que l'amour de la bonne chère".

Bagatelle de Noël

6 jaunes d'oeufs
1 c. à soupe de fécule de maïs
4 tasses de crème légère, amenée au point d'ébullition
1/2 tasse de sucre
1/8 c. à thé de sel
2 c. à thé de vanille
1 gâteau éponge ou des anges de 10 pouces, rond
1 tasse d'amandes blanchies, taillées en filets
1 tasse de Sherry, sec
2 tasses de gelée de gadelles noires (black currants) ou de confiture de framboise
1 chopine de crème à fouetter
2 c. à soupe de sucre en poudre cerises marasques, coupées en deux

Préparer la crème. Battre légèrement les jaunes d'oeufs dans le haut d'un bain-marie. Ajouter la fécule, bien mélanger et ajouter la crème chaude et le sel. Cuire au-dessus de l'eau chaude en brassant presque sans cesse, jusqu'à ce que la sauce enrobe la cuillère. Cela devrait prendre environ 30 minutes. Ajouter la vanille et réfrigérer, couvert, pendant 12 heures.

Pour faire la bagatelle... Couper le gâteau (un gâteau acheté ou fait à la maison) en 6 minces tranches horizontales. Mettre la tranche du dessous dans un grand bol de cristal rond d'environ 2 pouces de profondeur, y piquer des filets d'amande ici et là. Arroser d'un peu de sherry et mettre un peu de gelée de gadelle ou de confiture ici et là. Recouvrir d'une bonne cuillerée de la crème réfrigérée. Couvrir d'une autre tranche de gâteau et répéter tout le procédé jusqu'à ce que tout ait été utilisé. Fouetter la crème, la sucrer avec le sucre en poudre. Faire des touffes de crème fouettée sur le dessus. Garnir de moitiés de cerises. Réfrigérer de 6 à 8 heures avant de servir. La crème ne s'altère pas.

AMUSATEK
CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS Sonic 7 JOURS
GASTON DUMAS

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES
Membres de l'Association américaine des Orthodontistes
1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

La restauration du tableau *"La mort de saint Joseph"*



En mars 1991, le Musée des beaux-arts d'Ottawa, suite à une entente avec la fabrique paroissiale, nous empruntait pour environ dix-huit mois une peinture à l'huile ayant pour sujet "La mort de saint Joseph". Le Musée d'Ottawa organisait en effet une vaste rétrospective de l'oeuvre du peintre William Berczy, auteur de la toile que nous venons de mentionner.

Grâce à certains documents remis à la fabrique lors du retour du tableau en octobre dernier, nous pouvons suivre les différentes étapes qu'a dû franchir cette oeuvre avant de nous revenir "remise à neuf".

Un premier document, signé du conservateur du Musée des beaux-arts d'Ottawa, M. Patrick Legris, porte la date du 25 avril 1991 soit un mois environ après le départ de notre tableau. Il s'agit d'un examen de l'état de l'oeuvre en question. M. P. Legris note d'abord qu'il s'agit d'une peinture à l'huile sur canevas dont les dimensions sont de 140.7 cm de hauteur par 105.7 cm de largeur. La surface du tableau est recouverte complètement d'un vernis jauni, incrusté de saletés; cette couche protectrice, d'épaisseur variable, comporte de nombreuses gouttes et des coulisses; elle a été appliquée par-dessus des repeints. Des gouttes de peinture blanche pour les mur tachent également le haut du tableau. Il semble, peut-on lire dans cette étude, que le vernis original ait été enlevé au cours de nettoyages précédents. Le dessin d'origine, à la mine de plomb, est visible sur le nez de la Vierge, sur ses doigts, et dans les angles du pied du lit. La couche de fond du tableau est à l'huile et de couleur grise; quant au canevas de lin uni et tissé, il est fixé au chassis par des clous de fer coupés à la machine. Des marques sur le tour de la toile laissent deviner que cette peinture à l'huile a été fixée à une époque antérieure à l'aide de clous forgés à la main. Le chassis, de pin non chanfreiné, mesure 8.9 cm par 2.3 cm.

L'évidence des traces d'anciens clous et l'ajustement de la toile suggèrent que le tableau a déjà été enlevé de son chassis. Il est possible, écrit le conservateur du musée, que la peinture ait été pressée sur des buvards humides pour réduire les déformations qu'elle avait prises avec l'âge; de là résulte un léger rétrécissement de la toile, qui explique une bande vierge de 0.5 cm qui court au haut du tableau sur toute la largeur de l'oeuvre. M. Legris remarque aussi que la peinture est usée à certains endroits, comme sur le visage de saint Joseph, ce qui indique des tentatives anciennes de nettoyage. Il y a écrit-il, plusieurs zones visibles de repeints, dont un certain nombre forment un contraste prononcé avec la peinture originale.

Un réseau développé de craquelures recouvre la surface du tableau. Les repeints couvrent à la fois des zones où des parties d'ancienne peinture sont disparues et aussi les bords de la toile qui sont en contact avec l'encadrement... De nombreuses particules de la peinture originale se sont perdues, constate le conservateur, particulièrement dans le coin droit et dans le quart inférieur du tableau.

Un deuxième document, daté du 4 juin 1991, toujours signé de M. Patrick Legris, nous révèle que le tableau a été mis sous presse, consolidé, et que le dernier vernis a été enlevé. C'est à cette étape qu'on constate que près de 50% du tableau original a été

NORMANDIE

Loto-Québec - Revues - Journaux - Vidéo

Marché Champlain

Louise et Réal Genest

Agence autobus: Orléans express -Parbus-

Ouvert 7 jours
Lundi au samedi: 7:30hres à 23hres
Dimanche : 8:00hres à 22hres

1000 Notre-Dame, Champlain,
Qc G0X 1C0 Tél.: 295-3817

CASSE-CROÛTE **"La p'tite rûche"**
625 rue Notre-Dame Champlain

Spécialité: Pizza maison

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112

repeint et que toutes ces retouches sont dispersées un peu partout sur l'oeuvre. Les études des spécialistes indiquent deux restaurations précédentes, une première affectant une petite zone sur la couverture au pied du lit et la deuxième touchant plusieurs surfaces réparties sur l'ensemble de tableau. On signale même qu'à certains endroits deux couches de repeints sont visibles. Parmis les zones touchées par ces anciennes retouches, on note le voile de Marie, l'ombre derrière Jésus, son visage et ses cheveux, sa tunique, ses manches, des parties des bras de saint Joseph, son épaule, ses cheveux, plusieurs tuiles du plancher, l'urne derrière le lit, la niche murale, les murs, les plis de la couverture du lit... Ces repeints son généralement plus fonçés que la couleur d'origine qu'ils recouvrent. Certains éléments, en plus d'être obscurcis, ont été déformés par les repeints, telle l'ombre derrière Jésus.

A cette étape, on décrit comme suit la condition du tableau, en partant de la surface de la toile:

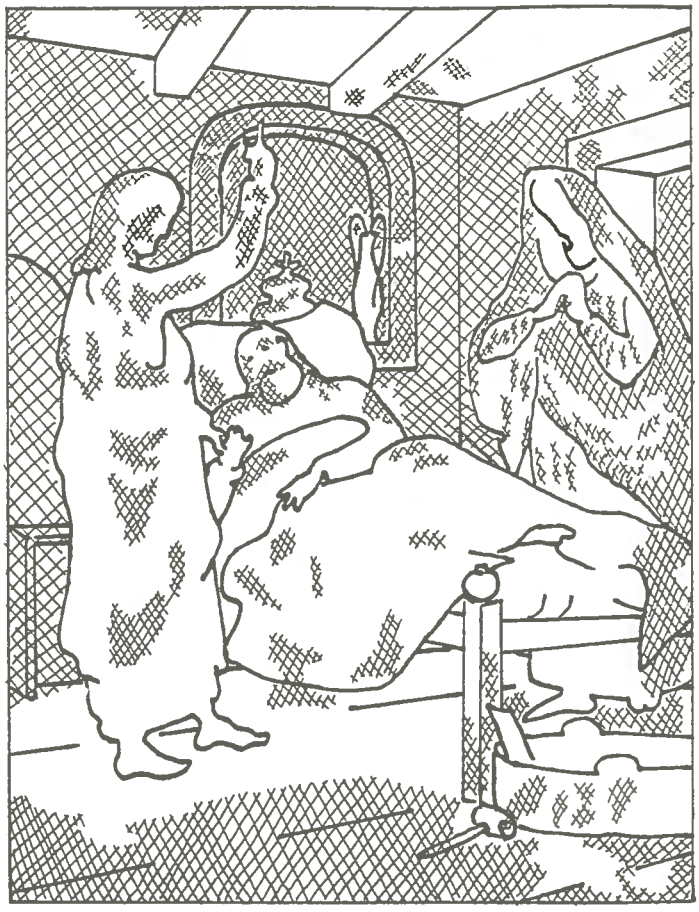
1. 1 ou 2 couches de repeints à l'huile
2. composé de remplissage débordant les zones endommagées
3. restes de glacis et vernis à l'huile de la main de Berczy
4. couches de peinture originale

Ce deuxième document ajoute que l'enlèvement du vernis et des repeints a révélé des couches de peinture mal craquelées. Plusieurs particules de peinture ont été recollées par les repeints et l'enduit qui repose tant sur la peinture que sous ces éclats soulevés du tableau. On termine en faisant la remarque par les couches de peinture originale ont été amincies par d'anciennes tentatives de nettoyage.

Le troisième et dernier document nous résume les différentes étapes de remise en état de notre tableau de "La mort de saint Joseph". Après avoir redonné à la peinture une surface bien plane, on a procédé au nettoyage des saletés sur et derrière la toile. La couche de vernis qui recouvrait les anciennes retouches a été ramollie et enlevée, les repeints effacés; à certains endroits, à cause du pauvre état de la couche sous-jacente, ces repeints ont été amincis et éclaircis. Les enduits ont été enlevés le plus possible et le tableau a été rentoilé. On a rempli les espaces où des fragments de peinture étaient disparus, coloré des zones et les endroits oú les vieux repeints avaient été laissés en place.

On peut donc conclure en disant que, grâce au traitement de restauration et de conservation dont a bénéficié notre tableau de "La mort de saint Joseph", ce dernier a retrouvé l'état dans lequel William Berczy l'avait livré au curé Vézina en 1810. Signalons pour terminer que l'oeuvre est actuellement évaluée au montant de 150 000,00 $. Si certains autres tableaux plus anciens, toujours conservés à l'église, pouvaient profiter d'une restauration appropriée, nous aurions à coup sûr des surprises fort agréables, tant pour l'oeil qu'en ce qui a trait à la valeur monétaire de nos toiles.

Claude Durand



Les parties hachurées de cette esquisse du tableau de "La mort de saint Joseph" représentent les zones qui avaient été repeintes lors des restaurations précédentes. Ce graphique fait partie des documents fournis par le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa.



CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.

— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC

Tél.: (819) 295-3551

CHEVALIERS DE COLOMB

Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —

William Berczy, colonisateur, écrivain et peintre

Le tableau de *"La mort de saint Joseph"*, récemment restauré au coût de 12 000 $ par le Musée des beaux-arts d'Ottawa, nous est revenu en octobre dernier, après une absence de plus de dix-huit mois. Rappelons que ce tableau a été peint en 1810 par *Willian Berczy* pour la paroisse de Champlain. Les lignes qui suivent tracent un aperçu de la vie mouvementée de celui qu'on qualifie du titre de "meilleur peintre canadien de son époque".

Johann Albrecht Ulrich Moll naquit le 10 décembre 1744 à Wallerstein (Bavière actuelle), du mariage de Albrecht Theodor Moll et de Johanna Hefele. A sa naissance, son père était au service des comtes d'Oettingen-Wallerstein, mais un an plus tard il était accrédité auprès du Conseil aulique impérial du Saint Empire romain à Vienne. Son grand-père et son père ayant étudié à l'université de Jena, l'une des plus prestigieuses universités allemandes des 17e et 18e siècles, c'est dans un milieu cultivé et stimulant sur le plan intellectuel que grandit le futur peintre. Comme on n'a aucune preuve qu'il ait étudié dans les écoles de l'époque, on suppose que des précepteurs assurèrent son instruction. En 1762, le jeune homme, alors âgé de 17 ans, s'inscrit en même temps que son frère aîné Bernhard Albrecht à l'école des beaux-arts de Vienne. Il y passe près d'un an, et l'enseignement qu'il y reçoit en dessin et en architecture semble être la seule formation qu'il ait jamais reçue comme peintre. A la fin de 1763, il est chargé d'une mission diplomatique en Pologne; à cause de l'instabilité politique, il ne peut rentrer chez lui que trois ans plus tard. En 1766, il s'inscrit à l'université de Jena, sans doute en droit; son père envisage pour lui une carrière en diplomatie. La mort de ce dernier, en 1772, plonge la famille dans des difficultés financières graves; même s'il avait représenté plusieurs cités impériales au Conseil pendant plusieurs années, la plupart de ses employeurs étaient très lents à payer et la majorité d'entre eux ne versèrent même jamais un sou pour ses services. La famille de son père, de religion protestante, ne voulut apporter aucune aide à la veuve catholique et à ses enfants. Ce furent donc Bernhard et Johann, les deux aînés, qui prirent la responsabilité de s'occuper de leur mère et des quatre autres enfants mineurs. De 1772 à 1779, Johann travailla en Hongrie et en Croatie dans le commerce et la colonisation. En 1777, l'impératrice Marie-Thérèse accordait une pension à sa mère et à ses trois soeurs, en reconnaissance de leur pauvreté et de leur fidélité à l'Église catholique; l'impératrice inscrivait aussi le fils cadet à l'Académie impériale d'ingénierie. Cette pension libéra le jeune homme de ses obligations; il tourna à tout jamais le dos à sa famille, et, à partir de 1779, renonca à son patrimoine et adopta le nom de William Berczy.

En 1780, il se rendit à Berne où il remporta rapidement un succès appréciable comme portraitiste et miniaturiste. A la fin de l'année, il était à Florence où les importantes collections d'art des Médicis le retiennent; il copie plusieurs tableaux, principalement des autoportraits d'artistes, mais aussi des dessins, dont certains de Raphaël. Le 15 avril 1781, la famille du grand-duc Pierre-Léopold lui commande un tableau la représentant; il y travaille d'arrache-pied tout en continuant de fournir à ses amis de Berne des oeuvres originales ou des copies de la collections des Mécicis. En août 1782, il quitte Florence, son grand portrait terminé; en plus, il a peint 6 portraits individuels de la même famille.

Attaché jusqu'à un certain point aux traditions du rococo, Berczy se sent attiré par la clarté et la simplicité du néo-classicisme; les oeuvres européennes de l'artiste illustrent bien les caractéristiques de cette période de transition. Ses compositions de groupe, calmes, presque statiques, présenteront toutefois des personnages qui ressemblent plus à un assemblage de portraits individuels qu'à un groupe cohérent. Sa légère maladresse dans le traitement de l'anatomie dénote l'absence manifeste d'une formation adéquate. Même s'il se dit inspiré par le style néo-classique, Berczy ne s'intéressera en aucune façon à la mythologie ou l'histoire gréco-romaine. Son goût pour l'exactitude dans la reproduction, qu'il s'agisse de grands portraits ou de miniatures, ne lui fera pas oublier le premier commandement de l'artiste qui est de donner du charme à ses portraits.

De retour à Berne en août 1782, il s'éprend d'une jeune femme de 20 ans, mais les débuts difficiles de cette idylle l'obligent à retourner à Florence presqu' aussitôt. En mars 1784, il est à Naples où il visite les vestiges de l'antiquité. Le roi Ferdinand IV lui commande deux portraits de ses filles, puis ensuite celui de son épouse, la reine Marie-Caroline; ce dernier tableau lui attirera beaucoup de louanges. Le 1er novembre 1785, il épouse finalement Charlotte Allamand et le couple s'installe à Genève.

suite à la page suivante...

Gilles Lanouette & André Tremblay
Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite
à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

Les deux années qui suivent seront sombres; abandon d'amis, dure concurrence des autres peintres, incendie, déboires divers. Berczy retourne à Florence où il semble avoir consacré plus d'énergie au commerce de l'art qu'à sa propre peinture.

Londres accueille le peintre en 1790 et l'année suivante nait son fils aîné, William Bent. En juillet 1791, William Berczy se lance dans une nouvelle entreprise, la colonisation de terres en Amérique du Nord, plus précisément dans l'ouest de l'état de New-York.

Débarqué à Philadelphie en juin 1792 à la tête d'un important groupe d'immigrés allemands qu'il a recrutés à Hambourg, Berczy constate qu'on ne peut répondre à ses attentes; il obtient en 1794 du lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, John Graves Simcoe, la permission de s'établir avec son groupe à York (l'actuelle ville de Toronto), région pratiquement sauvagement à l'époque. Ayant emprunté pour financer cette installation, ses créanciers lui accordent en décembre 1797 un délai pour rembourser ses divers emprunts, afin de tenir compte de ses "grandes pertes et infortunes". Il arrive à Québec en juin 1798 pour obtenir des renseignements sur les cessions de terres et se trouver des alliés pour l'aider dans sa cause à Londres. Berczy ne reprendra le pinceau à cette époque que pour des raisons politiques; les gens influents qu'il peint lui obtiendront peut-être des contacts ou l'influence nécessaire pour régler ses problèmes de cession de terres. Il s'embarque pour l'Angleterre le 20 mai 1799.

Ayant oublié qu'il devait de l'argent à plusieurs anciens associés dans une affaire de vente de tableaux, il est incarcéré à la prison de King's Bench pendant huit mois; puis, ayant convaincu ses créanciers qu'il pourrait remettre les 1 200 livres dues, on lui rend la liberté le 4 juin 1800. A cette époque, William Berczy a déjà rédigé un manuscrit de 400 pages où il fait une description historique des deux Canadas. Il espère le faire publier en Angleterre; il désire aussi faire imprimer une grande carte topographique du Bas-Canada et un ouvrage où il décrit la situation géographique des seigneuries; hélas, ni le livre ni la carte ne furent jamais publiés. Le 14 novembre 1801, le navire qui le ramène au Canada s'échoue sur les côtes de la Baie-des-Chaleurs. Berczy traverse la Gaspésie à pied et atteint Québec le 9 mard 1802. A son retour, il apprend que le conseil exécutif du Haut-Canada a distribué une partie de ses terres.

Le second séjour de Berczy à York (Toronto) durera deux ans; il ne cessera de s'y débattre au milieu des problèmes de cessions de terres et des dettes. Il y peint des portraits, toujours pour les mêmes raisons politiques. Certains indices laissent aussi croire qu'il ait participé à plusieurs projets comme architecte et entrepreneur en construction. Suite à une lettre où Berczy décrivait à sa femme la région de York comme un véritable gouffre financier où il ne réussissait pas à équilibrer ses comptes, celle-ci lui suggère en 1803 de revenir au Bas-Canada, son talent lui permettant d'y gagner quelqu'argent. Après avoir récupéré tout ce qu'il pouvait et remboursé ses créanciers les plus impatients, Berczy quitte York à l'automne de 1804. De 1792 à 1804, il aura , selon ses propres dires, "partiellement remboursé ses dettes au Canada", et, "sans le sou", "gaspillé près de onze années pendant lesquelles il a travaillé comme un forcené".

Son retour à Montréal marque la reprise de sa carrière de peintre professionnel, Berczy y entretiendra des rapports amicaux avec les meilleurs peintres de l'époque, Lous Dulongpré, François Baillargé et George Hériot.

La première commande de Berczy à Montréal date de janvier 1805; on choisit son plan pour la construction de la cathédrale anglicane. Suivront des tableaux historiques mais surtout des portraits dans lesquels le peintre accorde, comme à l'accoutumée, une grande attention aux détails.

A son retour de Londres en 1801, Berczy avait mis de côté son projet de volume sur l'histoire des Canadas. Or, en 1808, il déclare à des éditeurs que sa "Description statistique du Haut et du Bas Canada" comprend 3 volumes d'au moins 350 pages chacun, le tout accompagné de cartes, gravures sur cuivre et en couleurs.

De juillet 1808 à juillet 1809, Berczy réside à Québec; il y peint huit miniatures, un portrait à l'aquarelle, quatre sujets à l'huile; il restaure des peintures à l'huile, dont le grand tableau du retable de la chapelle des Ursulines; l'évêque anglican de Québec lui présente aussi une commande. C'est à cette époque qu'il peint "La famille Woolsey", son oeuvre la plus connue. En même temps, il travaille à divers dessins et aquarelles. Ses miniatures canadiennes rivalisent avec les meilleures oeuvres du genres.

En mai 1809, ses dernières demandes concernants les cessions de terres de York sont déboutées; le



Jean Carignan

PEINTURE INTERIEUR/EXTERIEUR
CERAMIQUE—FINITION
ESTIMATION GRATUITE
POSE GYPROC
TIRAGE DE JOINT

PEINTURES Benjamin Moore

1004, Notre-Dame Sud
Champlain (Qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Pépinière Champlain Enr.

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787

- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres et arbustes
- Conifères
- Arbres fruitiers
- Engrais

mois suivant, il rentre à Montréal. Il s'attaque aussitôt à 6 grandes peintures à l'huile commandées par des paroisses catholiques. Berczy a en effet remarqué que la plupart des toiles des églises du Canada étaient anciennes et en mauvais état, et que les nombreuses églises construites depuis la conquête étaient sans tableaux valables. La première de ces toiles est un "Christ en croix", commandée par les Ursulines de Québec en 1809; suit "L'archange saint Michel", tableau de onze pieds de haut, pour l'église de Vaudreuil. En 1810, les marguilliers de Notre-Dame de Montréal lui commandent une vaste toile circulaire intitulée "Le triomphe de la Vierge"; la même année, il travaille à "La mort de saint Joseph", pour la paroisse de Champlain, et à "Saint Jean-Baptiste" pour l'église de Rouville. En plus, la fabrique de Saint-Michel de la Durantaye lui a commandé une toile de douze pieds représentant son patron. A tous ces tableaux on peut ajouter de nombreux portraits sur papier ou des miniatures sur ivoire.

Les commandes se faisant peut-être moins nombreuses, Berczy décide de publier ses divers manuscrits. Il quitte Montréal au printemps de 1812 et se rend aux Etats-Unis. Son état de santé le forcera à s'arrêter à divers endroits et c'est à New-York qu'il décède le 5 février 1813.

William Berczy fut au Canada le peintre le plus accompli de son époque; il est douteux qu'il ait subi quelque influence au pays et on ne lui connait pas de disciple. Il apporta d'Europe les techniques traditionnelles et les innovations stylistiques les plus récentes. C'est une chance incroyable pour la paroisse de Champlain de posséder un tableau restauré de ce peintre aujourd'hui reconnu.

Claude Durand

Rér: Berczy, par Mary Macaulay Allodi, Peter N. Moogk et Beate Stock, sous la direction de Rosemarie L. Tovell. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 1991, 327 pages.



Lors de la campagne référendaire, en octobre dernier, la S.S.J.B. recevait comme conférencier M. André Joyal, économiste et professeur à l'U.Q.T.R. On le voit ici en compagnie de Pierre Caron, vice-président de la S.S.J.B. Des Chenaux.

L'équipe du Postillon vous souhaite Joyeuses Fêtes

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Bernard Gratton
Acupuncteur diplômé
Infirmier licencié

(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0



CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0



ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS

Spécialité:
BOEUF ET VEAU



897,NOTRE-DAME
CHAMPLAIN, QUÉ.
Tél.: (819) 295-3636

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

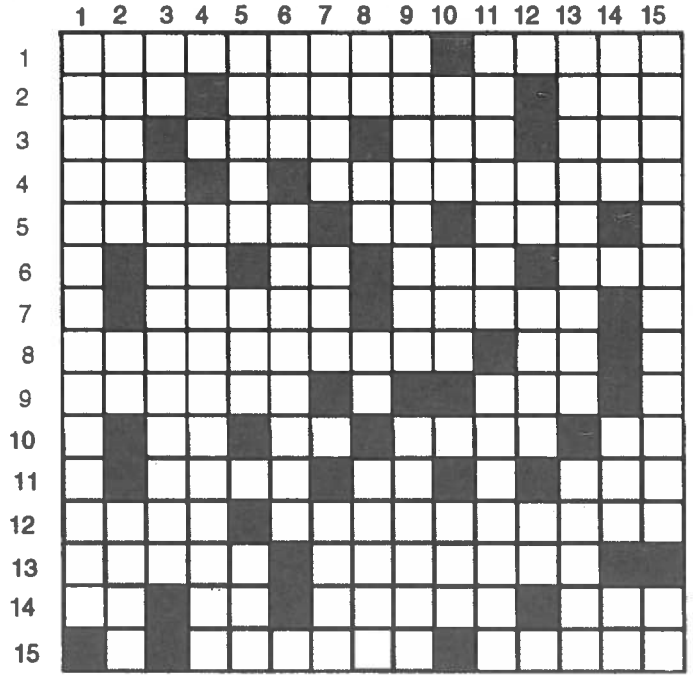
258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0

Tél.: 295-3745

Problème N° 32

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Horizontal

1. Fête célébrée le 31 octobre dans certains pays anglo-saxons. - On la cueille à l'automne.
2. Gendre de Mahomet. - Maladie épidémique. - Département région Rhône-Alpes.
3. Abr. de locution latine. - Île près de Venise. - Demeure. - Explosif.
4. Étendue d'eau. - Traitement ment des fibres cellulosiques pour les durcir.
5. Aide à l'enfance. - Éminence. - Communauté urbaine de Montréal.
6. Note. - Fleuve de France. - Interjection. - Patrie d'Abraham.
7. Mare. - Jovial.
8. Nourrissantes. - Dieu du Soleil.
9. Forme vocale. - Participe passé.
10. V. de France. - Demi. - Vins. - Période.
11. Culte. - Diphtongue. - Armée féréraie.
12. Sur l'Oka. - Ossements.
13. Anciens monuments de Paris. - Traité.
14. Abr. chrétienne. - En matière de. - Vocabulaire particulier à un groupe social. - Disposent.
15. Zébrée. - Fl. de France.

Vertical

1. Illusions.
2. Aluminium. - V. de Chaldée. - Filets pour prendre les oiseaux.
3. Mesure chinoise. - Nécropoles.
4. Carrosses de Cendrillon.
5. ... Mercredi. - Longue pièce de bois. - Le soleil s'y lève.
6. Oasis du Sahara. - Revenants.
7. Dieu de l'amour. - Participe passé. - Débarcadère.
8. Voyelles. - Règle. - Encouragement. - Peau de bouc en forme de sac.
9. Mois des morts. - Chandelle.
10. Plante à fleurs bleues. - Planche de bois. - Compositeur italien.
11. Peur. - Anaconda.
12. Connu. - Aurochs. - Symb. ch. thorium.
13. Fanfarons. - Roi de Germanie.
14. Dynastie impériale chinoise. - Racine fétide. - Négation.
15. Sépultures. - Pronom personnel.

Solution au prochain numéro

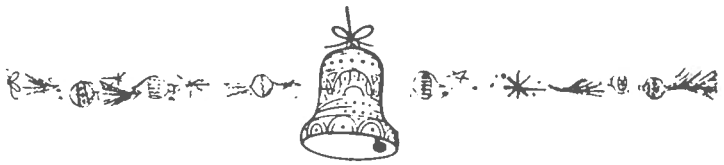
Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 31

vol 12 n° 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	I	S	O	N	N	E	U	V	E	■	R	E	J
2	A	E	R	E	R	■	O	V	N	I	S	■	A	U	E
3	R	I	O	J	A	■	U	R	■	L	E	R	I	D	A
4	G	■	Q	A	T	■	V	E	I	L	■	I	■	E	N
5	U	■	U	N	O	■	E	N	T	E	R	A	■	■	N
6	E	D	O	■	I	L	L	■	A	M	■	■	P	O	E
7	R	O	I	■	R	■	L	I	L	A	S	■	O	S	M
8	I	S	S	U	E	■	E	L	I	R	E	■	U	S	A
9	T	■	■	F	■	B	■	O	E	I	L	■	R	I	N
10	E	T	■	O	E	U	F	S	■	E	■	V	R	A	C
11	■	R	F	■	O	L	R	■	■	■	R	A	I	N	E
12	P	E	R	E	■	L	A	L	E	M	A	N	T	■	■
13	A	S	A	■	M	I	N	O	T	■	T	■	■	S	I
14	U	■	N	E	■	O	C	■	O	M	E	G	A	■	T
15	L	A	C	H	I	N	E	■	C	O	L	O	N	I	E



L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
LeBlanc-Massicotte, Mme Laurette
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie
Trépanier, Mme Odette

Révision
Gouin, Lina

Publicité
Brunelle, Mme Charlotte

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

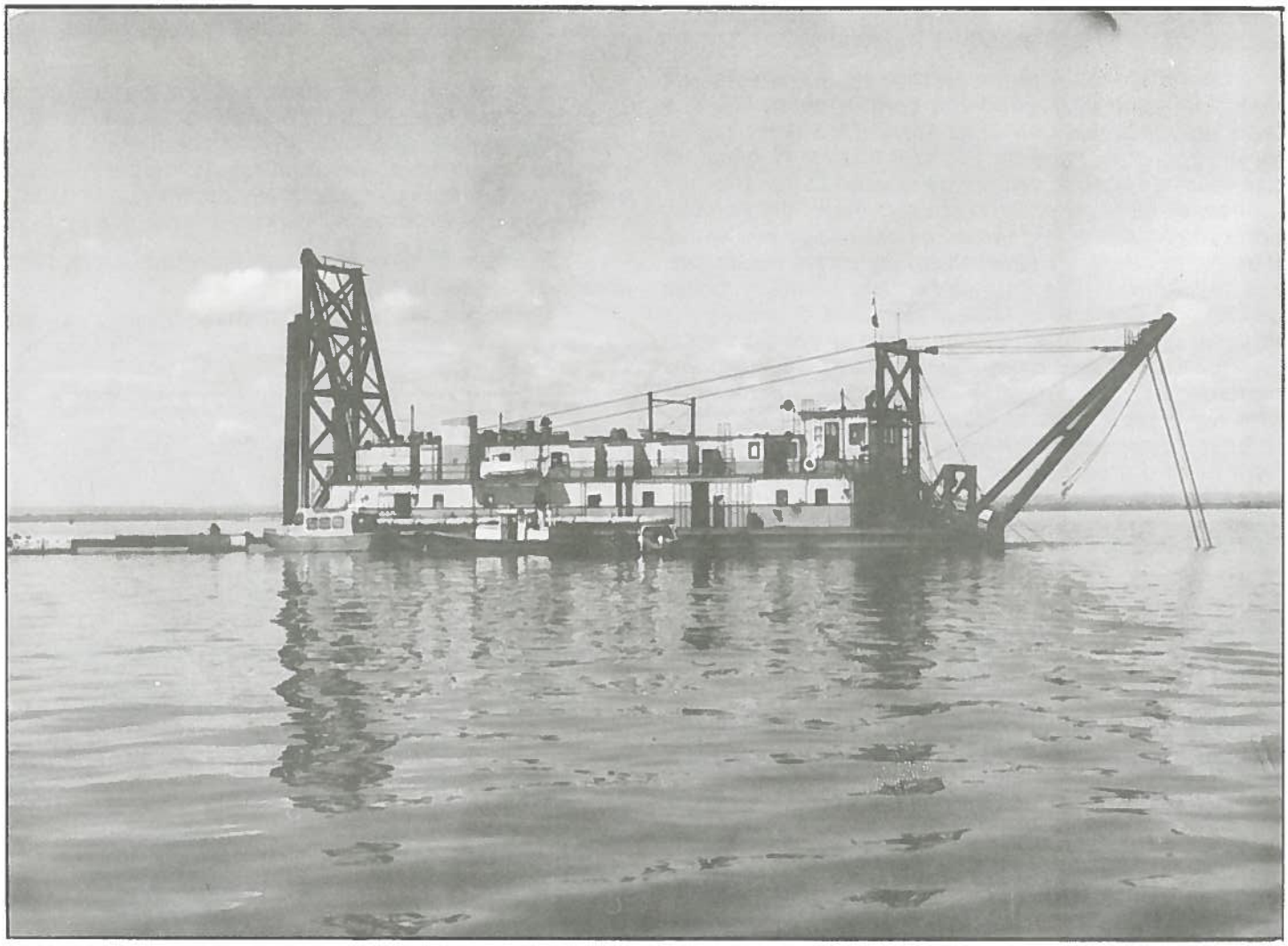
Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1C0 — Québec

Vol. 13 — No 2 | Avril 1993 | Tirage: 500 exemplaires

Une drague pour creuser le chenal



M. Normand Morinville, aujourd'hui décédé, passa 26 ans de sa vie à bourlinguer sur des dragues et 12 ans dans la navigation sur les Grands Lacs. Il oeuvra donc près des deux tiers de sa vie active sur ce genre de bâtiment conçu pour faire «trous et couloirs» dans les ports, rivières, fleuves et lacs de la voie maritime du Saint-Laurent.
Suite à la page 4.

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privées— Commerciales
Résidentielles— Publiques

1209, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

En fouillant dans nos archives

Par nos archives paroissiales de Champlain, nous pouvons remonter dans le passé jusqu'en 1679. Quelle richesse patrimoniale!

Il m'arrive de temps à autre de feuilleter nos vieux registres pour connaître davantage nos moeurs et habitudes paroissiales.

J'ai pensé aujourd'hui vous communiquer le contenu de l'engagement de M. Cyprien Mathieu, comme bedeau, fait le 10 janvier 1909, il y a donc 84 ans.

"Monsieur C. Mathieu s'engage à travailler au cimetière selon l'exigeance du curé et marguilliers, à servir les messes à défaut de servants; à laver, repasser et réparer le linge de l'église; à laver le plancher du choeur de l'église et celui de la sacristie quatre fois l'année, et celui du chemin couvert deux fois l'année; à recevoir le bois et le charbon de chauffage de l'église et de l'entrer dans les caves avant les pluies d'automne; à nettoyer devant et autour de l'église; à balayer toutes les semaines l'église et la sacristie; faire disparaître la poussière des meubles, des bancs et autres boiseries, ainsi que les fils d'araignées; laver ou nettoyer les chaises de l'église et de la sacristie au besoin; enfin faire les fosses, faire ce qu'un bon bedeau doit faire au goût du curé et des marguilliers en suivant exactement leurs ordres; et pour cela, le curé et les marguilliers s'engagent à lui donner une piastre par jour."

Champlain, le 10 janvier 1909.

Signé Cyprien Mathieu
François-X. Marchand

Thomas Rivard

Pierre H. Marchand, ptre, curé

(Extrait du volume 10, pages 260 et 261.)

Nos habitudes de propreté à l'église remontent assez loin; à l'époque, tout se faisait avec le petit balai et le torchon.

Quant au salaire, c'était celui de l'époque. Il faut dire que le revenu global de la fabrique pour l'année 1909 était de 3 325,08 $ alors que les dépenses totales se chiffraient à 3 085,67 $ pour un surplus net de 239,41 $; la fabrique en 1909 avait une dette de 11 700 $ dont les intérêts se payaient à 4% et 5%*(vol. 10, p. 18)*.

Dans un article subséquent, je vous donnerai le bilan financier de l'année 1903, alors que le salaire du bedeau était de 120,00 $, mais j'ignore quelle était l'étendue de son travail.

Les comparaisons entre les coûts d'aujourd'hui et ceux d'autrefois sont toujours difficiles parce qu'il nous manque des données. Il reste que jamais aujourd'hui nous pourrions rebâtir notre patrimoine religieux aussi considérable et aussi beau; aussi nous le découvrons petit à petit et nous l'apprécions de plus en plus.

"Si Champlain m'était conté", nous en apprendrions de belles choses.

Denis Clément,
curé de Champlain



Joyeuses Pâques à tous nos amis, lecteurs et lectrices du Postillon de Champlain!



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain





Comme chronique culinaire ce mois-ci, nous vous présentons madame Jeanne-d'Arc Ayotte-Turgeon.

Madame Turgeon est native de St-Tite. Elle est mère de huit enfants et habite à Champlain depuis trente ans.

Les grandes épreuves qu'elle a subies ont décupié son courage. Elle met donc ses connaissances et ses qualités au service de sa famille. Elle sait se divertir en voyageant et elle aime passer ses loisirs en compagnie des gens de l'Âge d'Or, dont elle est membre du Conseil.

Merci à vous, madame Turgeon, d'avoir si gentiment permis la réalisation de cette entrevue.

Jeannine Carignan

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Grands-pères

Ingrédients:

2 tasses de farine
1 tasse de lait
4 cuil. à thé de poudre à pâte
4 cuil. à table de beurre
1 pincée de sel
2 tasses de sirop d'érable
1 tasse d'eau
1 pincée de sel (ce n'est pas une répétition)
1/2 tasse de raisins secs

Technique:

Dans un chaudron, verser le sirop d'érable, l'eau, une pincée de sel. À l'aide de deux couteaux, incorporer le beurre dans la farine. Ajouter le lait. Laisser tomber par cuillerées dans le sirop bouillant. Cuire à couvert 20 minutes. Servir chaud.

N.B. — Il est important d'ajouter le lait à la toute dernière minute, lorsque le sirop est rendu à point et qu'on puisse commencer immédiatement la cuisson des grands-pères.

Côtelettes piquantes

6 côtelettes de porc
1 oignon moyen finement haché
sel, poivre, une noix de beurre

Pour la sauce:

1 t. d'eau
3/4 t. de ketchup rouge
2 c. à tab. de vinaigne
1 c. à tab. de sucre
1 c. à tab. de sauce soya
piment rouge broyé au goût
1 gousse d'ail émincée finement

Dans une poêle en fonte, faites fondre le beurre et faites revenir les oignons sans les brunir, puis les deux côtés des côtelettes. Sel et poivre au goût. Mélangez dans un bol tous les ingrédients nécessaires à la sauce. Avant de déposer les côtelettes dans une casserole allant au four, badigeonnez-les copieusement avec de la sauce. Faites cuire au four à 350° F. environ 1 heure. Il faut que les côtelettes soient bien cuites.

Banque de Montréal
La première banque canadienne fondée en 1817

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.
Bernard Gratton
Acupuncteur diplômé
Infirmier licencié
(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0



CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.
Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée
(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0



L'A.F.E.A.S.

COOPPLUS
Coopérative agricole Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Une carrière bien remplie pour Normand Morinville

Né: 29 décembre 1930.

Marié: 19 juillet 1958 (Murielle Lefebvre).

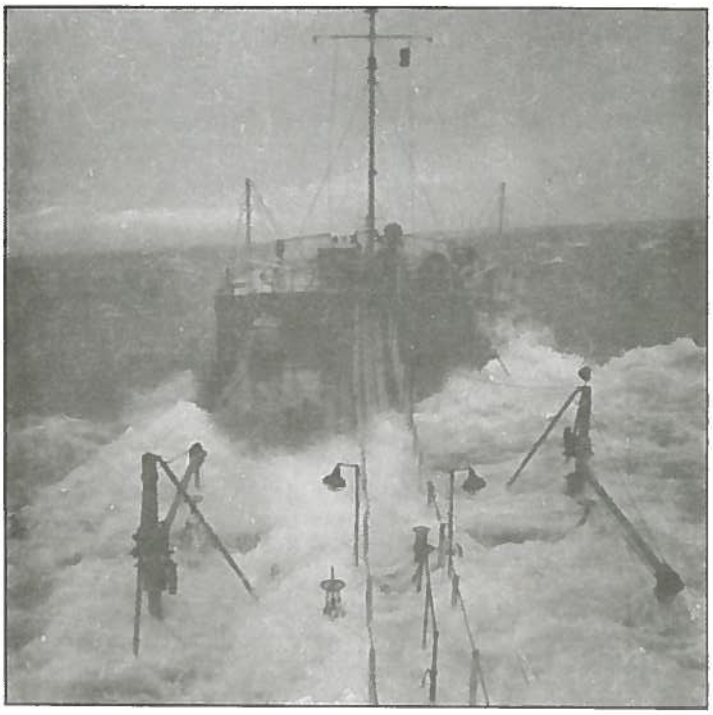
Décédé: 24 novembre 1985.

Enfants: Sylvain, Diane, Gaétan, Christian et Julie.

Petits-enfants: Malérie, Carling, Meredith (Sylvain); Katia, Amélie, Marc (Gaétan); Jonathan (Christian).



Photographie de mariage prise le 19 juillet 1958. Normand (27 ans) prend comme épouse Murielle Lefebvre (19 ans).



La navigation sur les Grands Lacs n'est pas souvent de tout repos.

TRAITS PRINCIPAUX DE SA CARRIÈRE

Navigation sur les Grands Lacs débutant vers l'âge de 15 ans jusqu'à 25 ans;

De 1956 à 1975

Draguage pour la Marine Industries Ltd: Cornwall Seaway (Voie maritime), Port-Cartier, Sept-Îles, Île Notre-Dame, tunnel Louis-Hyppolythe-Lafontaine, Cacouna, Île d'Orléans, rivière Saint-Charles (Québec);

De 1976 à 1977

Navigation sur les Grands Lacs;

De 1978 à 1985

Draguage pour la Sceptre Dredding Co.: Cacouna, port de Bécancour, Îles-de-la-Madeleine (3 ans), Port-neuf, lac Saint-Pierre.



À toute vitesse vers les battures de Champlain pour une excellente pêche à la perchaude.

Le Petit Manoir
Les Bouquets Hélène de Champlain
pour toutes occasions
Centre Jardin
607, rue Notre-Dame
Champlain, G0X 1C0
Jean Roy (819) 295-5175

CLINIQUE
ORL
Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

Éphémérides

par Simonne Marchand

Baptêmes:

Joseph Patrick Bergeron, fils de Jean-Marie Bergeron et de Andrée Maillette de Champlain, baptisé le 21 novembre 1992.

Joseph Gérard Vincent Martineau, fils de Jérôme Martineau et de Louise de Blois, baptisé le 22 novembre 1992.

Marie Lissa Ruth Hayes, fille de Jimmy Hayes et de Aline Veillette de Champlain, baptisée le 28 novembre 1992.

Marie Doris Maryan Frigon, fille de Daniel Frigon et de Suzanne Lachapelle de Champlain, baptisée le 5 décembre 1992.

Marie Hélène Vézina, fille de Léo Vézina et de Louise Lemay de Champlain, baptisée le 29 novembre 1992.

Joseph Michaël Carignan, fils de Gilles Carignan et de France Lavoie de Champlain, baptisé le 16 janvier 1993.

Joseph Sylvain Jean-Philippe Lessard, fils de Martin Lessard et de Gaétane Chartier, baptisé le 21 février 1993.

Défunts:

Berthe Cadotte, veuve de Jean-Baptiste Chartier et soeur de Noël Cadotte, décédée à Ville Lasalle, inhumée à Champlain le 14 novembre 1992.

Mme Gabrielle Grandmaison, épouse de Frédéric Marchand, inhumée à Champlain le 7 novembre 1992.

Mme Thérèse Pintal, épouse de Normand Laganière, soeur de Marcel et Philippe Pintal et de Rolande Laganière, inhumée à Champlain le 7 janvier 1993.

En criminologie à Louvain-la-Neuve



Jean Sauvageau, le fils de Réjean Sauvageau et Rolande Gilbert, a suivi un parcours spécial. Après ses études secondaires, il a été 3 ans dans les Forces armées, dans la marine. Cela lui a permis de faire deux grands voyages: l'un dans le Pacifique, à Hawaï, à Pago Pago et dans le Royaume de Tonga et l'autre en Amérique du Sud.

En 1985, il s'inscrit au collège communautaire à Victoria, en Colombie-Britannique, dans le programme de "Justice criminelle". Il obtiendra ensuite son baccalauréat en criminologie à l'Université d'Ottawa. Il y fait aussi sa maîtrise qu'il termine en septembre 1992. Durant cette même période, il travaille au ministère du Solliciteur général à Ottawa. Il entreprend ensuite ses études de doctorat.

C'est un projet de recherche sur l'abolition de la peine de mort. Il s'agit d'une comparaison entre la Belgique, la deuxième à Ottawa et la troisième en Belgique. Il étudie actuellement à Louvain-la-Neuve, à trente minutes de Bruxelles.

Jean se plaît à cette université. Il trouve les Belges sympathiques, peut-être parce que nous avons certaines questions semblables: le bilinguisme et la réforme constitutionnelle. Jean, nous te souhaitons bonne chance et reviens nous parler de ton expérience quand tu l'auras terminée.

Jean-Marie Massicotte

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux

Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

COIFURE
LUCIE MASSICOTTE

373-8486

62, BOUL STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE
(QUÉBEC) G8T 3K6

Cours de Piano, flûte à bec,
initiation à la musique
pour les 3-4 ans

Prof.: Liette Marchand

Affiliée à l'Académie de musique du québec
Bacc. spéc. mus.: UQTR
Maîtrise en musicologie: Un. Laval

Hommage à nos aînés(es)

Claire Sauvageau

Pour bien remplir la chronique des personnes âgées, voici un court aperçu de la vie de Claire Sauvageau.

Née le 22 août 1910, dans la coquette maison de Jocelyne Sauvageau, c'est là qu'elle vécut sa tendre enfance avec son père Bruno, sa mère Angéline Carignan et ses 3 frères, Léo, Jules et Roland.

Le décès prématuré de sa mère oblige la petite à entrer pensionnaire au couvent de Champlain, dès l'âge de 12 ans. Vers les années 1928, après l'obtention de son diplôme, elle se dirige à Montréal pour entreprendre son cours d'infirmière à l'hôpital Ste-Justine. Ses études médicales terminées, elle revient à Champlain en 1931 pour prendre soin de son père gravement atteint du cancer. Elle se dévoue sans compter pour lui donner les meilleurs soins à domicile: elle lui administre, sous ordonnances médicales, bien entendu, médicaments, soins hygiéniques, injections de morphine aux quatre heures durant 2 années consécutives. Quel dévouement filial que d'assister jour et nuit un si grand malade sur une période aussi longue!

Après le décès de son père, elle décide de prendre un peu de répit pour se remettre de tant de fatiques et d'émotions. Mais, encore là, ce n'est pas pour elle le repos complet...

Comme les mamans n'accouchaient pas encore à l'hôpital à cet époque, combien de fois n'a-t-elle pas été demandée comme sage-femme en l'absence du médecin? Il lui est arrivé souvent que certaines personnes de son entourage la retiennent pour soigner des accidents mineurs ou pour se faire donner des séries de piqûres. C'est vers ce moment-là qu'elle a rencontré l'homme de sa vie, Georges Chartier, un marin comme son père. C'est avec sa belle voix de basse, paraît-il, qu'il a su la charmer. Il lui a si bien chanté la romance que dès janvier 1936, Ils unissaient leur vie. Sept beaux enfants sont nés de ce mariage: Claude, malheureusement décédé à 5 mois, Marcelle et Louise, enseignantes à Montréal, Marjolaine, infirmière-psychologue de Trois-Rivières, Gilles, professeur à Montréal, Guy, technicien en pâtes et papier de Saint-Georges-de-Champlain et Jean-Pierre, professeur à Shawinigan.

Je dois lever mon chapeau devant ce petit bout de femme remplie de courage, qui a dû élever cette famille seule, 8 mois par année, pendant que son mari naviguait au long cours ou sur les Grands Lacs et la Voie maritime. Mais Claire n'était pas une femme pour se laisser abattre. Elle sut toujours traverser les difficultés inhérentes à la vie tout en gardant son allant, sa vivacité et son optimisme.



Mme Claire Sauvageau lors de sa graduation à l'Hôpital Sainte-Justine le 11 mai 1931. Le cours d'infirmière durait 3 années et nécessitait l'équivalent d'une 9e année. Un cours universitaire d'hygiène devait être suivi en 2e année du programme. En 3e année, après les examens de l'hôpital, un test final sanctionné par l'Université de Montréal était nécessaire pour faire partie de l'Association des infirmières.

Femme d'accueil, elle recevait chaque année la famille Chartier pour le souper des Rois. Nous nous ramassions chez elle une vingtaine pour faire la fête avec l'espoir de capter la fève dans le gâteau géant et d'y coiffer le chapeau du Roi ou de la Reine.

Claire a toujours été un cordon bleu hors pair. La petite touche qui relève la saveur des aliments, elle en a toujours connu le secret, et elle ne l'a pas oubliée malgré ses 82 ans.



Vers la fin des années '60. N'apparaissent pas sur la photo, Marcelle et Louise.

Le MANOIR ANTIC

BAR-RESTAURANT



1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

Très habile en couture, elle a su confectionner les habits de ses jeunes enfants avec goût, adresse et perfection.

Pour ce qui est du tricot, encore là, elle est extraordinaire. Elle excelle dans les bas, les capuchons, les gilets à motifs compliqués. Étant donné que, pour elle, la broche n'a plus de secrets, ses petits-enfants sont tenus bien au chaud durant la saison hivernale.



Georges et Claire en 1975.

En plus de toutes ces qualités, Claire est dotée d'une énergie à toute épreuve, d'une foi inébranlable, d'un esprit curieux et d'une grande ouverture sur le monde. Sa plus grande passion après la lecture, ce sont les voyages. Elle a visité la Gaspésie, les provinces Maritimes, Terre-Neuve, Vancouver, la France, l'Italie, le Portugal, l'Espagne, le Mexique, Cuba, et j'en passe...

Cette dynamique personne que je viens de vous décrire, je l'aime beaucoup parce qu'elle irradie autour d'elle la joie du coeur et de la jeunesse éternelle.

Alice Langevin

CHAMPIONS-HOCKEYEURS DE L'ÉCOLE DES GARÇONS



Photo Henrichon

Voici une récente photo de l'équipe des Cats qui a décroché le championnat de la ligue de hockey, pour les élèves de 5e et 6e années à l'École des garçons de Champlain. Dans le groupe on remarque le capitaine, Robert Ayotte, le cerbère Robert Turcotte et les joueurs suivants: Yves Marchand, Claude Duval, Pierre Arcand, Armand Charel, Claude et Michel Turcotte, Jean-Paul Roof et Roger Dubord.



(Photo Henrichon)

L'équipe des Lions a décroché le championnat de la ligue de hockey parmi les classes des 8e et 9e années à l'école des garçons de Champlain. Sur cette photo, nous remarquons le capitaine Paul Valois, le cerbère Jean-Louis Marchand et les joueurs Gilles Charel, Gilles Patry, Roland Cinq-Mars, Roger Duval, Normand Marchand et Charles Marchand.

— Le Postillon remercie Mme Céline Barnes pour avoir fourni cette coupure de journal. Source inconnue.

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Hugues Germain L.L.L., D.D.N.
NOTAIRE, CONSEILLER JURIDIQUE
99, Fusey
Cap-de-la-Madeleine
Qué., G8T 2V2
(819) 374-5354
Rés.: 295-3624

CLINIQUE MÉDICALE DE BATISCAN
490, rue Principale
BASTICAN, QC

Dr. Danielle Lafontaine - Dr. Claude Roberge

Lundi soir : 19h00 à 21h30
Mercredi a.m.: 9h00 à 11h30 = Dr. Roberge
Mardi matin : 9h00 à 11h30
Jeudi p.m. : 13h30 à 16h00 = Dr.Lafontaine
Pour rendez-vous, appeler au CENTRE MÉDICAL de St-Stanislas
Ligne directe pour les résidents de Champlain et St-Luc: 371-3931
Autres localités: 418-328-8417
En dehors de ces heures: disponibilité de soins médicaux à la Clinique Médicale de St-Stanislas
Tous les jours: 9h00 à 21h00 - Samedi: 9h00 à 16h00

FÊTE À CHAMPLAIN

Le 30 janvier, une fête champlainoise avait un double objectif: d'abord, rendre hommage à Marcel Marchand, le maire sortant, à la fin de son deuxième terme comme maire de Champlain, totalisant près d'une douzaine d'années à la tête de Champlain; ensuite, inaugurer les nouveaux développements du Centre du Tricentenaire, une scène et une salle de gymnastique avec appareils.



La photo nous montre ici les participants à la fête: Jean-Marie Massicotte, qui agissait comme maître de cérémonie, Jean-Sauvageau et Hugues Germain, qui se sont chargés du "bien-cuit" de Marcel Marchand, Laurette LeBlanc Massicotte, qui avec Liette Marchand et Christian Caron (les deux à droite) ont interprété quelques chants, et René Beaudoin, qui a joué le rôle de trois ancêtres de la famille Marchand en donnant une présentation colorée des grandes lignes de l'histoire de cette famille. N'apparaît pas sur cette photo Ève-Marie Durand qui a charmé l'auditoire par son jeu brillant de flûte traversière.

Avaient aussi collaboré à l'élaboration de cette soirée: Mona Roy, secrétaire du comité organisateur, Suzanne Martin, Monique Laganière, Raymonde Gendron, Solange Léveillé, Daniel Boisvert et Charles Marchand.

Jean-Marie Massicotte



M. le maire actuel René Laganière et son épouse Claire, Mme Micheline Laberge Marchand et M. Marcel Marchand.

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop. Y. Poirier & Fils
Gaz propane - Mécanique générale
Remorquage

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivieres (Québec) G8Z 4B5
Tél. (819) 375-5721



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Nos provinces d'origine et leur blason



LYONNAIS

"Des actes et non des paroles".
"Contre fortune bon coeur".
"Pour Dieu et le roi".
"Un Dieu, une loi, une foi".

À Champlain, les familles Chorel sont d'origine lyonnaise.

Le blason de cette province française se définit comme suit: de gueules au lion d'argent, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or. Le lion symbolise la force et le courage. Il est dit lampassé "de sa langue qui ressort", "dragonné" de la partie inférieure de son corps qui se termine en queue de dragon. Les rois de France accordaient aux villes et aux provinces le droit de porter sur leurs armoiries le chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or, pour toutes sortes de raisons à caractère politique, ou pour les récompenser de leur fidélité.

Notes historiques: De 1608 à 1699, 17 Lyonnais sont venus s'établir en Nouvelle-France. De 1700 à 1765, 47 autres traversèrent l'Atlantique, pour un total de 64, ce qui fait 0,7% des pionniers et pionnières originaires de France.

Que se passait-il au Lyonnais à cette époque où de braves gens empruntaient la route de l'Atlantique pour venir s'établir en Nouvelle-France? Le XVIIe et le XVIIIe siècles sont assurément la partie la moins originale de l'histoire de Lyon. Jusqu'à la veille de la Révolution, la vie du pays se déroule sans accidents notables. Cependant, le Lyonnais grandit et se transforme. L'abondance des capitaux et la facilité des communications avec l'Italie ont favorisé au XVIe siècle, l'implantation de l'industrie de la soie. Cette industrie a animé la ville de Lyon, les montagnes et les plaines de la vallée du Rhône. Cette industrie fut une source importante de revenu pour plusieurs Lyonnais. (Les marchands de soie étaient ainsi nommés: les soyeux). De la renaissance du luxe autour de Louis XIV qui permit l'essor de l'industrie de la soie, au début du XVIIIe siècle avec la Régence, la soierie demeura une grande activité.

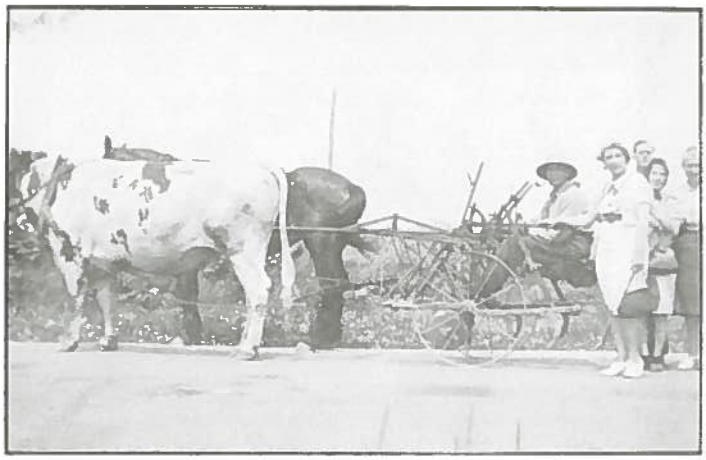
Avec la douceur de la soie ou avec la rudesse du climat de la Nouvelle-France, les Lyonnais et les Lyonnaises ont fait preuve de courage et d'amour de l'aventure.

Liette Marchand

Souvenirs en photos



Les cultivateurs retournent à leur maison, couchés dans le foin odorant, et tirés par un boeuf au pas lourd et puissant... M. Antonio Chorel, de Champlain, près des Trois-Rivières, utilise encore le boeuf comme animal de trait. Le boeuf, âgé de cinq ans, se soumet à ces travaux depuis quatre ans. — (Photo Lucien Champeau, la "Patrie") 1939.



Mme Blanche Chorel-Cossette a eu l'amabilité de fournir au Postillon cette photographie unique de son père. Voici ce qui était écrit au verso: "En juillet dernier, un groupe d'institutrices revenant d'un congrès à Chicoutimi vous prait de vous photographier avec votre boeuf et cheval afin d'en conserver le souvenir, car par chez nous on a pas l'habitude d'atteler les boeufs, alors aujourd'hui, fidèles à notre promesse, nous vous envoyons la photo promise".

Signé: Un groupe d'institutrices de Vaudreuil - Soulanges

Bibliographie:
De la Roque, Louis. *Devises héraldiques.* Paris: Cerf et fils, 1980.
Dénlau, Jean. *Histoire de Lyon et du Lyonnais.* Paris: PUF, 1951.
Garden, Maurice. *Lyon et les Lyonnais au XVIIIe siècle.* Paris: Flammarion, 1975.
Morin, Victor. *Traité d'art héraldique.* Montréal: éd. Beauchemin, 1919.

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

10 ans au service des Jeunes de Champlain et de toute la communauté

L'EXTRACTION DU MIEL

Voici en quelques étapes la façon dont on extrait le miel des rayons. Dans la grande industrie, la méthode est exactement la même sauf qu'il faut dire que les instruments sont évidemment beaucoup plus imposants.

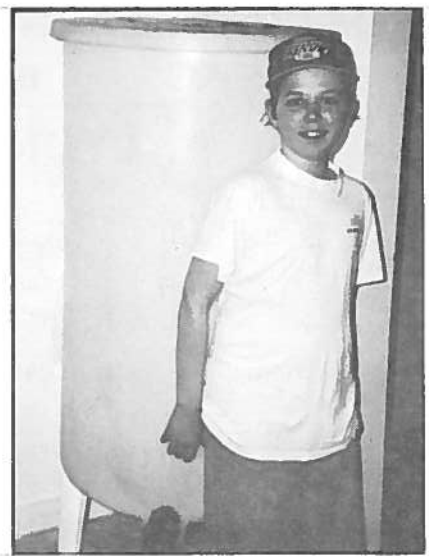


Lorsque les alvéoles sont pleines de miel, les abeilles les bouchent avec une mince pellicule de cire, que l'on appelle opercule, et qu'il faut enlever à l'aide du couteau électrique afin de déboucher la cellule.



L'étape suivante consiste à introduire les rayons de miel dans la centrifugeuse. Ainsi, c'est la force centrifuge qui va extraire le miel des alvéoles.

Il me reste plus qu'à filtrer le miel ainsi extrait et à le transférer dans un contenant où l'on pourra le laisser reposer quelques jours.





Voici l'apiculteur dans toute sa splendeur. On remarque le chapeau avec son voile, l'enfumoir ainsi que l'outil lève-cadre dans la main droite. Merci à Simon-Pierre pous sa participation.

Jocelyn Duchesne
apiculteur

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis

Casse-croûte

MAÏS SUCRÉ

Roland et Antoinette Scheiben, prop.

1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3991

Massibec

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

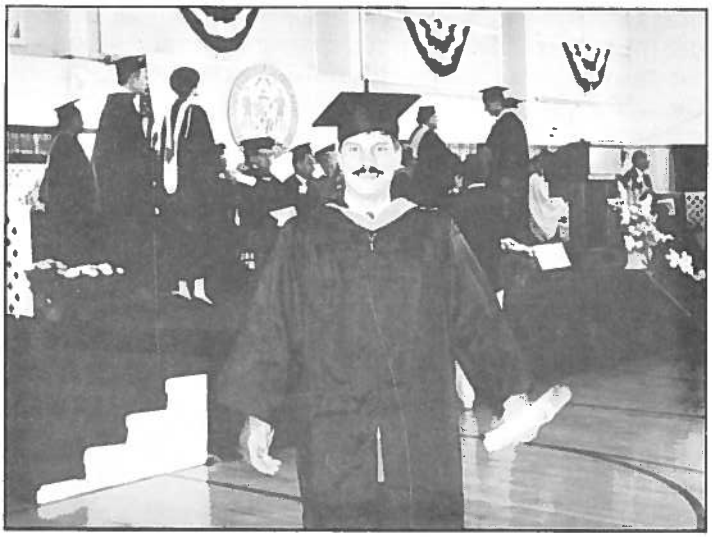
(819) 295-3031 **(819) 295-3325**

Montminy
Pineau
Blier
Proulx

COURTIERS D'ASSURANCES

Pierre Cossette
C. D'A. Ass.
303, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 2L8
(819) 376-1426
(819) 295-3537 Champlain

Félicitations Gaétan



Gaétan Morinville est le fils de Normand (déc.) et de Murielle Lefebvre.
En 1980, à l'âge de dix-sept ans, il entre dans les Forces armées canadiennes. Il fait son entraînement à Saint-Jean-d'Iberville et suit des cours d'anglais à Borden (Ontario).
Entre 1981 et 1988, il est stationné à Greenwood (Nouvelle-Écosse) et à Sheerwater. Il suit un cours de pompier et effectue ses deux années de navigation obligatoire. En 1984, il se marie à Valérie Greenlaw de Saint-Stephen (Nouveau-Brunswick). Le couple a présentement trois enfants: Katia (6 ans), Amélie (3 ans) et Marc (2 ans).
Entre 1988 et 1992, on le voit à l'Université du Maryland suivre un cours d'ingénieur en protection d'incendie d'une durée de quatre ans.
En 1992, le 19 mai, jour de son anniversaire, il gradue avec le titre de Bachelor of Science in Fire Protection Ingeneering.
En juillet 1992, il reçoit le grade de Lieutenant. Il est basé à Chilliwack (Colombie-Britannique) et suit un cours de Gestion de projet de construction.
En décembre 1992, il reçoit sa médaille de douze années de service.
En avril 1993, il obtient le poste de chef pompier à la base de Greenwood en Nouvelle-Écosse. Il a présentement une quarantaine d'hommes à sa charge.

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

Parmi les activités récentes du Club, on peut noter le Carnaval 1993 qui comprenait des compétitions autant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Dans le cadre de la Semaine d'appréciation de la jeunesse, une soirée amateur a permis à nos jeunes de nous démontrer leur savoir faire. Il y eu également présentation d'un diaporama "Les jeunes de chez nous". Le tout fut suivi d'une soirée dansante pour les adultes. Cette activité tenue le 27 mars 1993 a été un succès grâce au travail acharné de Jocelyne Duchesne. BRAVO !

Le 24 avril 1993, on aura la soirée "CASINO" organisée par M. Casino lui-même, Jacques Cossette. Grâce à une participation soutenue, cette activité permet d'amasser un montant appréciable au profit de notre jeunesse. C'est une invitation...

A surveiller parmi les activités à venir:
Le Concours d'art oratoire
Le Concours d'essai littéraire
La Semaine de la sécurité cycliste

L'atteinte des buts et objectifs ne peut se faire sans la participation d'hommes et de femmes qui ont à coeur de servir la communauté. On comprendra que "LE RECRUTEMENT" devient un élément essentiel au maintien et au renouveau du programme optimiste.

Un peu de ton temps permettra à notre jeunesse de profiter de ton expérience. En tant qu'Optimiste, tu serviras d'exemple pour les jeunes, un exemple d'engagement d'adultes envers les jeunes et la communauté.

CONTACTEZ UN MEMBRE DÈS AUJOURD'HUI ...
Florent Massicotte *Président* *295-3147*

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

Fiers de notre image

Fidèles à notre patrimoine, tenaces dans nos réalisations

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Marcel Chorel, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

LA S.S.J.B.
DES CHENAUX

Les activités

par
Laurette LeBlanc Massicotte

Durant les mois d'octobre et de novembre derniers, la S.S.J.B. de la Mauricie nous invitait à participer au concours "Le Français à l'affiche" en proposant la candidature de commerces affichant en bon français. Parmi les six municipalités regroupées dans la S.S.J.B. des Chenaux, c'est Sainte-Anne-de-la-Pérade qui est choisie. La pharmacie Rhéaume a été déclarée finaliste après avoir reçu la visite des juges de l'Office de la langue française et de la Société régionale. Grâce au vote du public, elle a été déclarée "Lauréate" à la soirée de gala à la salle J.-A.-Thompson, le 10 février, sous la présidence d'honneur de Mme Lise Bissonnette, directrice générale du journal Le Devoir.

Félicitations à M. Jean-Pierre Rhéaume et son épouse pour les efforts accomplis pour une telle qualité d'affichage en français.

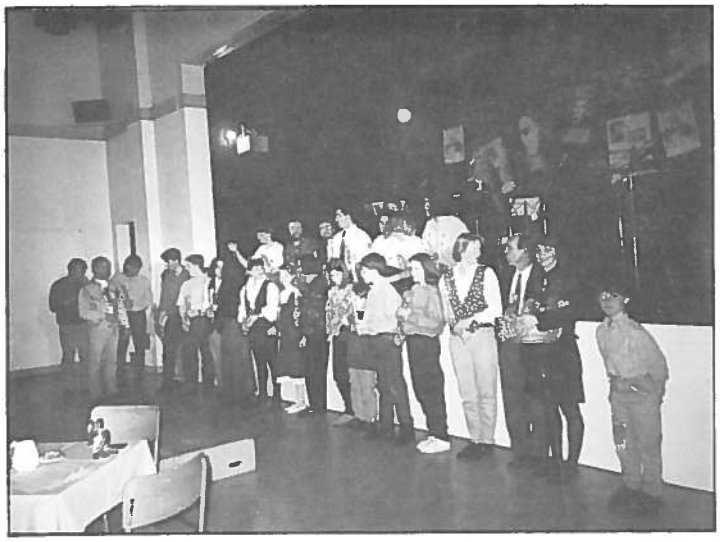


A l'occasion de notre Assemblée générale, nous recevions Mme Denise Béchard, directrice-générale de la Corporation pour le patrimoine sidérurgique de la Mauricie. Elle nous a présenté un vidéo très intéressant sur l'histoire des Forges Radnor de Saint-Maurice.

Le Conseil d'administration de la Locale des Chenaux accueille son nouveau président, M. Christian Caron. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouveau mandat qu'il a accepté avec générosité.

Nous vous invitons à assister à une rencontre avec café et croissants après la messe du dimanche le 2 mai. Une Amérindienne, Mme O'Bomsawin, animatrice du musée d'Odanak, nous parlera des traditions et modes de vie passés et actuels des Amérindiens. Ce sera sûrement très captivant d'en connaître davantage sur cette culture.

Malgré la tempête, vive la Boîte-à-chanson



Malgré la plus grosse tempête de neige depuis plusieurs décennies, c'était une soirée de Boîte à Chansons, le samedi 13 février. Sous la coordination aussi aimable qu'efficace de Mona Roy et de Ginette Caron, de nombreux artistes sont venus nous charmer au son de leur instrument ou avec la variété de leurs chansons. L'ambiance était magnifique et les nombreux spectateurs ont été ravis de leur soirée. Une expérience que l'on souhaite voir se répéter.

Jean-Marie Massicotte

Les Serres Duplessis

Jacques Duplessis, propriétaire

305, rue Gendron
BATISCAN

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Joseph Drapeau, seigneur de Champlain de 1789 à 1797

Lorsqu'il est question des seigneurs de Champlain, le seul nom qui est généralement mentionné est celui des Pezard de la Touche. Et pourtant, même si le titre de seigneur fut conservé dans la famille des Pezard pendant plus d'un siècle, d'autres individus y eurent aussi droit: c'est de l'un d'eux, Joseph Drapeau, dont je traiterai dans le présent article.

Le 13 avril 1752 naissait à Saint-Joseph de la Pointe-Lévy un enfant à qui on donna le prénom de Joseph; fils de Pierre Drapeau, cultivateur du lieu, et de Marie-Josephte Huard dit Désilets. Il était l'arrière petit-fils d'Antoine Drapeau, ancêtre de la lignée; ce dernier, né vers 1646 à Notre-Dame de Fontenay, diocèse de La Rochelle, en France, est mentionné comme domestique à l'Ile d'Orléans en 1666.

On ne sait rien de l'enfance de Joseph Drapeau et on suppose qu'il ne possédait pas de grands biens lorsqu'il quitta sa famille. C'est d'abord à Québec qu'il s'installe au début des années 1770. En 1775-1776, alors que les révolutionnaires américains veulent délivrer l'Amérique du Nord de la domination anglaise, il sert dans la milice durant l'invasion américaine. En avril 1779, il obtient un permis pour faire la vente de spiritueux et, deux ans plus tard, soit en 1781, une licence d'hôtelier lui est accordée. Le 14 octobre 1782, Joseph Drapeau, alors âgé de 30 ans, épouse à Saint-Antoine de Tilly une jeune fille de 16 ans, Marie-Geneviève Noël; le père de cette dernière, Jean-Baptiste Noël, seigneur de Tilly, dote sa fille de 4 000 livres. Joseph Drapeau s'associe d'abord à des marchands avec qui il importe diverses denrées, puis il exporte ensuite des céréales et du blé. En 1794, il négocie la construction d'un premier bateau et en 1799, un chantier de construction navale situé à Baie-Saint-Paul lui appartient en propre. C'est à partir de cette dernière année qu'il décide de commercer directement avec l'Angleterre et le Portugal.

À l'instar des autres marchands de l'époque, Joseph Drapeau doit faire crédit à certains débiteurs. Il exige toutefois de solides garanties et, à l'échéance de ces obligations, il se sert de tous les moyens légaux pour récupérer son dû.

Dès 1784, Joseph Drapeau s'était intéressé aux propriétés foncières: sa première acquisition fut une maison de pierre de trois étages, située sur la rue de la Montagne, à Québec; vint ensuite en 1787 un emplacement de grève sur le Saint-Laurent avec maison de pierre de deux étages et quai. Dix ans plus tard, il faisait l'acquisition de trois lots sur la rue du Sault-au-Matelot: d'autres achats de maisons à la basse ville de Québec suivirent.

Comme plusieurs autres riches marchands, il se mit à acheter des seigneuries, "non pas parce qu'il voulait jouer au seigneur, mais parce que ces achats lui rapportaient de bons revenus". (Les petites choses de notre histoire, Pierre-Georges Roy, 7e série, Québec, 1944, p. 245). La première seigneurie dont il fit l'acquisition est justement celle de Champlain. Le 21 février 1789, devant les notaires Deschenaux et Pinguet, de Québec, Jean-Baptiste Pezard abandonnait à Josepht Drapeau tous ses droits dans le fief et seigneurie de Champlain. (Inventaire des concessions en fief et seigneurie, fois et hommages et aveux et dénombrements conservés aux Archives de la province de Québec, Pierre-Georges Roy, volume 2, 1927, p. 108). Par cette vente, Jean-Baptiste Pezard délaissait et abandonnait "tous les droits successifs qu'il peut avoir et prétendre dans le fief et seigneurie de Champlain comme fils aîné et seigneur primitif, rentes, droits de cens, lots et ventes, droits et prérogatives honorifiques attachés au dit fief, et tous ceux qu'il peut avoir et prétendre dans la mesure du moulin banal du dit fief, et dans le terrain en dépendant". (Histoire de la paroisse de Champlain, Prosper Cloutier, tome 2, 1917, p. 386). De son côté, Joseph Drapeau versait au vendeur la somme de 5 000 $, en plus de deux emplacements de 40 pieds de front chacun au niveau de l'anse Saint-Henri, à Québec.



Huile sur toile anonyme représentant le seigneur Joseph Drapeau — Collection du Musée du Québec.

On peut ici apporter certaines corrections au tome 1 de l'Histoire de la paroisse de Champlain, du chanoine Prosper Cloutier. À la page 362, l'auteur mentionne un moulin banal "construit par monsieur Drapeau, seigneur de Champlain de 1780 à 1800" au village Laborde. Joseph Drapeau n'a été seigneur de Champlain que de février 1789 à 1797. Dans son deuxième volume, à la page 227, le même auteur ajoute que Jean-Baptiste Pezard vendit la seigneurie à un certain Dupéré et que ce dernier la revendit à Drapeau: nous venons de voir que ce n'est pas ce qui s'est réellement passé:

Garage J. Cossette enr.

PEINTURE — DÉBOSSELAGE

295-3670

579, rue Notre-Dame, Champlain

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

en fait, le 10 septembre 1783, devant les notaires Pinguet et Berthelot Dartigny, de Québec, Pezard passa avec Jean-Pierre Dupéré un acte de vente à reméré de la seigneurie de Champlain pour une somme de 4 000 livres. (Inventaire des concessions en fief et seigneurie, fois et hommages et aveux et dénombrements conservés aux Archives de la province de Québec, Pierre-Georges Roy, volume 2, 1927, p. 108). Une vente à reméré est un acte contenant une clause permettant au vendeur de racheter dans un certain délai, au prix où il a vendu, plus les frais. Même si cette vente à reméré fut ratifiée devant notaire le 15 septembre de la même année par Charlotte Le Guerche, épouse de Jean-Baptiste Pezard, force nous est de constater que Dupéré ne fut jamais seigneur de Champlain puisque c'est Jean-Baptiste Pezard qui vendit lui-même à Joseph Drapeau tous ses droits à la seigneurie de Champlain.

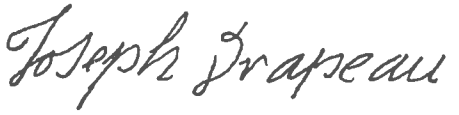
À la page 229 du deuxième tome de l'Histoire de la paroisse de Champlain, on peut lire de Joseph Drapeau "qu'en 1781, il était qualifié de seigneur primitif". Comment pouvait-il être qualifié de seigneur primitif alors que le 2 juin 1781, Jean-Baptiste Pezard rendait foi et hommage comme seigneur de Champlain devant S.E. Frédérick Haldimand, gouverneur de la province ? À la page 386, on avance comme année de la vente susdite l'année 1788; or cette vente a été faite en 1789, comme le stipule bien l'"inventaire des concessions ... des seigneuries ..." relevé par l'archiviste de la province, Monsieur Pierre-Georges Roy.

La date de cette vente de la seigneurie de Champlain à Joseph Drapeau étant bien établie, on peut se demander quelles dispositions prit le nouveau seigneur. A-t-il laissé sa marque dans l'histoire de la paroisse?

En avril 1789, le receveur général de Sa Majesté, Thomas Mills, signait en faveur de Joseph Drapeau une quittance de 86 livres 10 sols pour le droit de relief et revenu d'une année de la partie de la seigneurie mentionnée.

Dès le 12 mai 1789, le nouveau seigneur se présentait devant le gouverneur de la province et se faisait reconnaître au titre de seigneur primitif; il faisait aussi acte de foi et hommage pour sa partie du fief et seigneurie de Champlain. (Inventaire des concessions en fief et seigneurie, fois et hommages et aveux et dénombrements conservés aux Archives de la province de Québec, Pierre-Georges Roy, volume 2, 1927, p. 108.) Cet acte de foi et hommage eût lieu en mai et non en mars, comme l'écrit le chanoine Cloutier dans son volume 2, page 385. Le mois suivant, soit en juin, Joseph Drapeau faisait entreprendre la construction d'un moulin. (Dictionnaire biographique du Canada, volume 5, p. 297.)

En janvier et février 1791, le notaire Alexandre Dumas consignait des titres nouveaux à 54 des censitaires du seigneur Drapeau à Champlain. Cette même année, le nom de Joseph Drapeau sera mentionné fréquemment dans des lettres adressées à l'évêque de Québec. On se rappellera que la deuxième église de Champlain, construite vers 1700 sur une pointe de terre dans le bas de Champlain, menaçait ruine depuis plusieurs années. Une certaine tension régnait dans le village divisé, certains voulant reconstruire l'église sur le même emplacement, d'autres voulant la réparer seulement, d'autres encore insistant pour qu'elle soit reconstruite à un endroit différent, beaucoup plus haut le long du fleuve. Deux lettres portent la date du 15 juillet 1791. La première, adressée à l'évêque par le curé Huot, l'informe que "monsieur Drapeau, seigneur primitif du lieu, offre un terrain gratis pour la batifse de la nouvelle église" (Archives de la paroisse de Champlain, document 525). M. Huot termine sa lettre en disant qu'il vient de recevoir "une lettre de monsieur Drapeau qui annonce à la paroisse un terrain nouveau pour l'église, en se soumettant néanmoins à toutes vos volontées (sic)." Cette lettre est citée par le chanoine Cloutier dans son deuxième volume page 208-209; elle porte toutefois la date erronnée de 1781; rectifions-la pour celle de 1791, telle qu'on peut la lire sur le document original conservé au presbytère.La deuxième lettre datée du 15 juillet 1791 est adressée par Joseph Hamelin à Monseigneur Jean-François Hubert. On peut y lire que "le Seigneur Primitif de Champlain ayant pafsé un papier terrien Dans le mois de fevriez dernier voïent que Je navait point de titre de Confsesion, par cette Effet il sest reservé 6 arpent de terre pour lui Conftruire une nouvelle Église ... Si je luis ait Confsanti Sa été que par soumission..." (Archives paroissiales, document 505).



Fac-similé de la signature du seigneur Joseph Drapeau, telle que conservée dans les archives paroissiales.

Nos archives paroissiales renferment aussi une lettre du seigneur Drapeau datée du 23 juillet 1791. Citons-la en entier avec son orthographe originale:

"Monseigneur
Le désir Et l'esperance de prevenir Une Contrariété d'opinions parmi les paroifsiens de Champlain désagréable A votre piété et a celle du respectable Curé de Cette paroifse; M'inspira l'hiver dernier la précaution de mafsurer d'une place que L'opinion de plusieurs paroifsiens me Fit Juger propre a tous Egards pour La nouvelle Eglise Et Ses dependances dont Cette paroifse peut ou pouroit avoir besoin.

Cette place Monseigneur Est Sur la Terre du nommé Joseph Hamelin, sur le chemin public, Et autant Cons ? que toute autre pourroit l'Etre aux Paroifsiens.

AMUSATEK
CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS **7 JOURS**
Sonic
GASTON DUMAS

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Si Vôtre Grandeur determine le Transport de L'ancienne Eglise. Et trouve que la place que je prend la Liberté de lui Indiquer reponde a ses Voeux pour y edifier le nouveau Temple paroifsial de Champlain. Je la supplie de L'accepter Comme une preuve de mon intention de Concourir & contribuer a toute oeuvre Pieuse, et de concorde entre mes Tenanciers.

Je suis avec Le plus profons Respect
Votre tres humble et Tres Respectueux serviteur
Joseph Drapeau."

(Archives paroissiales de Champlain, document D—506)

Cette affaire de terrain pour la construction d'une nouvelle église ne se terminera qu'en 1802, et Monsieur Drapeau n'était plus à cette époque seigneur de Champlain.

Quel genre d'homme était le seigneur Drapeau? Comme nous l'avons vu plus haut, il n'hésitait pas à recourir à tous les moyens pour recouvrer les sommes qui lui étaient dues, et il lui arrivait de faire saisir les terres de débiteurs qui ne pouvaient payer. C'est dans cette optique qu'il écrit à Joseph Alexandre, qui était son intendant pour la seigneurie de Champlain; il lui conseille: "de contraindre par Justice competante tant par Jugement et condamnation Personnels que par Saisie et exécution de leurs Biens" ceux qui tardaient à rembourser leurs dettes. (Dictionnaire biographique du Canada, tome 5, p. 297)

Outre la seigneurie de Champlain, Joseph Drapeau fit l'acquisition, au cours des années suivantes de plusieurs autres seigneuries: 1790, Lessard, appelée aussi La Mollaie ou Pointe-au-Père: 1790 toujours, Baie-du-Hal-Hal; plus tard vinrent les seigneuries de Rimouski et Saint-Barnabé, Grand-Métis, Pachot ou Rivière-Mitis, et Sainte-Claire. En 1791-1792, il acquit le titre de seigneur de Rivière-du-Gouffre, et en 1798, il acheta la moitié de l'Île d'Orléans puis enfin les seigneuries qui étaient la propriété d'Alexandre Victor Chaussegros de Léry.

La fortune de Joseph Drapeau ne semble pas lui être montée à la tête; on serait tenté de croire que des goûts de nouveau riche ou de parvenu lui soient venus, mais ce ne semble pas avoir été le cas. Pierre-Georges Roy, dans son histoire de "L'Île d'Orléans" écrit que "le grand marchand garda toujours des goûts modestes. Il vécut confortablement, fit donner une excellente éducation à chacune de ses six filles, mais il n'éblouit ni ne choqua ses contemporains par un luxe déplacé. Toute son ambition était de laisser du bien à sa famille, et s'il acheta des seigneuries, c'est qu'il considérait ces acquisitions comme des placements de toute sûreté". (Réédition de 1976, Librairie Garneau, p. 86)

C'est en décembre 1797 que Joseph Drapeau se départit de la seigneurie de Champlain; contrairement à ce qu'on peut lire au tome 2 de notre Histoire de Champlain, ce ne sont pas les héritiers de Joseph Drapeau qui vendirent la seigneurie aux marchands Munroe et Bell de Québec; monsieur Drapeau la vendit lui-même, de son vivant, à Alexander Ellice pour la somme de L525. (Dictionnaire biographique du Canada, tome 5, p. 296)

Le chanoine Cloutier, à la page 229 du deuxième tome de l'Histoire de Champlain, écrit que Drapeau éprouva des pertes considérables au cours des guerres de la révolution française et de celles de Napoléon, qui suivirent de près. C'est pour cette raison qu'il aurait vendu, poursuit-il, ses maisons de la basse ville de Québec et la seigneurie de Champlain. Cela semble peu probable car dès l'année suivante, son capital était réinvesti dans l'achat de la moitié de la seigneurie de l'Île d'Orléans. (Dictionnaire biographique du Canada, volume 5, p. 296)

En maintes occasions on avait pressé Monsieur Drapeau d'entrer en politique. C'est en 1809 qu'il se décida et brigua les suffrages des électeurs du comté de Northumberland (de la côte de Beaupré en descendant le fleuve). Élu le 23 novembre 1809, et non en 1810 comme il est écrit au tome 2 de l'histoire de Champlain page 229-230, il ne siégea pas longtemps à la chambre d'assemblée puisqu'il mourût le 3 novembre 1810.

On peut très bien résumer sa carrière par ces lignes, extraites du Dictionnaire biographique du Canada, tome 5, p. 297: "Joseph Drapeau fut un homme d'affaires intelligent qui investit dans des secteurs de l'économie susceptibles de lui rapporter. Il tira des revenus de son commerce, des intérêts de ses prêts, des loyers de ses maisons, de ses droits seigneuriaux et de la construction navale. Il veilla scrupuleusement à la gestion de ses biens, et c'est sans doute grâce à son habileté autant qu'à sa parcimonie qu'il parvint à amasser une fortune appréciable."

Claude Durand

VOLUMES CONSULTÉS:

Histoire de la paroisse de Champlain, Prosper Cloutier, 2 volumes, 1915, 1917.

Dictionnaire biographique du Canada, volume 5, p. 295 s.

Inventaire des concessions en fief et seigneure, fois et hommages et aveux et dénombrements conservés aux Archives de la province de Québec, Pierre-Georges Roy, vol. 2, 1927, p. 105 s.

L'Île d'Orléans, Pierre-Georges Roy, 1928, réédition de 1976, Librairie Garneau, p. 85 s.

Archives de l'Évêché de Trois-Rivières, dossiers Champlain.

Archives paroissiales de Champlain.

Nos Racines, nos 35, 36 et 37.

Les petites choses de notre histoire, Pierre-Georges Roy, 7e série, Québec 1944, p. 245 s.

Bulletin des recherches historiques, 1911, vol. 17, p. 241 s — 1914, vol. 20, p. 304, 335 — 1937, vol. 43, p. 81 s.

L'équipe du Postillon souhaite à ses abonnés et lecteurs de Joyeuses Pâques!

Loto-Québec - Revues - Journaux - Vidéo

Marché Champlain

Louise et Réal Genest

Agence autobus: Orléans express -Parbus-

Ouvert 7 jours
Lundi au samedi: 7:30hres à 23hres
Dimanche : 8:00hres à 22hres

1000 Notre-Dame, Champlain,
Qc G0X 1C0 Tél.: 295-3817

NORMANDIE

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"

625 rue Notre-Dame Champlain

Spécialité: Pizza maison

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remerclons nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier.

Tél.: 295-5112

Honneur à nos ainés (es)

M. et Mme Édouard Chorel



Cet heureux couple fêtait le 25 octobre dernier leur 50e anniversaire de mariage. Cet événement fut marqué par une messe solennelle à l'église de Champlain.



Un dîner de fête réunissait parents et amis à l'Auberge Godefroy.



Mme Béatrice Bourbeau





Le 19 septembre dernier, à l'occasion de son 90e anniversaire, ses 10 enfants, parents et amis se sont réunis pour fêter chaleureusement au Manoir Antic de Champlain. Au nom de tous les Champlainois(es) et lecteurs du Postillon, nous voulons nous associer à ces 2 familles pour leur souhaiter encore longtemps des jours de bonheur et de santé.

Constance LeBlanc

CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.

— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC

Tél.: (819) 295-3551

CHEVALIERS DE COLOMB

Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire · Tél.: 295-3017 —



Paysan et paysanne
(extrait d'une gravure
de Michel Short)
Archives publiques
du Canada.

Le castor comme monnaie

Sous le régime français, l'économie du Québec du XVIIe siècle repose sur deux "staples" ou secteurs moteur: la morue et le castor. L'objet de cet article veut non seulement préciser la valeur et l'importance du castor comme bien de consommation en France, mais aussi de bien établir que la peau de cet animal était une monnaie largement utilisée, autant en Nouvelle-France laurentienne que chez nous, à Champlain.

Dès les débuts de la colonisation française, la fourrure de castor devint un bien de consommation fort prisé de l'aristocratie et de la bourgeoisie française, et donc un bien d'exportation. Son utilisation principale en tant que bien de luxe résidait dans la confection de chapeaux. Pour s'en assurer, nous n'avons qu'à examiner ler peintures de Français et Françaises «de bonnes familles», militaires ou civiles, plus ou moins célèbres, effectuées aux XVII, XVIII et du XIXe siècles. La mode du chapeau de feutre subsista du milieu du XVIe siècle jusqu'au milieu du XIXe siècle. Avant l'introduction du chapeau de soie au milieu du XIXe, les chapeliers français rasaient le poil de la peau de castor pour en faire du feutre, pour se débarrasser par la suite de la peau elle-même. Le feutre de la meilleure qualité et le plus résistant provenait des minces couches intérieures de ce poil ou, si vous voulez, du fond de la fourrure du castor.

Par conséquent, du fait que ce bien était relié étroitement au domaine de la mode, son prix fluctuait tout au cours du XVIIe siècle, et encore plus au XVIIIe. La Nouvelle-France alors est un simple comptoir. Les peaux de castor et, à un moindre degré celles d'orignaux, devinrent une référence, à toute fin pratique une monnaie, jusqu'à ce qu'elles aboutissent chez les marchands exportateurs qui les acheminent vers la mère patrie moyennant paiement.

Au XVIIe siècle, l'argent sous forme de monnaie était rare. Par conséquent, d'autres biens devaient faire office de monnaie: les peaux de castors et d'orignal «servaient dans tous les échanges et les achats à titre de numéraire...»[1]

Le troc avec les Amérindiens

Mais ces Européens d'adoption et leurs descendants utilisaient les peaux de castor presque toujours pour faire du troc avec les indigènes, ou, si vous voulez, pour effectuer des échanges de marchandises. Les Amérindiens acceptaient rarement de l'argent pour leurs peaux, à moins, comme on peut le constater fréquemment dans l'histoire, que ces Amérindiens ne soient sédentarisés en bordure des villes et des villages-rues de la côte laurentienne.

À tout le moins au début du XVIIe siècle, il ne faut surtout pas penser que les Amérindiens se faisaient littéralement "avoir" par les Français dans leurs échanges, "aveuglés" par de la vulgaire verrotterie de faible valeur. Les échanges tournaient la très grande majeure partie du temps en leur faveur. Au contraire! À plusieurs reprises, chez divers auteurs couvrant les XVII et XVIIIe siècles, il est mentionné que les Amérindiens étaient d'habiles négociateurs et qu'ils utilisaient largement à leur avantage la constante situation de concurrence effrénée parmi les marchands et qu'ils se montraient très vite des "consommateurs avertis" et exigeants de produits français.

Les marchandises préférées par les indigènes étaient selon Trudel[2] : les vêtements français, les couvertures (couvertes) et draps, toutes sortes de tissus vendus au poids ou au "mètre"; divers outils et articles en métal: ustensiles, hachettes, couteaux crochus ou droits, pièges, marmites, ciseaux à glace, poinçons, aiguilles et ciseaux; souvent même de la nourriture; des fusils et poudre à fusil; et sans oublier l'eau-de-vie, qui a fait tant de controverse chez l'administration civile et le pouvoir religieux de l'époque. Les fusils et la poudre à fusil étaient très prisés des Amérindiens. Ces acquisitions leur rendaient la chasse plus facile et améliorait leur productivité pour la chasse suivante, et la traite ultérieure. Et ils n'exigeaient que les meilleurs fusils à pierre qui offrent un excellent comportement par temps très froid et qui durent longtemps.

Le castor sec etle castor gras

Bien entendu, on rencontre sur le marché de la peau de castor de l'époque diverses qualités de fourrure. Mais on distingue habituellement, dans les con-

suite à la page suivante...

Gilles Lanouette & André Tremblay
Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite
à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

trats que nous avons examinés, le castor sec, ou castor parcheminé, du castor gras, ou castor de robe. Le castor sec, selon Trudel, est la fourrure «telle qu'elle sort de dessus l'animal et seulement débarrassé de la chair; la Compagnie rejette le sec d'été et n'accepte le sec d'hiver qu'à moitié prix du castor gras d'hiver. Le castor gras est ainsi appelé parce que la fourrure du castor a été portée par les indigènes pendant deux ou trois ans, tant du côté du poil que de la peau: ce qui a pour effet d'engraisser la fourrure et de faire tomber le longs poils»[3] Mais il faudrait peut-être nuancer certaines des affirmations de Trudel ci-dessus puisque Brown souligne que: «Par ailleurs, le castor gras est une marchandise usagée, puisqu'il a déjà été porté par les Amérindiens dans les vêtements d'hiver. Ces derniers, en effet, en portent la fourrure, le côté du poil placé à l'intérieur, ils la grattent, puis la frottent avec de la moelle pour la huiler et l'assouplir, de sorte qu'ils en font tomber les longs poils. La couche de fond devient alors facile à détacher de la peau, que les fabriquants de feutre en Europe occidentale peuvent traiter immédiatement»[4].

Son utilisation comme monnaie

Les fourrures étaient au sens strict une monnaie pour les Canadiens d'adoption et les Canadiens nés en terre de la Nouvelle-France. Plusieurs auteurs signalent que les peaux de castor constituaient une marchandise de troc. Mais il y a plus! Pour qu'un bien puisse être qualifié de monnaie, et on l'a trop souvent oublié, il faut examiner ses fonctions et ses caractéristiques propres. Dans cette veine, une monnaie doit être un moyen d'échanges: elle doit servir à acheter et vendre des biens et services; elle doit servir d'étalon: son utilisation comme dénominateur commun ou comme valeur de référence pour mesurer la valeur relative de biens ou de ressources est nécessaire; elle doit être un réservoir de valeur: un moyen pratique de détenir de la richesse; elle doit se négocier rapidement: être liquide; elle doit avoir une valeur connue: échangeable et acceptée par tous pour se libérer d'une dette ou pour effectuer des achats; elle doit enfin être relativement rare: rareté traduite principalement par le résultat des efforts et des coûts importants pour se les procurer. Les peaux de castor rencontraient donc toutes les caractéristiques d'une monnaie, d'un important moyen d'échanges entre "habitants" de la Nouvelle-France et entre ces derniers et les Amérindiens.

Déjà en 1636, les Jésuites, voulant se défendre contre des accusations de commerce de fourrures au pays, signalaient que la pelleterie était «la monnoye de plus haut prix» et qu'en payant avec cette monnaie on récupérait le 25% dont le numéraire en provenance de France était grévé - pour risques de la mer - et que la plupart des journaliers la préféraient pour leur salaire[5] Et comme l'écrivait le P. Le Jeune: «Les iournaliers auffi ayment mieux y receuoir le falaire de leur trauail en cette mefme monnoye...», et «si parfois il nous en vient quelqu'une entre les mains, nous ne faisons point de difficulté de les employer selon le cours du marché»[6]. On voit bien déjà qu'à cette époque la rareté du numéraire (argent constituées de pièces métalliques à l'époque) se faisait largement sentir; l'utilisation de peaux de castor devenait alors un moyen très efficace pour payer les services rendus.

Trudel[7] nous donne un léger aperçu des moyens utilisés avant 1663 pour acquitter divers montants. Il a relevé le contenu de certains actes notariés et des comptes de communautés pour en arriver aux conclusions relativement justes suivantes: 17% des sommes relevées étaient exigées uniquement en peaux de castor; près de 30% étaient payables en argent, en castor ou sous forme de billets; et 3,5% exigibles en castor ou autre nature qu'argent et billets; alors que l'argent (pièces métalliques) réclamé comme moyen de paiement ne faisait que 5,5%. En généralisant, pour 50% des sommes dues, le mode de paiement de ces sommes privilégiait le castor, soit comme seule option, soit parmi d'autres options possibles. On voit bien ici toute l'importance de cette monnaie largement répandue et fort commode dans les activités d'échanges et de ventes, commode pour les achats de biens de consommation ou pour payer les services d'engagés. Il s'agissait donc d'une réelle économie de castor basée sur monnaie parmi tant d'autres, le castor.

Jean-Pierre Chartier

«Étant donné la longueur du texte, apparaîtront au prochain numéro la suite illustrant que ce mode de paiements était aussi répandu à Champlain, ainsi que la liste complète du contenu des références citées.'

LES DURAND

L'Association des Familles DURAND entreprend une vaste campagne de recrutement visant à augmenter ses membres et ainsi assurer la survie de son regroupement.

Son prochain grand rassemblement se tiendra le **3 juillet prochain** à Trois-Rivières.

Communiquez avec **"L'Association des Familles DURAND"**, C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2.

On organise également un voyage en France (pays de l'ancêtre) du 12 au 27 septembre 1993.


Touche finale

Jean Carignan

PEINTURE INTERIEUR/EXTERIEUR
CERAMIQUE—FINITION
ESTIMATION GRATUITE
POSE GYPROC
TIRAGE DE JOINT

PEINTURES Benjamin Moore

1004, Notre-Dame Sud
Champlain (Qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Pépinière Champlain Enr.

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787

-Fleurs vivaces
-Fleurs annuelles
-Arbres et arbustes
-Conifères
-Arbres fruitiers
-Engrais

Tournoi de ballon-volant Optimiste

— Encore une fois cette année, le tournoi a remporté un franc succès. Plus de 90 personnes réparties en 11 équipes se sont disputées les honneurs de la compétition.

— Le tournoi à la ronde fut remporté par l'équipe de Maryse Carré et les équipes de Luc Trottier et André Massicotte se sont rencontrés pour la grande finale. C'est André et son équipe qui s'est mérité les grands honneurs de cette compétition amicale. Les deux autres équipes semi-finalistes étaient "Maryse Carré" et "Danielle Pintal".

— Les organisateurs, Guy Simon, Luc Trottier et moi-même, remercions sincèrement tous ceux et celles qui nous ont aidés à faire de ce huitième tournoi une réussite: les capitaines, les joueurs, les arbitres, les juges de ligne, les pointeurs, les responsables du restaurant et les nombreux spectateurs. Une centaine de personnes se trouvaient au gymnase lors de la finale, le samedi soir.

— Avec une formule améliorée pour l'an prochain, il faudrait augmenter encore la participation. Souvenez-vous que "l'fun" sera dans "l'gymnase" en février '94.

— Merci à tous et à toutes,

Diane Courteau Bourassa,
pour Luc et Guy



ÉQUIPE FINALISTE: Christian Morinville, Diane Bourassa, Luc Trottier, Diane Morinville, Renald Bourassa, Raymond Toupin et Pauline Rochefort. Absente sur la photo: Liette Laganière.

ÉQUIPE GAGNANTE: Benoît Massicotte, Luce Massicotte, André Massicotte, Sonia Désilets et Louis Massicotte. Absente sur la photo: Lucie Marcotte.

La bibliothèque municipale à votre service

La bibliothèque municipale vous invite à venir voir ses livres, ses cassettes et ses reproductions de peintures.

Il y aura une nouvelle arrivée de 500 livres en mars et nous attendons aussi un nouveau système de lecture de micro-fiches que vous pourrez essayer.

Ce service est une gracieuseté de votre municipalité. Les heures d'ouverture sont les **mercredis et vendredis de 19 h 00 à 20 h 30.**

Bienvenue à tous les résidents!

Hélène Langevin,
responsable

Soirée des millionnaires

— *Réservez votre soirée du samedi 24 avril. C'est le Casino optimiste. Soyez millionnaire pour un soir! Gagnez de magnifiques prix et passez une merveilleuse soirée.*

— *Rappelez-vous aussi que toutes les recettes sont au profit des Jeunes de Champlain.*



Joyeuses Pâques à tous!

Au temps de nos pères et de nos mères

Au cours du printemps, la Société historique aura le bonheur de vous présenter deux petits livres fort attachants. Ils vont inaugurer une double collection: "Au temps de nos pères" et "Au temps de nos mères". Les ouvrages ont été préparés par des membres des familles. Dans le premier, vous retrouverez les portraits de Laure Fugère Chartier, Marie Longval Morinville et de Madeleine Gouin Bédard. Dans le second, de Joseph Gilles LeBlanc, Nivard Sauvageau et de Pierre Marchand.

Toutes les présentations sont extrêmement intéressantes. Elles nous mettent en contact avec des personnages très riches de talent et de coeur, et nous font vraiment vivre d'agréables moments au temps de nos pères et de nos mères.

Jean-Marie Massicotte

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS

Spécialité:
BOEUF ET VEAU



897,NOTRE-DAME
CHAMPLAIN, QUÉ.
Tél.: (819) 295-3636

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

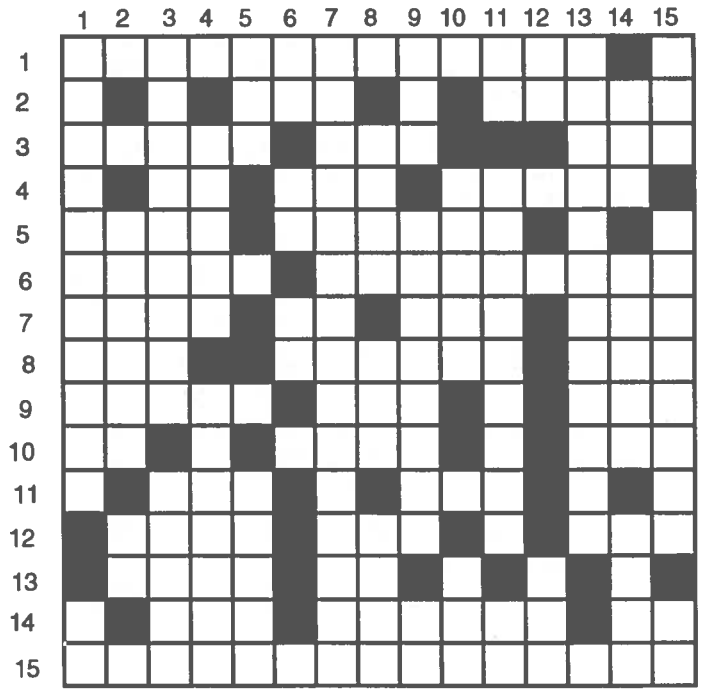
Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

Problème N° 33

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1. Emblavage.
2. Déesse marine. - Coulis d'ail.
3. Atelier. - Ému (désordre). - Pleu.
4. Saint normand. - Salut. - Plante potagère.
5. Crucifère. - Variété de chou.
6. Patineuse norvégienne. - Manière de retourner la terre.
7. Riv. des Alpes autr. - Symb. chim. - Trompés. - Avion.
8. Première page. - Frappe. - Épouse du fils.
9. Succession. - Grande voile. - Org. des loisirs de la Maurice.
10. Préposition. - Anthropologue américain. - Voisin.
11. Prénom fém. - Chevalier.
12. Cantine des officiers. - Lentille. - Abr. religieuse.
13. Ville de la Syrie. - Négation.
14. Voyelles. - Ache. - Note.
15. Minutieuses.

VERTICAL

1. Machines à mettre en sac.
2. Actinium.
2. Plantes des Indes. - Possessif.
3. Labourer. - Pastèque.
4. Ancienne monnaie d'or française. - Qui ont les nuances de l'arc-en-ciel.
5. Partie du pain. - Grande lavande.
6. De là. - Prép. latine. - Interjection.
7. À faire au printemps (2 mots).
8. Plateau constitué par une coulée volcanique. - Union des producteurs agr. - Nul.
9. Saison. - Corbeilles d'argent. - Chif. romain.
10. Fête mondaine. - Monnaies.
11. Diphtongue. - Passe-temps. - Île de France.
12. Nickel. - Île de l'Inde.
13. Tubercules alimentaires.
14. Usé. - Danseuses. - Télévision.
15. Plante à odeur forte. - Ensemble légumes. - Champion.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 32

vol. 13 n° 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	H	A	L	L	O	W	E	E	N	■	P	O	M	M	E
2	A	L	I	■	V	A	R	I	O	L	E	■	A	I	N
3	L	C	■	L	I	D	O	■	V	I	T	■	T	N	T
4	L	A	C	■	D	■	S	T	E	N	O	S	A	G	E
5	U	N	I	C	E	F	■	E	M	■	C	U	M	■	R
6	C	■	M	I	■	A	A	■	B	A	H	■	O	U	R
7	I	■	E	T	A	N	G	■	R	I	E	U	R	■	E
8	N	U	T	R	I	T	I	V	E	S	■	R	E	■	M
9	A	R	I	O	S	O	■	A	■	■	E	U	S	■	E
10	T	■	E	U	■	M	I	■	C	R	U	S	■	A	N
11	I	■	R	I	T	E	■	O	I	■	N	■	O	S	T
12	O	R	E	L	■	S	O	U	E	L	E	T	T	E	S
13	N	E	S	L	E	■	U	T	R	E	C	H	T	■	■
14	S	T	■	E	S	■	A	R	G	O	T	■	O	N	T
15	■	S	■	S	T	R	I	E	E	■	E	R	N	E	E



L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
LeBlanc-Massicotte, Mme Laurette
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie
Trépanier, Mme Odette

Révision
Gouin, Lina

Publicité
Brunelle, Mme Charlotte

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1CO — Québec

Vol. 13 — No 3 | Septembre 1993 | Tirage: 500 exemplaires

L'École du Haut de Champlain

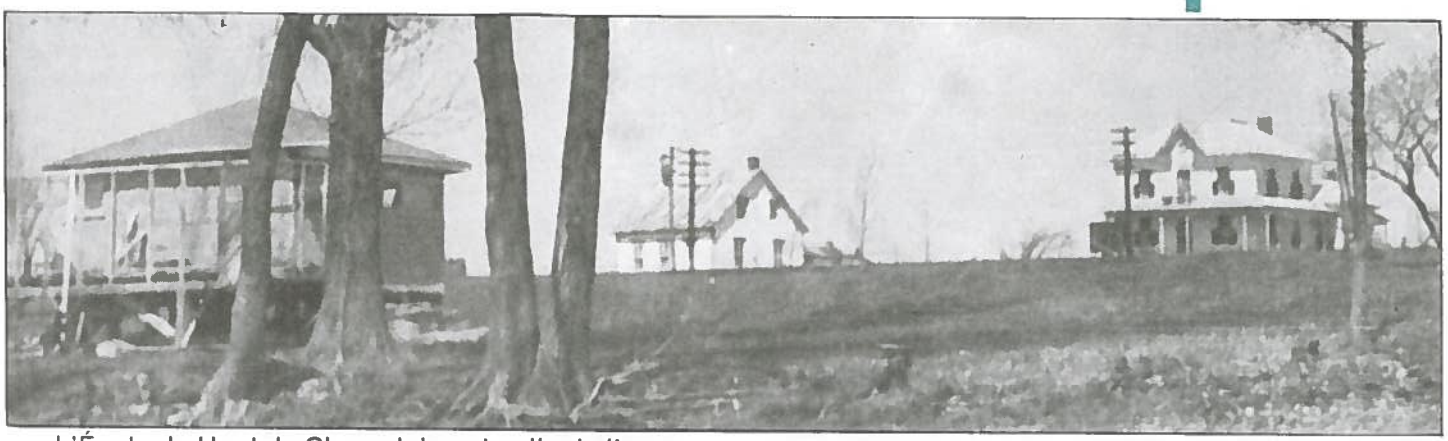


Photo fournie par Mme Marie-Rose Boisvert

L'École du Haut de Champlain est celle de l'arrondissement No 3. Plusieurs, comme moi-même avant de faire cette recherche, ne savent pas que la résidence de M. et Mme Émilien Roof, située au 255 rue Notre-Dame à Champlain, est l'ancienne école no 3 construite en 1915. Vous constaterez sûrement qu'elle n'a pas la même forme que sur la photo ci-dessous. Ça m'a beaucoup intriguée jusqu'à ce que rejoigne le propriétaire, M. Roof, qui m'a gentiment informée de la petite histoire de cette maison école.

Cette école a fermé ses portes en 1957. M. et Mme Roof rêvaient de s'établir un jour à Champlain. La bâtisse de l'école avait été vendue à l'enchère au Dr J.B. Leblanc en même temps que l'école du petit village. Comme on le sait, l'école du village Ste-Marie fut transportée sur la route 138 sur la ferme du Dr Leblanc; mais la bâtisse de l'école d'en haut ne pouvait être transportée à cause des fils, m'a-t-il dit. M. Roof a eu vent de l'affaire et acheta cette maison école en 1960. Malheureusement, le feu décima le deuxième étage en 1964; ce qui explique la forme actuelle de la maison. On a refait le toit avec 4 versants, mais ça reste toujours la bâtisse originale de 1915.

Je suis allée fouiller dans les archives de la commission scolaire Samuel de Champlain pour trouver les informations concernant la construction de cette école.

En 1902, on parle d'un montant de neuf piastres et 30 centins pour ouvrage à la maison d'école no 3 par M. Edmond Lacroix. Donc, il existait une école no 3 et elle avait besoin de réparations. 6 décembre 1914: Lecture du rapport de l'inspecteur qui recommande aux commissaires une construction nouvelle de l'école dans le haut de la paroisse.

Dimanche 10 janvier 1915: Vu que l'école de l'arrondissement no 3 a fait plus que son temps et qu'elle est de plus condamnée d'après le dernier rapport de l'inspecteur Goulet et qu'enfin ordre du Surintendant a été donné de faire une construction nouvelle, il est proposé par M. Philippe Clermont et résolu de construire en neuf l'école de l'arrondissement no 3, de manière à recevoir et donner le confort à trente-cinq ou quarante élèves suivant le plan, devis et instructions du département de l'Instruction publique de la Province de Québec; qu'enfin la présente école soit achevée et terminée de manière à recevoir les élèves au mois de septembre 1915 lors de l'ouverture des classes.

Il s'est passé trois ajournements de séance avant que les devis soient acceptés. La demande de soumissions pour la construction fut faite le 6 février 1915.

Entre temps, une requête présentée par les contribuables de l'arrondissement no 3 demande qu'au lieu

de faire une construction neuve, il serait justifiable de faire les réparations nécessaires à la bâtisse actuelle. Encore trois ajournements de séances et ceci après la grand-messe; au 2e ajournement, aucun commissaire n'était présent.

Le 28 février 1915: "Lecture faite d'une lettre de M. le Surintendant de l'Instruction publique dans laquelle il déclare que le devis concernant la réparation de l'école n'a pas sa raison d'être, puisqu'il a déjà approuvé un devis comme construction ".

11 mars 1915: Soumission de M. Zénophile Brousseau au montant de seize cent soixante piastres acceptée.

12 mars 1915: M. J. Gustave Pintal, président, propose que la vieille école no 3 soit vendue à l'enchère publique à la porte de l'église paroissiale le 22 mars vers les 10 heures am. Le prix devra être payé comptant. Vendue à Gustave Carignan, acquéreur.

14 juin 1915: "Institutrice Cécile Sauvageau demande, vu l'exiguité des lieux de l'endroit pour tenir l'école no 3, de faire son examen maintenant. Refusé, elle doit continuer jusqu'au 29-30 juin, date des examens de fin d'année.

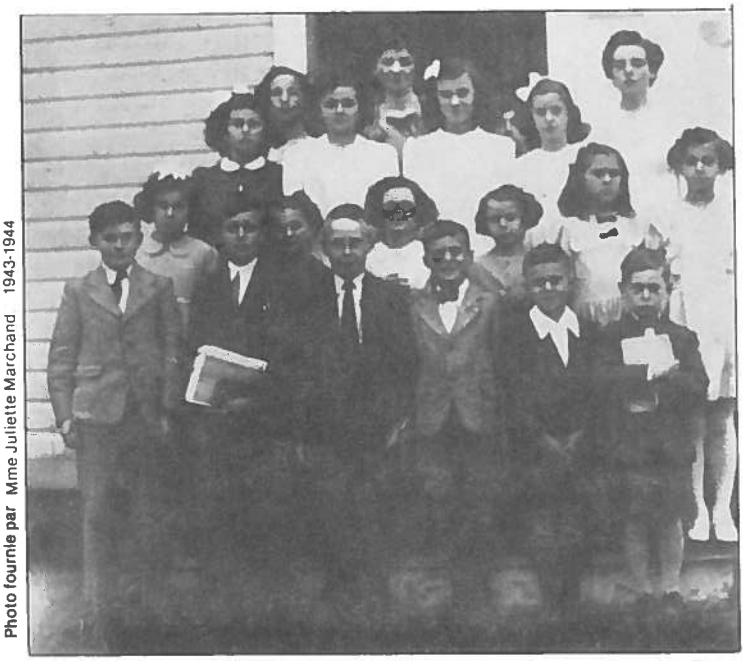


Photo fournie par Mme Juliette Marchand 1943-1944

1re rangée à gauche: Rosaire Montambeault, Gaétan Toupin, Reynald Toupin, Réjean Montplaisir, Pierre-Yves Montplaisir, Maurice Roupin. 2e rangée: Violette Sauvageau, Colette Toupin, Pierrette Toupin, Monique Sauvageau, Jeannine Turcotte, Noëlline Boisvert. 3e rangée: Cécile Sauvageau, Huguette Montambeault, Pierrette Turcotte, Renée Toupin. 4e rangée: Jacqueline Dubord (Juliette Vézina), Carmen Boisvert.

L'emprunt devra être remis au moyen d'un rôle spécial de perception fait pour le dit arrondissement no 3.

5 septembre 1915: Procédures d'expropriation pour obtenir un surplus de terrain pour l'école, étant donné la difficulté d'acquérir le terrain d'Eugène Carignan.



Photo fournie par Mme Pierrette Vézina. 1947-1948

1re rangée à gauche: Roger Sauvageau, Normand Toupin, Dorothée Montplaisir, Denise Toupin, Gaétan Massé. 2e rangée: Maurice Toupin, Pierre-Yves Montplaisir, Robert Boisvert, Réginald Sauvageau, Raymond Bordeleau, Monique Sauvageau. 3e rangée: Violette Sauvageau, Dorothée Massé, Colette Toupin, Pierrette Toupin, Cécile Sauvageau. 4e rangée: Huguette Montplaisir, Noëlline Boisvert, Antoinette Lemieux, Huguette Montambeault, Jeanne-d'Arc Lemieux.

En 1915, le salaire de l'institutrice était de 150 $/an. En 1916, le salaire monta à 175$/an. En plus d'enseigner toutes les matières exigées par le programme, d'exercer une surveillance effective des élèves, l'institutrice devait passer le balai et tenir sa classe en ordre.

Voici une liste des institutrices qui se sont succédé jusqu'à la fermeture de l'école en 1957:

Hélène Turcotte
Aline Cossette (1922-1926)
Alice Massicotte
Léonie Chartier (1927)
Elmira Carignan (1928-1933)
Ida Toupin (1933-1935)
Juliette Vézina (1935-1937)
Madeleine Carignan (1937-1941)
Juliette Vézina (1942-1946)
Simone Gervais
Julie Carignan
Gisèle Montambeault (1951)

Il y avait la visite de M. l'inspecteur: d'abord J.O. Goulet, ensuite Lucien Hamelin, Armand Alain et Léo Turgeon.

Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir



La Fabrique de Champlain

Les conditions des institutrices étaient réglementées par l'assemblée des commissaires. Voici quelques exemples:

—Les institutrices devaient quitter lorsqu'elles se mariaient.

—En 1905: Une institutrice n'a pas continué son engagement "pour le refus de donner la liberté à certains élèves qui ressentent l'impérieux besoin de sortir un instant de la classe pour satisfaire les exigences de la nature".

—En 1915: "Certaines institutrices sont plus méritantes les unes que les autres et devraient avoir un salaire plus élevé".

—À la fin de chaque année scolaire, les commissaires étaient autorisés à notifier leur institutrice respective qu'ils ne requerront pas leurs services pour la prochaine année. En 1935, deux institutrices, dont Mlles Ida Toupin et Juliette Cossette, ont contesté cet avis conformément à l'article 234 du code scolaire, qui dit que tout avis donné collectivement est nul.

De 1930 à 1933, le salaire des institutrices était de 250$/année. En 1933, 225$/année. Un bonus de 25$ était accordé pour les bons services. La hausse du salaire est due à une action qui a été portée par Laure Gaudreault en 1938. Cette dernière est l'instigatrice du syndicalisme chez les enseignants. Elle est venue à Ste-Anne-de-la-Pérade. Les institutrices Léonie Chartier, Juliette Vézina, Jeanne Beaudoin l'ont rencontrée.

Champlain fût la première municipalité du district de l'inspecteur à porter le salaire de l'institutrice à 400 $/année. En 1951-1952, le salaire était de 800 $/année.

Quelques faits recueillis chez les institutrices de ce temps-là:

Le deuxième étage de l'école n'était pas fini. Il y avait derrière l'école un hangar à bois et une toilette. En 1950, une demande est faite à la Shawinigan Water and Power pour l'entrée de l'électricité à l'école no 3.

L'inspecteur Ricard invite les institutrices à orner les écoles de fleurs (début de Village fleuri?).

Le mois de Marie se faisait à l'école à 7h00 du soir. Pour la communion solennelle, les grands (9-10 ans) marchaient au catéchisme, ils se rendaient à pied au village pendant 1 mois. S'ils ne savaient pas leur catéchisme, on disait qu'ils passaient par charité.

Le prix d'assiduité était de cinquante cents (50 ¢). Prix de fin d'année: livres de prière, missels (Prosper Cloutier).

La 1re , 2e et 3e année passaient leur examen final devant M. le curé, le commissaire, l'inspecteur et les parents étaient invités. Il y avait des questions, une dictée et on décidait sur le champ si l'élève passait son année. Toute une épreuve! La 7e année passait son certificat de l'Instruction publique, surveillé et corrigé par l'inspecteur et d'autres professeurs. Les institutrices étaient classées d'après les résultats des élèves.

L'institutrice faisait la classe à une trentaine d'élèves. Il y avait 7 divisions. Comme dans *Les Filles de Caleb,* le poêle à bois était placé au milieu de la classe et les garçons aidaient à rentrer le bois. La maîtresse recevait 10$ pour chauffer le poêle à bois.

Rapport de l'inspecteur Armand Alain: "Vos douces institutrices s'appliquent très sérieusement à leur besogne, elles y donnent le meilleur d'elles-mêmes".

Merci à toutes les institutrices que j'ai eu la chance de rencontrer: mesdames Juliette Marchand, Madeleine Carignan, Ida Toupin. Le travail ne manquait pas pour toutes ces femmes qui avaient à coeur l'instruction et l'éducation des enfants. Merci également à tous ces gens qui m'ont fourni des renseignements et des photos concernant cette école. Grâce à eux tous, la petite école va revivre dans les pages de l'histoire de Champlain.

Micheline Laberge

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux

Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

COIFFURE
LUCE MASSICOTTE

373-8486

62 BOUL STE-MADELEINE
CAP-DE-LA MADELEINE
(QUÉBEC) G8T 3K6

Cours de Piano, flûte à bec,
initiation à la musique
pour les 3-4 ans

Prof.: Liette Marchand

Affiliée à l'Académie de musique du québec
Bacc. spéc. mus.: UQTR
Maîtrise en musicologie: Un. Laval

Hommage à nos aînés(es)

Biographie de Mme Marie-Ange Marchand

Aujourd'hui, j'ai le goût de vous parler de Mme Marie-Ange Vézina Marchand, une voisine pour qui j'ai toujours eu beaucoup d'admiration.

Elle est née à Champlain, au 906 Notre-Dame, dans la petite maison jaune pâle habitée présentement par sa soeur Jeanne-d'Arc.

Son père, Dosithée Vézina, et sa mère, Bernadette Sauvageau, ont eu 5 enfants: Marie-Ange, Jeanne-d'Arc, Françoise, Yvon et Marcel.

Marie-Ange fit ses études au couvent de Champlain. C'était une élève très talentueuse en classe et en musique. Elle possédait aussi une jolie voix capable de charmer à plein les oreilles de ses auditeurs.

En plus d'être une jolie fille, elle présentait un port altier, des yeux pétillants remplis d'expression et une verve fantaisiste. Rien de surprenant qu'avec toutes ces qualités, beaucoup de prétendants se soient présentés. Mais le chanceux qui a su la séduire, c'est Robert Marchand... homme particulièrement gentil et capitaine à part ça, sur "l'Ernest Lapointe". Le fait que son mari était "Maître à bord" lui fournissait l'occasion de faire de beaux voyages de plaisance en sa compagnie... La chanceuse!

Madame Marchand est mère de 3 enfants: L'Abbé Onil, qui a oeuvré pendant plusieurs années au Séminaire St-Joseph et qui est maintenant curé à St-Maurice et à St-Luc. C'est un bon prêtre, jeune d'apparence, aimable et rempli d'humour. Inutile de vous dire qu'il est aimé et très apprécié par ses paroissiens, tout comme à Champlain d'ailleurs.





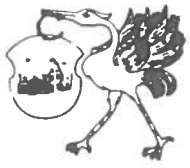
Lisette, mariée au Dr Plante, médecin gérontologue de Montréal, est la mère de 7 enfants, tous bien situés aujourd'hui. Robert (2enfants), Directeur des Programmes du C.L.S.C. des Érables à Plessiville. Serge (3 enfants) s'occupe des relations industrielles à la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Hélène (1 enfant,) Agent de rénumération au Bureau chef de la Banque Laurentienne. Chantale, pharmacienne à Montréal. Martin (3 enfants) termine son doctorat en biochimie à l'université Pasteur de Strasbourg en France. François, arpenteur géomètre. Marie, cantatrice, possède une maîtrise en chant classique. Elle attend un bébé en septembre prochain. Le Troisième et dernier enfant, Jean-Denis, malgré son handicap, trouve le tour d'aider un peu sa mère aux travaux de la maison.

Ah! j'oubliais de vous dire que Mme Marie-Ange a été une fervente de l'art pictural. Une fois sa famille élevée, elle a suivi des cours de peinture à Trois-Rivières et a ensuite décoré sa maison de ses plus beaux chefs-d'oeuvre.

Elle s'est aussi beaucoup impliquée socialement dans les différents organismes de la paroisse. Elle a été présidente de l'Aféas durant plusieurs années et a fait évoluer ainsi l'éducation et l'action sociale des femmes de Champlain.

Par la suite, son mari a fondé le club de l'Âge d'Or. Il procurait aux aînés; par ce geste, des activités intéressantes et favorisait entre eux de bonnes relations humaines. À son décès, Mme Marie-Ange a pris la

LE MANOIR ANTIC
BAR-RESTAURANT



1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les blenvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"



relève de son mari avec beaucoup d'efficacité. Elle y a laissé une marque tangible, tout comme lui d'ailleurs.

Rendue à la retraite et malgré son âge avancé, Mme Marchand continue en l'absence de l'Abbé Onil de diriger le foyer, de prendre soin de son petit Jean-Denis et de lui donner de bons conseils. Elle est à mon point de vue, la femme forte de l'évangile. Un jour, elle m'a fait cadeau d'une prière tellement belle que j'ai continué de la réciter régulièrement tous les jours.

Bravo, Madame Marchand ! Continuez, à votre rythme, ce beau travail depuis longtemps commencé... il est tout à votre honneur !

De l'autre côté de la rue, je vous salue de la main...

Alice Chartier Langevin

Le Club de l'Age d'Or de Champlain

Le Club de l'Âge d'or de Champlain a procédé dernièrement à ses élections. Mme Suzanne Martin a été réélue présidente, Mme Simone Berthiaume, vice-présidente, Grace Pintal, trésorière, Huguette Pintal, secrétaire, Jeannine Carignan, Raymond Desrosiers, Jeanne D'Arc Turgeon, Gilberte Proteau et Henriette Croteau sont élu(es) directeur(trices).

Les vacances terminées, le Club de l'Âge d'or reprendra ses activités du jeudi, le 9 septembre. Il y aura également un bingo le samedi 25 septembre au Centre du Tricentenaire. Nous vous attendons en grand nombre.

Au plaisir de se revoir

Huguette Pintal,
secrétaire

Les Oiseaux

Si vous saviez comme je les trouve agiles
Avec leurs multiples voltiges rapides
Quand ils sont tous groupés et qu'ils volent très haut
Je m'extasie devant ce spectacle si beau

Je contemple souvent ces chers petits êtres
J'aime leurs petites ailes, leurs yeux ronds et pers
Mais, j'admire surtout leurs joyeux gazouillis
Qui éloignent de moi tous les vilains soucis

Ces délicats visiteurs aux longs becs pointus
Viennent très souvent picorer mes résidus
Leur plumage coloré les rend tous charmants
Mais, c'est surtout par leur voix qu'ils me plaisent tant

Dans le silence, j'écoute leurs mélodies
Il n'y a pas au monde, plus belle harmonie
Leurs trilles aigus lancés de toute leur âme
Émousse mon coeur et en même temps le calme

Petits oiseaux, vous êtes pour moi des amis
Oui ! Je vous aimerai toujours à l'infini
En volant, comme vous le faites, si près des cieux
Vous annoncez hautement la splendeur de Dieu

Poème d'Alice Langevin

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop. Y. Poirier & Fils
Gaz propane - Mecanique generale
Remorquage

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivieres (Quebec) G8Z 4B5
Tel. (819) 375-5721



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

École de Champlain et Soeurs du Bon Pasteur



Nous venons de tourner une autre page de notre histoire champlainoise; de fait, à compter de septembre prochain, nous n'aurons plus de religieuses dans notre école de Champlain. Sr Anna Bouchard, qui était directrice de notre école depuis 1970, vient de donner sa démission après 23 ans de direction, tantôt de 4 écoles (2 à Champlain et 2 à Ste-Marthe), tantôt de 3 écoles (une à Champlain et 2 à Ste-Marthe), puis enfin 2 écoles (une à Champlain et l'autre à Batiscan).

Sr Anna est la dernière à quitter notre école. La dernière enseignante fut Sr Éliette Bertrand qui a quitté en 1992.

Être directrice d'école aujourd'hui, ce n'est pas de tout repos. En effet, en plus d'organiser son école et de voir à sa bonne marche, la directrice est souvent prise en serre entre la Commission scolaire et son école, ou encore elle jouera le rôle d'arbitre entre les professeurs et leurs élèves respectifs, puis, souvent, elle sera le tampon entre les parents et les professeurs. De toute façon, la directrice demeure toujours sur la première ligne de frappe et on lui impute tout ce qui se passe dans son école.

Lors de mes visites de paroisse, les familles me faisaient l'éloge de notre école: compétence des professeurs, discipline bien ordonnée, propreté bien assurée et surtout atmosphère bien personnalisée. Inutile de dire que Sr Anna s'appliquait à bien connaître non seulement tous les élèves mais encore tous les parents avec qui elle communiquait régulièrement. Elle savait déceler facilement les problèmes familiaux qui se réflétaient sur le comportement des enfants. Puis, au meilleur de sa connaissance, elle savait trouver le mode d'intervention approprié pour aider les parents autant que les enfants. Pour Sr Anna, l'école a toujours été non seulement le lieu du savoir, mais aussi un lieu d'éducation et de formation. L'élève était toujours au coeur même de tout son travail, de ses préoccupations et de ses interventions auprès des parents comme de la Commission scolaire. Aussi, c'est à regret que nous la voyons partir.

Comme directrice d'une école publique confessionnelle catholique, elle a su respecter toutes les exigences de ce statut de l'école et elle favorisait le contact du curé avec les élèves, surtout aux temps forts de notre liturgie. L'éducation de la foi et l'éducation intégrale étaient une priorité pour elle. Sr Anna fut toujours une religieuse par vocation et une directrice d'école par profession. Elle aura été 23 ans directrice de notre école.

Sr Anna ne fut pas seulement une directrice d'école à plein temps, mais encore en fin de semaine, elle savait trouver des énergies insoupçonnées pour organiser la liturgie des samedis et dimanches et de toutes les fêtes que notre vie paroissiale a vécues depuis 16 ans. Tous les servants(tes) et tous les lecteurs(trices) à recruter, à exercer et à former, les liturgies spéciales à bâtir et à réaliser dans la perfection, les fleurs naturelles à dépister, à transporter et à bien disposer pour orner l'église (en 16 ans, à part le carême et l'Avent, il n'eut pas un dimanche sans fleurs, surtout jamais de fleurs artificielles). Ces fleurs étaient fournies par Thérèse Marchand, Aimée Dussault et quelques autres personnes. Toutes ces activités constituaient son boulot. Soeur Anna est la grande responsable de la solennité, de la qualité et de la quantité des liturgies vécues à Champlain au cours de ces dernières années. Elle nous a fourni tout ce travail comme bénévole et au nom de sa foi.

Les Religieuses du Bon Pasteur de Québec sont arrivées à Champlain en 1870, pour se charger de l'éducation des jeunes filles du village en fondant un pensionnat-école, puis, par la suite, en enseignant à l'école publique et en assurant la direction de l'école du village. Elles quitteront définitivement l'école en juin 1993, après 123 ans d'enseignement et d'éducation chez nous à Champlain. Sr Marie de St-Thomas D'Aquin (Virginia Jones) aura été la première religieuse éducatrice tandis que Sr Anna Bouchard aura été la dernière.

Le présent article du Postillon a pour objet de dire en quelques mots, trop brefs hélas, la carrière de Sr Anna à Champlain et aussi de la remercier pour ce qu'elle fut pour nous, tant à l'école que dans la paroisse, notamment en liturgie.

Il est à souhaiter que d'autres articles subséquents du Postillon aient comme objet de faire la synthèse de toute cette présence et de cette activité des Soeurs du Bon Pasteur à Champlain comme éducatrices, d'où jaillira spontanément de notre coeur la reconnaissance que nous leur devons.

Suite P.7

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Toutefois, bien que ces religieuses se retirent de notre école, nous avons la grande joie et l'immense avantage de garder au milieu de nous Sr Anna et Sr Mariette, comme assistantes au presbytère et collaboratrices en pastorale paroissiale. Elles resteront les mêmes religieuses mais avec un mandat nouveau. Que Dieu continue de nous garder fidèles à sa parole et assidus à l'Eucharistie, grâce à la collaboration étroite et efficace entre curé, religieuses et laïcs.

Et ainsi commence une nouvelle page de l'histoire religieuse chez les Soeurs du Bon Pasteur ainsi que dans l'activité pastorale à Champlain.

Denis Clément,
P.A. curé

LES GAGNANTS DU CONCOURS "L'ART DE S'EXPRIMER"



1ère rangée, les gagnants du premier cycle: 1ère Édith Fitzgerald, 2ième Marie Fitzgerald, 3ième Charles-Olivier Massicotte Bourbeau.
2ième rangée, les gagnants du deuxième cycle: 1ère Marie-France Grandmont, 2ième Élise Fitzgerald, 3ième Nicolas Ouellet.
À l'arrière, à gauche, Jean-Marie Massicotte, responsable optimiste du projet et Marie-Josée Massicotte, coordonnatrice du projet.
À droite, Michel Masson, lieutenant-gouverneur optimiste de la zone et son épouse Christine.

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain



Le 6 juin dernier, le Club Optimiste La Visitation de Champlain tenait sa journée cycliste. Pour l'occasion, tous les participants et participantes ont reçu un gilet. À l'avant, le gagnant et les gagnantes des prix de participation: Jessica Massicotte, casque, Geneviève Durand et Francis Leblanc, bicyclette, Cynthia Carle, casque. À l'arrière, dans l'ordre habituel, Michel Masson, lieutenant-gouverneur de la zone, Florent Massicotte, président, les organisateurs: Pierre Caron, Bertrand Patry et Raynald Rivard. Merci à tous les bénévoles.

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis

Casse-croûte

MAÏS SUCRÉ

Roland et Antoinette Scheiben, prop.

1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3991

Massibec

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031 (819) 295-3325

Montminy
Pineau
Blier
Proulx

COURTIERS D'ASSURANCES

Pierre Cossette
C. D'A. Ass.
303, rue Dessureault
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 2L8
(819) 376-1426
(819) 295-3537 Champlain

Soeur Anna à la retraite

Soeur Anna Bouchard a oeuvré à Champlain 23 ans comme directrice, d'abord des écoles Tessier et Champlain, puis finalement de cette dernière seulement. De façons diverses, la Commission scolaire, les professeurs, le Comité d'école, les mouvements et plusieurs personnes lui ont exprimé leur reconnaissance pour son travail.

Présente dans de multiples activités parmi la population de Champlain, elle a tissé de nombreux liens entre l'école et le milieu champlainois. J'ai observé souvent le grand dévouement et l'amour des enfants qui l'animaient. À travers ses tâches administratives, elle trouvait moyen de réaliser des projets éducatifs touchant la formation personnelle de l'élève et de lui inculquer des valeurs fondamentales de respect, de reconnaissance et de travail bien fait. Elle tenait à s'occuper des journées d'accueil qui sont passées des défilés déguisés aux petits déjeuners à l'école, commandités par des commerces de Champlain. Parallèlement aux matières enseignées à l'école, elle a encouragé les activités culturelles, sociales et sportives, telles l'orchestre symphonique, les olympiades, les voyages, le concours "l'art de s'exprimer", la semaine du français, l'ordinateur, sans oublier les camps blancs et verts.

Nos enfants ont vécu, grâce à elle, de belles célébrations des sacrements, de belles messes de Noël et de la rentrée scolaire. On se rappelle même la fabrication des petites maisons qui ont décoré la crèche de Noël. En 1979, elle est même devenue Soeur Raisin pour être bien dans le ton des fêtes du tricentenaire. Travaillante, perfectionniste, fonceuse, elle a toujours manifesté un dévouement sans borne pour l'école. Avec le thème créé par Nancy Pelletier, "Champlain nous mène loin", et son macaron remis à chacun, elle a voulu développer chez l'élève un attachement et une fierté pour son école.

Soeur Anna, pour toutes ces réalisations et pour bien d'autres encore, nous te remercions et nous te souhautons une belle retraite qui te permettra de réaliser d'autres projets, et d'autres rêves.

Laurette LeBlanc



Cette photo a été prise le 1er juillet, c'est-à-dire le lendemain du jour où Soeur Anna Bouchard fermait pour la dernière fois, comme directrice, les portes de l'École Champlain. Aurore Yerly, Soeur Anna-Maria Bouchard, Patricia et Émilie Simon, Pier-Olivier Béliveau, Audrey DeLachevrotière et, à l'avant, Isabelle Berthiaume et Amélie Tessier.



LES FINISSANT(E)s de l'ÉLÉMENTAIRE

1re rangée: Jocelyne Sauvageau, professeur, Karine Ouellette, Isabelle Nault, Mélissa Carle, Nicolas Ouellet, Annie Leblanc, Corinne Laberge, Simon Gagnon. 2e rangée: Valérie Piché, Roxanne Brideau, Célia Chartier, Karine Bérard, Marie-Christine Joosten, soeur Anna Bouchard, directrice. 3e rangée: Érika Rivard, Amélie Tessier. 4e rangée: Marie-Line Goulet, Nancy Houde, Marc-André Gervais. 5e rangée: Mathieu Ducharme, Nicolas Mercure-Jolette, Pierre-Olivier Béliveau, David Caron, Jérome Chartier, Philippe Lacroix.



LES FINISSANT(E)S DU SECONDAIRE

1— Amélie Gélinas. 2— Gabrielle Brousseau, Myriam Nadeau. 3— Martin Chorel, Simon Nadeau 4— Guillaume Massicotte, Martin Sauvageau, François Marchand.



LES FINISSANT(E)S DU COLLÉGIAL ET DE L'UNIVERSITÉ

1— Odette Trépanier (Un.), Anne-Marie Doucet (Un.), Mireille Toupin (Un.), Marie-Andrée Dumas (Coll.). 2— Andréanne Dugré (Un.), Josée Duval (Coll.). 3— Jacques Pintal (Coll.), Nancy Bédard (Un.)

Le Petit Manoir

Les Bouquets Hélène de Champlain
pour toutes occasions

Centre Jardin

607, rue Notre-Dame
Champlain, G0X 1C0

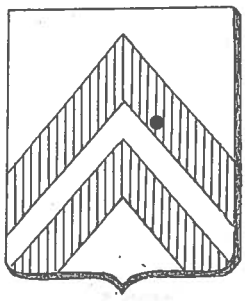
Jean Roy (819) 295-5175

Nos provinces d'origine et leur blason

Note:

Le Perche ne constitue pas, à proprement parler, une province de France. Cet ancien comté était partagé en gros entre les provinces de Normandie et du Maine. Il fut rattaché à la couronne de France en 1229. Il convient donc de parler ici de région géographique et économique, dont les principales villes sont Nogent-le-Rotrou, Mortagne et Bellevue.

En principe, cette région ne devrait pas avoir d'armoiries, mais on peut lui attribuer les armes des anciens comtes du Perche.



Perche (du) France

- D'argent à deux chevrons de gueules

"Prier vault à l'hermite".

À Champlain, les familles Gagnon, Côté, Mercier et Rivard sont de souche percheronne. Le Perche ne constitue pas une province de France. Cet ancien comté était partagé en gros entre la Normandie et le Maine. Il fut rattaché à la couronne de France en 1229. Il convient donc de parler ici de région géographique et économique, dont les principales villes sont Nogent-le-Rotrou, Mortagne et Bellevue. En principe, cette région ne devrait pas avoir d'armoiries, mais on peut lui attribuer les armes des anciens comtes du Perche.

Voici donc la description du blason du Perche. "D'argent à deux chevrons de gueules". Les deux chevrons sont rouges (de gueules) sur un fond blanc (d'argent). Le chevron représente l'éperon du cavalier, destiné à soutenir les travaux des fortifications... On le dit "abaissé" lorsque sa pointe se termine vers le centre du blason.

Notes historiques: Selon le résultat des recherches de l'historien Normand Robert et du démographe Hubert Charbonneau, 2,6% des pionniers et pionnières originaires de France venaient du Perche.

Un des Percherons le plus connu de l'histoire de la Nouvelle-France est Robert Giffard, premier seigneur de Beauport.

Robert Giffard exerçait la double profession de chirurgien et d'apothicaire. Au cours de sa pratique, il dut voyager à Dieppe, point de départ des vaisseaux pour la Nouvelle-France, ou à Rouen, où se trouvaient les principaux marchands qui s'occupaient du commerce des pelletries, puisqu'en 1627, nous le voyons au service de la Compagnie de Montmorency à titre de "chirurgien de marine" à Québec.

Robert Giffard s'était fait construire une cabane à la Canardière, près de la petite rivière Beauport et passait là ses loisirs, entre l'arrivée et le départ des navires, à taquiner les poissons.

En 1628, il revient en France et venant d'atteindre sa quarante-et-unième année, il songea à fonder un foyer. Il épousa donc une jeune fille de Mortagne, Marie Regnouard.

Habitué à la vie active des longues traversées de l'océan, on peut présumer qu'au cours des longues soirées d'hiver, Giffard refaisait ces voyages outremer, taquinait les poissons vis-à-vis la Canardière. Il revoyait les flotilles de sauvages sillonner le Saint-Laurent, les canots remplis de fourrures et sans aucun doute, ne possédant pas beaucoup de sous, Giffard conçu un nouveau plan de vie pouvant contribuer à lui procurer quelque fortune: revoir Québec et y vivre.

Liette Marchand

BIBLIOGRAPHIE:
Cambray, Alfred. Robert Giffard "Premier Seigneur de Beauport". Cap-de-la-Madeleine: 1932
De la Roque, Louis. Devises Héraldiques. Paris: Cerf et fils. 1980.
Morin, Victor. Traité d'art héraldique. Montréal: éd. Beauchemin, 1919.

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

Les Serres Duplessis

Jacques Duplessis, propriétaire

305, rue Gendron
BATISCAN

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Projet de construction d'une nouvelle école à Champlain

Le 23 juin 1926, Marie-Jeanne Beaudouin, veuve du juge Ignace Dizy, recevait chez elle le notaire Daniel Normandin. Cette visite n'en était pas une de pure courtoisie; la veuve avait en effet recours aux offices de M. Normandin pour passer en bonne et due forme un acte notarié dont voici le contenu, transcrit en français courant:

Par devant Daniel Normandin, notaire royal et garde-notes du roi notre Sire, résident à Batiscan, soussigné et témoins plus bas nommés, fut présente en personne dame Marie-Jeanne Beaudoin, veuve du défunt maître Ignace Dizy, sieur Dizy, juge de Champlain, et y demeurant.

Elle a déclaré qu'il n'y a eu, après le décès de son mari, aucun inventaire de fait des biens qu'elle avait eus en commun avec son époux.

Elle donne et abandonne aux habitants de Champlain un tiers d'arpent de terre en carré, joignant les terres du sieur Alexandre Reaux; cette donation est faite pour y bâtir une maison afin d'y loger un Frère Hospitalier de Montréal, qui y tiendra une école pour l'éducation et science des enfants de ceux qui bâtiront cette maison; les Frères Hospitaliers de Montréal, de préférence à tout autre maître d'école, occuperont cette maison. Si les Frères ne pouvaient demeurer à Champlain, il sera loisible aux habitants d'y loger un autre maître d'école, ni marié ni avec une famille, avec l'approbation de ceux qui ont autorité sur les maîtres d'école.

Cependant, les Frères Hospitaliers auront toujours préférence à tous autres pour tenir l'école et y loger; si quelques habitants voulaient envoyer leurs enfants à l'école en question, ils pourront le faire en payant une fois pour toutes à ceux qui auront travaillé à cette maison la somme de quarante livres, laquelle somme sera partagée entre tous les habitants qui y auront travaillé; si ladite école était abolie soit par la faute des Frères Hospitaliers ou autre maître d'école, le tiers d'arpent de terre en superficie reviendra de plein droit à dame Dizy, à qui il appartient actuellement, et la maison appartiendra en propre aux habitants qui y auront travaillé et à ceux qui auront payé la somme de quarante livres.

Le Frère Bruno, Hospitalier qui enseigne présentement à Champlain, accepte et consent à faire un bon et fidèle inventaire des meubles qu'il aura achetés avec les avances faites par les habitants, pour les laisser dans l'école pour servir à celui qui lui succédera; et si l'école était abolie, les meubles en question appartiendront aux habitants comme provenant de leurs avances.

Si l'absence des Frères Hospitaliers ou autre maître d'école était longue, il sera permis à dame Dizy de jouir du jardin qui sera sur le tiers d'arpent de terre pendant leur absence.

Car ainsi promettent, s'obligent et renoncent les Intéressés. Fait et passé à Champlain, en la maison de dame Dizy, l'après-midi du vingt-trois juin mille sept cent vingt-six, en présence de Jean Debidabé, sieur Troisville, et du sieur Alexis Reaux, de Champlain, qui se sont aussi obligés avec les autres habitants au contenu ci-dessus et certains habitants ont signé les minutes, et ceux qui ne l'ont pas signé ont déclaré ne savoir signer, de ce enquis suivant l'ordonnance.

Frère Bruno	maître d'école
Marie-Jeanne Beaudouin	
Alexis Leplé Jean Toupin	Troisville
Joseph Toutant F. Limousin	Alexis Raux
Monplaisir	Pierre Dubord
Bellecour (?) Dontigny	Pierre Dizy
Alexis Marchand Pierre Cailla	
D. Normandin, notaire royal	

Ce document original, conservé aux Archives nationales du Québec à Trois-Rivières, nous apprend une chose jusqu'à présent totalement ignorée des historiens, soit la présence en 1726 d'un enseignant à Champlain, le Frère Bruno, de la communauté des Frères Hospitaliers de la Croix et de Saint-Joseph; de plus, il nous informe d'un projet de construction d'école pour garçons, toujours à Champlain.

Avant de voir plus en détails ce qu'il advint de cette donation faite à Champlain par dame Dizy, attardons-nous d'abord à ces Frères Hospitaliers. Qui étaient-ils, et s'ils sont dits "hospitaliers", quels rapports avaient-ils avec les écoles ?

François Charon de la Barre, né à Québec le 7 septembre 1654, fut à une certaine époque l'un des plus grands bailleurs de fonds des trafiquants de fourrures de l'époque; installé à Montréal dès le début de sa carrière dans le commerce des pelleteries, ses affaires connurent rapidement un très grand succès. Toutefois, à l'automne de 1687, atteint d'une grave maladie, il jugea prudent de dicter un testament par lequel il laissait la plus grande partie de son immense fortune aux pauvres de Montréal. Contre toute attente, sa santé se rétablit et l'orientation de sa vie changea complètement: il décida de fonder à Montréal une maison de charité pour les veillards dans le besoin.

CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.

— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC

Tél.: (819) 295-3551

CHEVALIERS DE COLOMB

Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —

Généreusement appuyé par les Montréalais secondés par les Sulpiciens, alors seigneurs de Montréal, le fondateur entreprenait à l'automne de 1692 la construction du futur Hôpital Général de Montréal; cet édifice de pierre de trois étages, mesurant 90 pieds de façade sur 30 de profondeur, était encadré de deux ailes de 30 pieds chacune. C'était à l'époque le plus grand édifice de MOntréal.



Frère Hospitalier de la Croix

ou Frère Charon

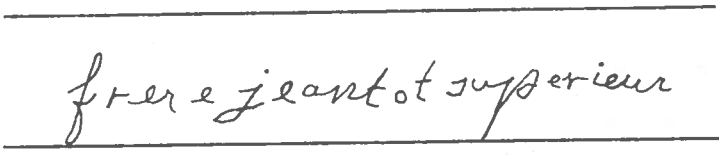
par H. Beau

Archives publiques du Canada

Le 2 octobre 1694, l'évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier, permet à François Charon et ses quelques associés "de vivre en communauté, de faire les fonctions d'hospitalités, d'élever un petit clocher pour sonner les observances, de faire dire la messe et de garder le saint Sacrement." (Dictionnaire biographique du Canada, vol. 2, Presses de l'Université Laval, 1969 P. 140)

Cette approbation des autorités religieuses suivait la sanction royale du 15 avril 1694; Louis XIV stipule que le but de la Communauté sera "de retirer les pauvres enfants orphelins, estropiés, vieillards, infirmes et autres nécessiteux mâles, pour y être logés, nourris et secourus dans leurs besoins, les occuper dans les ouvrages qui leur seront convenables, faire apprendre des métiers aux dits enfants et leur donner la meilleure éducation que faire se pourra." (Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1923-1924, p. 170)

Comme on peut le constater, la vocation des Frères Hospitaliers était double: premièrement, soigner et secourir les orphelins et malades de sexe masculin, et en second lieu voir à l'instruction et l'éducation de ces enfants.



Fac-similé d'une des signatures du supérieur de la communauté des Hospitaliers — Champlain, le 6 mai 1738

Le 25 avril 1701, les associés de François Charon étaient établis en communauté religieuse selon les règles canoniques par Joseph de Lacolombière, grand archidiacre et grand vicaire de monseigneur l'évêque de Québec, et le 17 mai 1702, six frères prononçaient des voeux simples de religion suivis le 27 juillet 1704 de leurs voeux perpétuels.

Les premières étapes de la fondation de la communauté des Frères Hospitaliers de la Croix et de St-Joseph furent aisément franchies, mais les années qui suivent virent François Charon aux proses avec de nombreuses difficultés. En 1705, le comte de Pontchartrain, ministre des colonies sous Louis XIV, "leur défendit de porter leur costume et de recevoir des novices". (Les Évêques de Québec, Mgr Henri Têtu, Québec 1889, p. 127). Une telle défense porta un coup terrible à la communauté si bien qu'en 1717, "les deux tiers des Frères étaient rentrés dans le monde" (id. p. 127).

Après plusieurs déboires dans toutes sortes de tentatives pour soutenir sa communauté, François Charon obtint en 1718 des lettres patentes du roi Louis XIV, dans lesquelles ce dernier lui accordait une gratification annuelle de 3 000 $. Comme "les jeunes garçons manquent d'instruction dans notre colonie du Canada, pendant que les jeunes filles en reçoivent par le moyen des Soeurs de la Congrégation établies dans la plus grande partie des cures de la campagne, nous autorisons les directeurs de l'Hôpital-Général à faire l'instruction des jeunes garçons, et, pour cet effet, voulons qu'ils fassent tenir des écoles publiques dans le dit hôpital et qu'ils puissent envoyer des maîtres d'école dans toutes les paroisses du diocèse de Québec." (id. p. 128). Dans ses lettres patentes, le roi apportait comme condition expresse à son soutien financier que la communauté soutint au moins six maîtres pour l'enseignement gratuit aux garçons dans les campagnes.

En juillet 1719, François Charon, "fondateur de l'unique communauté d'hommes jamais fondée au Canada" (Dictionnaire biographique du Canada, tome 2, p. 141) rendait l'âme.

"Monseigneur de Saint-Vallier, croyant entrer dans les vues du fondateur Charon, nomma le frère Chrétien



Jean Carignan

PEINTURE INTERIEUR/EXTERIEUR
CERAMIQUE—FINITION
ESTIMATION GRATUITE
POSE GYPROC
TIRAGE DE JOINT

PEINTURES Benjamin Moore

1004, Notre-Dame Sud
Champlain (Qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Pépinière Champlain Enr.

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787

-Fleurs vivaces
-Fleurs annuelles
-Arbres et arbustes
-Conifères
-Arbres fruitiers
-Engrais

supérieur de la communauté. Quelques mois plus tard, le Conseil de Marine approuva cette nomination." (Dictionnaire biographique du Canada, tome 3 p. 684s.) Hélas, le Frère Chrétien n'avait ni la compétence ni le sens des affaires du fondateur; la communauté connut sous son mandat (1720-1728) plus de déboires que de succès; les nouvelles recrues, engagées pour l'enseignement dans les campagnes, ne persévéraient que quelques mois et les dettes de la communauté grimpèrent en flèche. En 1725, poursuivi par ses créanciers, le supérieur s'enfuit à Saint-Dominique d'où les autorités réussirent à le ramener au pays en 1728; il dut y rendre compte de sa gestion. Révoqué par la communauté comme supérieur le 17 septembre 1728, il fut remplacé par le Frère André Dumoyre pour un terme de 3 ans. C'est à ce moment (1731) que le roi leur retira son support financier; Mgr Dosquet, évêque de Québec, leur interdit également de recevoir de nouveaux sujets. De lourdes dettes avançèrent la ruine de la communauté. En 1747, trois frères octogénaires, derniers membres de la communauté des Frères Hospitaliers, demandaient aux gouvernants de les décharger de l'administration de l'Hôpital Général. L'oeuvre avait vécu 53 ans et ce fut Marguerite d'Youville qui, en fondant la communauté des Soeurs Grises, prit la direction de l'Hôpital Général de Montréal.

L'historique de la communauté des Frères Hospitaliers de la Croix et de Saint-Joseph étant tracé dans ses grandes lignes, revenons au document daté de 1726 et qui concerne directement Champlain.

La donatrice, Marie-Jeanne Beaudoin, donne un tiers d'argent de terre en carré, soit 64 pieds par 64. Cette parcelle de terrain était située non loin de la deuxième église, au bas du village, à environ 600 pieds au sud-ouest de l'actuelle avenue Lefrançois; la carte de Gédéon de Catalogne, dressée en 1709, puis "L'aveu et dénombrement de la seigneurie de Champlain pour 1738" (Voir Histoire de la paroisse de Champlain, 1915, tome 1, p. 417), nous indiquent que la terre qui voisinait cette église du côté du sud-ouest était celle d'Alexandre Raux; les propriétaires suivants étaient les héritiers du sieur Michel-Ignace Dizy, dont Marie-Jeanne Beaudoin était la veuve depuis 1723. C'est sur cette terre que les habitants de Champlain se proposaient de bâtir une école.

Avant de voir si cette école fut effectivement bâtie, arrêtons-nous à ces lignes, extraites du document du 23 juin 1726 cité plus haut:

"Le Frère Bruno, Hospitalier qui enseigne présentement à Champlain, accepte et consent à faire un bon et fidèle inventaire des meubles qu'il aura achetés avec les avances faites par les habitants, pour les laisser dans l'école pour servir à celui qui lui succédera."

Qui était ce "frère Bruno", mentionné dans l'acte de 1726 ? Les renseignements qui le concernent sont rares. On peut lire, dans le Bulletin des recherches historiques, volume 23, page 150, les lignes suivantes:

"Laurent Bruno dit de Simiol.- Il figure dans un document du 22 octobre 1724 en qualité de maître d'école résidant à l'hôpital (de Montréal). Nous croyons que ce doit être ce Joseph-Laurent Simiot, marchand, qui fut inhumé dans l'église à Québec, le 23 août 1729..."

Le frère Bruno serait donc l'un des nombreux membres de la communauté qui n'ont pas persévéré dans leur engagement. Nos vieux registres paroissiaux ne font aucune mention de lui, mais au volume des Comptes et délibérations de la fabrique pour l'année 1726, on peut lire que le frère Bruno a reçu 1 livre (monnaie ancienne de l'époque) pour avoir chanté à un service. Tout porte à croire que son séjour à Champlain fut de courte durée.

L'école que se proposaient de bâtir les habitants en 1726 fût-elle jamais construite ? Il est bien difficile de répondre avec certitude à cette question car aucun document actuellement connu n'y fait référence. Toutefois, la présence d'un autre frère enseignant à Champlain pendant plusieurs années permet de croire qu'il y eut effectivement une école pour garçons à Champlain pendant le régime français.

Qui était le frère qui succéda à Laurent Bruno ? Le 30 août 1728, on peut lire aux registres paroissiaux la signature de Jean Jeantôt, Frère Hospitalier. Il semble que ce soit lui qui ait pris la relève comme enseignant, car, jusqu'au 16 mai 1738, on retrouve sa signature comme témoin aux bas de différents actes de baptêmes, mariages ou sépultures.

Jean Jeantôt fut l'un des piliers de la communauté des Frères Hospitaliers. Du nombre des associés présents à la fondation de la communauté le 2 octobre 1694, il enseigne de 1714 à 1723 à Pointe-aux-Trembles, près de Montréal, puis il oeuvre à Neuville de 1724 à 1727. Il sera à Champlain de 1728 à 1738, soit pendant dix ans, avant de terminer sa carrière à l'Hôpital Général de Montréal, où il décède le 12 août 1748. Ses restes mortels furent transférés dans la crypte actuelle des Soeurs Grises de Montréal, rue Guy, en 1871 (Mère d'Youville, première fondatrice canadienne, Albertine Ferland-Angers, 1945, p. 60) Signalons que Jean Jeantôt fut supérieur de la communauté des Frères Hospitaliers de la Croix et de Saint-Joseph du 17 avril 1731 au 13 juillet 1745.

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privées— Commerciales
Résidentielles— Publiques

1209, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

L'école de Champlain fût une des rares écoles de campagne pour garçons dont on peut faire la mention sous le régime français. Son existence éphémère et le voile de mystère qui l'enveloppe ne nous la rendent que plus chère.

Claude Durand.

BIBLIOGRAPHIE:

Registres des baptêmes, mariages et sépultures de Champlain
Comptes et délibérations de la fabrique de Champlain
Registres des vêtures, professions et sépultures des Frères Charon, 1701-1748.
Archives des Soeurs Grises de Montréal, rue St-Pierre.
Mère d'Youville, première fondatrice canadienne, Albertine Ferland-Angers, Montréal, 1945
L'Hôpital-général de Montréal, 1916
Rapport de l'archiviste de la province de Québec, 1920-21, 1922-23, 1923-24, 1939-40, 1941-42.
Inventaire des insinuations du Donsell Souverain de la Nouvelle-France, 1921,.Pierre-Georges Roy, p. 162, 181,265.
Bulletin des recherches historiques, volumes 22, 23, 28, 34
Dictionnaire biographique du Canada, volume 2, p. 140, vol. 3, p. 684s
Les évêques du Québec, Mgr de Pontbriand, Gosselin, p. 2//
Répertoire des actes de baptêmes, mariage et sépulture du Québec ancien.
L'instruction primaire dans la région trifluvienne au début de la colonie, r. Douville, Les cahiers des dix, 1969.
Les lettres, les sciences et les arts au Canada sous le régime français, Antoine Roy, 1930.
L'instruction au Canada sous le régime français, Amédé Gosselin, Québec, 1911.
L'enseignement français au Canada, Lionel Groulx, vol. 1.

Services des Loisirs 92-93:

Dynamisme et renouveau

Une année marquée par l'implication de nombreux bénévoles et d'un Comité des jeunes très actif.

Sport:

BALLE DONNÉE — 12-17 ans. L'équipe de Champlain rencontre celle de Batiscan tous les mardis soirs, avec Alain Turcotte comme entraîneur. Les jeunes ont donné le goût aux adultes de jouer. Une équipe mixte joue le dimanche soir et une équipe féminine le jeudi soir.

ROULI ROULANT — Guillaume Massicotte et Maxime Trudel ont organisé une compétition et différentes activités d'animation sur le terrain et au Centre. Merci de tout coeur.

COMITÉ DES JEUNES — Les jeunes se sont impliqués dans toutes les activités du Centre et ont fait preuve d'un bel esprit d'initiative. Entre autres, ils ont animé les soirées d'improvisation pendant plusieurs mois. Ils ont rafraîchi la salle polyvalente qui en avait grandement besoin. ils ont participé aux boîtes à chanson et ont aidé à l'organisation de la Fête Nationale. Chapeau les jeunes pour votre soutien et votre joie de vivre.

TERRAINS DE JEUX — Geneviève Béliveau et François Marchand se sont occupé de l'animation des jeunes durant l'été. Félicitations pour leur courage, leur patience et leur persévérance. Leur dévouement ne s'est pas arrêté là. Geneviève a eu l'idée de s'occuper bénévolement des 13-17 ans certains soirs. Avec la complicité de François et connaissant le sens de l'humour de Geneviève, je suis certaine que les jeunes ont eu du plaisir. Merci pour ton initiative Geneviève et merci pour votre belle implication tous les deux !

FÊTE NATIONALE — Quelle belle et surprenante journée ! Des activités variées, une animation chaleureuse et une participation inattendue. Quel bel esprit de famille. Des liens que tous et chacun nous avons créés et que nous devrions entretenir pour l'avenir. Par besoin. Par solidarité. Merci de tout coeur à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette fête.

Nous souhaitons pour la saison 93-94, que les bénévoles qui ont oeuvré au sein des diverses activités continuent leur beau travail. Ce qui permet aux jeunes d'apprécier et de vivre pleinement leur loisir à Champlain. Nous espérons que la communauté de Champlain saura s'impliquer de plus en plus dans les activités et loisirs en y apportant leur soutien et leur critique constructive.

Mona Roy

Au nom des jeunes de Champlain, j'aimerais remercier toutes les personnes qui nous ont aidés à s'épanouir, à avoir un but dans la vie et à prendre les moyens nécessaires pour y parvenir.

Merci au Club Optimiste, à Mona et aux autres organismes pour leur beau travail. Continuez, car, tant qu'il y aura des enfants à Champlain, les jeunes auront besoin d'organismes comme ceux-là.

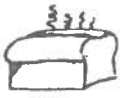
La présidente du comité des jeunes
Amélie Gélinas



Le Maraîcher Enr.

Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS



171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

10 ans au service des Jeunes de Champlain et de toute la communauté

La semaine de la municipalité

La semaine de la municipalité du 6 au 12 juin a été soulignée d'une façon particulière chez nous.

Cet événement annuel offre une excellente occasion de souligner la contribution des élus(es) et des employés(es) municipaux à la qualité de vie de notre milieu.

Cette semaine permet également de sensibiliser les citoyens à l'importance de leur participation pour assurer l'avenir du développement social et économique de notre milieu.

Durant cette semaine spéciale, place aux jeunes qui devront, dans un proche avenir, assurer la relève.

Dans cet optique, les étudiants du primaire et du secondaire ont procédé à l'élection d'un conseil d'un jour invité à siéger avec le conseil municipal lors de la réunion du 7 juin. Geneviève Massicotte a été élue maire. Les conseillers furent: Simon Laganière, Aurore Yerly, Pier-Olivier Béliveau, Jean Gélinas, Yves Paquet et Olivier Germain. Cette soirée a permis de rendre hommage à Mme Jeannine Harvey, secrétaire-adjointe depuis 14 ans, pour son excellent travail. Mme Gilberte Proteau a également été honorée pour son bénévolat accompli dans l'ombre.

Merci à Mona Roy, directrice des loisirs, pour sa précieuse collaboration.

Huguette Pintal, conseillère
Responsable de la semaine de la municipalité



LE CONSEIL D'UN JOUR

Dans la tradition de la semaine de la municipalité, voici le conseil d'un jour 1993. De gauche à droite: Pier-Olivier Béliveau, conseiller dUn jour, Simon Laganière, conseiller d'un jour, Jean Gélinas, conseiller d'un jour, René Laganière, maire de Champlain, Geneviève Massicotte, maire d'un jour, Aurore Yerly, conseillère d'un jour, Yves Paquet, conseiller d'un jour, Olivier Germain, conseiller d'un jour et Huguette, conseillère et responsable de la semaine de la municipalité.



Hugues Germain LLL, DDN
NOTAIRE, CONSEILLER JURIDIQUE
99, Fusey
Cap-de-la-Madeleine
Qué., G8T 2V2
(819) 374-5354
Rés.: 295-3624

AMUSATEK
CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS
Sonic
7 JOURS
GASTON DUMAS

Banque de Montréal
La première banque canadienne fondée en 1817

Garage J. Cossette enr.
PEINTURE — DÉBOSSELAGE
295-3670
579, rue Notre-Dame, Champlain

Tél.: (819) 295-3231
CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui

Cette chronique culinaire nous apporte les bonnes recettes de Madame Bibiane Dufour-Roy.

Née à Mont-Joly, cette mère de famille de sept enfants et grand-mère de 15 petits-enfants, a aussi vécu sur la Côte-Nord, dont à Sept-Iles, durant 32 ans.

Partout où elle passa, elle fit profiter les autres de son expérience et de ses talents, soit par le biais du bénévolat auprès des jeunes, soit par son implication dans le milieu.

Monsieur et Madame Jean-Claude Roy se plaisent à dire qu'ils sont donc heureux d'être venus s'établir à Champlain en 1985. Que leurs bons sentiments leur soient rendus au centuple!



Merci, Madame Roy, d'avoir si gentiment voulu collaborer à notre Postillon.

Jeannine Carignan

Honneur au mérite



Deux des élèves de Champlain en secondaire V à l'école secondaire Le Tremplin ont remporté un certificat d'excellence: Simon Nadeau, celui de meilleure amélioration scolaire et Guillaume Massicotte, celui d'art plastique.

Linguine aux fruits de mer

4 c. à soupe de beurre
1 gousse d'ail émincée
2 à 3 c. à soupe d'oignons ou échalottes hachées
1/2 lb de champignons tranchés
1/4 tasse de jus de citron
1/2 tasse de vin blanc
2 tasses de court bouillon ou d'eau + lait
4 c. à table de farine
1/2 lb de pétoncles ou plus
1/2 lb de crevettes
1/2 lb de sole, morue ou tout autre poisson blanc
sel, poivre
1/2 c. thé de muscade ou cari
1 c. à soupe de persil frais
2 c. à soupe de fromage rapé, mozarella ou cheddar
4 c. à soupe de crème

Dans un peu de beurre, faire revenir l'ail, l'oignon et les champignons. Ajouter le citron, le vin et le court bouillon. Amener à ébullition, cuire 2 minutes. Ajouter les pétoncles, le poisson et les crevettes si elles ne sont pas cuites, sinon ajouter en dernier.

Cuire lentement 2 minutes pour ne pas briser le poisson. Retirer avec une cuillère trouée le poisson et les champignons. Bouillir le liquide 2 à 3 minutes pour augmenter son goût. Mettre le restant du beurre dans une casserole, lorsque le beurre est fondu, ajouter la farine, cuire à feu doux, ajouter le jus de cuisson et mélanger avec un fouet de cuisine. Assaisonner au goût.

Ajouter la crème et le fromage et laisser mijoter 1 à 2 minutes. Ajouter les fruits de mer et les champignons. Ramener au point d'ébullition et servir sur des linguines bien chauds.

Accompagner d'une salade verte. Vous vous régalerez en rêvant à la mer.

Un dessert léger est suggéré.

N'oubliez pas d'y ajouter une note spirituelle
Seigneur, nous avons faim de pain et de vérité
Accorde nous ces dons et fait que nous les partagions
ensuite dans l'amitié.
AMEN

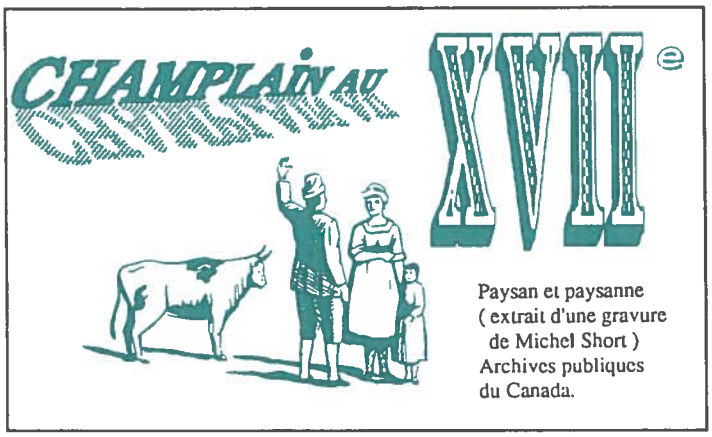
Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

CLINIQUE MÉDICALE DE BATISCAN
490, rue Principale
BASTICAN, QC

Dr. Danielle Lafontaine - Dr. Claude Roberge

Lundi soir : 19h00 à 21h30
Mercredi a.m.: 9h00 à 11h30 = Dr. Roberge
Mardi matin : 9h00 à 11h30
Jeudi p.m. : 13h30 à 16h00 = Dr.Lafontaine

Pour rendez-vous, appeler au CENTRE MÉDICAL de St-Stanislas
Ligne directe pour les résidents de Champlain et St-Luc: 371-3931
Autres localités: 418-328-8417
En dehors de ces heures: disponibilité de soins médicaux à la Clinique Médicale de St-Stanislas
Tous les jours: 9h00 à 21h00 - Samedi: 9h00 à 16h00



Paysan et paysanne
(extrait d'une gravure
de Michel Short)
Archives publiques
du Canada.

Le castor comme monnaie suite

(Texte Postillon vol. 13 - No 2 — p.17)

L'utilisation de la peau de castor comme monnaie illustre bien jusqu'à quel point la pénurie monétaire (pièces métalliques à l'époque) était réellement déconcertante. De fait, du temps de la Communauté des Habitants (1645-1664), les maîtres payaient habituellement leurs domestiques en minots de pois ou de blé. Par surcroît, le gouverneur Lauzon était même payé en fourrures au prix du Canada. Sur ce dernier point, le gouverneur, la plus haute sommité administrative au pays, aurait pu en toute rigueur exiger d'être payé en fourrures au prix de la peau de castor en France, "soit de 8 à 10 livres de plus".

Durant la période de la Communauté des Habitants, les Jésuites, les Ursulines et les autres communautés religieuses l'utilisaient tout autant comme monnaie commode pour la plupart de leurs achats en biens et services.

Au dernier Postillon d'avril 1993, nous disions que durant tout le XVII[e]siècle, le castor était une véritable monnaie, du numéraire, au même titre que le blé et les pois, la peau d'orignal, les grains et colliers (wampun), que les pièces métalliques d'origines diverses. Mais qu'en était-il de ce mode de paiement à Champlain? Nous avons recueilli pour vous à peu près toutes les mentions relatives à la possession et au paiement par peaux de castor ou d'orignal dans les deux tomes du chanoine Cloutier; pour démontrer justement qu'il s'agissait comme partout ailleurs en Laurentie française deux modes usuels qui équivalaient à l'argent sonnant.

On se devait de l'argent en peaux de castor, disions-nous. Voici un exemple de créance dans cette monnaie. En 1652, comparaissait devant notaire la veuve de Jacques Hertel pour la confection de l'inventaire des biens de la succession du dit défunt. Il est écrit: "Il est dû par le magasin des Trois-Rivières la somme de 787 livres, plus 311 livres, 15 sous six seniers en castor. (...) Il y a dans le magasin des Trois-Rivières un paquet de castor estimé à douze cent vingt-quatre livres". [9]

Pierre Dandonneau, en 1664, passe en contrat devant Ameau où il achète du sieur Besnard dit St-André une concession dans la seigneurie du sieur de la Touche une terre de 2 arpents de front sur 40 de profondeur. Cette vente enregistrée en 1665 est faite "au prix de 66 livres tournois payables à Pâques, en castor ou peaux d'orignaux". [10]

Tel que stipulé à la greffe de la Touche, le 22 septembre 1667, Pierre Caillau par contrat est obligé de payer à René Blanchet de la Côte St-Marc la somme de 150 livres en peaux d'orignal. [11]

Et très souvent, les détenteurs de fiefs ou de seigneries devaient payer redevances en peaux de castor comme en fait foi les comptes rendus de "foi et hommages" à la Société des Indes occidentales en 1668. Ainsi Jacques Hertel devait payer "de 3 ans en 3 ans une peau de castor du poids d'une livre et demi, au premier septembre" [12] qu'il avait promis de remettre à cause d'une concession d'une petite partie (1/2 lieue de front sur le fleuve X 2 lieues de profondeur) de l'immense domaine appartenant au défunt messire Jacques de la Ferté, abbé de Sainte-Marie-Madeleine du "chateau d'Eu".

Lors de l'inventaire des biens d'Aubuchon le 5 juillet 1668 après son décès en présence du sieur de St-Romain et Anne Aubuchon, il est écrit: "Plus Victor, Sauvage, doit au dit Aubuchon une peau d'orignal, Jean-Baptiste, aussi Sauvage, une autre peau d'orignal; Assicou, une peau d'orignal, le gendre de Victor, une peau d'orignal". [13]

En 1670 eut lieu une transaction importante. Louis Pinard et Madeleine Hertel vendent leur part du fief Hertel dont cette dernière avait héritée. Cette vente fût faite à Louis Tétreau pour la somme de 642 livres. Cette propriété faisait 7 arpents de front par 2 lieues de profondeur, et comprenait une maison de charpente et 45 madriers. Comme Pinard doit à Tétreau 342 livres, le reste de la somme, soit 300 livres, devra être payé, dont le terme du paiement, fixé le 24 juin 1671 serait en "castor ou peaux d'orignaux". [14]

En 1677, Pol Maheu doit 80 livres à René Beaudoin. Maheu, devant le notaire Adhémar, "promet payer en argent monnayé ou castor, à demande". [15]

De nombreuses formes de monnaies circulaient au XVII[e]siècle. Le présent article a voulu mettre en évi-

NORMANDIE

Loto-Québec - Revues - Journaux - Vidéo

Marché Champlain

Louise et Réal Genest

Agence autobus: Orléans express -Parbus-

Ouvert 7 jours
Lundi au samedi: 7:30hres à 23hres
Dimanche : 8:00hres à 22hres

1000 Notre-Dame, Champlain,
Qc G0X 1C0 Tél.: 295-3817

CASSE-CROÛTE **"La p'tite rûche"**
625 rue Notre-Dame Champlain

Spéclaiité: Pizza maison

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier
Tél.: 295-5112

dence que le castor était l'une d'elles, et pouvait entrer dans près de 50% des demandes de paiements, tel que nous le révèlent des documents notariés de l'époque. On le thésaurise comme les écus ou louis d'or, on les accumule pour établir ses enfants, pour acheter des terres, pour payer ses dettes et acheter divers biens et services.

Jean-Pierre Chartier

Références relatives au présent article et à celui paru sous le même titre en avril dernier.

(1) CLOUTIER, Prosper (1915). Histoire de la paroisse de Champlain, Trois-Rivières. Imprimerie Le Bien Public, tome 1, 1 521 pages (p. 219)
(2) TRUDEL, Marcel (1966). Initiation à la Nouvelle-France, Histoire et institution. Montréal, Holt, Rinehart et Winston, Ltée, 333 pages (p. 208)
(3) TRUDEL, Initiation à la Nouvelle-France, P. 208(Op. cit.)
(4) BROWN, Craig dir.) (1988). Histoire générale du Canada. Montréal, Éditions du Boréal, Édition française sous la dir. de Paul-André Linteau, 694 pages (P. 87 et 88).
(5) TRUDEL, Marcel (1983). Histoire de la Nouvelle-France, III, La Seigneurie des Cents-Associés II, La société . Montréal, Fides, 669 pages (P. 287(.
(6) Relation de 1636, RJ, 9: 172-178
(7) TRUDEL, Histoire de la Nouvelle-France III, La Seigneurie des Cents-Associés II, La société, p. 289 Op. cit.)
(8) TRUDEL, Marcel (1983). Histoire de la Nouvelle-France, III, La Seigneurie des Cents-Associés, III, La société. Montréal, Fides, p. 288 Op. cit.)
(9) Fait relaté par Cloutier, tome 1, p. 433(Op. cit.)
(10) Cloutier, tome 1,p. 77(Op. cit.).
(11) Fait rapporté par Cloutier, tome 1, P. 97(Op. cit.).
(12) Cloutier, tome 1&p. 101(Op. cit.).
(13) Fait relaté par Cloutier, Tome 1, p. 30(Op. cit).
(14) Fait relaté par Cloutier, tome 1, p. 119(Op. cit).
(15) Fait relaté par Cloutier, tome 1, p. 141(Op. cit.).

Éphémérides

par Simonne Marchand

Mariages:

Gilles Lagacé, fils de feu Fernand Lagacé et de Irma Michaud de Cap-de-la-Madeleine d'une part; et Josée Leboeuf, fille de Michel Leboeuf et de Jeannine Gauthier de Trois-Rivières et estivants à Champlain d'autre part, mariage célébré à Champlain le 8 mai 1993.

Annie Choquette, fille de Réjean Choquette et de Marie Poisson de Champlain, et Éric Gendron fils de François Gendron et de Nicole Levasseur de Cap-de-la-Madeleine, mariage célébré a Champlain le 29 mai 1993.

Baptêmes:

Marie Rolande Évelyne Déry, fille de Liette Laganière et de Gaétan Déry, baptisée le 21 mars 1994.

Marie Pier Ann Pelletier, fille de Carole Massicotte et de Pierre Pelletier, baptisée le 27 mars 1993.

Natacha Antoinette Delacombaz, fille de Hubert Delacombaz et de Nathalie Scheilen de Champlain, baptisée le 4 avril 1993.

Marie Laurence Laurie Massicotte, fille de Benoit Massicotte et de Linda Frigon, baptisée le 2 mai 1993.

Frédéric Mercure Jolette, fils de Ghyslaine Mercure et de Pierre Jolette, baptisé le 9 mai 1993.

Joseph Roland François Hivon, fils de Pierre Hivon et de Carmen Lapierre, baptisé le 17 mai 1993.

Joseph Gaston Antoine Mercier, fils de Alain Mercier et de Sonia Pronovost, baptisé le 6 juin 1993.

Marie Catherine Émilie Gingras, fille de Daniel Gingras et de Danielle Marchand, baptisée le 6 juin 1993.

Joseph Michel François Héroux, fils de Marcel Héroux et de Michelle Garceau, baptisé le 20 juin 1993.

Joseph Jacques Laurent Bourbeau Plante, fils de André Plante et de Claudine Juneau Bourbeau, baptisé le 27 juin 1993.

Défunts:

M. Rodrigue Cossette, époux de Blanche Chorel, inhumé à Champlain, le 24 février 1993.

M. Yves Laganière, époux de feu Rolande Demers, inhumé à Champlain, le 30 mars 1993.

Mme Germaine Galipeau, épouse de feu Lorenzo Hamelin, inhumée à Champlain, le 20 avril 1993.

Amédée Vaillancourt, inhumé à Champlain, le 14 mai 1993.

Fiers de notre image

Fidèles à notre patrimoine, tenaces dans nos réalisations

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité de Champlain

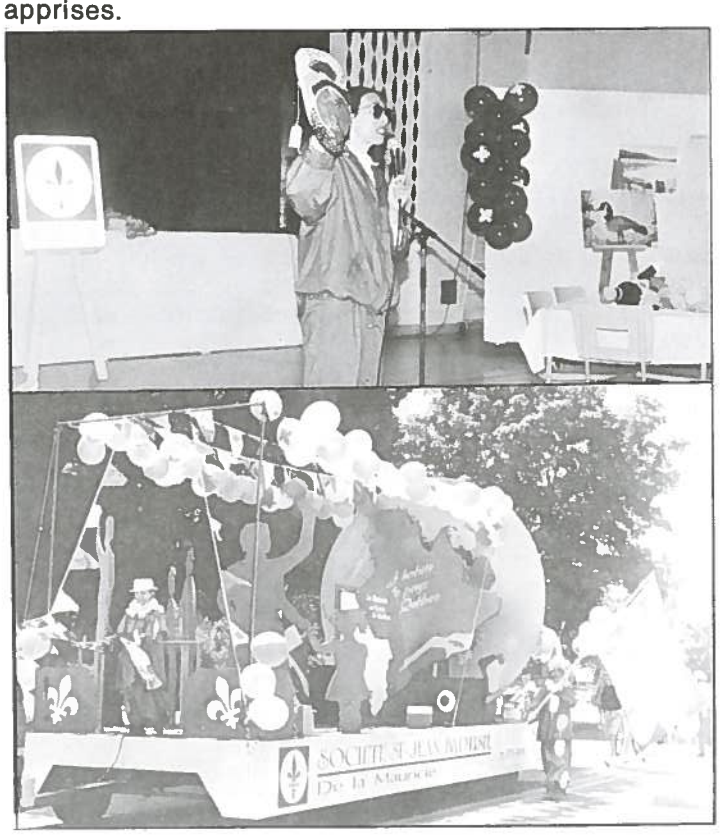
René Laganière, maire
Marcel Chorel, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

LA S.S.J.B.
DES CHENAUX

Les activités

Le 16 mai dernier, la S.S.J.B. des Chenaux a eu le privilège de recevoir Mme Nicole O,Bomsawin du musée d'Odanak lors d'un déjeuner café-croissants. Cette dernière nous a raconté des légendes des Abénakis, elle nous a aussi entretenu sur les coutumes amérindiennes. Une belle expérience et que de choses apprises.



Lors de la Fête Nationale le 24 juin, la parade avait un char de plus, celui de la S.S.J.B. régionale. Clairons, fleurs de lys vivantes, ballons et musique québécoise, tout y était pour la fête. Les Champlainois ont emboîté le pas et ont profité au maximum de cette journée sous un soleil chaleureux. Le soir, le président de la S.S.J.B. des Chenaux et ses copains nous ont divertis au son de leur musique.

Municipalité de Champlain

Transaction:

1 septembre 1992 au 1 mai 1993

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE PROPRIÉTÉ
Les Oblates Missionnaires	Isabelle Clermont	70 Ile Val d'Or
Sylvie Beaulieu	Yvon Bouffard	
Jean-Paul Hutton	Ginette Paradis	519 Notre-Dame
Marie-Jeanne Laroche Toupin	Clément Thiffault	298 Notre-Dame
Jean-Yves Chartier	Gaston Durand	1163 Notre-Dame
Yves Toupin	André Toupin	1126 Notre-Dame
Pierre-Yves Montplaisir	Raymond Caouette	297 Notre-Dame
André Breton	Joseph Kao	
Madeleine Lenneville	Jennifer Wan (terrain)	rue Notre-Dame
Jean-Pierre Chartier	Brian Malone	
Paule Brunelle	Lise Dufresne	54 Marchand
Charlotte B. Brunelle	Paule Brunelle	
	Jean-Pierre Chartier	42 Leblanc
Camille Mercier jr	Jean-Yves Lefebvre (terrain)	rue Notre-Dame
Jean Lacoursière	Éric Rompré	
	Chantal Alarie	710 Notre-Dame
Cécile St-Cyr	André Boisvert	
	Dominique Tremblay	909 Notre-Dame
Raymald Toupin	Pierre Toupin	214 Notre-Dame
Yves Frigon	Luc Vallières (terrain)	rue Jacob
Lucien Marchand	Sylvie Martineau	614 Rang St-Pierre
Rémy Veillette	Pierre Morin	50 Renaud

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS

Spécialité:
BOEUF ET VEAU



897,NOTRE-DAME
CHAMPLAIN, QUÉ.
Tél.: (819) 295-3636

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

Gilles Lanouette & André Tremblay
Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite
à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

Les arts trouvent leur place à Champlain

La peinture bat son plein à Champlain

En septembre 1991, des gens de la population de Champlain se sont regroupés dans le but ultime d'entreprendre des cours de peinture à l'huile. Pour cela, il nous fallait trouver un professeur intéressé à venir dans notre beau village. Ironie du sort, Raymond Caouette, artiste-peintre, réside à Champlain. Il s'est montré très enthousiaste à relever le défi.

Notre groupe s'est agrandi rapidement, pour finalement compter 17 inscriptions dont 10 personnes se réunissaient le mardi soir et 7 autres dans la soirée du mercredi.

De fil en aiguille, des gens ont abandonné, d'autres se sont joints à nous. Les sessions ont passé comme les saisons et quelques expositions se sont tenues ici même à Champlain.

La première fut présentée au printemps 1992, grâce au dynamisme de notre A.F.E.A.S., qui avait organisé une fin de semaine de fête. Je profite de l'occasion pour les remercier de nous avoir permis de participer à cette présentation.

La deuxième se tenait à la Caisse Populaire du 3 mai au 28 juin dernier. Chaque semaine, de nouvelles toiles y étaient exposées et cela pendant 8 semaines. Et oui, nous avons contribué à enrichir le décor de notre caisse en y exposant tantôt un paysage "D'un printemps féérique", "D'un été enchanteur", d'un hiver s'intitulant "Mon Pays c'est l'hiver", "D'un Jardin Fleuri" et j'en passe...

L'exposition s'est terminée du bon pied en y présentant quelques oeuvres de Raymond. Si vous êtes intéressés, il se fera un plaisir de vous faire découvrir son atelier ici même à Champlain, vous n'avez qu'à suivre le chemin du roi, il vous y conduira.

J'espère que ces quelques semaines vous ont charmés et qu'ainsi nous pourrons nous revoir lors de la prochaine exposition de peinture.

Je remercie Mme Jaqueline Tessier, gérante de la Caisse Populaire, d'avoir accepté de nous recevoir, et je remercie spécialement le personnel qui m'a si bien accueillie chaque lundi lorsque j'apportais de nouvelles toiles.

Vous, chers lecteurs, qui avez été emballés par cet art qui a peut-être fait jaillir en vous le goût d'accomplir un tableau qui vous soit personnel, n'hésitez pas à vous joindre à nous afin de peindre en toute simplicité.

Suzie L. Joosten

Retour concernant l'école du petit village.

Dans le Postillon de septembre '89, je signalais le fait que cette vieille école était probablement une maison qui avait été transportée et transformée en maison d'école dans le rang Ste-Marie. Cette information venait de M. Marcel Pintal. En fouillant pour ma recherche sur l'école no 2, j'ai trouvé quelque chose à ce sujet:

Extrait des archives de la Commission scolaire:
28 juin 1903

"Attendu qu'il a été résolu dans notre dernière session pour les causes mentionnées de bâtir une maison d'école dans l'arrondissement no 4 de cette municipalité et qu'il est urgent de presser la construction de cette maison pendant la présente vacance pour être prête à y tenir l'école au mois de septembre prochain 1903, il est résolu à l'unanimité que M. Néré Toutant soit autorisé à acheter la maison offerte par M. Ovide Leblanc de cette paroisse comme étant la dimension suffisante pour satisfaire au besoin dudit arrondissement ayant 28' X 24' aux meilleures conditions qu'il pourra obtenir et avec autant de délai possible pour le paiement de la dite maison. M. Gustave Pintal, résidant dans l'arrondissement, soit nommé régisseur pour aider dans tout ce qui sera nécessaire pour bâtir la dite maison mais gratuitement de sa part. Pour le transport des matériaux de la maison achetée et qui devra être démolie et charroyée sur le terrain où doit être érigée la maison d'école dudit arrondissement no 4, trente-cinq centins seront payés pour chaque voyage de transport. Les sommes ainsi gagnées par chacun devront rester en payement de la quote-part de répartition jusqu'à concurrence d'icelle."

Micheline Laberge

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Bernard Gratton
Acupuncteur diplômé
Infirmier licencié

(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0



CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0



L'A.F.E.A.S.

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

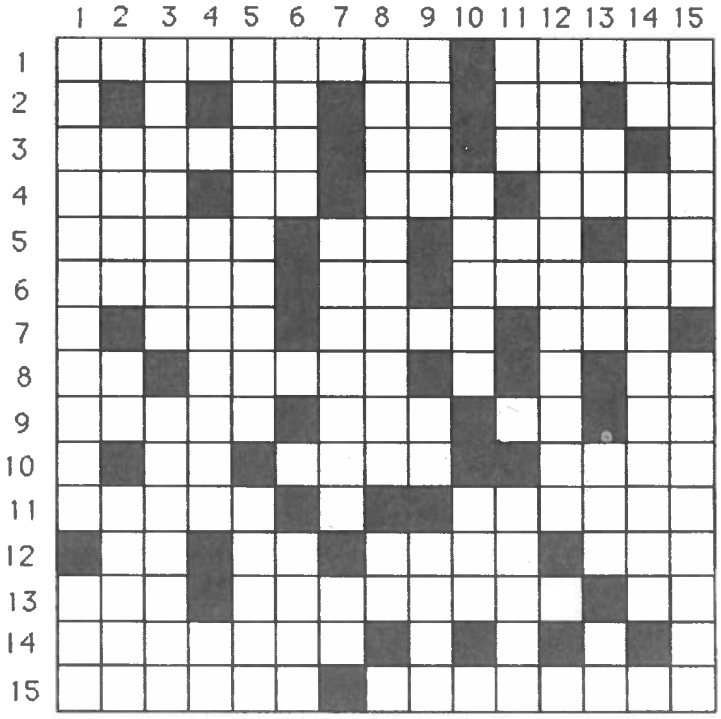
CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Problème N° 34

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1. Arbrisseaux épineux. - Fruits charnus.
2. Métal précieux. - Jeu chinois. - Éminence. - À poil.
3. Fontanelle - Mesure chinoise. - Prénom masc.
4. Début de rouge - Manganèse. - Afrique équatoriale française. - Gouverne près du vent.
5. Riv. des Alpes du Nord. - Année. - Roue à gorges. - Roulement.
6. Prochainement. - Abrév. chrétienne. - Cercle.
7. Localité du Pakistan. - Urine. - Navigateur portugais.
8. Prép. - Jus de fruits cuits. - British Columbia.
9. Raffoler. - Hurlement. - Prép. - Points card.
10. Voyelles. - Ville du Japon. - Irlande.
11. Rongeur d'Afrique. - Petit fruit.
12. Titane. - Lien. - Petit mollusque marin. - Assaisonnement
13. Poutre. - Plante vivace comestible. - Sublingual.
14. Épées.
15. Liqueur. - Petits fruits rouges et noirs.

VERTICAL

1. Petits arbres ramifiés à la base. - Base d'une science.
2. Cinéaste italien. - Négation. - Allongea.
3. Petits fruits abondants au Lac-St-Jean. - Fruits noirs sûrets et peu charnus.
4. Lutteur. - Abrév. chr. (inversée).
5. Arbre fruitier. - Enchasse.
6. Pays musulman. - Infusion.
7. Apparences. - Usages.
8. Rosiers sauvages. - «Citizen band».
9. Fil fin et brillant. - Diphtongue. - Mammifère des Andes.
10. Récent. - Conjonction.
11. Beau. - Prép. - Brumeux.
12. Arbuste qui donne des fruits tendres.
13. Voyelles doubles. - 2 voyelles. - Mets délicat . - Art. Espagnol.
14. Marque le lieu. - Fruits parfumés.
15. Arbuste à fleurs blanches et fruits rouges. - Fruits de l'aubépine.

SOLUTION

AU PROCHAIN NUMÉRO

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 33
Vol. 13 n° 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	N	S	E	M	E	N	C	E	M	E	N	T		A
2	N		I		I	N	O		T		A	I	O	L	I
3	S	A	L	L	E		U	M	E				P	A	L
4	A		L	O		A	V	E		R	A	D	I	S	
5	C	H	O	U		D	E	S	I	A	M		N		L
6	H	E	N	I	E		L	A	B	O	U	R	A	G	E
7	E	N	N	S		A	L		E	U	S		M	I	G
8	U	N	E			H	E	U	R	T	E		B	R	U
9	S	E	R	I	E		S	P	I		M		O	L	M
10	E	S		R		M	E	A	D		E		U	S	A
11	S		M	I	A		M		E	O	N		R		G
12		M	E	S	S		E	R	S		T		S	T	E
13		A	L	E	P		N	I		L		D		E	
14	A		O	E	I		C	E	L	E	R	I		L	A
15	C	O	N	S	C	I	E	N	C	I	E	U	S	E	S

Réabonnement 1993-1994

Votre réabonnement au "Postillon vient à terme avec le présent numéro. Si vous désirez renouveler votre abonnement 93-94 (il comprend les numéros de décembre 1993, avril 1994 et septembre 1994) vous pouvez le faire en utilisant l'enveloppe ci-jointe ou faire parvenir à Mme Lise Bertrand, 922 Notre-Dame, Champlain. Faire le chèque à la Société historique de Champlain, au montant de 10 $.

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
LeBlanc-Massicotte, Mme Laurette
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie

Révision
Duval, Caroline

Publicité
Brunelle, Mme Charlotte

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1CO — Québec

Vol. 14 — No 1 | Décembre 1993 | Tirage: 500 exemplaires

Le couvent du Bon-Pasteur



D'ici la fin de l'année 1993, le vieux couvent, aujourd'hui la Résidence du Bon-Pasteur, sera cité monument historique. En 1883, le couvent ouvrait ses portes aux jeunes étudiantes et en 1983, presque jour pour jour, il subissait ses premières transformations afin de devenir éventuellement un HLM.

L'angélus et le glas

Ces jours derniers, un paroissien âgé d'environ 25 ans, nouvellement arrivé dans la paroisse, vint me dire qu'il aimait entendre sonner les cloches, même plusieurs fois par jour. Cependant, il était intrigué par le fait que les cloches ne sonnaient pas toujours de la même manière. C'est là-dessus que je lui expliquai que la sonnerie du glas n'était pas celle de l'angélus ni non plus celle des baptêmes, des mariages, etc...

De fait, depuis juin dernier, à la demande de plusieurs paroissiens, nous avons fait l'acquisition d'une nouvelle horloge qui programme la sonnerie automatique de l'angélus de midi et de dix-huit heures tous les jours. Or, la coutume observée depuis nombre d'années est la suivante: "Trois fois par jour, la cloche rappelle au peuple chrétien le souvenir du mystère de l'Incarnation et le devoir de la louange divine. C'est l'Angélus. On sonnera l'Angélus à 6 heures du matin (omis à Champlain à cause des couche-tard), à midi et à 6 heures du soir. On doit sonner l'Angélus de la manière suivante: d'abord 3 triades de tintons (2 triades maintenant) par une seule cloche avec une seule pose après chaque triade, ensuite une volée d'environ 3 minutes. "Autrefois, dis-je à mon interlocuteur, les paroissiens qui étaient à la maison ou dans les champs, au son de l'Angélus, interrompaient leur travail et récitaient la prière de l'Angélus dans laquelle nous louons Dieu le Père qui nous a donné son Fils par Marie. Le mot "Angélus" signifie "Ange". C'est le premier mot de cette prière. Voilà la sonnerie de l'Angélus deux fois par jour.

Mon jeune paroissien tellement intéressé par ces propos me demanda de lui expliquer la sonnerie du "glas" pour les défunts. Nos livres de référence disent ceci: "Dès qu'il apprend officiellement un décès, le curé fait sonner les cloches pour l'annoncer aux paroissiens et recommander à leurs pieux suffrages l'âme du défunt. C'est le glas.

Le tintement pour le glas est variable. Il est de 3 coups par cloche lorsqu'il s'agit d'un homme; de 2 coups par cloche s'il s'agit d'une femme. Pour un homme, on commence par la grosse cloche; pour une femme, par la petite cloche en finissant par la grosse cloche. Le glas consiste en 3 séries successives de 3 coups de tintement par cloche, suivies d'une volée. On sonne le glas 3 fois consécutivement."

À part les sonneries de l'Angélus et du glas, il y a celles des baptêmes, mariages, messes ou pour des circonstances spéciales. Voilà le langage des cloches qui évidemment avait plus de pertinence avant les médias d'informations; mais qui, quand même, avec nos clochers, demeurent des signes et des rappels de l'expression de notre foi. Nous demeurons tous des êtres incarnés qui ont besoin de signes et de symboles pour traduire leur foi, leur amour, leur sympathie et l'esprit d'appartenance à la paroisse. De plus en plus, nos jeunes s'intéressent aux choses qui font partie de notre patrimoine et de notre culture. Il y a de l'avenir.

Denis Clément, p.a., curé

P. S. Ces informations ont été tirées de la "Discipline diocésaine", Québec, année 1937, Nos 282 et 288; "Appendice au Rituel romain", 1919, pages 158 et 160.



Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



Message des Fêtes 1993

Chers concitoyens et concitoyennes,

Une année s'est déjà écoulée depuis la mise en place de votre nouvelle administration municipale.

Je désire profiter de ces quelques lignes pour remercier tous ceux et celles qui ont apporté leur appui et leur collaboration à la vie communautaire de Champlain au cours de l'année 1993.

Avec les projets présentement en préparation, nous continuerons d'apprécier ce même appui et cette même collaboration au cours de 1994.

Au nom de mes collègues du Conseil municipal et en mon nom personnel, je désire vous souhaiter un Joyeux Noël et que 1994 vous apporte la santé, la paix et le bonheur.

Joyeuses Fêtes,

René Laganière, Maire

La campagne d'embellissement 1993

C'est le 18 septembre dernier, que le comité d'embellissement faisait connaître le nom des gagnants du concours local "maisons fleuries". Se sont mérités les honneurs: Monsieur Julien Pellerin dans la classe "Excellence", Mesdames Clémence Gouin (secteur 1) et Gisèle Marchand (secteur 2) dans la catégorie "Maisons", la Gâterie comme "Commerce" et enfin Madame Jeannine Carignan dans la catégorie "Balcons".

Je félicite tous les gagnants et je remercie toutes les personnes qui se sont inscrites à notre concours. Je remercie mon comité et toutes les personnes qui se sont jointes à nous pour la plantation des végétaux et leur entretien, les employés municipaux et les organismes qui nous soutiennent financièrement; la Municipalité, la Caisse Pop, la Fabrique et L'OMH. C'est grâce à cette grande générosité de tous et chacun que nous réussissons chaque été à faire de notre municipalité un endroit remarquable.



De gauche à droite: Gisèle Marchand (secteur 2), Julien Pellerin (prix "Excellence"), Lucie Carignan représentant sa mère, Jeannine Carignan (balcon), Clémence Gouin (secteur 1).

Le Comité d'embellissement profite de l'occasion pour souhaiter à toute la population champlainoise d'Heureuses Fêtes et une excellente année 1994.

Liette Marchand
Présidente du Comité d'embellissement

CLINIQUE MÉDICALE DE BATISCAN
490, rue Principale
BASTICAN, QC

Dr. Danielle Lafontaine - Dr. Claude Roberge

Lundi soir : 19h00 à 21h30
Mercredi a.m.: 9h00 à 11h30 = Dr. Roberge
Jeudi p.m. : 13h30 à 16h00 = Dr.Lafontaine

Pour rendez-vous, appeler au CENTRE MÉDICAL de St-Stanislas
Ligne directe pour les résidents de Champlain et St-Luc: 371-3931
Autres localités: 418-328-8417
En dehors de ces heures: disponibilité de soins médicaux à la Clinique Médicale de St-Stanislas
Tous les jours: 9h00 à 21h00 - Samedi: 9h00 à 16h00

Le 10e anniversaire de l'OMH de Champlain

Le 12 septembre dernier, la communauté champlainoise célébrait le 10e anniversaire de son office municipale d'habitation. En matinée, une messe fut célébrée à l'église de Champlain par Monseigneur Denis Clément. Ensuite, tous les invités se sont rassemblés au Centre du Tricentenaire pour le vin d'honneur et le banquet. Monsieur Julien Pellerin agissait comme maître de cérémonie et c'est avec beaucoup d'adresse et d'humour qu'il a su mettre à l'aise toutes les personnes qui devaient prononcer une allocution.

Après le copieux repas, l'Orphéon de Trois-Rivières, sous la direction de Monsieur Marcel Roux, nous présenta un excellent récital et Monsieur Pierre Lafrenière, bien connu de tous les résidents de Champlain, nous a offert quelques pièces en solo. Ce fut une grande joie pour nous tous de réentendre cette grande voix.



PHOTO: JEAN GERMAIN

Monsieur Julien Pellerin présentant l'Orphéon de Trois-Rivières.

Bref historique

À Champlain à la fin des années 1970, plusieurs projets furent mis de l'avant, notamment la création d'une habitation pour personnes retraitées et des logements pour les familles à revenus modiques. Situés au centre du village, deux bâtiments s'y prêtaient merveilleusement bien, le couvent des Soeurs du Bon-Pasteur et l'école Tessier. Il fallut donc que les deux municipalités (paroisse et village) travaillent sérieusement pour acquérir ces deux habitations.

Après que les religieuses eurent quittées le vieux couvent en 1977, il fallut lui donner une toute autre vocation. Plusieurs idées furent lancées, celle qui fut retenue, consistait à faire du couvent un HLM et de l'école Tessier un HPR.

Suite à une résolution prise le 12 juin 1978, par le Conseil de la Corporation de la paroisse de Champlain, une lettre fut envoyée à la Maison Généralice des Soeurs du Bon-Pasteur, afin de leur faire part du projet. Le 18 juillet, les maires Marcel P. Marchand et Armand Grandmont rencontraient Soeur Madeleine Beaulieu, supérieure générale.

Après plusieurs mois de pourparlers, une entente fut prise entre les deux partis. Le couvent et le terrain furent cédés aux municipalités pour un montant de 35,000$.

Les organismes étaient d'accord pour que l'école Tessier serve à ce projet de HLM. Des démarches furent entreprises auprès de la Commission scolaire de Cap-de-la-Madeleine, afin de relocaliser la gent étudiante à l'école Champlain.

Le 4 février 1981, les municipalités recevaient la confirmation de la Commission scolaire disant qu'une résolution des commissaires cédait l'école Tessier à la Société d'Habitation du Québec. La condition que la Commission scolaire mettait à



De gauche à droite: Llette Marchand, vice-présidente de l'OMH, René Goyette; représentant de P.A. Brouillette, Mgr Denis Clément, Solange Lévellié; présidente de l'OMH, René Laganiére; Maire de Champlain, Guy-Paul Magny; représentant de Michel Champagne, Claire Guillemette; épouse du Maire.

PHOTO: JEAN GERMAIN



Touche finale

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

cette transaction, était l'agrandissement de l'école Champlain, et le ministre de l'Éducation du temps, Monsieur Camille Laurin, autorisa ces travaux.

Le 9 mars 1981, la Commission scolaire adopta une résolution, proposée par Madame Madeleine Lamothe, en faveur de l'agrandissement de l'école Champlain, suite à la fermeture de l'école Tessier.

Cette même année, après avoir acquis les deux bâtiments, les deux conseils firent une demande au député Marcel Gagnon, pour que des pressions soient exercées auprès du ministère des Affaires sociales, afin que se réalise ce grand projet.

Il faut dire qu'en plus d'être soutenus par les membres des deux conseils, les maires Marchand et Bourbeau, étaient appuyés par toute la population de Champlain.

Le 10 novembre 1983, les deux municipalités procédaient à l'inauguration des Habitations Bon-Pasteur et Madeleine Lamothe. l'école Tessier devint donc une habitation pour personnes retraités et le vieux couvent exactement cent ans après son érection, changea de vocation. En janvier 1883, il ouvrait ses portes à l'éducation et en janvier 1983, les travaux le transformèrent en habitation de logements à prix modiques.

Liette Marchand
Vice-présidente de l'OMH

Le conseil d'administration de l'OMH de Champlain; Solange Léveillé, présidente; Liette Marchand, vice-présidente; Jeannine Harvey, directrice; Monique Laganière, Raymonde Gendron, Berthe Gauthier, Isabelle Droz, Alain Turcotte, administrateur et administratrices, souhaitent à toutes les Champlainoises et tous les Champlainois de Joyeuses Fêtes et une année 1994 remplie de joie et de bonheur.

MERCI

Dans une entreprise ou un mouvement, il arrive souvent qu'une personne joue un rôle capital, même s'il n'est pas très apparent. C'est le cas du responsable de la publicité dans "Le Postillon". Durant cinq ans, madame Charlotte Brunelle a assumé cette responsabilité avec dynamisme, conviction et efficacité. C'est là une tâche capitale: financièrement, elle assure l'existence du "Postillon". Nous la remercions de tout coeur de l'enthousiasme et du dévouement qu'elle a apporté à cette tâche ainsi que de sa participation au bureau de direction de la Société historique.

Nous savons le rôle important qu'elle joue maintenant au sein de l'AQDR dans la région trifluvienne et nous lui souhaitons le meilleur succès dans ses nombreuses initiatives au profit des aînés.

Jean-Marie Massicotte
Président de la Société historique de Champlain inc.

L'équipe du Postillon vous souhaite
Joyeuses Fêtes

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

NORMANDIE

Loto-Québec - Revues - Journaux - Vidéo

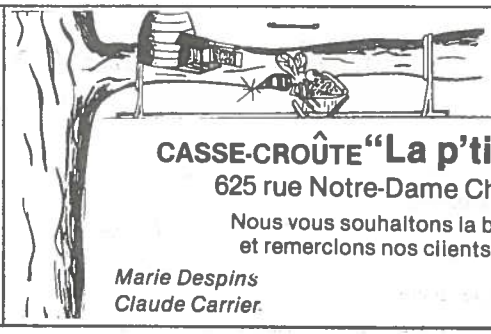
Marché Champlain

Louise et Réal Genest

Agence autobus: Orléans express -Parbus-

Ouvert 7 jours
Lundi au samedi: 7:30hres à 23hres
Dimanche : 8:00hres à 22hres

1000 Notre-Dame, Champlain,
Qc G0X 1C0 Tél.: 295-3817



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112

Couvent du Bon-Pasteur

Classe 1ère et 2e année 1932

Professeur Mlle Thérèse Leblanc



1 ère rangée de gauche à droite: Thérèse Bailly, Pauline Hébert, Jacqueline Cadotte, Monique Marchand, Jacqueline Bailly.

2 e rangée: Marcelle Duval, Thérèse Moreau, Rollande Beaudoin, Lily Toufin, Pauline Bourbeau, Anette Duval Carmen St-Arnaud, Rita Noël, Andrée Marchand. 3 erangée: Jacqueline Massicotte, Rollande Morinville, Jeannine Chartier, Suzanne Leblanc, Liliane Bailly, Desneige Dontigny. 4 erangée: Lisette Montgrain, Huguette Hamelin, Fernande Berthiaume, Françoise Vézina, Rita Clermont, Liliane Bourbeau.

Équipe montante

L'équipe de chasse de Pierre Cossette et de Denis Poirier en est une qui promet. L'an dernier, c'est Denis qui rapportait son orignal. Cette année, c'est Pierre. À qui le tour l'an prochain?

Défi

On sait que Jean-Marc, notre maître de poste, aime beaucoup les défis sportifs. Mais donner un coup de pied à un orignal endormi pour le défier à la course dans une forêt du grand Nord, faut le faire! Le pire, c'est qu'il a gagné. Demande-lui comment.

AMUSATEK
CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS **7 JOURS**

Sonic

GASTON DUMAS

Peinture, fleurs, musique...

Dimanche, le 25 juillet, Champlain fut témoin d'une exposition de peinture d'un cachet nouveau chez nous. Ginette et Christian Caron invitaient de nombreux peintres à exposer leurs tableaux en plein air sur leur vaste et beau terrain. Les belles toiles qui étaient présentées étaient mises en valeur par l'aménagement d'ensemble du terrain: de beaux arbres, un petit bassin d'eau, un kiosque, des ensembles variés de fleurs. Et chacun pouvait passer à son rythme d'une section à l'autre.

L'accueil était spécial. À peine arrivé, on était pris en charge par de joyeux bambins qui offraient un rafraîchissement avec tant de coeur que le visiteur se sentait capable d'affronter avec eux la plus chaude des canicules. À l'ombre, quelques chaises nous invitaient à une halte pour écouter les chansons interprétées par Christian Caron et Laurette Leblanc. De temps en temps, Andrée Houle prenait la relève avec l'une de ses nombreuses flûtes anciennes, de telle sorte que musique et chansons nous ramenaient pour un moment au temps des trouvères et troubadours.

En déambulant sur le terrain, on pouvait admirer les oeuvres harmonieusement regroupées des peintres suivants: Suzie L'Heureux, Raymond Caouette, Marie-Ève Michaud, Sylvie Cadotte, Manon Girard, Nicole Guilbeault, Thérèse Caron, Thérèse Paquin, André Désy, Robert Caron, Hélène Langevin, Lina Carignan, Catherine Neault, Liliane Langevin, David et Maxime Caron. Ginette, en hôtesse, veillait à ce que chacun se sente à l'aise et puisse admirer les différentes peintures ou rencontrer quelques-uns des peintres présents. Le tout enrobé de la plus agréable température de tous les dimanches de l'été.

À Ginette et Christian, merci pour une si belle initiative!

Jean-Marie Massicotte



Devant le kiosque, Christian Caron et Laurette Leblanc, les chanteurs du jour et Ginette Caron, initiatrice du projet.

Les entreprises Lanouette et Tremblay

Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite

à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Les recettes que je vous présente ce mois-ci nous viennent de madame Murielle Lefebvre-Morinville. Madame Morinville est née à Berthierville. Elle habite à Champlain depuis 39 ans. Elle est mère de cinq enfants et a la joie d'avoir sept petits-enfants. Ses loisirs, elle les a partagés entre le volley ball, la chorale et l'Aféas. Elle exerce ses talents de cuisinière à la maison de la Madone. Ce sera un plaisir de présenter à nos familles les bonnes recettes de Murielle, que nous remercions beaucoup de ses politesses.

Jeannine C. Carignan

Poulet parmesan

Prendre une poitrine de poulet désossée ou du filet de poulet.

Mélanger la chapelure et le fromage parmesan, et un oeuf avec un peu de lait. Paner le poulet dans l'ordre suivant: farine, oeuf, chapelure.

Faire brunir le poulet pané, le tourner une fois.

Placer dans un pyrex le poulet bruni, le recouvrir avec de la sauce-tomate (une boîte de cinq ou huit onces selon le goût), et saupoudrer de fromage mozarella râpé. Couvrir et cuire une heure à 350°.

Ne pas superposer le poulet.

Vin mousseux avec jus d'orange

2 bouteilles de vin mousseux
3 tasses de jus d'orange

Faire refroidir le vin pendant trois à quatre heures avant de mélanger au jus d'orange. Avant de servir, déposer une branchette de sapin au fond de chaque coupe.

Tarte aux oeufs

3 oeufs
1/2 C. à thé de vanille
1 pincée de muscade
1 1/3 tasse de lait tiède
2/3 de tasse de sucre

Battre les oeufs; ajouter le sucre, le lait, la vanille, la muscade; verser dans une abaisse de tarte. Cuire 10 minutes à 450° F. Diminuer à 350° et terminer la cuisson, soit jusqu'à ce que les oeufs soient pris.



Fidèle
Tenace
et
Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Marcel Chorel, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

La société historique

Au temps de nos pères, au temps de nos mères

Depuis plusieurs années, le président de la Société historique de Champlain, Monsieur Jean-Marie Massicotte, caressait le rêve suivant: laisser aux générations futures, des écrits révélant la vie de nos ancêtres.

Ce rêve se concrétisa enfin le 8 août dernier. Pour ce, il fallut trouver six personnes se sentant l'âme d'écrivain, mais surtout ayant le goût de faire connaître la vie de leurs parents. Ces auteurs(es) étaient Yvanhoé Leblanc, Marcel P. Marchand, Jean et Violette Sauvageau, Rolande Bédard, Alice C. Langevin et Andrée Morinville. Avec l'aide de leur famille respective, ils ont su nous raconter la vie de ces hommes et de ces femmes, ces pères et ces mères qui vivaient d'abord pour leurs enfants, pour le bien-être de leur famille et ce, avec une grande foi en Dieu.

C'est devant une assistance d'environ 275 personnes que lors du lancement des brochures, chaque auteur(e) est venu(e) raconter une courte anecdote sur leur père ou leur mère, rappelant certains faits cocasses. Madame Denise Langevin, petite-fille de Laure Fugère, a assuré la partie musicale en nous interprétant trois chansons qui lui rappelaient sa grand-mère.

Ce fut un grand rassemblement pour les parents et amis des familles Leblanc, Marchand, Sauvageau, Bédard, Chartier et Morinville. Ce fut aussi l'occasion de se rappeler qu'au début du siècle, le quotidien n'était pas toujours facile, mais malgré tout, nos ancêtres savaient s'amuser et demeuraient toujours confiants en la vie. Ce premier lancement si bien réussi en amènera sûrement un deuxième et bien d'autres nous l'espérons tous.

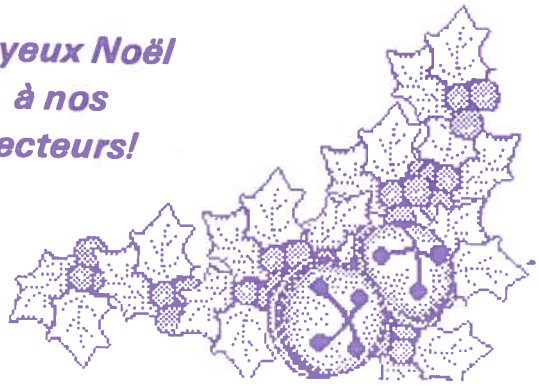
Liette Marchand
Vice-présidente de la Société historique

N. B. Les personnes intéressées à se procurer les brochures "Au temps de nos pères" et "Au temps de nos mères" peuvent contacter Lise Bertrand au (819) 285-3484 ou Claire Chartier au (819) 295-3457. Ces brochures se vendent $8.00 chacune ou $15.00 pour les deux.



De gauche à droite: Jean-Marie Massicotte; président de la Société historique, Rolande Bédard (auteure), Violette Sauvageau (auteure), Alice C. Langevin (auteure), Jean Sauvageau (auteur), Marcel P. Marchand (auteur), Yvanhoé Leblanc (auteur), Andrée Morinville (auteure).

Joyeux Noël à nos lecteurs!



Le Petit Manoir

Bouquets de fleurs coupées pour toutes occasions

607, rue Notre-Dame
Champlain, G0X 1C0

Jean Roy (819) 295-5175

CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —

Municipalité de Champlain

Transaction:

30 mai au 30 septembre 1993

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE PROPRIÉTÉ
Luc Vallières	Marc Giguère	
	Josée Normandin	132, Notre-Dame
Roger Panard	Prestolam inc. (terrain)	rue Jacob
Sylvie Leblanc	Denis Poirier	
Daniel Laganière	Mireille Leblanc	1034, Notre-Dame
Yvan Veillette	Michel Mayrand	10 à 20 N. Vague
Dany Massicotte	Michel Massicotte	162, Jacob
Gisèle Montambeault	André Pichette Jr	139, Notre-Dame
Julien Jacob	Daniel Lafontaine (terrain)	rue Jacob
Luc Paquette	Normand Boisvert	10, Provencher
Philippe Pintal	Benoît Pintal (terrain)	Rang Ste-Marie
Suzanne Hardy	Chantal Désilets	
Jacques Mercier	Christian Bouchard	816, Notre-Dame
Henri Carignan	Sylvain Carignan	14, Picardie
Suzanne Piché	Benoît Brouillette	38, Willlam
Michel Mayrand	Jean Poirier & Als	10 à 20 N. Vague

Jeannine Harvey, sec. adj.
Municipalité de Champlain

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli,
choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert
Leblanc

L'AFEAS DE CHAMPLAIN

Tu veux savoir ce qui se passe dans notre cercle. Alors viens te joindre à nous le deuxième mercredi de chaque mois au Centre du Tricentenaire.

Pour te donner une idée, j'ai trouvé un petit texte que je te présente.

"Il s'agit de faire connaissance,
d'apprendre à travailler ensemble,
de s'apprécier mutuellement,
de ne laisser aucun talent à l'abandon,
de donner ce que l'on a de meilleur,
de vivre ensemble dans une saine liberté,
de créer de ses mains,
de bâtir, de réaliser,
de construire de la joie et du bonheur,
en soi et autour de soi."

M. Couraud.

De plus les ateliers du mercredi après-midi sont très apprécier, au local "La Ruche". Les sujets d'étude reflètent les préocupations des femmes qui veulent s'impliquer dans le milieu.

Le conseil 93-94 est composé de Huguette Trudel, Présidente; Yolande Borgo, Vice-présidente; Huguette Tesser, secrétaire; Lucille Villeneuve, trésorière; Monique Laganière, conseillère; Jeanne d'Arc L. Gobeil, conseillère; Pierrette Vézina, conseillère; Nicole Croteau et Rolande Laganière, comité d'étude; Lise Patry et Rena Desbois, art et culture; Céline Dontigny et Nicole Chorel, responsables des menus.

Comme tu vois, plusieurs personnes sont impliquées pour mener à bien notre objectif dans la communauté c'est-à-dire; l'éducation et l'action sociale pour l'autonomie des femmes de notre milieu.

En cette saison de réjouissances qui approche, l'Aféas vous souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Reine-Aimée Lefebvre Toupin *Publiciste*
Champlain, 20 octobre 1993.

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

10 ans au service
des Jeunes de Champlain
et de toute la communauté

Éphémérides

par Simonne Marchand

Baptêmes:

Marie France Judith Mylène Riverin, fille de Michel Riverin et de Christiane Boisvert, baptisée le 18 juillet 1993.

Marie Virginie Alexandra Lemay, fille de Jean Richard Lemay et de Andrée Leboeuf, baptisée le 25 juillet 1993.

Joseph François Jacob Chabot, fils de Marie-Claude Harvey et de Richard Chabot, baptisé le 1er août 1993.

Marie Rébecca Jacqueline Marchand Todd, fille de Guylaine Marchand et de Rodney Todd, baptisée le 1er août 1993.

Joseph Gabriel Charles Turcotte, fils de Jean-François Turcotte et de Marie-Claude Trudel, baptisé le 15 août 1993.

Joseph Jean-François Beaudoin, fils de Normand Beaudoin et de Marie-Anne Turcotte, baptisé le 15 août 1993.

Joseph Sylvain Yannick Carignan, fils de Pierre Carignan et de Louise Lapointe, baptisé le 29 août 1993.

Joseph Denis Daniel Jérémie Bédard, fils de Sylvain Bédard et de Julie Pilote, baptisé le 6 septembre 1993.

Marie Raymonde Elisabeth Ariane Gratton, fille de Bernard Gratton et de Catherine Poisson baptisée le 25 septembre 1993.

Mariages:

Bernard Gratton, fils de Gilles Gratton et de Suzanne Girardin de Champlain et Catherine Poisson, fille de Jean-Marc Poisson et de Raymonde Gélinas de Champlain, mariage célébré à Champlain le 25 septembre 1993.

Défunts:

M. Rodrigue Chartier, époux de Lucille Massicotte inhumé à Champlain, le 21 juillet 1993.

Mme Elise Leblanc, soeur de André, Cécile et Rolande Leblanc, inhumée à Champlain le 15 août 1993.

M. Aquila Langevin frère de Renée, Adrien, Léon Langevin, inhumé à Champlain, le 18 septembre 1993.

M. Lucien Paradis, époux de Jacqueline Simard, inhumé à Champlain, le 24 octobre 1993.

Mme Elisabeth Audet Bouchard de Champlain, mère de Marie Lessard et de Marie-Rose Boisvert, inhumée à Cap-de-la-Madeleine.

M. Israël Côté, époux de Thérèse Trahan de Champlain, inhumé à Trois-Rivières.

Mme Cécile Côté, épouse de Paul Pépin, rue des 14 soleils, inhumé à Champlain le 24 octobre 1993.

M. Henri Ayotte, époux de Madeleine Lacoursière, inhumé à Champlain le 2 octobre 1993.



Le Comité d'embellissement profite de l'occasion pour vous souhaiter une heureuse saison des Fêtes et une bonne année 1994.

Liette Marchand, présidente
Comité d'embellissement

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

SG

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privées— Commerciales
Résidentielles— Publiques

1209, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Hommage prononcé aux funérailles de Madame Elisabeth Bouchard, mère de Marie B. Lessard et de Marie-Rose B. Boisvert.

Chère grand-mère,

Aujourd'hui, je suis le porte-parole de vos six enfants pour partager avec tous ceux qui sont ici présents, une partie de votre héritage spirituel. Héritage que l'on voit déjà dans la vie de vos enfants et qui est en germe dans le coeur de vos 18 petits-enfants et de vos 20 arrière petits-enfants et même du 21e qui s'en vient...

Grand-maman,
Aimé, Marie-Rose, Thérèse, Marie, Emilienne et Louiselle vous disent:

CHÈRE MAMAN,

Germent déjà en nos coeurs votre foi et votre confiance en Dieu. Résonnent à nos oreilles ces mots qui vous étaient familiers: "C'est le bon Dieu qui arrange ça...C'est lui en haut qui mène cela."

Comme Marie à Cana, vous étiez présente sans prendre beaucoup de place, mais en temps opportun, nous devinions votre désir et votre idée passait. Vous aviez aussi le don de vous mêler de vos affaires: QUOIQUE constatant et peut-être même n'étant pas d'accord; vous n'êtes jamais intervenue dans la vie de couple de vos enfants, vous vous contentiez d'en parler à Dieu.

Vous aimiez la vie et vous avez su vous adapter admirablement aux temps modernes. Germe aussi depuis longtemps dans nos coeurs votre vie silencieuse... Vous ne demandiez jamais rien, vous contentant de ce qu'on vous offrait, de l'occasion qui se présentait; vous étiez toujours contente, c'était toujours bon, toujours correct... quand vous preniez la parole, vous étiez totalement tournée vers l'autre: "Toi, ça va bien?... ta santé... dors-tu bien?... et que dire de votre reconnaissance, nous entendons vos mercis... merci, merci beaucoup, merci encore... merci d'être venu.

Nous retenons aussi que votre silence accompagnait notre patience dans la souffrance acceptée et offerte à Dieu à des intentions bien secrètes. Vous nous laissez le modèle d'une grande priante. L'Eucharistie était pour vous une fête et un réconfort. Vous passiez vos avant-midi en prière répétant sans cesse des "Mon Dieu, je vous aime". Votre grande dévotion à Marie était remarquable... Elle en a vu brûler des lampions et que de chapelets égrenés.

Au-dessus de tout, l'union de votre volonté à celle de Dieu, la remise totale de votre vie entre ses mains nous marquent profondément; en témoigne cette réponse que vous avez faite en août dernier alors qu'on vous demandait: "Qui aimeriez-vous avoir près de vous quand vous serez assez malade pour mourrir?" Vous avez répondu: "Je laisse à Dieu le soin de choisir celui ou celle qu'il aura lui-même destiné". Et cette réponse magnifique à la question: "Voulez-vous qu'on demande au bon Dieu de venir vous chercher pour vous amener avec lui?... Vous ne souffrirez plus!...; vous avez répondu: "Non... mais quand il m'appellera, j'irai...". C'est fait, il vous a dit": Viens ma toute belle... Viens dans ma lumière.

Vous nous avez montré à bien vivre...
Vous nous avez montré à bien mourir...

MERCI MAMAN...

Nous nous réjouissons: De votre entrée en PARADIS, Vous découvrirez un AMOUR qui n'est pas d'ici et vous connaîtrez une PAIX INFINIE.
Que la Vierge Marie vous conduise à Jésus,
Que le Père vous reçoive auprès de lui! AMEN.



LE MANOIR ANTIG
BAR-RESTAURANT



1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privées— Commerciales
Résidentielles— Publiques

1209, rue Notre-Dame — Champlain, Qué. G0X 1C0

Le Club de l'Age d'Or de Champlain

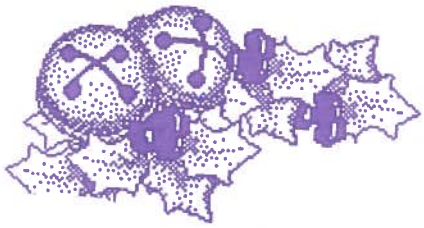
«ENSEMBLE, UNE FORCE POUR RÉUSSIR», voici notre thème de l'année 1993-1994.

Voilà pourquoi, les membres de l'Âge d'Or ont le vent dans les voiles. Après un bingo bien réussi le 25 septembre, nous avons fêté joyeusement l'Halloween et la Ste-Catherine. Lors de la soirée de remise des prix pour le concours «Villes et Villages fleuris», le Club de l'Âge d'Or s'est vu remettre une plaque de reconnaissance pour l'aménagement du «Parc des aînés(es)». Merci à Cécile Desrosiers pour son dévouement car c'est elle qui assume la plantation des fleurs et l'entretien du terrain depuis plusieurs années.

Nous avons toujours nos rencontres chaque jeudi, ainsi que la messe au local le 3e jeudi du mois. Nos activités pour 1993 se termineront par le dîner de Noël le 12 décembre et elles reprendront le 13 janvier 1994. Nous souhaitons à tous les membres du Club de l'Âge d'Or ainsi qu'à toute la population de Champlain, nos meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et que l'année 1994 soit remplie de joie, santé, bonheur.

En terminant, je vous laisse cette petite pensée: Dieu lorsqu'il fit la jeunesse, prit un rayon de printemps. Et quand il fit la vieillesse, il prit tout l'amour des temps.

Huguette Pintal, secrétaire





1 ère rangée: Mme Thérèse De la Fontaine, conseillère du conseil régional de l'Âge d'Or de la Mauricie; Suzanne Martin, présidente; Simone Berthiaume, vice-présidente; Grâce Pintal, trésorière.

2e rangée: Jeannine Carignan, conseillère; Raymond Desrosiers, conseiller; Gilberte Proteau, conseillère; Huguette Pintal, secrétaire; Henriette Croteau, conseillère.

Les séjours culturels des Aîné(e)s

"Elder Hostel" est un organisme qui a pris naissance aux États-Unis et qui se répand peu à peu dans notre pays. Ici, au Québec, on appelle ces voyages "Séjours Culturels des Aînés" parce qu'ils s'adressent d'abord aux personnes de 60 ans et plus et qu'ils visent un double objectif: "Loisirs et Éducation".

Avec mes trois compagnes Alice Leblanc, Constance Leblanc et Réjeanne Barnes, j'arrive d'un de ces voyages que j'ai trouvé fort intéressant. Il s'agit d'une semaine au Centre écologique de Port au Saumon, à St-Fidèle comté de Charlevoix. Ce centre a été fondé il y a 25 ans, à une époque où seuls les scientifiques s'adonnaient à la recherche et à l'éduca-

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis

Casse-croûte

MAÏS SUCRÉ

Roland, Antoinette et Raphaël Scheiben, props.

1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3991

Massibec

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031 (819) 295-3325

POUR VOS ASSURANCES
AUTO · MAISON · LOCATAIRE
COMMERCIALE · VIE · SALAIRE

Pierre Cossette, C. d'A. Ass.
Assurance Frenette et Nolin inc.

5430, boul. des Forges
Trois-Rivières
G8Y 1X6

(819) 375-3755 (bureau)
(819) 295-3537 (Champlain)
(819) 375-5074 (télécopieur)

tion, en matière d'environnement. Paraît-il, qu'à cette époque, Mgr Félix Savard s'était écrié en voyant le paysage: "Cet admirable pays bleu de montagnes, de rivières et de lacs, il faut le protéger et l'aménager de façon à ce qu'il puisse nourrir l'esprit, purifier l'âme et s'initier à toutes sortes de disciplines". C'est alors que de multiples habitats se sont groupés et construits au flanc de la montagne apportant avec eux: utilité et originalité: Dortoirs, restaurants, manoir, musée, bibliothèque, laboratoire, géologie, écologie terrestre et marine. Le tout, permettant aux visiteurs d'expérimenter ce qui est enseigné dans les conférences.

L'aquarium a vraiment fasciné le groupe par ses anémones, oursins, étoiles de mer, crustacés et mollusques. Pour ce qui est de l'astronomie, un observoire géant était à notre disposition pour nous faire examiner l'étoile polaire, saturne et vénus. Cet univers était, pour ainsi dire, ouvert à nous presqu'à l'infini...

Et que dire maintenant des sentiers écologiques que nous pouvions parcourir en compagnie de guides qualifiés! Tous ces étroits chemins nous conduisaient à la mer et les professeurs nous donnaient les explications appropriées selon qu'il s'agissait de plantes, de roches ou de poissons. En dehors de l'écologie, sous toutes ses formes, différentes attractions s'offraient à nous: La visite des baleines, par exemple. Quelques unes du groupe l'ont faite en bateau, d'autres ont eu l'avantage d'en voir deux belles (1 grise et 1 noire) en se rendant à la Marina de Charlevoix, face aux luxeux hôtel qui porte le même nom.

"Le jardin des Quatre Vents" fondé par François Cabot en 1950 est une autre merveille à voir. C'est l'un des plus grands et des plus beaux jardins privés du pays. "Les Quatre Vents" contiennent 1000 variétés de plantes aménagées en 20 différentes aires, dans un décor enchanteur dominant la Baie de la Malbaie. Cette visite qui dure 3 heures, nous l'avons faite sous un soleil radieux et chose étrange... ce jour-là, au "Quatre Vents" nous n'avons pas ressenti la moindre brise.

Il va sans dire que nos excursions en autobus nous ont fourni l'occasion de visiter des paysages grandioses! Faudrait pas que j'oublie de mentionner nos visites à la galerie d'art "Le petit bonheur" qui présentait des oeuvres de Basque, Clark, Fugère, Dargis et Bouchard.

La galerie du Manoir Richelieu excellait aussi par l'exposition de peintres bien cotés: Jean-Marie Laberge, Louis Tremblay, Roger Langevin, Michel et Guy Paquet. St-Siméon, la Malbaie, Cap à l'Aigle, Port du Persil, Baie St-Paul sont tous des endroits à visiter à cause de leur site remarquable. Pour moi, le comté de Charlevoix est un lieu de rêves; ıcar il allie air pur et salin, montagnes et mer, ınature et culture. Je voudrais écrire une phrase de nos guides que j'ai trouvé formidable: "L'homme a besoin de lieux pour communiquer avec la nature où les pensées ont le temps de prendre racine et de fleurir..."

Alice C. Langevin



Centre de Port au Saumon.

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE
DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0



Joyeux Noël à nos lecteurs!





Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Louise Carignan

Une expérience de partage et de foi.

C'est en voyant la photo qui accompagne l'article où l'on voit Louise et sa famille en compagnie de Jean Vanier que je me suis dit: "Le cheminement de Louise mérite d'être connu". Fille joyeuse qui avait le coeur sur la main, les handicapés ont toujours été présents dans sa route. Jeune infirmière, elle travaille avec les handicapés du Pavillon Dagenais. Puis elle entend parler de l'Arche fondée à Trosly, en France. par Jean Vanier, où handicapés et bien portants vivent ensemble dans des petites communautés. Elle s'y rend à l'été 1973, curieuse de voir sur place comment tout cela se vit. Elle passe une semaine à Trosly et y rencontre Jean Vanier. Ce dernier lui suggère d'aller travailler à l'Arche de Colombie Britannique en lui disant que le style de cette communauté devrait lui plaire. Elle y passera un an. Jean Vanier qui visite cette communauté lui demande d'aller fonder une maison de l'Arche à Haïti. Elle s'y rend et y travaille un an. De retour au Québec en 1976, elle travaille dans la communauté de St-Malachie. C'est là qu'elle rencontre Michel Parenteau qui deviendra son époux en 1978. Lui-même a travaillé 7 ans à l'Arche de Trosly et à celle de St-Malachie. S'ils ne vivent plus maintenant à l'Arche de Malachie, leurs relations avec les quatre foyers de l'Arche qui sont installés dans leur village sont celles de bons voisins.

N'ayant pas de sous-sol, les gens des foyers ont mis leur table de pool dans le sous-sol de Louise et Michel et, bien sûr, les rencontres sont fréquentes. Louise trouve ces rencontres également très enrichissantes pour ses propres enfants. Elle résume ainsi son expérience dans l'Arche. "Les limites des handicapés sont évidentes. Elles te sautent aux yeux. Mais pourtant, ils sont joyeux et ne s'en font pas pour autant. Cela t'aide à prendre conscience de tes propres limites et t'aide à mieux vivre avec elles. De plus, tu développes des liens. Si je rencontre un membre de Vancouver ou de Haiti que je n'ai pas vu depuis 2 ans, c'est comme si l'on s'était quitté la veille". Et elle conclut:"C'est une expérience qui nourrit notre foi chrétienne. Ça nous donne une foi en Dieu encore plus forte". Il suffit de voir sa bonne humeur et sa détermination pour constater que ce ne sont pas des paroles en l'air.

Jean-Marie Massicotte



La famille Parenteau en compagnie de Jean Vanier: Louise Carignan et Michel Parenteau; les enfants: Luc, 12 ans; Marie, 10 ans; Catherine, 7 ans et Samuel, 5 ans. Jean Vanier, le fondateur de l'Arche.

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop. Y. Poirier & Fils
Gaz propane - Mecanique generale
Remorquage

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivieres (Quebec) G8Z 4B5
Tel.: (819) 375-5721



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain

La criée des âmes:

Cet événement organisé par les Optimistes à eu lieu le 7 novembre. Nous désirons remercier tous ceux et celles qui ont participé d'une façon ou d'une autre à faire un succès de cette journée. Mention spéciale à Denis Poirier et Hughes Germain. Comme l'ami Pierre Caron a mal placé le flim dans la caméra nous n'avons pas encore de photos cette année!!!

Vente de pommes:

Cette activité organisé par François Léveillé fut bien réussie... S.V.P. François achète 5 caisses de plus l'an prochain!!!



Jean Philippe Caron et David Massicotte semble dire "MISSION ACCOMPLIE..."



Sécurité des enfants à l'Halloween:



Jean Roy et Pierre Caron venant de terminer la fabrication des 2 panneaux. Nous avons constaté que ces affiches avalent permis de ralentir considérablement les véhicules. Mention particulière à Florent Massicotte, organisateur.

MERCI

Jean Roy, Président

L'origine de la fête de Noël



La fête de Noël est fixée au 25 décembre. C'est en ce jour que les païens célébraient la fête du soleil qui, après ses journées les plus courtes, commence à remonter dans le ciel en jetant une lumière plus large.

Le solstice d'hiver célébrait la naissance de l'invincible soleil. Comme l'Evangile ne rapporte pas le jour et le mois de la naissance du Christ, des motifs symboliques sont venus fixer le choix du 25 décembre, et les images païennes sont remplacées par la vision du Soleil éternel qui a éclairé le monde à Bethléem.

LES NOTAIRES
RÉJEAN GIROUX
NELSON WARD
HUGUES GERMAIN
Conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

(819) 375-5501 - 374-5354 - Télécopieur: 375-8559
2, rue Fusey, bur. 204, C.P. 97, Cap-de-la-Madeleine, Qc, G8T 7W1

L'A.F.E.A.S.

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Une page pour nos poètes

"IMPROMPTU"

Vers libres.

À ma jeunesse enfouie, je n'ai pas dit adieu,
c'est toujours elle qui me conseille de vivre!
Nul rêve n'est passé et rien n'est odieux
À ceux qui d'un chant veulent survivre...
Chaque jour je nais, chaque jour je meurs
Un réveil est miracle entouré de mystère!
Vivre encore, vivre au-delà de la peur
Vivre seule, avec autrui ou même pour fadaises!
Seigneur qu'attends-tu de moi?
Que ferais-je sans toi?
J'aime les petits enfants parce qu'ils te ressemblent
Ils nous donnent pur amour, possèdent richesses immenses !
Si je pouvais mourir avec eux sur mon coeur,
j'arriverais chez toi, comblée d'un vrai bonheur.
Pour te les offrir en te disant voici;
c'est ce que j'ai trouvé de mieux,
durant ma vie terrestre... et en tous lieux...

Cécile St-Cyr

Coeur sensible

Ce coeur semble un peu fatigué
Et qui montre un peu d'usure
Ne voudrait jamais s'arrêter
Même, s'il bat sans mesure.

Ce coeur qui a ri en son temps,
Ce coeur qui a souvent chanté,
Ce coeur qui pleurait par moments
Et qui n'a presque pas changé.

Ce coeur qui est fait pour donner
Et qui voudrait tant retenir,
Ce coeur capable de pardonner
À tous ceux qui l'ont fait souffrir.

Ce coeur qui voudrait consoler
Tous les humains de la terre
Faudrait-il donc l'arracher
Pour qu'il ne voit plus ces misères?

Ce coeur rempli d'amour
Pourra-t-il dans l'éternité
Continuer à battre toujours
Lui, qui, peut-être, a trop aimé?

Alice C. Langevin

Le Père Noël, d'où vient-il ?

De tous les enfants qui visitent le Père Noël, combien connaissent-ils son histoire? Peu sans doute et c'est dommage, parce qu'elle est très intéressante.

Notre bonhomme Noël canadien descend en droite ligne du grand saint-Nicolas dont le nom, par déformation sur le continent nord-américain, est devenu Santa Claus, que nous avons traduit par Père Noël.

De saint Nicolas lui-même, on sait peu de choses si ce n'est qu'il fut évêque et qu'il mourut dans les premiers siècles. Mais si l'histoire est pauvre de détails sur son compte, la tradition s'est enrichie de prodiges, de siècle en siècle. On l'invoque comme patron de l'écolier, du voyageur et de l'orphelin.

Plusieurs légendes ont hanté l'imagination populaire, mais la plus touchante et la plus répandue est celle des trois petits enfants qu'un cruel aubergiste avait salés. Voici en résumé cette belle légende que tous les enfants de chez nous devraient connaître.

Il était une fois trois petits enfants qui s'en allaient glaner au champ. Arrivant un soir chez un boucher, ils lui demandent de les loger. "Venez, petits enfants, il y a de la place". assura le boucher. Mais sitôt entrés, il les tua, les coupa en petits morceaux de lard.

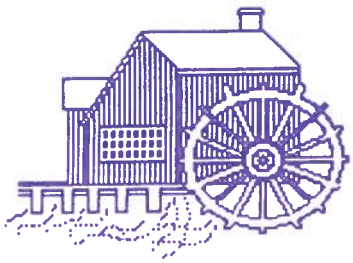
Au bout de sept ans, saint Nicolas, venant à passer par-là, demanda au boucher de le loger. Voulant souper, l'aubergiste s'empressa de lui offrir du veau et du jambon. Ce n'était pas ce que désirait l'évêque. "Donnez-moi la viande qui est au saloir depuis sept ans". En entendant ces mots, le boucher s'enfuit et saint Nicolas, posant trois doigts sur le bord du saloir, ressuscita les trois enfants, vieillis de 7 ans et éperdus de reconnaissance.



Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

Habitation Bon Pasteur

Préserver un bâtiment de type Second Empire est le souci évident de notre Conseil municipal. La conservation de cet édifice présente un intérêt public certain. Possédant jadis une fonction institutionnelle, il présente un quotient patrimonial très fort en raison de son excellente valeur culturelle et didactique, de sa valeur historique et architecturale *forte,* de sa valeur environnementale *forte,* de son état physique *exceptionnel* et de son état d'authencité *fort.* Enfin, l'étude ethnohistorique et architecturale de Champlain qualifie de *forte* l'appréciation d'ensemble de cette belle construction.

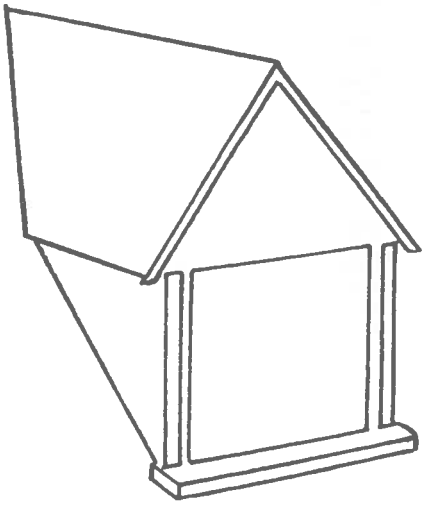
L'édifice à vocation scolaire le plus intéressant de Champlain est sans contredit le couvent du Bon Pasteur. Ouvert en 1883, il remplaçait le premier couvent construit en 1870 dont les locaux se retrouvaient trop exigus. Il possède un superbe clocheton surplombant son toit de tôle posée à la canadienne. Ce toit de type mansard à quatre versants est percé de nombreuses ouvertures comportant des lucarnes très intéressantes et des fenêtres à quatre carreaux. Une lucarne en particulier s'avère remarquable puisqu'elle se confond avec une niche fermée abritant une statue. D'autres caractéristiques originales ressortent de cette bâtisse: le plan rectangulaire, la disposition symétrique et l'ordonnance régulière des ouvertures sur chacune des quatre façades et ses lucarnes en relief perçant symétriquement les brisis, sans oublier son revêtement de brique très rare dans la localité de Champlain.

Quelques autres caractéristiques:

Type architectural: de type C, à toit brisé à quatre eaux;
Plan: rectangulaire;
Nombre d'étages: 3;
Structure du carré: charpente claire;
Revêtement de la structure: brique;
Revêtement du toit: tôle posée à la canadienne



Le couvent, comme on l'appelle communément, est une bâtisse à conserver. Un retour aux anciennes fenêtres à carreaux lui redonnerait le cachet ancien qu'il a toujours eu avant le changement complet de ses ouvertures. De plus, l'installation éventuelle d'un perron-galerie, lui redonnerait la légèreté des lignes architecturales qu'il possédait jadis. À mon humble avis, ces deux grandes modifications, dispendieuses bien sûr, sauraient lui conférer une évaluation exceptionnelle de sa valeur architecturale.

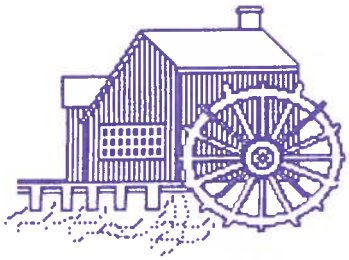


Différents types de lucarnes peuvent être observés dans le paysage de Champlain. En ce qui a trait à ce bel édifice, ses lucarnes sont dites "à pignon avec saillie du toit". (Encyclopédie de la maison québécoise, 3 siècles d'habitations, de Lessard et Marquis, Éditions de l'Homme, p. 58). Pourra-t-on un jour admirer la statue nichée dans la lucarne centrale de la façade?

Jean-Pierre Chartier



Joyeux Noël et Bonne année à tous!



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

Une belle de brique

Cette magnifique demeure à fonction domestique possède un type architectural de type D, tel que classifié dans l'étude ethnohistorique et architectural de Champlain. Rappelons brièvement que ce type se définit principalement par son toit à quatre versants dit en pavillon.

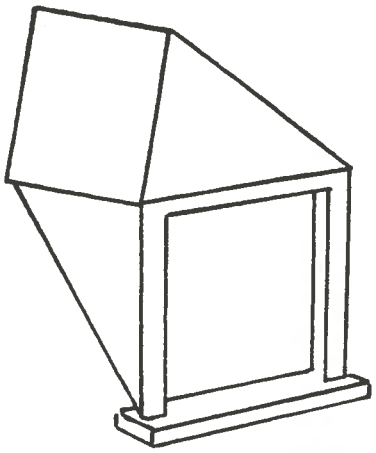
Imposante sans être massive, cette jolie maison voit la légèreté de son volume augmenter du fait des nombreuses ouvertures sur tous les côtés de la maison et de sa lucarne sur son versant visible de la route ainsi qu'un perron-galerie courir sur plusieurs façades.

Plusieurs particularités en font son originalité. Notons sa lucarne perçant le versant sud. Dans l'Encyclopédie de la maison québécoise, de Michel Lessard et de Huguette Marquis, il s'avère du type à croupe rare à Champlain. Notons aussi la discontinuité de la ligne du perron-galerie, juste au-dessus de l'entrée principale, ajoutant une note de légèreté à cette jolie maison.

Son toit est recouvert de deux types de tôles qu'on utilisait largement autrefois et que les propriétaires ont su conserver. Le toit du carré de la maison est recouvert de tôle dite posée à la canadienne et celui du perron-galerie de tôle posée en bande, dite à baguette.

Son plan est carré et sa structure est claire. Le revêtement du carré de la maison est de brique de couleur brun moyen. À noter que la brique est plutôt rare dans la localité de Champlain et qu'il faudra être vigilant pour léguer cette originalité à la postérité.

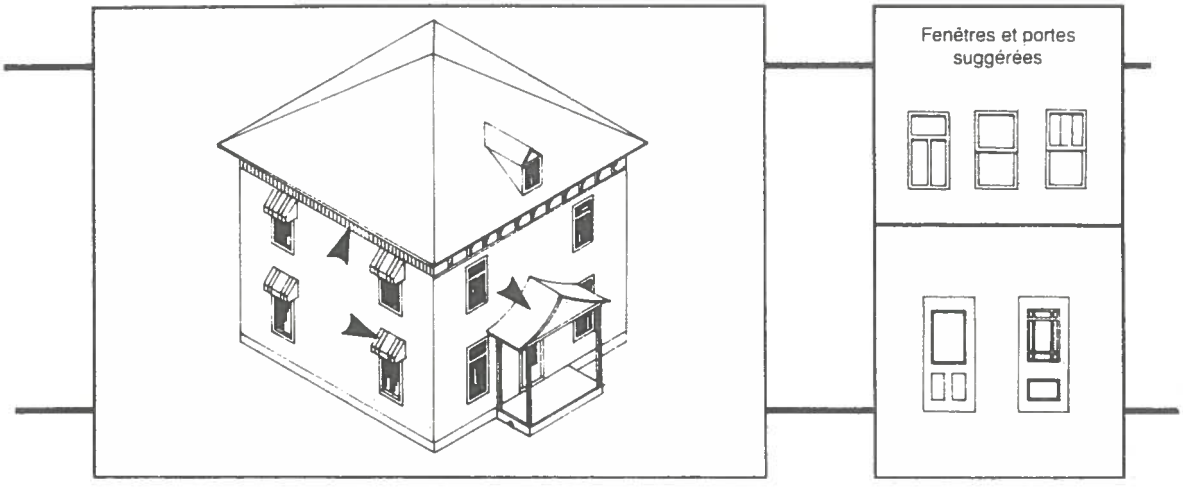
Enfin, toujours dans la même étude citée plus haut, son évaluation est très bonne. Elle a une valeur historique et architecturale forte, une valeur environnementale forte, une conservation exceptionnelle de son état physique, un état d'authencité fort, pour une appréciation d'ensemble dite forte.



Différents types de lucarnes peuvent être observés dans le paysage architectural de Champlain. En ce qui a trait à cette belle demeure, elle est dite "à croupe". (Encyclopédie de la maison québécoise, 3 siècles d'habitations, de Lessard et Marquis, Éditions de l'Homme, p, 58)



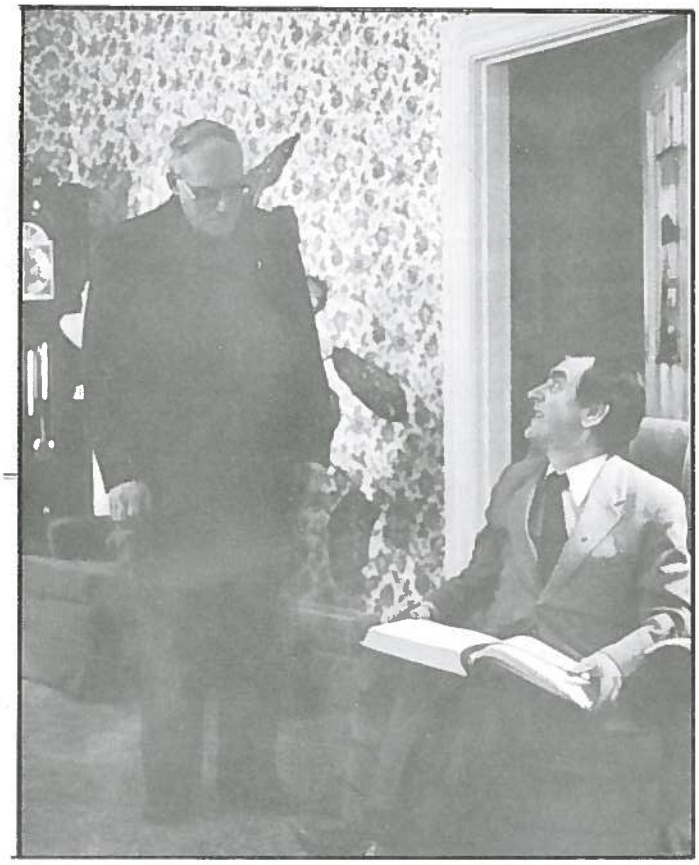
Cette demeure possède un toit en pavillon à quatre versants. Elle est sise au 1061, Notre-Dame à Champlain. Encore une fois une belle de chez-nous dont le tout Champlain doit en partie sa fierté.



Croquis illustrant les grandes lignes architecturales de ce type de maison. Attardez-vous aux interventions à éviter en cas de rénovation et aux types de portes et fenêtres suggérés pour demeurer fidèlement dans l'esprit de conservation de notre patrimoine. (Brochure "Champlain et son patrimoine", Ethnotech inc.).

Une page de souvenirs

À l'occasion des Fêtes, lorsque nous rencontrons parents et amis, il est toujours agréable de se remémorer quelques bons souvenirs. En cherchant une photo du couvent du Bon-Pasteur dans les archives de la Société historique, j'ai découvert une enveloppe contenant en effet d'excellents souvenirs du début des années 80.



Mgr. Denis Clément recevait, Monsieur Camille Laurin, ministre de l'éducation. Cette rencontre avait eu lieu dans les années où nos dirigeants travaillaient fort pour obtenir un HLM à Champlain.



1980, année du 125e anniversaire de notre municipalité. C'est en 1855, qu'officiellement près de 500 municipalités furent créées par la loi dite "Acte des Municipalités et des Chemins du Bas Canada".

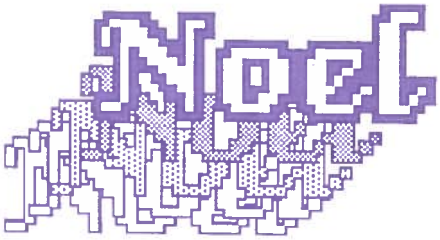


Le retour des processions de la Fête-Dieu.



La première équipe du "Postillon".
1ère rangée: Madeleine Lamothe, Jean-Marie Massicotte, Micheline Laberge. 2e rangée: Reine-Aimée Toupin, Denis Gouin, Laurette Leblanc, Claude Durand, Odette Trépanier, Luc Béraud.

Liette Marchand

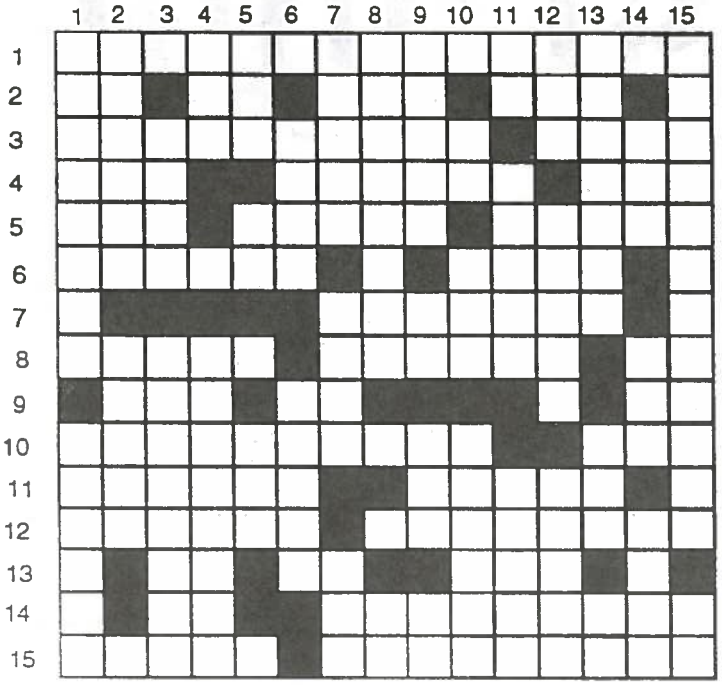


Problème N° 35

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand

Problème n° 35
Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



HORIZONTAL

1. Activité créée par Champlain en Acadie.
2. Dieu du soleil. - Changée en génisse. - Individualité. - Camarade.
3. Tribus amérindiennes. - ..... -patrie.
4. Terminaison. - Irlande du Nord. - Lettre grecque.
5. Romancier français. - Variété de limon. - Greffer.
6. Conspirateur italien. - Soie (dans le désordre).
7. Adversaires
8. En bordure du Sahara. - Mouche. - Éminence.
9. Vallée très large. - Art. - Jeu chinois.
10. Construit par Champlain à Québec.- Atome.
11. Dessus du panier. - Jeune (populaire).
12. Voile à forme triangulaire. - Qui peuvent être lavés.
13. Coutumes. - Route rurale. - Recueil de bons mots.
14. Décimètre. - Instrument perdu par Samuel de Champlain.
15. Armes blanches. - Navire de Samuel de Champlain.

VERTICAL

1. Prières. - Bouilli (femme de Champlain).
2. Rouspetteur. - Cru naïvement.
3. Roche. - Manière de vivre.
4. Fleuve en esp. - Système favorisant le meilleur.
5. Agent secret de Louis XV. - Nouvelle lune (désordre). - Dix (anglais)
6. Pronom relatif. - Appareil utilisé en médecine
7. Rival. - Manière d'être. - Radian (symb.ch.).
8. Eaux-de-vie. -Direction.
9. Frottés d'huile. - Négation. - Enleva. - Terre-Neuve.
10. Pronom pers. - Terme de tennis. - Prénom d'un ancien maire de Champlain paroisse.
11. Poss. - Cathédrale. -Embarcation utilisée par les Amérindiens.
12. Lettre grecque. -Tu te perds. - Prénom masculin.
13. Débris. - Riv.d'Alsace. - Paresseux.
14. Premier ministre ontarien. - Le moi comme sujet pensant. - Ile d'exil de Napoléon.
15. Lieutenant général de la Nouvelle-France vers 1600. - Obtenu.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème No 34
VOL. 13 No 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	U	B	E	P	I	N	E	S	■	B	A	I	E	S
2	R	■	L	■	O	R	■	G	O	■	E	M	■	N	U
3	B	R	E	G	M	A	■	L	I	■	L	E	O	■	R
4	R	O	U	■	M	N	■	A	E	F	■	L	O	F	E
5	I	S	E	R	E	■	A	N	■	R	E	A	■	R	A
6	S	I	T	O	T	■	S	T	■	A	N	N	E	A	U
7	S	■	S	U	I	■	P	I	P	I	■	C	A	M	■
8	E	N	■	G	E	L	E	E	■	S	■	H	■	B	C
9	A	I	M	E	R	■	C	R	I	■	S	I	■	O	E
10	U	■	E	A	■	O	T	S	U	■	■	E	R	I	N
11	X	E	R	U	S	■	S	■	■	C	E	R	I	S	E
12	■	T	I	■	E	T	■	C	L	A	M	■	S	E	L
13	A	I	S	■	R	H	U	B	A	R	B	E	■	S	L
14	B	R	E	T	T	E	S	■	M	■	U	■	E	■	E
15	C	A	S	S	I	S	■	G	A	D	E	L	L	E	S





L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
Marcnand, L iette
Massicotte, M. Jean-Marie

Révision
Liette Marchand

Publicité
Lina Carignan

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

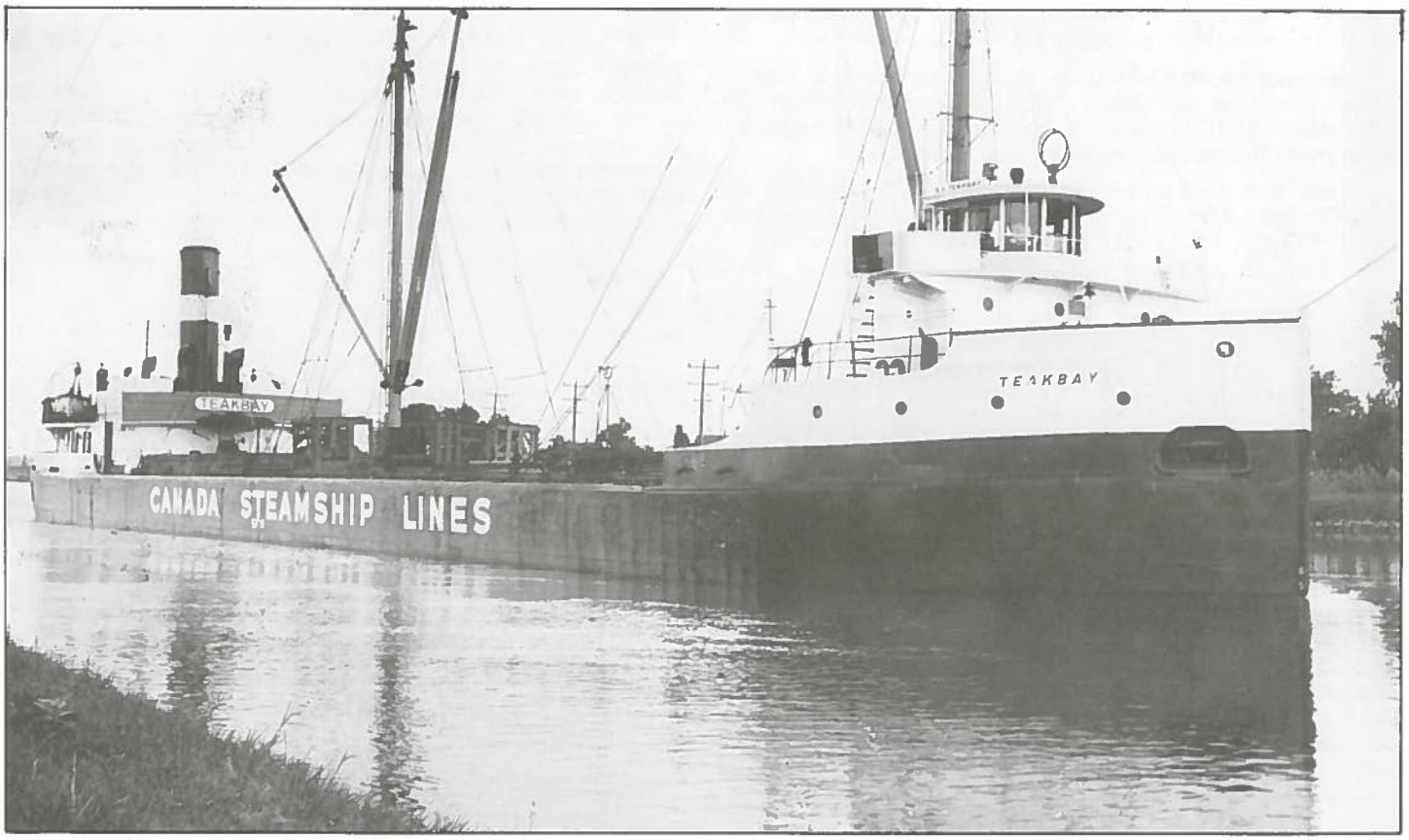
Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - Québec

Vol. 14 - No 2 | Avril 1994 | Tirage: 500 exemplaires

Le bateau des Champlainois



Plusieurs marins et femmes de marins de Champlain reconnaissent sûrement le Teakbay. Il eut une période où tous les marins, à l'exception d'un seul, étaient originaires de Champlain. Le Postillon n'a pas effectué une recherche exhaustive de tous les membres de l'équipage qui ont passé plusieurs années de leur vie à bord de ce navire, de peur d'en oublier. Toutefois, vous pouvez lire l'intéressante page d'histoire racontée par M. Marc Marchand en 1986 à la page 17.

Il y a 90 ans cette année.

Quatre-vingt-dix ans, c'est beaucoup pour une personne, mais peu pour une paroisse comme la nôtre, qui en compte 314; c'est ni vieux ni jeune pour un presbytère comme le nôtre à Champlain, qui a été bâti en 1904. Il porte son âge inscrit fièrement sur son front, ce que ne feraient pas nos Champlainoises.

Au sujet de la construction de ce presbytère, il y a une question qui est posée et qui demeure sans réponse. De fait, lors de leur assemblée du 22 mars 1903, les marguilliers décident de bâtir un presbytère en bois, puis voici qu'on le construit en briques. Je cite "ad litteram" le procès-verbal: "Après mûres délibérations, il a été décidé à l'unanimité des marguilliers anciens et nouveaux de raser l'ancien presbytère et d'en construire un nouveau en bois d'environ 50 pieds par 40, avec une cuisine adjacente de 40 x 20 au prix d'environ six mille piastres; messieurs le curé et les marguilliers en exercice sont autorisés à veiller à la construction de la dite bâtisse et à emprunter les argents nécessaires pour cette construction."

En fait, on bâtit en briques plutôt qu'en bois et le coût est de 8035,00$, au lieu de 6000,00$, que la Fabrique paie à Giroux, Héroux, Bellemarre et Morissette (vol. 10 p. 4); on garde les mêmes dimensions. Les marguilliers sont les suivants: Jos Massicotte, Pierre Arcand, Jacques Dontigny, Jos Trefflé Leblanc, Louis Langevin; le curé est Pierre H. Marchand.

La population du temps, en 1904, est de 1570 habitants; les revenus ordinaires de la Fabrique sont de 2354,44$; les dépenses ordinaires sont de 1570,91$; on fait un emprunt de 8482,00$ à 4%.

La question revient sur le tapis, à savoir: que s'est-il passé après le 22 mars 1903 et la construction du presbytère en 1904, pour qu'on bâtisse en briques plutôt qu'en bois. Nos procès-verbaux n'en disent rien.

Deux ans plus tard, soit le 23 mai 1906, l'évêque de Trois-Rivières, Mgr F.-X. Cloutier, signe le procès-verbal de sa visite pastorale faite à Champlain, après avoir écrit ceci: "En 1904, un nouveau presbytère a été construit dans cette paroisse pour remplacer l'ancien qui était devenu tout à fait insalubre et menaçait ruine. Le coût de la nouvelle bâtisse a été de huit mille dollars. C'est une résidence tout à fait convenable et en rapport avec les moyens des paroissiens."

Pour le plaisir du lecteur, je vous transmets la suite de ce procès-verbal, signé par Mgr Cloutier: "Au cours de l'hiver dernier (1905-1906), des voleurs ont tenté de s'introduire dans le presbytère pour y opérer des rapines. Mais, ils avaient compté sans la bravoure et l'habileté du curé (Pierre H. Marchand)) qui a servi à l'un deux, l'une des meilleures décharges de son fusil. Le plomb a été se loger, tel que voulu, à un endroit des plus vulnérables mais non dangereux. L'individu en a été quitte pour quelques mois de prison, suivis d'une condamnation de 7 ans de pénitentier. Nous notons ce fait comme un avertissement salutaire à tous ces vagabonds qui, depuis des années, dévastent nos presbytères avec une impunité qu'ils croyaient devoir être perpétuelle." (vol.10 p. 9).



Le presbytère à son plus beau, photographié par Nichole Ouellette de l'atelier Bagatelle, résidente de Saint-Prosper-de-Champlain.

Notre presbytère nonagénaire s'est conservé tel quel d'une façon étonnante: toutes ses ouvertures en bois (portes et fenêtres) et sa frise, cette belle dentelle en bois qui fait tout le tour du presbytère ainsi que la tête de la galerie n'ont jamais été réparées ou altérées, c'est le bois originel. Seuls la partie inférieure de la galerie ainsi que son plancher ont dû être remplacés de temps à autre.

En outre, l'intérieur n'a été modifié qu'à l'étage où des chambrettes ont fait place à des chambres convenables; au rez-de-chaussée, on a rien retouché, à part la chambre à coucher du curé qu'on a rendue plus confortable. Jamais aujourd'hui, on pourrait rebâtir aussi beau, aussi solide et aussi durable.

Pour lui donner bonne apparence, on l'a bâti en parfaite ligne de front avec l'église; de même la porte centrale du vieux couvent est en parfaite ligne avec les portes centrales de l'église; ce qui a fait dire récemment à un curé de Trois-Rivières: "et je découvre pourquoi le coeur du village de Champlain est si beau, c'est que ses bâtiments principaux ont été bâtis en tenant compte du coup d'oeil de l'ensemble et de la symétrie.

Voilà donc un édifice à entretenir et à conserver dans son intégralité comme partie intégrante de notre patrimoine et comme témoin du goût et du savoir-faire de nos pères. Ne nous demandons plus d'où viennent la fierté et l'attachement des Champlainois et Champlainoises envers leur patelin.

Denis Clément
curé de Champlain

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir



La Fabrique de Champlain

U N G R A N D B Â T I S S E U R

Louis Geoffroy, sulpicien

S'il est un nom qui mérite d'être gravé dans la mémoire des Champlainois, c'est bien celui de Monsieur Louis Geoffroy, sulpicien. Le but du présent article est de rappeler l'oeuvre et le dévouement exceptionnels de ce prêtre; s'il n'a fait qu'une "halte" de quelques années chez nous, il a laissé un héritage digne d'être retenu dans l'histoire de Champlain, et ce même après deux cent quatre-vingt-sept ans.

Selon les archives des Messieurs de Saint-Sulpice de Montréal, Louis Geoffroy serait né à Paris en 1660 ou 1661. Aucune information n'est actuellement disponible sur ses premières années; il fit ses études préparatoires au séminaire des Trente-Trois, puis sa théologie à Paris, de 1683 à 1685; c'est également là qu'il reçut les ordres mineurs. Monsieur Geoffroy avait l'intention de devenir missionnaire en Chine, mais il fit la connaissance de Monseigneur de Laval, puis de l'abbé de Saint-Vallier, qui devait lui succéder. Ces deux personnes prirent le futur prêtre en affection et firent tout pour l'attirer au Canada. Monseigneur de Laval l'ordonna prêtre lui-même.

Dans une lettre adressée aux Messieurs du Séminaire de Québec en mai 1685, l'évêque écrivait:

"C'est un très bon sujet, qui a bien de la grâce, du courage et de la bonne volonté, duquel on fera tout ce qu'on voudra et sera toujours content et satisfait: il ne manque ni de jugement ni d'esprit. Il y a trois mois qu'il est venu au séminaire des Missions-Étrangères où il a donné de l'édification, étant toujours prêt à tout faire ce qu'on demande de lui, sans aucune propre volonté. Il est tout à fait propre pour le séminaire, et de la vraie trempe d'esprit qu'il faut pour le Canada."

(Archives de l'Archevêque de Québec, Copies de lettre, vol. 1, p. 267)

Le 25 avril 1685, l'abbé Dudouyt, vicaire général et premier procureur du Séminaire de Québec, écrivait à son tour à ses confrères; là encore, on soulignait les qualités de coeur de Louis Geoffroy:

"Il a l'esprit présent à tout; il est d'un bon naturel et d'une bonne volonté; il a beaucoup de ferveur, c'est pourquoi il faut le modérer et avoir soin de lui... Il sait le chant, est très obéissant et aimé de tous. J'espère que ce sera un sujet de grâce: il faut prendre garde qu'il ne ruine sa tête et sa santé et qu'il ne fasse des mortifications au-dessus de ses forces."

(Les Sulpiciens et les prêtres des Missions-Étrangères en Acadie (1676-1762), abbé Henri-Raymond Casgrain, Québec, Librairie Montmorency-Laval, 1897, p. 27)

Ces quelques lignes dépeignent bien le personnage: un homme dévoué, prêt à tout sacrifier à sa foi, et tellement passionné que ses supérieurs doivent songer à refréner ses excès de zèle. Toute sa vie, il ira au bout de lui-même, passant outre aux recommandations de ceux qui veulent tempérer son ardeur.

Avant de quitter la France avec Monsieur de Saint-Vallier, qui passait alors au Canada avec le titre de grand-vacaire, le nouveau prêtre s'aggrégea à la communauté des Sulpiciens.

Le 15 juin 1685, écrit le chanoine Cloutier dans son Histoire de Champlain, l'abbé Geoffroy s'embarquait à La Rochelle; il serait arrivé à Québec le 7 juillet 1685 et aurait passé l'hiver à Québec. Dès le printemps, il prenait la route pour l'Acadie; il dut arriver à Port-Royal dans le cours de l'été. Ses premiers mois furent marqués du sceau de l'épreuve car, peu de temps après son arrivée, le jeune prêtre "fut outragé, pillé, dépouillé de tout par les corsaires et les flibustiers qui infestaient le golfe Saint-Laurent. À Port-Royal, des aventuriers français s'étaient conjurés pour faire enrager le gouverneur et les missionnaires qui le soutenaient dans sa lutte contre les Anglais, et contrariaient leurs honteuses spéculations, leur commerce illicite de l'eau-de-vie par quoi ils démoralisaient les indiens les plus fidèles que la France ait eus en Canada"

(Saint-Sulpice et les missions catholiques, Pierre Rousseau, p.s.s., Montréal, Édition Édouard Garand, 1930, pp. 126-127)

"Les pertes qu'il (l'abbé Geoffroy) avait faites, les privations qu'il eut à supporter, les rigueurs du climat... lui rendirent très dure la première année qu'il passa en Acadie."

(Les Sulpiciens et les prêtres des Missions-Étrangères en Acadie (1676-1762), abbé Henri-Raymond Casgrain, Québec, Librairie Montmorency-Laval, 1897, p. 57)

Néanmoins, dès son arrivée à Port-Royal, il s'était mis à la tâche; son supérieur lui avait recommandé particulièrement de voir à l'instruction de la jeunesse; il avait comme auxilliaire une religieuse de la Congrégation de Notre-Dame que l'abbé de Saint-Vallier avait envoyée sur les lieux à l'automne précédent. Il se mit à la tâche avec beaucoup d'ardeur, visitant les classes, encourageant les élèves.

Comme il n'était pas dénudé de biens personnels, "il bâtit à ses propres frais des maisons d'école et les fournit des objets indispensables. Le bien qu'il faisait parut si remarquable que le ministre de France en fut informé et témoigna sa satisfaction à l'abbé Geoffroy. La plus grande partie du temps de cet excellent prêtre se trouva donc employée à la surveillance de l'instruction de la jeunesse et de ses travaux de construction."

(id., p. 69)

Alors qu'il était vraisemblablement absent pour quelque mission dans le voisinage, l'amiral Phipps attaqua Port-Royal en mai 1690; l'église, le presbytère, l'école et plusieurs maisons furent saccagées. Peu de temps après, des pirates incendiaient l'église et plusieurs maisons, pendaient deux habitants et brûlaient vive une femme et ses deux enfants. Tous les efforts que l'abbé Geoffroy

CLINIQUE MÉDICALE DE BATISCAN
490, rue Principale
BASTICAN, QC

Dr. Danielle Lafontaine - Dr. Claude Roberge

Lundi soir : 19h00 à 21h30
Mercredi a.m.: 9h00 à 11h30 = Dr. Roberge
Jeudi p.m. : 13h30 à 16h00 = Dr.Lafontaine

Pour rendez-vous, appeler au CENTRE MÉDICAL de St-Stanislas
Ligne directe pour les résidents de Champlain et St-Luc: 371-3931
Autres localités: 418-328-8417
En dehors de ces heures: disponibilité de soins médicaux à la Clinique Médicale de St-Stanislas
Tous les jours: 9h00 à 21h00 - Samedi: 9h00 à 16h00

s'était imposés depuis son arrivée se trouvèrent réduits à néant.

"L'abbé Geoffroy fut si douloureusement affecté de ces horreurs et de ces désastres qui anéantissaient en même temps le fruit de ses labeurs et de ses sacrifices pécuniaires que sa santé en fut ébranlée. Il comprit que fonder des établissements dans de pareilles conditions, c'était bâtir sur le sable, et que ses peines et ce qui lui restait de fortune seraient plus utilement employés au centre de la colonie. Il résolut donc de demander son rappel à Mgr de Saint-Vallier."

(id., p. 74-75)

Il quitta donc l'Acadie, laissant un souvenir inoubliable dans le coeur de ceux qui l'avaient côtoyé.

Il dut aussitôt être nommé à Laprairie-de-la-Madeleine car, à partir du 24 novembre 1690, on y retrouve sa signature au bas de presque tous les actes de baptêmes, mariages et sépultures. Deux ans plus tard, soit en 1692, Monseigneur de Saint-Vallier érigeait canoniquement Laprairie en paroisse et l'y nommait comme premier curé. (Archives de l'archevêché de Québec, registre A, p. 302) En plus de son travail pastoral, l'abbé Geoffroy fit construire en 1690 et 1691 un presbytère de bois et acheter la première cloche de l'église. (Laprairie. Notes historiques à l'occasion du centenaire de la consécration de l'église, Joseph Chevalier, pp. 50 à 53, 256 et 257). Le 21 septembre 1695, il signait son dernier acte comme curé de Laprairie, au grand regret de ses paroissiens qui signèrent même une pétition pour le conserver comme curé.

L'abbé Geoffroy retourna deux ans en France, d'abord pour refaire sa santé, puis pour y régler certaines affaires de famille et se consacrer à l'étude de la théologie morale. C'est au cours de ce voyage qu'il aurait acquis une certaine formation en architecture. (Church architecture in New-France, Alan Gowans, 1955, p. 76) Il hésitait, après tous les déboires qu'il avait connus en Acadie, à revenir au Canada. Mais Monseigneur de Saint-Vallier réussit à le convaincre.

Champlain, novembre 1697 à octobre 1706

Il semble que son retour au Canada ait eu lieu au cours de l'été 1697. Quoi qu'il en soit, on le retrouve à Champlain quelques mois plus tard, avec le titre de grand vicaire. Il y signe un premier acte de baptême le 14 novembre 1697. Tout au long des années qui suivent, Louis Geoffroy administre sur le plan spirituel la paroisse de Champlain; nos registres paroissiaux comptent 103 actes signés de sa main.

On peut supposer, après la lecture de documents le concernant, qu'il mit toute son énergie à annoncer la parole de Dieu, à assister ses paroissiens dans leurs joies comme dans leurs peines. Mais j'insisterai particulièrement sur trois points que des documents historiques confirment: la construction de la première église de pierre de Champlain, le retour chez nous de religieuses enseignantes, et le sacrifice de tous ses biens personnels au profit des paroissiens de Champlain.

La première église de pierre: 1699

À son arrivée à Champlain en 1697, la situation n'était guère réjouissante. Les villageois étaient pauvres, l'église était dans un état de décrépitude avancée, et il n'y avait même plus d'école depuis une dizaine d'années. Tout était à refaire.

Selon "L'histoire de la paroisse de Champlain", du chanoine Cloutier, la première église de Champlain aurait été construite en 1666, deux ans après la concession de la seigneurie à Étienne Pézard de la Touche (8 août 1664). Le "Plan général de l'état présent des missions du Canada fait en l'année 1683" par Monseigneur de Laval nous fournit les indications suivantes:

"Il y a une chapelle de bois qui a 55 pieds de long sur 25 de large."

(Mandements des évêques de Québec, volume 1, 1887, pp. 122s)

Après plus de trente ans, cette modeste église de bois devait nécessiter des réparations importantes. À peine arrivé à Champlain, l'abbé Geoffroy se mit immédiatement à la tâche. Les comptes du sieur Dontigny, marguillier en charge pour 1697, révèlent qu'en novembre, une quête rapporta la somme de 82 livres, "plus un demi-cent de planches et dix madriers de beau merisier lesquelles planches on s'est servi à lambrisser la sacristie et faire un confessionnal, des fonts baptismaux, le marchepied de l'autel, des armoires et une chaire à prêcher."

(Comptes et délibérations, de la fabrique, vol. 6, p. 141)

Une fois ces réparations urgentes effectuées, l'abbé Geoffroy n'hésita pas à investir son énergie dans une construction neuve, une église de pierre de soixante pieds de long sur tente-cinq pieds de large. (Aveu et dénombrement de la seigneurie de Champlain, 4 mars 1738).

On imagine aisément les difficultés auxquelles le nouveau curé de Champlain dut faire face: d'abord, l'extrême pauvreté des paroissiens, leurs maigres ressources, ensuite une pénurie de main d'oeuvre qualifiée, enfin la nouveauté de l'entreprise, le climat difficile, et quoi encore...

(suite à la page 8)

«L'équipe du Postillon remercie tous ses collaborateurs»



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
-Fleurs vivaces
-Fleurs annuelles
-Arbres et arbustes
-Conifères
-Arbres fruitiers
-Engrais

Un Champlainois se raconte

M'étant fait mon propre interviewer, j'étais certain de me poser les questions auxquelles il me plairait de répondre. Donc pas trop de profondeur dans ma vie personnelle.

Q.- Yvanhoe, à quel âge as-tu commencé l'école?

R.- À cinq ans et sept mois, je franchissais le portique de l'école du "Maître" au village. Mlle Marie Hébert, devenue Mme William Sauvageau, était la "maîtresse" de la première classe pour les trois premières années du cours primaire. À huit ans, je "montais" dans la deuxième classe. Mlle Cécile Sauvageau, devenue Mme Solfrid Hébert, dirigeait les 4ième, 5ième et 6ième années. Pour la plupart d'entre nous, 2 ans suffisaient pour passer à la classe du Maître.

Q.- Est-ce que plusieurs d'entre vous cessaient leurs études?

R.- Très peu. Certains continuaient à la classe du Maître. De mon temps, les messieurs Dubé, Nadeau et Gingras en étaient les instituteurs. D'autres, comme moi, faisaient leur entrée dans d'autres institutions. En ce qui me concerne, mon père me fit suivre des cours durant l'été, en analyse grammaticale, de Mlle Jeanne Beaudoin, afin de me présenter à l'examen d'admission du Séminaire. Je fus accepté en Élément latin. J'avoue que c'était un peu trop pour moi. Après quelques semaines, l'Abbé Albert Tessier (Mgr), préfet des études, conseilla à mon père que l'Élément français serait plus à mon niveau. Dans cette classe, nous étions une trentaine venant d'un peu partout, sauf les élèves du Jardin de l'enfance qui entraient facilement en Élément latin. De ce nombre, nous ne sommes que quatre qui se sont rendus jusqu'à l'obtention du Baccalauréat en arts: Léon Balcer, ministre; Roger Laroche, juge à la Cour supérieure; Jean Lanneuville, ingénieur chimiste, et Yvanhoe LeBlanc, devenu citoyen de Champlain. Des 4 titres, je préfère le mien.

Q.- Yvanhoe, combien d'années as-tu passées au Séminaire?

R.- Neuf ans, dont huit ans pensionnaire, et un an demi-pensionnaire.

En 1929 (année de l'incendie du vieux Séminaire), l'entrée des élèves fut retardée d'un mois, l'institution a ouvert ses portes à la fin de septembre. Je me souviens parfaitement que nous, les élèves de l'Élément français à la Versification, étions à la salle d'études. Il était 5h00 de l'après-midi. Nous voyons les flammes dépasser le toit de la Chapelle. Le Directeur des élèves du temps, l'Abbé Lionel Clément, était venu nous dire que le vieux Séminaire était en feu, et que nous dans le séminaire neuf n'avions rien à craindre, le bâtiment étant à l'épreuve du feu.

Adélard, mon frère, a perdu ce qu'il avait de lingerie dans le dortoir du vieux Séminaire. Le chanceux! Il a obtenu 2 jours de congé pour aller se ravitailler.

Q.- Yvanhoe, tu me disais qu'en cette année 1929, tu étais demi-pensionnaire...

R.- En effet, ce degré dans l'échelle des statuts des élèves permettait de prendre nos repas à l'extérieur. Deux futurs Jésuites: Louis Bouchard et Léon Arcand, ainsi que mon frère Adélard étions les hôtes de la pension Lyonnais, coin St-Martin et Ste-Ursule. L'année suivante, le règlement interdisait à quiconque de l'extérieur de la ville, de prendre ses repas ailleurs qu'au Séminaire. Cette année de retour à la cuisine du Collège me fit perdre quelques livres.

Q.- Dans ta prime jeunesse, quels étaient les jeux, les divertissements à Champlain?

R.- L'hiver, nous faisions de la raquette, du patin et nous pouvions jouer au hockey dans le Chemin du Roy. Cependant, ce qui nous ennuyait, c'est qu'il y avait trop de crottin; avec tant de rondelles, l'anarchie complète s'installait.



TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

NORMANDIE

Loto-Québec - Revues - Journaux - Vidéo

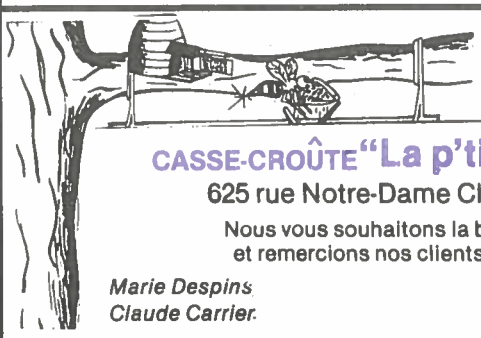
Marché Champlain

Louise et Réal Genest

Agence autobus: Orléans express -Parbus-

Ouvert 7 jours
Lundi au samedi: 7:30hres à 23hres
Dimanche : 8:00hres à 22hres

1000 Notre-Dame, Champlain,
Qc G0X 1C0 Tél.: 295-3817



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"

625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112

Il y avait également la pêche aux petits poissons. Du quai à la Boutique Dontigny, les cabanes s'alignaient face au terrain de chacun. Croyez-moi, il y avait de la vie!

Au printemps, le "Moineau", jeu simple s'il en fut un, consistait à couper un bout de manche à balai d'une longueur de 3 pouces environ. Il nous suffisait de trouver 2 briques sur lesquelles nous déposions le moineau et à l'aide du restant que nous avions du manche à balai, nous nous essayions de projeter le dit moineau le plus loin possible. Tant et aussi longtemps que nous pouvions déjouer l'adversaire, nous restions au bâton.

L'été, nous le passions à la plage. Dès 9h00 du matin, nous nous trouvions en grand nombre. La plupart d'entre nous avions bricolé de petites barges destinées au transport. En amont vers l'aval, le sable prédominait et d'aval en amont, c'était la glaise. Dans l'après-midi, nombreux nous étions au quai pour la baignade, mais jamais avant 2h00, de crainte d'avoir des crampes. Mes voisins immédiats, Jacques et Léon Lamothe, avec leur gentillesse habituelle, m'invitaient à partager leur balançoire. Sur une plate-forme de bois bien structurée, nous pouvions nous balancer avec frénésie, sans toutefois nous procurer la sensation de la grande roue à l'exposition de Trois-Rivières, mais c'en était pas loin. Après le souper, nous jouions à la cachette et à un autre jeu qui n'exigeait qu'un bâton et une canette de conserve. Le soir venu, heureux nous étions de prendre sommeil.

Q.- Maintenant Yvanhoe, raconte-moi donc tes années de Séminaire. Quel genre d'élève étais-tu?

R.- Assez docile, studieux et ambitieux les premières années. Ça s'est gâté avec l'âge. Le jeu, l'activité, il m'en fallait beaucoup: le hockey, le base-ball, la paume. Je m'adonnais intensément à ces jeux. Tout au long de mon cours, je faisais partie d'équipes organisées. Tôt, on me trouva des qualités de lanceur. Mon receveur attitré permanent fut Gérard Brunelle, frère de François, qui est devenu prêtre, vicaire à Champlain, curé de St-Tite. Jamais au grand jamais, Gérard est devenu receveur de mes péchés.

Dans mes dernières années de séminaire, je jouais dans la ligue Senior pour le club Montagnais. Comme adversaire, nous avions le "Forestier" et le "Castor". Les mardis et jeudis après-midi étaient jours de congé. Comme il arrivait souvent de manquer de joueurs, afin de stabiliser la ligue, la venue de quatre ecclésiastiques, (maîtres de salles) au sein de mon équipe amena cet équilibre. Et croyez-moi, ces joueurs n'étaient pas les moindres. L'abbé Edmond Dubé, au 1er but, l'abbé Zoël Mélançon à l'arrêt-court, l'abbé Léonide Joinville au champ centre, l'abbé Antoine Caron au champ gauche. Nous étions les "Blues-Jays" du séminaire. Je peux m'ennorgueillir d'avoir joué pour un équipe de la ligue canado-américaine ou provinciale, je ne sais trop... Au printemps 1936, le club "Trois-Rivières" était venu tenir une pratique dans la cour du Séminaire: la batterie LeBlanc-Brunelle jouait pour Trois-Rivières, tandis que la batterie du Trois-Rivières "officiait" pour le séminaire. Je vous avoue en toute humilité que le club Trois-Rivières ne me fit pas d'offre.

Q.- Yvanhoe, est-ce que tu t'es impliqué dans d'autres activités para-scolaires?

R.- Deux à trois fois par semaine, j'étais le commissaire des prescriptions médicales à la Pharmacie Lanouette, au coin de Hart et Alexandre. De plus, j'étais responsable du comité de l'entretien de deux patinoires: de l'arrosage trois fois la semaine de 9h00 pm à minuit. Et l'été, j'étais, avec Roger Laroche et Adélard Dugré, le commissaire à la recherche d'une équipe de baseball qui serait le club visiteur le dimanche après-midi. Léon Balcer et moi-même étions les "imprésarios" de théâtre. Notre tâche consistait à changer les décors lors de pièces de théâtre.

par Yvanhoe LeBlanc

À venir: Mon adolescence à Champlain

AMUSATEK
CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS 7 JOURS

Sonic

GASTON DUMAS

«L'équipe du Postillon vous souhaite un bel été»

Les entreprises Lanouette et Tremblay

Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite

à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Pour les lecteurs du Postillon, madame Clémence Vézina-Gouin nous fait part d'un menu qui sera très apprécié de tous, j'en suis certaine.

Native de la paroisse, madame Clémence épousa Paul Gouin en 1946. Trois enfants sont nés de cette union.

Madame Gouin fait encore chaque année un beau choix de conserves des produits de son jardin. Elle est d'ailleurs membre d'une famille dont on doit louer les talents en ce domaine.

À nos remerciements à madame Gouin s'ajoutent nos félicitations pour sa vaillance et son dévouement.

Jeannine Carignan

Filet de boeuf en croûte

2 tasses de pâte feulletée ou de pâte brisée ordinaire
1 filet de boeuf de 4 livres
1 tasse de beurre
1 oeuf

Préparez la pâte feuilletée d'avance. Assaisonnez le filet, faites saisir au beurre des deux côtés, au four à 425°F; cuisez au goût, 15 à 25 minutes. Retirez du four, laissez refroidir. Roulez la pâte en un rectangle de 1/8" d'épaisseur, selon la forme du filet. Enveloppez le filet, enduisez la surface d'odeur battu. Cuisez au four, 15 à 20 minutes, à 425°F, jusqu'à ce que la croûte soit dorée.

¼ tasse de vin rouge
1½ tasse de consommé
1 c. à thé de glace de viande
2 c. à soupe de beurre
Quelques champignons coupés en lanières

Pour faire la sauce, chauffez le vin, ajoutez le consommé et laissez mijoter jusqu'à réduction de moitié. Ajoutez la glace de viande et les champignons; faites chauffer. Retirez du feu et incorporez le beurre; assaisonnez.

Rouleaux aux asperges

4 grosses asperges cuites
4 tranches de pain
Fromage à la crème
Mayonnaise, sel, poivre

-Cuire les asperges.
-Enlever les croûtes des tranches de pain, les tartiner du mélange fromage-mayonnaise, saler, poivrer.
-Égoutter les asperges cuites, les déposer au milieu de chaque tranche de pain. Rouler et retenir avec un cure-dent.
-Envelopper et réfrigérer quelques heures.

Au moment de servir, trancher chaque rouleau en quatre tranches. Décorer de cresson

Mousse au chocolat

4½ onces de chocolat mi-sucré
1/3 tasse de beurre
2 jaunes d'oeufs
3 blancs d'oeufs
5 c. à thé de sucre
1 c. à table de cognac ou rhum

-Faire fondre le chocolat au bain-marie.
-Retirer du feu. Laisser tiédir.
-Incorporer le beurre.
-Incorporer les jaunes d'oeufs.
-Monter les blancs d'oeufs à demi
-Ajouter le sucre graduellement et battre jusqu'à consistance ferme. Verser le mélange au chocolat sur les blancs d'oeufs et mélanger délicatement.
-Parfumer au cognac. Verser dans des coupes et mettre au réfrigérateur. Servir très froid.

Fidèle Tenace et Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Marcel Chorel, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

Un grand bâtisseur

(suite de la p. 4)

Des documents conservés aux archives paroissiales nous indiquent que les fondations de la nouvelle église et le transport de la pierre de taille furent réalisés en 1699 (id., p. 149), et qu'en 1701, on travaillait encore à terminer l'édifice (id., p. 179). Cette deuxième Église de Champlain dut être solidement construite car elle fut en usage pendant plus de cent ans, ce qui est loin d'être le cas pour beaucoup d'autres constructions semblables de cette époque. De plus, si le terrain sur laquelle elle était construite n'avait pas glissé dans le fleuve, elle aurait pu servir encore de nombreuses années.

Le couvent des Soeurs de la Congrégation

Toujours selon le chanoine Cloutier, au tome 1 de son "Histoire de Champlain", page 115, les soeurs de la Congrégation Notre-Dame de Montréal étaient résidentes à Champlain en 1676. Elles auraient quitté en 1683 parce que leur maison menaçait ruine et que les habitants étaient trop pauvres pour la réparer. Contrairement à ce que cet auteur avance, les religieuses durent quitter Champlain en 1687 à cause d'un incendie qui détruisit leur maison.

Le chanoine Charles Glandelet, procureur de l'Évêque et du chapitre de Québec, supérieur du Séminaire, mentionne une lettre de l'abbé Benoit-Pierre Duplein, alors "curé" de Champlain. Cette lettre, datée du 16 août 1687, relate: "l'incendie de la maison de la Soeur Élizabeth, à Champlain, arrivé le jour de la Saint-Laurent, 10 août 1687." Ce serait la raison véritable du départ des religieuses.

(L'instruction au Canada sous le régime français, Amédée Gosselin, 1911, p. 198)

Beaucoup trop démunis, les paroissiens de Champlain ne pouvaient s'offrir le luxe de rebâtir un second couvent. Les religieuses durent alors quitter la paroisse.

Quoiqu'il en soit, lorsque l'abbé Geoffroy eut été installé à Champlain, il fit des démarches pour rappeler dans sa paroisse des religieuses de la même communauté; il les connaissait de surcroît, ayant oeuvré avec l'une d'elles en Acadie. Le chanoine Glandelet, dans une lettre à Mgr de Saint-Vallier datée de 1699, mentionne qu'une mission des Soeurs allait s'ouvrir à Champlain au printemps. (id.)

Le 6 octobre 1701, le curé Geoffroy est à Montréal: devant le notaire Adhémar, il fait don aux Soeurs de la Congrégation, "qui sont de présent établies audit Champlain pour l'instruction des filles dudit lieu et des environs... d'un emplacement de terre et un jardin situé audit Champlain... où lesdites filles séculières sont à présent bâties... terrain dont lesdites soeurs jouissent depuis deux ou trois années."

D'une part, on a vu que ces religieuses avaient dû quitter Champlain après l'incendie de leur maison en 1687. D'autre part, les informations contenues dans l'acte de donation de 1701 confirment le retour des Soeurs de la Congrégation à Champlain dès 1699. On avait dû rebâtir leur maison entre temps. Les habitants, qui construisaient à cette époque leur église de pierre, ne pouvaient pas payer en même temps pour la construction d'un couvent "en pierre, un étage, (mesurant) quarante pieds sur quarante-cinq, couvert en planches et bardeau."

(Aveu et dénombrement de la seigneurie de Champlain, 4 mars 1738)

Une générosité sans limite

Si les paroissiens de Champlain ont prêté main forte lors de la construction de leur église en 1699, ils n'en ont assurément pas assumé tous les frais, parce qu'on sait que la misère et la pauvreté étaient le lot de presque toutes les paroisses rurales au début de la colonie. Le roi de France accordait à l'époque certaines sommes d'argent pour la construction d'églises et de presbytères, l'évêque de Québec, Monseigneur de Saint-Vallier, y allait aussi de sa générosité. Malgré cela, les sommes amassées étaient insuffisantes. Aussi le grand vicaire Geoffroy sacrifia-t-il presque toutes ses ressources personnelles. Il est "connu pour avoir apporté une aide efficace, allant jusqu'au sacrifice, aux soeurs de la Congrégation."

(La vie religieuse dans les paroisses rurales canadiennes au XVIII siècle, Claude de Bonnault, Bulletin des recherches historiques, vol. 40, p. 645s).

Le 30 juin 1707, le comte Jérôme de Pontchartrain, ministre à Versailles, écrivait à l'abbé Louis Geoffroy: "J'ai rendu compte au roi des écoles que vous avez établies tant au Canada qu'en Acadie, pour l'instruction de la jeunesse, et de la dépense que vous avec faite pour l'église de Champlain et pour la maison que vous avez fait bâtir pour une congrégation de filles. Sa Majesté m'a paru fort satisfaite de votre zèle pour la religion et pour son service. J'écris à M. Raudot, intendant, de vous aider en ce qu'il pourra, et de me faire savoir la dépense que vous avez faite, afin de pouvoir vous procurer quelque grâce de Sa Majesté."

(Vie de la soeur Bourgeoys, Étienne-Michel Faillon, tome II, p. 172)

(suite à la page 10)

Le Petit Manoir

Bouquets de fleurs coupées pour toutes occasions

607, rue Notre-Dame
Champlain, G0X 1C0

Jean Roy (819) 295-5175

CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —

Club Optimiste
La Visitation de Champolain

DATES	Loto Voyage 1994 Gagnants/gagnantes	Voyage/prix$
26/02/94	Colette Thellend (Cap-de-la-Madeleine)	Nassau
"	Nicole Guay (Champlain)	120$
"	Robert Ayotte (Saint-Bruno)	Varadero
"	Denis Poliquin (Trois-Rivières)	120$
26/03/94	Nancy Roy (Pte-aux-Trembles)	Puerto Vallarta
"	Denis Bourbeau (Saint-Eustache)	120$
"	André Boisvert (Champlain)	Puerto Plata
"	Jean-Marc Leblanc (Montréal)	120$
23/04/94	Martin Poirier (Champlain)	Cabarete
"	Noël Rheault (St-Maurice)	120$
"	Denis Poirier (Champlain)	Nassau
"	Johanne Goyette (Sainte-Marthe)	120$

PROCHAINS TIRAGES

28/05/94 ACAPULCO
ORLANDO
2 PRIX DE 120$

26/06/94 VENEZUELA
PUERTO VALLARTA

Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli,
choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert
Leblanc

«L'équipe du Postillon vous souhaite un bel été»

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS:
octobre 1993 à mars 1994

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉ
Isabelle Clermont	Justin Laquerre Renée Gagnon	70, Ile Val d'Or
Jacques Carle Diane Dargis	Denis De Lachevrotière	50, Boucher
Julie Carignan Madeleine Carignan	Jacques Carle Diane Dargis	285, Notre-Dame
Micheline Pharand Bergeron	Jean Paquette Denise Pronovost	1035, Notre-Dame
Rolande Blanchard	Pierre Morin	46, Renaud
Constance Chartier	André Pronovost Simone St-Amaud	1046, Notre-Dame
Gilles Marchand	Claire Marchand (terrain)	rue Notre-Dame
Yves Perreault Julie Giroux	Michel Dallaire	10, Langevin
Gilles Marchand	Thierry Dhuyser (terrain)	rue Notre-Dame
Louise Comtois	Marcel Pelchat Denise Laferrière	1000, Notre-Dame
René Laganière	Sylvain Poirier Annie Cossette	1095, Notre-Dame
Luk Marchand	François Beaudoin Annie Joosten	70, rang Ste-Marie

Jeannine Harvey, sec.-adj.
Municipalité de Champlain

«L'équipe du Postillon remercie tous ses collaborateurs»

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

15 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

(Un grand bâtisseur, suite de la p.8)

La somme dépensée par l'abbé Louis Geoffroy s'élevait à plus de 8,000 livres. Pour se faire une idée de la valeur de cette somme, disons d'abord que les recettes de la Fabrique pour les années 1707 à 1711 égalaient presque les dépenses; donc il ne restait à peu près rien pour payer les travaux de construction. Le Père Arel, archiviste des Sulpiciens de Montréal, me disait en mars dernier que cette somme de 8,000 livres équivaut à près de 80 000.00$ de notre monnaie d'aujourd'hui.

Fidèle à la pensée de Monseigneur de Laval qui désignait "l'instruction et la bonne éducation des enfants comme un des plus grands biens qu'il puisse procurer à son Église" (Le français au Canada, l'abbé Groulx, Librairie Delagrave, Paris, 1932, pp. 24-25), l'abbé Geoffroy "s'imposa toutes sortes de privations pour les soutenir, (les soeurs de la Congrégation) allant jusqu'à engager, dans ce but, tout ce qu'il possédait en Canada. Il vendit ses livres, ses meubles, jusqu'à sa pendule."

(Histoire de Champlain, tome 1, p. 211)

Le grand vicaire Louis Geoffroy signa son dernier acte à Champlain le 2 octobre 1706. Sept mois plus tard, le 1er mai 1707, il décédait à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Plusieurs historiens s'accordent pour attribuer au grand vicaire Louis Geoffroy le titre de *grand bâtisseur* ou de *grand archiviste du diocèse*. En plus de la construction de l'église, du couvent et du presbytère de Champlain, on lui attribue les plans des églises de Sorel, Contrecoeur, de la deuxième chapelle de l'Hôtel-Dieu de Montréal...

Mais toutes ces attributions, mises à part celles de l'église et du couvent de Champlain, restent à confirmer par des recherches sérieuses.

Claude Durand

Pour la restauration de 4 toiles de l'église de Champlain

Le conseil de la Fabrique invite sur une base volontaire, les anciens résidents de Champlain, à souscrire pour la restauration de quatre toiles ayant une grande valeur historique. Ces toiles sont depuis toujours dans notre église paroissiale et l'une d'elle date d'environ 1684.

Tout don, quel qu'il soit, aiderait à défrayer le coût des travaux évalué à 35 000,00$. Monsieur Patrick Legris, restaurateur du Musée des Beaux-Arts d'Ottawa, en sera le maître d'oeuvre.

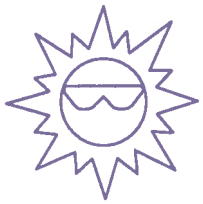
"L'art doit instruire et plaire en même temps" soutenaient Aristote et Horace dans un traité de rhétorique et de poétique. Si nous laissons ces toiles se détériorer, un héritage artistique et culturel important sera perdu à tout jamais.

Si vous désirez souscrire, vous procédez de la façon suivant: faites parvenir un chèque à l'ordre de **La Fabrique de Champlain**, que vous posterez à l'adresse suivante:

La Fabrique de Champlain
989 rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Le Conseil de la Fabrique vous remercie à l'avance et vous invite à venir visiter notre église en tout temps.

Liette Marchand, marguillère



CLINIQUE ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

«L'équipe du Postillon remercie ses collaborateurs et vous souhaitent un bel été»

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privées— Commerciales
Résidentielles— Publiques

1209, rue Notre-Dame Champlain, Qué. G0X 1C0

L'AFEAS DE CHAMPLAIN

L'exposition artisanale

L'exposition artisanale de l'AFEAS, tenue les 23 et 24 avril, a remporté un franc succès. Plus de 450 personnes sont venues visiter les quelques 37 exposants et artisans. Le conseil d'administration remercie les nombreux bénévoles qui ont aidé à la réalisation de ce projet.



Tables des Boutures et Bricolages



Vue d'ensemble de l'exposition

Le MANOIR ANTIC
BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753

Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privées— Commerciales
Résidentielles— Publiques

1209, rue Notre-Dame — Champlain, Qué. G0X 1C0

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Marie Catherine Paquette, fille de Paul Paquette et de Denise Pronovost, baptisée le 25 novembre 1993.

Joseph Julien Boudreau, fils de Caroline Duval et de Tommy Boudreau, baptisé le 28 novembre 1993.

Joseph Dominique Frédéric Lessard, fils de Gaétane Chartier et de Martin Lessard, baptisé le 5 décembre1993.

Marie Sylvie Élisabeth Renaud, fille de René Renaud et de Mireille Jean, baptisée le 12 décembre 1993.

Joseph Guillaume Poirier, fils de Sylvain Poirier et de Annie Cossette, baptisé le 12 décembre 1993.

Joseph Jean-Louis William Mercier, fils de Camille Mercier Jr et de Sophie Toupin, baptisé le 9 janvier 1994.

Marie Virginie Toupin Patry, fille de Sylvie Toupin et de Bernard Patry, baptisée le 30 janvier 1994.

Marie Rachelle Bourbeau-Hamel, fille de Julie Bourbeau et de Daniel Hamel, baptisée le 13 février 1994.

Marie Carolann G. Charlebois, fille de Robert Charlebois et de Line Gaudreault, baptisée le 13 février 1994.

Joseph Philippe Toupin, fils de Raymond Toupin et de Hélène Fex, baptisé le 20 février 1994.

Joseph Bernard Charles Brunelle-Chartier, fils de Paule Brunelle et de Jean-Pierre Chartier, baptisé le 27 février 1994.

Joseph Simon Maxime Veillette, fils de Yvan Veillette et de Lyne Lafontaine, baptisé le 13 mars 1994.

Mariage:

M. Jacques Pronovost, fils de Horace Pronovost et de Éliane Nobert, estivants de Champlain, et Desneiges Pépin, fille de feu Wilfrid Pépin et de feue Suzanne Bellemare de Trois-Rivières, mariage célébré à Champlain, le 23 avril 1994.

Défunts:

M. Maurice Proteau, époux de Gilberte Rompré, père de Stéphane et Huguette.

M. François Xavier Pichet, époux de Constance Fortin, inhumé à Champlain le 13 novembre 1993.

Mme Rita Chartier-Frigon, épouse de Constant Frigon, inhumée à Champlain le 18 novembre 1993.

M. Pierre Neault, époux de Aline Marchand, inhumé à Champlain le 27 novembre 1993.

Mme Julienne Dumas, épouse de Feu Roméo Boisvert, mère de Roland Boisvert et Soeur Carmen, inhumée à Champlain le 4 décembre 1993.

M. Camille Dussault, époux de Yolande Lamothe, inhumé à Champlain le 13 janvier 1994.

Mme Yvette Montambault, épouse de feu Jules Duval, mère de Dolorès Duval, inhumée à Champlain le 18 janvier 1994.

Mme Azéline Laganière, épouse de feu Armand Massicotte, mère de Paul Massicotte, inhumée à Champlain le 22 janvier 1994.

M. Michel Boutet, époux de Christine Arcand, mère de Denis Boutet, inhumée à Grondines.

Mlle Gertrude Sauvageau, fille de feu Edmond Sauvageau, inhumée à Champlain le 5 février 1994.

Mme Françoise Lamothe, veuve de Euclide Pintal, mère de Michelle Pintal, inhumée à Champlain le 28 février 1994.

M. Maurice Marchand, veuf de Aline Cormier, fils de feu Gustave Marchand et frère du Sénateur Jean Marchand, inhumé à Champlain le 26 mars 1994.

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

ferme l'Oasis

Casse-croûte

MAIS SUCRÉ

Roland, Antoinette et Raphaël Scheiben, props.

1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3991

POUR VOS ASSURANCES
AUTO · MAISON · LOCATAIRE
COMMERCIALE · VIE · SALAIRE

Pierre Cossette, C. d'A. Ass.
Assurance Frenette et Nolin inc.

5430, boul. des Forges
Trois-Rivières
G8Y 1X6

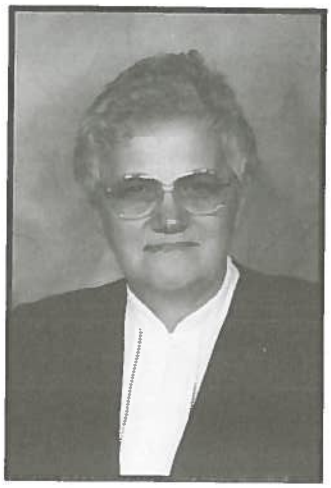
(819) 375-3755 (bureau)
(819) 295-3537 (Champlain)
(819) 375-5074 (télécopieur)

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325

HOMMAGE À NOS SOEURS



SOEUR ANNA

Elle nous est arrivée
Dans les années soixante
Pleine de bonne volonté
Et aussi très ardente

J'vous dis que les écoles
Pour elle, n'ont plus de secrets
Professeurs et élèves
Ne l'oublieront jamais

Partout de Batiscan
À Cap-de-la-Madeleine
Resteront les enfants
Marqués par son empreinte

Agente de pastorale
Que de services rendus
La semaine et le dimanche
Çà ne se compte plus

Elle nous aide à prier
Avec des chants choisis
Elle est très dévouée
C'est une vraie fourmi

Y'a deux générations
Qui ne cessent de vanter
Les mérites performants
De leur Soeur bien aimé

Oui! Notre Soeur Anna
Elle est quasi partout
Elle a toujours le pas
Elle est vraiment pour nous!

Alice Chartier-Langevin



SOEUR MARIETTE

Oui, nous l'aimons beaucoup
Notre Soeur Mariette
Elle prépare tout
Dans sa cuisinette

Son menu balancé
Et rempli de saveur
Garde bien la santé
Du curé et des Soeurs

Même les marguillers
Ont souvent l'occasion
De goûter son café
Ses bonnes relations

Tout en tranchant le pain
Lavant ses casseroles
Elle chante, c'est certain
De douces farandoles...

Ce travail, dans l'ombre
Est très grand à mes yeux
Mérite qu'on annonce
Ce très fin cordon bleu

Je n'ai pas oublié
Vos repas de décembre
Qui m'ont bien incitée
À être un peu gourmande

Soeur Mariette, Merci!
Pour ton aménité
Pour ta présence ici
Tes grandes qualités

Alice Chartier-Langevin



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE
DE CHAMPLAIN ENR.



Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

HOMMAGE À LA MÉMOIRE de Julienne Dumas-Boisvert

par son petit-fils
Christian Boisvert

Grand-mère Boisvert vient de nous quitter vers un monde meilleur et glorieux, vers le royaume de Dieu.

J'ai lu, plus jeune, le conte *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry et il y a un passage que j'ai toujours retenu: c'est celui où le renard dit au Petit Prince: "On ne connaît que les choses qu'on apprivoise... si tu veux un ami, apprivoise-moi."

Grand-maman a su apprivoiser ceux qui vivaient avec elle. Elle était entourée d'amis, elle n'avait pas d'ennemis. Aujourd'hui c'est une amie, une grande amie que nous venons saluer en cette église.

Grand-maman Boisvert était une femme honnête, grande chrétienne, essentiellement bonne. Elle possédait un tempérament des plus sociables.

Elle ne jugeait pas ses enfants, ses amis... Elle semblait leur dire que même Dieu ne se permettait pas de juger quelqu'un avant sa mort... Je crois qu'elle était persuadée que le Bon Dieu, c'est le "Gros bon sens"... à l'infini.

Excellente mère, elle laisse une grande famille de 7 enfants, de 23 petits-enfants, de 20 arrière-petits-enfants dont elle était si fière.

On dit que peu de gens savent être vieux et être heureux. Ceux qui la côtoyaient régulièrement savent que grand-maman a su être heureuse jusqu'à la fin de sa vie.

Le Petit Prince dans le conte disait: "C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait que ta rose est si importante." Grand-maman a consacré sa vie à ses enfants. C'est certainement ce qui lui rendait sa famille si importante. Ses enfants, sa famille, c'était sa raison de vivre!

Les parents, ses amis présents à cette cérémonie, pourraient mieux que moi, j'en suis sûr, rappeler des paroles, des gestes, des souvenirs qui démontreraient jusqu'à quel point grand-maman Boisvert était bonne, était une femme essentiellement bonne.

Nous garderons d'elle le souvenir d'une grand-mère heureuse, qui s'informait toujours, qui aimait "jaser" comme elle disait, qui aussi savait écouter, qui aimait faire plaisir, qui voyait les bons côtés de la vie. Une grand-mère qui, à sa façon, a su apprivoiser la vie...

Quelques semaines, quelques jours, quelques heures avant sa mort, elle disait à tous ceux qui la visitaient qu'elle avait hâte d'aller rejoindre ses nombreux "amis" qui l'attendaient au ciel. C'est en toute sérénité que, munie des derniers sacrements de l'Église, elle quittait, le 2 décembre, les êtres qu'elle aimait très profondément pour être accueillie, "par la grande porte", disait-elle, dans le royaume des cieux par notre Créateur, par le Bon Dieu!

Au revoir grand-maman!
Adieu chère grand-maman!

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop. Y. Poirier
Gaz propane - Mécanique générale
Remorquage

5680, boul Jean XXIII
Trois-Rivières (Québec) G8Z 4B5
Tél.: (819) 375-5721

«L'équipe du Postillon remercie tous ses collaborateurs»



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Voici le Starmount de la Compagnie Canada Steamship Lines. Si vous connaissez des marins qui ont travaillé sur cette "barge de lac", contactez Jean-Pierre Chartier au 295-3724



Photo: Claude Lockwood, Détroit

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

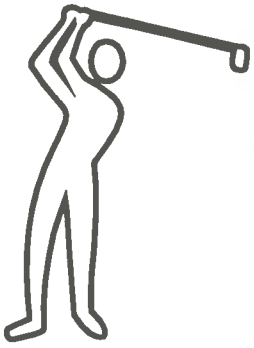


Exécutif 1993/1994

De gauche à droite:
FLORENT MASSICOTTE, président ex-officio; JEAN ROY, président élu; DANIEL BOISVERT, directeur; RAYMOND RIVARD, trésorier; FRANCE M.-CARON, secrétaire; ANDRÉ BOISVERT et PIERRE CARON vice-présidents; DENIS POIRIER, directeur.



«L'équipe du Postillon vous souhaite un bel été»



COOPPLUS
Coopérative agricole Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

L'A.F.E.A.S.

LES NOTAIRES
RÉJEAN GIROUX
NELSON WARD
HUGUES GERMAIN
Conseillers juridiques
HUGUES GERMAIN
NOTAIRE
(819) 375-5501 - 374-5354 - Télécopieur: 375-8559
2, rue Fusey, bur. 204, C.P. 97, Cap-de-la-Madeleine, Qc, G8T 7W1

Champlain, village de marins...

La Société Saint-Jean-Baptiste locale des Chenaux présentait le 20 novembre dernier sa Boîte à chansons ayant pour thème: **Quand les bateaux s'en vont.**



Nous étions tous au port pour accueillir les arrivants de différentes régions et de nombreux Champlainois. La bienvenue fut souhaitée par nos matelots, nos pêcheurs et nos gens venus du soleil.

Tous avions le coeur en liesse, c'était comme des retrouvailles. Pour l'occasion, la salle avait elle aussi revêtu son costume de circonstance. Mme Laurette Leblanc et Mona Roy ont commencé la soirée en nous citant Vigneault, sur un doux fond de flûte rappelant les ondes de l'eau. Sur scène, nos talents ont chanté Clavé, Leclerc, Brel et toute une pléiade de nos artistes du Québec. Sous une lumière tamisée, du piano ont jailli les notes du grand Léveillé. Chacun a donné une âme à sa chanson en y mettant toute son énergie et son coeur et c'est par les applaudissements de la foule qu'ils furent acclamés.

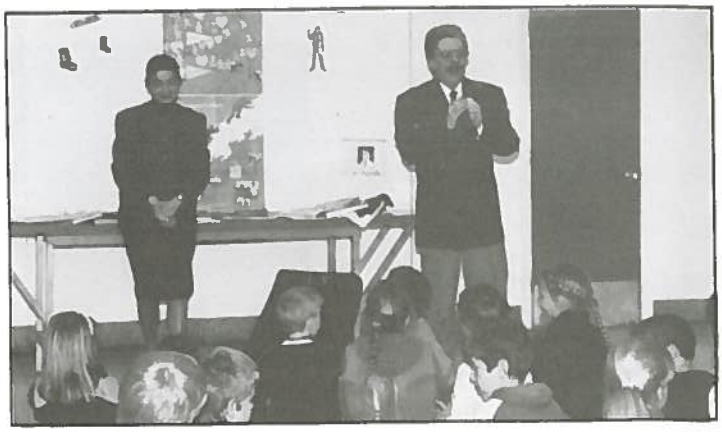
Un brin de nostalgie, un seul regret, le départ de chacun à son bercail, et nous, marins, pêcheurs et gens des îles sommes restés seuls sur le quai en disant des au revoir...

Ginette Caron
(Paru dans Le Fleuron)

La semaine du français

La semaine du français a été réalisée à l'école Champlain en collaboration avec la S.S.J.B. Des Chenaux. Un atelier a été présenté aux élèves le 25 mars par Mme Nathalie Carpentier, graphiste. Elle a expliqué le processus de fabrication d'un livre. On la voit en compagnie de M. Michel Loranger, directeur de l'école.

La société a tenu son assemblée générale le 18 février dernier. Le conseil d'administration 94-95 sera formé de Laurette LeBlanc, prés.; Liette Marchand et Ginette Caron, vice-présidentes; Jean-Pierre Chartier, secrétaire; Diane Rivard, trésorière et les administrateurs sont Christian Caron, Pierre Caron, Marcel Gagnon et Thérèse Paquin.



Durant la semaine du français...



Cette grotte a décoré l'église durant les jours saints. Elle a servi dans la réalisation d'un évangile animé par les adolescents à la messe de Pâques.
Elle a été réalisé par Thérèse Paquin aidée de bénévoles.

Tous nos remerciements au président sortant de charge, Christian Caron pour son implication et ses réalisations. Merci également à Louise Tremblay et Mona Roy administratrices sortant de charge pour leur précieuse collaboration.

Nous invitons la population champlainoise à venir célébrer la fête nationale avec nous. Soyez présents à notre cérémonie patriotique suivie d'un vin d'honneur sur la terrasse devant l'église.

Club Optimiste

ACTIVITÉS À VENIR

Art de s'exprimer: Mercredi 25 mai (École de Champlain)
Responsable: Florent Massicotte, 295-3147

Tournoi de Golf: Samedi le 28 mai (Ste-Flore)
Responsable: André Boisvert, 295-5152

Sécurité cycliste: Samedi 4 juin (Centre du Tricentenaire)
Responsable: Pierre Caron, 295-3068

Nouveaux membres: Benoit Massicotte, Benoit Charrière

Jean Roy, président

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Un voyage parmi tant d'autres

Le récit que je vais vous raconter a été un voyage véridique fait par les membres de l'équipage du Teakbay, qui était composé en presque totalité de gens de Champlain, à l'exception de un.

C'était dans les années 40, donc pendant la Dernière guerre.

Nous arrivâmes à Montréal un beau samedi après-midi, pensant avoir une belle fin de semaine dans le port. Quelle ne fut pas ma surprise à notre arrivée, on nous attendait avec la peinture, les fusils et tout l'échafaudage nécessaire. Toujours est-il qu'en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, notre bateau était peinturé d'une couleur grisâtre, comme si c'était un bateau de guerre.



Le lendemain, nous avons laissé notre cargaison de ble à l'élévateur #2, comme nous l'appelions dans le temps, et nous sommes partis en descendant, sans savoir où nous allions, car il était interdit d'en révéler le secret. Toutefois, nous savions bien que nous allions passer dans notre beau Champlain. C'était une fête pour nous tous et le Teakbay, avec sa sirène, y allait d'un son toujours de plus en plus fort. Les gens venaient nous saluer à notre passage. On avait baptisé ce bateau "Le bateau des Champlainois". Et nous continuâmes notre course vers le bas du fleuve.

Notre rendez-vous était l'île du Bic se trouvant tout près de Rimouski. Nous avons attendu là deux jours, pour donner le temps aux autres navires d'arriver. Nous étions en tout 22 navires. Le regroupement de bateaux sous forme de convoi était nécessaire et fréquent durant la Dernière guerre (1939-45).

Nous devions attendre à la faveur de la nuit pour partir. Vers 23h00 le soir nous levions l'ancre et nous partîmes, escortés de plus de 10 bateaux de guerre qui faisaient la garde continuellement. C'est ainsi que s'est formé le premier convoi.

Nous naviguions à une vitesse de 8 noeuds à l'heure. En plus, nous avions un gros baril de chêne que nous traînions à l'arrière afin que l'on puisse se reconnaître. Ces barils avait pour effet de laisser une longue trace à l'arrière, que l'on pouvait voir la nuit, d'assez loin.

Et le voyage continue sans avoir trop d'inconvénients, toujours sous escorte.

Et un beau matin, lorsque nous contournions les Îles de la Madeleine, on donna l'ordre de quitter le convoi pour nous diriger vers Richibouctou pour prendre une cargaison de bois, c'est-à-dire de «pitounes».

C'était un peu une délivrance d'arriver à bon port.

Écrit par Marc Marchand en 1986

Du ballon-ballai féminin en 1963

Première rangée en avant: de gauche à droite; mesdames Dorothée Côté, Renée Langevin, Thérèse Carpentier, Dorothée Morinville, Cécile Rivard-Desrosiers, Lucienne Desrosiers-Plante.

Deuxième rangée en arrière: de gauche à droite; mesdames Jeanne Éthier-Paquette, Ghyslaine Duval, Murielle Lefebvre, Thérèse Ayotte, Réjeane Morinville, Pierrette Cossette, Diane Marchand- Carpentier.



La vie municipale de 1855 à 1886

Voici un nouvel article qui paraîtra à quelques reprises dans le journal "Le Postillon". Il s'agit de différents fais qui se sont déroulés à Champlain vers la fin du XIXe siècle. Nous les trouverons tantôt très cocasses, tantôt un peu plus sérieux, mais nous verrons que le conseil municipal les traitait tous consciencieusement et toujours en respectant les citoyens.

Tous les textes des résolutions que vous retrouverez dans cet article et dans les articles futurs sont copiés textuellement du livre des procès-verbaux de notre municipalité (1855-1886).

Vers 1860, vous savez quel était le salaire annuel du secrétaire-trésorier? Voici la résolution qui avait été prise par le conseil: "Le conseiller Norbert Arcand propose, secondé par le conseiller Colbert Félix. Que le secrétaire-trésorier de ce conseil aura droit, à même les fonds de ce conseil, à un salaire de vingt piastres pour cette année et les cinq piastres qui lui sont allouées sur chaque répartition des routes pour cet hiver seulement".

Le maire était Godfroy Beaudoin et le secrétaire-trésorier André Joseph Martineau.

Cette fois-ci, nous sommes en 1867 et de vilains coureurs de nuits rôdent dans le village et causent du vandalisme à certaines propriétés. Voici donc la résolution du conseil concernant ces malfaiteurs: "Le conseil prend en considération la nécessité d'aviser à quelques moyens pour réprimer les désordres que quelques individus se permettent la nuit dans cette municipalité et parvenir à faire punir suivant la loi, les auteurs des torts et dommages causés à la propriété par ces personnes qui paraissent prendre plaisir à commettre ces méfaits très fâcheux pour ceux qui en sont les victimes. Il est résolu à l'unanimité que ce conseil croit que l'un des moyens les plus efficaces pour parvenir à découvrir les auteurs de ces forfaits est celui d'offrir une récompense de huit piastres, à être payée par cette corporation à toute personne qui dénoncera et amènera à conviction l'un ou quelques-uns de ces coureurs de nuits qui prennent le malin plaisir d'endommager et détériorer les propriétés d'autrui".

Voici un autre règlement portant cette fois sur le poids du pain. Il date de 1868.

Le Docteur Louis Édouard Dubord demande au conseil qu'il soit fait un règlement par celui-ci, fixant le poids du pain en cette municipalité locale.

"le conseiller Louis Laganière propose, secondé par le conseiller Olivier Pintal que tel règlement soit fait résolu unanimement".

En conséquence, le dit règlement est fait comme suit:

"Règlement fixant le poids du pain vendu ou offert en vente dans la municipalité locale de la paroisse la Visitaiton de Champlain.

Le et après le dixième jour du mois de janvier prochain 1868, jusqu'à révocation de notre part ou de nos successeurs en office, tous les pains faits avec n'importe quelle farine, vendus ou offerts en vente, dans toute l'étendue de cette municipalité locale devront être chaque du poids de pas moins de six livres les gros et trois livres les petits et il est par le présent .

Toutes personnes ou personne, vendant ou offrant en vente en cette dite municipalité du pain, d'un poids moindre que le poids ci-dessus sera passible de la confiscation du dit pain au profit des pauvres de la dite municiipalité, pour pénalité d'avoir enfreint le présent règlement.

Le secrétaire-trésorier de ce conseil ou ses successeurs en office seront tenus et obligés et en conséquence, l'autorisons à cet effet, à veiller à l'exécution du présent règlement et à confisquer les pains au -dessous du poids suscités pour en disposer comme susdit à défaut d'exécution de son devoir ou de négligence, il sera passible d'une amende de dix piastres pour chaque infraction pour ou qu'il en ai été. informé".

Durant ces deux années 1867-1868, le maire était Joseph Massicotte et le secrétaire-trésorier Joseph Lamothe.

Liette Marchand

Les gens de l'Âge d'Or prennent le temps, le joyeux temps de vivre



«La fête des aînés (és), le 17 mars

Le 17 mars dernier, à notre fête des aînés (es), nous avions le bonheur d'accueillir 20 membres sur 32 qui ont franchi les 80 ans. Quelle joie de pouvoir compter parmi nous ces personnes riches d'un passé qui semble toujours présent.

Les différentes "fêtes populaires" sont pour nous l'occasion de réjouissances. Ainsi, le 5 mai, nous fêterons les mamans et les papas avec un succulent repas, préparé par les membres du conseil d'administration. Cette fête mettra un terme à nos activités de l'année 93-94 mais, n'oubliez pas que durant les vacances d'été, il y aura rencontre les mardis et jeudis à 18h30 au coin des aînés (es). Différents jeux sont à la disposition des membres de l'Âge d'Or de Champlain.

Je souhaite à tous et toutes un bel été ensoleillé et surtout: "Prends le temps, Garde-le longtemps, Car la vie est bien plus belle, Quand on a le temps."

Huguette Pintal,
secrétaire

Un mordu d'électronique



La micro-électronique et Denis Marchand semblent avoir toujours fait bon ménage. Du Département de génie électrique, à la Société de microélectronique industrielle de Sherbrooke (SMIS) et maintenant aux Industries C-Mac, ce diplômé en sciences appliquées se retrouve à l'endroit même où se fait le développement de la microélectronique en Estrie.

par Bruneau Lévesque

Il ne faut pas s'attarder longtemps sur la petite histoire de la microélectronique estrienne pour lire ou entendre le nom de Denis Marchand. Étudiant d'Adrien Leroux et de Roger Goulet, il a vite fait sien leur projet de développer la microélectronique en Estrie.

Peu de temps après l'obtention de sa maitrise, en 1980, il s'est fait consultant en microélectronique. En plus de quelques contrats de recherche-développement qu'il a réalisés pour l'Université, le gouvernement et l'industrie, il a rédigé une brique de plus de 400 pages consacrée à la microélectronique et à son développement en Estrie. «Ce rapport avait pour titre Électronique Estrie, poursuit Denis Marchand. Il constituait en quelque sorte le plan de développement de la microélectronique qu'Adrien Leroux avait en tête. C'est de lui que viennent la plupart des idées qu'on y trouve.»

Et les idées ne sont pas ce qui manquait au professeur du Département de génie électrique. Pour lui, l'avenir économique de la région, trop loin du fleuve pour intéresser l'industrie lourde, résidait dans l'électronique. «Pendant que je travaillais sur le rapport, j'aidais aussi Adrien Leroux dans le dossier de création de la SMIS, ajoute Denis Marchand. Et quand la SMIS a ouvert ses portes, en 1982, un poste m'a été offert.»

Quelques années plus tard, Denis Marchand filait le parfait bonheur à la SMIS, quand des gens l'ont pressenti pour faire partie de l'équipe de départ d'une firme qui allait bientôt voir le jour: Les Industries C-Mac.

L'histoire d'un succès

Même s'il aimait son travail à la SMIS, Denis Marchand a accepté l'offre de C-Mac. Jeune ingénieur, il a participé à l'élaboration du projet et à la conception de l'usine. Il était là quand les premières pelletées de terre ont été levées.

Sept ans plus tard, maintenant vice-président aux opérations canadiennes, Denis Marchand ne semble pas regretter d'avoir accepté l'offre de C-Mac. Même s'il n'a jamais une minute à lui et que la gestion a pris le pas sur l'électronique dans ces tâches quotidiennes, l'ingénieur semble aimer son travail plus que jamais.

Heureusement, car le boulot ne manque pas! En quelques années les Industries C-Mac sont devenues un leader canadien en microélectronique. Les commandes proviennent de toutes parts: Canada, États-Unis, Italie, Nouvelle-Zélande... Les clients sont renommés et fort exigeants. La compétition est mondiale. Les clients de C-Mac sont Northern Télécom, IBM, Bosch, Compaq, Schlumberger, etc., des géants qui recherchent à la fois la qualité, les bas prix et un service hors pair.

Le carnet de commandes de C-Mac est maintenant toujours plein et ses employées et employés doivent se surpasser pour répondre à la demande sans cesse grandissante.

Mais tel n'a pas toujours été le cas. La microélectronique est un domaine où un fournisseur doit faire la preuve de son savoir-faire avant de recevoir des commandes. Les Industries C-Mac ont dû attendre plus de trois ans avant qu'un grand de la microélectronique, Northern Telecom, les reconnaisse comme fournisseur. «Les deux premières années ont été très difficiles, se souvient Denis Marchand. À la fin de 1987, l'entreprise faisait face à de sérieux problèmes.»

Dennis Wood, Louis Lagassé et les autres investisseurs sherbrookois ont alors réinvesti dans le projet. Ce nouveau financement, doublé d'une restructuration faisant d'elle une entreprise presque entièrement sherbrookoise a permis à l'entreprise de passer à travers de cette période difficile. Puis ce que tout le monde attendait est arrivé. C-Marc a réussi à se qualifier pour plusieurs produits chez Northern Telecom.

À partir de ce moment, l'entreprise est entrée dans une ère de prospérité. En 1988, C-Mac a réussi à faire ses frais pour la première fois. En 1989, l'entreprise a réalisé de légers profits. Au cours des années qui ont suivi, la firme a fait l'acquisition de plusieurs usines, que ce soit à Sherbrooke, en Floride et même en Angleterre. Les commandes se sont mises à se multiplier, le chiffre d'affaires et les profits à augmenter. En 1992, les ventes ont atteint un sommet de 116 millions de dollars. En 1993, tout porte à croire que le chiffre des ventes approchera les 180 millions de dollars.

Et le futur? «Nos objectifs sont chiffrés, répond Denis Marchand. Nous voulons augmenter les ventes jusqu'à 250 millions en 1994. Nous avons aussi des plans à long terme pour développer de nouveaux marchés, notamment dans le secteur de l'automobile.»

À la fois administrateur de profession et ingénieur par passion, Denis Marchand trouve chez C-Mac des défis à sa mesure. Le vice-président doit faire en sorte que C-Mac continue de se développer de façon à répondre de mieux en mieux aux besoins de clients de plus en plus nombreux. Mais l'ingénieur en électronique n'est pas en reste. À lui et à son équipe, qui compte plusieurs anciens de l'Université et de la SMIS, C-Mac offre un projet emballant: créer un produit entièrement pensé et conçu chez C-Mac.

Un simple regard sur le passé de C-Mac, ainsi que sur celui de Denis Marchand porte à croire que ce double défi sera relevé avec succès. Après tout, C-Mac et son vice-président ont démontré de belle façon que le génie électrique et les affaires pouvaient former un couple fort rentable.

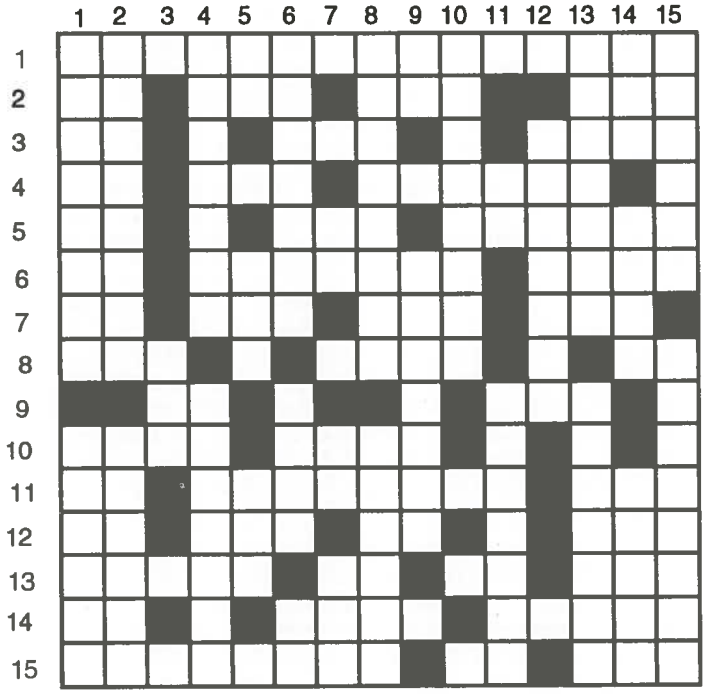
Extrait de la revue "Sommets" p. 18, automne 93.
Université de Sherbrooke

Problème # 36

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand

Problème # 36



HORIZONTAL

1. Scierie au Village Ste-Marie
2. Patrie des Frères Anguier.- Diminutif à la mode.- Spécialiste de l'oreille.- Auto.-
3. Rayons.- Poss.- Colline de Jérusalem.
4. Route nationale.- Mit à mort.- Fleur en capitules.
5. Diphtongue.- Adv. de lieu.- Perdus.
6. Note.- Rager.- Décision volontaire
7. Inf.- Vivace malodorante.- Rien par la bouche.- Ville du Maroc.
8. Existe.- Ministre.- Très Bien
9. Aluminium.- Beau.-
10. Marquant la joie.- Opéra de Verdi (désordre)
11. Direction.- Fabricant de beurre -Prép.
12. Diphtongue.- 3 consonnes.- Bateau à moteur.- Terme de bridge.-
13. Secourai.- Art.- Note.- Entreprenant.-
14. Branché.- Partie du corps.- Épouse de Juan Peron.-
15. Commerçant.- Inf.- Pronom pers. (désordre)

VERTICAL

1. Minoterie.- Foule.-
2. Artisans.- Menuisier (nom de famille).
3. Pensée chinoise
4. Commerçant en produits laitiers.- Mécdecin (nom de famille).
5. Pareil.- Pas bon.- Cri de J.-Christ.-
6. Tabellion.- Prénom d'un homme de loi.- Fl. de France.
7. Terme en psychologie.- Terminaison.- Fibre de textile
8. Ancien propriétaire d'une boutique d'ébénisterie.- Prénom du précédent.-
9. Note de musique.- Étendis
10. Travail le métal.-
11. Exempli gratia.- Métier de raser
12. Construite en staff.-
13. Usine de sciage.- Ancien propriétaire de l'usine ci-haut
14. Cap.- ....-Angus (Québec). V. d'Italie
15. Ancien laitier (prénom).- Nom de famille du précédent.-

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 35

Vol. 14 n° 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	O	R	D	R	E	D	E	B	O	N	T	E	M	P	S
2	R	A	■	I	O	■	M	O	I	■	A	M	I	■	I
3	A	L	G	O	N	Q	U	I	N	S	■	M	E	R	E
4	I	E	R	■	■	U	L	S	T	E	R	■	T	A	U
5	S	U	E	■	L	O	E	S	S	■	E	N	T	E	R
6	O	R	S	I	N	I	■	O	■	S	I	O	E	■	D
7	N	■	■	■	■	■	E	N	N	E	M	I	S	■	E
8	S	A	H	E	L	■	T	S	E	T	S	E	■	E	M
9	■	V	A	L	■	L	A	■	■	■	■	S	■	G	O
10	H	A	B	I	T	A	T	I	O	N	■	■	I	O	N
11	E	L	I	T	E	S	■	■	T	I	C	U	L	■	T
12	L	A	T	I	N	E	■	L	A	V	A	B	L	E	S
13	E	■	U	S	■	R	R	■	■	A	N	A	■	L	■
14	N	■	D	M	■	■	A	S	T	R	O	L	A	B	E
15	E	P	E	E	S	■	D	O	N	D	E	D	I	E	U

«L'équipe du Postillon remercie ses collaborateurs et vous souhaitent un bel été»

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Chartier, M. Jean-Pierre
Laberge-Marchand, Mme Micheline
Marcnand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie

Révision
Liette Marchand

Publicité
Lina Carignan

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1CO — Québec

Vol. 14 - No 3 | Septembre 1994 | Tirage: 500 exemplaires

Scène de chasse



Depuis plusieurs décennies, il est de tradition que les Champlainois, passionnés de chasse, partent à chaque automne à la recherche du gibier. Sur cette photo, nous retrouvons monsieur Armand Massicotte (père de Jean-Marie et de Claude) et des amis, revenant d'une chasse fructueuse.

Les secrets de la cave de l'église de Champlain

"Est-ce vrai, M. le Curé, qu'il y a des morts d'enterrés dans la cave de l'église?" Cette question m'est posée nombre de fois, surtout par des jeunes. Sur ma réponse affirmative, ceux-ci demeurent tout étonnés. Puis, suit aussitôt la deuxième question: "Est-ce qu'on peut aller voir?"

Que sont devenus les corps inhumés dans le premier cimetière de Champlain, qui était situé sur le bord du fleuve, en face de la propriété de Gilles Leblanc (1313 Notre-Dame)? C'est une autre interrogation qui revient souvent. Comment se fait-il qu'il ne reste plus aucun vestige des deux premières églises et du cimetière du Bas de Champlain?

Depuis quelques semaines, nous avons la réponse adéquate à toutes ces questions et à bien d'autres concernant nos deux cimetières et l'emplacement de nos quatre églises. De fait, Claude Durand, de Champlain, amant de notre petite histoire, vient de publier en un petit volume le fruit de sa longue recherche sur nos cimetières.

Pour vous donner le goût de lire ce volume, j'ai pensé reproduire ici la préface que j'ai composée pour présenter ce livre intitulé "Les Cimetières de Champlain".

Nos cimetières paroissiaux de Champlain, très discrets depuis plus de 300 ans, viennent de nous livrer leur histoire et leurs secrets; nous avions déjà beaucoup d'éléments historiques épars, notamment aux Archives Nationales du Québec, aux évêchés de Québec et Trois-Rivières, puis aux archives paroissiales; mais nous n'avions rien de structuré.

Il fallait un passionné de la petite histoire, doué d'une patience de bénédictin et d'une grande honnêteté intellectuelle pour faire ces recherches et nous en présenter le fruit en un attrayant volume.

Claude Durand ne pouvait pas parler de nos cimetières paroissiaux sans, en même temps, faire référence à nos 4 églises dont les 3 premières ont été démolies pour diverses raisons.

Notre patrimoine religieux du Québec est très riche en histoire mais malheureusement trop peu connu, surtout lorsqu'il s'agit des plus vieilles paroisses du Canada, dont Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain (1643).

Si les égyptologues font des découvertes incroyables en ouvrant les majestueux tombeaux des Pharaons, vieux de 4000 ans et plus, Claude Durand nous apprend une foule d'éléments de notre culture religieuse en fouillant l'histoire de nos cimetières paroissiaux qui remonte aussi loin qu'au XVIIe siècle.

Nous devons beaucoup de reconnaissance à cet historien de Champlain qui a consacré des heures et des heures étalées sur deux ans et qui est allé jusqu'au bout de ses recherches.

Ce petit volume "Les Cimetières de Champlain" s'ajoute à nos autres publications concernant notre paroisse; ce qui aura comme effet de réveiller notre amour pour la petite histoire de chez-nous et ainsi susciter en nous une fierté qui grandit en faveur de notre patelin.

Champlain
Pâques 1994

Denis Clément
46e curé de Champlain

Quand, plus tard, je serai devenu vieux et qu'on voudra me raconter l'histoire de Champlain, je dirai à mon conteur "dis-moi bien: Est-ce vrai qu'il y a encore des morts d'enterrés dans la cave de l'église?" Si oui, je ne pourrai pas aller vérifier de mes propres yeux, car pour accéder à ces lieux, il faut se plier en trois et se traîner parfois... et il fait très noir... et c'est épeurant... Je préfère prendre pour acquis ce que nous dit Claude Durand, dans son volume: "Les Cimetières de Champlain".

Denis Clément
curé de Champlain



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



Les toiles de l'église de Champlain

Le 11 mai dernier, quatre des neuf tableaux de notre église paroissiale entreprenaient un long périple qui devait les mener à Ottawa. Monsieur Patrick J. Legris, Conservateur du Musée des Beaux-Arts et un de ses restaurateurs attitrés, a accepté, moyennant une somme de 28,890.00$, de restaurer ces huiles sur toile dont l'état de détérioration s'aggravait de façon inquiétante. Je rappelle que Monsieur Legris est ce même spécialiste qui a remis en état en 1991 le tableau de William Berczy, " La mort de saint Joseph". Cette dernière oeuvre, restaurée au coût de 12 000$, est actuellement évaluée au montant de 150 000$.

Quels sont ces quatre tableaux qui viennent de nous quitter pour un peu plus d'un an? Mentionnons en premier lieu "La Visitation", notre plus grande toile, qui était suspendue au-dessus du maître- autel, puis en second lieu "L'Immaculée-Conception", huile sur toile de dimensions plus restreintes, qui surmontait l'autel latéral de droite; enfin, deux oeuvres anciennes qui représentent un même personnage, sainte Geneviève, complètent cet envoi.

Aucune de ces quatre oeuvres ne porte de signature ou de date apparente, du moins dans l'état actuel des choses. Aussi est-il difficile, de prime abord, d'en dire bien long à leur sujet. À part les inventaires qui ont été dressés par nos curés au fil des ans, les volumes de comptes sont peu bavards; certes, ici et là, j'ai pu glaner quelques renseignements, quelques informations. Voici le fruit de mes recherches.

1) La Visitation



L'Immaculée-Conception, huile sur toile installée à Champlain entre 1714 et 1716.

Lorsque la paroisse de Champlain fut érigée canoniquement par Monseigneur François de Laval, le 2 novembre 1634, l'évêque lui donna le vocable de "La Présentation de la bienheureuse Vierge Marie" (Archives de l'archevêché de Québec, registre B, f. 144). Or, la paroisse de Champlain est aujourd'hui connue sous l'appellation de "La Visitation". On ne retrouve nulle part, tant aux archives de l'archevêché de Québec et à celles de l'évêché de Trois-Rivières que dans nos vieilles archives paroissiales, de document qui explique ce changement de titulaire. Cette modification, de quelle époque date-t-elle? Après diverses vérifications, tant aux volumes des Comptes et Délibérations des marguilliers qu'aux registres des baptêmes, mariages et sépultures, j'ai pu la situer entre le 16 septembre 1714, date à laquelle le vocable "Notre-Dame de la Présentation" est mentionnée pour la dernière fois, et le 17 juin 1716, où l'on rencontre pour une première fois le nom de "Notre-Dame de la Visitation". Ces deux dates sont extraites d'actes de baptême rédigés alors que l'abbé Pierre-Thierry Hazeur de L'Orme était curé de Champlain (1707-1722). (B.M.S., vol. 1, f. 257 et 267)

J'ai ensuite consulté les remises de comptes des marguilliers en charge pour les années 1714, 1715 et 1716 pour vérifier si on mentionnait un quelconque achat de tableau ou d'encadrement. Malheureusement, les dépenses ne sont pas détaillées, on y relève seulement l'achat de "diverses fournitures". (V. 6, p. 194 s.)

Restaient les inventaires; les deux premiers, qui datent de 1687 et de 1703, ne font aucune mention d'un tableau se rapportant à la Visitation. Le troisième, rédigé par le curé Pierre-Antoine Gallet le 3 mai 1802, soit quelques mois avant l'interdiction de la paroisse, indique que l'église renferme "1 grand tableau, 8 petits tableaux ou cadres.". (V.24, p. 117)

Il faut attendre l'année 1840 pour que notre grand tableau de "La Visitation" soit mentionné en toutes lettres. Les inventaires des années 1853, 1857, 1862 et 1875 en font également mention (Archives paroissiales de Champlain, D-324 et D-500). Le relevé de l'année 1879, (V. 5, f. 29) ajoute quelques précisions: "Un grand Tableau de la Visitation, patronne, de François Coypel, célèbre peintre du 17e siècle.".

Les inventaires de 1889 et de 1913 ne font que souligner la présence de cette même oeuvre. (V. 5, p. 97s)

Pierre-Georges Roy, qui fut archiviste de la Province de Québec de 1920 à 1942, écrivait: "La paroisse de Champlain fut à l'origine sous le patronage de Notre-Dame de la Présentation. L'acquisition par la fabrique d'une peinture représentant la visite de la Sainte-Vierge à sainte Élisabeth, sa cousine, ne fut probablement pas étrangère à ce changement de dédicace." (Bulletin des Recherches Historiques, 1896, p. 161)

Vingt et un ans plus tard, le chanoine Cloutier reprendra cette supposition dans son "Histoire de la paroisse de Champlain", volume 2, p. 76; il ajoute que la toile en question est l'oeuvre du peintre Coypel, attribution qu'il a probablement lue dans l'inventaire de 1879 dressé par le curé Denis Marcoux.

La famille des Coypel, puisqu'elle compta dans ses rangs plusieurs peintres, était représentée par Noël (1628-1707) et ses fils Noël-Nicolas (1690-1734) et Antoine (1661-1722); tous trois excellaient dans leur art et

plusieurs de leurs oeuvres sont conservées au Musée du Louvre et au palais royal de Versailles. Cette attribution de notre tableau de "La Visitation" à Coypel est-elle juste? Les experts d'Ottawa nous apporteront probablement des précisions à ce sujet.

Le coût de la restauration de cette grande toile de "La Visitation" est de 10,700.00$, auquel s'ajoute un montant de 2,500.00$ pour la réfection de son encadrement sculpté.

2) L'immaculée-Conception



L'Immaculée-Conception, huile sur toile de l'église de Champlain, donnée par le curé François Dupré avant 1687

Le cas de ce deuxième tableau est particulièrement intéressant; d'une part, nos archives sont un peu plus loquaces à son sujet, et d'autre part mes recherches personnelles m'ont permis de faire certains liens entre notre toile et un autre tableau conservé à Trois-Rivières.

Même si la paroisse de Champlain a été érigée officiellement en 1684, il n'en demeure pas moins que les habitants fréquentaient depuis plusieurs années une église de bois construite apparemment en 1666. Cette modeste construction mesurait 55 pieds de long par 25 pieds de large (Plan général de l'état présent des missions du Canada, dressé par Monseigneur de Laval en 1683, dans Mandements des Évêques de Québec, volume 1, p. 122).

L'abbé François Dupré, premier curé nommé en titre à Champlain (1679-1687), a laissé aux archives paroissiales un inventaire très détaillé des biens de cette première église, daté de janvier 1687 (soit quelques mois avant son départ pour la cure de la cathédrale de Québec). Il écrit que l'église renferme:

"Deux tableaux, l'un de la conception de la Scte vierge. payé par moy 30 # (livres),... "(Archives paroissiales, volume 6, f. 33 recto)

Ce tableau, on le retrouvera dans chacun des inventaires suivants: 1840, 1853, 1857, 1862 comme étant "un grand tableau de la conception" (D-324). En 1875 (D-500), les même termes sont repris. Le curé Marcoux, dans son relevé de 1879, modifie quelque peu les descriptions précédentes:

"Un autre bon (tableau), Immac.-Conception-Espagnol" (Archives paroissiales, volume 5, p. 29). En 1889 et 1913, l'oeuvre est de nouveau mentionnée. Je rappelle en passant que le dogme de l'Immaculée Conception a été promulgué par le pape Pie IX le 8 décembre 1854 (Bulle Ineffabilis), ce qui explique le passage de "La Conception" à "L'Immaculée-Conception".

On peut donc raisonnablement dater cette huile sur toile de la fin du 17e siècle et souligner qu'elle a orné les murs de nos quatre églises successives; elle serait donc un des plus vieux témoignages de la foi et de la piété de nos devanciers.

Je mentionnais précédemment avoir fait le lien entre notre Immaculée-Conception et un autre tableau conservé à l'église St-Phillipe de Trois-Rivières. Cette dernière oeuvre, dont les dimensions sont plus grandes que notre toile, est attribuée au célèbre peintre Claude François, en religion le frère Luc, récollet. Exécuté vers 1675 pour l'église paroissiale de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières, le tableau fut sauvé de l'incendie de 1908 qui détruisit une bonne partie de la ville. Lors de la construction de l'église St-Philippe, il y fut déposé et c'est là qu'il se trouve encore.





L'Immaculée-Conception, tableau conservé à l'église St-Philippe de Trois-Rivières, oeuvre du frère Luc vers 1675.

Le frère Luc, le plus célèbre et le mieux connu des peintres actifs au débuts de la Nouvelle-France, fut de passage au Canada en 1670-1671; il laissa plusieurs oeuvres au pays, en dépit de son court séjour de 15 mois. Si notre tableau de "L'Immaculée-Conception" a été acquis entre 1679 et 1687 par les soins du curé François Dupré, on pourrait dire qu'il n'est pas du frère Luc puisque ce dernier avait quitté le pays en 1671. Mais, comme l'écrit François-Marc Gagnon dans: Premiers peintres de la Nouvelle-France, tome 1, p. 60,:

"Certes la durée du séjour du frère Luc ne coïncide pas nécessairement avec son activité picturale en faveur du Canada. Cette dernière pourra se prolonger bien après son retour en France. De même l'acquisition de ses tableaux par des Canadiens pourra se faire même après la mort de leur auteur (1685)."

En comparant attentivement les photographies des deux toiles de "L'Immaculée-Conception", on ne peut que remarquer la similitude des oeuvres: position de la Vierge, drapé des vêtements, petit angelot au bouclier (en bas à droite), colombe au haut du tableau, ange à la trompette en haut à droite...

En 1975, on évaluait à plus de 100,000.00$ le tableau de l'église St-Philippe, qui à l'époque n'avait même pas été restauré. Quelles surprises nous réserve la remise en état de notre toile de Champlain? La restauration de cette dernière oeuvre s'élève à 8,025.00$, en plus des frais reliés à l'encadrement, 1,875.00$.

Deux autres tableaux représentant sainte Geneviève sont aussi entre les mains de Monsieur Legris. Le premier est un ex-voto, et la tradition veut qu'il ait autrefois été porté en procession à Champlain pour conjurer les ravages d'une épidémie de sauterelles; le second représente la sainte avec un cierge à la main. L'inventaire de 1840 mentionne en toutes lettres ces deux oeuvres, dont la restauration s'élève à un montant total de 11,665.00$, encadrement inclus. Pour plus de détails sur ces deux oeuvres, on pourra relire les articles que j'ai publiés dans "Le Postillon" d'avril et septembre 1983.

Claude Durand



Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Un Champlainois raconte

La meilleur façon de vous faire connaître la jeunesse de la plupart des gens de ma génération, c'est encore, je crois, de m'interviewer.

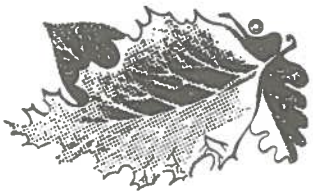
Yvanhoe, parle-moi donc de ton adolescence à Champlain, qu'est-ce que tes vacances d'été t'apportaient en divertissement?

À cela je réponds: un tas d'activités.

Commençons par le baseball: sport que je préférais. Préposé aux bâtons, mon rôle était des plus simples, à savoir: 2 bâtons, 3 balles constituaient l'arsenal du club Champlain. Le terrain sur lequel nous disputions nos parties était un pacage que monsieur Oscar Chartier livrait gratuitement à l'équipe. Il nous fallait libérer le losange des bouses, quitte à laisser les joueurs de champs écarter les pizzas restantes. Heureusement que souventes fois une légère brise venait chasser les odeurs dégagées de ces plaques d'engrais si appréciées des agriculteurs. Je me demande si Pierre Marchand, père de Gaétan, Jean-René, Louison, Alain et le dernier et non le moindre, ce Marcel, bâton de vieillesse de ses parents, bourré de talents multiples: en sport, en histoire, en administration et en politique municipale, eh bien oui, je me demande si Pierre ne venait pas de temps à autre supporter Champlain en terrifiant l'adversaire de ses lancers foudroyants. Malheureusement pour nous, son travail ne lui permettait pas toujours d'être à la maison. Yvon Vézina, également lanceur de mérite, venait aider le club quand son travail de navigateur le libérait. L'absence de ces deux joueurs nous obligeait à aller chercher renfort ailleurs, c'est ainsi qu'Émile Lavoie, lanceur, et Aurèle Turgeon, receveur, venaient à la rescousse. Tous les autres joueurs de l'équipe étaient des Champlainois: Adélard LeBlanc, Philippe Marchand, frère de Pierre, Paul Frigon, Gustave Toupin, estivant, Augustin Carignan (le zim), Jean-Louis Langevin, et j'allais oublier le préposé aux bâtons: Yvanhoe LeBlanc. Monsieur Alfred Brunelle était le directeur général et l'instructeur; je ne crois pas que ses fonctions ont fait monter sa cote bancaire. Des défis étaient lancés aux clubs avoisinants soit: Batiscan, Ste-Geneviève, Ste-Anne. Il y avait alternance de lieux de rencontres. Batiscan était l'adversaire le plus redoutable. Je me souviens exactement de sa formation: Gérard Labissonnière lanceur, M. Roy receveur, Hervé Croteau au 1er but, Edgar LeBlanc au 2e but, Henri Brunelle à l'arrêt-court, Roger Marchand au 3e but, Paulo Marchand, Julien Marchand, Jules Marchand, Paul Lahaie, étaient les joueurs de champs.

L'année suivante, le club déménagea sur le terrain où se trouvent actuellement le Centre du tricentemaire et l'école primaire. L'orientation du losange était sud-est. La présence d'une ligne téléphonique nuisait aux joueurs de champs. Lucien Hamelin, confrère de M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique, avait appris que Duplessis allait racheter les dettes des Commissions scolaires. La Commission scolaire de Champlain, par son président M. Rodrigue Bailly, négocia avec M. Jean Massicotte l'achat du terrain. M. Albert Tessier, cadre au Bell Téléphone, par son influence fit déplacer la ligne téléphonique et libérer ainsi le parc de baseball de cet inconvénient. Duplessis a tenu sa promesse. Peut-on en dire autant de nos politiciens d'aujourd'hui?

Passons maintenant à d'autres activités.





Le Maraîcher Enr.

Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS



171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

L'A.F.E.A.S.

Les entreprises Lanouette et Tremblay

Pharmaciens

15 Fusey — 378-2828
389 Ste-Madeleine — 376-6333
701 Thibeau — 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite

à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

La baignade par les après-midi ensoleillés ne débutait jamais avant deux heures. La peur d'avoir des crampes nous faisait respecter l'horaire. Il y avait foule au quai de ces gens de mon âge et aussi de ces marins de 20 ans et plus, frappés de chômage occasionné par la crise économique de 1929 qui s'est prolongée jusqu'à la venue de la deuxième guerre mondiale. Plusieurs familles nombreuses amenaient quantité d'adeptes à ce sport qu'est la natation. Les fils de M. et Mme Arthur Carpentier, de la rue du Quai, du plus grand au plus petit, soit: Maurice, Daniel, Gérard, Paul et Jacques, étaient assidus aux séances de plongeons. Il arrivait de nous bousculer et de nous faire projeter à l'eau, mais jamais nous n'avons connu l'épreuve d'une noyade. Je ne peux passer sous silence la présence de Télesphore Berthiaume qui était un régulier de la baignade. À cinq heures, le temps était venu de rentrer au bercail. Une fricassée à laquelle s'ajoutaient radis, salade, fèves, tomates, nous attendait. Nous tous nous la savourions avant même d'apporter ce mets à notre bouche. Les "buns" de la boulangerie Côté venaient couronner ce repas plantureux.

La pêche à la ligne sur la batture était pour nous un autre divertissement. Il m'est arrivé, je vous le dis, une seule fois de faire la levée de verveux; il fallait faire vite pour ne pas être pris. La présence de goudron (cold tar) sur les bords de la chaloupe nous culpabilisait au point que personne ne croyait à notre pêche miraculeuse.

Quelquefois, il nous arrivait de faire une randonnée à bicyclette à la station du C.P.R. pour voir passer le "fast" Frontenac à trois heures de l'après-midi.



En une saison d'été, Jules Arcand, mon cousin, et quelques-uns d'entre nous, allions faire la cueillette de roches de grosseur moyenne en vue de l'érection du kiosque que mon oncle Arthur Arcand a fait élever au bord du fleuve. La batture au milieu du fleuve était le lieu d'approvisionnement. Pilote de son métier, mon oncle Arthur a su instruire Jules de l'importance de la cargaison que pouvait recevoir cette chaloupe activée sur le côté arrière d'un moteur "Johnson" de faible intensité. Combien de traversée a-t-il fallu faire pour amener le matériau nécessaire à l'érection de cette bâtisse? Je puis vous le dire: beaucoup, beaucoup. De construction solide, ce kiosque nous pouvons encore l'admirer. Jules Bédard en est le propriétaire. Le maître d'oeuvre en fut Alexandre Hamelin. L'été, dans ce phare sis sur les bords du grand fleuve, nous pouvons visionner de la Pointe-citrouille au pont Laviolette. Au sous-sol de ce dit kiosque, à flanc de côte, il arrivait à mon oncle Arthur, durant la période de la pêche aux petits poissons, d'y faire cuire quelques poêlées. Je ne sais trop si quelquefois il ne faisait pas mijoter le fameux pâté préparé à l'intention de ses chiens de course: King, Queen et un autre dont je ne me souviens pas de son prénom, en tout cas ils étaient tous trois des Arcand.

En 1934, année du Tricentenaire de Trois-Rivières, nous les trois cousins: Jules Arcand, Paul toupin et moi-même avec Paul Dontigny de la famille du propriétaire du "Gailuron", voilier construit à partir d'une grosse chaloupe de sauvetage, bien transformée par les mains de maîtres ébénistes Jean et Alfred Dontigny, pouvant accommoder 4 personnes au coucher, nous les 4 gailurons partîmes en direction de Trois-Rivières. Notre port d'attache fut le quai recevant le marché à poissons. Ce que nous ne savions pas, c'est que l'égout collecteur de la ville était à cet endroit. En cette première nuit, notre sommeil fut quelque peu perturbé par un manque d'oxygène. Tôt à la levée du jour, nous levions les voiles et notre destination fut le bassin situé à l'endroit des élévateurs à grains. Bien amarré, étant en sécurité, nous avons pu suivre les festivités du tricentenaire qui se déroulaient dans la cour du Séminaire. Cependant, il nous est arrivé de faire une petite évasion. Pour la première fois, quant à moi, j'entrais dans un cinéma. "L'Impérial" de la rue des Forges nous accueillait. Le film à l'affiche: "La veuve joyeuse". Jeannette Macdonald et Nelson Eddy en étaient les principales vedettes. Je fus émerveillé à tel point que la veuve est venue souvent hanter mes nuits. Durant ce périple, nous avons été assidus aux présentations des Pageants et des autres activités que nous offrit l'organisation des festivités du tricentenaire.

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

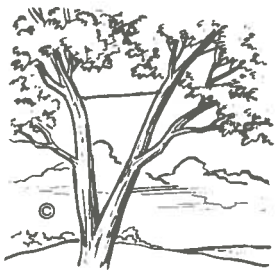
15 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

En 1935, j'ai passé les vacances d'été en Abitibi. Mon frère Jean, étant propriétaire de postes d'essence, m'employait à titre d'aide sur un camion citerne qui desservait le chantier de construction de la route Senneterre Mont-Laurier. Je suis revenu à Champlain à la fin de l'été avec un petit ours noir. J'ai bien aimé Teddy jusqu'au jour où je craignais de me faire avaler. Après sa première hibernation, Teddy âgé d'un an et plus, pouvait nager avec une telle vigueur que mon frère Adélard et moi avons pensé de s'en servir à la façon qu'un remorqueur toue une barge quelconque. Dans une chaloupe, à rames, de la rive nous partions vers le chenail. Et de là, nous lancions Teddy à l'eau en même temps qu'Adélard ou moi, plus souvent mon frère que moi, nous nous lancions également à l'eau. À l'aide d'une laisse, notre ursidé nous touait jusqu'à terre. Inutile de vous dire que nos parents n'approuvaient pas ce genre de prouesse. Teddy manifestait par des grognements de désapprobation d'être le remorqueur de nous deux.



Debout, de gauche à droite: Édecius Bellemare, l'abbé Eddy Hamelin, Ludger Bergeron, Hilarion Bailly, Gustave Toupin, Paul Lamothe.

Assis, de gauche à droite: Lucien Hamelin, Roger Arcand, Elmira Bergeron, Raymond Cossette, Léon Arcand et assis par terre, Paul Toupin.



Les gens de ma génération se souviennent sûrement de ces deux pièces de théâtre "Boulogne-sur-mer" et "Fleur d'ajonc", jouées à l'occasion d'une souscription en vue d'agrandir la salle paroissiale d'un ajout pouvant recevoir au sous-sol nos édiles municipaux et en même temps rehausser les planches de la scène. L'abbé Eddy Hamelin, professeur de rhétorique au Séminaire, a été l'instigateur de ce mouvement. Édecius Bellemare, résidant de Champlain à l'époque, le père des abbés Roger et Gaston, était un metteur en scène de premier ordre. Les acteurs choisis, je puis le dire, étaient la crème de notre société paroissiale. Je vais tenter de vous les énumérer. Je m'excuse à l'avance si toutefois ma mémoire flanche au point d'en oublier quelques-uns: Lucien Hamelin, Hilarion Bailly, Ludger Bergeron, Léon Arcand, Roger Arcand, Gustave Toupin et Paul Lamothe. Ces acteurs étaient impliqués dans "Boulogne-sur-mer". Nous les trois cousins: Paul Toupin, Jules Arcand et moi-même, avons contribué au succès de ces représentations en fabriquant des parcelles de papier tirées de journaux que nous découpions à l'aide de ciseaux, tout ça pour simuler une tempête de neige. Un éventail électrique projetait ces bouts de papier dans toutes les directions et croyez-moi, ça ne nous donnait pas la tempête du siècle mais c'en était tout comme. Dans "Fleur d'ajonc", opérette légère, madame Elmira Bergeron et Hilarion Bailly, accompagnés au piano par madame Henriette Beaudoin, étaient les chanteurs attitrés. Le notaire Bergeron faisait partie du groupe. Leur performance avait suscité l'enthousiasme des spectateurs. Je suis persuadé que plusieurs d'entre nous se sont exécutés les jours suivant la présentation. Vous vous imaginez sûrement qu'elles étaient les salles d'exercices.

À la fin d'août, début de septembre, la pêche à l'alose terminait nos activités estivales. L'endroit tout désigné était la pointe où réside présentement Gilles Duval. Nous nous trouvions une dizaine de pêcheurs munis de lignes confectionnées à partir d'herbes St-Jean, bien séchées, d'un fil noir no 10 appâté d'un vermisseau. Les prises étaient nombreuses et ces poissons, voisins de la sardine, nous procuraient des repas savoureux. Avec ce loisir, c'en était fini de l'été; le retour en classe nous amenait un contraste pas facile pour nous d'accepter.

Mais, Yvanoe, quels plaisirs ton adolescence t'a apporté au collège et à Champlain durant la saison hivernale?



Tél.: (819) 295-5300

Réjean Choquette
Déneigement

Cours privées— Commerciales
Résidentielles— Publiques

1209, rue Notre-Dame Champlain, Qué. G0X 1C0

CONSTRUCTION — RÉNOVATION

Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —

861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Au séminaire, je jouais au hockey comme tous les autres élèves sans jamais exceller comme mon frère Adélard qui était membre du grand Club "S.T.R.". J'ai "signé" pour deux clubs de la première ligue de hockey du Séminaire qui comprenait trois formations: Le Laflèche, le Laviolette et le Lavérendrye (trois personnages que Mgr Albert Tessier nous a fait si bien connaître).



Équipe du Laflèche



Équipe du Laviolette

Je vous passe deux photos, l'une du Laflèche qui m'amena à jouer aux côtés de deux futurs jésuites, soit le père Irenée Beaudoin, fondateur du centre oecuménique, et mon confrère et président de classe, le père Louis d'Anjou Sanschagrin, devenu recteur de la plus grande université au monde: La Grégorienne de Rome. Sur l'autre photo du Laviolette, on peut voir le plus costaud de tous les joueurs, Marcel Vachon, fils du chef de police de Trois-Rivières. Celui-ci fut mon compagnon de chambre au Sanatorium du Lac-Édouard. À ma sortie de ce centre de réhabilitation, un champlainois, compagnon à la Faculté de médecine de Laval, me remplaça mais malheureusement quelques mois après son entrée, Léo-Paul St-Arnaud, fils de monsieur Théodore St-Arnaud, cousin-germain de l'abbé Gérard Brunelle, était emporté par cette terrible maladie qu'est la tuberculose.

À l'approche de Noël, nous les pensionnaires du Séminaire, rêvions aux vacances des fêtes. Le 24 au matin, après la messe, les élèves en destination de Québec, avec le baluchon sur le dos et gréement de hockey aux bras, prenions le train à la gare du C.P.R.; c'était grande joie et dès le départ du "local" l'enthousiasme nous emportait dans des chants à haute tonalité: "Quand on part pour un grand voyage, il ne faut pas oublier ses bagages". Et il fallait accélérer le débit des chansons car Champlain était le premier arrêt. Les parents, pour la plupart avec leurs voitures "à poil" étaient au rendez-vous pour accueillir leurs chers fils.



CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371- 7302
Fax 373-8753

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

POUR VOS ASSURANCES
AUTO · MAISON · LOCATAIRE
COMMERCIALE · VIE · SALAIRE

Pierre Cossette, C. d'A. Ass.
Assurance Frenette et Nolin inc.

5430, boul. des Forges
Trois-Rivières
G8Y 1X6

(819) 375-3755 (bureau)
(819) 295-3537 (Champlain)
(819) 375-5074 (télécopieur)

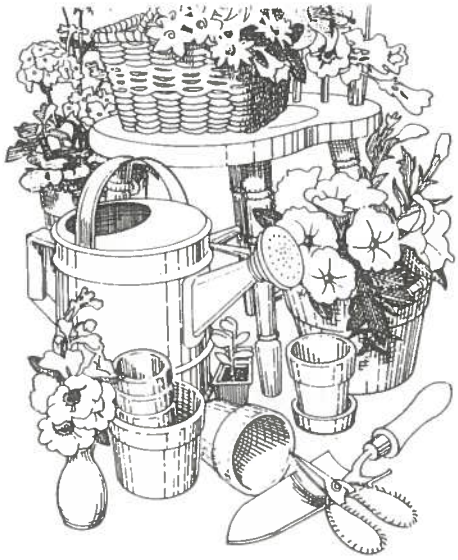
Pour Adélard et moi,Ti-Loup Bertrand avec sa cabine chauffée nous amenait à la maison. Mon père et ma mère nous recevaient à bras ouverts. Dès notre arrivée, le sucre à la crème était à l'honneur tout en recevant de notre chère maman ce conseil de ne pas trop abuser, car le repas du midi approchait et croyez-moi, c'était un vrai repas d'hôtes, comme d'ailleurs pour tous les arrivants du Séminaire.

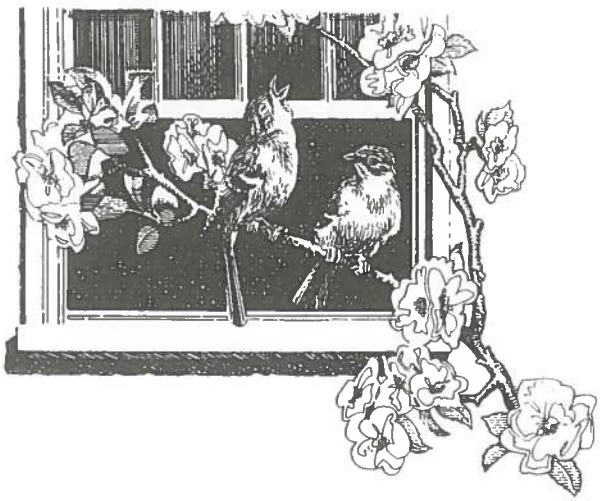
La cabane à pêche était sur "le trou" comme on disait, à savoir que la rigole était taillée et la cabane en place sur les bordages. La soirée débutait très tôt et les prises nombreuses. À 11 heures cependant, il fallait quitter pour la messe de minuit. J'entends encore le tintement des grelots avec l'arrivée des gens de la paroisse. Mes oncles Mathias et Ernest LeBlanc venaient dételer chez nous dans la petite écurie à l'arrière de la maison et ainsi rendre visite à la belle grise si précieuse à mon père lors de ses visites aux malades. Cette bête qui, malgré des tempêtes à ne voir ni ciel ni terre, rendait le médecin aux chevets de ses patients.

Il y avait activités chez les marchands locaux: Hilarion Bailly, Rodrigue Bailly. Leurs vitrines étaient remplies de jouets destinés aux enfants. Parents et jeunes regardaient avec envie les petits trains électriques. Arrivé à l'église, tout le monde se demandait qui donc chanterait le minuit chrétien. Dans ma tendre enfance, j'entends mon père demander à quelques paroissiens si le capitaine Victor Chartier était arrivé; et plus tard, à mon adolescence, on se questionnait à savoir si Pierre Germain, père de Maurice, chanterait le minuit chrétien; Auguste Bourbeau, le notaire Paul Lamothe et Benoit St-Cyr l'ont aussi chanté. De retour à la maison, la table nous apportait au réveillon tourtières et bons desserts comme beignes et mokas. Un petit verre de vin venait rehausser le ton.

Les jours suivant ces agapes, la patinoire nous recevait chaque après-midi. À cette époque, c'est par centaines et plus que l'on comptait les marins à Champlain. Des défis étaient lancés par nous au club Champlain. La rivalité entre les "fils à papa" et les marins était grande. La composition de l'équipe des étudiants était la suivante: Gilles Pintal, Benoit et Rosaire St-Cyr, Adélard et Yvanhoe LeBlanc, Jean-Jacques LeBlanc (Mathias), Jules Arcand, Gilles Hardy et Gustave Toupin. Je n'ai pas souvenance que les parties entre ces deux formations se soient terminées; la bagarre était de règle. Il y avait dans le club des "fils à papa" de quoi riposter aux mises en échec des marins.

Au temps des fêtes, il y avait aussi tombolas, parties de cartes et quelquefois pièces de théâtre. Je me souviendrai toujours de M. Arthur Carpentier, le père de Françoise, cet acteur au mime comparable à Charlie Chaplin, je vous le dis, cet homme était vraiment son sosie, il nous soulevait tous. Au 7 janvier s'effectuait le retour à la gare pour prendre le train pour Trois-Rivières; avec la rentrée au Séminaire, la vie étudiante continuait.





Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Massibec
MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Avant de terminer mon écrit, je m'en voudrais de ne pas vous raconter un incident qui est arrivé au Séminaire. J'étais en philosophie junior, le directeur du comité des jeux était l'abbé Joseph Duval (le chanoine Joseph Duval, ancien curé de Ste-Anne-de-la-Pérade). L'agent de la brasserie Dow, un Monsieur Gouin je crois, dans une promotion de la compagnie, avait rencontré l'abbé Duval pour lui offrir la construction d'un "back stop" sur le losange du S.T.R. entre les deux grands ormes et des costumes pour les équipes de baseball. Je crois que l'entente n'avait pas été respectée par l'agent de la brasserie, toujours est-il que le "back-stop" fut monté à l'endroit désigné, mais le hic c'est que ladite structure était dotée d'une enseigne de grande dimension, couleur rouge cramoisi, en plein centre de la cour du Séminaire. Ce collège destiné surtout à la formation de futurs prêtres faisait l'annonce de la bière Dow. Ce fut un tollé de la part du Séminaire et des prêtres du diocèse. Je fis partie de l'équipe requise pour démonter à la faveur d'une soirée sans clair de lune, l'annonce de la Brasserie Dow et le tout fut remisé au hangar derrière le jeu de paume, rue St-François-Xavier. Quant aux costumes de baseball, l'insigne de la Dow fut enlevé. C'est ainsi que j'ai contribué d'une certaine façon à la ligue de la Tempérance.

J'en ai assez dit - à bientôt - je vous parlerai de mes vingt ans et plus.

Yvanhoe LeBlanc



N.B. Madame Camille Dussault m'a remis, juste avant l'impression du texte, les photos d'acteurs des pièces de théâtre "Boulogne-sur-mer" et "Fleur d'ajonc".



L'équipe du Postillon souhaite à tous ses lecteurs un bel automne

LES NOTAIRES
NELSON WARD
HUGUES GERMAIN
Conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

(819) 375-5501 - 374-5354 - Télécopieur: 375-8559
rue Fusey, bur. 204, C.P. 97, Cap-de-la-Madeleine, Qc, G8T 7W1

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Les cimetières de Champlain

Dimanche, le 26 juin, avait lieu après la messe le lancement du livre de Claude Durand, "Les cimetières de Champlain".

Claude a eu l'amabilité de nous confier son texte de présentation au profit des lecteurs du Postillon.



Claude Durand, auteur du volume "Les cimetières de Champlain".

Je tiens d'abord à remercier notre curé, Monseigneur Clément, pour l'occasion qu'il m'offre de vous dire quelques mots sur le volume que je vous présente aujourd'hui: Les cimetières de Champlain.

Cette recherche que j'ai menée pendant deux ans m'a permis de consulter les AAQ, AETR, ANQTR, où sont conservés les greffes des notaires de la région et finalement nos APVC, dont j'ai dépouillé tous les actes de sépulture depuis 1679, les comptes annuels des marguilliers de 1671 à aujourd'hui et de nombreux documents anciens.

Quelques mots au sujet de ce volume de 138 pages.

Il est divisé en deux parties, dont chacune traite de l'un des deux cimetières dont les Champlainois ont fait usage au cours de plus de 3 siècles.

La première partie concerne les années 1634 à 1802, où l'église, le presbytère et le cimetière étaient situés au bas de la paroisse, où on retrouve actuellement l'avenue Lefrançois.

Vous avez d'abord un tableau général des premières années de la seigneurie, puis les contrats de donation et d'arpentage de 1684 et de 1701 qui vous permettront de vous faire une idée de la disposition de ces lieux aujourd'hui disparus à cause de glissements de terrain successifs.

Vous prendrez connaissance des directives des autorités religieuses en 1690, des règlements du cimetière de l'époque et du coût des services.

Vient ensuite le relevé des inhumations faites sous les deux premières églises, avec certaines notes sur des inhumations particulières, dont celles d'amérindiens, de maîtres-chantres, de religieux.

Les remarques que laissait l'évêque ou son délégué au cours des visites pastorales font partie de ce volume, de même que les us et coutumes de l'époque.

La deuxième partie concerne le cimetière actuel, ouvert en 1806. Vous y retrouverez des extraits de documents d'époque qui vous permettront de localiser précisément l'emplacement de la troisième église et de son cimetière.

Au fil des pages, vous serez informés du tarif et de l'horaire des sépultures, des agrandissements du cimetière, des exhumations d'ossements qui ont eu lieu en diverses occasions; l'église actuelle vous est également présentée.

Des renseignements sur les corbillards, les pierres tombales anciennes et plusieurs autres points complètent ce volume.

Je termine en vous exprimant ma fierté comme Champlainois de vous présenter un grand nombre d'informations inédites et qui sont publiées pour la première fois sur ce volet de notre histoire paroissiale. Les cimetières de Champlain, 360 ans d'une histoire pleine de vie. Merci!

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.

André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

NORMANDIE

Loto-Québec - Revues - Journaux - Vidéo

Marché Champlain

Marcel Pelchat

Agence autobus: Orléans express -Parbus-

Ouvert 7 jours
Lundi au samedi: 7:30hres à 23hres
Dimanche : 8:00hres à 22hres

1000 Notre-Dame, Champlain,
Qc G0X 1C0 Tél.: 295-3817

Spécialité:
Pizza maison

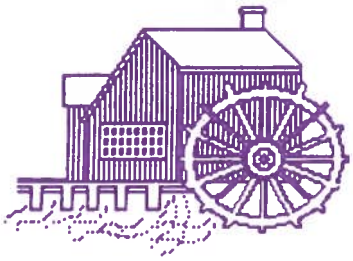
CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"

625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier.

Tél.: 295-5112



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

Le Teakbay, le navire des Champlainois

En première page du Postillon d'avril 1994, nous présentions une photographie du Teakbay, baptisé par les navigateurs de Champlain, le Bateau des Champlainois.

Nous voulons présenter ici la "petite histoire" de ce "steamer" qui rappellera sans doute bien des souvenirs aux navigateurs de chez nous et à leur famille respective, et peut-être même aussi aux plus jeunes qui réussiront à coller le présent contenu à un nom qu'ils ont vaguement entendu parler, quelque part dans des discussions ou réunions de famille.

Quelques jours après avour vu cette photo en première page du Postillon, Madame Réjeanne Bouchard et son mari Jules, de Batiscan, ont gracieusement mis à ma disposition un volume[1] en anglais, édité en 1972 et qui portait sur les caractéristiques de quelques centaines d'anciens bateaux ayant appartenus à diverses compagnies propriétaires de flottes. Les bateaux couverts et photographiés dans ce volume étaient en état de fonctionner entre les années 1940 et 1972, et qui voguait autant sur le Saint-Laurent que sur les Grands Lacs.

La construction du Teakbay fut commandée par la Tree Line Navigation Company Limited, à la Smith's Dock Company Limited de South Bank-on Tees en Angleterre. Elle date de 1929.

Pour ses bateaux, la compagnie Tree Line Navigation avait un thème commun. Tous portaient le suffixe Bay, à la fin du nom, et un préfixe du nom d'un arbre, ou de son bois. En l'occurence, Teak pour notre vaisseau à l'étude.

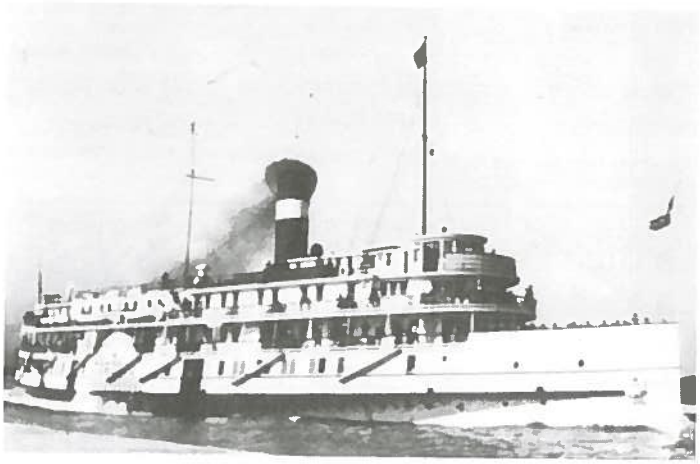
Le teck est un arbre croissant en Asie, plus spécialement en Inde, en Birmanie et en Thailande. Le bois de teck est très recherché dans la construction navale et dans le "furniture manufacturing". Il ressemble en gros au "mahogany", est très dur (strong), durable et résistant à l'eau, vraiment idéal pour les bateaux à voiles ou motorisés. Il croît jusqu'à une hauteur moyenne d'environ 30m (100 pieds), en association avec d'autres espèces d'arbres. Ces feuilles peuvent parfois atteindre en longueur 60cm (2 pieds) et une largeur de 30 à 45 cm.

Notons que le teck croit aussi en Afrique. Il est très recherché aussi, mais il n'est pas aussi durable que son représentant asiatique. De plus, il n'est pas autant prisé et utilisé que son "collègue asiatique" en 1964. Ses dimensions étaient les suivantes: 259' x 43'9" x 20'6" et ont toujours restées les mêmes.

Son numéro d'enregistrement était le 870.

(1) GREENWOOD, John O., *Namesakes II. The Sequel to Namesakes of the Lakes*, Cleveland (Ohio), Freswater Press, Inc., p. 150 (667 pages).

Jean-Pierre Chartier



* Photo du Teakbay prise la 26 octobre 1956 par l'auteur du volume de référence cité. Il empruntait alors le canal Cardinal de l'ancienne voie maritime du Saint-Laurent.

Lors d'une prochaine parution, nous vous parlerons du "Steamer Starmount"



CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

ferme l'Oasis

Casse-croûte

MAIS SUCRÉ

Roland, Antoinette et Raphaël Scheiben, props.

1137, rue Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3991

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: avril 1994 à juin 1994

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉ
Germaine N. Marchand	Germain Adam Thérèse Bouchard	263, Rang St-Pierre
Michel Mayrand	André Poirier Odette Lord	15, Nouvelle Vague
Constant Frigon	Yves Frigon	675, Notre-Dame
Rolland Ricard	Jacques Carle Diane Dargis	1096, Notre-Dame
Thérèse Turgeon	Christian Payant	443, Rang St-Pierre
Albert Montplaisir	Roger Noël Pierrette Lyonnais	19, Provencher
Paul Carignan	Yves Lamothe Marie-Andrée Cormier	121, Boul. Visitation
Thérèse Trahan	Paul-Émile Marchand	107, Boul. Visitation
Achille Gervais	Sylvain Bédard	114, St-Joseph

Jeannine Harvey, sec.-adj.
Municipalité de Champlain

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

Sécurité cycliste

Merci à tous ceux et celles qui ont participé à l'organisation de cette activité. Le dîner aux "hot dog" était offert par la Municipalité de Champlain.



Nos deux gagnantes des vélos:

Dans l'ordre habituel: Jean Roy, Mélanie Martin, Linda Grimard, Katleen Carle et Jean Houde, représentant la municipalité.

LA S.S.J.B. DES CHENAUX



Lors de la cérémonie de levée du drapeau, Liette Marchand, vice-présidente de la SSJB locale des Chenaux, agissait comme maître de cérémonie.



Laurette LeBlanc, présidente de la SSJB locale des Chenaux, a prononcé le discours patriotique.

Sonic

GARAGE SONIC JEAN XXIII
Prop. Y. Poirier
Gaz propane - Mécanique générale
Remorquage

5680, boul Jean XXIII
Trois-Rivières (Québec) G8Z 4B5
Tél.: (819) 375-5721

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

Semaine de la municipalité

Du 4 au 11 juin 1994

Du 4 au 11 juin 1994, Champlain a souligné de façon particulière "La semaine de la municipalité". Nous avons présenté cette activité pour une huitième année consécutive.

L'année 1994 étant "L'année de la famille", nous en avons également fait notre thème, pour rejoindre les citoyens et citoyennes de tous les âges qui vivent dans notre municipalité.

Durant toute la semaine, nous avons organisé des activités culturelles, sociales, sportives et éducatives.

SAMEDI, 4 JUIN: Randonnée cycliste pour les jeunes, parrainée par le Club Optimiste.

DIMANCHE, 5 JUIN: Messe de la municipalité.

LUNDI, 6 JUIN: En après-midi, des grands-parents se sont rendus dans chacune des classes de l'école Champlain, pour raconter aux élèves comment cela se passait lorsqu'ils avaient le même âge qu'eux. Merci à Mmes Gabrielle Leblanc, Juliette Marchand, Alice Langevin, Lise Massicotte et Monsieur René Turcotte.

En soirée, assemblée régulière du conseil municipal, tenue à 20h00 au Centre du Tricentenaire.

MERCREDI, 8 JUIN: Visite de l'observatoire du Cégep.

VENDREDI, 10 JUIN: Un 7 à 9 se tenait au Centre du Tricentenaire. Durant cette rencontre amicale, nous avons fait un retour sur le passé de Champlain par un témoignage d'une époque. Une entrevue réalisée par René Beaudoin, le nôtre, le vrai, a permis à M. Maurice Germain de nous raconter des anecdotes et des faits cocasses, qui se sont passés dans notre municipalité au cours des années 1920-1930.

Un arrêt au présent, par la présentation des nouveaux arrivants de l'année 1993 et l'hommage à une famille de 4 générations. Madame Annette Leblanc, son fils Claude, son petit-fils Pierre et son arrière petite-fille Marie-Pier ont représenté les familles de quatre (4) générations de Champlain.



(Normandin Photo)

SAMEDI, 11 JUIN: À 13h30, visite guidée au Site d'enfouissement sanitaire. Nous avons reçu l'information sur les travaux importants qui s'y effectuent.

Toutes ces activités témoignent de notre désir de bien vous informer. Merci à tous les Champlainois et Champlainoises d'avoir participé à la "Semaine de la municiplité" et contribué ainsi à faire de cette semaine, la fête de notre communauté. Merci aux membres du comité: Sr Anna, Jean-Marie Massicotte, Jean Germain, René Beaudoin, Michel Loranger, Louise et Gilles Noël.

Huguette St-Onge Pintal,
conseillère et responsable de la semaine

Fidèle
Tenace
et
Fier

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Marcel Chorel, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Alain Turcotte, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Joseph Ludovick, fils de Laurier Guy et de Joanne Magny, baptisé le 1er mai 1994.

Marc Maxime Sébastien Carignan, fils de Lise Carignan, baptisé le 11 mai 1994.

Joseph Mathieu Marc-André Perron, fils de Alain Perron et de Lucie Marcotte, baptisé le 8 mai 1994.

Marieanne Marchand, fille de André Marchand et de Julie Gosselin, baptisée le 8 mai 1994.

Marie Julianne Marchand, fille de Francis Marchand et de Joanne Cyr, baptisée le 12 juin 1994.

Joseph Johnny Jean-Luc Ghielen, fils de Magella Ghielen et de Manon Girard, baptisé le 18 juin 1994.

M. Hubert Jérémie Poirier, fils de Denis Poirier et de Mireille Leblanc, baptisé le 18 juin 1994.

Sara-Jeanne Aimée Boisvert, fille de André Boisvert et de Dominique Tremblay, baptisée le 18 juin 1994.

Joseph Julien Joffrey Borgo, fils de Pierre-Paul Veilleux et de Marie-Claire Borgo, baptisé le 19 juin 1994.

Joseph Olivier Rousseau Leblanc, fils de Christian Leblanc et de Marie-Claude Rousseau, baptisé le 25 juin 1994.

Marie Daphné Rose Lavallée, fille de Robert Lavallée et de Suzanne Rose, baptisée le 3 juillet 1994.

Joseph Denis Keven Marchand, fils de Serge Marchand et de Christiane Gauthier, baptisé le 2 juillet 1994.

Défunts:

M. Yvon Vézina, époux de Carmen Montgrain, inhumé à Champlain le 23 avril 1994.

Mme Gertrude Laganière Hamelin, veuve de Alexandre Hamelin, inhumée à Champlain le 26 avril 1994.

M. Léo Sauvageau, époux de Georgette Chartier, inhumé à Champlain le 3 juin 1994.

M. Wellie Gervais, inhumé à Champlain le 13 mai 1994.

M. Lucien Carpentier, frère de St-Gabriel, inhumé à Champlain le 18 juin 1994.

M. Fernand Babin, époux de Huguette Cossette, de Champlain, inhumé à Trois-Rivières le 23 juin 1994.

Mme Madeleine Carignan, inhumée à Champlain le 9 juillet 1994.

Sincères félicitations

Le Conseil d'administration du Programme du prix humanitaire Terry Fox a l'honneur d'attester que VICKY TESSIER, étudiante au collège Marie-de-l'Incarnation, a mérité une bourse d'études de 8 000,00$ répartie sur deux ans.

Mademoiselle Tessier a également reçu, à la fin de ses études secondaires, la médaille du Gouverneur général du Canada

Elle étudie présentement au collège Laflèche.

★ ★ ★ ★ ★

La Fondation Desjardins est heureuse de décerner à CHANTAL TESSIER, étudiante au collège Laflèche, une bourse de 1 000,00$, vu l'excellence de son travail académique.

Elle étudie présentement à l'école vétérinaire de St-Hyacinthe.

★ ★ ★ ★ ★

CHEVALIERS DE COLOMB

Conseil 2915 — Champlain

Assemblée régulière à tous les 2e lundis de chaque mois à 20 heures
— Centre du Tricentenaire - Tél.: 295-3017 —

AMUSATEK
CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS **Sonic** **7 JOURS**

GASTON DUMAS

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR
NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Nous vous présentons aujourd'hui les recettes de madame Rollande Bourassa. Champlainoise depuis 1990, cette dame qui est mère de deux garçons, a travaillé pour le Ministère des postes à Iroquois Falls tout en s'occupant de sa famille. Maintenant à la retraite, elle fait bénéficier son entourage des nombreux talents qu'elle possède.

Nous remercions madame Bourassa pour son accueil chaleureux et vous souhaitons bon appétit!

Jeannine Carignan



BÉNÉDICITÉ DE MGR CLÉMENT

Le pain d'hier est rassis
Le pain de demain n'est pas encore cuit
Le pain d'aujourd'hui est servi
Bénis-le Seigneur!

Mousse au jambon

2 enveloppes de gélatine sans saveur
1½ tasse de bouillon de poulet froid
1 c. à table d'oignon râpé
2½ tasses de jambon cuit haché
½ tasse de céleri tranché fin
1 tasse de Miracle Whip
1 tasse de crème épaisse, fouettée

Verser la gélatine sur le bouillon froid et laisser bien s'imbiber. Faire chauffer à feu doux en brassant jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Retirer du feu, ajouter l'oignon râpé et mettre au froid pour faire prendre légèrement la gélatine, et incorporer tous les autres ingrédients.

Mettre dans un moule huilé de deux litres (8 tasses). Réfrigérer jusqu'à consistance ferme. Démouler sur un plat de service.

Pain de saumon

2 boîtes de saumon (7½ on.)
½ tasse de mayonnaise
1½ tasse de riz cuit
3 c. à soupe de jus de citron
2 oeufs battus
½ c. à thé de sel
1 c. à soupe de persil
1 c. à thé de poudre d'oignon
½ tasse de céleri haché fin
½ tasse de lait

Écraser le saumon dans son jus après lui avoir enlevé la peau et les arêtes. Ajouter tous les autres ingrédients et verser dans un plat à four graissé. Cuire 45 minutes (grille d'en bas) à 350 F. Servir chaud ou froid.

Chou-fleur mariné

7 tasses de chou-fleur en bouquets
3 tasses d'oignon haché
1 tasse de poivron haché
½ tasse de gros sel
2 tasses de vinaigre
2 tasses de sucre
¼ tasse d'épices à marinades (dans un sachet de mousseline)

Saupoudrer le sel sur le chou-fleur, l'oignon haché et le poivron. Laisser dégorger toute la nuit; le lendemain, rincer à l'eau froide et égoutter.

Faire bouillir le vinaigre, le sucre et le sachet d'épices cinq minutes, retirer du feu, ajouter les légumes et laisser reposer trois heures. Porter à ébullition tous les ingrédients, laisser mijoter cinq minutes, retirer le sachet d'épices. Verser dans des bocaux stérilisés chauds et sceller.

Donne environ quatre pots d'une chopine.

Kiss me cake

Mêler ensemble ½ tasse de shortening et 1 tasse de sucre, ajoutez 2 oeufs un à la fois, 2 tasses de farine, ½ c. à thé de soda à pâte, ¼ de c. à thé de sel, ¾ de tasse de lait, 1 tasse de raisins secs passés au moulin à viande, avec une orange entière plus l'écorce d'une autre orange, dont vous conserverez le jus pour arroser le gâteau au sortir du four.

Faites cuire 55 minutes à 350° F. Arroser le gâteau de jus d'orange. Laissez reposer quelques minutes. Saupoudrez de sucre en poudre et de noix hachées.

Un gâteau... à embrasser!!!

LE MANOIR ANTIG
BAR-RESTAURANT



1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

L'AFEAS DE CHAMPLAIN

Avec le retour de septembre, les activités reprennent de plus belle. C'est la période intensive de recrutement et toutes les femmes de Champlain sont invitées à joindre notre mouvement.

Dès octobre, la messe AFEAS sera suivie d'un dîner au centre du Tricentenaire pour ensuite assister à un défilé de mode "GRAND-MÈRE / PETITS-ENFANTS".

Les sujets d'étude de l'année porteront en général sur la situation familiale tel: **Seule, isolée: enfer ou paradis - Le mal de vivre - Active dans mon milieu, pourquoi pas moi? - Famille (priorité d'action) reconnaître le rôle social assumé par les parents.**

Pour les arts et culture les sujets suivants seront abordés tel: **Conserves, nouvelle vague - Tout le monde le peut: s'exprimer par les arts visuels: dessin, peinture et sculpture - Courtepointe moderne - Prévenir et guérir: premiers soins, gestes qui sauvent.**

Le conseil d'administration de l'année 94-95 est composé de Mmes:

Huguette Trudel	présidente
Yolande Borgo	vice-présidente
Pierrette Vézina	conseillère
Monique Laganière	conseillère
Lise S. Naud	conseillère
Lucille Villeneuve	trésorière
Huguette Tesser	secrétaire

"La Fée As joue ses cartes maîtresses:
- elle soigne
- elle coud
- elle crée
- elle prévoit

... un vrai carré d'as!"
(extrait de la Revue Femme d'ici)

Reine-Aimée Lefebvre
publiciste

Le Club de l'Age d'Or de Champlain

Lors de son assemblée générale annuelle, tenue le 21 avril 1994, le Club de l'Âge d'Or a élu son conseil d'administration pour l'année 1994-1995. Peu de changements: Suzanne Martin, présidente, Simone Berthiaume, vice-présidente, Grâce C. Pintal, trésorière, Huguette Pintal, secrétaire. Les administrateurs(trices) sont: Jeanne-D'Arc Turgeon, Gilberte Proteau, Henriette Croteau, Raymond Desrosiers et Marie-Rose Boisvert qui succède à Jeannine Carignan.

Merci reconnaissant à Jeannine pour son excellent travail depuis plusieurs années et repose-toi bien.

Durant les vacances, les membres de l'Âge d'Or se reposent et s'amusent. Chaque mardi et jeudi à 18h30, les aînés (es) se regroupent pour jouer à la pétanque et aux jeux de palet.

Au début du mois d'août, ce fut un pique-nique annuel chez Suzanne et Richard Martin et comme à chaque année, le bonheur se lisait sur le visage des participants.

Nos activités régulières du jeudi reprendront le 8 septembre. Le magasinage à tous les deux (2) mois, la messe au local le troisième jeudi du mois; voilà le rendez-vous que nous donnons à tous les amis (es) de l'Âge d'Or de Champlain.

D'ici là, je vous souhaite bonne fin de vacances!

Huguette Pintal
secrétaire



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

La vie municipale de 1855 à 1886

En 1864, voici que le pont traversant la rivière Pépin a grand besoin d'être refait. À combien évaluez-vous les frais de cette reconstruction? Qui l'a reconstruit? Quels matériaux a-t-on utilisés? Voici ce que nous retrouvons à ce sujet, dans le livre des procès-verbaux de cette époque.

"Procès-verbal du 15 août 1864, pourvoyant à l'entretien et confection des ponts et côtes dans le grand chemin, au premier rang de la municipalité locale de la paroisse la Visitation de Champlain.

Le pont sur la rivière Pépin ne sera que réparé cette année, puis fait en neuf au printemps prochain (1865) de dix-huit pieds de large, entre les gardes corps, avec deux bons quais en pièces équarries dont un chaque côté, ayant soin de laisser la lumière de l'eau de pas moins de dix pieds de large, de bons et solides gardes corps chaque côté de pas moins de quatre pieds de haut, les pièces de pontage de pas moins de six pouces d'épaisseur, le tout de bois de pin, cèdre, pruche ou épinette rouge.

Le pont sera élevé lors de sa construction de pas moins de trois pieds, puis terrassé chaque côté en prenant la terre au sommet de la côte du sud-ouest du dit pont, pour le mettre à l'égalité et de niveau avec le chemin, par les ci-après nommés qui y travailleront suivant l'évaluation de leurs propriétés foncières".

Nous retrouvons dans ce procès-verbal cinquante-trois noms de citoyennes et de citoyens de Champlain qui donneront du temps, des matériaux ou de l'argent pour la rénovation du pont et ce, selon leur évaluation.

Le pont de la rivière Pépin a donc été reconstruit en 1865 pour la modique somme de 140,00$. Il est écrit dans le procès-verbal: "Le tout à être réparti sur la valeur des biens-fonds de tous ceux obligés à la confection du dit pont. Le 140,00$ sera réparti sur 40971,00$ valeur des biens-fonds, extraite du rôle d'évaluation de cette dite municipalité locale (1863 - 1864 et 1865)".

Le maire était Godfroy Beaudoin et le secrétaire-trésorier André-Joseph Martineau.

Liette Marchand

SOIRÉE HOMMAGE
À NOS FINISSANTES ET FINISSANTS

Félicitations à tous les finissants et finissantes de cette année. Merci à la municipalité et à la Caisse populaire de Champlain pour la généreuse participation financière. Bravo à Jean-Marie Massicotte pour l'organisation de cet événement.



INVITATION À TOUS

Mgr Veillette à Champlain

Il donnera une conférence sur le thème de "la famille"

samedi, le 1er octobre, à 20h30
Au Centre du Tricentenaire

Mgr Veillette célébrera la messe à l'église à 19h30 et il se rendra ensuite au Centre du Tricentenaire pour la conférence. Ceux qui le veulent peuvent se rendre directement au Centre pour 20h30.

Un succulent goûter teminera la soirée et permettra de poursuivre les échanges.

Une soirée intéressante!

Mettons bien la date à notre agenda.

Ginette P. Bouffard, prop.

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

Distinction

COIFFURE, ELLE ET LUI

CLINIQUE MÉDICALE DE BATISCAN

490, rue Principale
BASTICAN, QC

Dr. Danielle Lafontaine - Dr. Claude Roberge

Lundi soir : 19h00 à 21h30
Mercredi a.m.: 9h00 à 11h30 = Dr. Roberge
Jeudi p.m. : 13h30 à 16h00 = Dr.Lafontaine

Pour rendez-vous, appeler au CENTRE MÉDICAL de St-Stanislas
Ligne directe pour les résidents de Champlain et St-Luc: 371-3931
Autres localités: 418-328-8417
En dehors de ces heures: disponibilité de soins médicaux à la Clinique Médicale de St-Stanislas
Tous les jours: 9h00 à 21h00 - Samedi: 9h00 à 16h00

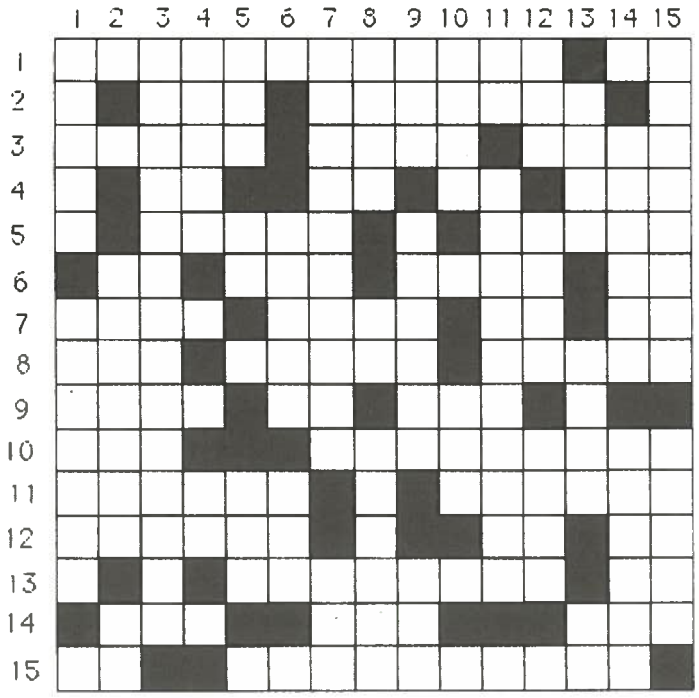
Problème # 36

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand

Problème n° 37

Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



HORIZONTAL

1. Établissement affecté aux observations. - Prép. latine
2. Ile de la côte française atlantique.
   Planète entourée d'annaux.
3. Langue slave. - Commune de l'Ardèche.- Variété d'argile.
4. Cons. jumelles.- Art. esp.- Abrév. école.- interj. qui exprime le doute.
5. Duvet de canard.- Gaz.
6. Milimètre.- Critique italien.- Personnage de dessin animé.- À la mode.
7. Venues au monde.- Ile près de Venise.- Symbole du stène.- Conj.
8. Verbe être (désordre).- Errer çà et là.- Planète bleue.
9. Paysan d'Amérique du Sud.- Pron. personnel.- Terme de tennis.
10. Prison (moins une lettre).- Qui gravite autour d'une planète.
11. Planète à cinq satellites.- Planète la plus éloignée de la terre.
12. Riv. d'Europe centrale.- Adv. de lieu.- Symb. ch.
13. Lumière atténuée.- Avalé.
14. Propre.- Canton de Suisse.- Monnaie roumaine.
15. Conj.- Bande blanchâtre qui fait le tour de la terre.

VERTICAL

1. Constellatiion boréale.- Dieu de la mer.
2. Phénomène lumineux dans l'atmosphère.- Négation.
3. Ensemble du soleil et des astres gravitant autour.
4. Estonie.- Notre-Seigneur.
5. Voie.- Préposition.- Unité de soins palliatifs (abrév.).
6. Sorti de l'oeuf.- Fleuve côtier du Bocage normand.
7. Petites planètes.- Fait tort.
8. Ancienne monnaie chinoise.- Décibel.- Pointe du jour.
8. Rivière du Ghana.- Sens.- Millet.
10. Fils d'Énée.- Vigne.
11. Route rurale.- Couvrir d'étoiles.
12. Sel.- Contrée.- Satellite de la terre.
13. Répétition de sons.- Brame.- Art.
14. Abjurer.- Moment où la nuit arrive.
15. Dont la température est agréable.- Morosité.

Solution au prochain numéro

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II.-Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 36
Vol. 14 n° 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	O	U	L	I	N	A	D	U	F	R	E	S	N	E
2	E	U	■	A	D	O	■	O	T	O	■	■	C	A	R
3	U	V	■	I	■	T	O	N	■	R	■	S	I	O	N
4	N	R	■	T	U	A	■	T	A	G	E	T	E	■	E
5	E	I	■	I	■	I	C	I	■	E	G	A	R	E	S
6	R	E	■	E	N	R	A	G	E	R	■	F	I	A	T
7	I	R	■	R	U	E	■	N	P	O	■	F	E	S	■
8	E	S	T	■	L	■	R	Y	A	N	■	E	■	T	B
9	■	■	A	L	■	P	■	■	N	■	B	E	L	■	O
10	E	V	O	E	■	A	I	A	D	■	A	■	A	■	U
11	S	E	■	B	E	U	R	R	I	E	R	■	C	A	R
12	S	Z	■	L	L	L	■	M	S	■	B	■	R	O	B
13	A	I	D	A	I	■	L	A	■	S	I	■	O	S	E
14	I	N	■	N	■	A	I	N	E	■	E	V	I	T	A
15	M	A	R	C	H	A	N	D	■	E	R	■	X	E	U

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Carignan, Lucie
Chartier, M. Jean-Pierre
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean Marie

Révision
Lina Carignan

Publicité
Lina Carignan

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

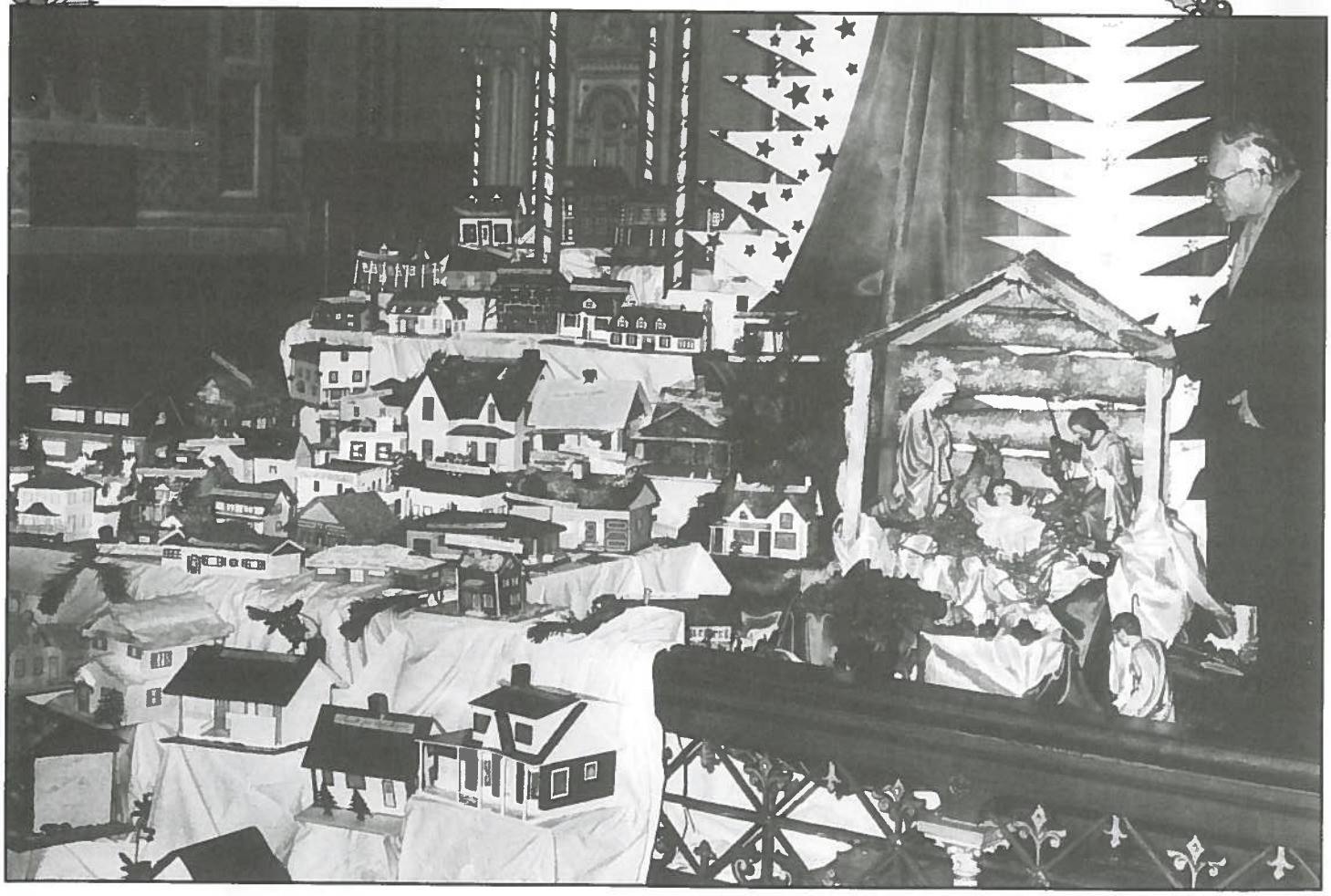
Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - Québec

Vol. 15 - No 1 | Décembre 1994 | Tirage: 500 exemplaires

La crèche de Noël de chez-nous



Durant la Saison des Fêtes 1978, les Champlainois participaient à une activité précédant les Fêtes du Tricentenaire. Celle-ci avait pour but de recréer le village de Champlain en miniature.
Un beau souvenir, n'est-ce-pas?

ENCORE NOTRE ÉGLISE

Nous n'en finissons plus de découvrir les richesses et les beautés de notre temple paroissial. Ce qui ne cesse de nous étonner, ce sont les coûts très bas de sa construction et de sa décoration.

Sa Décoration, notamment ses fresques qui couvrent toute la voûte et tous les murs, n'a coûté que 13,750.00$, il y a 113 ans. De fait, le chanoine Denis Marcoux, curé de l'époque, écrivait ceci dans nos registres paroissiaux: "L'entreprise de l'intérieur de l'église a été donnée à M. Gédéon Leblanc, le 15 juin 1881, le même architecte qui a fait l'extérieur de l'église. Le prix de cette dernière entreprise est de onze mille piastres (11,000.00$) sans les peintures à fresque. L'entrepreneur doit livrer son ouvrage au bout de dix-huit mois. Les peintures à fresque sont entreprises par M. J.-E. Meloche, élève de F. Bourassa de Montréal, pour la somme de deux mille sept cinquante piastres (2,750.00$)." (vol. 5, p.31)

L'intérieur de notre église ne cesse d'attirer les visiteurs; il se passe rarement une journée au cours de l'été, où il n'y ait personne qui ne s'arrête pour visiter notre temple. Au cours de l'été dernier, nous avons accueilli un très grand nombre de Français, très souvent des autobus remplis à pleine capacité, qui étaient étonnés de découvrir, en pleine campagne québecoise, une église aussi richement décorée. Souvent, ils me disaient "comme vous devez avoir des paroissiens qui sont fiers de leur église et de leur patelin!" Je n'ai jamais nié.

Déjà, le 3 avril 1881, dans le journal "Le Monde", on écrivait: "La magnifique église élevée dernièrement dans la paroisse de Champlain, sera cette année terminée à l'intérieur. À une assemblée des frabriciens (paroissiens) tenue dimanche, le 20 mars, il a été décidé de faire un emprunt au crédit foncier, afin de permettre à la fabrique d'exécuter ces travaux. L'extérieur de l'église présente un aspect splendide et il y a peu de touristes descendant le fleuve qui ne l'aient remarqué. L'intérieur sera, sans doute, en harmonie au reste, et la paroisse pourra montrer son temple avec orgueil". (vol. 5, p.31)

Il reste à la génération d'aujourd'hui, de bien conserver cet héritage, afin de le transmettre intégralement aux générations futures qui n'en seront pas moins fières. Je remercie tous ceux et celles qui contribuent financièrement, soit par leur dîme, soit par des dons particuliers, à la conservation de cette portion de notre patrimoine. Même un certain nombre de nouvelles familles manifestent d'une façon généreuse leur volonté de participer à la beauté de notre église.

Denis Clément, p.a.
Curé de Champlain

Le Conseil de la Fabrique
de Champlain souhaite à tous
les paroissiens et paroissiennes,
une Année 1995
remplie de joie et d'amour.

Guy Laganière
Liette Marchand
Jean Normandin

Huguette Pintal
Jean-Claude Roy
Philippe Trudel

Mgr. Denis Clément





RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

Andre Breton
Courtier Immobilier Affilié
Á Votre Service Depuis 1984

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain

Lors du concours d'art oratoire organisé par le club optimiste de Champlain et ayant pour thème: "L'optimisme, notre meilleur atout", Catherine Neault, fille de Claude Neault et de Denise Langevin s'est classée première cette année. dans la catégorie des jeunes.



Sa performance a été excellente.

Bravo Catherine!

Le Club de l'Age d'Or de Champlain

Le club de l'Âge d'Or de Champlain compte 150 membres et il est très présent dans le milieu.

Depuis le 18 octobre quelques membres accompagnées de bénévoles préparent "les repas des voisins". Chaque mardi nos bénévoles cuisinent 25 succulents repas.

Le conseil de l'âge d'or est très attentif aux besoins de ses membres et organise des activités en conséquence: rencontre à chaque jeudi, la messe le troisième jeudi au local de l'âge d'or, le magasinage à tous les deux (2) mois. Les fêtes spéciales comme la St-Valentin, l'halloween et la Ste-Catherine sont soulignées de façon particulière.

Nos activités pour l'année 1994 se terminent pour le "temps des fêtes" dimanche le 11 décembre par un succulent repas. Un mini concert suivra en après-midi avec des jeunes musiciens (iennes) de chez nous, des élèves de Mmes Liette Marchand et Lyne Desgagnés.

En terminant je désire offrir à tous les membres de l'Âge d'Or et à tous les Champlainois et Champlainoises nos meilleurs voeux pour les Fêtes et que la Nouvelle Année vous comble de bonheur et de santé, d'amour et de paix.

Huguette Pintal, secrétaire



Pour se rendre aux activités de l'âge d'or, tous les moyens de transport sont permis. Quand on veut, on peut.

M. René turcotte, 94 ans



Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

15 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

Un Champlainois se raconte (suite)

À vingt ans, avec tous mes cheveux et toutes mes dents et en plus mon baccalauréat en arts en poche, je suis accepté comme tous les autres ayant en main le titre, à la faculté de médecine de l'Université Laval. Les collèges classiques affiliés à cet institut de haut savoir, fournissaient la majorité des étudiants. Cependant, une place était réservée dans un certain pourcentage aux collèges francophones des autres provinces, c'est ainsi que plusieurs Acadiens de la région de Memramcook étaient admis, d'autres nous venaient de la Nouvelle-Écosse, de l'Ouest canadien, de l'Ontario, seulement quelques Américains s'ajoutaient au groupe, pouvant amener en tout, près de 80 étudiants.

De la région, nous formions un groupe de huit. je suis le seul à ne pas m'être rendu jusqu'au doctorat, la maladie m'en empêcha. La première année pouvait recevoir un grand nombre d'aspirants, disciples d'Esculape. La montée en deuxième année s'avérait plus ardue, d'où un balayage s'effectuait dès le premier mois. Sans nous prévenir, un test nous était imposé et ainsi une vingtaine d'entre nous étaient éliminés. De multiples raisons expliquaient cette radiation. Dans le temps, le cours classique était le chemin menant à la prêtrise et à certaines professions libérales. Dès les premiers mois, l'étude de ces disciplines nous révélait nos aptitudes ou pas. En médecine, le haut degré de mémorisation et la dissection de cadavres en éloignaient plusieurs. Ce tri, si je peux me permettre ce terme, au tout début de l'année universitaire, permettait aux exclus de la médecine de s'inscrire dans une autre faculté.

À la mi-août 1938, un étudiant en droit me laissa entendre qu'il aimerait que nous devenions compagnon de chambre, mais mon père avait une toute autre vision: il me conseilla de choisir une pension anglaise qui m'aiderait à me familiariser avec la langue. Mon frère Pierre, fonctionnaire provincial à l'époque, avait connu un dénommé Léopold Langlois qui, devenu avocat, résidait chez une famille irlandaise. J'ai donc trouvé gîte sur la rue St-Cyrille, site actuel du Grand Théâtre de Québec.

Léopold Langlois était membre de l'étude d'avocats maritimes Pratt et Côté de la rue St-Pierre. Lui-même capitaine de goélettes, propriétaire de deux cabotiers faisant la navette entre Ste-Anne-des-Monts et Québec; celui-ci m'amenait souvent au quai J.B. Renaud. Il voyait à la bonne marche de l'entreprise familiale. Ces visites réduisaient mes heures d'études.

De plus,il occupait mes soirées en me parlant de ses ambitions politiques, des lettres de maires du comté de Gaspé-Nord, qui l'incitaient à se présenter comme libéral indépendant. Son cheminement le fit se présenter comme candidat libéral indépendant dans cette région, il fut élu et vite reconnu par le parti. Il devint par la suite ministre et sénateur. Toutes ces soirées en sa compagnie ne me donnaient pas une garantie de succès dans mes études médicales et après un mois de ce régime de vie, j'ai senti un besoin urgent de quitter ce maître, si je voulais réussir dans mes études.

C'est alors que je me suis fait compagnon de chambre de Laurent Duval de Batiscan, au 8 rue Laporte, juste en face du jardin du gouverneur qui mène à la terrasse Dufferin. Dans ce coin de Québec, nous, étudiants de la région de Trois-Rivières étions nombreux, ce qui facilitait nos liens d'amitiés. Presque tous les soirs, à onze heures, nous nous retrouvions au restaurant chez "Hunt", coin des rues St-Louis et Desjardins. Ce lieu depuis les années 60, a repris sous l'égide de la Régie du patrimoine de la ville de Québec, le vocable de la véritable maison de Montcalm. Que de discussions entretenues sans jamais avoir une solution quelconque. Après avoir siroté notre café à cinq sous, nous retournions à notre chambre pour la nuit de sommeil réparateur.

La première année de médecine nous donnait un horaire chargé. Nous devions suivre nos cours de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures. La dissection nous réservait les derniers moments de la journée. Fraîchement sortis de cette salle contenant une vingtaine de cadavres, nos vêtements imprégnés de ces odeurs cadavériques, nous nous retrouvions dans des restaurants de la rue St-Jean et plus souvent qu'autrement, le "Child" était notre choix. À notre table, Miville Couture, annonceur à CHRC,

AMUSATEK
CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS 7 JOURS
Sonic
GASTON DUMAS

CLINIQUE
ORL
Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185
ABATTOIR
NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS
897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0
Jean-Pierre Neault

venait partager les saveurs de ce repas à 21 cents. Inutile de vous dire qu'il nous qualifiait de momies vivantes mal enrubannées de matières balsamiques. Cet annonceur de radio, nous a appris bien des choses.

Originaire de St-Zacharie (Beauce), il se disait de la race des jarrets noirs car, nous disait-il, à St-Henri, les Beaucerons se devaient de traverser une tourbière qui marquait leurs jarrets de terre noire. Miville faisait ses premières armes en communication. Polyglotte, au salaire de 10,00$ par semaine, il en donnait plus qu'il n'en recevait de son patron. Une longue marche post-prandiale, nous procurait une digestion plus facile et nous délestait de cette charge d'ions malodorants dont nos vêtements étaient chargés.

Nos professeurs en première année, étaient vraiment des scientifiques de choix. Il est arrivé pour la première fois je crois, depuis la fondation de la faculté de médecine de Laval, que le titulaire d'une discipline donnée soit autre qu'un médecin. Le Dr. Roger Gaudry, Ph. D. en chimie, fraichement émoulu d'Oxford, Angleterre, nous enseignait la chimie d'une façon telle que nous tous étions emballés. Après quelques temps d'enseignement, à Québec, un des directeurs d'Ayerst, Mc Kenna, Harrisson, approcha le Dr. Gaudry et lui offrit le poste de directeur à la recherche, dans ce haut lieu pharmaceutique, ce qu'il accepta. Cinq lustres passés, le Cardinal Léger le nomma recteur de l'Université de Montréal. Il en fut le premier laïc à détenir ce poste. Premier professeur autre que médecin à la faculté de médecine de Laval, premier laïc à devenir recteur de l'Université de Montréal, décidément, cet homme était né pour devenir un premier. Le directeur désigné à l'époque, de cet institut de recherche, qui amena le Dr. Gaudry à Montréal, fut à sa retraite, bénévole à l'hôpital St-Charles Borromée (hôpital du Cardinal) et mon compagnon de travail durant huit ans. Nous nous sommes liés d'une grande amitié.

Comment occupions-nous nos loisirs?

En cette première année, nous nous donnions beaucoup à l'étude mais nous nous réservions quand même quelques moments de loisirs. C'est ainsi qu'il nous arrivait de former deux équipes de trois en vue d'une compétition de glissades à la terrasse Dufferin non loin du château Frontenac. Nous avions de longues discussions avant de décider du choix de leur formation. Adélard Dugré (le gros Del) était le "Mario Lemieux" en cette discipline. La pesanteur dans cette descente à deux couloirs de glace vive était la clé du succès.

À la ligne de départ de ces voies parallèles, les formations en lice se présentaient dans une allure digne de compétitions olympiques de bobsleigh, c'est-à-dire que chaque trio se cambrait et à un signal donné il y avait projection dans un mouvement sec et rapide vers l'avant. Vous m'excuserez, si je ne puis vous fournir le palmarès de ces fameuses épreuves qui laissaient au trio perdant un goût amer.

Le hockey était pour nous une autre activité. Des rencontres étaient disputées entre facultés. La médecine et le génie forestier étaient les équipes les plus fortes. Je vois encore le doyen de la faculté de génie forestier Monsieur Joncas derrière le banc, stimulant ses joueurs avec une fébrilité digne d'un Michel Bergeron, séparant à



Le Maraîcher Enr.

Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

L'A.F.E.A.S.

Les entreprises Lanouette et Tremblay

Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite

à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

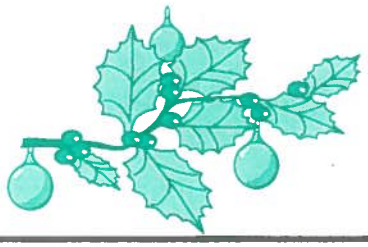
profusion des oranges en quartiers afin sans doute de bombarder ses joueurs de vitamine C. Il était d'un enthousiasme tel, qu'il ne pardonnait pas à quiconque de ses élèves dotés d'un talent de hockeyeur de s'abstenir de faire partie de l'équipe. Il valait mieux à ces adeptes de génie de la conservation de la forêt, ces écologistes d'aujourd'hui d'être reçus avec un sourire à la table d'examens face à ce grand professeur. Nous de la médecine, avions une formation capable de rivaliser avec celle du génie forestier. Trois gaillards de six pieds, les Letienne de St-Boniface (Manitoba), étaient des joueurs qui auraient pu faire carrière dans une ligue nationale. L'un d'eux: Louis, fut orthopédiste à Trois-Rivières. Léopold Janelle de St-Boniface (Québec) avec Jacques Robichon et Richard Therrien constituaient un trio faisant honneur à la région trifluvienne.

Le Dr. Brunet, propriétaire dans la région de Québec de plusieurs pharmacies (le Jean Coutu du temps), avait fait don d'une coupe qui serait attribuée à l'équipe gagnante à la suite d'une rencontre entre la faculté de médecine de Montréal et celle de Québec.

Nous en étions sortis vainqueurs. Les pharmacies Brunet nous avaient reçus au restaurant Kerhulu, en face de la basilique de Québec. Dans une ambiance de festivités, cette coupe si durement gagnée, remplie de champagne, nous a abreuvés à ce point, que nous tous avions le vin gai et que nous chantions des airs pas trop catholiques. Cet emblème de victoire devait-il retourner au cercle des étudiants servir de cendrier?

Les joueurs décidèrent de prendre un vote qui désignerait le détenteur. Je fus l'heureux élu. À mon entrée au Sanatorium du Lac Édouard, je m'en suis départi et je ne sais trop ce qu'elle est devenue.

Maintes fois, nous nous permettions une sortie au cinéma. Le Capitol, ce lieu de haute gamme, nous éloignait par son prix d'admission un peu élevé. Le Cambray, nous apportait un vrai lieu de détente. Nous nous dilations la rate à souhaits. En plus d'un film western, il y avait comédie avec devinez qui? Olivier Guimond, père et fils, Manda, Juliette Pétrie, Juliette Béliveau, la Poune, Swifty, Cigarette, Baloune (plus fou que ça on meurt). Nous en sortions nos batteries chargées à "bloc".



1939, début de la deuxième guerre

J'étais en deuxième année de médecine, le Dr. Renaud Lemieux, cet éminent professeur, major de l'armée de réserve, était venu nous rencontrer et nous dire qu'il valait mieux pour nous de signer "Somewhere in England" ce qui nous permettrait de terminer nos études, sinon, nous serions sujets à un appel comme simple soldat et cela plus tôt qu'on ne l'aurait souhaité. Le COTC médical fut levé et croyez-moi, je fus nommé caporal. Un de mes amis de médecine, d'un an mon aîné, major dans le COTC infanterie, avait donné mon nom. Le Colonel Légaré, mon commandant, me questionnant sur mes antécédants militaires, ne comprenait pas ma nomination. Il me fallut apprendre vite à commander. Le caporal était la tête du peloton. Par un commandement, haut en tonalité, le sergent major appelait les caporaux à s'aligner et à énumérer leur position. À une distance donnée, ceux-ci s'éloignaient les uns des autres et devenaient ainsi le point de rassemblement du peloton et au signal "on parade", tous les simples soldats se dirigeaient vers leur groupe respectif. Moi, le petit caporal que j'étais, j'avais à donner des ordres comme ceux-ci: Move to the left in three, left turn... Le plus drôle dans tout cela fut que mes compagnons de médecine, Laurent Duval et Jacques Robichon, gradés lieutenants dans le COTC infanterie, n'avaient pas encore reçu leurs uniformes militaires et naturellement, leurs deux "pipes" à l'épaule ce qui les amenaient à être subalternes. À la grande table de la salle à diner du Governor garden Hotel, j'étais le plus haut gradé, ce qui m'amenait à être commandant et croyez-moi, j'étais d'une sévérité atroce. je les faisais attendre longtemps en station debout avant de les faire asseoir. Peu de temps après, le vent changea de bord, mes deux compagnons revêtus de leurs uniformes d'officiers me donnèrent des ordres d'une rigidité comparable à celle des S.S. allemands.



Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

SG

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

En cette année 1939, le départ du Royal 22e régiment m'avait réellement impressionné et pour cause. Jean Marchand et moi étions sur le trottoir de la rue St-Louis, regardions défiler le 22e. Son frère aîné Jacques se dirigeait vers le port prendre le bateau à destination d'Angleterre. Nous l'avons salué d'une geste qui n'était celui d'une gaité de coeur. Sa mère, Madame Laura Cousineau épouse du notaire Gustave Marchand de Champlain, n'était pas au courant du départ de son fils.

La famille a sans doute voulu lui épargner cette peine. Du 22e régiment, l'abbé Maurice Roy (le Cardinal), notre aumônier était le Padré. De simple soldat qu'il était, Jacques nous est revenu avec le grade de capitaine, ce rang d'officier de l'armée, il l'avait gagné sur le champ de bataille. Salut Jacques, bravo à ton courage.

Quant à nous au COTC, trois fois la semaine, de 7 heures à 10 heures pm, entraînement nous était donné: drill, map reading, études des armes, renseignement sur le gaz moutarde...

Chaque année, nous avions la journée des étudiants. Le maire de la ville de Québec ou un échevin venait nous remettre les clés de la ville. L'emblème d'une liberté quelconque à festoyer, nous avait été remis au cercle des étudiants par l'échevin du quartier St-Sauveur M. Pierre Bertrand. Dans son allocution de présentation, saluant le recteur de l'université, Mgr. Camille Roy, il le qualifiait de "Rectum" de l'Université, titre affublé à Mgr que nous, étudiants ignorions. Ce qualificatif nous plut et c'est par un tonnerre d'applaudissements que nous l'acceptions.

En une autre occasion, en se rendant assister aux cours, par un après-midi, un groupe d'étudiants avaient de élevé une barrière, nous empêchant d'entrer à l'Université. Nous ne savions pas la raison de ce blocage. Vite une parade fut mise en branle, direction: le parlement.

Arrivés à ce haut lieu de la nation, grand nombre d'entre nous, assiégèrent les galeries de l'Assemblée Nationale, d'autres se retrouvèrent sur le parquet de la chambre. Le Dr. Marcel Czabotte qui est devenu le mari de Gabrielle Roy, l'écrivaine, d'une voix haute et grave, demandait aux députés de se prononcer contre la conscription. L'arrivée du premier Ministre Duplessis se faisait attendre pour l'ouverture de la séance parlementaire. Entre temps, le chef de l'opposition, Damien Bouchard, dans un élan oratoire, se prononça en ces termes: "je ne peux pas comprendre l'attitude du premier ministre à ne pas se prononcer. Je me prononce moi, Damien Bouchard, contre la conscription". Sur le champ, Duplessis fit son entrée, avec une démarche qui nous prévenait que c'était pour "barder". Dans une plaidoirie à l'emporte-pièce, il nous qualifia d'ingrats, nous les privilégiés de la jeunesse québecoise, de vouloir dicter aux élus du peuple la façon de gouverner. Il nous somma de nous faire évacuer les lieux manu malitari, mais après discussions avec l'opposition, il consenti à nous accepter à la condition d'être muets comme une carpe. Madame Auréa Cloutier, secrétaire de M. Duplessis, à l'arrière du fauteuil du président de la chambre z'yeutait la meute d'étudiants afin de savoir s'il ne se trouvaient quelques figures connues dotées d'une bourse quelconque. Quant à moi, fils d'un libéral, je n'étais pas cible à représailles. Madame Cloutier était américaine de naissance. Mon père ayant pratiqué sa médecine, sept ans à Iron Montain (Michigan), était leur médecin de famille. Lucien son frère, avait comme parrain, mon père.

Lorsque la santé n'y est plus...

C'est en deuxième année de médecine que ma santé commença à fléchir, moi qui n'avais jamais été malade en neuf ans de pensionnat. Je me souviens que durant les vacances des Fêtes, l'influenza m'accabla au point de me voir alité plusieurs jours, ce que j'acceptai difficilement. Tout de même, après les rois, je fus en état de

Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

JOYEUSES FÊTES

LE MANOIR ANTIC

BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

retourner à mes cours. Nous étudiants, ils nous arrivaient assez souvent de nous rendre à la piscine du Séminaire avant le souper. Le souffle, l'endurance d'hier n'y étaient plus, mais pour moi, la maladie c'était pour les autres. Toutefois, je continuai à faire mon train-train: journées assez remplies, croyez-moi. D'en parler à mon père, il n'en était pas question et être atteint de tuberculose dans une famille où il n'y a aucun cas, ça ne se pouvait pas. L'université n'exigeait a ses étudiants aucun examen médical. Cependant, en laboratoire de physiologie un test de spirométrie me révéla que ma capacité pulmonaire était réduite et si à ce moment-là, mon professeur m'avait prescrit une radiographie pulmonaire, peut-être que je m'en serais sauvé avec quelques mois de sanatorium. Ce n'est qu'en troisième année après avoir réussi mes examens de premier semestre que ma santé déclina réellement. J'avais toujours en tête de terminer l'année, quitte à me reposer par la suite. Eh bien oui, c'est à la mi-avril, après avoir reconnu chez-moi tous les symptômes de la tuberculose; transpiration abondante la nuit, que je me décidai de consulter mon professeur de pathologie interne. Étudiant externe à l'Hôtel-Dieu de Québec, vêtu de mon sareau, je me rendis au département de radiographie. une fluoroscopie révéla une lésion au poumon gauche. Par la suite, le sanatorium fut mon lieu de résidence pendant plusieurs années.

Dans une prochain écrit, je vous raconterai ma vie dans les sanatoriums.

Yvanhoé LeBlanc

Les repas des voisins

C'est à la demande du Centre de bénévolat de Ste-Anne-de-la-Pérade que des dames de Champlain ont accepté de cuisiner pour les aînés. Le comité de ce service de repas livrés à domicile est composé de mesdames Suzanne Martin, Grace Pintal, Simone Berthiaume et Jeannine Carignan, que nous retrouvons sur la photo.

Jeannine Carignan



Félicitations à Éric Barnes

Éric barnes a obtenu un baccalauréat de l'UQAM, en gestion et intervention touristique. Il a reçu cet honneur à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts de Montréal, dimanche le 16 octobre dernier. Éric est maintenant à l'emploi du grossiste en voyage Tours Chanteclerc à titre de guide accompagnateur.



Éric est le fils de Jean-Robert Barnes et de Isabelle Pelletier.
Il est aussi le petit-fils de Réjeanne Morinville Barnes

L'équipe du Postillon vous souhaite Joyeuses Fêtes

Fidèle Tenace et Fier

FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

Vous connaissez ces jeunes servants de messe?



Le voyage à Québec, récompense pour les servants de messe. Photo prise au pont de Champlain.
1e rang: René Laganière, Gérald Ayotte, Robert Neault. 2e rang: Paul Valois, J.-Luc Laganière, Daniel Germain, Marc Germain, Luc Germain. 3e rang: Denis Bourbeau, M. le curé Baril, Armand Grandmont, Paul Desbiens.

L'équipe du Postillon vous souhaite

Joyeuses Fêtes



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Joseph, Jules, Guillaume, fils de Louis Couture et de Sylvie Dufresne, baptisé le 17 juillet 1994.

Marie, Claudia, Élisabeth, Laurie Marchand, fille de Joanne Ghielen et de Jean-Luc Marchand, baptisée le 14 août 1994.

Lise, Claudette, Annie, Maryline Deveault, fille de Stéphane Deveault et de Josée Desrosiers, baptisée le 21 août 1994.

Joseph, Sylvain, Michael Durand Chorel, fils de Gaétan Chorel et de Céline Durand, baptisé le 28 août 1994.

Marie, Monique, Audrey Sauvageau, fille de Maurice Sauvageau et de Saunia Launier, baptisée le 4 septembre 1994.

Simon Marchand, fils de Stéphane Marchand et de Nancy Labonté, baptisé le 11 septembre 1994.

Joseph, Thierry, Alec, Philippe Boisvert, fils de Claude Boisvert et de Josée Caron, baptisé le 18 septembre 1994.

Marie, Manon, Cindy Béland, fille de Line Lapointe et de Denis Béland, baptisée le 25 septembre 1994.

Joseph, Éric, Nicolas Massicotte, fils de André Massicotte et de Sandra Desaulniers, baptisé le 16 octobre 1994.

Joseph, Claude, Dominique Carignan, fils de Gilles Carignan et de France Lavoie, baptisé le 6 novembre 1994.

Joseph, Martin Beaumier de Bellefeuille, fils de André de Bellefeuille et de Manon Beaumier, baptisé le 30 octobre 1994.

Mariages:

Robert Laganière de Champlain, fils de Bernard Laganière et de Rolande Pintal et Nancy Cooke de Champlain, fille de Michel Cooke et Jeannine Deschamps, mariage célébré à Champlain le 13 août 1994.

Sylvie Sauvageau de Champlain, fille de Paul Sauvageau et de Jeannine Garneau et Mario Trudel de Trois-Rivières, fils de Gaston Trudel et de Diane Richer, mariage célébré à Champlain le 13 août 1994.

Julie Morinville, fille de Murielle Lefebvre et de feu Normand Morinville et Clément Masse de Pointe-du-Lac, fils de Gabriel Masse et de Desneiges Désilets, mariage célébré le 20 août 1994.

Sonia Dumas, fille de Gaston Dumas et de Marie-André Martin et Laurent Côté de Valcourt, fils de Yves Côté et Marielle Lamy, mariage célébré à Champlain le 2 septembre 1994.

Défunts:

Mme Dora Marchand Turcotte, inhumée à Champlain le 5 novembre 1994.

M. André Paquin, inhumé à Champlain le 6 août 1994.

M. Gaston Carignan, inhumé à Champlain le 30 juillet 1994.

Georges Dusseault, inhumé à Champlain le 8 août 1994.

M. Camille Morinville, inhumé à Champlain le 23 août 1994. Il était le frère de Réjeanne, Léo et Antoine Morinville.

M. Hervé Toupin, inhumé le 25 août 1994.

Mme Jeanne-D'Arc Vézina, inhumée le 26 août 1994.

Mme Rose-Anne Gouin, épouse de Louis-Georges Bordeleau, inhumée le 2 septembre 1994.

M. Pierre Bailly, inhumé à Champlain le 24 septembre 1994.

Mme Georgette Dusseault, inhumée à Champlain le 29 septembre 1994.

M. Jean-Paul Laberge, époux de Marie-Paule Gobeil, inhumé à Champlain le 5 octobre 1994.

M. Maurice Germain, époux de Hortense Leblanc, inhumé à Champlain le 19 octobre 1994.

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE
DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise · Briques et blocs · Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0

Tél.: 295-3745

POUR VOS ASSURANCES
AUTO · MAISON · LOCATAIRE
COMMERCIALE · VIE · SALAIRE

Pierre Cossette, C. d'A. Ass.
Assurance Frenette et Nolin inc.

5430, boul. des Forges
Trois-Rivières
G8Y 1X6

(819) 375-3755 (bureau)
(819) 295-3537 (Champlain)
(819) 375-5074 (télécopieur)

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Aux lecteurs du Postillon, madame Monique Pintal livre quelques-uns de ses secrets culinaires.

Elle a choisi des recettes qui se présentent très bien dans le temps des Fêtes.

Monique est native de Champlain. Tout en vaquant à ses devoirs d'infirmière, elle prend plaisir à faire de bons petits plats pour ses deux filles, Guylaine et Émilie.

Bravo et merci Monique!

Jeannine Carignan

Potage pitsou à la Fermière

4 tasses de bouillon de boeuf
¾ tasse d'oignons émincés
1 tasse de carottes en dés
4 tasses de navets en dés
2 tasses de chou-fleur
1 tasse de haricots jaunes
19 onces de tomates étuvées
2 tasses de betteraves en julienne (fraîches ou en conserve)

Faire mijoter ensemble pendant 25 minutes. Ajouter les betteraves pour les dernières 5 minutes de cuisson. Ajouter le pitsou: Mélanger ensemble; 2 c. à table de basilic, 2 gousses d'ail, 1c. à table d'huile.

Servir avec du pain de blé entier.

Fondue à l'érable

½ tasse de sirop d'érable
2 tasses de crème 15%
2 c. à thé de fécule de maïs
2 jaunes d'oeuf légèrement battus
fruits en morceaux, gâteau éponge.

Dans une casserole, faire chauffer le sirop d'érable 5 minutes. Dans un bol, délayer la fécule de maïs dans 10 ml de crème (2 c. à thé). Chauffer le reste de la crème jusqu'à ébullition, ajouter au sirop. Incorporer le mélange d'oeuf et la fécule au sirop. Chauffer jusqu'à épaississement. Servir sur un réchaud.

Poulet tetrazzini

4 poitrines de poulet (crues)
2 c. à tables margarine
¼ tasse de vin blanc (facultatif)
1 tasse d'eau + 1 c. à thé de bouillon de poulet
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
1½ tasse de champignons

Sauce:

⅓ tasse de beurre
⅓ tasse de farine
1 ½ tasse de bouillon de poulet
1 tasse de lait
Pincée de poivre
¼ c. à thé de paprika
½ tasse de fromage râpé

Couper le poulet en languettes. Cuire dans la margarine jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Ajouter le vin, les champignons, le sel et le poivre. Laisser mijoter jusqu'à ce que le poulet soit tendre. Dans une autre poêle, ajouter le beurre, la farine, ensuite ajouter graduellement le bouillon de poulet, le lait, le sel, le poivre, le paprika. Chauffer en brassant continuellement jusqu'à ce que la sauce prenne une consistance crémeuse. ajouter le poulet, le fromage (¼ de tasse). Faire mijoter 2 à 3 minutes. Verser la sauce sur les pâtes. Recouvrir du reste du fromage.

Sauce légumes et fromage pour pâté

2 c. à table d'huile
4 petites carottes tranchées minces
½ tasse d'oignon
¼ tasse de persil
2 gousses d'ail
1 tasse de chou haché
4 tomates pelées en dés
¾ tasse de bouillon de boeuf ou poulet
sel et poivre
¼ livre de fromage en dés
pâtes au goût

Faire revenir carottes, oignons, persil, ail dans de l'huile pendant 5 minutes. Ajouter le chou, les tomates, le bouillon et assaisonner.

Porter à ébullition, réduire le feu, cuire à découvert en brassant de temps en temps, soit environ 15 minutes.

Cuire les pâtes. Incorporer les dés de fromage à la sauce au moment de servir.

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



Alain Bourbeau
Excavation

- Transport et vente
- Terre, sable, gravier
- Excavation et terrassement

815, Notre-Dame, Champlain, QC G0X 1C0 Tél.: 295-3136

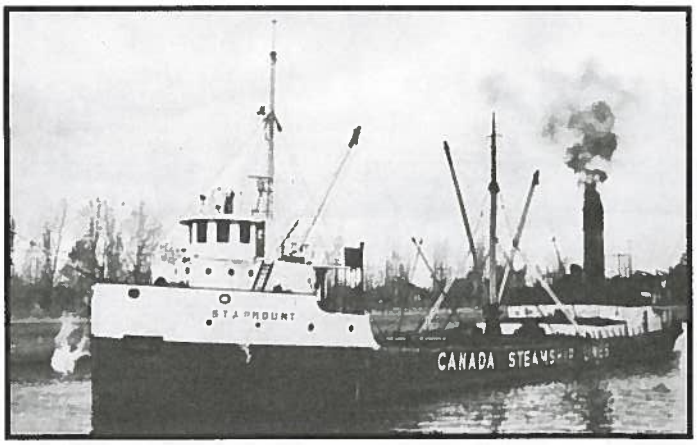
Vie et mort du Starmount

Nous abordons dans ce Postillon la description du Starmont qui rappellera certains souvenirs aux navigateurs de Champlain et des localités environnantes.

Ce bâtiment fut construit en 1923 par la Dunlop, Brenner & Company Limited, de Port Glasgow en Écosse. Lors de son lancement officiel, il portait le nom de Pabjune, et on le rebaptisa le Starmount en 1927. Cette même année, le Canada Steamship Lines Limited changea le nom de trois autres bateaux à vapeur, transporteurs de vrac: le Fairmount, le Kinmount et le Rosemount. Vous noterez que ces quatre bateaux portent le suffixe «MOUNT», héritage des bateaux acquis de la Montréal Transportation Compagny. Le préfixe «STAR» rappelait l'étoile polaire, ce soleil brillant facilement observable dans les latitudes septentrionales, justement celle qui guida les navigateurs depuis les temps immémoriaux.

La compagnie Canada Steamship Lines Limited le vendit en 1961 à la Diesel Sales & Service. «Steamer» depuis son origine, le Starmount fut reconverti en «barge» et rebaptisé le Good Star. Sa conversion, et sa nouvelle vocation, persista un peu moins de deux années dans la région des Grands Lacs, jusqu'à ce que la firme fasse faillite en avril 1962, et le vende à l'encan, pour la ferraille.

Jean-Pierre Chartier



Photographie du Starmount prise le 26 octobre 1957 par l'auteur du volume de référence cité. Il se trouvait à Humberstone en Ontario, empruntant alors le canal Welland.

(1) GREENWOOD, John O., **Namesakes II. The Sequel to Namesakes of the Lakes,** Cleveland (Ohio), Freswater Press, Inc., p. 150 (667 pages).

ERRATUM

Dans le précédent Postillon, deux erreurs majeures se sont glissées dans l'article de Jean-Pierre Chartier sur le Teakbay.

D'une part, l'article sur le Teakbay ne devait pas comporter le sigle et la mention «Notre patrimoine architectural», et d'autre part, plusieurs auront reconnu le Richelieu et non le Teakbay, l'objet de l'article. Nous nous excusons pour ces erreurs bien involontaires, vous en conviendrez avec nous.





Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle



Photo prise lors de la construction du quai de Champlain.

Maisons fleuries 1994

Lors de la réunion de conseil du mardi 6 septembre, le comité d'embellissement dévoilait le nom des grands gagnants de son concours.

Dans la catégorie "Élite", Madame Diane Yeo remportait les honneurs. Dans la catégorie "Maisons", Claude St-Louis et Marie Carignan (secteur 1) et Marcel et Huguette Pintal (secteur 2) se sont mérités le premier prix dans chacun des secteurs. Magella Ghielen et Manon Girard ont obtenu le premier prix dans la catégorie "Fermes fleuries" et enfin, dans les catégories "Balcons" et "Commerces", Madame Jeannine Carignan et le Manoir Antic ont décroché le premier prix.

Félicitations à tous les gagnants!

Liette Marchand, présidente



De gauche à droite: René Laganière; maire de la municipalité, Marcel et Huguette Pintal (1er prix secteur 2), Liette Marchand; présidente, Jeannine Carignan (1er prix balcons), Manon Girard; (1e prix ferme fleurie) et Diane Yeo (1er prix classe "Élite).



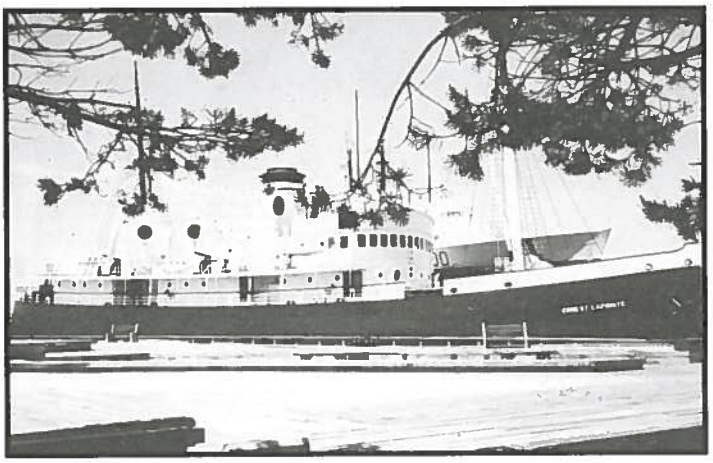
LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —
861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

LE ERNEST LAPOINTE REPREND VIE



Au Musée maritime Bernier de l'Islet-sur-mer avait lieu le 9 août dernier, le lancement du Parc d'interprétation de la mer. Grâce à une subvention de 400000.00$ versée à cette municipalité, deux navires, le Ernest Lapointe, piloté par le capitaine Robert Marchand de 1940 à 1967 et le Brador ont été aménagés en véritable musée.

Lors de cette journée d'inauguration, plusieurs invités d'honneur et les membres de la famille du capitaine Robert Marchand étaient tous au rendez-vous. Après la bénédiction du parc par l'abbé Martin Lamarre, tous les invités sont montés à bord du brise-glace où l'abbé Onil Marchand a béni le bateau-musée.

Grâce à la collaboration de la famille Marchand, la cabine du capitaine a pu être reconstituée dans tous ses moindres détails. Plusieurs objets lui ayant appartenus ont été légués au musée tels: photos de famille, radio, pipes, le chapeau du capitaine, des vêtements...



Près du panneau d'interprétation, nous apercevons de gauche à droite: Chantal, Marie et Hélène, petites-filles du Capitaine Marchand et sa fille Lisette.





Ginette P. Bouffard, prop.

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

Distinction

COIFFURE, ELLE ET LUI

Massibec

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325

COOPPLUS

Coopérative agricole
Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

NORMANDIE

Marché Champlain
1994 ENR
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

Livraison



La cabine du capitaine a été reconstituée avec tous les objets dont il se servait chaque jour.

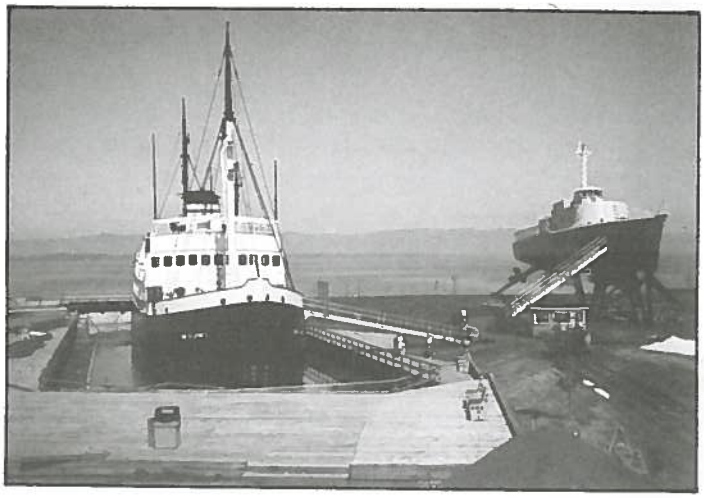


L'abbé Martin Lamarre, l'abbé Onil Marchand et le député sortant Réal Gauvin.

Afin de rendre la visite encore plus enrichissante, 72 panneaux d'interprétation décrivant divers thèmes, ont été installés aux abords d'un sentier piétonnier. Ce sentier permet d'observer de nombreux arbres et arbustes et une série de rosiers des explorateurs du Canada.

Lors de cette inauguration, l'abbé Onil Marchand n'a pas manqué l'occasion pour relater plusieurs bons souvenirs qu'il a retenus de ses séjours à bord avec son père. Il a aussi rappelé cette époque où le Ernest Lapointe était le navire officiel du gouvernement canadien. Le capitaine Marchand avait souvent l'occasion de recevoir des personnalités politiques importantes. Il était un hôte chaleureux tantôt "waiter" tantôt il jouait quelques bonnes parties de cartes avec ses invités sur le navire qui servait à l'occasion à des parties de chasse à Anticosti.

L'Islet-sur-mer sera sûrement une destination vacances pour beaucoup de Champlainois l'été prochain. Pour tous ceux qui ont connu le capitaine Marchand, il sera agréable de se remémorer quelques bons souvenirs en visitant le brise-glace Ernest Lapointe.



Le Ernest Lapointe et le Brador

Je remercie l'abbé Onil Marchand qui m'a fourni plusieurs photos et les documents nécessaires pour réaliser cet article. Les journaux que j'ai consultés (Le Kamouraska, l'Oie blanche et le Placoteux) proviennent des régions de Kamouraska-l'Islet, Bellechasse et Montmagny.

Je suis très heureuse qu'un tel événement rendre hommage au capitaine Marchand, ce capitaine qui était mon oncle.

Je garde de lui le souvenir d'un homme au physique imposant et à l'allure fière, d'un oncle qui aimait rire et qui aimait la vie.

Je suis bien fière d'être votre nièce.

Liette Marchand

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

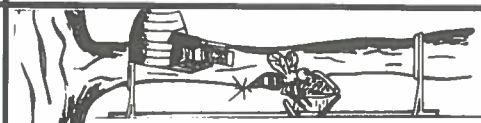
1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain
Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.
Marie Despins
Claude Carrier
Tél.: 295-5112

LA S.S.J.B. DES CHENAUX

La société a repris ses activités avec une conférence sur la situation au Rwanda. Le frère Paul Caron, F.I.C., missionnaire au Rwanda depuis de nombreuses années avait accompli beaucoup de travail pour aider à développer le pays. La guerre a réduit à néant les efforts accomplis. Les gens du Québec continuent d'aider ces populations grâce à l'action de nos religieux et laïcs. Nous les admirons pour le courage et la générosité dont ils font preuve.

Les diapositives du Rwanda avant la guerre nous ont été présentées par M. Pierre Champagne qui a déjà fait un séjour là-bas à titre d'observateur. M. Champagne a photographié des enfants dans de nombreux apys. Il se prépare un projet pour le printemps prochain.

La Caisse populaire de Champlain a profité de son assemblée générale pour honorer un organisme oeuvrant dans la municipalité: S.S.J.B. locale des chenaux. Ce fut un plaisir pour les membres de notre société locale de recevoir cet encouragement. Un chèque de 150.00$ m'a été remis par Mme Jacqueline Tessier, gérante. C'est un grand encouragement pour les bénévoles à continuer d'agir dans le milieu. Grand merci aux dirigeants de notre caisse pour cette délicate attention.

Nous sommes très fiers de la qualité du personnel et des services dispensés par notre caisse. L'action sociale de notre caisse dans le milieu, fournit un support à de nombreuses initiatives telles: le gala des finissants, les repas au aînés.

C'est là un grand mérite du mouvement coopératif.

En mars prochain nous collaborerons à la semaine du français avec l'école Champlain. L'école organise de nombreuses activités dont une journée avec le créateur de la bande dessinée Gargouille: Tristan Demars.

Laurette LeBlanc, présidente



Nous appercevons ici, Mesdames Laurette LeBlanc, présidente de la S.S.J.B. et Jacqueline Tessier, directrice de la Caisse Populaire de Champlain

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: juin 1994 à septembre 1994

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉ
Jean-René Rheault	Lise Dubé	1309 Notre-Dame
Florent Lefebvre Colette Vallée	Christian Michaud Hélène Tellier	210, rue Jacob
Éric Rompré	Yves Dumas	129, rue des Oblats
Mario Boisclair France Lacharité	Bernard Laflèche Ghislaine Laterreur (terrain)	54, rue Beaudry
Huguette Allard	Guy Bergeron (terrain)	rue Notre-Dame
Julien Jacob	Daniel Lafontaine (terrain)	rue Jacob

NOUVELLES CONSTRUCTIONS

Michel Rousseau	926 Notre-Dame
Daniel Lafontaine	rue Jacob

Jeannine Harvey, sec.-adj.
Municipalité de Champlain

Joyeuses Fêtes à tous nos lecteurs



LES NOTAIRES

NELSON WARD
HUGUES GERMAIN
Conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

(819) 375-5501 - 374-5354 - Télécopieur: 375-8559
rue Fusey, bur. 204, C.P. 97, Cap-de-la-Madeleine, Qc, G8T 7W1

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Municipalité de Champlain

Message des Fêtes 1994

Cher concitoyens et concitoyennes.

Nous voilà déjà au terme d'une autre année au service de notre population. Cette année en fut une de rapprochement par une communication améliorée.

Je désire remercier tous ceux et celles qui ont participé à notre vie municipale au cours de 1994.

Les projets prévus pour 1995 nous amèneront à nous rencontrer et à échanger nos différents points de vue. Ces projets demanderont aussi votre appui et votre collaboration habituelle.

Au nom de mes collègues du Conseil municipal et en mon nom personnel, je désire vous souhaiter un Joyeux Noël et que la santé, la paix et le bonheur soit au centre de votre année 1995.

Joyeuses Fêtes

René Laganière, maire





Voeux du temps des Fêtes

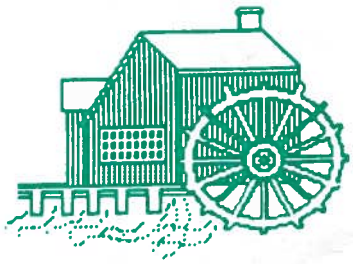
Le Comité d'embellissement profite de l'occasion pour vous souhaiter une heureuse saison des Fêtes et un bonne année 1995.



CA

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165



Notre patrimoine architectural



En 1988, la firme Ethnotech Inc. de Québec a réalisé à la demande des élus municipaux, une étude sur le potentiel patrimonial de notre municipalité. Sur les 227 bâtiments répertoriés, 47 ont une valeur patrimoniale et architecturale forte et même exceptionnelle. Chacun des 227 bâtiments possède une fiche d'inventaire contenant une description sommaire du dit bâtiment.

Voici donc les photos et la fiche d'inventaire de trois maisons de Champlain ayant une valeur historique et architecturale forte.







IDENTIFICATION

No 101

propriétaire: Thérèse et Osdbaud ARCAND

adresse: 940 NOTRE-DAME CHAMPLAIN

fonction

statut juridique

Remarques

DESCRIPTION

type architectural

plan

forme du toit

structure du carré

revêtement du carré

revêtement du toit

ÉVALUATION

ancienneté probable

faible

moyen

fort

exceptionnel

ETHNOTECH inc
1685 côte de l'Église, Sillery, G1T 2A6
(418) 683-8205

FICHE D'INVENTAIRE ARCHITECTURAL

Notre patrimoine architectural







IDENTIFICATION

propriétaire: GASTON CARIGNAN — No 172

adresse: 249 NOTRE-DAME CHAMPLAIN

fonction: ☒ domestique

statut juridique: ☐

remarques:

DESCRIPTION

type architectural: ☒ D

plan: ☒ carré

forme du toit: ☒ 2 versants

structure du carré: ☐

revêtement du carré: ☒ bois bardeau

revêtement du toit: ☒ bardeau

ÉVALUATION

ancienneté probable: ☒ 1629 à 1900

	valeur historique et architecturale	valeur environnementale	état physique	état d'authenticité	appréciation d'ensemble
faible	☐	☐	☐	☐	☐
moyen	☐	☐	☐	☐	☐
fort	☒	☐	☐	☒	☒
exceptionnel	☐	☒	☒	☐	☐

ETHNOTECH inc
1685 côte de l'Église, Sillery, G1T 2A6
(418) 683-8205

FICHE D'INVENTAIRE ARCHITECTURAL

IDENTIFICATION

propriétaire: JACQUELINE ROMPRÉ TESSIER — No 66

adresse: 1051 NOTRE-DAME CHAMPLAIN

fonction: ☒ domestique

statut juridique: ☐

remarques:

DESCRIPTION

type architectural: ☒ B

plan: ☒ L — 1½ nombre d'étages

forme du toit: ☒ 2 versants

structure du carré: ☒ charpente claire

revêtement du carré: ☒ planche

revêtement du toit: ☒ 2 bardeaux

ÉVALUATION

ancienneté probable: ☒ 1629 à 1900

	valeur historique et architecturale	valeur environnementale	état physique	état d'authenticité	appréciation d'ensemble
faible	☐	☐	☐	☐	☐
moyen	☐	☒	☐	☐	☐
fort	☒	☐	☐	☐	☒
exceptionnel	☐	☐	☒	☒	☐

ETHNOTECH inc
1685 côte de l'Église, Sillery, G1T 2A6
(418) 683-8205

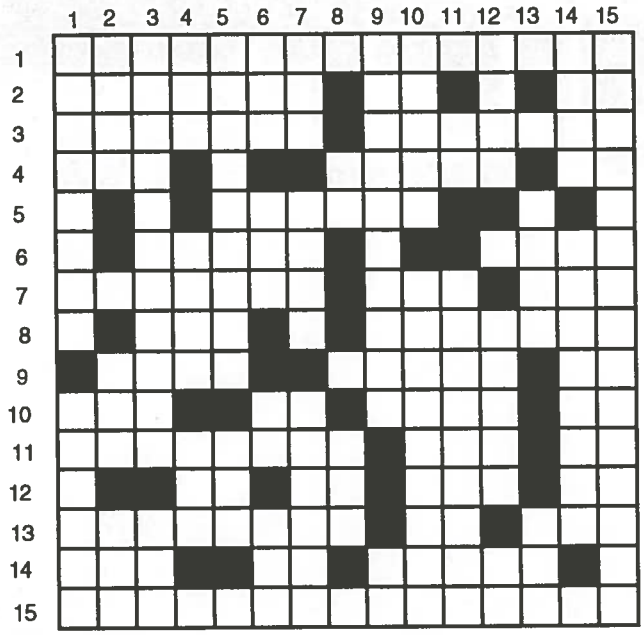
FICHE D'INVENTAIRE ARCHITECTURAL

Problème # 38

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand

Problème n° 38
Par Micheline Laberge et Gaëtan Marchand



HORIZONTAL

1. Personnes qui pratiquent la nécromantie.
2. Prière mentale sous forme de méditation.- Exempli gratia.- Titane.
3. Ancien.- Qui exprime une idée de nombre.
4. Agence spatiale européenne.- Limon d'origine éolienne.- Article.
5. Composition à une ou plusieurs voix religieuses ou non.
6. Officier corse.- Poudre
7. Retardé.- Entrain.- Pron. pers.
8. Substance hallucinogène.- Maison d'assistance où on accueille les vieillards.
9. Liquides organiques.- Interjection.- Voyelles.
10. Travaille.- Art. esp.- Réservoir.- Difficulté.
11. Sorte de grenier dans lequel on entassait les gerbes de blé.- Principe de vie (désordre).- Art.
12. Art. étranger.- Métal.- Poss.- Éminence.
13. Lanternes vénitiennes.- Notre-Dame.- Direction.
14. Trainasse.- Nég.- Homme dévoué.
15. D'une grande exigence.

VERTICAL

1. Mois des morts.- Monuments monolithes.
2. Périodes.- Transpira.- Arme de jet.
3. Estrades décoratives élevées pour recevoir un cercueil.- Océan.
4. Oasis (désordre).- Abr. réactionnaire.- Pièces de charrue.
5. Os déchamés.- Prophète.
6. Lettre.- Auxiliaire.- Infinitif.- Org. internationale 1945.
7. Bourrique.- Sert à l'étamage des glaces.- Prénom masculin.
8. Pron. pers.- Légumineuses.
9. Monuments élevés à la mémoire des morts.- Connu.
10. Puits naturels.- Moteurs actionnés par le vent.
11. Maitre second.- Manière de réciter les psaumes.
12. Contestés.- Muscles.- Décimètre.
13. Détroit d'Indonésie.- Homme politique français.
14. Table de boucher.- Coléoptères lumineux.
15. En silence.

Solution au prochain numéro

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROI CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème n° 37
Vol. 14 n° 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	O	B	S	E	R	V	A	T	O	I	R	E		A	C
2	U		Y	E	U		S	A	T	U	R	N	E		L
3	R	U	S	S	E		T	E	I	L		O	C	R	E
4	S		T	T			E	L		E	C		H	E	M
5	E		E	I	D	E	R		O		O	Z	O	N	E
6		M	M		E	C	O		D	I	N	O		I	N
7	N	E	E	S		L	I	D	O		S	N		E	T
8	E	T	S		R	O	D	E	R		T	E	R	R	E
9	P	E	O	N		S	E		A	C	E		A		
10	T	O	L				S	A	T	E	L	L	I	T	E
11	U	R	A	N	U	S		U		P	L	U	T	O	N
12	N	E	I	S	S	E		R			E	N		M	N
13	E		R		P	E	N	O	M	B	R	E		B	U
14		N	E	T			U	R	I				L	E	I
15	S	I			V	O	I	E	L	A	C	T	E	E	



JOYEUX NOEL
BONNE ANNEE

L'équipe du journal

Coordination et rédaction

Carignan, Lucie
Chartier, M. Jean-Pierre
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie

Révision

Liette Marchand

Publicité

Lina Carignan

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN — G0X 1C0 — Québec

Vol. 15 - No 2 | Avril 1995 | Tirage: 400 exemplaires

Partie de sucre d'antan



Souvenir d'avril 1934: Fête au sucre à la cabane de M. Thomas Carignan, située dans le rang St-Pierre, qui accueillait ce jour-là les membres de la chorale mixte de Champlain.

Elles ont 125 ans

Qui sont-elles? Ce sont les Soeurs du Bon-Pasteur de Québec qui oeuvrent à Champlain depuis 125 ans. De fait, elles sont arrivées chez nous le 29 août 1870. On peut lire ceci dans le registre des délibérations des Marguilliers "Établissement du couvent de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie à Champlain. Ce premier septembre 1870, dans cette paroisse, il s'est ouvert un couvent sous le nom de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie: la direction de ce nouvel établissement a été confiée à des Religieuses du Bon-Pasteur de Québec; elles sont au nombre de quatre." (vol. 5 p. 12)

Dans ce même registre on peut y lire aussi: "Il y a plus d'un siècle, Champlain possédait déja une institution religieuse. En 1702, monsieur Louis Geoffroy alors curé de cette paroisse, y introduisait des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame de Montréal. On trouve dans nos annales que leur maison fut détruite par un éboulement des terres en 1800. Dans l'impossibilité de réparer les dommages causés à leur bâtisse, elles durent abandonner leur mission et aller ailleurs exercer leur zèle." (vol.5 p. 12)

En fait, les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame ont quitté Champlain en 1788. (Histoire de la paroisse de Champlain, tome 1 p. 217)

De 1788 à 1870, il n'y eut aucune religieuse à Champlain. Les Soeurs du Bon-Pasteur arrivèrent donc en 1870 et furent logées dans un couvent-école, sis, à côté de l'église (côté-est) sur l'emplacement du stationnement actuel de l'église.

Cette maison étant devenue trop exiguë, les Soeurs du Bon-Pasteur firent un échange de terrain avec la Fabrique; celle-ci possédait à l'époque tout le terrain du couvent actuel ainsi que le parc et le stationnement sis le long du fleuve en face de l'église, côté sud du chemin du Roy. Or on accepta de part et d'autre, c'est-à-dire que les Religieuses cédèrent à la Fabrique leur terrain sis à côté de l'église tandis que la Fabrique céda aux Religieuses le terrain actuel du couvent. Cet échange de terrain a été autorisé par Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières le 25 mai 1881. (vol. 25 p. 326) Puis les Religieuses bâtirent leur couvent-pensionnat actuel.

J'arrête ici le récit de cette belle histoire du couvent de Champlain, espérant qu'un autre prendra la relève.

En 1970, la paroisse a célébré le centenaire de l'arrivée à Champlain des Soeurs du Bon-Pasteur. Au cours de l'été 1995, nous voulons souligner le 125e anniversaire de la présence de nos Religieuses à Champlain. Celles-ci ne sont plus dans l'enseignement. La dernière enseignante fut Soeur Éliette Bertrand; elle enseigna à l'école Champlain jusqu'en 1991, alors que Soeur Anna-M. Bouchard y était directrice jusqu'en 1993. Aujourd'hui, "le petit reste" des Soeurs est réduit à deux. Il s'agit de Soeur Mariette Bernarchez et de Soeur Anna-M. Bouchard. Elles ont bien voulu accepter de collaborer avec un curé septuagénaire dans son travail de pastorale et d'accueil au presbytère.

On ne pourra jamais chanter assez haut et fort tout ce que les Religieuses ont apporté à Champlain. Lors de mes premières visites paroissiales, les femmes prenaient plaisir à me répéter qu'elles avaient étudié au couvent de Champlain et qu'elles y avaient étudié la musique. Que de fois des gens de l'extérieur m'ont fait remarquer que le niveau d'instruction des femmes de Champlain était supérieur à celui d'autres paroisses en raison de notre couvent-école-pensionnat tenu par les Soeurs du Bon-Pasteur.

Voilà pourquoi la population de Champlain se doit de prendre conscience, une fois de plus, de tout ce que nous avons reçu de ces femmes; que ce soit au niveau du témoignage religieux qu'au niveau de l'éducation religieuse et profane ainsi qu'au niveau de la pastorale paroissiale, est un enrichissement incroyable pour notre population.

Aussi il faut répéter nos mercis à Dieu, auteur de tout don, et aux Autorités du Bon-Pasteur qui ont été généreuses pour nous. Que Dieu les garde! Nous nous donnons rendez-vous lors des fêtes du 125e au cours de l'été qui vient, à Champlain.

Le 11 mars 1995

Denis Clément
curé de Champlain

L'A.F.E.A.S.

Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



Invitation à fêter les Soeurs du Bon-Pasteur

Nos religieuses du Bon-Pasteur oeuvrent à Champlain depuis 125 ans.

La paroisse entière aura l'occasion et l'opportunité de célébrer solennellement cet événement le **DIMANCHE 11 JUIN;** il y aura une messe très solennelle, suivie d'un vin d'honneur et d'un repas de fête.

Toutes les religieuses qui ont enseigné à Champlain seront invitées à participer à cette rencontre, pour qu'on puisse les reconnaître et les rencontrer dans la fraternité et la reconnaissance.

Déjà, un comité organisateur est à l'oeuvre, qui regroupe les personnes suivantes: Mme Alice Langevin, présidente; Soeur Anna Bouchard, coordonnatrice; Mmes Nicole Croteau et Huguette Trudel, finances - réception; Mmes Colombe Carignan et Jeannine Carignan, accueil; Mmes Lise Bertrand, Lina Carignan et Gertrude Mongrain, secrétariat.

La contribution a été fixée à 15,00$. Vous pouvez faire votre chèque à l'ordre du COMITÉ ORGANISATEUR DES FÊTES DU 125e ANNIVERSAIRE, et l'envoyer à madame Nicole Croteau, 1093, rue Notre-Dame, Champlain, G0X 1C0, ou le remettre à l'un ou l'autre des membres du Comité.

Considérez-vous donc comme **les bienvenus** à cette grande rencontre qui aura lieu le **DIMANCHE 11 JUIN!**

Nous comptons sur votre participation pour faire de cette fête, en l'honneur de nos vaillantes éducatrices, un véritable succès.

Le Comité organisateur des Fêtes du 125e



Souvenir de 1970: L'amicale du Couvent du Bon-Pasteur en 1950.

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

15 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Un Champlainois se raconte

Dans mon écrit précédent, je vous avais étalé ma vie d'étudiant en mes deux premières années de médecine. Passons maintenant à ma troisième année qui fut pour moi fatidique.

Cette période 1940-1941 m'a amené en résidence au Governor Garden Hotel, non loin du Château Frontenac. Je me suis joint à Jacques Robichon, fils de l'ancien maire de Trois-Rivières, pour former un trio avec Laurent Duval de Batiscan. Nous occupions deux chambres; l'une servait de dortoir, l'autre de salle d'études. Nous nous étions imposé une discipline: le silence nous apportait un pouvoir de concentration à l'étude. Nos bureaux étaient disposés à une certaine distance l'un de l'autre de manière à nous donner un semblant d'intimité. Cependant, en périodes d'examens, nous nous rapprochions. Dans un exercice de mémorisation, chacun à tour de rôle se devait de faire une lecture lente et bien articulée de ses notes personnelles. Une sage discussion nous apportait quelques rectifications. Les séances d'études se prolongeaient tard dans la nuit. Ce mode de réflexion nous donnait de bons résultats aux examens.

Mais, Yvanoe, qu'est-ce qu'une journée te demandait en sudation?

L'avant-midi, nous étions dans les hôpitaux comme externes, entourés d'internes et de professeurs. L'après-midi, nous étions chargés par des cours de 2 heures à 6 heures. Après, le souper, puis à la sauvette, nous endossions l'habit militaire deux fois la semaine, de 7 heures à 10 heures, pour un entraînement rigoureux qui nous facilitait le sommeil, croyez-moi.

Ce rythme de vie nous laissait très peu de loisirs. Tout de même, le hockey, la glissade à la terrasse Dufferin, le cinéma, nous aéraient quelquefois l'esprit. Ma santé fléchissait, j'en étais conscient, mais dans ma tête il me fallait terminer mon année. Ce qui, je crois, m'a donné le coup de grâce est l'élection à la vice-présidence de la faculté en vue d'appuyer la candidature de Guy Gélinas, le gynécologue trifluvien d'aujourd'hui, à la présidence de l'Association générale des étudiants de Laval (AGEL). Le comité de Guy avait pignon sur rue au Palais Montcalm; l'Union-Nationale était le bailleur de fonds. Le mois suivant cette campagne en tout comparable à celle de l'Union-Natioale m'amena à me décider de consulter mon professeur de pathologie interne. La radiographie décela une lésion pulmonaire.

La question que je me suis posée: où donc ai-je pu être infecté par la bacille? La dissection d'un cadavre tuberculeux les années précédentes serait-elle la réponse? Peut-être.



De gauche à droite: Benoît St-Cyr, Roland Morinville, Philippe Marchand, Rodrigue Bailly, Pierre Marchand, Hervé Croteau, Lucien Hamelin, Armand Alain, Constant Toupin, Adélard Carpentier, Pierre Pintal.
À genoux: René Turcotte, Théobald Marchand, Armand Carpentier, Gilles Pintal, Rosaire Côté, Paul Morinville.

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR
NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Nous, les jeunes d'alors, étions sans trop de précautions. La déchirure d'un gant de chirurgie ne nous empêchait pas de continuer notre étude de l'anatomie. Après un tel diagnostique, je n'avais pas d'autre choix que de consulter un pneumatologue de l'hôpital Laval. Celui-ci m'annonça, et d'une façon brutale, que mon état n'inspirait guère d'espoir de guérison. Il me fit hospitaliser "sur le champ". Des confrères du Séminaire et de médecine sont venus me rendre visite et l'un d'eux, Léon Balcer, m'apprenait que Marcel Vachon, étudiant en droit: l'haltérophile, fils de l'ancien chef de police de Trois-Rivières, était au sana du Lac Édouard et que ce lieu de réhabilitation était le nec plus ultra de tous ces centres à la disposition des tuberculeux.

L'influence politique de mon oncle le Dr Toupin de Montréal, député libéral du comté de St-Jacques, ami du ministre de la Santé, me donna le coup de force qui me fit ouvrir grandes les portes de ce sana, propriété du gouvernement provincial.

Pour se rendre au Lac Édouard, il n'y avait qu'un seul moyen de transport. La voie ferrée du Canadien National nous amenait à destination. Parti de Shawinigan le soir, j'arrivai si je me souviens bien, dans l'avant-midi. De la gare au sana, il y avait un mille ou deux. La fourgonnette de l'établissement m'a véhiculé jusqu'à ce lieu qui fut ma résidence pour un an.

À mon arrivée, le Dr Aimé Gagnon, patient pratiquant à demi-temps, m'a reçu avec l'amabilité qui était de mise et me conduisit à la chambre no 13 de l'aile Ste-Thérèse. Né un 13, chambre 13, décidément ce chiffre me semblait être un présage de mauvaise augure. La connaissance de mes voisins de chambre se fit et j'observai que chacun de mes futurs compagnons de cure m'auscultait au point de poser sur moi un diagnostique de vie ou de mort. Je leur laissai entendre que mon séjour parmi eux serait de courte durée. Une quinte de toux "haute de vocalise" est venue gâter la sauce. J'ai compris à ce moment que les symptômes que je leur apportais étaient pour eux un gage sûr et certain que mon séjour au Sana et sur terre serait de courte durée.

Le médecin-chef du lieu était à la fois directeur médical de l'hôpital Laval à Québec. Une fois par mois, il venait remplir sa fonction. Après un examen poussé, il me proposa le traitement par pneumothorax que j'ai accepté et reçu les jours suivants. La pénétration d'air dans la cavité virtuelle des plèvres amenait un affaissement du poumon et réduisait ainsi son volume. Cette compression apportait une immobilité du dit organe, ce qui facilitait la guérison.

Un mois de résidence à la chambre no 13 a suffi pour me retrouver au premier étage de l'aile Ste-Thérèse avec Marcel Vachon. Considéré comme département de "luxe" par le milieu, il était le repaire des favoris du régime. Le hasard a fait que j'étais de souche libérale et que le gouvernement Godbout était au pouvoir. Vous dire combien j'ai été favorisé d'être le compagnon de Marcel. Talentueux et très versé, il était en littérature. Ses lectures étaient orientées vers les connaissances de la langue française, accumulant dans son cahier de notes les perles qu'il rencontrait; par bonheur, il me faisait partager ses trouvailles.

Le degré dans l'évolution de la maladie nous donnait un classement. Marcel était mieux coté que moi qui étais classe "A", ce qui veut dire que j'étais cloué au lit 24 heures sur 24: permission m'était donnée pour satisfaire mes besoins intimes. Marcel, lui, pouvait prendre ses repas à la cafétéria, marcher dans les sentiers longeant le lac Édouard.

L'automne venu, certains patients pouvaient s'adonner à la chasse au petit gibier. Souventes fois une perdrix nous était apportée; nous la suspendions sur la galerie de cure au grand air et la gélinotte une fois faisandée, le cuisinier nous l'apprêtait de la bonne façon.

Comme autre divertissement, le cinéma deux fois la semaine nous était offert; en chaise roulante je m'y rendais. Tuffield Follies, Metro Goldwin Mayers: j'entends, les patrons avaient un pavillon de chasse et de pêche non loin du Sana. Le Dr Couillard, premier directeur médical de l'Institution, ancien médecin du fameux sanatorium Saranac Lake de l'état de New-York, s'était lié d'amitié avec



Le Maraîcher Enr.

Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS



171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc



RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

Andre Breton
Courtier Immobilier Affilié
Á Votre Service Depuis 1984

REALTOR®

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5

Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

Les entreprises Lanouette et Tremblay

Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite

à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

ces dirigeants d'Hollywood. Par une entente conclue, ils nous livraient gratuitement les films et cela perdura tant et aussi longtemps que le Centre fut en opération.

Les jours passaient et moi je ne voulais pas trépasser. Le traitement apporté, au lieu de m'améliorer, m'empirait. Je me voyais glisser vers le bas.

Mon père, quoique médecin, ne pouvait pas me conseiller, il était âgé de 75 ans et paralysé par surcroît. Une correspondance soutenue avec mes confrères de médecine m'orienta vers un traitement plus adéquat. Et de plus, Laurent Michaud et Jim O'Neil sont venus me rendre visite. Ce n'était pas facile de se rendre au Lac. Il n'y avait d'hébergement que deux ou trois chambres réservées aux visiteurs. Durant mon séjour en ce lieu, je n'ai reçu de visiteurs que ces derniers et mon frère Jean accompagné de son épouse Yvonne.

Le fameux Dr Norman Bethume, qui avait été directeur du département thoracique à l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville dans les années 35, avant son départ pour la guerre d'Espagne et par la suite faire la longue marche avec Mao Tsé Toung, avait un assistant du nom de Georges Deshaies, originaire de Ste-Flore. La réputation de ce dernier le présentait comme un chirurgien osé dans le bon sens du mot, mais qui tout de même était sensé dans ses prises de décisions. Sans mot dire, je demandai au directeur médical de mon Sana de me permettre d'apporter mes radiographies et ainsi me retrouver chez moi suivi par le Dr Hervé Beaudoin. Ce dernier me fit prendre rendez-vous avec le Dr Deshaies à son domicile, côte Ste-Catherine à Montréal. Après examen, il me proposa ce qu'on appelait un Jacobaeus, c'est-à-dire section d'adhérences au niveau des plèvres. Après une intervention d'une durée d'une heure, il interrompit son travail, me disant qu'il était trop risqué: un pneumothorax spontané pouvait en être le résultat. Une grande possibilité de mort subite s'ensuivait.

L'insuccès de cette première intervention m'a conduit à subir la grande opération: la thoracoplastie. De retour à la maison, j'attendis l'appel de l'hôpital qui est venu le mois suivant. Un incident est venu changer le calendrier du jour "J". Une forte fièvre est venue perturber le respect de l'horaire convenu. Le résident, le Dr Bégin, se devait d'attendre le retour du Dr Deshaies avant de décider de mon sort. Le chirurgien-chef était à son chalet de St-Damien-de-Joliette et ne revenait que le lundi matin. Conduit au bloc opératoire après avoir reçu la pré-médication, j'ai demandé à voir le Dr Deshaies et lui expliquai mon état de santé. Décision fut prise subito: opération remise.

Un mois de cure sévère réussit à faire abaisser cette fièvre. Au moment opportun, j'ai subi une première intervention, consistant à sectionner les trois premières côtes: travail très délicat qui exigeait des chirurgiens un bon trois heures de manipulations. Un intervalle de deux semaines me ramena pour une deuxième séance opératoire: trois autres côtes furent enlevées, amenant ainsi un affaissement quasi total du poumon. Beaucoup d'appelés, peu d'élus. Un sur trois survivait à cette épreuve.

La fin de septembre m'amena à la maison. Vite, je me suis rendu compte combien la tâche de ma mère devenait lourde. Bien sûr, nous avions de l'aide. Par contre, il nous devenait difficile de nous trouver les personnes appropriées: aide-domestique, entretien ménager, chauffage des fournaises, etc. Mon père, grabataire, exigeait beaucoup de soins. L'inquiétude de ma mère à mon égard me fit réaliser qu'il me fallait quitter la maison. Dans mon for intérieur, j'en suis venu à la conclusion que l'entrée au sanatorium Cooke était pour moi un impératif: mon père finirait ses jours auprès de ma mère, et ainsi faire en sorte que celle-ci survive à tout cela.

Dans une chambre à quatre je me suis retrouvé. Mes trois compagnons de cure étaient des gens de mon âge. Ayant été dresseur d'ours, j'ai puisé chez cette bête la passivité de son hibernation et en l'occurrence pour un tuberculeux, le traitement approprié. Ce mode de vie était sans doute contraire à mon tempérament mais dans mon optique, il me fallait faire ainsi.



Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 485
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

SG

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

Mes compagnons de cure avaient une philosophie à l'opposé de la mienne. En finir le plus vite avec la vie semblait être leur logos. Ils nous revenaient de leurs jours de congé, éméchés, à demi-ivres. Sans trop les sermonner, je leur disais que c'était (si j'emploie un terme d'actualité) comme l'autoroute de la catastrophe. En effet, à tour de rôle, je les vis sortir de notre chambre pour en finir dans la petite pièce réservée aux fins dernières. Après la troisième sortie, j'ai décidé de quitter le bateau avant de faire partie du naufrage.

Après m'être imposé cette cure sévère qui m'apporta une recrudescence de santé, je pouvais à mon sens retrouner chez moi sans trop inquiéter ma mère. La prise d'emblée du salon me donna le lieu où je continuerais de suivre les directives données. Je pouvais même dormir les fenêtres à demi-ouvertes sans trop perturber le système de chauffage à l'eau chaude. De plus, le local de la pharmacie et du bureau de mon père était loué au pharmacien Fernand Lanouette et à son frère Maurice, l'optométriste. L'infirmière Rollande Lamothe était toute désignée pour occuper le poste de conseillère. La présence de cette dernière amenait clients et amies qui créaient de l'activité autour de nous. Les visites assidues de ma parenté et de nos voisins donnaient une ambiance de gaieté et nous rehaussaient le moral, car il nous en fallait beaucoup et surtout à ma mère pour passer à travers tout ce qu'exigeait l'état grabataire de mon père.

Le 3 novembre 1944, mon père décédait à l'âge de 78 ans et 7 mois. La maladie, la paralysie l'avaient diminué au point de le rendre quadraplégique les deux dernières années. Sa vie fut bien remplie, amenant succès et revers comme la plupart des gens de sa génération. Je garde de lui un souvenir d'un homme simple sans trop de prétention, même pour un médecin. Sa patience, sa grande écoute auprès de ses patients faisaient de lui un praticien qui apportait le meilleur médicament, je crois, surtout à cette époque ou trois ou quatre médicaments dits essentiels, constituaient le tout de la pharmacopée. La visite de patients venus déverser le trop-plein de leur angoisse, de leur anxiété chez celui qui savait patiemment les écouter était, à mon avis, un genre de confession n'exigeant aucune rémunération avec en plus l'exemption de pénitence imposée.

Ces années de cure suivies avec parfaite observance médicale, me laissèrent entrevoir la possibilité d'un retour aux études. D'autant plus que je me livrais à revoir mes notes de pathologie et des autres spécialités. De fait, trois ans rompu à cet exercice me donnèrent la confiance de pouvoir faire une quatrième année d'études médicales. Ce n'est pas avec facilité que je me suis rendu au terme de cette année. Après avoir réussi mes examens écrits et passé à travers quelques oraux, une hémorragie pulmonaire m'obligea de revenir en toute hâte à la maison. C'est à ce moment que le Dr Hervé Beaudoin m'administra le tout nouveau médicament: la streptomycine, qui stroppa le réveil de la maladie à mon poumon restant.

De la chance, j'en ai eu, n'est-ce pas? Pensez un instant combien il serait bénéfique à quiconque atteint de cancer, de pouvoir compter sur la venue d'un nouveau médicament qui leur apporterait la survie. Il me fallut quelques années par la suite pour avoir une quasi certitude de stabilité de ma santé.

Je termine cet écrit en me réservant pour le prochain cru, cette période où un groupe d'entre nous avons poursuivi le travail de nos prédécesseurs dans le domaine des loisirs à Champlain, à savoir, Alfred Brunelle, Pierre Marchand, Hervé Croteau, Yves Laganière, la famille Germain. Je vous arriverai avec plusieurs photos à l'appui.

À la prochaine!

Yvanhoe Leblanc

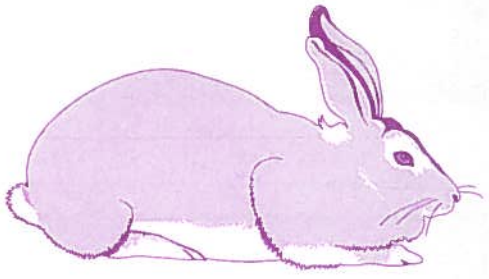
Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.



LE MANOIR ANTIC

BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

Note: Je vous présente, en ce début d'article, la photo de ces gens de Champlain qui représentaient la substantifique moëlle de l'organisation des loisirs en cette période des années 1960. Madame Marguerite Côté a eu l'amabilité de nous la procurer.

Dans mon prochain cru, je vous entretiendrai de baseball et de hockey. Plusieurs familles y ont contribué en nous donnant des talents qui nous ont assuré des championnats.

P.S. Jacques Robichon a été doyen de la faculté de médecine de l'université d'Ottawa et Laurent Duval fut directeur médical de l'hôpital d'Arthabaska. Le fait de les avoir côtoyés m'honore, croyez-moi.



Photo prise au Sana du Lac Édouard en 1940. Sur lequel de ces trois "combattants" auriez-vous misé un 2.00$ quant à leur survie?

Certainement pas sur moi, le petit.

On reconnaît, de gauche à droite: M. Bélanger, de Plessisville, M. Campbell, de Montréal, et moi-même.



Fidèle Tenace et Fier

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

SOUVENIR

Plusieurs se rappelleront le magnifique terrain entourant la "Villa des Érables" appartenant autrefois à la famille Hardy, présentement propriété de la famille Laberge.



L'équipe du Postillon
vous souhaite

Joyeuses Pâques



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Joseph, Claude, Dominique Carignan, fils de Gilles Carignan et de France Lavoie, baptisé le 6 novembre 1994.

Marie, Thérèse, Valérie Pichet, fille de Normand Pichet et de Marie-Claude Gagnon, baptisée le 13 novembre 1994.

Joseph, Nicolas, Francis Vézina, fils de Léo Vézina et de Louise Lemay, baptisé le 4 décembre 1994.

Joseph, Raphaël, Guy Mercier, fils de Alain Mercier et de Sonya Pronovost, baptisé le 11 décembre 1994.

Thierry, Raphaël Delacombaz, fils de Hubert Delacombaz et de Nathalie Scheiben, baptisé le 28 décembre 1994.

Marie, Lorraine, Mylène Desrosiers, fille de Sylvain Desrosiers et de Mélanie Turcotte, baptisée le 8 janvier 1995.

Jean, André, Pierre Pascal Carignan, fils de Sylvain Carignan et de Marie-Josée Milette, baptisé le 15 janvier 1995.

Joseph, Richard, Dale Carignan, fils de Martin Carignan et de Claudine Bourbeau, baptisé le 22 janvier 1995.

Christopher Hayes fils de Jimmy Hayes et de Aline Veillette, baptisé le 12 février 1995.

Joseph, Pierre, François Mercier, fils de Camille Mercier et de Sophie Toupin, baptisé le 26 février 1995.

Mariage:

Jean-Guy Godin de Champlain, fils de feu Frédéric Godin et de Jacqueline Vallières, et Nathalie Pelchat de Champlain, fille de Marcel Pelchat et de Denise Laferrière, mariage célébré à Champlain le 29 octobre 1994.

Défunts:

Mme Geneviève Massicotte, inhumée à Champlain le 22 octobre 1994.

Mme Suzanne Marchand, inhumée à Champlain le 12 novembre 1994.

Mme Cécile St-Cyr, inhumée à Champlain le 8 décembre 1994.

Mme Marguerite Sauvageau, inhumée à Champlain le 10 décembre 1994.

Mme Rose Dontigny, mère de Fernand Lapolice, inhumée à Champlain le 4 décembre 1994.

Mme Clémence Duval, inhumée à Champlain le 15 décembre 1994.



CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE
DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0

Tél.: 295-3745

AMUSATEK
CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS — 7 JOURS

Sonic

GASTON DUMAS

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Nous avons le plaisir de vous présenter aujourd'hui madame Louise Rousseau-Noël.

Née à Rimouski, cette mère de quatre enfants a aussi résidé longtemps à Québec. Louise adore cuisiner, faire des travaux d'artisanat et participer à l'entretien du parterre qui entoure sa belle résidence.

Nous en profitons pour féliciter Gilles et Louise de leur engagement aux différents mouvements sociaux et culturels de notre paroisse, où ils ont élu domicile il y a deux ans. Et nous remercions encore une fois madame Noël de son empressement à collaborer au Postillon.

Jeannine Carignan

Mini-chaussons au fromage et aux poireaux

1/3 tasse de beurre
3 poireaux moyens, nettoyés et tranchés
¾ tasse de fromage à la crème à faible teneur en matières grasses
2 c. à soupe de ciboulette fraîche ciselée
½ c. à thé de macis (ou de muscade moulue)
Sel et poivre
2 c. à soupe d'huile d'olive
11 oz. (les 2/3 d'un paquet de pâte phyllo)
2 c. à soupe de graines de sésame

Faites fondre 1 ½ c. à soupe de beurre dans une poêle; faites-y attendrir les poireaux pendant 8 minutes. Mettez les poireaux dans un bol et laissez-les refroidir pendant 10 minutes.

Faites chauffer le four à 375 F. Ajouter le fromage, la ciboulette, le macis, le sel et le poivre; mélangez parfaitement.

Faites fondre le reste du beurre et ajoutez-y l'huile. Badigeonnez chaque feuille de pâte phyllo de ce mélange, puis coupez-les de façon à obtenir des bandes de 3 par 12 po.

Déposez 1c. à soupe de mélange de poireaux à une extrémité d'une bande de pâte; repliez un coin de la pâte en biais de façon à obtenir un triangle sur la farce. Continuez de plier ainsi la bande de pâte en amenant la farce jusqu'à l'autre extrémité. Procédez de la même façon avec les autres bandes.

Déposez les mini-chaussons sur une plaque à pâtisserie, badigeonnez-en le dessus du reste du mélange beurre-huile et garnissez-les de graines de sésame. Faites-les cuire au four pendant 25 minutes, soit jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés. Servez les mini-chaussons chauds ou froids.

Donne 24 mini-chaussons

Délicieux comme entrée.

Gâteau de crêpes au jambon

Pâte à crêpes

1 tasse de farine tout usage
1 pincée de sel
1 tasse de lait
2 oeufs
2 cuil. à soupe de beurre fondu

Mélanger la farine et le sel dans un grand bol. Ajouter petit à petit le lait en fouettant ou en tournant au malaxeur électrique ou avec une cuillère de bois. Incorporer les oeufs un à un, puis le beurre fondu, en dernier lieu. Laisser reposer au moins 15 minutes. Faire 12 crêpes de 6 po. de diamètre. Les crêpes peuvent être faites à l'avance.

Sauce veloutée

4 cuil. à soupe de beurre
4 cuil. à soupe de farine
2 tasses de bouillon de poulet
Sel et poivre au goût

Faire fondre le beurre au bain-marie. Une fois transparent, retirer du feu, ajouter la farine, toute à la fois. Faire cuire directement sur un feu moyen sans laisser le mélange se colorer; tourner sans arrêt jusqu'à ce qu'il devienne mousseux. Remettre au bain-marie. Verser le bouillon froid et laisser épaissir sans cesser de tourner. Assaisonner.

Gâteau de crêpes

10 tranches minces de jambon de campagne

Dans une assiette à four, mettre une crêpe et la badigeonner d'un peu de sauce veloutée. Couvrir d'une tranche de jambon. Superposer ainsi toutes les crêpes en alternant avec la sauce et le jambon. Couvrir d'un papier d'aluminium et mettre au four à 350F pendant 30 minutes.

Donne 4 portions.

Crème bavaroise à l'érable

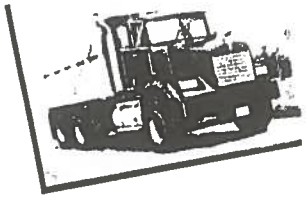
2 c. à table de gélatine
¼ de tasse d'eau froide
2 tasses de lait
2 oeufs séparés
1 tasse de sirop d'érable
¼ de c. à thé de sel

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide 5 minutes.
Chauffer le lait avec le sel et le verser sur les jaunes légèrement battus.
Verser le mélange au bain-marie et faire cuire jusqu'à consistance de crème.
Y ajouter la gélatine et bien brasser pour la faire fondre complètement.
Retirer du feu, ajouter le sirop d'érable et quand le mélange est bien fait, laisser refroidir.
Battre les blancs en neige et les incorporer délicatement à la crème.
Verser dans des moules individuels et laisser prendre bien ferme.
Démouler pour servir, ou servir comme tel.

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



Alain Bourbeau
Excavation

- Transport et vente
- Terre, sable, gravier
- Excavation et terrassement

815, Notre-Dame, Champlain, QC G0X 1C0 Tél.: 295-3136

Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain

SOIRÉE-HOMMAGE à nos finissantes et finissants

Cette année encore, le Club Optimiste de Champlain, en collaboration avec la Caisse populaire et la Municipalité, rendra hommage à nos finissantes et finissants. Il s'agit de ceux qui terminent un niveau du cycle de leurs études: fin de l'élémentaire, du secondaire, du collégial et de l'université.

Pour cela, nous avons besoin de connaître leur nom. Les seuls noms que nous avons en main sont ceux des jeunes qui terminent l'élémentaire à l'école Champlain.

Pour les autres qui finissent l'élémentaire dans d'autres écoles que celle de Champlain, pour ceux qui terminent le secondaire, le collégial ou un degré universitaire (baccalauréat, maîtrise ou doctorat), il faudrait nous donner votre nom au plus tôt.

N'attendez pas de peur d'oublier!

Pour cela, appelez: Jean-Marie Massicotte: 295-3868
Mireille Leblanc: 295-3063
Dominique Tremblay: 295-5152

Cette soirée aura lieu vendredi, le 16 juin, au Centre du Tricentenaire.

Joyeuses Pâques à tous nos Lecteurs!



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Un souvenir de 1938...



Le plus Grand Drame

jamais vu à Champlain,

sera donné à la Salle Paroissiale

LE 4 JANVIER 1938

A 8 HEURES, P. M.

"Les Pauvres de Paris"

Plus de 30 figurants sur la scène

Plusieurs nouveaux décors, Entr'actes surprises

Représentation pour les enfants

Lundi, le 3 janvier 1938, a 2 heures p. m.

PRIX: d'Entrée.....10c

PRIX Des BILLETS:

SIEGE RESERVE.....35c

ENTREE.....25c

Les billets sont en vente au Bureau de Poste.

Venez en FOULE!!

(C. Houle, imp., 1388 St-Denis, Trois-Rivières)



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
Peintures Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —
861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Le Club de l'Age d'Or de Champlain

Effervescence et dynamisme à l'Âge d'Or de Champlain

Le Club de l'Âge d'Or, fidèle à l'esprit dynamique qui le caractérise, se révèle très actif dans le milieu. Soulignons quelques événements spéciaux.

Depuis janvier, en plus des rencontres du jeudi, nous avons le mardi soir. Dans la salle polyvalente, entre 20 à 26 membres se réunissent pour jouer aux dards, sacs de sable, pétanque atout, anneaux au sol, billard, sans oublier la participation de quelques adeptes du bridge.

Cette soirée de détente et d'activités sportives est très appréciée par les membres participants.

Nous avons eu une participation record aux jeux des aînés (es). 26 membres se sont présentés. Félicitations aux participants (es) et bravo aux médaillés (es).

En février, c'était la St-Valentin. Le hasard a déterminé Madame Murielle Morinville et Monsieur Philippe Trudel comme étant nos Valentins 1995.

En mars, plus précisément le 16, c'était la "Fête des aînés (es)". Le délicieux repas, préparé bénévolement par les membres du conseil, a ouvert la fête: trente-trois (33) membres qui ont entre 80 et 98 ans sont les héros de cette journée. Félicitations et merci d'être là.

À tous et à toutes, je souhaite de Joyeuses Pâques!

Huguette Pintal

secrétaire de l'Âge d'Or



Ginette P. Bouffard, prop.

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

Distinction

COIFFURE, ELLE ET LUI

Massibec

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325

COOPPLUS

Coopérative agricole
Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

NORMANDIE

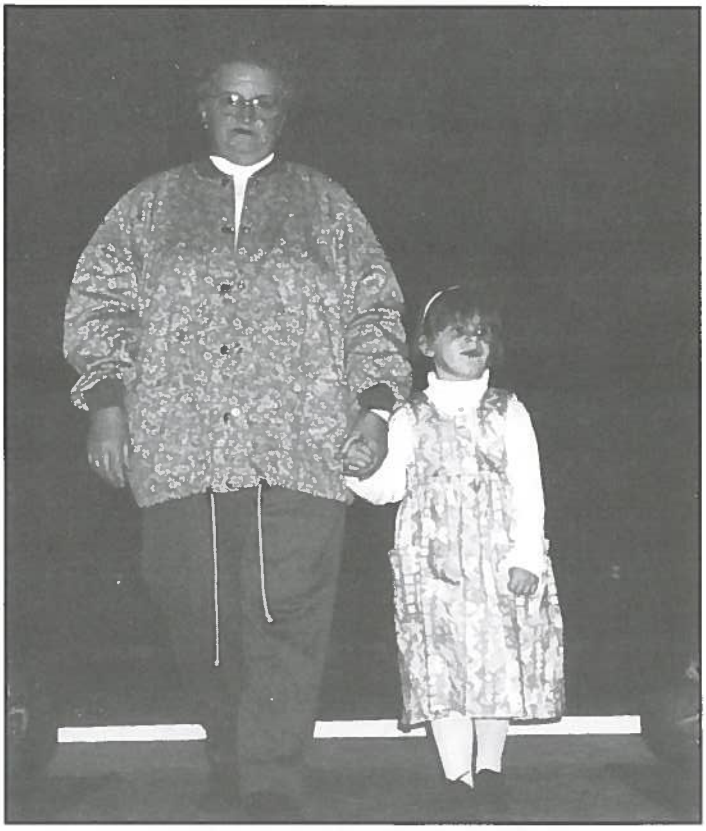
Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

Livraison

L'AFEAS DE CHAMPLAIN



Colombe Carignan et sa petite-fille

Le 30 octobre dernier avait lieu la Journée AFEAS qui a débuté par la messe suivie d'un dîner au Centre du Tricentenaire. Pour souligner l'année de la Famille, les membres ont décidé de faire une parade de mode Grand-Mamans-petits-enfants. Quelque 150 personnes ont assisté à cette journée familiale.

La parade de mode était assurée par des créateurs de chez nous: Josée Boisvert pour La Petite Souris, vêtements pour enfants de 0 à 12 ans et Jocelyne Duchesne pour J'Idée, vêtements pour adolescents et adultes.

Les salons Distinction Coiffure Elle et Lui et Simone Elle et Lui ont fait les coiffures et maquillages, ainsi que Manon Béliveau.

Merci à tous les membres qui ont participé à toutes les étapes de la préparation de cette journée.

Champlain, 9 mars 1995.

Avec février, les activités de toutes sortes ont repris leur cours. La St-Valentin a été soulignée de façon particulière et notre Présidente nous donne les nouvelles de la région et de la province.

Mars nous a apporté une réflexion sur les valeurs transmises dans la famille par nos attitudes. Nicole Croteau nous donne un aperçu en nous faisant partager une lettre humoristique sur le sujet.

Murielle et Nicole nous préparent un bon repas et nous soulignons les fêtes spéciales.

La petite rûche, notre local, déborde d'activités de toutes sortes, tels le tissage, les ateliers du mercredi que nous font partager Louise Noël, Denise Toupin et Claire Simon, nos professeurs de broderie Batemberg, smoking, papier de soie et papier twist.

Pas moins de vingt membres ont suivi ces ateliers avec le plus grand intérêt.

L'assemblée de mars nous a permis de se familiariser avec l'acuponcture, avec Catherine Poisson de Champlain. Toutes ont bien aimé cette conférence.

Pour terminer notre année, nous soulignerons la Fête des Mères et l'élection de notre conseil 95-96.

Reine-Aimée Toupin
publiciste

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

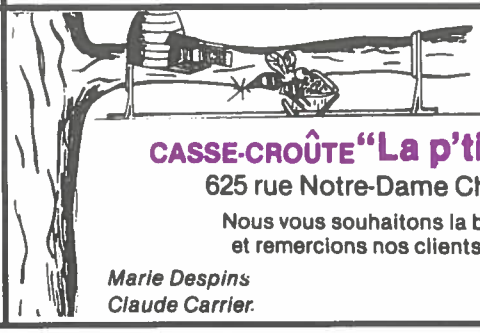
1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain
Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier.

Tél.: 295-5112

Profession: inspecteur municipal à la retraite

Depuis le mois de septembre dernier, les citoyens de Champlain ont pu se rendre compte que des changements sont survenus dans leur municipalité. Monsieur Rodrigue de Montigny a, en effet, décidé de quitter ses fonctions d'inspecteur municipal après 12 ans de service.

Durant ces 12 années, les champlainois ont pu apprécier la jovialité dont monsieur de Montigny faisait preuve aussi bien dans l'exercice de ses fonctions que dans le privé. Depuis septembre dernier, lui n'a pas changé (la retraite... ça change pas le monde), il est toujours aussi accueillant. Ce qui cependant a changé, c'est que maintenant il faut s'assurer que sa roulotte motorisée est stationnée dans la cour du 714 rue Notre-Dame avant de lui rendre visite. Depuis qu'il a troqué le camion jaune pour cette fameuse roulotte motorisée, il a décidé de faire profiter toute la province de Québec de sa bonne humeur et délaisse un peu ses concitoyens. C'est souvent ce qui arrive à la retraite... on devient moins disponible.

Depuis le départ de M. de Montigny, la relève est assurée par madame Nathalie Douville et par monsieur Martin Lessard. Madame Douville a été nommée inspecteur en bâtiment et est présente au bureau municipal tous les mardis pour répondre aux demandes de permis des citoyens. Quant à monsieur Lessard, il a été nommé inspecteur municipal et responsable des travaux publics.

Nous en profitons pour souhaiter à monsieur de Montigny et madame Bellefeuille de beaux voyages ainsi qu'une heureuse et longue retraite.

Jean Houde
secrétaire trésorier



Rodrigue et Yolande de Montigny accompagné du maire René Laganière et son épouse.



WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE
190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: octobre 1994 à janvier 1995

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉ
Paul Lupien	Claude Pépin Linda Caron	142, Notre-Dame
Jean-Pierre Turcotte	Marie-Blanche Despins	877, Notre-Dame
Auray Breton Thérèse Breton	J.M. Textiles Jean-Marie Gélinas	77, rue Breton
Clément Paillé	Marcel Pelchat Denise Laferrière	1041, 1043 Notre-Dame
Arthur Alexandre	Daniel Pintal Claudia Brunelle	109, rue St-Joseph
Jean-Paul Lacroix	Nicole Fournier Gaétan Guilbeault	384, Notre-Dame
Jean-Roch Charron & Al	Claude Gingras Sylvie Demers	474, Notre-Dame

Jeannine Harvey,
secrétaire-adjointe
Municipalité de Champlain

Prompt rétablissement

L'équipe du Postillon souhaite un prompt rétablissement à Jean-Pierre, notre fidèle rédacteur et coordonnateur.



Joyeuses Pâques à tous!



Bravo Nathalie pour ton implication



Du 5 au 8 janvier dernier se tenaient sur le campus de L'UQTR, les Jeux du Commerce 1995.

Nathalie Vézina, étudiante en administration à cette institution, faisait partie du comité organisateur. Presque deux années de travail intense ont été couronnées par l'immense succès de ces jeux. Plus de 1000 étudiants venant des différentes universités québecoises étaient du rendez-vous.

Pour les étudiants, ce fut le temps de mettre en pratique toutes les connaissances acquises au cours de leur baccalauréat. Cette expérience a permis à ces étudiants de vivre concrètement ce qu'ils vivront demain, dans le monde des affaires.

Les jeunes promettent beaucoup, ils sont enthousiastes et dynamiques. Ils méritent notre confiance!

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée
3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

Un C.P.P. à Champlain

Notre paroisse compte maintenant dans son organisation un conseil paroissial de pastorale (C.P.P.).

Depuis avril 1994, une douzaine de paroissiens groupés en comité temporaire, se sont réunis mensuellement avec M. le Curé et Soeur Anna. Le groupe a étudié les principes de base du C.P.P., sa nature, ses objectifs, son champ d'action, son fonctionnement etc. De courtes présentations sur les notions de base du C.P.P. ont été publiées en 1994 dans le semainier de notre paroisse sous forme de bulletin.

Au cours de novembre et décembre, des appels ont été faits, dans le semainier, aux membres de la communauté paroissiale de Champlain en général, demandant des suggestions de personnes qui seraient considérées aptes à devenir membres du C.P.P., et des candidatures par des personnes intéressées elles-mêmes à en devenir membres. Au total, 17 noms de personnes ont été soumis, dont 14 ont accepté d'être mises en candidatures. Une élection ouverte à tous les paroissiens a eu lieu après la messe de 10 heures du dimanche 29 janvier 1995.

Les personne suivantes ont été nommées membres laïcs du C.P.P.:
Présidente: Line Desgagné
Vice-président: Jean-Claude Roy
Secrétaire: S. Anna Bouchard
Membres: Rolande Bourassa, René Beaudoin, Louise DeBlois, Jacqueline Desrosiers, Roland Hivon, Richard Martin, Jean-Marie Massicotte, Louise Noël, Huguette Pintal, Philippe Trudel.

Aux réunions à venir, le C.P.P. dont l'objectif fondamental est de prendre soin de tout ce qui peut contribuer à rendre une paroisse plus vivante, tentera de planifier et d'organiser des projets pour accroître la santé de notre communauté de Champlain.

Line Desgagné
présidente



Amoncellement de glace sur le quai de Champlain, après la débâcle de 1936.

François de Lachevrotière, athlète



Un jeune Champlainois représentera le Canada dans un tournoi de handball en Italie.

François De Lachevrotière, de Champlain, a été sélectionné pour être membre de l'équipe québécoise de handball olympique, qui représentera le Canada lors de la 23e édition de la "Coppa Interamnia" qui aura lieu à Téramo, en Italie, du 5 au 11 juillet 1995. Il défendra les couleurs du Québec lors du plus prestigieux tournoi de handball olympique au monde.

Âgé de 15 ans, ce jeune athlète pratique le handball depuis 2 ans dans le secteur scolaire. C'est son entraîneur de l'école secondaire Le Tremplin, Martine Pépin, qui lui a suggéré de tenter sa chance pour la sélection de l'équipe québécoise. Il a participé à cinq camps de sélection avant de devenir membre de cette formation.

L'équipe du Québec s'entraîne rigoureusement depuis janvier à Drummondville. François est très actif au sein de son équipe du Tremplin, qui participe à plusieurs tournois interscolaire.

En plus de la Coupe du monde, l'équipe du Québec jouera plusieurs matches de handball contre des joueurs de haut calibre en Europe.

Au volet "excellence sportive", la raison d'être du voyage en Europe, qui a une durée d'environ douze jours, s'adjoint une dimension socio-culturelle de la même longueur. Les compétitions terminées, les athlètes pourront se familiariser avec les splendeurs de la musique, des arts, de l'architecture et de l'histoire. Ils visiteront Rome, l'Allemagne, l'Autriche, la France et le Luxembourg, mais c'est le tournoi qui est leur but premier.

BRAVO FRANÇOIS! Les gens de Champlain sont fiers de toi et te le disent!

BON VOYAGE et BON SUCCÈS DANS TOUTES TES ENTREPRISES!

Comité des Loisirs



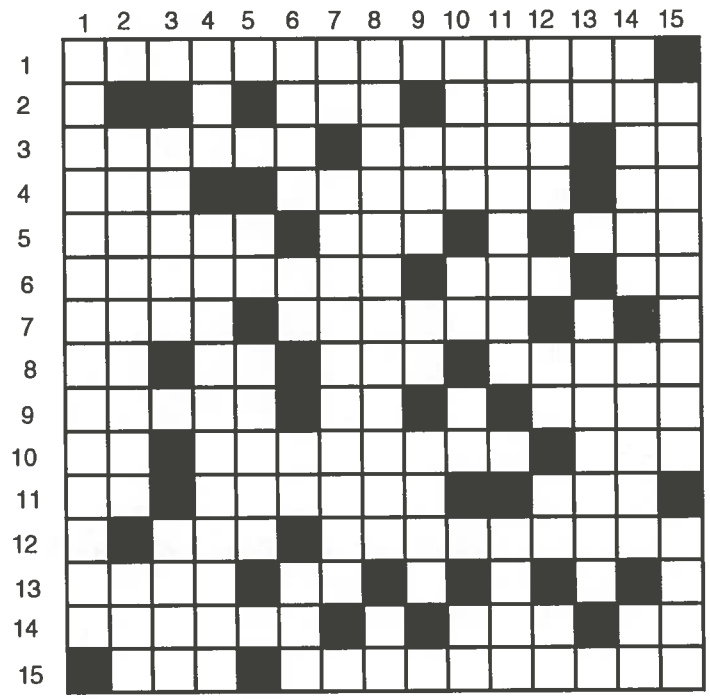


Le Club Optimiste, avec le Comité des Loisirs, ont organisé une fête à l'occasion de Noël. Cette activité a été très appréciée de tous. Félicitations aux personnes qui se sont impliquées si généreusement!

Problème # 39

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1. Action de refaire.
2. Choisi. - Variété de chou-rave.
3. Lever. - Mammifère marin. - Docteur
4. Saison. - Lignes dont le premier mot est en retrait. - Diphtongue.
5. Petite cabane. - Première page. - Homme politique français.
6. Égalité de la durée des jours et des nuits. - Poème lyrique. - Mont (abr.)
7. Protester. - Pays d'Eurasie.
8. Voyelles doubles. - Lac du Soudan. - La voix de son maître. - Opinion favorable.
9. Espace d'exposition. - C'est-à-dire. - Gendarmerie royale.
10. Crédit. - Jour du Seigneur. - Chose (mot latin).
11. Voyelles. - Se précipita (s'). - Personnification des puissances du Mal.
12. Les voleurs ne s'en servent pas. - Fis paraître.
13. Eden. - Note.
14. Dépasse en nombre. - Tente. - Mesure chinoise.
15. Fleur. - Émission vocale du nourrisson

VERTICAL

1. Régénération.
2. Petit écriteau. - Chiffres romains.
3. Admise. - Pronom démonstratif.
4. Unité de mesure électrique. - Ne font pas le printemps.
5. Dans. - Prénom féminin.
6. Aloes.... - Métal. - Poss. - Espace dans le désert.
7. Art. esp. - Qui pousse en abondance.
8. Capacité d'émettre de la lumière. - Magicien.
9. ....step. - Poss. - Drogue.
10. Personne. - Diphtongue. - Exclamation. - Alternative.
11. Flâner. - V. de Roumanie.
12. Époques. - Infinitif. - Cons. jumelles. - Art. esp.
13. Cons. doubles. - Enduisons d'encre.
14. Hymne d'action de grâces. - Lettre grecque. - Lithium (symb. chimique)
15. Saison nouvelle. - Iridacée à fleurs odorantes.

Solution au prochain numéro

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79 p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROI CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème # 38
Vol. 15 No 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	N	E	C	R	O	M	A	N	C	I	E	N	N	E	S
2	O	R	A	I	S	O	N	■	E	G	■	I	■	T	I
3	V	E	T	U	S	T	E	■	N	U	M	E	R	A	L
4	E	S	A	■	E	■	■	L	O	E	S	S	■	L	E
5	M	■	F	■	M	O	T	E	T	S	■	■	B	■	N
6	B	■	A	R	E	N	A	■	A	■	■	T	A	L	C
7	R	A	L	E	N	T	I	■	P	E	P	■	L	U	I
8	E	■	Q	A	T	■	N	■	H	O	S	P	I	C	E
9	■	S	U	C	S	■	■	H	E	L	A	S	■	I	U
10	S	U	E	■	■	E	L	■	S	I	L	O	■	O	S
11	T	A	S	S	E	R	I	E	■	E	M	A	■	L	E
12	E	■	■	E	L	■	O	R	■	N	O	S	■	E	M
13	L	A	M	P	I	O	N	S	■	N	D	■	S	S	E
14	E	R	E	■	■	N	E	■	S	E	I	D	E	■	N
15	S	C	R	U	P	U	L	E	U	S	E	M	E	N	T



Joyeuses Pâques à tous!

L'équipe du journal

Coordination et rédaction

Carignan, Lucie
Chartier, M. Jean-Pierre
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie

Révision

Lucie Carignan

Publicité

Lina Carignan

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 15 - No 3 | Septembre 1995 | Tirage: 400 exemplaires

Souvenir du 125e anniversaire de la présence des Soeurs du Bon-Pasteur à Champlain: 11 juin 1995



Les religieuses natives de Champlain s'avancent vers l'autel.



Soeur Anna Bouchard reçoit des mains de Alexandre Boisvert, un cadeau-souvenir.



Soeur Denise Rodrigue, supérieure générale, lit à haute voix le texte écrit sur la plaque souvenir.



Le groupe des différents intervenants pendant la messe du 125e.



Les Soeurs du Bon-Pasteur sortent de l'église au son de l'orgue et de la trompette.

Les photos du 125e anniversaire ont été gracieusement fournies par Jean Germain et Normandin Photographes.

Encore le 125e anniversaire des Soeurs du Bon-Pasteur, à Champlain

Le dimanche, 11 juin dernier, c'est tout Champlain qui célébrait le 125e anniversaire de la présence des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, à Champlain. La messe paroissiale de ce jour avait revêtu un caractère exceptionnel et elle regroupait une trentaine de religieuses, dont les supérieures générale et provinciale, venues de Québec avec plusieurs de leurs assistantes et autres religieuses, soit anciennes enseignantes, soit natives de Champlain.

Au cours de la célébration de la parole, on a fait revenir d'outre-tombe des personnages qui ont marqué la vie des paroissiens depuis la fondation de la paroisse. Tout d'abord le bienheureux Mgr de Laval, venu chez nous en 1669, jusqu'en 1681; Ste Marguerite Bourgeois en 1676; le bienheureux Père Frédéric venu chez nous plusieurs fois dans les années 1888 et suivantes; puis enfin Mère Marie-Josephte FITZBACH, fondatrice des Soeurs du Bon-Pasteur et dont la cause, en vue de sa béatification, est introduite à Rome. Elle vint chez nous en 1871. Chacun de ces saints personnages est venu témoigner, au cours de l'homélie, de sa présence à Champlain.

Pour l'édification des lecteurs et lectrices du Postillon, nous reproduisons ci-après le témoignage de Mère Fitzbach, incarnée pour la circonstance en la personne de Julie Marchand.

"Je m'appelle Marie-Josephte Fitzbach, je suis la fondatrice des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec; comme je suis heureuse de me retrouver au milieu de vous en ce 125e anniversaire de présence de mes Soeurs à Champlain!

C'était en 1833, il y a 162 ans; j'avais 27 ans lorsque je devins veuve avec trois enfants sur les bras. Peu après, j'eus la douleur de perdre la plus jeune de mes trois filles, elle avait 14 ans; mes deux autres filles entrèrent en communauté chez les Soeurs de la Charité.

Je me retrouvai seule, pendant que je voyais dans les rues de Québec des femmes délaissées après leur sortie de prison ou encore, abandonnées de leur famille ou encore, je voyais des jeunes filles enceintes rejetées des leurs ou encore, je voyais des enfants d'âge scolaire errer ici et là sans école; je voyais dans toute cette misère et pauvreté ambiantes, le Christ souffrant.

Aussi, je me sentais appelée par le Seigneur à me donner totalement auprès de tous ces miséreux. C'est ainsi qu'avec quelques jeunes filles je fondai la communauté des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, pour accueillir ces femmes et filles délaissées et assurer l'éducation chrétienne de la jeunesse. C'est en manifestant l'amour de Dieu envers les plus délaissés que je me suis sanctifiée et que j'ai témoigné de Jésus-Christ.

C'est en 1870, il y a 125 ans, que je suis venue ouvrir l'école du village de Champlain, qui devint en 1882 un pensionnat abritant de nombreux élèves. On assurait les cours primaire et secondaire ainsi que l'éducation chrétienne des jeunes; de plus, on enseignait le piano. Du 5 juin 1871 au 14 juin 1871, je rencontrais ma petite communauté de Champlain.

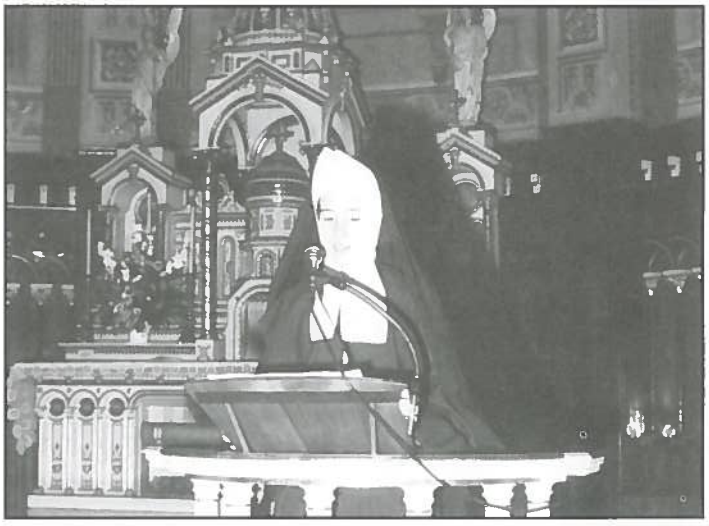
Des milliers d'élèves sont passés par notre pensionnat. Celui-ci ayant été fermé en 1963, mes Soeurs continuèrent d'enseigner dans l'école de la Commission scolaire jusqu'en 1993. Depuis ces dernières années, pour répondre à un besoin très grand de la paroisse, deux de mes Soeurs assistent le curé dans son travail pastoral.

En ce 125e anniversaire de présence continue de mes Soeurs dans l'éducation et dans la pastorale paroissiale, et en communion avec toutes mes Soeurs qui ont oeuvré à Champlain, je vous invite à rendre grâce au Seigneur pour tout ce qu'Il a accompli de beau et de bon en cette paroisse."

L'espace nous manque pour vous faire connaître les trois autres témoignages.

Au cours de cette eucharistie, nous avons remercié Dieu pour ces saints éducateurs de la foi, qui font partie de notre histoire et dont nous récoltons encore les fruits.

Denis Clément
curé de Champlain



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir



La Fabrique de Champlain

Mot de remerciement à l'occasion du 125e anniversaire de l'arrivée des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec à Champlain, par Soeur Denise Rodrigue, Supérieure générale

La vie est un fleuve qui coule vers demain et qu'on ne peut freiner.

(Martin Gray)



J'ai choisi cette pensée de Martin Gray parce qu'elle renferme à elle seule les 125 années de présence des Soeurs du Bon-Pasteur à Champlain. Comme il a dû en couler de l'eau en face de notre beau couvent, pendant toutes ces années! Où est allée cette eau? Qui a pu en suivre le cours? Qui a pu en mesurer le volume? Qui a pu en freiner la course? Il en sera ainsi de ce mystère, bien longtemps encore.

Les années ont passé, l'eau du fleuve n'est jamais la même, mais le souvenir d'aujourd'hui demeurera gravé dans notre mémoire vive, là où le mot "merci" devient sacré, là où le mot "merci" devient messager de ce qu'il y a de plus précieux dans le coeur des humains.

Merci d'avoir fait revivre un passé qui ne sera jamais tout à fait passé! Merci d'être allés au coeur même de notre histoire! Merci d'avoir mis à jour nos racines "Bon-Pasteur", d'en avoir montré l'arbre plus que centenaire, les fruits qu'il a produits et qu'il produit encore! Merci d'avoir si magnifiquement célébré le 125e anniversaire de la présence des soeurs du Bon-Pasteur à Champlain!

Sur l'écran de nos souvenirs, vous avez fait couler de multiples images et vous avez mis en fête la mémoire de notre coeur. Oui, vous avez mis en fête la mémoire de notre coeur, car l'anniversaire d'aujourd'hui est un magnifique soleil qui plombe sur l'eau d'un fleuve, ses couleurs d'aube et de couchant. À Champlain, les nuances n'ont jamais perdu leur beauté et leur intensité.

Vingt ans après sa fondation, en 1850, pour la septième fois (après Rivière-du-Loup, Lotbinière, Chicoutimi, Charlesbourg, Cap Rouge, Château-Richer), la Congrégation des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec envoyait quatre soeurs à Champlain pour ouvrir un couvent, afin d'assurer l'éducation et l'instruction des jeunes filles. À ce moment, notre fondatrice avait 64 ans.

On lit aux Annales de la Maison-Mère, le 5 juillet 1870: "notre Mère supérieure, soeur Saint-Vincent-de-Paul, - l'une de nos fondatrices - et soeur St-Amable, se sont rendues à Champlain pour y visiter la maison destinée aux religieuses qui doivent y être envoyées comme missionnaires. Notre mère supérieure vit aussi la Présidente et la Vice-Présidente du bazar qui doit être ouvert en faveur de notre nouveau couvent. Nous ne saurions trouver plus de dévouement pour nous qu'en ces dames travaillant avec ardeur pour procurer quelque bien-être aux nouvelles missionnaires". Et le 29 août 1870, les quatre fondatrices du couvent de Champlain se mirent en route. L'année suivante, en juillet 1871, Marie Fitzbach, notre fondatrice, venait y passer 15 jours.

Depuis, nous gardons en mémoire la générosité, l'accueil et la collaboration des gens de Champlain.

Année après année, nos devancières ont su relever de nombreux défis pour s'ajuster aux besoins des différentes époques. À notre tour, les années "70" nous ont amenées au large de l'inconnu, des interrogations, des défis à relever pour maintenir "vivante" la mission apostolique des soeurs du Bon-Pasteur.

Nous nous sommes adaptées à de nouveaux besoins. Les générations se sont succédé, des changements majeurs ont touché le système éducatif au Québec, de nouvelles réalités ont surgi. Aujourd'hui encore, nous nous laissons constamment interpeller par les événements, mais toujours dans la ligne de la misécorde et de l'éducation, puisque nous sommes particulièrment vouées au ministère de la miséricorde et de l'éducation de la foi dans les oeuvres sociales et d'enseignement.

Comme Congrégation, nous sommes peut-être moins visibles que dans le passé, mais notre foi et notre espérance dans le Seigneur, bon Pasteur, nous gardent, non seulement dans la société québécoise, mais également aux États-Unis, au Lesotho, en Afrique du Sud, au Brésil, au Rwanda et en Haïti. Nous sommes moins nombreuses, mais comme au début de la Congrégation, nous collaborons activement avec les organismes qui oeuvrent dans le domaine de l'éducation et de la rééducation.

Il me semble que ce pèlerinage dans le passé vécu avec vous est une invitation à réinventer ensemble, - gens de Champlain et Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, - de nouvelles formes de collaboration afin de répondre aux besoins de la société en quête de justice, d'amour et de paix et pour que s'épanouisse, dans la dignité, toute personne humaine. Nous souhaitons pouvoir poursuivre longtemps encore notre mission d'amour et de bonté, ici, à Champlain.

Gens de Champlain, vous nous avez rendu hommage. C'est à notre tour de vous rendre hommage pour la qualité et la fidélité de l'accueil et de l'aide que vous avez toujours assurés aux soeurs du Bon-Pasteur. Je vous dis "merci". Un merci du coeur. Un merci de plénitude. Un merci fait de prière et d'affection. Dans leur mémoire vive, les Soeurs du Bon-Pasteur réservent une place de choix au souvenir reconnaissant pour chaque personne qui a mis son coeur, sa compétence et son talent au service de cette magnifique réalisation.

Soeur Denise Rodrigue, s.c.i.m.
Supérieure générale

Le 11 juin 1995

Un Champlainois se raconte

Si, avec Lucien Hamelin, je me suis impliqué dans les loisirs à Champlain, je n'ai fait que suivre le sillon tracé par ceux qui nous ont précédés.

De ma prime enfance, je revois, comme sur mon écran de télévision, ces gens faisant partie de l'équipe de hockey de Champlain. À l'arrière de la maison du Dr Henri Marchand, voisine du presbytère, occupée à cette époque par le fils aîné Théobald, la patinoire s'y trouvait. Malgré le froid, vêtus d'habits que nos parents dosaient suivant l'intensité de cet élément, nous les jeunes, nous nous trouvions sur les remparts de neige qui souvent nous servaient de promontoire. Heureusement qu'entre les périodes nous pouvions nous rendre au restaurant de Solfrid Hébert, demeure actuelle de madame Camille Valois.

Après avoir traversé cet espace de la patinoire à cet escale de réchauffement, ce terrain inoccupé, ce carré où Gaston Dumas opère sa station d'essence, nous le traversions en diagonale, ce qui nous évitait quelques pas, car hâte et empressement il y avait à nous dégeler les pieds.

Que je les trouvais formidables ces "équipollents" de Jean Béliveau, de Patrick Roy. René Turcotte, le seul survivant de cette époque avec Frédéric Marchand, le père de Guy et les autres, nous épataient autant qu'aujourd'hui René peut le faire avec son tricycle muni d'une plaque triangulaire rouge vif, signe évident de respect que l'on se doit d'accorder à notre vénéré patriarche. Je vous énumère ces athlètes qui, à mon sens, étaient pour moi des titans: René Turcotte, Frédéric Marchand et son frère Adrien, Roland Morinville, Armand Carpentier, Adélard Carpentier, Paul Mailhot, Philippe Hivon, Nicolas Bailly, Charles Marchand, Philippe Gingras.

Parlons-en encore de ces anciens, de ces messieurs qui sont pour la plupart d'entre nous de notre parenté.

Une mascarade aux jours gras de ma tendre enfance m'avait ébloui au point d'en rêver souventes fois. Notre grand fleuve constituait pour nous une patinoire ouverte qui se prolongeait, croyez-moi, quasi tout le long de son parcours. Par un après-midi ensoleillé, les festivités du Mardi gras avaient trouvé place au beau milieu du chenail, centré par la grosse bouée noire prise dans les glaces. Une mappemonde de forte dimension de couleur jaune pâle englobait la tête du porteur, si bien imaginée qu'il nous était difficile de reconnaître ce transfuge. Se cacher le ciboulot, n'est-ce pas le réflexe de ceux qui, tombés aux mains de la police, se cachent la figure de leurs mains, évitant ainsi de se faire reconnaître. Le notaire Bergeron avait imaginé ce truc et avait réussi à nous berner.

Un autre "mardi gras": Maurice, celui-là le fils aîné du défunt notaire Gustave Marchand, le frère de Jean, notre Sénateur, avait eu l'idée de teindre en rouge pâle sa "combinaison" avec porte "déversoir" à l'arrière, agrémentée d'une double rangée de boutons à l'avant simulant de merveilleuse façon la génitrice du porc. Un masque à la figure venait couronner le simulacre de cette noble race.

Cependant, Maurice dut, comme moi je le faisais, pour se protéger du froid qui pouvait se glisser dans l'entrebaillement de ce vêtement, introduire au point X de son être, une copie du journal "Le Soleil" qui, par ses rayons, tiendrait au chaud son organe dit essentiel à la procréation.

Le fleuve prenait, comme on le disait, vers la mi-décembre. Un chemin était balisé entre Champlain et Gentilly. Les clochers de ces deux paroisses étaient comme ces amers servant de point de repère aux pilotes du grand fleuve. Ainsi en était-il pour l'alignement de ce chemin de glace réunissant les deux rives. Les loups de Champlain rendaient visite aux renards de Gentilly. Le croisement de ces deux races donnait aux rejetons de la ruse et une tonalité vocale toute particulière. Je connais certains fruits de ces accouplements, je m'abstiens de vous les identifier.

En ces temps où notre patelin était fermé à toute circulation extérieure sauf celle du chemin de fer, le hockey était le sport dominant. Les Marins nous revenaient de nos Grands Lacs. Ils avaient le pied marin qui devenait pied patin. Les après-midi, le club des Marins de Champlain s'exercait en vue de rencontrer les équipes des paroisses avoisinantes. Le dimanche, il y avait foule à applaudir nos porte-étendards. Qui donc constituait ce deuxième bataillon tout aussi talentueux que le premier, énuméré plus tôt? Rosaire Côté, Gilles Pintal, Lionel Gingras, Augustin Toupin, Yvon Vézina, Gilles Hardy, Benoît St-Cyr, Rosaire St-Cyr, Jacques Marchand, Hervé Croteau, Pierre Germain. L'arbitre désigné d'office était Fernand Germain. Maurice, son frère, était l'électricien qui fournissait son temps gratuitement à l'installation du système luminaire. Les soirées , jeunes gens, jeunes filles, se livraient au patinage, sport qui a favorisé plusieurs mariages, à la grande joie de notre curé.

(suite à la p.5)

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

15 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

LES VOLTIGEURS 1948-1949



De gauche à droite: Paul Alain, Gabriel Alain, Paul Bailly, Fernand Lapolice, Antoine Toupin, Claude LeBlanc, Georges Toupin, Gilles Marchand, Gilles Noël, Roch Bertrand, Jean-Louis Sinotte, Jean-Baptiste Duval, Claude Tessier. Absent: Adélard Germain, Gilles Pintal.

Un autre Germain, Adélard celui-là, le cadet de la famille de Pierre et de Berthe Hamelin, avec Paul Bailly et Gilles Pintal, fut l'instigateur d'une ligue de hockey qui était constituée en majeure partie de marins. Le nom des Voltigeurs reste sans doute gravé à la mémoire de ces jeunes de l'époque. Je ne puis vous en parler avec moult détails car j'étais absent du milieu. Je vous fournis une photo de ces valeureux gais lurons.

Ce n'est qu'en les années 50 que je me suis impliqué dans l'organisation des loisirs à Champlain. J'y suis allé avec Lucien Hamelin dans le hockey et le baseball. Nous avons eu la tâche facile, d'autant plus que nous étions assistés de gens qui nous épaulaient et qui plus est, nous fournissaient de nombreux rejetons dans nos formations.

1951 nous apporte un club de hockey formidable. Nous balayions tout sur notre passage. Dans la ligue Champlain-Portneuf, nous disputions nos parties jusqu'à St-Basile. Par une température de -40 degrés, Adélard, mon frère, résidant à Québec, avait véhiculé les quelques joueurs faisant partie de l'équipe de l'Université Laval, soit: les frères Luc et Paul Hamelin et Jacques Alain, Lucien Hamelin, Armand Alain et moi-même avec l'auto de mon frère Jean, nous transportions la balance du club.

Après avoir disputé cette partie par un froid sibérien, Luc Hamelin prit le volant de la Dodge 41 et sitôt engagé dans la côte du "C" à Portneuf, le prestone ne répondant pas à l'exigence de ce froid et en plus, peut-être à cause d'un peu trop de précipitation au départ, le radiateur se vida de son contenu. Heureusement que Lucien Hamelin et Armand Alain, nos deux inspecteurs d'écoles, nous suivaient; c'est ainsi qu'après le partage de ma voiturée, nous nous sommes rendus sains et saufs, toutefois après avoir prévenu un garage de Portneuf qu'une Dodge 41 était en panne dans la côte du "C". Le lendemain, je prenais l'autobus pour aller récupérer l'auto, rétablie de son vomissement d'antigel. Tout se faisait gratuitement, dans la concorde et l'enthousiasme de nos succès.

St-Marc-des-Carrières nous avait donné du fil à retordre. Dans la finale de cette ligue Champlain-Portneuf,



Alain Bourbeau
Excavation

- Transport et vente
- Terre, sable, gravier
- Excavation et terrassement

815, Notre-Dame, Champlain, QC G0X 1C0 Tél.: 295-3136

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411



TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR
NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

LES MARINS DE CHAMPLAIN



1re rangée de gauche à droite: Luc Hamelin, Claude Hamelin, Lucien Hamelin, Jean-Louis Bertrand, Ludger Bergeron, Yvanhoe LeBlanc, André Trépanier, Paul Hamelin.
2e rangée: Paul Marchand, Fernand Lapolice, Paul Alain, Claude Tessier, Hugues Hamelin, Jacques Alain, Paul Béliveau, Gabriel Alain, Gilles Noël, Théobald Marchand.

nous avons joué à la limite d'un 2 dans 3 et par un score égal à la troisième, Fernand Lapolice l'a mis dedans comme le dirait Jacques Demers, l'entraîneur des Canadiens. Cette victoire nous a conduits à rencontrer les champions des régions environnantes. Une photo du club des Marins de Champlain dans cette épopée sportive et en surplus un compte-rendu du Nouvelliste le lendemain de cet exploit nous donnent la preuve que mes dires sont véridiques.



RE/MAX
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

Andre Breton
Courtier Immobilier Affilié
Á Votre Service Depuis 1984

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5

Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

LE NOUVELLISTE, VENDREDI 16 MARS 1951

Champlain a remporté le championnat intermédiaire "C" de la mauricie,

En triomphant hier du Sainte-Flore 10-0 pour gagner la série finale du meilleur dans sept en quatre joutes consécutives.



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

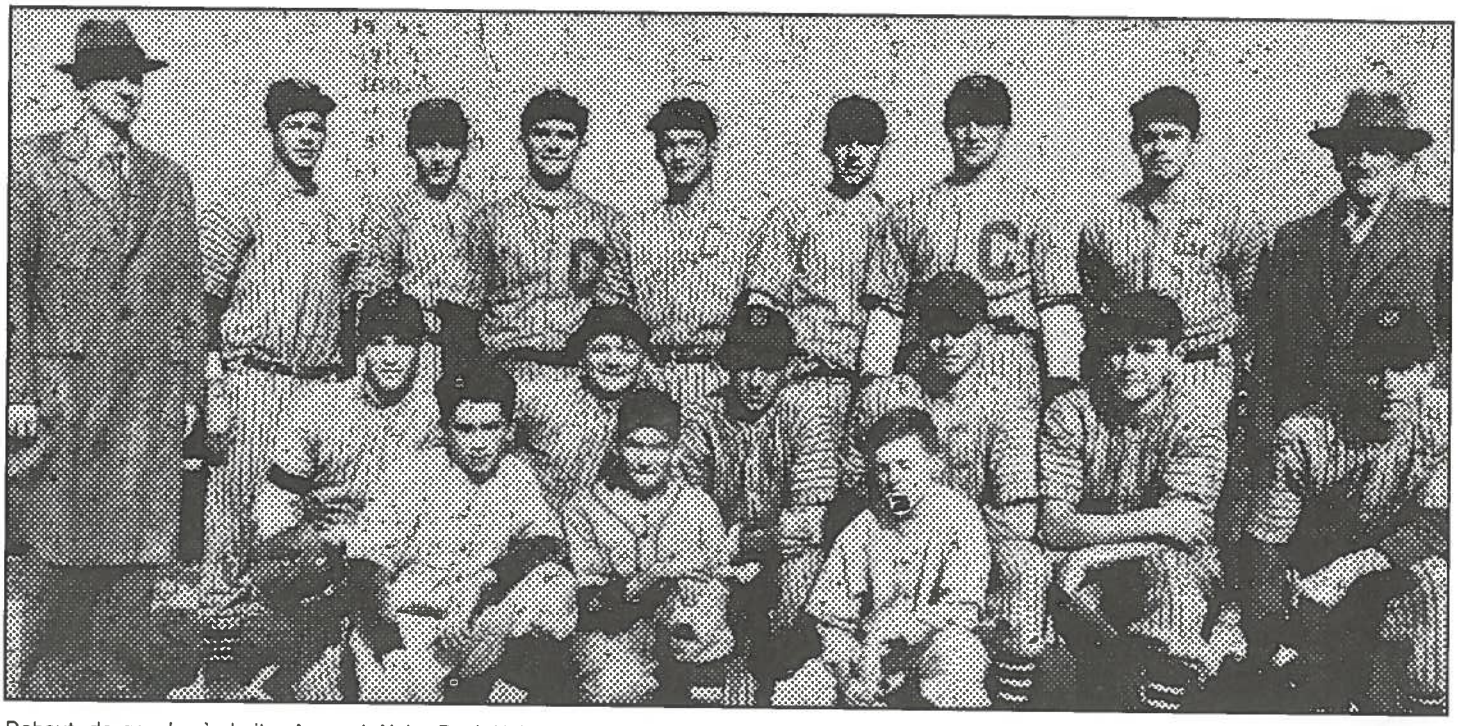
La caisse populaire de Champlain

LUNDI	**9h30 à 16h00**
MARDI	**9h30 à 16h00**
MERCREDI	**9h30 à 16h00**
JEUDI	**9h30 à 20h00**
VENDREDI	**9h30 à 16h00**

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle



Debout, de gauche à droite: Armand Alain, Paul Alain, Paul Bertrand, Jean-René Marchand, Roger Leblanc, Gabriel Alain, Gaétan Marchand, Onil Marchand, Lucien Hamelin - Agenouillés: 1ere rangée: Paul Hamelin, Yvanhoe Leblanc, Hugues Hamelin, Jean Hamelin, Louison Marchand, Pierre Alain - Les mascottes: Alexandre Desrosiers, Camille Bailly et Louis Chartier.

En 1954, nous sommes allés chercher le grand championnat de la ligue rurale avec comme adversaire, St-Alexis-des-Monts. Je vous dresse un tableau synoptique de la composition de cette fameuse équipe:

FAMILLE ARMAND ALAIN	FAMILLE LUCIEN HAMELIN	FAMILLE PIERRE MARCHAND
Jacques	Luc	Gaëtan
Paul	Paul	Jean-René
Gabriel	Hugues	Louison
Pierre	Jean	Alain
		Marcel-P.

À cet empire familial s'ajoutaient des joueurs aussi talentueux que ces derniers: Paul Béliveau, Roger Leblanc, Rosaire Bourbeau, Onil Marchand, Paul Sauvageau (Alfred Pintal), Claude Tessier et non le moindre, Paul Bertrand, qui a accompli un travail énorme dans les années qui ont suivi ce grand périple sportif.

Je ne puis passer sous silence la détermination de celui qui est devenu le Docteur Marcus Wilby de Ste-Thècle, notre cher Jean-René. Claude Charron l'a qualifié de prototype idéal du médecin de campagne à son programme de télévision à TVA.

Par un beau dimanche matin ensoleillé, avec l'auto que mon frère Jean avait apesentie de son plein d'essence, je me suis présenté au quai de Trois-Rivières chercher Jean-René, notre costaud de six pieds, notre lanceur émérite sur qui reposait un fort pourcentage de la puissance du club. Je le trouvai endormi sur son grabat, dans la cale du remorqueur sur lequel il répondait au titre de chauffeur de bouilloire. Notre Jean-René venait à peine de terminer son "quart" et Dieu sait si c'était épuisant de tenir à la fine pointe d'excellence le degré de pression exigé pour bien manoeuvrer dans le touage de ces chalands remplis de sable, par le déversement de ces dragues de la Marine Industrie.

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Les entreprises Lanouette et Tremblay

Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite

à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

Aïe!, Aïe! Jean-René, réveille-toi, réveille-toi. Tu te dois de venir lancer. Nous avons à rencontrer St-Étienne, il le faut. À demi éveillé, il me répond: attends un peu, je vais m'étirer; tranquillement il se vêtit et hop dans l'auto, en direction de Champlain.

Son père, Pierre, fut très heureux de son arrivée. Revêtant le costume de Champlain, c'est dans la camionnette de l'épicerie Jean LeBlanc, dont le chauffeur attitré était moi-même, que nous nous sommes rendus à St-Étienne. Croyez-le ou non, Jean-René nous a lancé une partie exceptionnelle. Si je me souviens bien, le score final fut de 2 à 1. Paul Alain, notre champ droit, était allé nous chercher une balle dans une attrappée, accolé à la clôture pour nous donner la victoire.

Dans la famille de Pierre, il y avait un autre élément qui n'était pas piqué des vers. Gaëtan, celui-là. Vous dire combien il mettait de l'entrain dans le déplacement du club. La camionnette recevait l'équipement, surveillé par la mascotte du temps, Marcel P., un autre produit de Pierre. Ce véhicule était rempli à pleine capacité de joueurs, assis sur la dure, qui subissaient la première période de réchauffement que leur apportaient les soubresauts de ce mode de transport. La chanson du Rapide Blanc "Awing ah hein, A wing ah hein" était si bien rendue par Gaëtan, qui y mettait toute son âme avec une voix sans doute héritée de son grand'père, le Dr Henri Marchand.

Par son articulation soignée enjolivée de son timbre de voix, il nous était facile de retenir les paroles et vite, nous faisions choeur. Vraiment, Gaëtan était notre Alain Morisod et nous, les "Sweet People".

Tante Dora Turcotte était une de ses "fans". Inutile de vous dire qu'à toutes les occasions et souvent provoquées par notre vedette, il s'exécutait au grand plaisir de sa fidèle auditrice. Notre centenaire, qui nous a quittés il n'y a que quelques années, voyait en cette chanson du Rapide Blanc, des paroles trop osées, elle qui avait l'influence de la culture judeo-chrétienne. Quant à l'interprétation qu'il faisait, elle avouait en toute candeur que son neveu avait le talent d'une grande star.

1955 fut l'année de mon départ pour la grande ville. Ce ne fut pas la panique dans l'organisation des loisirs à Champlain et surtout pas dans la formation de l'équipe de baseball. Paul Bertrand, assisté de Jean Hamelin, Rosaire Bourbeau, Roger Leblanc, a pris la relève. À ces derniers se greffèrent les rejetons des familles Ayotte, Chartier, Pintal, St-Cyr, Valois.

Je m'en voudrais de ne pas souligner d'une façon toute particulière le travail accompli comme joueur, gérant, instructeur et bailleur de fonds, que fut Paul Bertrand. Jacques Beauchamps, dans le Journal de Montréal, le qualifiait de "papa du baseball rural". D'ailleurs, en juillet 1965, dans une joute d'étoiles opposant la section ouest-centre à la section est-centre de la ligue rurale, il fut choisi, comme Philippe Alou l'a été, par les gérants et les propriétaires des clubs de sa section comme instructeur désigné. Je vous énumère à dessein le nom de ces villes et villages qui couvraient notre appartenance: Champlain, Portneuf, St-Marc-des-Carrières, St-Casimir, Ste-Anne, Ste-Thècle, St-Adelphe, La Tuque, Grand'Mère, Shawinigan, Trois-Rivières.

Comme c'est mon dernier écrit, je tiens à vous dire que ces années d'implication dans les loisirs m'ont permis de maintenir chez moi un certain moral, malgré l'épreuve qui m'avait assailli en pleine jeunesse. Heureux je suis de m'être fait bénévole. Si j'ai quelque peu été utile aux jeunes de ma paroisse, je me suis payé une bonne dose de motivation dans le maintien de ma raison de vivre.

Yvanhoe LeBlanc

Cet article est le dernier de la série intitulée "Un Champlainois se raconte". L'équipe du journal remercie monsieur LeBlanc et le félicite vivement pour son application à si bien décrire les us et coutumes de son temps. Nos fidèles lecteurs voudront sûrement s'associer à nous pour rendre un hommage bien mérité à ce scribe infatigable qui nous a fait partager, avec un humour parfois teinté de nostalgie, ses souvenirs.



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
Construction Guy Ricard Inc.
— Entrepreneur général —
861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain

SOIRÉE-HOMMAGE à nos finissantes et finissants

Le 16 juin dernier, pour la quatrième année consécutive, le Club Optimiste de Champlain rendait hommage aux étudiantes et étudiants de Champlain qui terminaient un niveau de leur formation scolaire. Le Club juge important de souligner l'effort intellectuel des nôtres, jeunes ou adultes, qui ont franchi une autre étape dans leur perfectionnement académique. Cette activité a été rendue possible grâce à la collaboration de la Caisse populaire de Champlain, de la Municipalité et du député provincial, Yves Beaumier.

Voici les photos de nos finissantes et finissants de cette année.



Élémentaire: 1ère rangée: Julie Allyson-Pagé, Maude Dugré, Catherine Turcotte, Hélène Marchand, Mélissa Houde, Nathalie Massicotte, Cynthia Massicotte.
2e rangée: Élise Fitzgerald, Catherine Matton, Pierre Mercier, Steve Gagnon, Christophe Duchesne, Hugo Tremblay, Éric Marcotte, Olivier Germain (Photo: Mireille LeBlanc)



Secondaire, assis: Cimon Laliberté - Debout: Kim Bossé, Marianne Duchesne, Simon Laganière, Yannick Marchand, Hélène Sauvageau, Maxime Trudel, Louis Massicotte, Julie Marchand.. (Photo Mireille LeBlanc)



Collégial: Nancy Dubord et Sylvie Lafontaine (Photo Mireille LeBlanc)



Universitaire: Nathalie Vézina, Karine De La Chevrotière, Liette Marchand, Annie Grandmont, Patrick De La Chevrotière (Photo Mireille LeBlanc)

L'A.F.E.A.S.

LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

Lettre à mon village

La S.S.J.B. des Chenaux tenait au printemps un concours sur le thème "Lettre à mon village". Le jury était composé de Jean-Marie Massicotte, Hélène Roy-Gagnon et Céline Durand. Nous reproduisons ici le texte entier de la copie gagnante, et des extraits de la deuxième et des deux troisièmes ex aequo.

Laurette LeBlanc, présidente

Voici la copie gagnante.

"Mon village
rue des souvenirs
c.p. mon coeur
Pays de mes amours
Mon village, Pont Rouge

Enfin! Après tant d'années, me voilà. Tu devais sûrement penser que je t'avais oublié, puisque bientôt 24 années nous ont séparés. Oh! Excuse-moi, je suis un peu prétentieuse de croire que, au premier coup de plume, tu puisses me reconnaître! Hé bien! C'est moi, la petite Ginette, la fille cadette de l'épicier Gérard Paradis. Tu sais, l'enfant au visage barbouillé de biscuits au chocolat et au chandail couvert de boue? Tu dois sûrement te souvenir de moi puisque je t'ai tant aimé et aussi tant détesté: aimé parce que tu renfermes en ton âme mes plus beaux jours et détesté parce que tu possèdes mes plus grands regrets.

Tu te rappelles, tu as été témoin de ma naissance. Les gens du village disaient: "C'est merveilleux, une autre petite fille pour M. et Mme Paradis; ils doivent être fiers de ça après avoir eu sept garçons de suite." Puis, j'ai grandi et ton grand couvent du nom de Ste-Jeanne de Pont-Rouge m'a ouvert ses portes; j'y ai fait d'ailleurs tout mon primaire et secondaire.

Les jours de congé étaient destinés à t'explorer sous toutes tes facettes. L'été, tes champs regorgeaient de petites fraises, de bleuets et de mûres sauvages que mes frères Ronald, Réjean, Paul-Raymond et moi-même allions cueillir allègrement, puisqu'ils faisaient partie intégrante de notre fin de repas avec les bonnes tartes que maman cuisinait.

Par la suite, nous allions nous rafraîchir dans ta grande rivière, la Jacques Cartier, celle qui faisait le désespoir de notre mère, cette dernière craignant toujours le pire. À la fin de l'après-midi, nous quittions la rivière pour marcher dans ta forêt que nous appelions communément "le bois chez Hamel", puisque ce dernier y avait construit un petit camp en bois rond et nous permettait d'en disposer à notre guise. L'hiver, tu nous offrais deux belles patinoires extérieures et une grande glissoire d'au moins un quart de mille. Ton air pur nous vivifiait et nous donnait de l'appétit.

Il fallut que tu ébranles un jour mon amour pour toi. Ta terre a non seulement enseveli un de mes frères et mes parents, mais aussi ma meilleure amie. Elle n'avait que treize ans. Je ne sais pourquoi je m'étais retournée, mais j'ai vu une voiture qui roulait à une grande vitesse. Présageant l'accident, je donnai la main à mon amie afin que celle-ci puisse s'écarter de la route, sa main a glissé de la mienne: il était trop tard.



Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide
Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Longtemps, je ne t'ai plus considéré de la même façon, ne voyant en toi que le lieu de ma grande peine, mais heureusement, ton charme a reconquis mon coeur avec tes couchers de soleil faisant accord avec le chant des oiseaux qui s'atténuait à mesure que l'obscurité te gagnait.

C'est avec toi que j'ai connu mon premier amour, le beau Robert aux yeux bleus, mon premier travail chez Jojo, la coiffeuse, et c'est aussi dans ta belle église que je me suis mariée; c'est encore avec toi que j'ai connu mon premier "départ".

À toi ont succédé les villages de Neuville, Ste-Christine et Champlain. Je crois bien que je vais mourir ici, puisqu'à Champlain, je m'y sens bien: c'est une terre accueillante avec un passé qui ne me regarde en rien, un présent que je vis avec ardeur et un avenir dont je ne connais pas encore l'odeur.

De t'avoir écrit ces quelques mots m'a fait beaucoup de bien. Peut-être qu'un jour je te rendrai visite et te raconterai, en tête-à-tête, ma vie depuis que je t'ai quitté.

Merci de m'avoir lue: À bientôt.

Ginette Paradis

P.S. Je garderai toujours pour toi une place dans mon coeur! Je t'aime! xxx

La deuxième place fut méritée par le texte de Madame Suzanne Martin dont voici quelques lignes:

"Mon cher village, tu sais, jamais je n'oublierai les jours et les années que j'ai vécus chez toi. Tout respirait la paix, la joie et l'amour. (...) La rivière Matane longeait l'avenue St-Jérôme et mes rêves coulaient avec elle, tantôt houleuse, tantôt très calme."

En troisième place, quelques mots du texte de madame Réjeanne Barnes:

"Mon village pour moi est comme un ciel ou un paradis. Je n'ai pas encore vu le paradis, mais j'imagine que Champlain pourrait lui ressembler.

Quand je regarde le fleuve et les glaces descendre, je me dis que ce sont mes années qui s'en vont tout doucement.

Vraiment nous sommes privilégiés ici à Champlain où il fait bon vivre et où l'on trouve goût à la vie."

En troisième place ex aequo, quelques extraits de la lettre de madame Jeannine Carignan:

"Notre coin de terre, dont les registres remontent à 1679, parle d'abondance par la voix de ses souvenirs; préservé dans les traditions, parce que ses habitants se sont regroupés autour de son église dont le clocher sert de guide aux bateaux qui parcourent notre majestueux St-Laurent. (...)

Mon village, que de nobles sentiments as-tu le don d'inspirer à tes citoyens! Si loyales qu'elles puissent être, ces heureuses dispositions font de moi une personne comblée, ravie d'habiter ce petit paradis si cher à mon coeur de grand'maman."



De gauche à droite: Mesdames Suzanne Martin, Ginette Paradis, Jeannine Carignan et Réjeanne Barnes.

Fidèle Tenace et Fier

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier
Jeannine Harvey, sec.-trés.-adjointe

Tél.: 295-3979

Constance LeBlanc

La mort de Constance LeBlanc au début de juin a suscité des témoignages d'affection et d'admiration remarquables par leur abondance et leur intensité. Un trait commun: tous perdaient une amie.

Plusieurs rappelaient son amour de la musique. Elle avait grandi dans la maison bourdonnante de musique et de chant de son père Auguste Bourbeau où tous chantaient. Que l'on pense à Charlotte et Léon. Constance s'était distinguée au piano en remportant la médaille du lieutenant-gouverneur. Et son amour de la musique, elle l'a fait partager à tous les siens.

D'autres rappelaient sa grande participation à Champlain sur le plan social. Elle n'était pas de celles qui regardent passer la parade, mais de celles qui aident à la préparer pour qu'elle soit belle et qui y prennent place avec toute leur joie de vivre. Collaboratrice de son mari, Adélard LeBlanc, lorsque ce dernier était président des loisirs, elle participa elle-même à plusieurs mouvements, souvent au niveau des conseils de ces mouvements: les fermières, l'Aféas, l'Âge d'or, l'A.Q.D.R.. Elle fut présidente des fêtes du couvent du Bon Pasteur lors des célébrations du centième anniversaire.

C'est toutefois sa participation à la Société historique que j'aimerais rappeler de façon spéciale. On la compte parmi les membres fondateurs de la Société. Déjà, lors des fêtes du tricentenaire, elle avait monté le projet d'exposition des petits personnages historiques. Elle fut aussi responsable d'un autre projet qui connut un succès éclatant: la participation de Champlain à l'émission "Soirée canadienne". C'est cette émission qui valut au poste de télévision le trophée "can-pro", trophée qui couronne la meilleure émission du genre au niveau de tout le Canada. Après avoir tenu plusieurs années dans "Le Postillon" la chronique "Les recettes de nos mères", elle réalisa avec son amie Jeannine Carignan le magnifique volume "La Tablée du Chemin du roy" où elles voulaient que les mamans de Champlain puissent conserver pour leurs enfants et petits enfants les secrets culinaires de chez nous qui se seraient perdus.

À toi, Constance, merci pour ta joie de vivre, ton courage, ta capacité d'admiration pour tout ce qui est beau et ton affection véritable pour chacun d'entre nous.

Jean-Marie Massicotte,
président de la Société Historique de Champlain



Nous avons retrouvé cette photo-souvenir d'un moment qui fut important pour Constance et pour la Société historique: le lancement de "La Tablée du chemin du roy". On voit ici Jeannine Carignan avec son petit-fils, Jean Gélinas, et Constance avec sa peitite-fille, Geneviève Massicotte.



Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

le MANOIR ANTIC

BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui



J'ai le plaisir de vous présenter aujourd'hui madame Pierrette Vézina, qui a accepté bien aimablement de collaborer au Postillon.

Madame Vézina est née à Champlain et a continué d'habiter dans le Haut de la paroisse après son mariage. Elle se plaît à cuisiner, à jardiner, à coudre aussi, mais elle trouve du temps pour se joindre à des associations locales.

Pierrette a de bonne recettes à nous donner. Laissons-nous donc tenter: pour sûr que nous ne le regretterons pas.

Et bon appétit!

Jeannine Carignan

Tarte Arc-en-ciel

2 paquets de 250 g. de fromage à la crème Philadelphia ramolli
½ tasse de margarine
1 ¼ tasse de farine tout usage
¼ c. à thé de sel
1/3 tasse de sucre
1 c. à table de jus de citron
1 tasse de crème fouettée épaisse
Fruits frais variés
¼ tasse de confiture pure d'apricot
1 c. à table d'eau

Bien mélanger ½ paquet de fromage à la crème et la margarine jusqu'à consistance homogène. Ajouter la farine et le sel, bien mélanger. Former une boule et réfrigérer. Sur une planche enfarinée légèrement, former une abaisse de 14 pouces, déposer dans une assiette à tarte ou à pizza de 12 pouces. Piquer le fond et les côtés à l'aide d'une fourchette. Faire cuire au four à 425 F. 12 à 15 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit dorée.

Garniture:
Bien mélanger le reste du fromage avec le sucre et le jus de citron, jusqu'à consistance homogène. Incorporer la crème fouettée. Déposer la garniture à la cuillère dans la croûte. Déposer les fruits sur la garniture. Badigeonner avec le mélange de confiture et d'eau. Réfrigérer. (10 portions).

Courgettes farcies au parmesan

4 grosses courgettes
Pour la farce:
1/3 tasse de fromage parmesan râpé
1 tranche de pain blanc émiettée
2 c. à thé de persil frais haché
Poivre noir moulu
1 gousse d'ail écrasée
1½ c. à table de beurre
Persil frais pour décorer

Préchauffer le four à 375 degré. Retirer des lanières dans la pelure des courgettes à intervalles réguliers. Couper les courgettes en tronçons de 2 pouces de long. Retirer le centre des courgettes, réserver la chair. Faire blanchir les écorces ainsi obtenues dans l'eau bouillante 2 minutes, égoutter et disposer dans un plat de service allant au four.

Râper la chair mise de côté. Mélanger avec 3 c. à table de parmesan, le pain, le persil et le poivre. Faire revenir l'ail dans le beurre pendant 3 minutes et ajouter à la farce. Farcir les courgettes du mélange et saupoudrer de parmesan. Faire cuire pendant 20 minutes jusqu'à ce que les courgettes soient tendres et dorées. Décorer de persil. (4 portions).

Filet de porc au parmesan

2 lbs de filet de porc
Beurre et huile
1 oignon haché
1 gousse d'ail haché
4 onces de cognac
2 tasses de bouillon de boeuf préparé
2 c. à table de beurre ramolli
2 c. à thé de farine

Préparation:
Dans un poêlon, faire chauffer les filets de porc dans un peu de beurre et d'huile. Supprimer le gras de la cuisson. Ajouter l'oignon, la gousse d'ail et le cognac. Remuer et faire mijoter 3 à 5 minutes. Déposer les filets dans une lèchefrite. Cuire au four à 350F. environ 30 minutes, ou jusqu'à cuisson complète.

Ajouter le bouillon de boeuf à la préparation d'oignon et de cognac. Laisser mijoter jusqu'à ce que le liquide réduise de 1/3. Épaissir avec le mélange de beurre ramolli et farine. Trancher les filets. Couler la sauce sur les filets. Servir avec une bouquetière de légumes. (4 portions).

Tél. : (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Tél.: (819) 295-3231
CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.



Parole et musique

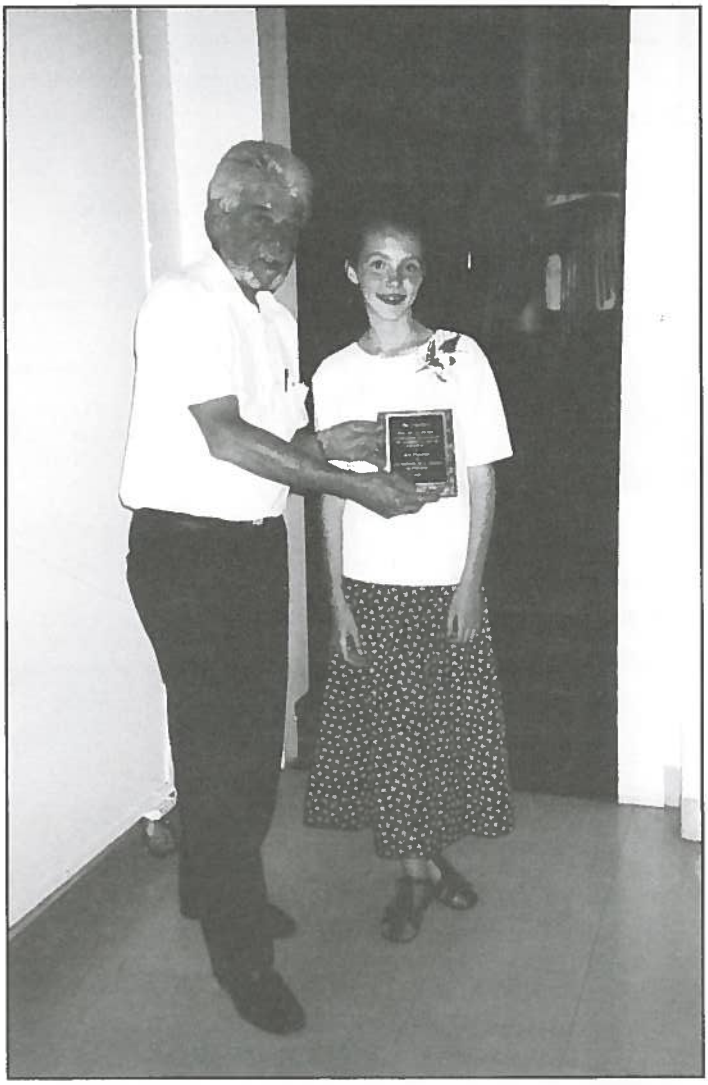
Édith, Élise et Marie avec leur certificat de participation au concours "L'initiation à l'art de s'exprimer". (Photo: Mireille LeBlanc)

Oui! Parole et musique. Elles sont trois soeurs, Élise, Édith et Marie Fitzgerald. Elle ont participé toutes les trois au concours de "L'initiation à l'art de s'exprimer". De plus, les trois aiment la musique et jouent d'un instrument. Élise joue du piano, fait du ballet et collectionne les timbres. Édith joue du violon et collectionne les coquillages. Marie joue de la flûte traversière, fait partie des chanteurs de la Maîtrise du Cap et collectionne les roches.

Les trois sont des ferventes du camping. Elles pratiquent le tennis, la natation, le ski de randonnée et le patin.

Bravo les filles! Avec votre frérot et vos parents, vous jouez certainement "la mélodie du bonheur".

Jean-Marie Massicotte



Jean Roy, le président du Club Optimiste, remet une plaque-souvenir à Élise Fitzgerald afin de rappeler la participation d'Élise au concours "L'initiation à l'art de s'exprimer" durant six années consécutives. (Photo: Mireille LeBlanc)

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.
Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée
(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.
Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration
258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

AMUSATEK
CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS
Sonic
7 JOURS
GASTON DUMAS

La semaine de la municipalité

Pour une septième année consécutive, Champlain a souligné à sa façon "La semaine de la municipalité" tenue du 4 au 10 juin 1995.

La semaine a débuté par une randonnée cycliste parrainée par le Club Optimiste. Le dîner fut servi par les membres du Conseil municipal à la halte routière.

Lundi le 5 juin à 19h, la levée du drapeau a été suivie d'une réunion spéciale à laquelle ont participé des élèves de 5e et 6e année de l'école de Champlain. Pierre Mercier a été élu Maire. Les conseillers sont: Joanie Boisvert, siège #1; Olivier Germain, siège #2; Karine Houde-Dumas, siège #3; Mélissa Houde, siège #4; Jean-François Joosten, siège #5; Hugo Tremblay, siège #6. Merci au directeur de l'école Champlain, monsieur Michel Loranger, ainsi qu'aux professeurs pour leur collaboration.

Par la suite, madame Liette Marchand, présidente du comité d'embellissement, a procédé au lancement du concours "Villes, Villages et Campagnes fleuris". L'assemblée régulière du Conseil municipal a suivi. Après cette rencontre, des beignes et du café ont été servis.

Le 8 juin, c'était la journée des aînés (es). Les jeux ont débuté à 13h30 à la salle de l'Âge d'Or. Une vingtaine de personnes étaient présentes. La messe a été suivie d'un pique-nique qui s'est terminé par la plantation d'un chêne au coin des Aînés (es).

La journée du vendredi 9 juin a été confiée au Comité d'urbanisme. Monsieur Gérard Beaudet, du groupe "SOTAR", a dirigé une visite guidée des maisons du village ayant une valeur patrimoniale et architecturale forte et même exceptionnelle. Plus tard, en soirée, nous avons accueilli 12 nouveaux arrivants. Pour souhaiter la bienvenue, une pochette contenant la liste des divers services offerts dans la municipalité ainsi que le nom des présidents des associations actives de chez nous leur a été remise. Une conférence sur le patrimoine a été présentée à toute la population. Merci aux membres du Comité Consultatif d'Urbanisme pour cette collaboration qui fut bien appréciée.

Cette Semaine que nous avons vécue est très valable. Prenons conscience que la démocratie municipale est une machine qui demande de la bonne volonté de la part de tout le monde pour bien fonctionner.

Huguette St-Onge Pintal,
conseillère, responsable de la Semaine



Les braves de l'excursion de sécurité cycliste, organisée par le Club Optimiste dans le cadre de la semaine de la municipalité.

Massibec
MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0
(819) 295-3031
(819) 295-3325

COOPPLUS
Coopérative agricole
Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

NORMANDIE
Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.
Tél.: (819) 295-3817
OUVERT
7 jours
Livraison

Le Club de l'Âge d'Or de Champlain

Les vacances ont été pour les membres de L'Âge d'Or, une période de repos et nous reviendrons en pleine forme pour nos activités régulières le 7 septembre 1995.

Chaque jeudi après-midi, rencontre à la salle, messe le 3e jeudi du mois, magasinage une fois par deux mois.

Nous préparons notre soirée de bingo pour le samedi 10 septembre 1995, au Centre du Tricentenaire (961, rue Notre-Dame). L'invitation est lancée aux membres et à ceux et celles qui aiment le bingo.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à venir fraterniser, avec nous, membres du Club de L'Âge d'Or, tout au long de l'année 1995-1996,

Huguette St-Onge Pintal,
secrétaire



Les cyclistes auront faim! Il faut la collaboration de plusieurs pour préparer le dîner. On devine le menu. On voit, de gauche à droite: Charles Marchand, Jacques Cossette (attaqué par un maringouin), Claire Guillemette, Daniel Boisvert (un pain à hot dog dans le bec: c'est du Weston!), Benoît Massicotte, Francine Boisvert.



Julie Marchand a tenu le rôle principal de la Comédie musicale "West Side Story" en mai dernier à la salle J. A. Thompson. Cette production du Séminaire de Trois-Rivières et du Collège Marie-de-l'Incarnation, interprétée par les finissants du Secondaire V des deux institutions, a eu la chance de fêter son 15 ième anniversaire sous la présidence d'Honneur de Robert Marien. Louis Massicotte a également participé à la distribution de la pièce comme danseur. Cette expérience "des planches" vécue par Julie et par Louis restera longtemps gravée dans leur mémoire.

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier.

Tél.: 295-5112

Des petits Chanteurs Catalans à Champlain

Du 30 juin au 6 juillet dernier, se tenait le 27e congrès international des Petits chanteurs du monde. Plus de 1500 choristes venant d'Europe, des États-Unis et du Québec se réunissaient pour fraterniser et communiquer aux milliers de spectateurs qui les ont entendus en concert, la passion qui les anime.

Près de 400 familles de la région trifluvienne ont hébergé ces jeunes et ces adultes des diverses délégations. Vingt-trois enfants, adolescents et adultes ont été accueillis dans neuf de nos familles champlainoises. Ces chanteurs et chanteuses provenaient de chorales de dfférentes églises de la Catalogne, dont des Petits chanteurs de la maîtrise de Barcelone.

Le 2 juillet, la chorale catalane a fait vibrer le coeur des Champlainois lors de la messe dominicale. C'est dans un esprit de recueillement et de paix que le choeur a interprété des airs sacrés. À la fin de la messe, l'organiste de la cathédrale de Barcelone nous a enchantés par un court récital d'orgue.

Les Catalans ont été ravis de leur séjour en terre québécoise et ils ont été accueillis de façon chaleureuse dans nos foyers de Champlain. Des amitiés nouvelles sont nées et les familles d'accueil garderont toujours un doux souvenir de la chorale de la Fédéracio catalana de Pueri Cantores, ces choristes au "Service de la Louange et de la Beauté".

Liette Marchand



40 ANS DE BONHEUR!

Richard et Suzanne Martin ont célébré, le 6 juillet dernier, leur 40e anniversaire de mariage, entourés de parents et d'amis (es). Félicitations et beaucoup de bonheur!

Mgr Denis Clément, entouré du choeur Catalan, de l'organiste de la cathédrale de Barcelone et de trois directeurs de chorales.



FRÈRES DE SAINT-GABRIEL
Administration provinciale
165, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0

Tél.: (819) 375-9676

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371- 7302
Fax 373-8753

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Marie Sara Stéphanie Bourbeau Hébert, fille de Élise Bourbeau et de Sylvain Hébert, baptisée le 8 avril 1995.

Ian, Francis, Cindy, enfants de Sylvie Demers et de Claude Gingras, baptisés le 30 avril 1995.

William Nathan Nicole Joseph, enfant de Nicole Guay et de Gilles Trépanier, baptisé le 7 mai 1995.

Marie Caroline Lucie Jessica Massicotte, fille de Michel Massicotte et de Hélène Gervais, baptisée le 25 juin 1995.

Marie Évelyn D. Robitaille, enfant de Rénald Robitaille et de Claude Dostaler, baptisée le 9 juillet 1995.

Marie Frédérique Trottier, enfant de Luc Trottier et de Diane Morinville, baptisée le 22 juillet 1995.

Joseph Jérémie Toupin, enfant de Pierre Toupin et de Josée Boisvert, baptisé le 12 août 1995.

Simon-Pierre Houde, enfant de Jean Houde et de Charlotte Martin, baptisé le 12 août 1995.

Mariages:

Sylvain Carignan, fils de feu André Carignan et de Colombe Harvey et Marie-Josée Milette, fille de Jean Milette et de Marie Bouchard de Champlain, mariage célébré à Champlain le 27 mai 1995.

Sophie Brunelle, fille de François Brunelle et de Charlotte Bourbeau de Montréal, et Jean Dallaire, fils de Lionel Dallaire et de feue Fernande Naud de Montréal, mariage célébré à Champlain le 3 juin 1995.

Ann Guérin, fille de Paul-Émile Guérin et de Thérèse Pépin, de la rue des 14 Soleils, et Stephen St-Aubin, fils de Edgar St-Aubin et de Jeannette Monette, de Gatineau, mariage célébré à Champlain le 8 juillet 1995.

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: février 1995 à juin 1995

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉ
André Pichette	Gisèle Montambeault	139 Notre-Dame
Gaétan Leblanc	Pierre Gélinas	1252 Notre-Dame
Pierre Champagne	Richard Cadotte	80 route Ste-Marie
Julien Jacob	Marcel Lambert (terrain)	rue Jacob
Léo Harvey	Gérard Pépin	41 rang Picardie
Gisèle Montambeault	Jean-Roch Rousseau	139 Notre-Dame
René Clément	Rémi Gravel	12 Provencher
NOUVELLE CONSTRUCTION		
Marcel Lambert		205 rue Jacob

Municipalité de Champlain

Défunts:

Germaine Marcotte, veuve de Bruno Baril, inhumée à Champlain le 5 avril 1995.

Constance Bourbeau, veuve de Adélard LeBlanc, inhumée à Champlain le 11 juin 1995.

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de l'Association américaine des Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

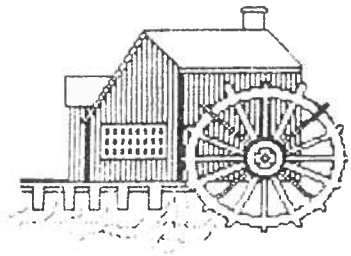
WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

La maison LeBlanc

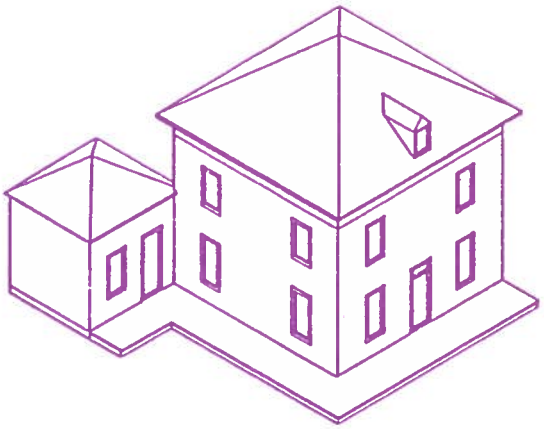
L'étude intitulée "Le potentiel patrimonial de la municipalité de Champlain" a classifié l'ensemble des bâtiments inventoriés en cinq types. Précisons ici que cette classification n'est pas basée sur des courants architecturaux ou des styles, mais plutôt à partir de plusieurs caractéristiques morphologiques.

Tout comme le presbytère de Champlain, cette magnifique demeure illustre bien le type "D". La forme du toit est dite "en pavillon".

À la fin du XIXe siècle et surtout au début du XXe, Champlain n'a évidemment pas échappé à la prolifération de ce cube fonctionnel largement diffusé et amplement vanté dans les revues américaines du temps.

Ses caractéristiques:

- Fonction domestique;
- Plan carré avec adjonction latérale soudée au mur arrière;
- Structure du carré: charpente: bois peint;
- Revêtement du toit: tôle à baguette;
- Forme du toit: quatre versants avec trois frontons percés chacun d'un oeil de boeuf;
- Galerie-perron courant sur la façade sud et le côté est.



Croquis illustrant la forme générale des bâtiments de type "D"

Évaluation:

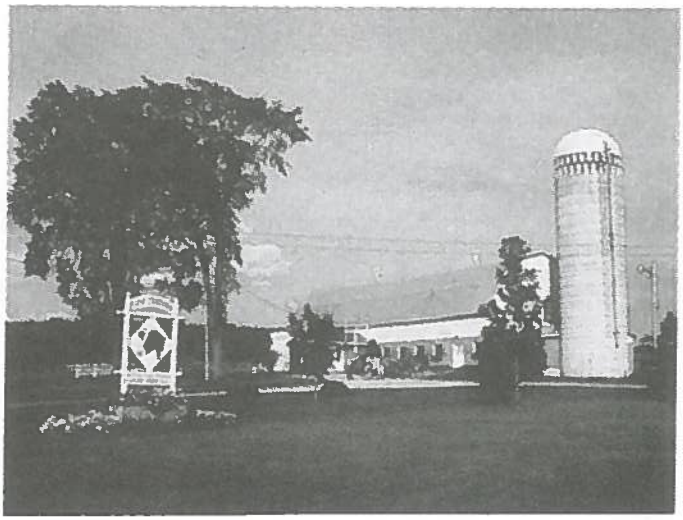
Cette noble demeure possède une valeur patrimoniale inestimable. L'étude sur l'inventaire de notre patrimoine bâti, la classifie comme ayant une valeur architecturale et historique exceptionnelle. Son état physique et son état d'authenticité sont aussi tout à fait exceptionnels. De plus, la firme Ethnotech, de Sillery, lui accorde la cote "exceptionnelle" du point de vue de son appréciation d'ensemble.

Somme toute, une des perles du patrimoine bâti champlainois dont il faut conserver intacte toute sa valeur pour les générations futures.

Jean-Pierre Chartier



Cette demeure s'avère une grand intérêt patrimonial.



ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

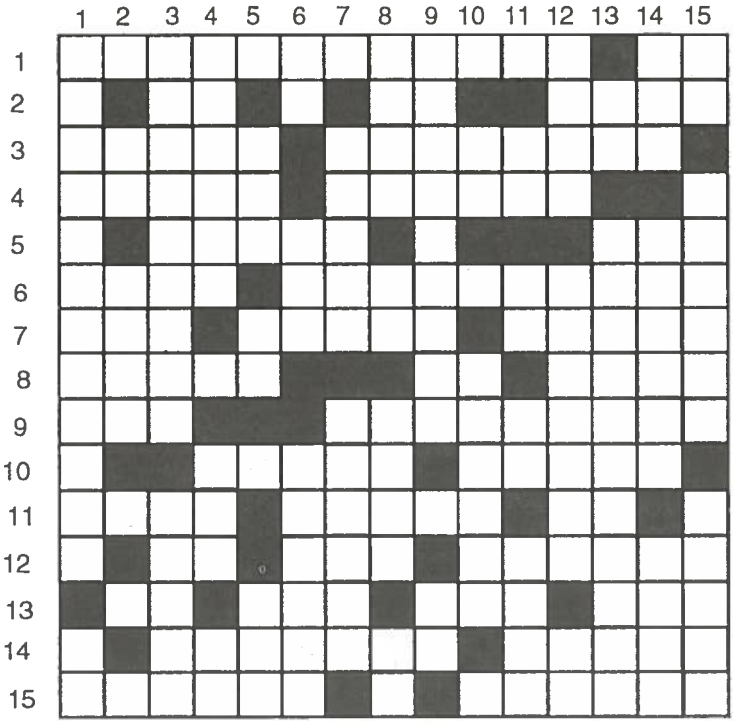
Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

Problème # 40

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1. Nom usuel donné aux liserons.- Route rurale.
2. Deux.- Dieu du Soleil - Alliée.
3. Arbuste cultivé pour ses grappes de fleurs.- Plantes cultivées pour ses fleurs à cinq éperons.
4. Fibre provenant de la toison du mouton.- Riv. de l'Europe centrale.
5. Ventilas.- "Canadian General Electric".
6. Réticules.- Pissenlit.
7. Ch.-l. sur la Drôme.- Herbe aromatique.- Empereur romain.
8. Pasteur luthérien.- Diphtongue.- Anneau de cordage.
9. Dépouillés.- Autre nom de rose trémière.
10. Emplette.- Sans éclat.
11. Fleur ornementale et odorante.- V. d'Italie.- Dans.
12. Direction.- Écrivain américain.- Plante originaire d'Afrique de la famille des résédacées.
13. Note.- Ch.-l. d'arr. de Vaucluse.- Volcan japonais.- Emblème de la royauté.
14. Ségrégation raciale.- Violoniste et comp. fr.
15. Cédée pour un temps.- Privées de ses droits.

VERTICAL

1. Nom usuel donné aux mirabilis.- Opus.
2. Diphtongue.- Son élevé.
3. Fleurs à six pièces périanthaires.- Riv. des Alpes.
4. Tiges ligneuses grimpantes.- Syn. de diastase.- Symb. chim.
5. Homonyme de "sert".- Diphtongue.- Terme de tennis
6. Note.- Constituant des chromosomes.- Adepte d'une éthique fondée sur l'hostilité à la société industrielle.
7. Terminée par un anneau.- Plantes somnifères.
8. Fl. d'Irlande.- Explosif moins une lettre.- Foyer.- Note.
9. Plantes bulbeuses.- Diphtongue.
10. Ennui.- Plantes à fleurs décoratives.
11. Hallucinogène moins une lettre.- Liaison.- Voyelles doubles.- Dieu du vent.
12. Ligne.- Plantes ligneuses.- Pratiques.
13. Pron. pers.- Espèce d'armoise dont l'odeur rappelle celle du citron.
14. Mets délicat.- Caïeu.- Riv. de Belgique.
15. Note.- Espèce de plante du genre violette.- Lieu de détente.

Solution au
prochain numéro

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROI CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème # 39
Vol. 15 No 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	N	O	U	V	E	L	L	E	M	E	N	T	■
2	E	■	■	H	■	E	L	U	■	T	U	R	N	E	R
3	G	E	R	M	E	R	■	M	O	R	S	E	■	D	R
4	E	T	E	■	■	A	L	I	N	E	A	S	■	E	I
5	N	I	C	H	E	■	U	N	E	■	R	■	M	U	N
6	E	Q	U	I	N	O	X	E	■	O	D	E	■	M	T
7	R	U	E	R	■	R	U	S	S	I	E	■	E	■	E
8	E	E	■	O	O	■	R	C	A	■	R	E	N	O	M
9	S	T	A	N	D	■	I	E	■	A	■	R	C	M	P
10	C	T	■	D	I	M	A	N	C	H	E	■	R	E	S
11	E	E	■	E	L	A	N	C	A	■	■	G	O	G	■
12	N	■	C	L	E	■	T	E	M	O	I	G	N	A	I
13	C	I	E	L	■	R	E	■	E	■	A	■	S	■	R
14	E	X	C	E	D	E	■	O	■	O	S	E	■	L	I
15	■	L	I	S	■	G	A	Z	O	U	I	L	L	I	S

L'équipe du journal

Coordination et rédaction

Carignan, Lucie
Chartier, M. Jean-Pierre
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie

Révision

Carignan, Lucie

Publicité

Carignan, Lina

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 16 - No 1 | Décembre 1995 | Tirage: 400 exemplaires

Il est né le Divin Enfant!



(Photo de Pauline et Louise Trudel)

La famille Donat Trudel a toujours eu la fierté de bien décorer leur demeure à l'occasion des Fêtes. La photo présentée ci-dessus, date de 1986. Monsieur Trudel fabriquait les personnages et sa fille Cécile s'appliquait à les peindre.

L'orgue de l'Église de Champlain

Notre orgue a été remis à neuf grâce à une restauration majeure faite au cours des mois de septembre et d'octobre derniers, par "***Les orgues Létourneau ltée***" de Saint-Hyacinthe, au coût de 21 879, 36 $.

Cet orgue fabriqué par la Maison Casavant de Saint-Hyacinthe en 1928 et portant le numéro de fabrication 1257, a été acheté en 1939 de l'église Saint-Jean-Berchmans de Montréal (et non pas de Saint-Louis-de-France) au coût de 3 222,10 $. (cf. Archives de la Fabrique, vol. 10 pages: 353, 354, 358; procès-verbal et comptes de l'année 1939; Histoire de Casavant et Frères, 1988.) Notre orgue compte 16 jeux et 18 rangs. Le système de traction est tubulaire-pneumatique.

En 1978, il fut restauré une première fois par "Les orgues Maska Enreg." de Saint-Hyacinthe au coût de 5 400,00 $; on nous avait dit à l'époque, qu'il faudra, dans quelques années, envisager une restauration majeure.

Voici qu'en juin dernier, la Fabrique confiait à la Firme Létourneau le soin de faire cette restauration majeure. Le 19 juin, nous recevions la lettre suivante, signée par Maurice Roy, vice-président de la dite firme: "À la suite de la visite de notre organier, Jean-François Mailhot, en votre église le 13 juin, il nous fait plaisir maintenant de vous faire tenir ci-joint notre expertise, qui vous renseignera sur la totalité des travaux à effectuer pour redonner à ce bel orgue paroissial tout son lustre d'antan. Nous n'hésitons pas à vous assurer qu'une fois les travaux terminés, cet orgue reprendra sa place dans le patrimoine liturgique de Champlain et qu'il pourra servir votre paroisse pour plusieurs générations à venir."

Annexée à cette lettre, on retrouve la longue lettre de toutes les retouches à faire concernant l'alimentation en vent, le porte-vent, le nettoyage complet, le recuirage, les sommiers, la tuyauterie puis l'harmonisation.

Avec la restauration de l'orgue en cette année 1995 et la restauration de nos toiles historiques en 1994, s'achève la restauration de toute notre église paroissiale tant à l'extérieur qu'à l'intérieur ainsi que de son ameublement; il aura fallu 18 ans pour compléter tous ces travaux sans devoir un sou à personne; cependant nous devons beaucoup de reconnaissance à tous nos bénévoles, notamment les marguilliers qui continuent de nous appuyer et aider même après l'expiration de leur mandat. Comme je suis heureux que notre Fabrique ait enrichi, amélioré et augmenté la valeur artistique de notre patrimoine champlainois.

Nous avons fait tous ces travaux à temps, notamment le plancher en chêne doré de notre église en 1978; aujourd'hui les prix sont prohibitifs.

C'est pour tout cela que nous nous attachons à notre église qui demeure le centre de notre village et le coeur de notre vie paroissiale.

Denis Clément,
curé de Champlain.

L'équipe du Postillon vous souhaite de Joyeuses Fêtes



Tél. : (819) 295-3951

Les Assurances Adam et Associés Inc.

COURTIERS D'ASSURANCES

MICHEL GAUTHIER
C. D'A. ASS.
Rés. (418) 328-8161

962, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



L'AFEAS DE CHAMPLAIN

Notre mouvement a innové cette année en prenant à la direction 4 bonnes volontés pour assumer la responsabilité de l'AFEAS.

D'abord en septembre et octobre, la présidence a été assumée par Louise Noël. Elle s'est acquittée de sa tâche merveilleusement.

En novembre Nicole Croteau prend la relève pour accueillir une conférencière, Danielle Genest qui est venu nous parler de l'engagement des femmes.

En décembre et février ce sera Reine-Aimée L. Toupin qui présidera. Pour la fête de Noël et la St-Valentin les membres préparent toujours des activités spéciales pour souligner ces fêtes.

Huguette Trudel terminera l'année pour les mois de mars, avril et mai.

Les ateliers du mercredi sont toujours populaires, là ou on apprend différentes techniques de création. On peut également venir prendre un café et faire un bout de jasette, histoire de se changer les idées. Une résolution a été envoyée au conseil municipal pour qu'une action soit entreprise collectivement pour aider nos jeunes qui ne trouvent pas toujours la bonne façon de se divertir.

Une douzaine de membres ont suivi un cours pour la confection d'un tricot norvégien, une technique pas facile et qui a causé beaucoup de maux de tête à plusieurs. Cependant les résultats sont merveilleux.

Il ne faut pas oublié notre exposition qui se tiendra en avril au Centre du Tricentenaire. On s'y prépare activement afin de vous offrir encore cette année une belle exposition.

Il est encore temps pour celles qui veulent se joindre à nous. L'aféas est présente dans le milieu et ses membres sont dynamiques. On n'oublie pas notre souper qui précède chaque réunion.

Pour information vous pouvez contacter notre trésorière Lucille Villeneuve au numéro: 295-3633

Reine Anne L. Toupin
publiciste

9 x 10 ans et plus



(Photo: Sr Anna Bouchard)

Champlain compte parmi ses citoyens quelques nonagénaires. En voici trois, qui ont été photographiés l'été dernier, près du monument du Sacré-Coeur. Mademoiselle Françoise Turcotte (98 ans), Monsieur René Turcotte (94 ans) et Madame Dora Turcotte (94 ans).



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Biographie de ma mère, Léda Mongrain

La Société historique de Champlain a eu l'idée et poussé son action jusqu'à réaliser une journée spéciale vouée à des biographies rédigées par leur progéniture.

Mes neveux et nièces m'avaient en quelque sorte contraint à leur dire ce que mon père Gilles avait subi et accompli de son vivant. Encore une fois, cette "meute" m'incite fortement à m'exécuter. Une pulsion du coeur m'oblige à vous parler de ma mère qui fut pour moi, par son déversement d'amour intense un point d'appui, qui m'a donné le courage et la détermination de passer à travers toutes ces embûches que m'apportèrent les aléas de la vie. Un incident tout particulier va vous prouver jusqu'à quel point, elle fut pour moi une bougie d'allumage, me donnant foi et enthousiasme en mes rêves d'avenir.

Venant de recevoir le résultat de mes examens de baccalauréat, heureux d'annoncer ma réussite à mon père, celui-ci diminué à la suite d'un accident cérébro-vasculaire, me laissa entendre avec une difficulté dans son allocution qu'il ne pouvait me supporter dans mes études médicales. J'ai compris que sa pensée avait un certain rapport avec ce qu'il m'avait assuré quelques années plus tôt; à savoir de parfaire mes études médicales en France. Ma mère, sans doute n'avait pu déceler dans les dires de mon père le fond de sa pensée. C'est dans un élan d'amour envers son enfant que ma mère répondit subito: "Yvanhoé, ne crains rien, nous sommes en mesure de te permettre de t'inscrire à l'université". Quoi de plus rassurant pour un fils.

Si j'ai utilisé plus haut le mot "meute" en parlant de mes neveux et nièces, c'est à dessein que je l'ai fait. La généalogie des LeBlanc nous donne deux des fils d'Amable, Pierre et Grégoire établis sur des terres avoisinantes. Mon ancêtre Pierre, sur le bien paternel avait un chien noir tandis que Grégoire n'en avait pas. Pour distinguer les deux frères, nous les Pierre fûmes affublés de ce sobriquet; la lignée de Grégoire s'en tire avec le surnom de Grégey. De ces excroissances accolées à notre patronyme commun, je vous l'avoue je préfère celui de Gregey

Il y a un "mais" à tout cela. Des octogénaires du bas de Champlain et du haut de Batiscan soutiennent que la branche des "Grégoire" avait le surnom de chien gris. Avait-elle un chien gris au temps où la lignée de Pierre avait un chien noir. Question à 64 piastres.

Pour bien situer dans quel état, la famille Mongrain a eu à subir les revers de la vie, je vais utiliser le mode chronologique.

1er mariage 1868		2e mariage 1885	
Louis Mongrain		Louis Mongrain	
Joséphine Durand		Eugénie Turcotte	
Ernestine	1871	Blanche	1886
Léda	1875	Edgar	1887
Adélard	1878	Rosette	1889
		Louis	1890

Léda, ma mère, était le deuxième enfant de la première union de Louis Mongrain. Son père était navigateur de son métier, pilote du Saint-Laurent. Dans ce que m'a raconté ma mère, les années précédant son décès, mon grand-père était maitre à bord d'un bateau blanc. Ce palais flottant recevait touristes et vacanciers. La navette se faisait de Montréal au bas du fleuve. Ce navire fut sans aucun doute un des précurseurs de cette magnifique flotte de la Canadian Steamship Line que nous, septuagénaires, admirions. Je me souviens du St-Laurent, du Tadoussac, du Richelieu... de ces hôtels mobiles sur voie d'eau que mes frères Pierre et Jean me donnait le plaisir de voir plus près lors de leurs escales au quai de Batiscan.



RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

Andre Breton
Courtier Immobilier Affilié
Á Votre Service Depuis 1984

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5

Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

L'A.F.E.A.S.

De la famille de Louis Mongrain, on retrouve à Champlain son frère Elzéar et ses fils: Théophile (Marcel, Clément, Marie-Berthe), Adolphe, Louis (Cyrille, André), sa soeur Victoria (Edmond Sauvageau), Anne-Marie (Pierre LeBlanc), Dolorès (Paul Dontigny), Noël Sauvageau (Laurentia-Georges Bertrand), Louis-Édmond (Lédéenne Dontigny), du petit cousinage, chez Claire Sauvageau (Georges Chartier) ses frères: Léo (Georgette Chartier) Jules (Alice Bertrand), Constant Sauvageau (Yvette Lamothe) Joseph-Louis Sauvageau (Gisèle Chartier).

Joséphine Durand, ma grand-mère tient ses origines d'une vieille famille dans laquelle on retrouve du cousinage "à plein". La mère de l'abbé Eddy Hamelin et de Lucien, Delphine Durand était la cousine germaine de ma mère. Parenté également avec les Morinville car un oncle du capitaine Paul était marié à une Durand. Si je continue à fouiller un peu beaucoup dans ma généalogie, je vais me trouver de la parenté dans toutes les vieilles familles de Champlain.

Le décès prématuré de ma grand-mère Joséphine Durand, rend ma mère Léda orpheline à 8 ans. Louis Mongrain devint veuf avec trois enfants, Ernestine l'aînée à 12 ans. Elle est sûrement utile dans la tenue de maison. Les Soeurs du Bon-Pasteur ont à l'oeil la maisonnée voisine du couvent. Adélard, le dernier des trois n'a que 5 ans.

Le veuvage de mon grand-père dure quelque temps avant de convoler en justes noces avec Eugénie Turcotte. De ce mariage naquirent quatre enfants: Blanche, Edgar, Rosette et Louis. Son épouse décède dix jours à peine après la naissance de Louis. Louis Mongrain devient veuf une deuxième fois avec six enfants sur les bras. Ernestine, du premier couple, était entrée au couvent l'année précédente. Par télégramme, il lui annonce la mort de sa belle-mère et la supplie de venir prendre charge de la maison. Elle résiste aux supplications de son père. Elle demeure en communauté. À peine six jours s'écoulent et la novice apprend la mort de son père. Quoi faire? Laisser le voile, revenir à la maison avec ses frères et soeurs. Bien ancrée dans sa vocation, bien tourmentée par une prise de décision, elle renonce à sa famille. La Providence l'avait bien conseillée, n'est-ce pas? La voyez-vous à 19 ans sans un sou être la pourvoyeuse d'une maisonnée de 6 enfants.

C'est alors que le curé de Champlain prend charge de l'adoption. L'abbé Pierre-H Marchand, l'a réussie en un temps record.

Ernestine, l'aînée est bien à sa place chez les Soeurs du Bon-Pasteur de Québec. Léda, ma mère a trouvé chez la famille du Dr. Larue l'accueil d'un enfant désiré. Leur fille Noémie souffrait d'épilepsie. Compagne de couvent, ma mère en prenait soin au moment de ses crises et la ramenait chez ses parents. Inutile de vous dire que l'adoption se fit sans aucune hésitation. Adélard, le cadet du premier mariage se retrouve chez Octave Thibodeau, bedeau et croque-mort à la fois. Blanche, l'aînée de la deuxième union entre dans la famille de Louis Sauvageau, rentier. Edgar prend le chemin du Village Ste-Marie où Benjamin Marchand est meunier. Louis est accepté chez son oncle Aimé Turcotte. Rosette n'a eu qu'à traverser le chemin du Roi pour se retrouver chez Gustave Hardy. C'est vous dire combien tous ces enfants, malgré une certaine dispersion reçurent affection et amour de leurs parents nouveaux.

La famille Larue, parents adoptifs de ma mère Léda, d'où venait-elle? Originaire de St-Pierre de Montmagny, le Dr Solfrid Larue était issu d'un père notaire et cultivateur. Il avait permis à ses garçons de fréquenter le Petit Séminiare de Québec. Wenceslas s'orienta vers le notariat, Solfrid vers la médecine, les autres se dirigèrent vers la comptabilité et l'administration. L'un d'eux, Auguste est venu rejoindre son frère à Champlain. Qui de nos septuagénaires de Champlain ne se souviennent pas de la Banque Provinciale sise sur la rue Ste-Anne, résidence actuelle de Madame Fernand Marchand? Pour ma part, je me rappelle d'y avoir été chercher le calendrier de l'institution.

Sûrement, un fait inusité dans les annales bancaires, fut celui d'un gérant qui fut à la fois directeur financier d'une banque et d'une caisse populaire.

Le voisinage du clocher paroissial a sans doute influencer la vocation de deux de ses fils et d'une de ses filles: Berthe, ursuline de Québec. L'aîné, l'abbé Gilbert, qui fut curé à St-Mathieu au temps où ma femme Gracia enseignait, était orateur sacré remarquable: style Bossuet, petit de taille, c'est pour son éloquence et son timbre de voix élevé qu'il se grandissait. Il fut par la suite curé fondateur de la paroisse St-Jean-Baptiste de Grand-Mère.



SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325



COOPPLUS

Coopérative agricole
Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Son frère cadet Joseph (Père Rodrigue, franciscain), est un conteur-né, croyez-moi. Sur la galerie de M. Gustave Hardy, là où la famille Laberge demeure (résidence qui a conservé son cachet original), "Ti-Jos" nous emballait au point de rester figés à l'écoute de ses récits. De plus, il m'épatait par ses talents de culturiste. La levée d'haltères lui semblait tellement facile. Cet homme développait à la fois son physique et son intellect. Vous savez sans doute qu'il est devenu un professeur émérite dans les études du grec et du latin au collège Séraphique. À l'arrivée de l'UQTR, ce centre de haut savoir jeta son dévolu en lui accordant une chaire d'enseignement à la mesure de ses connaissances.

Autre fait inusité: Deux voisins au temps de leur enfance, Joseph Larue de la rue Ste-Anne et Paul Toupin, mon cousin, estivant chez son grand-père Gustave Hardy ont défendu une thèse de doctorat, chacun dans leur discipline à Aix-en-Provence et passé tous deux l'épreuve avec grand succès. Nos deux docteurs ont sûrement usés beaucoup de sandales, C'en est certain pour Joseph, lui Franciscain, quant à Paul il a du lui aussi passer à travers plusieurs semelles pour se rendre si loin.

Qui donc amena le Dr Solfrid Larue à Champlain? Serait-ce le Dr John Jones Ross de Ste-Anne-de-la-Pérade? Serait-ce le père de Gustave Hardy, marchand de Champlain, marié à une dame Lanouette et beau-frère du Dr. Ross. Autant de questions auxquelles je ne peux répondre avec certitude.

Ce que je sais, c'est que le Dr Ross était un ami intime de Wenceslas Larue, notaire de Québec, qui était représentant conservateur au Conseil Législatif. Grand-mère Larue racontait à ma mère que le Dr Larue avait été informé par son frère qu'il serait nommé lieutenant gouverneur de la province. Mais il arriva ce qu'il devait arriver. Honoré Mercier, député libéral associé à un groupe dissident du parti conservateur, renversa le parti au pouvoir. N'est-ce pas que ce fait historique ressemble à celui du parti conservateur de Maurice Duplessis et du parti libéral de Paul Gouin, dissident de son chef Alexandre Tachereau. Wenceslas Larue continua paisiblement par la suite à pratiquer le notariat à Québec.

Je me permets un brin de biographie, voué au Dr John Jones Ross né à Ste-Anne-de-la-Pérade en 1833, médecin pratiquant dans son patelin d'origine, élu député conservateur du comté de Champlain à la législature provinciale à 34 ans, devenu ministre de l'agriculture, premier ministre de la province de 1884-1887. Battu par les nationalistes d'Honoré Mercier, on le retrouve au Sénat canadien et fut président de cette Chambre pendant plusieurs années. Il décède à Ottawa en 1901.

Elmire Roberge, épouse du Dr Larue a vu le jour sur la rue St-Jean à Québec. Son père était propriétaire d'un gros magasin général face à l'église St-Jean-Baptiste. À son mariage, elle reçu en cadeau la maison que j'habite présentement au 1030 Notre-Dame. Malheureusement, un incendie lui enleva son cachet original. Je vous présente une photo nous donnant la pharmacie de mon père en 1920.



Ma mère avait un tempérament ressemblant beaucoup à sa soeur aînée Ernestine. Dans un écrit de sa communauté "À la douce mémoire de Soeur Marie de St-Cyrille d'Alexandrie" on nous la présente avec le charme de son enfance: tête blonde, cheveux au vent, un visage avec des joues de santé, une bouche espiègle, les yeux de la couleur du fleuve qui se déroule au pied de la coquette demeure de ses parents. De son foyer au Couvent où il n'y a qu'un pas, on la voit souvent trottiner, car du balcon monacal des bras se tendent vers la mignonne toujours prête à recevoir des caresses et à les payer de traits d'esprit charmants.



Les entreprises Lanouette et Tremblay

Pharmaciens

15 Fusey
389 Ste-Madeleine
701 Thibeau
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

378-2828
376-6333
378-4549

Livraison gratuite

à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

J'imagine retrouver ma mère dans le même contexte avec sa joie de vivre dans une humeur de gaieté qui lui était perpétuelle.

La traversée de la triple épreuve que fut la perte de sa mère, de sa belle-mère et de son père en si peu de temps lui donna la maturité bien au-delà de son adolescence. Âgée de 13 ans, elle était consciente du bienfait que lui apportait la famille Larue. Dans un élan de gratitude, elle s'ouvrit à ses parents adoptifs en leur communiquant l'intérêt qu'elle portait à l'art culinaire et qu'elle voulait par là se donner à leur service. Elmire Larue fut très réceptive au message de Léda. Comme grand-mère rendait souvent visite à ses parents de Québec, la petite fut inscrite dans une école d'art culinaire. C'est ainsi que par une application soutenue elle a réussi à gâter ses parents adoptifs et par la suite en faire profiter sa propre famille.

Comme la plupart des adolescentes de son âge, elle poursuivit ses études jusqu'à l'optention de son diplôme. C'est alors que l'attente du prince charmant se fit sentir. À 22 ans, elle choisit l'élu de son coeur.

Gilles, mon père, semblait vraiment intéressé à la famille de Louis Mongrain et de Joséphine Durand. Ernestine, l'ainée du couple avait été courtisée au temps où ce fils d'Ovide était étudiant en médecine. Sans doute une correspondance amoureuse a dû s'en suivre mais la dulcinée ne se voyait partir pour les États et d'autant que le vieil adage "loin des yeux loin du coeur" s'appliqua. Ernestine Mongrain a préféré être l'épouse du Christ que celle de Gilles LeBlanc. Je crois qu'elle a pris le meilleur parti sans pour autant vouloir diminuer mon père.

L'aîné des garçons de la famille d'Ovide LeBlanc et d'Arline Turcotte, une fois reçu médecin, émigre vers l'État du Michigan à Iron Montain. Il se retrouve au milieu de plusieurs de ses compatriotes du comté de Champlain. Du village Ste-Marie, des oncles de Lucien Dubord, des frères de Philippe Dontigny "Son Fin" accompagnèrent mon père aux États. Un des Dubord y demeura malgré la fermeture de la mine. Encore aujourd'hui, une descendante de ce pionnier, Mme Adèle Moses, demeurant à Escanaba (Michigan) non loin d'Iron Mountain garde des liens avec le patelin de ses ancêtres. Elle a conservé son français et elle est abonnée au Postillon.

Accompagnée de sa soeur aînée, Antoinette, devenue Madame Thomas Rivard du haut de Champlain, mon père y prend racine en y exerçant sa profession auprès de ces travailleurs. Deux de ses frères: Joseph et Émile les rejoignirent et s'inscrivirent au High Scool devenant par le fait bilingues. Le retour au pays les amènent à Jonquière où la compagnie Price ouvre une grosse papeterie. Le dialogue avec les représentants de ce fabriquant se fit sans entrave; ils étaient quasi les seuls à pouvoir communiquer dans la langue de Shakespeare.

L'ouverture d'un magasin général leur apporta vite succès dans les affaires et de plus s'impliquèrent dans le milieu social. Joseph fut longtemps président de la Commission scolaire et Émile fut maire durant une décennie.

Cinq ans de pratique intense, suivi d'une fermeture de la mine rend mon père quasi bénévole durant deux ans. L'État du Michigan fournit gratuitement les médicaments, les médecins traitant, les médecins traitent ces ouvriers pour la plupart sans le sou. L'espoir d'une réouverture flotte toujours dans l'air. L'incertitude accentue chez mon père le mal du pays. Le Dr Larue est décédé et Léda Mongrain semble libre de toute attache. Par une correspondance, prévenant ses intentions de revenir au pays et suivi sans doute d'une échappée des États démontra à ma mère tout le sérieux de son attachement amoureux. C'est ainsi que le 24 janvier 1899 mes parents convolaient en juste noce. Léda ma mère est âgée de 23 ans, mon père la devance de dix ans d'âge.

J'aurais aimé vous présenter une photo de leur mariage. Un incendie au foyer paternel nous a privé de nombreux souvenirs de famille. Pour remédier à ce manque, une de mes nièces m'a comblé en me procurant une photo de mon père et de ma mère coïncidant à l'âge de leur union. Je comprends très bien le paternel d'avoir été attiré par les filles de Louis Mongrain et de Joséphine Durand.





Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

Malgré une santé fragile, ma mère donna naissance à douze enfants. Cependant, une première grossesse se termina à 8 mois par un foetus mort-né. Dans une visite à ses patients, ma mère accompagnait mon père. Un orage survint: un éclair frappa de plein fouet la "grise" et le choc ressenti amena un arrêt de sa gestation. Les maladies infantiles du temps amenèrent vers l'au-delà quelques frères et soeurs. La mort de Jacqueline à 17 ans, créa dans la famille un climat de tristesse. Partie le 23 décembre chez ses cousines de Montréal, elle nous revient le 1er janvier dans sa tombe. Le piano s'est tu, la consternation s'installa. Encore aujourd'hui il m'arrive de la revoir préparer un café chaud à mon père revenant d'un accouchement à St-Luc par un froid sibérien.

Souventes fois, ma mère m'a évoqué les prénoms de mes frères et soeurs décédés en bas âges et de Jacqueline. N'est-ce pas le naturel de toutes les mères de famille de passer en revue, je dirais même chaque jour, tout ce qui a pu arriver à leurs enfants dans le passé et ce que leur apporte le présent.

Dans un écrit qui suivra, je vous ferai part de la vie de couple de Léda Mongrain et de Gilles LeBlanc et spécifiquement de l'implication de ma mère dans la vie sociale de Champlain. je vous dirai ce que sont devenus ses enfants adoptés qui selon moi ont été des orphelins privilégiés.

Yvanhoé LeBlanc



Le Club de l'Âge d'Or de Champlain

La saison d'automne s'est avérée particulièrement dynamique, pour nous, membres de l'Âge d'Or. Notre club a tenu plusieurs activités dont: le bingo en septembre, la fête de l'Halloween et la Ste-Catherine.

Les membres aiment se rencontrer chaque jeudi, pour se récréer ensemble au Centre du Tricentenaire. Notre club compte maintenant presque 200 membres et la campagne d'adhésion se poursuit jusqu'à la fin décembre.

Chaque mardi avant-midi, des bénévoles se regroupent, pour cuisiner "les repas des voisins". Les baladeurs, par la suite, livrent à domicile ces succulents repas, qui arrivent à destination encore tout chaud. Si vous désirez recevoir ce repas, une fois la semaine, vous appelez Suzanne Martin au 373-4650.

La saison d'automne se termine par le dîner de Noël, dimanche, le 10 décembre. La saison d'hiver reprendra dès le 11 janvier 1996.

Je profite de l'occasion, pour offrir à tous les membres de l'Âge d'Or et à toute la population de Champlain, mes meilleurs voeux de Noël et du Nouvel An 1996. Que la paix habite vos coeurs et vos foyers en ces jours de Fêtes.

Huguette Pintal, secrétaire
Âge d'Or de Champlain

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

AMUSATEK
CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS
Sonic
7 JOURS

GASTON DUMAS

La bonne cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Denise Bertrand-Toupin a aimablement consenti à collaborer ce mois-ci au Postillon.

Nouvellement revenue dans son village pour y vivre, avec son mari, une retraite bien méritée, cette mère de trois enfants a sélectionné pour vous des recettes dignes de vous mettre l'eau à la bouche.

Nous souhaitons bon retour à Champlain à Yves et Denise et vous offrons, avec nos voeux les meilleurs à l'occasion des Fêtes, du succès dans l'élaboration de vos menus.

Et nous remercions encore une fois Denise pour son accueil et sa grande disponibilité!

Jeannine Carignan

Punch des petits lutins

(pour 25 personnes environ)

Dans un bol à punch rempli de glaçons, verser un 26 onces de rhum blanc, 12 onces de schnapps aux pêches, un 48 onces de jus d'ananas, 6 onces de grenadine, 2 bouteilles de Ginger ale. Décorer chaque verre d'une tranche de fruit.

Entrée mousse de poulet

1 sachet de gélatine
½ tasse d'eau froide
2 boîtes de soupe au poulet
2 oeufs séparés
2 c. à table de jus de citron
1 ½ tasse de poulet
2 c. à table de piment haché
2 petits oignons
2 c. à table de persil haché
½ tasse de crème fouettée

Faire gonfler la gélatine à l'eau froide. Chauffer la soupe au bain-marie, ajouter les jaunes d'oeufs réchauffés, puis la gélatine en brassant bien pour faire dissoudre. Ajouter le jus de citron, le poulet finement coupé, le piment, l'oignon et le persil coupé très fin. Refroidir le mélange jusqu'à demi-pris. Ajouter la crème fouettée. Verser dans un moule huilé et passé à l'eau froide. Laisser prendre. Décorer au goût.

Dinde farcie

Badigeonner la dinde entière d'huile végétale. Poser sur la grille d'une rôtissoire. Couvrir de papier d'aluminium en laissant assez d'espace pour la circulation d'air.

Découvrir 60 à 90 minutes avant la fin de la cuisson pour faire dorer.

Farces aux fines herbes

1 livre de porc haché maigre
1 tasse d'oignon haché fin
1 tasse de céleri haché fin
3 c. à table de beurre
8 tasses de cubes de pain
½ tasse de raisons secs
1 grosse pomme hachée
1 ½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
¼ c. à thé de romarin
¼ c. à thé d'estragon
¼ c. à thé de marjolaine
¼ tasse de bouillon de poulet

Faire sauter l'oignon et le céleri dans le beurre jusqu'à ce que l'oignon soit transparent et le céleri ramolli. Ajouter les autres ingrédients de la farce et bien mélanger.
Quantité suffisante pour une dinde de 10 à 12 livres.

Tartes aux pommes à la suédoise

½ tasse de farine
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
1 oeuf
½ tasse de cassonade
1 c. à table de beurre
1 c. à thé de vanille
½ tasse de coconut
1 tasse de pomme en dés

Battre le beurre et la cassonade, incorporer l'oeuf et la vanille. Mélanger farine, poudre à pâte et sel, incorporer au mélange, ajouter les pommes et le coconut en dernier. Verser dans une assiette à tarte, cuire au four à 350° de 25 à 30 minutes
Vous pouvez doubler la recette. Servir avec du sirop d'érable et de la crème.

LE MANOIR ANTIC



BAR-RESTAURANT
1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Marie, Catherine Villemure enfant de Serge Villemure et de Marie-Josée Morin, baptisée le 3 septembre 1995.

Marie, Gabrielle, Candide, Dorothée Charbonneau Genest, enfant de Gabriel Genest et de Lorraine Charbonneau, baptisée le 9 septembre 1995.

Christiane, Marie Bonneau, enfant de Marie Laperrière et de André Bonneau, baptisée le 17 septembre 1995.

Raymonde, Stéphanie, Delphine, Laurence Gratton, enfant de Bernard Gratton et de Catherine Poisson, baptisée le 7 octobre 1995.

Joseph, Charles, Olivier, Robert Couture enfant de Sylvie Dufresne et de Louis Couture, baptisé le 29 octobre 1995.

Mariages:

Nathalie Roy, fille de Jean-Marc Roy et de Lina LeBlanc de New-York et de Richard Joshua Lombard, fils de Richard David Lombard et de Jane Kettering de New-York, mariage célébré à Champlain le 23 septembre 1995.

François Normandin de Trois-Rivières, fils de Jean Normandin et de Suzanne Leblanc et Danielle Lebreux de Trois-Rivières, fille de Gilbert Lebreux et de Nicole Lessard, mariage célébré à Champlain le 14 octobre 1995.

Défunts:

Robert Lapointe, père de Léopold Lapointe, inhumé à Champlain le 28 septembre 1995.

Lucille Marchand, veuve de Lucien Hamelin, inhumée à Champlain le 4 octobre 1995.

Éric Hamelin, époux de Yolande Reault, inhumé à Champlain le 9 octobre 1995.

Laurette Normandin, épouse de Ovila Chartier, inhumée à Champlain le 2 novembre 1995.

Un petit Grandmont aux USA

Daniel John Jr. est né le 24 juillet dernier à Philadelphie. Son papa, Daniel a épousé Karen Ann Fritz le 16 octobre 1993 et demeure aux États-Unis depuis. Son grand-papa, Henri-Paul a épousé Nicole Croteau le 9 juillet 1966 et habite Châteauguay depuis 27 ans. Henri-Paul a grandi à Champlain. Ses arrières-grands-parents, Eugène Grandmont et Juliette Pintal étaient natifs et vécurent ici dans cette paroisse.

Daniel John Jr. est le 11e de la lignée des Grandmont.





Félicitations

Félicitations à Frédérick Durand, étudiant à la maîtrise en études littéraires à l'UQTR qui s'est mérité une bourse de 5000 $ de la Fondation de Centre des études universitaires pour l'année académique 95-96. Cette bourse d'excellence lui a été remise pour la qualité de son dossier scolaire.

NORMANDIE

Marché Champlain

1994 ENR.

Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto

1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0

Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

Livraison

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS:
juillet 1995 à décembre 1995

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉ
Jacques Carle	Claude Chapdelaine	1096, Notre-Dame
André Dufresne	Bernard Diamond	724, Notre-Dame
Guy Côté	Luc Paquette	203, route Ste-Marie
Michel Perreault	Yves Lebel	156, Notre-Dame
Denis de la Chevrotière	Jean-Pierre Lamy Colette Dionne	50, ave Boucher
Gemma Toupin	Gérard Comeau Raymonde Robert	1103, Notre-Dame
Claude Carrier	Pierre Cloutier Isabelle Droz	101, route Ste-Marie

NOUVELLE CONSTRUCTION

Joseph Kao	632, Notre-Dame

Isabelle Droz, sec.
Municipalité de Champlain

À BORD, D'ACCORD!

Le 31 août dernier, les élèves de l'école Champlain étaient prêts à embarquer dans le bateau pour une autre année scolaire. D'ailleurs, le thème de cette année "À bord, D'accord!" le représentait merveilleusement.

Un magnifique bateau baptisé par Sr. Anna, la marraine et confectionné par Mme Jocelyne Sauvageau, professeur de 6e année à cette école, sera tiré en fin d'année à nos petits matelots de Champlain.

À cette occasion, nous avions deux animatrices dynamiques, Andrée Houle et Denise Langevin qui ont su faire participer les professeurs et élèves en dansant et chantant de bon coeur la chanson "Delfino".

Merci à toute l'équipe — Le Comité d'école



Sur la photo: Andrée Houle, chant
Denise Langevin, chant et guitare
Antoine H. Demers, maracasse
Catherine Neault, photographe



Sr Denise Rodrigue recevant des mains de Catherine Neault une gerbe de fleurs à l'occasion du 125e anniversaire de la présence des Soeurs du Bon-Pasteur à Champlain.

Sonic GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Fidèle Tenace et Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier
Marie-Andrée Cormier, agent de bureau

Tél.: 295-3979

Société historique de Champlain Inc.
Champlain G0X 1C0 (Québec)

AU TEMPS DE NOS PÈRES AU TEMPS DE NOS MÈRES

Le dimanche 13 août dernier, la Société historique de Champlain, en collaboration avec les membres de 7 familles de Champlain décida de procéder au lancement de 2 nouvelles brochures relatant la vie courageuse et pleine de foi de leurs pères et mères.

Vu le succès de la première parution, il ne fut pas trop difficile de trouver des auteurs(es) pour la composition des textes. Bien que ce ne soit pas une mince tâche, nécessitant de nombreuses recherches et la participation de plusieurs personnes, les familles contactées répondirent avec empressement à notre proposition.

Ces auteurs(es) furent donc: Jacqueline et Rolande Pintal, Lise Bertrand, Yves Grandmont, Léon Bourbeau, Jean-Pierre Chartier et François Brunelle, Hugues Hamelin et le Père Émilien Le Blanc.

La journée du lancement débuta par une messe, rassemblant une foule de quelques 300 personnes; puis un cocktail fut servi aux invités des familles au Parc de la Fabrique dont le décor magnifique était agrémenté d'un soleil resplendissant. Puis après, les retrouvailles se poursuivirent devant un bon repas servi au Centre du Tricentenaire. Une partie musicale suivit ce repas, ainsi qu'une courte intervention de chacun des auteurs(es) nous relatant un fait cocasse ou une anecdote sur leur père et mère.

La journée se prolongea par des rassemblements familiaux qui furent très appréciés de tous.

Nous tenons à remercier les familles Pintal, Bertrand, Grandmont, Bourbeau, Brunelle, Hamelin et Le Blanc pour leur grande collaboration et espérons pouvoir répéter l'expérience plusieurs fois dans l'avenir.

Claire Chartier
Trés. Société Historique



1ère rangée: François Brunelle, Léon Bourbeau, Hugues Hamelin, Lise Bertrand, Jacqueline Pintal.

2e rangée: Yves Grandmont, l'abbé Émilien Leblanc, Jean-Marie Massicotte, président de la Société historique.

N.B. Les personnes intéressées à se procurer les brochures "Au Temps de nos pères" et "Au Temps de nos mères" 1ère et 2e Édition peuvent contacter Lise Bertrand au (819) 295-3484 ou Claire Chartier au (819) 295-3929. Ces brochures se vendent 12,00 $ chacune ou 20,00 $ pour les deux.



Alain Bourbeau
Excavation

- Transport et vente
- Terre, sable, gravier
- Excavation et terrassement

815, Notre-Dame, Champlain, QC G0X 1C0 Tél.: 295-3136

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Antoine Desrosiers et Anne Du Hérisson en Nouvelle-France (1636-1711)

En mai 1995, Monsieur Georges Desrosiers, de Laval publiait une recherche sur ses ancêtres, Antoine, arrivé en Nouvelle-France en 1641 et décédé en 1691, et Anne Du Hérisson, son épouse, venue au pays en 1636 et décédée en 1711.

Ce travail, appuyé sur de nombreuses sources documentaires, peut intéresser toute personne sensible à notre histoire. Monsieur Desrosiers situe d'abord son lecteur en traitant du contexte économique, politique et social de la colonie à ses débuts; l'auteur y traite des implantations européennes, de l'administration de la Nouvelle-France, des nations amérindiennes, du commerce des fourrures et des guerres iroquoises.

La recherche se poursuit par la présentation des données que Monsieur Desrosiers a su recueillir sur la vie d'Antoine et d'Anne, de leur naissance, en France, à leur arrivée au pays.

Un troisième chapitre décrit la période durant laquelle ses ancêtres ont tous deux habité Trois-Rivières, soit de 1636 à 1667; les premières années du poste trifluvien sont évoquées, et le lecteur peut prendre connaissance de plusieurs informations concernant la famille Leneuf, dont Anne Du Hérisson faisait partie. L'arrivée d'Antoine dans la cité de Laviolette, son mariage, la défense du bourg contre les Iroquois et la vie aux Trois-Rivières de 1660 à 1667 complètent cette partie du volume.

Le chapitre qui suit saura intéresser plus particulièrement les amateurs de l'histoire de Champlain; en effet, Antoine Desrosiers et son épouse, Anne, ont habité notre paroisse de 1667 à 1711; au fil des pages, on assiste à la mise en place des structures du système seigneurial et aux premières années de la paroisse de Champlain: la création de la seigneurie, les premières concessions, l'installation de la famille Desrosiers, la fondation canonique de la paroisse, les concessions dans l'arrière-fief de l'Arbre-à-la-Croix, la cour de justice seigneuriale, ne forment qu'une partie de ce chapitre d'une cinquantaine de pages consacré à cette période de l'histoire champlainoise.

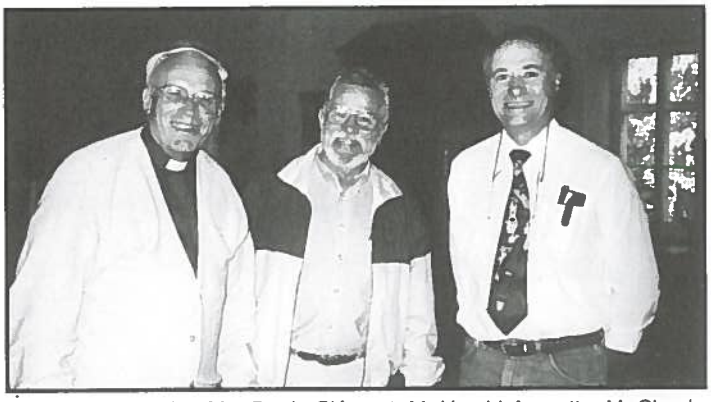
Un dernier chapitre traite des descendants de la troisième génération, de leur répartition sur le territoire. De plus, des annexes complètent de façon pertinente cette recherche: glossaire des termes courants au XVIIe siècle, liste des documents officiels faisant mention d'Antoine Desrosiers et de son épouse, reproduction intégrale de l'inventaire après décès des biens d'Antoine en 1691 et finalement répertoire des mariages des descendants du couple de la 2e et de la 3e génération. Différents tableaux, plans et cartes complètent agréablement ce volume.

Je me fais un devoir de signaler qu'à ma connaissance, Monsieur George Desrosiers est la première personne à attribuer, documents à l'appui, la "paternité" de notre Histoire de Champlain en 2 tomes à la Mère Marguerite-Marie (Eugénie Lasalle), Ursuline de Trois-Rivières et nièce de l'historien Benjamin Sulte.

On peut se procurer cette très intéressante recherche en écrivant à l'auteur, Monsieur Georges Desrosiers, 1925 De Luçon, Laval (Québec), H7G 1N9.

Claude Durand

Le 8 septembre 1995, Monsieur Harold Arquette, de Tolédo, dans l'état de l'Ohio, États-Unis, retrouvait avec une vive émotion le coin de pays d'origine de son ancêtre Jean Arcouet dit Lajeunesse; ce dernier s'était établie à Champlain en 1676 avec sa famille. Ses descendants habiteront notre patelin jusqu'en 1769. M. Arquette et son épouse Mary-Ann, dont les ancêtres ont vécu à Trois-Rivières, ont trouvé notre pasteur Mgr Clément fort accueillant et notre église magnifique.



De gauche à droite: Mgr Denis Clément, M. Harold Arquette, M. Claude Durand.

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

16 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Finaliste au Concours International de Poésie

Dernièrement se déroulait à Trois-Rivières le grand concours international de la poésie.

Nous avons une Champlainoise qui s'est démarquée lors de la soirée du 2 octobre 1995 au Centre Culturel de Trois-Rivières.

Il s'agit de Mme Alice Chartier Langevin qui s'est retrouvée parmi les dix finalistes sur 145 poèmes présentés.

Il y avait des participants de la République française, de la Guadeloupe, d'Isère en France, de l'Ontario et du Québec.

Lors de cette soirée culturelle, M. François Bruneau, professeur au "De La Salle", interprétait les poèmes gagnants au son d'une douce musique.

Quelle magnifique soirée!



Félicitations Alice! Continue de faire aller ta plume non seulement dans la paroisse, mais au niveau international, comme tu l'as si bien fait.

Denise Langevin Neault

Concours local "Maisons fleuries"

La cérémonie de remise des prix du concours "Maisons fleuries 1996", s'est déroulée lors de l'assemblée mensuelle du Conseil municipal de septembre dernier.

Les grands gagnants sont: Madame Clémence Gouin (secteur 1), Robert et Ann Audet (secteur 2) pour la catégorie "Maisons". Mathias et Suzy Joosten pour les fermes. Le salon de coiffure Simone dans la catégorie "Commerces" et dans la catégorie "Balcons", Raymonde et Fernand Gendron se sont mérités le premier prix. Cette année, nous avions une nouvelle catégorie, celle des "Maisons anciennes". Monsieur Julien Pellerin s'est mérité le premier prix pour l'aménagement paysager de sa demeure.

Le Comité d'embellissement tient à féliciter tous ces grands gagnants.

Pour ma part, après 16 ans d'implication au sein du Comité d'embellissement, je quitte mon poste de présidente. Je sors de cette expérience grandie d'une multitude de connaissances nouvelles. Je remercie sincèrement toutes les personnes qui se sont jointes au comité durant mes 8 années à la présidence et j'espère de tout coeur qu'il y aura encore des bénévoles qui sauront prendre la relève du comité.

Liette Marchand, présidente du Comité d'embellissement



1ère rangée: Clémence Gouin, Jean-François Joosten, Liette Marchand, présidente, René Laganière, maire.
2e rangée: Julien Pellerin, Robert Audet, Ann audet, Simone St-Arnaud, Raymonde Gendron, Jean Joosten.



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
Construction Guy Ricard Inc.
— Entrepreneur général —
861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Une société d'horticulture à Champlain

Depuis le 21 août dernier, il existe à Champlain une société d'horticulture. Plus de 45 membres y ont adhéré et c'est toujours avec grand enthousiame que chaque premier mardi du mois, les membres et quelques non-membres se rencontrent à des conférences traitant de sujets divers.

Pour 1996, nous aurons nos conférences du premier mardi du mois, un cours de base en horticulture, des ateliers, un brunch, un échange de plantes vivaces entre les membres de la société et sûrement qu'à l'été un voyage sera organisé. Il faut dire que nous aurons un invité de grande renommée dans le monde de l'horticulture: Jean-Pierre Devoyault, des "Jardins de Jean-Pierre".

Si vous désirez être membre de notre société ou avoir des informations, veuillez communiquer avec moi. (Liette Marchand, tél.: 295-3311)

Permettez-moi de vous présenter la direction de notre société. Nos trois directrices sont: Louise Doyon, Carmen Letiecq et Danielle Vallières. Au secrétariat nous retrouvons Carmen Montplaisir, comme trésorière, Lina Gouin, à la vice-présidence, Jean-Claude Roy et à la présidence, Liette Marchand.

Nous profitons de l'occasion pour vous offrir nos meilleurs voeux en cette Saison des Fêtes et nous vous attendons en grand nombre à nos rencontres.

Liette Marchand, présidente

Formulaire d'abonnement au journal "Le Postillon"

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Code Postal: _____

10 $ pour 3 numéros
Faire votre chèque à l'ordre de:
La Société historique de Champlain
a/s Mme Lise Bertrand
922, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

Joyeux Noël et Bonne Année

Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112



Le recensement de 1681 à Champlain

1. Le recensement de 1681

Cette année-là fut pour le moins remarquable dans l'histoire de la Nouvelle-France. De fait, le roi Louis XIV manifeste le désir de connaître le nombre de ses sujets. Année remarquable aussi pour ceux qui aujourd'hui désirent retracer puis comparer ces données démographiques[1] avec celles d'aujourd'hui.

Les responsables du dénombrement officiel avaient ordre d'effectuer une sorte d'appel nominal de chacun des citoyens de la Nouvelle-France, de déterminer leur âge, de spécifier l'occupation des citoyens (métier ou profession), de préciser le nombre de fusils et de pistolets dans chacune des entités démographiques, et enfin de donner le nombre de têtes de bétails (ou de bêtes à corne, vaches comprises) ainsi que le nombre d'arpents labourables, cultivables ou cultivés, par exploitation agricole. On peut retrouver ce recensement aux pages 154 à 159 du tome 1 de l'Histoire de la paroisse de Champlain écrite par Prosper Cloutier.[2]

Voilà des consignes données aux "scribles" du roy en nombre plutôt restreint, n'est-ce pas? Malgré cet état de fait, vous remarquerez qu'une simple analyse statistique peut déboucher sur bon nombre de résultats relativement intéressants.

2. Nécessité d'un logiciel statistique

Nous avons traité les données brutes du recensement sur un logiciel de statistiques relativement puissant appelé Statview. Ce dernier fonctionne sur les appareils Macintosh. Le logiciel de statistiques traite très rapidement les données démographiques brutes. C'est ainsi qu'on peut établir n'importe quel paramètre statistique, et le présenter sous n'importe quelles formes: tableau, figures ou graphiques. Nous avons donc inscrit dans cette base de données les caractéristiques de chacune des personnes, des entités socio-démographiques et des exploitations agricoles. Des milliers de données devaient par conséquent être inscrites. Le traitement de ces données brutes en données socio-démographiquement utilisables constitueront des points de repères intéressants pour les historiens, autant amateurs que professionnels.

Quelques inexactitudes ponctuelles ont pu se glisser dans l'entrée des données sur ordinateur. Toutefois, elles ne modifieront les résultats que dans l'ordre du dizième de pourcent; et s'il s'avérait que ce soit de l'ordre du pourcent, ça ne dérangerait en rien l'interprétation générale. Nous savons donc parfaitement bien où risquent de se retrouver ces petites erreurs, d'ailleurs fort occasionnelles, ainsi que l'ordre de grandeur de leur influence sur les résultats statistiques.

Ceci dit, allons voir maintenant jusqu'à quel point ces habitants de l'époque composaient un groupement humain démographiquement original.

3. La population totale et le territoire

Les données brutes du recensement de 1681 sont regroupées sous trois entités géographiques différentes desservies à l'époque par un même curé: la seigneurie de Champlain, ainsi que des fiefs Hertel et Marsolet. Précisons ici que ces micro-régions sont décrites d'est en ouest en direction de l'actuelle ville de Cap-de-la-Madeleine, du bas de Champlain vers le haut. Il serait trop long ici d'effectuer une étude de l'évolution historico-géographique de ces entités micro-régionales, d'ailleurs relativement complexe. Sans aucun doute, nous aurons à y revenir dans une des prochaines parutions du Postillon. Précisons au moins que les territoires dont il est ici question partaient de l'embouchure de la rivière Champlain et une partie importante des municipalités de Saint-Maurice et de Saint-Luc-de-Vincennes. Quoi qu'il en soit, la zone peuplée à l'époque ne se situait que dans une toute première bande de terre en bordure immédiate du fleuve. Autrement dit, seulement un seul rang était ouvert à la colonisation.

La population totale de l'ensemble des trois entités géographiques, et celle de la seigneurie de Champlain est dominée par les hommes. De fait, leur population totale respective est de 253 et 294. À la seigneurie de Champlain, les hommes comptaient pour 54,2% de la population totale, et dans l'ensemble des trois micro-territoires pour 53,1%. Le tableau suivant (tableau 1) est d'ailleurs éloquent à cet égard. La figure 1 veut de son côté rendre plus visuelle cette réalité statistique.

	Région	Population totale	Nombre d'hommes	Nombre de femmes	% d'hommes	% de femmes
1	CHAMPLAIN (1)	253	137	116	52,4	45,8
2	HERTEL (2)	25	12	13	48,0	52,0
3	MARSOLET (3)	16	7	9	43,8	56,2
4	(1) + (2) + (3)	294	156	138	53,1	46,9

Tableau 1: Population totale et nombre d'hommes et de femmes dans les trois entités géographiques.

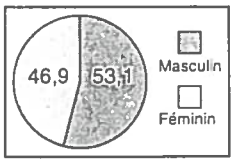


Figure 1: Graphique circulaire illustrant la proportion d'individus de sexe masculin par rapport à celle de sexe féminin. Population totale des trois micro-régions

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196
Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.
Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée
(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

L'écart entre les proportions d'hommes et de femmes est de 8,4% dans la seigneurie de Champlain, et de 6,2% dans l'ensemble des trois micro-régions. Nous verrons plus bas dans le texte dans quelles classes d'âges ces hommes sont nettement en plus grand nombre.

4. La pyramide des âges

La forme générale. La pyramide des âges de la population de la seigneurie de Champlain arbore les caractéristiques suivantes: un contour général de forme triangulaire; des flancs en général concaves; une base très élargie et un sommet très étroit. L'ensemble aurait pu ressembler pour le commun des mortels à une pyramide d'un quelconque pays en voie de développement, d'Afrique ou d'Asie, en pleine expansion démographique. Comme nous le constaterons, cette pyramide est tout à fait typique d'une région nouvellement peuplée, dans ce cas-ci depuis une vingtaine d'années. Notons enfin qu'une pyramide incluant non seulement la seigneurie de Champlain, mais aussi les fiefs Hertel et Marsolet, aurait en général les mêmes caractéristiques morphologiques.

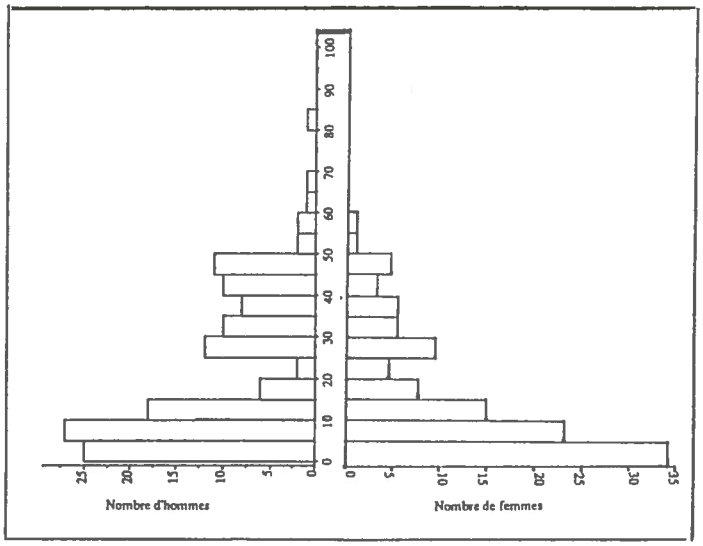


Figure 2: Pyramide des âges de la population de la seigneurie de Champlain. Recensement de 1681.

Le sommet. Peu de personnes sont représentées dans le sommet de la pyramide. De plus, on s'aperçoit d'une proportion plus grande d'hommes que de femmes chez les cinquante ans et plus. L'étroitesse du sommet de cette pyramide s'explique de plusieurs manières: par le fait que très peu de nouveaux colons achètent de nouvelles terres ou très peu demandent des concessions de terres au seigneur de Champlain dans un âge relativement avancé: lorsqu'on a plus de cinquante ans, on est sûrement moins enclin à s'imposer les multiples contraintes du défrichement et de l'exploitation quotidienne; par le fait que peu de nouveau immigrants d'âge avancé s'installe à Champlain; et par le fait que le développement d'un nouveau front de colonisation nécessite une population plus jeune, certainement entre 30 et 40 ans en moyenne. Cette faible proportion d'hommes et de femmes de plus de 50 ans s'explique aussi par une mortalité importante: si on survit au-delà de cinquante ans, on est considéré comme relativement vieux, comme un "rescapé de la grande faucheuse".

Une base très large. Autour de 62 % de l'ensemble de la population des trois micro-régions a moins de 20 ans et près de 45,7% a moins de 10 ans. Dans la seigneurie de Champlain, nous aurons respectivement 61,6% et un peu plus de 43. Cette large base met en évidence le fait d'une population jeune, en expansion rapide, et marque des débuts prolifiques et pleins d'espérances du nouveau front de colonisation champlainois. La procréation allait fort bien; le remplacement des pères et des mères était désormais assuré depuis quelques années.

Le corps central et les flancs. Les premiers colons sont arrivés en grand nombre tout de suite après que le sieur Pezard de la Touche se soit vu concéder la seigneurie de Champlain en 1664. Il s'agissait d'un noyau d'hommes et de femmes valeureux et dans la "fleur de l'âge", prêts à relever le défi de la colonisation. Les âges de ces couples variaient entre 25 et 45 ans, et ils étaient parfaitement conscients de l'importance de la progéniture dans un pays neuf, encore en devenir. Un renflement du corps de la pyramide, aux classes d'âges de 25 à 45 ans, s'explique de la sorte. Ce renflement plus prononcé du côté des hommes suppose qu'il restait encore en 1681 bon nombre d'hommes à marier. En termes économiques, disons que la demande excédait l'offre. Cette pénurie de femmes prendra de nombreuses décennies à se résorber.

Un resserrement des flancs. Vous pourrez remarquer une échancrure très prononcée dans les flancs de la pyramide chez les deux sexes. Habituellement, une population qui, depuis une bonne génération, voit ses flancs devenir peu à peu concaves signifie qu'elle subit un accroissement de plus en plus accéléré. Si par contre les flancs deviennent rectilignes, la croissance peut être élevée, mais stable. Dans le cas qui nous préoccupe présentement, nous assistons depuis 10 à 15 ans à une très forte croissance démographique, qui s'accélère en plus.

Autrement dit, ce resserrement excessif de la "taille" de la pyramide, mettant en relief une base très large et une portion médiane quelque peu renflée, met en évidence une population très jeune et en expansion depuis peu, une population de couples arrivant à Champlain avec peu ou pas d'enfants pour coloniser les terres nouvellement ouverte au peuplement. Rendus à Champlain, ces jeunes couples concrétisent et matérialisent les avantages de la progéniture dans un pays neuf. Au moins deux générations seront nécessaires pour combler ce "trou démographique", les flancs devenant peu à peu concaves ou rectilignes, dépendant de la dynamique des accroissements brut et naturel.

5. L'âge et certains sous-groupes démographiques

Moyennes d'âge chez les hommes et les femmes. Dans la seigneurie de Champlain, l'âge moyen des hommes et des femmes (294 personnes) est de 19,2 ans. La moyenne d'âge des hommes est de 22,5 ans, dont le minimum est de 1 mois et le maximum de 82 ans. Dans cette même entité géographique, l'âge moyen des femmes est de 26,5 ans, variant de 1 mois à 56 ans. On s'aperçoit ici tout de suite de l'extrême jeunesse de la population de ce nouveau front de colonisation. Nous aurons d'autres statistiques plus bas pour corroborer cette assertion.

L'âge des pères. Dans l'ensemble des trois régions, il y a 41 pères, dont les âges varient entre 25 et 70 ans, avec une moyenne de 42,5 ans. Dans la seigneurie de Champlain, il y a 33 pères, dont les âges varient entre 25 et 70, donnant une moyenne d'âge de 43,3 ans. Les petites entités très peu peuplées, comme les fiefs Hertel et Marsolet, offrent peu de signification statistique. Toutefois, voici pour simple indication les données de ces deux dernières: dans le fief Marsolet, il y a 3 pères de famille, entre 30 et 40 ans, avec une moyenne de 35, et dans le fief Hertel, il y en a 5, dont l'âge varie entre 35 et 50 ans, donnant une moyenne de 41,6 ans.

Les histogrammes des figures 3 (seigneurie de Champlain) et 4 (Marsolet, Hertel et Champlain) met clairement en évidence des sommets entre les classes d'âges de 35 à 45 ans.

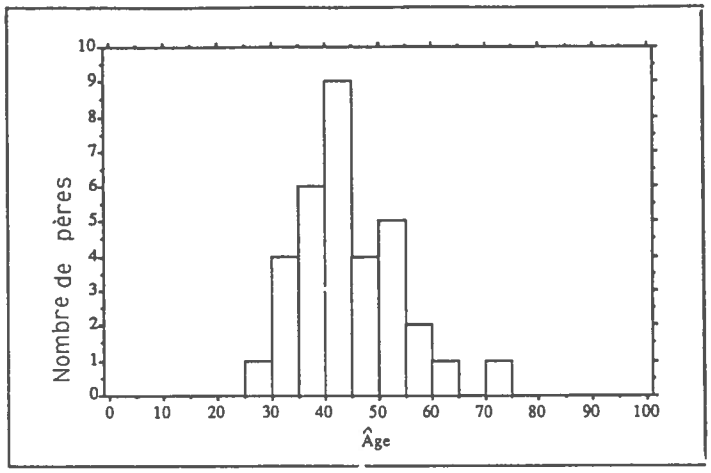


Figure 3: Histogramme illustrant la distribution des âges des pères à la seigneurie de Champlain.

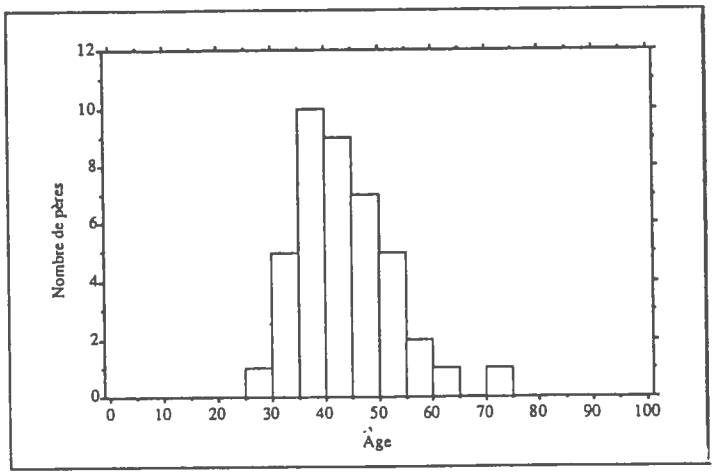


Figure 4: Histogramme illustrant l'âge des pères dans les fiefs Hertel et Marsolet, et à la seigneurie de Champlain.

L'âge des mères. Dans l'ensemble des trois régions, il y a 37 mères, dont les âges varient entre 20 et 50 ans, avec une moyenne de 33 ans. Dans la seigneurie de Champlain, il y a 30 mères, dont les âges varient entre 20 et 50, donnant une moyenne d'âge de 34 ans. Les petites entités très peu peuplées, comme les fiefs Hertel et Marsolet, offrent peu de signification statistique. Toutefois, voici pour indication les données de ces deux dernières: dans le fief Marsolet, il y a 3 mères de famille, entre 26 et 40 ans , avec une moyenne de 31,3; et dans le fief Hertel, il y en a 4, dont l'âge varie entre 22 et 35 ans, donnant une moyenne de 28,2 ans.

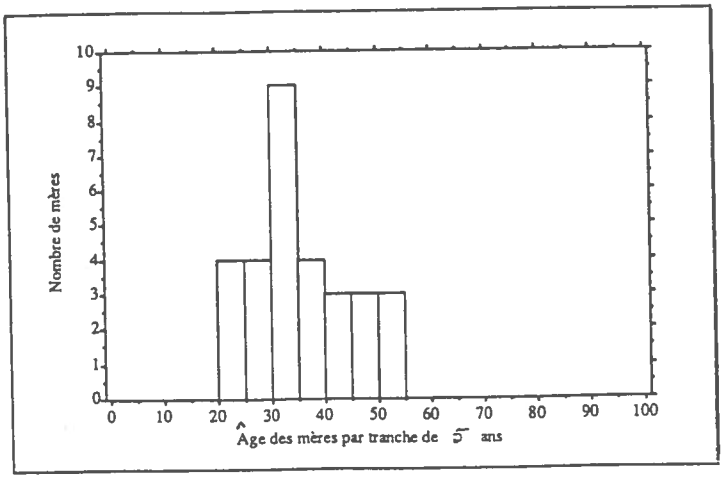


Figure 5: Histogramme illustrant le nombre de mères par tranches d'âges de 5 ans dans la seigneurie de Champlain.

Les histogrammes des figures 5 (seigneurie de Champlain) et 6 (Marsolet, Hertel et Champlain) met clairement en évidence des sommets entre les classes d'âges de 25 et 35 ans.

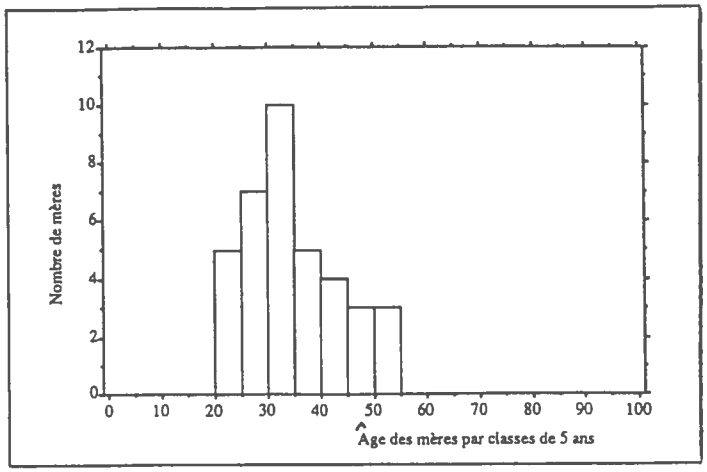


Figure 6: Histogramme illustrant le nombre de mères par tranche d'âges de 5 ans dans les fiefs Hertel et Marsolet, ainsi que dans la seigneurie de Champlain.

Les mères sont beaucoup plus jeunes que les pères. Si l'on se fie seulement à la moyenne d'âge, l'interprétation du tableau 2 prend alors toute sa signification.

Micro-régions	Âge moyen des mères	Âge moyen des pères
MARSOLET (1)	31,3	35
HERTEL (2)	28,2	41,6
CHAMPLAIN (3)	34	43,3
(1) + (2) + (3)	33	42,5

Tableau 2: Âge moyen des pères et des mères aux fiefs Hertel et Marsolet, et à la seigneurie de Champlain.

L'âge des domestiques. Dans les 44 familles, nous notons un total de 16 domestiques vivant essentiellement dans la seigneurie de Champlain. L'examen du tableau 3 illustre deux principales constatations: les 4 domestiques de sexe féminin, faisant 25% de l'ensemble des domestiques recensés, ont toutes moins de 20 ans d'âge, et les 12 hommes, faisant à leur tour 75% de ce dernier total, possèdent des âges très diversifiés. Ce même tableau 3, présenté plus bas, donne par classes d'âges et par sexe certains paramètres démographiques de tous les domestiques.

	SEXE				
Classe d'âges	Masculin		Féminin		Total
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
0-10	1	8,3	1	25	2
11-20	3	25	3	75	6
21-30	2	16,7	-	-	2
31-40	5	41,7	-	-	5
41-50	-	-	-	-	-
51-60	1	8,3	-	-	-
TOTAL	12	100	4	100	16

Tableau 3: Nombre et pourcentage de domestiques par classes d'âges et selon le sexe à la seigneurie de Champlain.

La figure 7 nous montre d'ailleurs sous forme d'histogramme la répartition peu regroupée et sans consistance des hommes et des femmes domestiques par tranches d'âges.

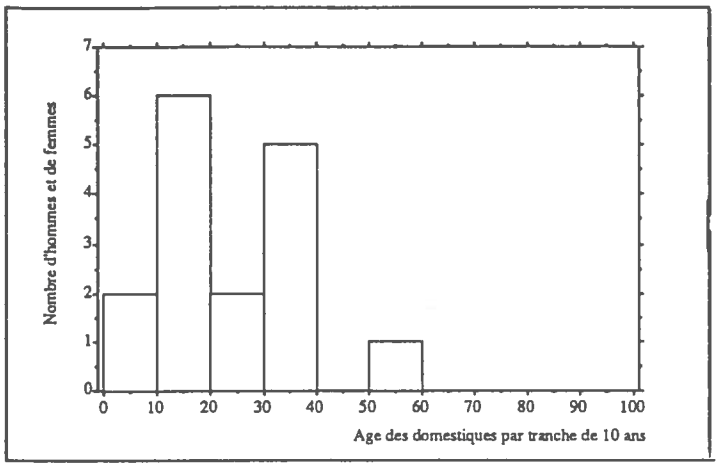


Figure 7: Histogramme montrant la répartition des hommes et des femmes domestiques par tranches d'âges dans la seigneurie de Champlain en 1681.

On rencontre ces domestiques chez les couples champlainois suivants: deux chez Antoine Desrosiers et Anne du Hérisson, trois chez le marchand Jacques Baby et Jeanne Dandonneau, un chacun chez Charles Robillard et François Breton, deux chez Jacques Brisset et Marguerite Dandonneau, trois chez Pierre Dandonneau et Françoise Jovin, un chez Vivien Jean et Catherine Gateau, deux chez François Chorel et Marie Aubuchon, et enfin un chez Laurent Gouin et Marie-Thérèse Gallien.

6. Le nombre d'enfants par famille.

Dans le fief Hertel deux familles ont deux enfants, une en a quatre et une autre cinq. Dans le fief Marsolet, d'ailleurs très peu peuplé aussi, trois familles ont chacune trois enfants. Mais les statistiques les plus intéressantes portent sans contredit sur des populations plus importantes comme celle de la seigneurie de Champlain et celle portant sur l'ensemble de la population des trois micro-régions.

Dans les trois entités géographiques, on compte 44 entités démographiques ayant des enfants. Au total, on dénombre plus de 172 enfants sur une population totale de 294, soit un pourcentage de près de 59%. Chacune des familles possèdent donc une moyenne de 3,9% enfants, et ce nombre varie de 2 à 9. Sept familles sur 44 avaient deux enfants, et à l'extrême, on note 9 enfants dans la très prolifique famille de François Chorel, sieur de Saint-Romain.

Si nous avions fourni les histogrammes illustrant le nombre de familles pour chaque tranche de deux enfants, cela aurait permis dans l'ensemble de visualiser une disposition plutôt biaisée vers la gauche du graphique, avec les sommets entre deux et quatre enfants. De plus, ils mettent en évidence que la famille de 2 à 6 enfants était la règle autant dans la seigneurie de Champlain que dans l'ensemble du territoire; de fait près des deux tiers du total des familles ont entre 2 et 6 enfants.

7. Les prénoms

Des 172 enfants grandissants paisiblement en bordure du fleuve dans les trois micro-régions, 46 ont reçu le prénom, simple ou composé, de leurs parents, père ou mère, soit près de 27%. Étonnant, n'est-ce pas! Question de tradition et de mode.

Une description brève de l'ensemble des prénoms portés par les habitants de l'époque met en évidence une autre tradition particulière: le fait de donner un prénom porté par l'entourage proche de Jésus, par les apôtres, et d'autres saints et saintes en général connu(e)s. Le tableau 4 montre la fréquence en nombre de plusieurs prénoms de la population des trois micro-régions.

PRÉNOM	NOMBRE
Marie	48
Jean (Jeanne) + 1 Marie-Jeanne	19 (19) + 1
Pierre	29
François (Françoise)	10 (9)
Madeleine (dont une Marie-Madeleine)	11 (1)
Louis (Louise) + 1 Marie-Louise	8 (3) + 1
Jacques (Jacqueline)	12 (1)
Joseph (Josephte)	7 (2)
Antoine (Antoinette)	7 (1)
Catherine	7
Marguerite	7
René	6
Anne	6
Charles (Charlotte) + 1 Marie-Charlotte	4 (1) + 1
Étienne (Étiennette)	6 (1)
Michel (Michelle)	3 (2)
TOTAL	**235 / 294**

Tableau 4: Fréquence des prénoms portés par la population des fiefs Herte, Marsolet, et de la seigneurie de Champlain, en 1681.

Précisions:

(1) Démographie: discipline des sciences humaines qui étudie sous toutes sortes de facettes la population d'un pays ou de régions.

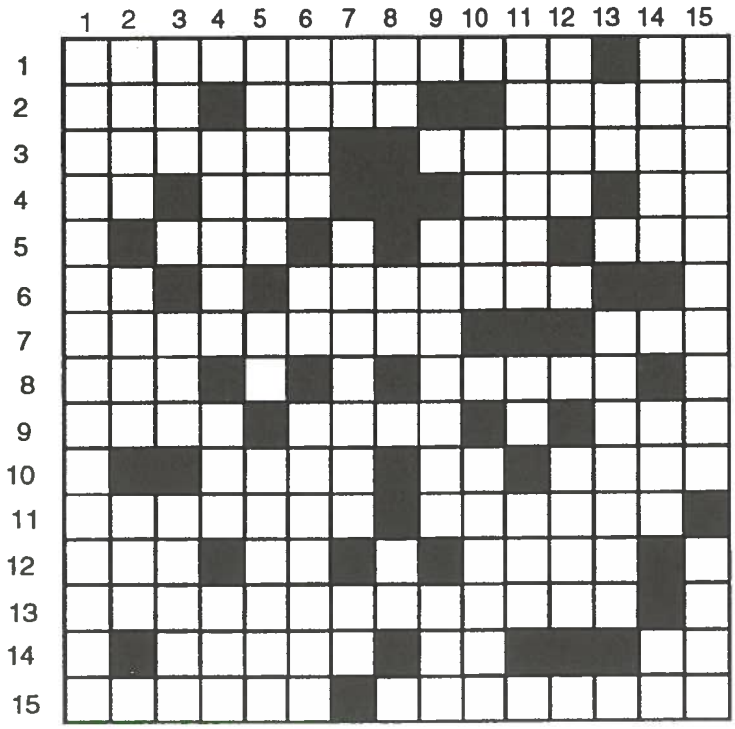
(2) CLOUTIER, Prosper. L'histoire de la paroisse de Champlain, tome 1, Trois-Rivières, Le Bien Public, 521 pages.



Problème # 41

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1. Petits biscuits.- Décibel.
2. Interjection.- Costume féminin.- Machine hydraulique.
3. Airelles.- Entremets sucré.
4. Senior (abr. à l'envers).- Opéré.- Agace.- Particule.
5. Personne ignorante.- Vallée (dans le désordre).- Terme de tennis.
6. Pron. ind.- Qui se recoupe.
7. Gros paté.- Brin
8. Feu.- Mettre bas.
9. Nom poétique de l'Irlande.- Rang.- Enlève.
10. Loc. prépositive.- Art. esp.- Ville d'Abitibi.
11. Plats en sauce.- Adoucis.
12. Comédie de A. Jarry.- Route rurale.- Religieux de l'Inde.
13. Douceur (4 mots).
14. Meurtrie.- Chiffre romain.- Astate.
15. Condiments.- Petit garçon

VERTICAL

1. Entremets à la crème ou aux fruits.
2. Filet.- Ivre.- A trinqué.
3. Lac d'Éthiopie.- Canton suisse.- Marque de commerce de prestige.
4. Reculer.- Cap d'Espagne.- Masse de pierre.
5. Coutume.- Pron. pers.- Fouille.
6. V. de Roumanie.- Dém.- Déterminais le titre.
7. Grade.- Pannes.- Lisière.
8. Nég.- Métal.- Avance.
9. Petits mammifères.- Comité olympique international.
10. Arbre de Malaisie.- Enceinte du chantre.
11. Chicorée.- Art.- ...Guévara.
12. Qui contient de la soude.- Plante herbacée.
13. Marré.- Entre la poire et le ...
14. Oiseau gallinacé.- Pron. pers.- Avant-midi.
15. Desserts traditionnels.- ...en croûte.



Solution au prochain numéro

Références:

- Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917.
- Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
- En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROI CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247 p.
- Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
- Dictionnaires.

Solution au problème # 40
Vol. 15 No 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	E	L	L	E	S	D	E	J	O	U	R	■	R	R
2	E	■	I	I	■	I	■	R	A	■	■	A	M	I	E
3	L	I	L	A	S	■	A	N	C	O	L	I	E	S	■
4	L	A	I	N	E	■	N	E	I	S	S	E	■	■	P
5	E	■	A	E	R	A	S	■	N	■	■	■	C	G	E
6	S	A	C	S	■	D	E	N	T	D	E	L	I	O	N
7	D	I	E	■	A	N	E	T	H	■	T	I	T	U	S
8	E	G	E	D	E	■	■	■	E	A	■	E	R	S	E
9	N	U	S	■	■	■	P	A	S	S	E	R	O	S	E
10	U	■	■	A	C	H	A	T	■	T	E	R	N	E	■
11	I	R	I	S	■	I	V	R	E	E	■	E	N	■	O
12	T	■	S	E	■	P	O	E	■	R	E	S	E	D	A
13	■	R	E	■	A	P	T	■	A	S	O	■	L	Y	S
14	O	■	R	A	C	I	S	M	E	■	L	U	L	L	I
15	P	R	E	T	E	E	■	I	■	L	E	S	E	E	S

Joyeuses Fêtes



L'équipe du journal

Coordination et rédaction

Carignan, Lucie
Chartier, M. Jean-Pierre
Marchand, Liette
Massicotte, M. Jean-Marie

Révision

Marchand, Liette



Publicité

Carignan, Lina

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.

Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 16 - No 2 | Avril 1996 | Tirage: 400 exemplaires

Gens de Champlain, chapeau!



Cette année, le carnaval d'hiver remporta un vif succès. Le Comité des loisirs de la localité, responsable de l'organisation, peut se gausser d'avoir fait lever le tout Champlain. Sur la photo, on peut voir de gauche à droite, M. Bonhomme incarné par Jean-Charles Brideau, Liette Laganière, Mireille LeBlanc, Guylaine Blais, Lisette Sauvageau, Christian Caron, Diane Bourassa, Shirly Lawless, Benoît Massicotte, Roger Massicotte, Danielle Pintal, Jocelyne Duchesne, Denis Boisvert et Jocelyne Boisvert. N'apparaît pas sur la photo, Richard Cadotte. (Voir les deux pages portant sur le *Carnaval 1996 en images* pages 14 et 15)

Chicane de clôture

En 1886, les rues Sainte-Anne et Saint-Joseph étaient ouvertes; toutefois la rue Sainte-Anne ne débouchait pas sur le terrain de l'église, elle finissait en cul-de-sac parce que la rue était fermée par une barrière; tout au plus, on tolérait le passage des piétons mais non pas des voitures.

Et commence la chicane. D'une part des gens demandaient qu'on enlève la barrière pour donner libre accès à l'église pour les voitures et d'autre part, d'autres personnes s'opposaient à ce qu'on ouvre la rue pour donner accès au terrain de la fabrique. C'était vraiment la bisbille.

Le 7 octobre 1888, on fit une assemblée générale des paroissiens à laquelle on soumit la proposition suivante:

"Considérant qu'une rue nouvelle a été ouverte dans ce village venant aboutir au terrain de la fabrique...

"Considérant que dans une assemblée des marguilliers et des paroissiens, tenue le 7 mars 1886, on avait déjà accordé un passage pour les piétons...

"Considérant que dans une de ses visites pastorales, l'évêque engageait la Fabrique à tolérer un passage pour les voitures et les piétons...

"Qu'il soit résolu... que messiers les curé et marguilliers en exercice laissent libre et ouvert le passage en question sur le terrain de la fabrique afin que l'on puisse avoir par là plus facilement accès à l'église à pieds comme en voiture; mais il est bien entendu qu'en permettant ce passage, la fabrique ne veut pas aliéner ce terrain, ni créer une servitude; et pour obvier à cela il sera payé annuellement à la fabrique par monsieur Joseph Dubord, au nom des emplacitaires (résidents) de la rue, une rente de une piastre..."

Puis on prit le vote séance tenante: 101 personnes se montrèrent favorables à l'ouverture de la barrière; et 75 personnes ont voté contre; dans le procès-verbal détaillé de cette assemblée, apparaissent tous les noms des participants. Cette résolution favorable à l'ouverture de la barrière reçut aussitôt l'assentiment de l'évêque, Mgr F.X. Laflèche.

Quatorze jours plus tard, soit le 21 octobre, il y eut une assemblée de marguilliers qui, sur division, décidèrent qu'il y ait un ajournement de 15 jours de cette réunion, parce qu' au sein du groupe de marguilliers on était loin d'être d'accord sur l'opportunité d'ouvrir la barrière.

Mais voici que le 22 octobre, soit le lendemain de l'assemblée des marguilliers dont certains continuaient de s'opposer à l'ouverture de la barrière, Mgr Laflèche écrit ceci au curé Pierre-H. Marchand: "Dites aux marguilliers qu'ils n'ont pas à examiner s'il faut ouvrir ou non la rue sur le terrain de la fabrique parce que cette question a été décidée affirmativement par l'assemblée de la paroisse et approuvée par l'évêque. Leur devoir à présent est d'obéir à cette décision et de la mettre en exécution... Dans l'espoir que les 2 marguilliers qui ont demandé un délai, me dit-on, comprendront mieux leur devoir et se conduiront comme doivent le faire de bons chrétiens après cette injonction de leur évêque..."

Puis la barrière s'ouvrit pour le passage des voitures comme des piétons, cependant tel que convenu dans la résolution du 7 octobre, il fallait que monsieur Dubord au nom des résidents de la rue, versât à la fabrique une piastre par année, puis la vie continue.

À l'assemblée des marguilliers du 29 janvier 1893, soit 7 ans plus tard "il a été décidé que monsieur Joseph Dubord donnerait à l'avenir 10 centimes par année pour l'usage de la route" au lieu de un dollar. En fouillant les comptes de la fabrique pour les années subséquentes, nous trouvons dans la section "des recettes de l'année" ce 10 cents pour "l'usage de la route" jusqu'en 1910. Par la suite on n'en trouve plus la trace.

Pourquoi certains marguilliers et paroissiens s'opposaient à l'ouverture de cette barrière qui donnait immédiatement accès au terrain de la fabrique? C'était vraisemblement pour éviter toute apparence d'aliénation du terrain ou toute servitude ou encore toute possibilité d'une prescription après quelques années.

Cette barrière était placée sur la rue Sainte-Anne vis-à-vis la maison de madame Simone Trépanier-Marchand (103, Sainte-Anne) bloquant ainsi tout accès à l'église.

Voilà une autre page de la petite histoire de notre petit village. Il y a de ces faits qu'on aimerait oublier mais que nos archives conservent pour les siècles à venir. (cf. Comptes de la fabrique V. 25, pp. 191, 208 et ss.) À voir aujourd'hui la circulation sur la rue Sainte-Anne à la Place de l'église et autour du monument du Sacré-Coeur, on est loin de penser qu'au temps des charrettes et des chevaux, il n'en était pas ainsi.

Denis Clément
curé de Champlain

Tél. : (819) 295-3951

Les Assurances Adam et Associés Inc.

COURTIERS D'ASSURANCES

MICHEL GAUTHIER
C. D'A. ASS.
Rés. (418) 328-8161

962, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



PHOTO-SOUVENIR

Cinquantième anniversaire de l'arrivée des Soeurs du Bon Pasteur

(Juin 1920)



Monsieur Yvanhoé LeBlanc a agréablement fourni au Postillon cette photo-souvenir. M. LeBlanc identifie douze personnes: (1) le chanoine Prosper Cloutier; (2) l'abbé Cloutier, neveu de Mgr Cloutier; (3) l'abbé Émile Brunelle; (4) Mgr François-Xavier Cloutier; (5) Madame Léda Mongrain; (6) Madame Pierre Germain; (7) Madame Elmira Marchand-Bergeron; (8) Mgr Ubald Marchand; (9) Mgr Chartier; (10) Monsieur Gilles Marchand, oblat; (11) Monsieur l'abbé Turcotte; (12) Monsieur l'abbé Eddy Hamelin.



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

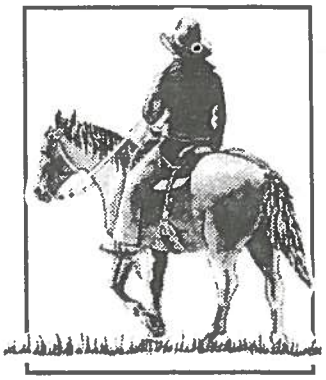
LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

"Dernier pardon pour Billy the Kid"



Le 10 décembre 1995, Éric Veillette lançait son premier livre en carrière à la Bibliothèque Gatien-Lapointe de Trois-Rivières. Éric est le fils de l'artiste-peintre Thérèse Toutant, née à Champlain en 1947. Elle a réalisé la page couverture du volume de son fils. Elle se dévoue depuis sa jeunesse à promouvoir l'art dans la région. Marie-Rose, la mère de Thérèse, habite toujours à Champlain dans le rang Ste-Marie. Elle a maintenant 85 ans.

Après plus de cinq années de recherches, Éric Veillette est fier de présenter son volume de 336 pages intitulé ***"Dernier Pardon pour Billy the Kid"***. Il y raconte l'histoire vécue de l'un des plus célèbres hors-la-loi du Far West qui a survécu jusqu'en 1950, alors âgé de 90 ans, contrairement à ce que l'histoire populaire a raconté depuis trop longtemps. D'une certaine façon, cet étonnant récit démontre que l'histoire de tout un pays peut parfois se tromper.

En 1949, un avocat nommé William V. Morrison découvrit au Texas un vieil homme qui prétendait être le légendaire Billy the Kid. Cependant, il savait bien que ce hors-la-loi, théoriquement, avait été abattu par le Shérif Pat Garrett en 1881. Mais l'avocat se rendit à l'évidence avec les caractéristiques physiques et les connaissances de ce vieil homme, des choses que seul le Kid aurait pu posséder lui-même.

Dans ses recherches, Éric a découvert, avec l'aide d'un chercheur de Californie, que Pete Maxwell, un ami de Billy the Kid, avait des origines provenant du Québec. Dans ses ancêtres, on retrouve même une certaine Marie Catherine Trottier née à Champlain en 1678. La mère de Pete se nommait Maria Luz Beaubien et elle a également bien connu le Kid. Elle a même tenté, en décembre 1880, de le faire libérer. Pete Maxwell est décédé en 1898 au Nouveau-Mexique à l'âge de 50 ans.

Ce livre vous fera vivre une belle aventure au coeur du Nouveau-Mexique et chevaucher la région avec nul autre que Billy the Kid. Apprenez comment il a pu se refaire une vie dans l'anonymat malgré son passé plein d'action. Apprenez aussi à mieux connaître le prince du "six-coups" et l'un des meilleurs cavaliers que l'histoire ait connus.

Membre de la *Missouri Historical Society* et de l'*Oklahoma Historical Society,* Éric Veillette poursuit ses recherches sur le Kid et la Conquête de l'Ouest. Il travaille aussi à d'autres romans qui ont comme toile de fond le Far West.

Pour vous procurer le volume ***"Dernier Pardon pour Billy the Kid"***, vous pouvez l'obtenir à 24,95 $ en téléphonant à l'auteur lui-même à **375-3178** ou dans toutes les bonnes librairies de la région.



Lancement du livre d'Éric Veillette le 10 décembre 1995. (De gauche à droite) Albert Veillette, père de Éric et animateur de la soirée; l'auteur Éric Veillette; l'artiste-peintre Thérèse Toutant et mère d'Éric.

Né le 6 novembre 1971, fils d'Albert Veillette et de Thérèse Toutant, Éric Veillette se passionne pour l'histoire de la conquête de l'Ouest américain. Il a rédigé un manuscrit de 537 pages qu'il vient de soumettre à un éditeur pour fins de publication sous forme de roman biographique.

Éric travaille depuis avril 1994 comme agent de sécurité chez l'Agence de sécurité Philipps. Il est affecté à la sécurité du Collège Marie de l'Incarnation de Trois-Rivières. Après le Secondaire 5, il a complété une année d'études en Lettres au Collège Laflèche de Trois-Rivières.

Éric déclare qu'il est autodidacte en histoire. Les faits rapportés dans l'ouvrage sont authentiques; seuls les dialogues sont fictifs.

Éric se veut le promoteur de la seconde thèse, preuve à l'appui, sur la date de la mort de Billy the Kid (né William Henry Roberts), et décédé à un âge avancé. La première thèse avançait que le Kid a été abattu étant jeune, à Fort Sumner en 1881.

Gaétan Veillette,
rédacteur en chef



RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

Andre Breton
Courtier Immobilier Affilié
Á Votre Service Depuis 1984

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5

Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

ca
DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE
Comptables agréés
950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

L'A.F.E.A.S.



Par
Jean-Pierre
Chartier

Le recensement de 1681 à Champlain

Partie II (Suite et fin) [3]

8. Le recensement de 1681

L'an de grâce 1681 marque le troisième et dernier recensement nominal du XVIIe siècle pour la Nouvelle-France. Le premier a été effectué sous l'intendance de Jean Talon en 1666. L'année suivante, du fait qu'on voulait plus de précision, le roi de France en commanda un autre. Le déroulement des opérations du recensement de 1681 s'est étalé sur une période d'un peu moins de deux mois pour les "environs de Trois-Rivières", incluant la *côte Champlain*, comme on l'appelait à l'époque, soit du 27 juillet au 23 septembre.[4]

Cette liste officielle des habitants de 1681 existent sous diverses versions. Dans le troisième quart du XIXe siècle, dans son *Histoire des Canadiens-Français*, Benjamin Sulte publiait cette liste des habitants avec quelques erreurs de nom, avons-nous remarqué. De son côté, l'auteur de *l'Histoire de la paroisse de Champlain*, s'est essentiellement inspiré de la compilation de Sulte, en ajoutant à son tour des erreurs ou modifiant, sans mauvaise volonté assurément, certaines de ces données brutes. Je connais aussi une réédition de ce recensement publié par une équipe du département de démographie historique de l'Université de Montréal résultant de la transcription à partir d'une copie microfilmée conservée aux Archives publiques du Canada, et dont l'original est conservé à Paris aux Archives de la France d'Outre-Mer. Le document que j'ai moi-même utilisé est d'André Lafontaine, et s'intitule *Recensement annoté de la Nouvelle France - 1681*, et ce dernier résulte, comme le dit lui-même l'auteur, de l'examen minutieux et d'une comparaison entre la version de Sulte et de l'équipe de l'Université de Montréal, avec aussi de nombreuses publications historiques et généalogiques.

Nous reproduisons ici un extrait de ce recensement, provenant de l'*Histoire de la paroisse de Champlain*[5], pour vous donner une idée précise du genre de renseignements que les recenseurs du XVIIe siècle nous permettent d'analyser un peu plus profondément aujourd'hui. Il s'agit des toutes premières familles inscrites dans la seigneurie de Champlain.

CHAMPLAIN

La soeur Raisin, 41 ans. Étienne Pezard, 57 ans, Delle Madeleine Muloy, sa femme, 45 ans, enfants: Daniel 16, Madeleine 13, Marie 11, Thérèse 9, Étienne 7. 4 fusils, 2 pistolets, 18 têtes de bétail, 100 arpents cultivés.

Daniel est aussi connu sous le nom de Jacques.

Guillaume de la Rue 41 ans, juge, charpentier, Marie Pepin 31 ans, Jeanne 14, Jacques 12, Étienne 10, Joseph 8, Jean 5, Marie 2.

Antoine Desrosiers 62 ans, Anne du Hérisson 50 ans, Jean 20, Antoine 17, Pierre 14, Marie 10. Domestiques: Arnaut 9, François La Bernade 32. 4 fusils, 4 pistolets, 9 bêtes à cornes, 40 arpents cultivés.

Marie est aussi connue sour le nom de Jeanne à son mariage elle déclare être née en 1673.

Pierre Disy 46 ans, Marie Drouillard 42 ans, Michel 19, Charles 17, Joseph 14, Céleste 12, Élisabeth 9, Pierre 7. 4 fusils, 4 pistolets. 6 bêtes à cornes, 18 arpents cultivés

Figure 8: Exemple de renseignements issus de recensement nominal de 1681.

9. L'écart d'âge chez les enfants

On peut toujours se demander maintenant la fréquence à laquelle les femmes mariées portaient leurs enfants. Comme pour soutenir exagérément le fardeau et le drame vécu par la femme de cette époque, on retrouve souvent dans les livres d'histoire certains élans verbaux comme celui-ci: "Annuellement, porter l'enfant dont la survie n'est pas assurée et risquer d'y perdre sa propre vie".[6] Cet élan verbal ne se fonde par sur une réalité statistique, certainement pas à Champlain au XVIIe siècle. Certes les femmes avaient en moyenne des enfants rapprochés, mais pas tous les ans, voire même rarement tous les ans. Pour s'en assurer, allons voir ce que pourrait nous révéler une analyse de cette situation. Précisons ici tout de suite que nous ne sommes pas en mesure de quantifier le nombre d'avortements spontanés ou les bébés morts à la naissance, ni de vérifier si les femmes avaient complété leur famille. Compte tenu de la jeunesse encore relative de ces femmes en âge de procréer, un certain nombre d'enfants restait à naître: le nombre d'enfants par famille a donc légèrement augmenté dans les années qui suivirent ce royal appel nominal de 1681.

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.
pour hommes
femmes
et enfants
1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0
(819) 295-3031
(819) 295-3325

COOPPLUS
Coopérative agricole
Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Sur les 172 enfants habitant la seigneurie de Champlain, nous avons dénombré 110 écarts, 10 pour l'arrière-fief Hertel et 6 pour l'arrière-fief Marsolet, pour un total dans les trois micro-régions de 126. Le nombre d'écarts ne concorde évidemment pas avec le nombre total d'enfants dénombrés. Cette situation tient au fait que pour chacune des familles ayant des enfants, il y a un écart de moins que le nombre d'enfants, et lorsqu'une famille n'en possède qu'un, aucun écart d'âge n'est évidemment noté. Précisons aussi qu'il s'agit d'une "photo statistique" prise en 1681, à partir de laquelle notre interprétation s'effectue.

Dans la seigneurie de Champlain, l'écart d'âge moyen chez les enfants est de 2,53 ans, et pour l'ensemble des trois micro-territoires, cet écart est pratiquement le même, soit 2,55 ans. C'est pourquoi il faut grandement nuancer l'affirmation que les femmes d'autrefois portaient leurs enfants tous les ans, sans toutefois nier le moins du monde que les naissances étaient relativement rapprochées dans le temps. Rappelons que cette dernière statistique ne tient pas compte de la mortinatalité.

Il faut donc rejeter l'affirmation, puisque nous avons noté seulement 12 écarts de un an entre les enfants dans l'ensemble des familles des trois micro-régions. Ce qui équivaut à dire que dans seulement 10% des cas, des femmes avaient "porté l'enfant annuellement", toujours durant la deuxième partie du XVIIe siècle.

1 à 1,9	2 à 2,9	3 à 3,9	4 à 4,9	5 à 5,9	6 à 6,9	7 à 7,9	8 à 8,9	9 à 9,9	10 et +	TOTAL
12	66	34	7	4	1	1	0	1	0	126

Tableau 5: Nombre d'écarts d'âge chez les enfants, présenté par tranche de 1 an, dans l'ensemble des trois micro-régions (seigneurie de Champlain, ainsi que les fiefs Hertel et Marsolet). Remarquez la nette dominance des tranches de 2 et 3 ans.

10. L'écart d'âge à l'intérieur des couples ayant des enfants ou non

Nous avons dénombré 48 couples ayant des enfants ou non. Soixante-dix-neuf pourcents des hommes sont plus âgés que leur femme. Quatre femmes ont le même âge que leur époux, et six couples sur 48 voient la femme plus vieille que leur mari. On peut d'ailleurs constater cet état de fait au tableau 6.

F = H	F > H	F < H	Total
4	6	38	48

Tableau 6: Nombre de femmes et d'hommes, ayant des enfants ou non, selon l'âge. F=H signifie que l'homme et la femme ont exactement le même âge déclaré; F>H, que l'âge de la femme est supérieur à celui de l'homme; F<H, que l'âge de la femme est inférieur à celui de l'homme.

Le tableau 7 illustre l'écart d'âge de chacun des 48 couples recensés dans les trois micro-régions (F=H, F>H, F<H). Cet écart d'âge chez les couples avec ou sans enfant, hommes et femmes confondus, est en moyenne de 9,7 années. Si on se réfère au tableau 7, cette dernière moyenne est affaiblie par les écarts d'âges des femmes, plus vieilles que leurs maris. De fait, l'écart moyen chez les femmes plus âgées que leurs maris est d'un peu plus de 4 ans, alors que cet écart passe à 11,6 ans chez les hommes plus vieux que leurs épouses.

F = H	F > H	F < H
0	3,7,8,1,1,6	10, 4,13, 19, 15, 19, 10, 12, 10, 12, 4, 12, 12, 16, 12, 7, 13, 7, 10, 11, 10, 10, 10, 24, 11, 15, 9, 7, 19, 10, 20, 15, 12, 3, 3 10, 18, 5.
M = 0 an	M = 4,33 ans	M = 11,6 ans

Tableau 7: Écart d'âge pour chacun des coupes et moyenne de ces écarts entre les femmes et les hommes, chez les couples mariés, avec ou sans enfant. À noter que "M" signifie "moyenne".

11. L'âge moyen des mères au premier enfant

Sur un total de 48 couples, 42 ont des enfants et 6 n'en ont pas. Il reste 39 mères de familles dont nous sommes absolument sûrs que les enfants identifiés au recensement sont bien les premiers enfants vivants encore à cette date. Pouvons-nous toujours dire qu'au XVIIe siècle les femmes avaient leurs premiers enfants très jeunes? Même si on se base sur 39 mères de famille seulement, nous nous permettons tout de même de vous livrer les résultats. Quantifions cette " jeunesse" relative des mères de familles. Examinons tout de suite, l'âge de chacune des 39 femmes ayant eu leur premier enfant encore vivant en date de 1681. Chacune d'elles se profilent comme suit: 32, 22, 18, 15, 16, 22, 17, 30, 29, 17, 30, 23, 23, 13, 18, 19, 18, 22, 20, 21, 16, 35, 17, 18, 32, 31, 19, 20, 20, 21, 23, 23, 30, 33, 26, 28, 181/2, 27, et 25 ans.

Présentons maintenant ces données autrement, à savoir une présentation des nombres par tranches de 5 ans d'âges.

	- de 15	16-20	21-25	26-30	31-35	36-40	TOTAL
Nbre absolu	1	13	12	5	7	1	39
% du total	2,6	33,3	30,7	12,8	18	2,6	100

Tableau 8: Âge des mères, par tranches de 5 ans, au premier enfant encore vivant en 1681 (nombre absolu et poids respectif en pourcentage).

L'histogramme suivant (Figure 9) montre la distribution de l'âge au premier enfant par classes de 5 ans. Il permet de

Joyeuses Pâques à tous!

Les entreprises Lanouette et Tremblay

Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite

à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

mettre en évidence que les femmes avaient leur premier enfant surtout dans la vingtaine, surtout après l'âge de 20 ans, et avant généralement 30 ans.

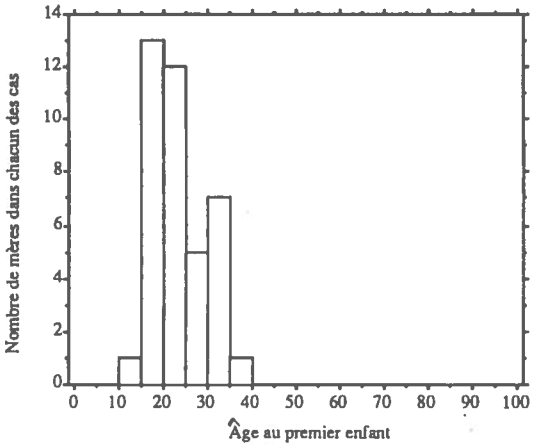


Figure 9: Histogramme montrant la distribution de l'âge des mères au premier enfant par classes de 5 ans, toujours dans les mêmes micro-régions.

Cet âge moyen au premier enfant est de 22,8 ans, avec un écart-type de 5,8. Dans ce nombre total de mères répertoriées, soit 39, le minimum était de 13 ans et le maximum de 35.

On voit bien qu'il faut nuancer, à tout le moins pour cette période de fin du XVIIe siècle, le fait que les femmes commençaient leur "petite" famille très jeune. Il s'agit peut-être d'un état de fait dans d'autres périodes de l'histoire, ou d'autres localités ou régions. Toutefois, dans le cas qui nous occupe ici, nous pensons contredire en partie du moins ce mythe encore tenace aujourd'hui. Près de vingt-trois ans en moyenne, ce n'est pas du tout jeune, il faut l'avouer. Il y a eu des périodes dans les siècles ultérieurs où cette moyenne a nettement glissé en deçà des 20 ans, voire peut-être des 18 ans.

Mais comment interpréter cette moyenne, tout compte fait relativement élevée? Une des explications les plus évidentes réside dans le fait que près de 60% des femmes de Champlain recensées en 1681 se sont avérées être des "filles du roy"[7], et que ces dernières étaient en moyenne plus âgées lors de leur mariage que les autres immigrantes d'origine française ou que les filles de colons nées en Canada. Leur âge moyen était nettement au-delà du début vingtaine; ce qui ne peut que retarder la passation d'un contrat de mariage, puis différer la cérémonie du mariage, et incidemment la venue du premier enfant.

12. Les métiers déclarés

Les métiers et professions connues à cette époque n'étaient pas aussi diversifiés qu'aujourd'hui, et plusieurs tenanciers de concessions accordées par le seigneur Pezard de la Touche, devaient cumuler deux activités professionnelles. Notons le cas de Guillaume de la Rue, notaire, qui entre deux contrats donnait allègrement les coups de varlope du charpentier-menuisier, ne l'empêchant pas d'avoir sa vache et d'entretenir 20 arpents[8] de terre. Notons aussi le cas du très à l'aise chirurgien Louis Pinard qui ne dédaigna pas voyager à la baie d'Hudson pour faire la traite des fourrures, en plus d'avoir lui aussi sa vache et d'entretenir une terre de 20 arpents carrés. N'oublions pas non plus le cas du cultivateur-tailleur Hilaire Limousin, l'ancêtre d'une branche des familles Brunelle, de mettre en valeur 5 arpents de terre. Il serait hasardeux de quantifier chacun des métiers ou professions pratiqués à Champlain à partir d'un simple recensement, nettement incomplet sur le sujet. Il faudrait pousser la recherche sur chacun des individus concernés dans les divers documents retraçant la vie de chacun d'eux.

13. Superficie des terres mises en valeur

En ce qui a trait au Recensement de 1681, l'auteur de *l'Histoire de la paroisse de Champlain* utilisait sans distinction les concepts "d'arpents cultivés", "d'arpents de terre cultivables", "d'arpents labourés" et "d'arpents labourables". Si cette fantaisie littéraire ne causait pas de problèmes d'interprétation au début du XXe siècle, il n'en est pas de même aujourd'hui. Mais heureusement, le dilemme était résolu puisque le *Recensement annoté de la Nouvelle-France - 1681* d'André Lafontaine, et d'autres avant et après lui, ne parlaient que "d'arpents en valeur"; comme si la volonté de rompre la monotonie d'un texte pouvait entraîner des mésinterprétations. Personne n'est évidemment à l'abri de cela.

Quoi qu'il en soit, sur 43 exploitations agricoles dénombrées, un total de 873 arpents de terre étaient mis en valeur dans les trois entités géographiques. La moyenne est donc de 20,3 arpents de terre par exploitation, avec un écart-type de 17,8, un minimum de 3 et un maximum de 100.

Si on enlève le cas extrême, soit la superficie de 100 arpents carrés de terre mis en valeur par nul autre que le seigneur Étienne Pezard de la Touche, cette moyenne tomberait de 20,3 à 18,4 arpents carrés par exploitation, avec un écart-type de 12,9, avec deux maxima totalisant chacun

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques
HUGUES GERMAIN
NOTAIRE
190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée
3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

60 arpents. Ce double maxima de 60 arpents carrés appartient aux concessionnaires Pierre Dandonneau et Vincent Merbeuf, tous deux habitants de la seigneurie de Champlain.

Trente-quatre habitations[9] sur le même total de 43, soit 79% de l'ensemble, possédaient 20 arpents et moins mis en valeur. Ces 34 habitations regroupaient 78,6% de l'ensemble des 873 arpents mis en valeur par ces cultivateurs de la première heure. Le simple examen de la figure 10 met en relation le nombre d'exploitations par rapport au nombre d'arpents en valeur par tranche de 5. La terre de moins de 20 arpents mis en valeur était donc la règle chez les censitaires, et cela peut importe la superficie totale de ou des concessions dès lors en leur possession. Le tiers de l'ensemble des 43 exploitations avaient de 15 à 20 arpents en valeur. Si la terre de moins de 20 arpents était la règle, cette réalité donne très peu de signification à une moyenne de 20 arpents, du fait que de gros exploitants font grimper cette dernière.

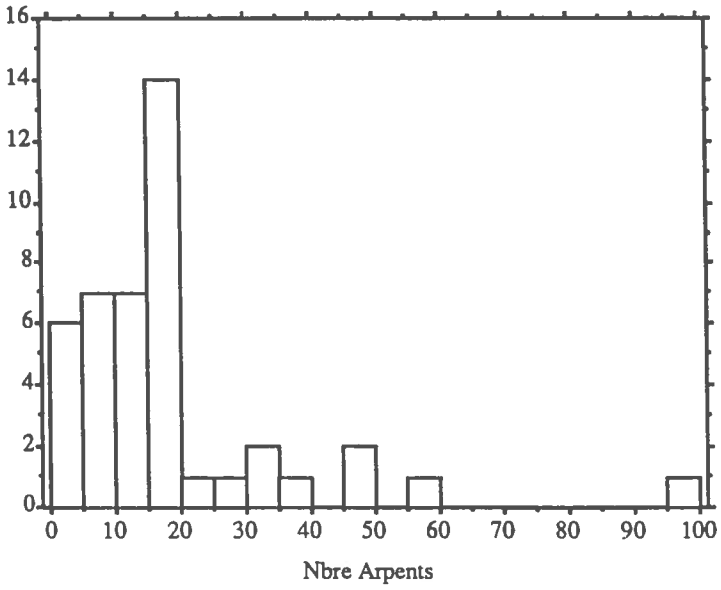


Figure 10: Nombre d'habitants par rapport à la distribution en pourcentage des superficies en culture exprimées par tranches dans les trois micro-régions.

Quelles seraient les raisons permettant d'expliquer les très grandes surfaces de concessions mises en valeur par rapport à la moyenne? Plusieurs explications peuvent être avancées: l'ancienneté du colon et de l'habitation; l'achat d'une terre déjà défrichée et mise en valeur par un colon précédent; la richesse du propriétaire qui a les moyens d'engager du personnel; la possibilité d'avoir des "engagés"[10] déjà payés par les grands marchands français; les remariages fort à la mode, du fait d'une pénurie de femmes, sans division du patrimoine foncier; le nombre de grands garçons ou d'adultes pensionnaires, le nombre de bouches à nourrir, et le nombre de domestiques; la facilité du défrichage; le nombre de bêtes à corne; et j'en passe.

À l'époque, seulement une petite partie du territoire concédé était exploité ou mis en valeur. Plusieurs dizaines de terres, formant une étroite bande de 40 arpents en bordure du fleuve avaient été concédées par les propriétaires des fiefs Hertel et Marsolet, et de la seigneurie de Champlain. Les divers propriétaires concédaient à l'origine des terres de 2 à 3 arpents de front au fleuve par 40 arpents de profondeur, par conséquent les superficies potentiellement mis en valeur pouvait varier de 80 à 120 arpents carrés. Mais le concessionnaire qui vivait en autosuffisance n'avait pas besoin d'exploiter toute son habitation. C'est ainsi qu'un petit exploitant pouvait mettre en valeur au moins 4% de sa concession et un cultivateur moyen de 20 à 25%. Cette situation a perdurée jusqu'au milieu du XVIIIe siècle.

14. Les bêtes à corne

Tous les propriétaires de concessions n'avaient pas nécessairement de bêtes à corne sur leur ferme. Trente-cinq concessionnaires sur 43 avaient effectivement des bêtes à corne, soit un pourcentage de 81,5. Il y avait dans la seigneurie de Champlain, ainsi que dans les fiefs Hertel et Marsolet, un total de 161 bêtes. La moyenne par exploitant est de 4,6, qui s'accompagne d'un écart-type faible de 3,5, d'un minimum de 1, ainsi que d'un maximum de 18 bêtes rencontré chez Pezard de la Touche, le seigneur.

L'histogramme qui suit (Figure 11) présente le nombre de propriétaires par rapport au nombre de bêtes présenté par tranches de deux.

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

AMUSATEK
CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS
Sonic
7 JOURS

GASTON DUMAS

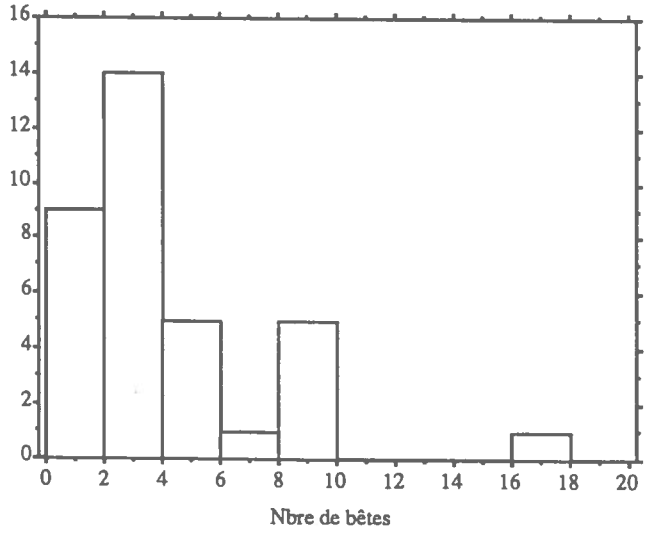


Figure 11: Nombre d'exploitants par rapport au nombre de bêtes, présenté par tranches de deux.

Le tableau 9 met en évidence que la très grosse (28 tenanciers) majorité des concessionnaires ou tenanciers ont moins de 6 bêtes à corne, soit 80%.

Bêtes	Nombre de tenanciers	Pourcentage
0-2	9	25,7
3-4	14	40
5-6	5	14,3
7-8	1	2,85
9-10	5	14,3
17-18	1	2,85
Total	**35/43**	**100**

Tableau 9: Nombre et pourcentage de tenanciers ayant des bêtes à corne. Le nombre de bêtes est présenté par tranches de 2.

15. Quelques liens statistiques intéressants

Malgré la maigreur toute relative de la quantité et la diversité des données du recensement de 1681, nous avons pu vérifier s'il y avait un lien statistique entre les éléments suivants: l'âge de l'exploitant avec le nombre de bêtes à corne qu'il possède; l'âge de l'exploitant avec la superficie mise en valeur; le nombre d'enfants ou de bouches à nourrir dans la famille avec le nombre d'arpents et le nombre de bêtes; ainsi qu'entre le nombre d'arpents mis en valeur et le nombre de bêtes à corne.

15.1) Âge des exploitants & le nombre de bêtes à corne

Trente-cinq concessionnaires est sans l'ombre d'un doute un nombre petit pour élaborer des interprétations de liens statistiques. La population statistique aurait dû être plus importante pour que nos conclusions s'approchent de la "vérité statistique". Allons-y tout de même. Y-a-t'il un lien entre l'âge de l'exploitant et le nombre de bêtes qu'il entretient sur sa ferme? La corrélation entre les deux groupes de données donne 0,4 avec un degré d'association de type "faible". Autrement dit, nous voulions vérifier la relation suivante: plus l'âge est avancé chez le tenancier, plus il possède un nombre élevé de bêtes. Sur une échelle de 0 à 1, la corrélation dite faible, ne nous permet pas d'accepter sans réserve l'hypothèse retenue. L'âge joue donc un rôle faible dans le fait d'avoir plus ou moins de bêtes sur la ferme. En conséquence, bien d'autres raisons pourraient expliquer ces réalités. La figure 12 nous fait visualiser d'ailleurs la faiblesse de ce lien statistique par le biais d'une régression simple.

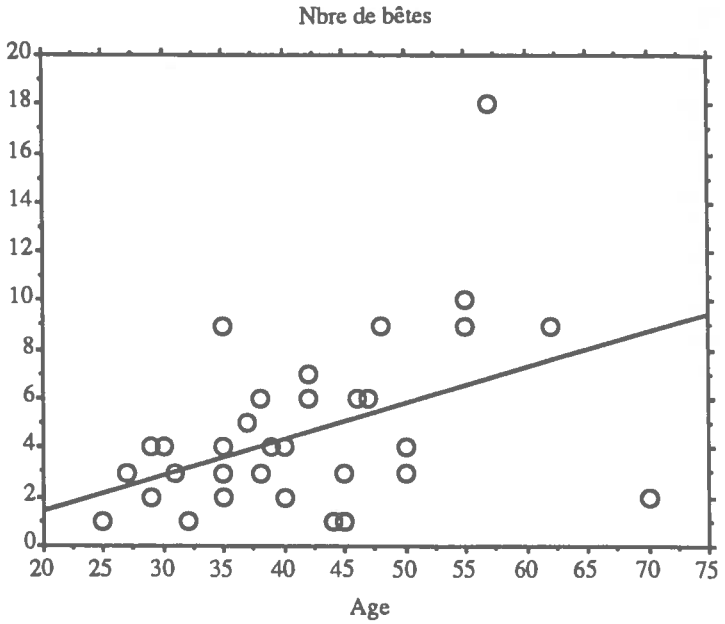


Figure 12: Illustration de la faiblesse de ce lien statistique "âge-nombre de bêtes" par le biais d'une régression simple.

15.2) Âge des exploitants & la superficie mise en valeur

Tentons de vérifier maintenant s'il existe un lien statistique entre l'âge des exploitants et la superficie des terres mises en valeur par chacun d'eux. Sur les 43 concessionnaires des Prairies-Marsolet et de l'arrière-fief Hertel et de la seigneurie de Champlain, le coefficient de corrélation donne 0,2. Le degré d'association, montrant la force de ce lien, est qualifié et classé comme étant entre "nulle" et "faible". La figure 13 nous fait voir justement ce lien statistique par le biais d'une régression simple. Peut-on se fier à ce lien? Dans la très grande majorité des cas, plus un tenancier est âgé, cela ne signifie pas nécessairement que les superficies en culture augmentent. J'avoue que le contraire aurait beaucoup plus correspondu à ce que j'imaginais au départ.

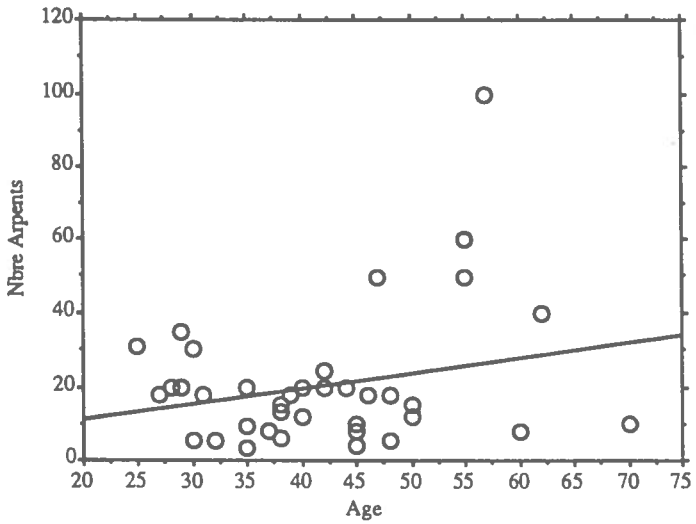


Figure 13: Illustration justement ce lien statistique par le biais d'une régression simple pour savoir s'il y avait un lien statistique entre l'âge du concessionnaire et le nombre d'arpents mis en valeur.

15.3) Nombre d'enfants & le nombre d'arpents mis en valeur

Nous avons voulu voir ici s'il y avait une relation statistique entre le nombre d'enfants dans la famille-souche et la

superficie mise en valeur par les tenanciers des concessions. La corrélation entre les deux groupes de données donne 0,3. Le degré d'association, tel que nous le révèle la table, localise cette relation entre "nulle" et "faible", plus vers le"faible" que vers le "nulle" toutefois. En conséquence, on ne peut affirmer qu'à cette époque il y avait un lien évident entre le nombre d'enfants et la superficie mise en valeur. L'examen de la figure 14 nous fait voir la faiblesse de ce lien. On ne peut donc affirmer que plus un habitant a des enfants, plus il aura tendance à mettre en valeur un nombre d'arpents plus élevé pour faire vivre sa famille. Là aussi, comme moi peut-être, vous auriez eu plutôt tendance à croire le contraire, avant cet exercice statistique!

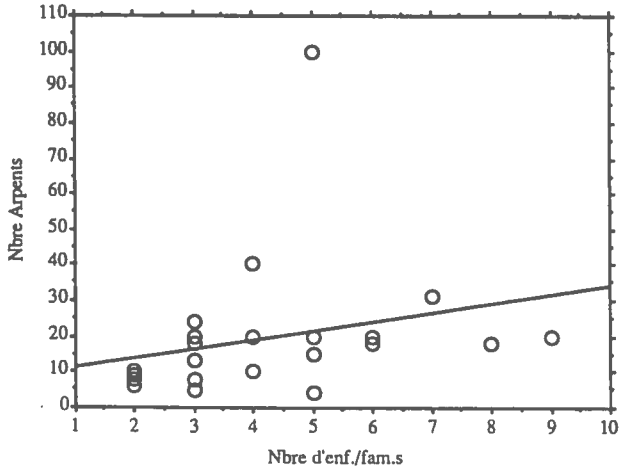


Figure 14: Illustration de la faiblesse du lien entre le nombre d'enfants dans les familles-souches et le nombre d'arpents mis en valeur par l'habitant par le biais d'une droite de régression. Recensement de 1681. Fiefs Hertel et Marsolet et seigneurie de Champlain.

15.4) Nombre d'arpents mis en valeur et le nombre de bêtes à corne

Existe-t-il un lien statistique entre le nombre de bêtes à corne et le nombre d'arpents mis en valeur chez les 35 exploitants ou tenanciers? La corrélation offre une valeur positive de 0,8. L'examen de la table des degrés d'association nous permet d'affirmer que ce lien est de type "fort". Plus précisément, nous pouvons affirmer que plus le nombre de bêtes possédé par le tenancier est fort, plus le nombre d'arpents mis en valeur est élevé. La figure 15 nous permet de visualiser ce lien. L'affirmation inverse pourrait être tout aussi vraie. Dans les grandes lignes, ce lien fort s'explique aisément: Ces bêtes servaient d'abord à mettre en valeur les concessions encore largement boisées (essouchage, transport, etc.), et un défrichement plus important permet d'envisager une plus large part de la surface en prairie. Les bêtes étaient dispendieuses pour l'époque et servaient couramment aux travaux des champs.

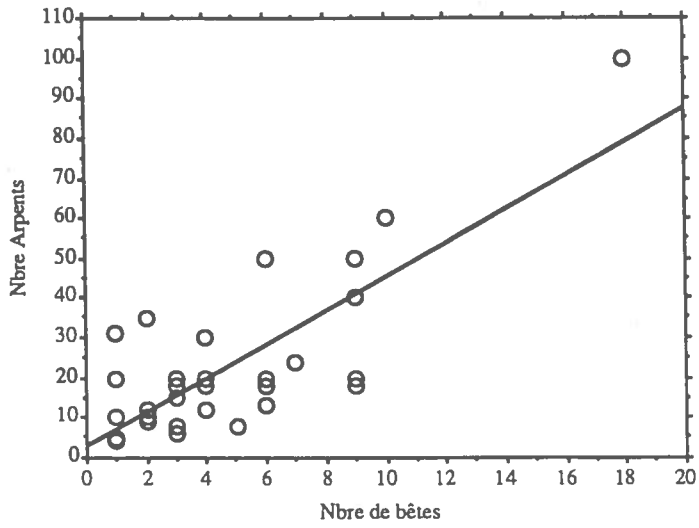


Figure 15: Droite de régression simple illustrant une forte corrélation entre le nombre de bêtes et la superficie mise en valeur chez 35 des 43 tenanciers d'habitations (Fiefs Marsolet et Hertel, ainsi que la seigneurie de Champlain).

16. Les fusils et les pistolets

Les fusils étaient très importants à l'époque. D'abord pour la défense contre les éventuelles attaques iroquoises, puis pour la chasse. Il ne faudrait surtout pas exagérer leur importance, car sur l'ensemble des entités socio-démographiques, beaucoup de tenanciers n'en avaient pas déclarés au recensement de 1681. Au total, 79 fusils ont été dénombrés lors de ce recensement. Sur près de 45 familles, 31 seulement en possédaient au moins 1, ce qui fait que 14 n'en avaient pas du tout. La moyenne est de 2,5 fusil par famille. Vingt et une familles, soit 68%, en possédaient plus qu'un, 6 familles en détenaient deux, une en avait trois, et trois en affichaient 4.

En ce qui a trait aux pistolets, leur nombre était moins élevé. L'ensemble des 18 pistolets était détenu par seulement 6 familles, avec une moyenne de 3 par famille détentrice.

17. Conclusion

Ces recensements comportaient fort peu de données. Nous avons tenté dans ces deux articles de les analyser sous divers angles.

18. Précisions, citations et références

(3) Cet article fait suite et termine celui qui a été présenté sous le même titre dans le numéro précédent du Postillon (Décembre 1995) par le même auteur, Jean-Pierre Chartier.

(4) LAFONTAINE, André. *Recensement de la Nouvelle-France. 1681*, p. 300. (Peut-être consulté aux Archives du Presbytère de Batiscan).

(5) CLOUTIER, Prosper (?). *Histoire de la paroisse de Champlain.* Trois-Rivières, Le Bien Public, tome 1, 1915, p. 155.

(6) EN COLLABORATION. *Histoire de la paroisse Saint-François-Xavier de Batiscan - 1684-1984,* Trois-Rivièrres, Éditions du Bien Public, 1984, 498 pages.

(7) Nous avons identifié 27 "filles du roy" parmi les 48 couples recensés en 1681 dans l'arrière-fief Hertel, les Prairies-Marsolet, ainsi que dans la seigneurie de Champlain.

(8) Un arpent équivaut à 180 pieds en mesure française, soit 192 pieds en mesure anglaise qu'on connaît plus, et 58,2 mètres dans le système métrique. L'arpent était utilisé non seulement comme mesure de distance, mais aussi comme mesure de surface. Ainsi parlait-on d'arpent carré.

(9) Habitation. Au XVIIe siècle, ce terme ne signifiait pas une demeure, une maison ou un domicile, mais plutôt une terre concédée par le seigneur, exploitée ou exploitable. D'ailleurs à l'époque, les propriétaires terriens détestaient le qualificatif paysan largement utilisé encore en France, et ne digéraient pas non plus le titre ce censitaire, mais préféraient de loin le titre d'habitant, qu'ils trouvaient plus juste et lui conféraient une plus grande "noblesse" ou notoriété. L'habitant n'était donc pas le propriétaire en propre de cette terre mais le tenancier de celle-ci qui s'appelait couramment une habitation.

(10): Un "engagé" était une personne qui passait un contrat avec un marchand en France, et qui s'engageait à travailler en Canada pendant trois ans, moyennant une rétribution de 60 à 100 livres. Après ces trois années d'engagement, il était libre de retourner en France, mais la très grande majorité demeurait au pays. Il s'agit donc ici d'une politique administrative, établie par le roi de France, dans le but de grossir les effectifs d'immigrants français en Nouvelle-France.

Jean-Pierre Chartier

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Notre revue a le plaisir d'accueillir aujourd'hui madame Monique Letarte-Laganière.

Monique est native de Trois-Rivières. Elle a épousé Guy, issu d'une vieille famille de Champlain. Ils ont eu quatre beaux enfants, qu'ils ont la joie de recevoir souvent à leur table.

En plus d'exercer ses talents de cuisinière, Monique sait broder, coudre, tisser et tricoter. En fait, c'est une femme accomplie.

Nous saluons Monique et Guy Laganière et les remercions de tous les services qu'ils rendent à la collectivité.

Et nous vous souhaitons bon appétit!

Jeannine Carignan

Pain de viande sicilien

3 lbs de boeuf haché maigre
2 oeufs battus
¾ tasse de chapelure
½ tasse de jus de tomate
2 c. à table de persil
½ c. à thé d'orégano
sel et poivre
1 gousse d'ail émincée
8 tranches de jambon cuit
fromage râpé

Mélangez les ingrédients; prendre une tôle à biscuits de 10 x 12 avec un papier ciré dans le fond, le laisser dépasser de un pouce environ chaque côté, étendre le boeuf, ajouter une rangée de jambon cuit, une rangée de fromage râpé, le fermer vers le centre, mettre dans un autre plat, ne pas laisser le papier ciré; fermer le dessus et les côtés, faire cuire 1 heure à 350, sortir le pain de viande, étendre du fromage sur le dessus, faire gratiner.

Peut se servir avec sauce à poutine ou sauce hot chicken et champignon, au goût.

Bon appétit!

Tartes aux pommes à la suédoise

½ tasse de beurre
1 tasse de sucre
1 tasse de dattes en morceaux
1 tasse d'eau bouillante
1 c. à thé de vanille
1 oeuf
1½ tasse de farine
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de bicarbonate de soude

Dans un bol, mélangez le beurre, le sucre, les dattes, l'eau, l'essence de vanille et l'oeuf. Dans un autre bol, tamisez les ingrédients secs. Incorporez au premier mélange.

Versez dans un moule non beurré de 9 pouces de diamètre.

Faites cuire de 35 à 40 minutes, à 350.

Glaçage à la noix de coco

½ tasse de cassonade
½ tasse de noix de coco
2 c. à table de lait
4 c. à table de beurre

Dans un bol, mélangez tous les ingrédients et faites cuire environ 2 minutes à "high" en brassant à la mi-cuisson.

Cretons au veau

2 lbs de veau haché
2 c. à soupe de poudre d'oignon
2 gousses d'ail
1 enveloppe de bouillon de boeuf F.T.C.
2 c. à thé de clou moulu
¼ c. à thé de canelle
¼ c. à thé de thym
3 tasses d'eau
sel et poivre

Mélangez tous les ingrédients, laissez bouillir une heure ou jusqu'à ce que la préparation soit d'une consistance épaisse.

Bon succès!

LE MANOIR ANTIC
BAR-RESTAURANT



1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

L'AFEAS DE CHAMPLAIN

Depuis décembre, le programme de l'année nous a donné l'occasion d'avoir un conférencier de marque soit le Dr Boyer qui nous a entretenu du cancer du sein. Une conférence très intéressante qui a permis à plusieurs de démystifier ce cancer et de rassurer les membres présents, d'apprendre la prévention et les notions de bases pour l'auto-examen.

On déplore également qu'Huguette Trudel ait dû démissionner pour des raisons personnelles. Nous sommes reconnaissantes pour le travail qu'Huguette a accompli depuis les dix dernières années à différents paliers de l'administration du cercle. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses autres activités et espérons pour elle une vie remplie de sérénité et de santé. Nous souhaiton également qu'il lui reste également un peu de temps pour revenir nous saluer à l'occasion.

Nous remercions Louise Noël qui a bien voulu accepter de prendre la relève pour les mois de mars, avril et mai. Nous te sommes reconnaissantes de ta générosité et de ta disponibilité.

L'AFÉAS est en pleine effervescence avec la préparation de l'exposition d'avril '96. Les ateliers fontionnent à plein régime pour confectionner les articles d'exposition et de vente.

Il est toujours temps pour toi qui n'est pas membre de te joindre à nous pour nous apporter tes idées, ta bonne humeur et tes talents. Tu seras toujours la bienvenue.

On vous attend nombreux à notre exposition qui se tiendra les 20 et 21 avril 1996, au Centre du Tricentenaire. Tu auras l'occasion de te rendre compte des travaux des membres durant l'année et du résultat des rencontres du mercredi, lors des ateliers.

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS:
NOVEMBRE 1995 À MARS 1996

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉ
Jean-Jacques Lacroix Louise Roux Éric Lacroix	Daniel Hardy Hélène Devault	102, de la Visitation
Rolland Beaudry	Lionel Cloutier	4, rue William
Dominique Roberge Anne-Marie Brouillette	Lucie Lorrain Claude Vachon	150, rue Jacob
Jean Roy	Guy Poirier Brigitte Boivin	607, Notre-Dame
Marie-Ange Vézina	Jean-Luc Massicotte Anne Fréchette	906, Notre-Dame
Stella Sauvageau	François Cloutier Chantal Magnan	34, rue William (chalet)

Isabelle Droz, sec.,
Municipalité de Champlain

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

Un gros merci

Le Club Optimiste de Champlain et la Fondation de l'école de Champlain vous remercient pour votre soutien. Rappelons qu'une Loto-Voyage avait été mise sur pied pour soutenir le Club dans ses activités et la fondation de l'école locale pour assurer l'engagement d'un ou d'une enseignante. Merci beaucoup pour votre appui. Les tirages auront lieu les 30 mars, 27 avril et 25 mai 1996. Bonne chance à tous et à toutes!

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Fidèle
Tenace
et
Fier

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier
Marie-Andrée Cormier, agent de bureau

Tél.: 295-3979

Le Club de l'Âge d'Or de Champlain

Notre Club de l'Âge d'Or demeure toujours actif. Pour la reprise des activités en janvier, nous avons préparé un succulent dîner.

En février, pour la "St-Valentin", fête de l'amour, en plus du repas, la partie récréative a permis aux membres de se régaler. Inspiré de l'émission "Piment fort", mais avec un humour fin, nos invités ont su dérider les membres qui ont délaissé les cartes pour cette journée de fête.

Le 21 mars, nous avons rendu hommage à nos membres qui ont plus de 80 ans. Mme Françoise Turcotte qui a fêté récemment ses 99 ans était avec nous et nous lui avons donné rendez-vous pour ses 100 ans en mars 1997.

Bientôt, en avril, lors de l'assemblée générale, des élections auront lieu afin d'élire un nouveau conseil. Le rôle du conseil est de faire en sorte que tous les membres soient heureux et puissent jouir des différentes activités dans leur milieu. Notre plus grand désir est que les aînés(es) profitent agréablement des beaux jours d'une retraite bien méritée.



Hommage à notre présidente à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Joyeuses Pâques à tous les membres et à leur famille!

Huguette Pintal, secrétaire



Mme Victoire Rivard, Mme Reine Lampron et M. René Turcotte à la St-Valentin.



Pique-nique annuel chez notre présidente.



Alain Bourbeau
Excavation

- Transport et vente
- Terre, sable, gravier
- Excavation et terrassement

815, Notre-Dame, Champlain, QC G0X 1C0 Tél.: 295-3136

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Le Carnaval 1996 en images

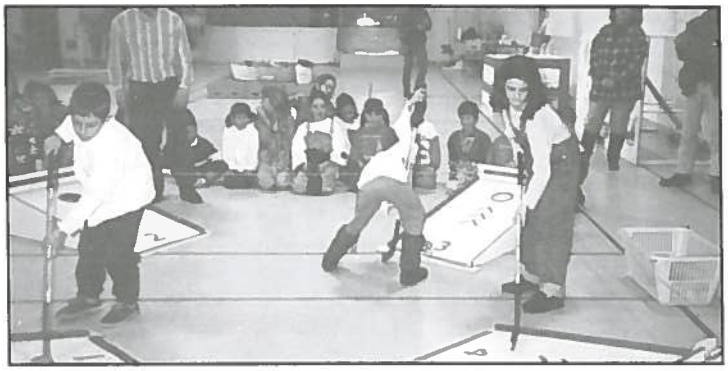
Le Comité des loisirs de cette année, composé de Robert Cunningham, président, Daniel Boisvert, représentant du conseil municipal, Luc Trottier, coordonnateur des activités sportives, Shirley Lawless, Liette Laganière, Diane Bourassa, Denis Poirier et Jean-Marc Gélinas vous disent merci! Que ce soit comme bénévoles, généreux commanditaires, participants aux activités, ou encore en achetant des "billets de courtoisie", tous ensemble nous avons fait de ce Carnaval un grand succès.

Sans vos encouragements et votre implication, rien n'aurait été possible. À noter que le Comité des jeunes nous a grandement aidés en s'occupant des plus jeunes: tournoi de poches, souper aux "hot-dog" et soirée de danse pour "ados".

Diane Bourassa
Comité des loisirs



Le brunch du Carnaval sous la responsabilité de Robert Cunningham - 197 participants.



La Journée "Zigotos" sous la responsabilité de Florent Massicotte - 60 participants.



La randonnée de ski de fond était sous la responsabilité de Denis Poirier et Mireille LeBlanc. Étaient présents: 1ère rangée: Alexandre Boisvert, Danielle Pintal, Jocelyne Duchesne, Amélie Massicotte, Josianne Massicotte, Patrick Massicotte, Andrée-Anne Boisvert. 2e rangée: Maxime Caron, Diane Morinville, Diane Bourassa, Pierre-Luc Massicotte. 3e rangée: Francine Boisvert, Louise Brideau, Christian Caron, Carmen Dumas, Maryse Carré, Alexandre Massicotte.



Le Tir aux pigeons d'argile sous la responsabilité de Luc Trottier.

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

16 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux
Service d'entraide
Pour une protection en cas de décès contacter Madame Germaine Ferron
295-5239



Le tournoi de ballon-volant sous la responsabilité de Diane Bourassa - 58 inscriptions.



Le chansonnier Richard Cadotte lors de la soirée de clôture et Jocelyne Duchesne en animation.



Le tournoi de badmington sous la responsabilité de Jean-Marc Gélinas - 24 inscriptions.



La Soirée de clôture organisée par Jocelyne Duchesne. - Plus de 250 billets ont été vendus.

Nom: _____

Adresse: _____

_____

_____

Code Postal: _____

10 $ pour 3 numéros:
décembre '95, avril '96 et septembre '96.
Faire votre chèque à l'ordre de:
La Société historique de Champlain
a/s Mme Lise Bertrand
922, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
Construction Guy Ricard Inc.
— Entrepreneur général —
861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Biographie de ma mère, Léda Mongrain

(Suite)

En l'an 1899, Gilles, ce fils d'Ovide LeBlanc du bas de Champlain revient des "États". Il convole en justes noces avec Léda et prend résidence chez madame Elmire Roberge Larue qui est la mère adoptive de Léda Mongrain.

Les premières années de pratique médicale ne furent pas faciles pour mon père. Deux autres disciples d'Esculape s'y trouvaient. En ce début de siècle, les liens d'appartenance politique étant très forts, et de plus emballé par la prestance de l'envergure d'un Sir Wilfrid Laurier, prônant la réciprocité (libre-échange), mon père devint le médecin des Rouges (Libéraux).

En ces temps, avoir une "grosse" famille était la norme de la plupart des couples. La première grossesse de ma mère fut celle d'un enfant mort-né. Dans une visite à ses patients, ma mère accompagnait mon père. La "Grise" (cheval) fut frappée de plein fouet par un éclair, ce qui amena chez la parturiente la mort du foetus. Perturbés, sans doute par cette épreuve, mes parents mirent foi en la Providence et l'année suivante naquit Gabrielle, l'aînée des enfants de la famille.

Malgré la venue de cette dernière, le couple de Gilles et de Léda accepte de recevoir et de prendre soin de Lucien Roberge le neveu de grand-mère Larue qui est atteint de tuberculose. Étudiant au Collège de Lévis en philosophie Sénior, ce jeune homme, selon ma mère, doué d'une intelligence supérieure, faisait partie d'une troupe de théâtre constituée de confrères qui donnaient des représentations dans les paroisses du Bas-St-Laurent. À l'occasion de cette tournée, il contracta une pleurésie qui lui amena la tuberculose. À l'ordinaire, Lucien passait ses vacances d'été à Champlain. Il avait comme amis, Arthur Marchand, le fils du vieux notaire Eugène Marchand, et d'Hector Marcotte, tous deux étudiants au Séminaire St-Joseph.

Qui de nos âges ne se souviennent pas d'Arthur Marchand, le père de Gilles, Thérèse, Benoît, Monique qui, après avoir été gérant de banque à Trois-Rivières, est venu à Champlain prendre la relève de mon père à la gérance de la Banque Canadienne Nationale. Quant à Hector Marcotte, il est devenu chanoine et fut pendant plusieurs années supérieur du Séminaire St-Joseph.

Au décès de Lucien Roberge ses confrères du Collège de Lévis vinrent par train assister à ses funérailles. Ses restes, on les retrouve dans notre cimetière. Sa présence sur cette terre est inscrite sur l'épitaphe de la famille du Dr Solfrid Larue.

Nous pouvons dire dans les années qui suivirent que la famille s'enrichissait d'un poupon bon an, mal an. À Gabrielle s'ajoutèrent Pierre et Jean. Cela forma un trio que mes parents étaient fiers de montrer par cette photo que je vous présente.



Gabrielle, Pierre et Jean.

Dans ses premiers vingt ans de mariage, ma mère Léda donna naissance à onze enfants que j'énumère: Gabrielle, Esther, Pierre, Jean, Wenceslas, Rose, Jacqueline, Georges, Adélard, Gemma et Ivanhoé, le dernier qui, aux dires de mes frères et soeurs, fut le plus gâté de tous. Quatre d'entre eux décèdent en bas âge. Jacqueline nous quitte vers l'Au-delà à 17 ans. Pensez à la douleur ressentie par mes parents suite à ces deuils. Beaucoup de familles en ce début de siècle passaient par ces épreuves. L'absence de vaccins que nous possédons aujourd'hui amenait des épidémies que le corps médical ne pouvait stopper.

Malgré tous ces revers, Gilles et Léda acceptent de venir en aide à une famille éprouvée par le décès accidentel du

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 382-2196
Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.
Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée
(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

père et de la mère. Le Dr Blouin, originaire de Québec, pratiquant la médecine au Lac des Esclaves en Alberta et son épouse perdent la vie, je ne sais trop dans quelle circonstance. Ils laissent plusieurs enfants. Irène et Rita, adolescentes, sont confiées à l'Oeuvre du Bon Pasteur que patronne Soeur St-Cyrille (Ernestine Mongrain). Cette dernière voulant leur trouver un contexte familial qui s'apparentait au leur, mon père et ma mère acceptent de leur donner gîte et couvert. Sûrement, plusieurs octogénaires de Champlain se souviennent d'elles. L'occasion était fréquente de les retrouver à la Pharmacie au Service à la clientèle. Après quelques années de résidence à la maison, Irène s'inscrit à l'École des infirmières de l'Hôpital Normand et Cross. Une fois son diplôme en main, elle retourne à Québec avec sa soeur et fondent une famille qui procure à chacune d'elles joie et bonheur dans leur vie.

En ce début de siècle, la tradition faisait du père, un pourvoyeur, et de la mère, une reine du foyer. La tâche de cette dernière était lourde dans l'administration de la maisonnée et l'éducation des enfants. Inutile de vous dire que la chère maman avait peu de temps pour les loisirs, si ce n'est à la période des Fêtes où la parenté prenait prépondérance dans les réceptions. Il y avait aussi entre Noël et le Mardi Gras, parties de cartes, tombola, pièces de théâtre, mascarades, etc. Si la pêche aux petits poissons des chenaux amusait les hommes, je me demande si les femmes n'avaient pas la tâche de préparer à ces messieurs des repas savoureux?

Ma mère m'apprenait que madame Pierre Germain, la mère de Fernand, Mariette, Maurice et les autres, était douée d'un talent hors de l'ordinaire dans le montage de pièces de théâtre.Le chanoine Prosper Cloutier lui donnait entière confiance; c'est ainsi qu'elle pouvait contourner les obstacles que lui apportait ce personnage quelque peu coloré.

Le fait de répondre à la clientèle de la pharmacie était pour ma mère une occasion de sociabilité. Des confidences entre femmes se créaient. Ma mère, une fois sa famille "élevée", put prendre part active dans le Cercle des Fermières. Gens de mon âge, vous vous souvenez sûrement du Jardin des Fermières, sis au Parc de la Fabrique. Dès le début du printemps, nombreuses sont les épouses du village, souvent accompagnées de leur mari, qui se retrouvent face au clocher de leur église en train de préparer le sol pour recevoir la semence qui donnera un potager enjolivé de fleurs, embaumant le milieu d'un parfum des plus capiteux. Il ne faudra pas oublier madame Charles Marchand, la mère adoptive de Yvonne Labissonnière-LeBlanc qui avec son mari a mené d'une main de maître la direction de ce jardin magnifique. Madame Séverine Marchand occupa la présidence du Cercle des Fermières pendant plusieurs années.

Cependant, il faut dire qu'il y avait une nette distinction entre le quotidien des femmes de la paroisse et les dames du village. Les mères de familles des fermiers prenaient part aux travaux agricoles, en plus d'occuper pleinement la charge dans tout ce que demandait la tenue de la maison et la responsabilité de l'éducation des enfants.

Dès 2 heures de l'après-midi, nombreuses étaient ces femmes du village en poste sur la galerie avant de leur demeure. Mes tantes Blanche Arcand et Rosette Toupin s'amenaient tôt chez nous. L'alternance dans les visites était exclue car ma mère avait la garde de la pharmacie. Je ne vous dirai pas qu'il y avait circulation sur les trottoirs comme ceux de la rue Ste-Catherine, mais par contre, il y avait souvent arrêt de ces paroissiennes qui par civilité s'arrêtaient faire quelques brins de causette. Plus souvent qu'autrement, mon grand oncle Wilfrid Arcand, cet estivant qu'avait résidence là où madame Jacqueline Tessier demeure, se présentait avec gerbes de fleurs à la main et dans un langage châtié, teint de l'accent parisien, ce tailleur réputé de la métropole savait dans l'élégance faire la présentation de ces bouquets de glaïeuls et de roses.

Ma mère n'était pas femme à rechercher les honneurs. Cependant, à l'occasion du 50ième anniversaire de l'arrivée des Soeurs du Bon Pasteur de Québec à Champlain, elle fut choisie pour être la présidente de ce groupe d'anciennes couventives qui prirent charge de l'organisation de ces fêtes-souvenirs. Une photo nous la montre entourée de ses compagnes.



Assises de gauche à droite: Berthe Laganière-Germain, Léda Mongrain-LeBlanc, Alice Beaudoin-Bailly, Rachelle Lamothe-Bailly. Debout de gauche à droite: Virginie Labissonnière, Cécile Devault-Mathieu, Eugénie Arcand-Marchand, Elmira Marchand-Bergeron, Anna Beaudoin-Plante.

Comme je vous l'ai dit plus tôt, mes frères me considéraient comme le chouchou de ma mère. Ceux-ci, dans un exercice qui amena ma mère dans toutes ses transes, à savoir de me suspendre au-dessus du puits, sis à la galerie arrière de notre résidence. Se souvenant sans doute du sort réservé à Joseph, un des fils de Jacob, projeté dans un puits, mes frères voulurent à la vue de ma mère simuler cet incident si bien narré par ces femmes ferrées d'Histoire sainte qui furent leurs maîtresses d'écoles. Moi-même instruit de ce qu'avait subi Joseph, je craignais d'être vendu au Marché à foin de la rue St-Roch à Trois-Rivières et être livré aux maquignons de l'hôtel des fouets de la rue St-Georges, propriété d'un monsieur Lafond, originaire de Ste-Anne-de-la-Pérade, de qui je tais le surnom.

Il est bien vrai que les enfants de Léda et de Gilles furent choyés. On n'a qu'à penser à une coutume que mes frères aînés avaient établie, soit d'amener luncher chez nous leurs amis en fin de soirée. Adélard et moi avons continué de le faire sans que mes parents ne disent mot. À l'été, c'était des sandwichs aux tomates; il nous est arrivé de retirer du puits quelques tranches de steak. Inutile de vous dire que nous avions outrepassé le permissible. Au temps des fêtes, on pouvait abaisser le nombre de tourtières en réserve. Il y avait alternance chez les hôtes de ces fins de soirée. Camille Dussault nous recevait et ses soeurs nous présentaient une table bien garnie où le porc frais dominait. Un vin maison facilitait la digestion. Le cuvée était de l'oncle de Camille, Octave Dussault. Notre cher Camille s'introduisait dans la cave

ou l'oncle Octave (de son surnom "Bisten") avait son cru. Connaisseur qu'était notre ami oenologue, nous, les invités, apprécions ces vins millésimes 1936, 1937 avec leur robe de couleur rouge cerise. Merci Camille de nous avoir initiés à la dégustation de vins.

Neuf ans de pensionnat, suivi de quelques années d'études, pour en finir par une cure de santé dans trois sanatoriums ne me donnèrent pas la chance de connaître à fond l'implication de ma mère dans ses activités quotidiennes. Mais par un retour au bercail, j'ai pu apprendre beaucoup par les narrations de ma mère sur sa famille biologique, sur ses parents adoptifs et sur les faits marquants de ce début de siècle.

Connaissant le milieu hospitalier pour avoir été un bénéficiaire, j'ai pu constater de visu tout le dévouement quotidien que ma mère a su apporter à mon père dans les soins d'hygiène corporelle. Avoir exempté son époux tétraplégique de plaies de lit jusqu'à sa mort, relève quasi de l'héroïsme.

Le tempérament joyeux de ma mère lui amène de nombreuses visites à la maison. On a qu'à penser à ses belles-filles: Anne-Marie (Pierre), Yvonne (Jean), Constance (Adélard) qui, en autant qu'elles étaient résidentes à Champlain, lui tenaient compagnie. Les Pharmacies Lanouette de Cap-de-la-Madeleine étaient les locataires de la pharmacie de mon père. L'infirmière Rollande Lamothe était au service à la clientèle. Nombreuses étaient ses compagnes dans l'ancien bureau médical de mon père. Je pense à Camille Chartier (Adélard Germain), à Cécile Martel (Roger Bailly). Ces dernières n'étant pas des recluses, vite elles se retrouvaient à la cuisine avec ma mère; cela, je vous le dis, créait de la joie que je savais savourer.

Ma longue convalescence à la maison m'a permis d'être auprès d'elle jusqu'à sa mort. À l'heure du souper, au mois de mars 1954, ma mère se sentant fatiguée, alla s'allonger sur le divan de la salle à dîner. Il ne fallait que quelques minutes pour qu'elle m'interpelle d'une voix empreinte de détresse: Ivanhoé, Ivanhoé, je me sens mal! C'est alors que, constatant son état, je téléphonai au curé et au médecin. À peine dix minutes plus tard, ma mère, consciente, reçut de l'abbé Josaphat Baril les derniers sacrements, et c'en était fini. Le Dr Lachance la déclara décédée. À 79 ans, elle nous quittait pour rejoindre son mari, parti dix ans plus tôt.

Que sont devenus les frères et soeurs de Léda Mongrain? Dans un prochain écrit, j'essaierai de vous étaler le vécu de leurs vies.

Ivanhoë LeBlanc

Joyeuses Pâques à tous!

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Marie, Sophie, Louise Leblanc, enfant du Dr Steve Leblanc et du Dr Anne-Louise Boucher du haut de Champlain, baptisée le 26 novembre 1995.

Audrey Marchand, enfant de Francis Marchand et de Johanne Cyr, du haut de Champlain, baptisée le 28 janvier 1996.

Mélissa, Marie, Nancy Carignan, enfant de Pierre Carignan et de Louise Lapointe de Picardie, baptisée le 3 mars 1996.

Défunts:

Jacques Langevin, frère de Adrien, Léon et Renée, inhumé à Champlain, le 2 décembre 1995.

Frédérik Marchand, père de Guy, du village, inhumé à Champlain, le 16 janvier 1996.

Annette Massicotte, fille de feu Joseph Massicotte et de feu Antoinette Chartier, inhumée à Champlain, le 3 février 1996.

Cécile Bernier, veuve de Léon Bailly, inhumée le 12 février 1996.

Jean-Baptiste Chartier, époux de Rita Biron, inhumé le 19 février 1996.

Lédéenne Dontigny, épouse de Jules Sauvageau, inhumée le 4 mars 1996.

Lucien Toupin, fils de Éda Toupin et frère de Charles Toupin, inhumé le 5 mars 1996.

Le Club de l'Age d'Or



Fête de l'Halloween à l'automne 1995.

NORMANDIE

Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.
Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

Livraison

LE VAPEUR STE-THÉRÈSE

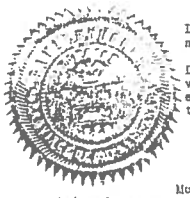
Le vapeur "Ste-Thérèse" a connu des heures florissantes. Ce bateau transportait différentes marchandises qui alimentaient le magasin général de plusieurs municipalités.

À chaque semaine, le lundi, le "Ste-Thérèse" chargeait sa marchandise à Montréal et livrait ses produits à Nicolet, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Champlain, Batiscan, Ste-Geneviève-de-Batiscan et St-Jean-Deschaillons. Ayant terminé sa tournée, le "Ste-Thérèse" retournait à Montréal pour charger de la nouvelle marchandise.

À l'été 1939, la situation financière du propriétaire devint précaire, rien n'allait plus. Il fut donc proposé par Louis Z. Roy, propriétaire du navire, que son infénieur Monsieur Joseph Vézina, qui était à son emploi depuis plusieurs années, loue le vapeur. Après mûre réglexion, Monsieur Vézina cru bon s'adjoindre son beau-frère Monsieur Henri Sauvageau, navigateur d'expérience, pour accepter définitivement l'offre de Monsieur Roy.

Voici le bail de location du vapeur qui fut contracté le 16 août 1939 devant le notaire Paul Boucher de Cap-de-la-Madeleine.

Louez le vapeur "Ste-Thérèse" était un façon eficace de sauver la vocation de ce dernier et de sauvegarder l'emploi de 8 personnes dont: deux capitaines, deux ingénieurs, trois matelots et une cuisinière travaillant sur ce navire.



L'AN MIL NEUF CENT TRENTE NEUF, le seizième jour du mois d'août.

DEVANT PAUL BOUCHER, Notaire pour la Province de Québec, résidant et pratiquant en la Cité du Cap de la Madeleine, District des Trois-Rivières,

COMPARAIT:

Monsieur LOUIS Z. ROY, Navigateur propriétaire du vapeur Ste-Thérèse "a" domicilié en la ville de Nicolet, dans le comté de Nicolet;

LEQUEL, par les présentes, donne à loyer à compter du quatorze août dernier (1939) jusqu'au seize (16) septembre (1939) à Messieurs JOSEPH VEZINA, Navigateur de Champlain, et HENRI SAUVAGEAU, Ingénieur, de la municipalité de Ste. Marthe du Cap de la Madeleine, présents et acceptant Locataires, savoir:-

Le vapeur Ste Thérèse "a" qui appartient au dit Louis Z. Roy et qui a son port d'attache à Sorel P.Q.

Les Locatires s'engagent de payer le charbon qui a été acheté le douze août 1939 pour le vapeur mais par contre ils retireront le freight du présent voyage du bateau.

Quant au salaire des membres de l'équipage il sera payé par le Locateur le dit Sieur Ls. Z. Roy pour jusqu'au 19 août au soir.

Le présent bail est fait pour et en consideration d'une somme de CENT VINGT CINQ DOLLARS ($125) que les locataires s'obligent conjointement et solidairement de payer au Bailleur en son domicile à Nicolet, P.Q. en cinq versements égaux, hebdomadaires et consécutifs de VINGT CINQ DOLLARS ($25.00) chacun, échéant le premier versement de $25 le dix neuf (19) août prochain (1939) et les autres versements devenant dus de semaine en semaine jusqu'à parfait paiement de la dite somme de cent vingt-cinq dollars.

Etant convenu que les locataires auront la préférence à l'expiration du bail de louer le vapeur Ste-Thérèse "a" pour le prix offert au Locateur par tout Locataire sérieux. Les dits Locataires auront aussi la preference d'acheter le dit bateau contre tout acheteur à l'expiration du present bail.

Il est tout spécialement convenu que les comptes pour téléphone et pour lumière qui deviendront dus durant le present bail seront payés par les Locataires.

Les Locataires s'engagent de faire un versement de cinquante dollars ($50.00) pour le quai de Montreal et le Locateur de faire un semblable versement de cinquante dollars ($50.00) pour le quai des Trois-Rivières,

En cas de réparations devenues nécessaires sans leur faute les Locataires ne seront tenus que pour le premier vingt-cinq dollars ($25.00) de chaque réparation. Les Locataires seront conjointement et solidairement responsables des dettes contractés par eux durant la période de location du vapeur Ste-Thérèse "a".

Le Bailleur s'engage de faire transporter la police d'assurance de responsabilité patronale sur les membres de l'équipage de Ste-Thérèse "a" (si la chose est possible) dans un delai raisonnable.

PAUL BOUCHER
NOTAIRE
Cap-de-la-Madeleine, P. Q.

Le Locateur garantit que le vapeur Ste-Thérèse "a" pourra naviguer librement.

DONT ACTE en la Cité du Cap de la Madeleine les jour, mois et an susdits, sous le numéro notarié quatre mille deux cent cinquante cinq.

EN FOI DE QUOI, lecture faite, les Parties ont signé avec moi, Notaire, et en ma présence.

/Signé/LS.Z.ROY.
" HENRI SAUVAGEAU.
" JOSEPH VEZINA.
" PAUL BOUCHER N.P.

Vraie copie de l'original de record en mon Etude.
2ième Copie. (Un renvoi en marge est bon et une lettre rayée nulle)



No 4255

Le 16 août 1939

BAIL DE BATEAU
par
M. LOUIS Z. ROY

fav:
MM. HENRI SAUVAGEAU
& JOSEPH VÉZINA

2ième copie

PAUL BOUCHER
NOTAIRE
Cap-de-la-Madeleine
P.Q.

Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse — Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Les personnes intéressées à se procurer les brochures "Au Temps de nos pères" et "Au Temps de nos mères" 1ère et 2e Édition peuvent contacter Lise Bertrand au (819) 295-3484 ou Claire Chartier au (819) 295-3929. Ces brochures se vendent 12,00 $ chacune ou 20,00 $ pour les deux.



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

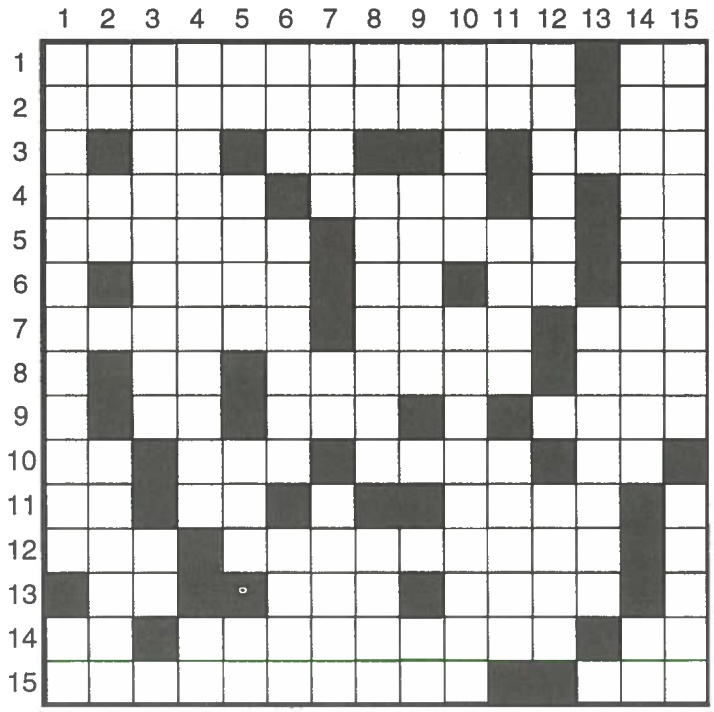
Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112

Problème # 42

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- Fleuve nommé par Jacques Cartier.- Poste de commandement.
2- Arrêter en mer.- Interjection.
3- Chiffre romain.- N'est pas payé.- V. d'Italie
4- Sot.- Coquille des mollusques.- Préfixe.
5- Oscille.- Routes fluviales.- Notaire public
6- Ruminant.- Art. espagnol.- Déesse.- Sublinglal.
7- Mouvement d'un navire.- Mit en vers.- Manifesta son désaccord.
8- Deux.- Passage permettant la navigarion.- Gendre de Mahomet.
9- Direction.- "Her Majesty Service".- Compétition.
10- Diphtongue.- Refuse.- État hallucinatoire.- Suffixe.
11- Chiffre romain.- Symb. chimique.- Parfum.
12- Liquide.- Bateau de croisière (vieux).
13- Route rurale.- Office municipal d'habitation.- Trompées.
14- Métal précieux.- Embouchures.- Lettre grecque.
15- Rivière à poulamons.- Grain de céréales.

VERTICAL

1- Rivière à 3 branches.- Difficulté.
2- Altesse royale.- Diphtongue.- Attacha.
3- Plusieurs ont passé par Grosse-Isle.- Patrie d'Abraham.
4- Actions de conduire un véhicule maritime.- Dans.
5- Titane.- Enduit noir.- Déesse marine.- Abr. chrétienne.
6- Hallucinogène.- Ivre.- Rivage du fleuve.
7- Mois.- Hectomètre.- Agita.
8- Art.- Point culminant.- Souffle bruyant.
9- Radon.- Couvre-joint.- À la mode.
10- État balte.- Qui appartient à la marine.
11- Nég.- De niveau.- Fête juive.
12- Glossine.- Artères.
13- Chutes.
14- Grandes presqu'îles.- Fleuve d'Italie.
15- Rivière qui coule au village Laborde.- Petite rivière.

Solution au prochain numéro

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 41
Vol. 16 No 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	R	O	Q	U	I	G	N	O	L	E	S	■	D	B
2	H	E	M	■	S	A	R	I	■	■	N	O	R	I	A
3	A	T	O	C	A	S	■	■	P	U	D	D	I	N	G
4	R	S	■	A	G	I	■	■	■	P	I	E	■	D	A
5	L	■	A	N	E	■	C	■	L	A	V	■	L	E	T
6	O	N	■	E	■	C	R	O	I	S	E	E	■	■	E
7	T	O	U	R	T	I	E	R	E	■	■	■	F	I	L
8	T	I	R	■	U	■	T	■	V	E	L	E	R	■	L
9	E	R	I	N	■	T	O	U	R	■	E	■	O	T	E
10	S	■	■	A	F	I	N	■	E	L	■	A	M	O	S
11	R	A	G	O	U	T	S	■	S	U	C	R	A	I	■
12	U	B	U	■	R	R	■	V	■	T	H	U	G	■	P
13	S	U	C	R	E	A	L	A	C	R	E	M	E	■	A
14	S	■	C	O	T	I	E	■	I	I	■	■	■	A	T
15	E	P	I	C	E	S	■	B	O	N	H	O	M	M	E

Joyeuses Pâques

L'équipe du journal

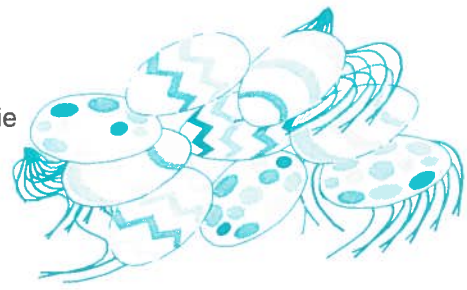
Coordination et rédaction
Carignan, Lucie
Chartier, Jean-Pierre
Marchand, Liette
Massicotte, Jean-Marie

Révision
Chartier, Jean-Pierre

Publicité
Carignan, Lina

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain Inc.



Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 16 - No 3 | Septembre 1996 | Tirage: 400 exemplaires

Élèves du Couvent du Bon-Pasteur

Photo-souvenir de 1963



De gauche à droite: Marie-Andrée Martin, Andrée Berthiaume, Marie Carignan, Thérèse Toutant, Thérèse Laberge; 2e rangée: Nicole Roux, Michelle Langevin, Camille Arcand, Danielle Lampron, Andrée Chartier, Gisèle Clermont; 3e rangée: Soeur St-Narcisse-de-Rome, Lucie Chartier, Louise Paquin, Jocelyne Marchand, Brigitte Bourbeau, Hélène Duval, Soeur Ste-Madeleine-de-Pazzi.

Mes 50 ans

Pas plus que vous, je réalise que j'ai franchi le cap de mes cinquante ans de vie sacerdotale. Pourtant c'est bien le 27 octobre 1946 en la fête du Christ-Roi, que je recevais le sacerdoce des mains de Mgr Maurice Roy, en compagnie de onze confrères; j'avais alors 25 ans, tout joyeux et heureux de réaliser le rêve de ma vie de jeune homme qui se demande "que devrais-je faire pour répondre à la volonté de Dieu et pour que ma vie soit utile aux autres?"

Après 50 ans, je prends de plus en plus conscience que le sacerdoce est une vocation i.e. un appel spécial de la part de Jésus, Souverain Prêtre, qui nous dit: "Viens et suis-moi" (Luc 18, 12). La réponse doit être libre et remplie d'espérance.

À vrai dire, j'ai été un homme libre et heureux toute ma vie. Jamais je ne me suis senti "encarcané" ou étouffé ou encore obligé de "faire semblant". Bien sûr cependant, j'ai eu, moi aussi, mes contrariétés, mes contraintes, mes limites, mes "aiguillons" dirait saint Paul; de fait toute vie humaine comporte ses hauts et ses bas, qui oserait le contester; toutefois, il ne faut pas évaluer une vie par "un haut" ou "un bas" vécu en des circonstances exaltantes ou déprimantes; voilà pourquoi il faut évaluer toute une vie par l'ensemble de son vécu et non par un événement isolé.

Pour bien comprendre la vie sacerdotale et ses exigences, notamment le célibat, il faut avoir l'évangile en main et la foi au coeur. En effet, au plan naturel, c'est une vie incompréhensible et vide de sens, voire même une folie, tout comme la folie de la croix dont parle saint Paul; par ailleurs, la vie sacerdotale vécue comme un appel spécial à partager la mission de Jésus devient aussi remplie que les filets de la pêche miraculeuse et aussi abondante que la multiplication des pains. Pour l'observateur croyant ou non, le travail du prêtre est invisible parce qu'il travaille sur les coeurs et non sur les corps; son influence est impondérable tout comme l'amour.

Il faut beaucoup d'amour pour être heureux dans sa vie sacerdotale tout comme dans sa vie matrimoniale... Quelles sont les personnes à aimer? Quelles sont nos relations d'amour? L'amour est une réalité immatérielle et invisible et très complexe; chacun vit ses amours selon sa vocation, ses engagements, ayant toujours le Christ en bout de piste. Pour ma part, durant ces 50 ans, j'ai aimé intensément toutes ces personnes rejointes par mon ministère et qui ont eu recours à mes services de ministre "envoyé" par le Christ pour gérer ses affaires. Dois-je vous confesser que dans ces personnes que j'ai aimées, j'ai eu "un faible" pour les handicapés, les personnes âgées et les petits du Royaume. Ces personnes me l'ont bien rendu par ailleurs.

Il faut toujours revenir à la foi quand on essaie de comprendre ce qui peut contribuer au bonheur du prêtre; ainsi: que d'enfants j'ai engendrés à la vie de Dieu, que de personnes j'ai pardonnées et nourries au nom du Christ, que de malades réconfortés et des mourants rassurés; ce sont des réalités impondérables et invisibles tout comme l'activité du Christ en chacun de nous; d'où l'impossibilité d'établir des statistiques.

Je n'ai demandé aucun poste (obédience) que j'ai occupé, par ailleurs je les ai tous aimés: que ce soit comme éducateur au Séminaire (18 mois), comme chancelier à l'Évêché (18 ans), comme vicaire général à l'Évêché (10 ans), comme curé de Champlain (près de 20 ans), comme membre du Tribunal ecclésiastique de Québec (50 ans) ou comme aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb (30 ans) et encore d'autres offices.

C'est ainsi qu'ont passé mes 50 ans dans la paix et sans faire de vagues, au service du Christ Prêtre et de mes frères et soeurs. Il est difficile de résumer une vie cinquantenaire en quelques paragraphes, même si cette vie a été publique.

Ajouterai-je ceci: j'ai été vraiment "gâté" tout au cours de ma vie, que ce soit dans ma famille, ou encore au cours de mes études, ou enfin dans l'accomplissement de mon ministère. J'ai appris avec le temps que pour être heureux, il faut beaucoup aimer et tout aimer.

Denis Clément, p.a. curé





Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

LANCEMENT D'UN NOUVEAU LIVRE SUR UN ASPECT DU PATRIMOINE RELIGIEUX CHAMPLAINOIS

Un nouveau volume concernant l'histoire de Champlain a été lancé le 30 juin dernier à l'église paroissiale.

Intitulé **"Les tableaux anciens de l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain"**, cet ouvrage de Claude Durand compte 87 pages et est illustré de onze photos dont cinq en couleur. Il présente au lecteur des informations d'ordre historique et artistique sur les onze huiles sur toile conservées dans l'église de Champlain, dont les cinq plus grandes viennent d'être restaurées à Ottawa. L'oeuvre la plus ancienne, attribuée au Frère Luc (Claude François), est antérieure à 1687 et les deux tableaux les plus récents sont mentionnés en 1853.

Sur onze tableaux, deux seulement sont signés: "La Visitation", du peintre français Noël-Nicolas Coypel, acquise en 1716, et "La mort de saint Joseph", oeuvre du canadien d'origine allemande William Berczy en 1811. Un artiste anonyme québécois est l'auteur d'un ex-voto de sainte Geneviève et d'autres tableaux anciens complètent la collection de l'église.

L'ouvrage en question, en plus de décrire les différentes étapes de restauration des cinq grands tableaux, présente aussi des données biographiques sur Berczy, Coypel et le frère Luc. Des renseignements sur les sujets des tableaux, les personnages et les scènes qui y sont représentés sont complétés par des notes tirées des vieilles archives paroissiales de Champlain.

Ce volume est disponible dans les librairies de Trois-Rivières ou à l'adresse suivante:

Claude Durand
900, rue Notre-Dame
CHAMPLAIN, Qué.
G0X 1C0
(819) 295-3769



SINCÈRES FÉLICITATIONS!

Frédérick Durand, 22 ans, fils de Céline et de Claude Durand, à la maîtrise en Études Littéraires à l'U.Q.T.R., vient de se mériter une bourse de 14 600,00 $ du Fonds pour la Formation des chercheurs et l'aide à la Recherche (F.C.A.R.). Il s'agit d'un concours très compétitif où seuls les candidats de très grande qualité obtiennent une bourse. Félicitations à ce jeune qui gravit des échelons tous les ans.





Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	**9h30 à 16h00**
MARDI	**9h30 à 16h00**
MERCREDI	**9h30 à 16h00**
JEUDI	**9h30 à 20h00**
VENDREDI	**9h30 à 16h00**

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

QUE SONT DEVENUS CES ENFANTS DU PREMIER MARIAGE DE LOUIS MONGRAIN ET DE JOSÉPHINE DURAND?

C'est chez les Soeurs du Bon Pasteur que l'aînée, Ernestine, se retrouve. Apparemment, ce ne fut pas facile pour elle, car très enjouée, turbulente, cette jeune fille a dû s'astreindre à une règle qui lui procura la coulpe souventes fois. À l'inverse du dicton "mieux vaut tard que jamais" il faut dire d'Ernestine (Sr St-Cyrille) que "mieux vaut tôt que tard d'avoir des genoux de soeurs."

Elle fut enseignante à plusieurs endroits, depuis Chicoutimi jusqu'à Matane. Par la suite, on la retrouve à la Maison Béthanie. Elle fut supérieure au Patronage Ste-Geneviève et au Refuge Notre-Dame de la Merci (prison des femmes). Ce dernier endroit fut de son dire, le plus éprouvant. Sa sensibilité à fleur de peau ne lui permit pas de mener à son terme la mission qu'on lui avait confiée. Elle retourne à la Maison Béthanie de la rue Couillard qui fut sa dernière demeure. Le 6 novembre 1933 Soeur St-Cyrille décède, à l'infirmerie de la Communauté, âgée de 63 ans. J'envie, dans le bon sens du mot, la place qui lui est réservée Là-Haut.

Dans ma souvenance, en ces années de 1924-1925, une caravane familiale se constituait et rendait visite à Ernestine Mongrain (Sr St-Cyrille) là où elle occupait ses fonctions de Supérieure. Mon père avec sa 2ème Dodge Brother décapotable précédait les autos de mes oncles Adélard Mongrain et du Dr Roméo Toupin. Il fit voir à ses deux beaux-frères un spectacle digne d'un cascadeur. Dans la fameuse côte de Donnacona, les freins manquant, la vélocité avec laquelle nous descendîmes, je dirais ce sentier, nous assurait une mort certaine. Heureusement il en fut autrement: mon père opta de se diriger vers le flanc gauche plutôt que vers la rivière. Des amas de sable nous stoppèrent; malgré la frousse que nous avons ressentie, nous en sommes sortis indemnes. Il va sans dire que nous tous, fûmes marqué de beaucoup d'ecchymoses. C'en fût fait de la conduite automobile pour mon père.

De ma mère Léda, j'ai tenté dans mes écrits précédents de vous apprendre tout ce que je savais de son vécu.

Parlons maintenant d'Adélard, le benjamin du trio de la première union de Louis Mongrain et de Joséphine Durand. Je vous ai déjà dit qu'il avait été adopté par Octave Thibaudeau, ce bedeau aux multiples métiers: sacristain, croque-mort, fabricant de tombes. Quelques années s'écoulent et voilà que ce monsieur entreprenant quitte Champlain pour ouvrir une épicerie sur la rue Beaudry à Montréal non loin de la bibliothèque municipale de la rue Sherbrooke. C'est là qu'Adélard, tout en étant inscrit à l'école primaire, se faisait le livreur de commandes en dehors de ses heures de classe.

Il arriva qu'un jour, Monsieur Landry, ce manufacturier commerçant de St-Lin, spécialisé dans la vente du tabac à pipe et de cigares, trouva en Adélard le cocher qu'il lui fallait pour faire la cueillette de tabac dans les comtés de Joliette et de Rouville. Sûrement, la famille Landry détecta très tôt les qualités de ce jeune homme puisqu'elle consentit à lui laisser leur fille unique en mariage. Quelques années plus tard, on retrouve le jeune couple sur la rue Beaudry, non loin de l'épicerie où Adélard jeune enfant se trouvait au service de la clientèle de son père adoptif.

Marcel Zéphirin Mongrain m'a causé longuement de ce cousin germain de son père Théophile. Souventes fois, il me narra ses visites à la manufacture de la rue Beaudry. Plein d'humour, mon oncle Adélard, ce costaud, ce corpulent était vrai sosie de Médéric Martin, maire de Montréal du temps et ami intime par surcroît, on les retrouvait souvent ensemble aux hippodromes de cette époque. L'on m'a dit que tous deux étaient propriétaires de chevaux.

Sous une apparence trompeuse, Adélard Mongrain était d'une grande sensibilité. Jacqueline, ma soeur savait par ses talents de pianiste l'émouvoir au point de lui faire échapper de ses paupières des larmes qu'il savait assécher avec un cinq piastres.

Charles Hercule Morinville, cousin germain de ma mère par les Durand, était un élève-couturier de mon grand oncle Wilfrid Arcand. Il a appris de ce dernier l'art de créer et de manifester son savoir par l'élégance dans ses paroles et ses gestes. Avec ses deux soeurs Élodie et Marie-Louise il émigra à Providence: la capitale du Rhode Island. Il ouvrit sûrement sous location, un salon de haute gamme dans l'ancien château des Pain Killer (remède qui soulagea tant d'enfants de leurs coliques). Il est devenu le tailleur renommé de la haute bourgeoisie. Adélard Mongrain, dans une visite à sa soeur Léda, la conversation tournant autour de Charles Hercule, dit tout de go: "Léda, on va aller aux États pour savoir si c'est bien vrai". Ils s'y rendirent et c'était la vérité. L'accent parisien prédominait, les allures maniérées de haut style étaient les normes de ce salon ressemblant paraît-il à ceux du Grand Paris. Après avoir fait fortune à Providence, il revient à Montréal exercer à nouveau son métier, tout en se la "coulant douce" le reste de sa vie avec son épouse Ida Navert.

Il y a quelques années, avec mon cousin, Gustave Toupin, le fils du Dr Roméo Toupin, demeurant au 928 Cherrier, au temps où la manufacture opérait "à plein", je me suis rendu sur la rue Beaudry voir le lieu où chaque samedi, ce neveu

(Suite à la page 5)



RE/MAX
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

Andre Breton
Courtier Immobilier Affilié
Á Votre Service Depuis 1984

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières. Québec G8Y 1W5

Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

Tél. : (819) 295-3951

Les Assurances
Adam et Associés Inc.
COURTIERS D'ASSURANCES

MICHEL GAUTHIER
C. D'A. ASS.
Rés. (418) 328-8161

962, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

(suite de la page 4)

d'Adélard Mongrain se rendait tôt le matin prendre le départ de la distribution de ce fameux tabac à pipe "Landry" qui se faisait dans tout le grand Montréal. N'oublions pas qu'en ces années 1927-28, l'usage du tabac à pipe et du cigare était courant chez les gens d'au-delà de la quarantaine. La façade de l'édifice de deux étages de la rue Beaudry était de brique rouge laissant une porte cochère qui donnait accès à une grande cour intérieure, délimitée des 3 côtés par les ateliers de cette ancienne usine devenue maintenant logements multiples.

De ma tendre enfance, je me souviens d'avoir rendu visite à ce cher oncle à sa résidence de la rue Cherrier face à la demeure de ma tante Rosette Toupin et aussi de nous être rendus à son chalet de Montréal-Nord. Pour se rendre sur les bords de la rivière des Prairies, nous avons suivi le Boulevard Pie IX qui nous offrait un chemin gravelé en rase campagne. Je garde de lui le souvenir d'un vrai gailuron.

En continuant l'étalage du vécu de ces enfants adoptés, je vous présente la progéniture du second mariage de Louis Mongrain et d'Eugénie Turcotte: l'aînée du couple, Blanche. Celle-ci fut reçue à bras ouverts chez Louis Sauvageau, privé de descendance. Combien elle fut choyée; c'est peu dire. Après une fréquentation assidue avec Arthur Arcand, ce pilot-branché attaché à la compagnie des charbonniers Black Diamond, Blanche et Arthur au début de la vingtaine unissent leur destinée. Louis Sauvageau ne voyait pas d'un bon oeil le départ de sa fille bien-aimée. C'est ainsi qu'Arthur a dû s'astreindre à tempérer un an avant de pouvoir vivre l'intimité d'un couple d'amoureux.

La maison du pilote Joseph Toupin, le père du Dr Roméo Toupin, devint leur résidence. Jules Bédard en est maintenant le proprio. Ce qu'il y a de particulier dans la construction de cette jolie demeure est que le terrain d'assise de cette bâtisse fut libéré par le déménagement de la propriété de Léon Turcotte sur la rue St-Joseph. Elle est la demeure actuelle de Dorothée Côté.

L'hiver durant, les pilotes du grand fleuve étaient libérés de leur travail, ce qui amenait assez souvent tante Blanche et oncle Arthur à nous rendre visite en soirée. Le médecin qu'était mon père se devait d'être disponible en tout temps: l'alternance de ces visites parentales était exclue. Mon père trouvait chez Arthur, cet homme de santé fragile, la force de caractère, la détermination à vouloir vivre malgré les rechutes que lui apportait la faiblesse de ses poumons. Je comprends ma tante Blanche d'avoir vécu dans l'angoisse, car la maladie pouvait le lui ravir. N'oublions pas qu'être pilote sur le St-Laurent en ce début de siècle exigeait 14 à 16 heures pour le parcours Québec-Montréal. Représentons-nous l'automne dans les mois d'octobre, novembre, décembre avec la froidure du climat, les tempêtes amenaient les responsables de la gouverne du navire à se tenir debout au grand air, bravant les intempéries qui s'y présentaient.



Monsieur et madame Arthur Arcand et leurs trois fils, Jules, Léon et Roger.

Oncle Arthur avait une confiance illimitée en son frère Léon: Père Didace, franciscain, mort martyr en Chine communiste. Les disciples de Saint-François d'Assise ont bien voulu témoigner leur admiration pour un des leurs qui s'est rendu jusqu'à donner sa vie pour son Dieu en publiant un livre intitulé "Martyr à Chefoo". Les pères Fernand Coiteux, Jean Arcand (père Césaire) son cousin germain, son neveu Léon Arcand, Jésuite, furent les maîtres d'oeuvre de cet ouvrage. Sans dire mot, oncle Arthur, paraît-il, versait un certain pourcentage de ses émoluments aux missions de son frère.

Malgré la tâche ardue qu'exigeait son métier, oncle Arthur continuait de remplir ses fonctions en étant sous le suivi du fameux pneumologue de Québec "le Dr Rousseau". Le fait de se plonger en plein hiver dans les eaux glacées du grand fleuve nous démontre sa volonté de survivre. De plus les hivers durant, il était un adepte du grand air et Dieu sait avec ses trois chiens de leur prénom: Prince, King, Queen attelés sur un traîneau à chien façonné par les mains habiles des frères Jean et Alfred Dontigny, il savait, dis-je, se remplir les poumons d'oxigène que le grand air lui procurait.

Le 18 juin 1939, le taxi de Georges Bertrand le ramenait de son tour de pilotage. Étant sur la galerie de sa résidence, je le regardais avec ses ciseaux à gazon contourner le puits qui s'y trouvait; soudain il s'affaissa, terrassé par une hémoptysie. Bondissant vers lui, je l'aidai à se rendre à sa chambre à coucher. Mon père étant averti, se rendit en toute hâte à son chevet. Il lui administra une injection de morphine

(Suite à la page 6)

Massibec
MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0
(819) 295-3031
(819) 295-3325

COOPPLUS
Coopérative agricole
Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertillsants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

(Suite à la page 5)
en vue d'atténuer son angoisse et, en ces temps, l'application de sacs de glace sur sa poitrine était le seul moyen de provoquer la constriction des vaisseaux.

Mission accomplie: Didace l'avait prolongé jusqu'à sa 50ième année d'âge; ses enfants pouvaient se suffire à eux-mêmes, étant dotés de professions de grades universitaires.

Moments d'inquiétudes que fut une bonne partie de sa vie conjugale, tante Blanche sut malgré tout accomplir son rôle de mère sans trop imprégner ses enfants de ses craintes intérieures. Elle s'intéressa beaucoup à la vie paroissiale. Du Cercle des fermières elle a su tirer profit des connaissances qu'on y enseignait des arts ménagers. Personne joyeuse, elle vécut son veuvage en entretenant des liens étroits avec ses belles-filles. Dans sa maison occupée maintenant par son fils Jules en saison estivale, elle a filé en compagnie de sa cousine Yvonne Turcotte (la soeur de René) de belles années. Elle se prolongea jusqu'à l'âge respectable de 85 ans. Je garde d'elle le souvenir d'une femme qui malgré tous les tracas de la vie, s'est révélé un être plein de courage.

Yvanhoe Le Blanc

P.S. Dans un prochain écrit, je vous entretiendrai des trois derniers du couple "Mongrain-Turcotte" soient: Edgar, Rosette, Louis.





HIVER 1928 - Qui sont ces jeunes gens au teint rose et doux que l'on considère charmants? Enfants d'une mère couturière en tout, comme elle les a fait beaux ses deux fils, frères tourtereaux. (Réponse à la page 12)

L'été 96 au terrain de jeu

Notre saison de terrain de jeu s'est terminée sur une note de gaîté. Nous avons eu l'activité du déjeuner-partage qui fut suivi des olympiades et d'un dîner aux "hot dogs". Le tout fut couronné par la remise des médailles confectionnées par les enfants eux-mêmes.

Pour l'animation, nous étions deux monitrices: Julie Marchand et Geneviève Massicotte. Les enfants participèrent en grand nombre et l'été fut rebondissant d'activités. Chaque semaine en présentait une en accord avec un thème. C'est ainsi que successivement nous avons eu: le Zoo et l'Aquarium de Québec, le camping, les glissades d'eau et l'observatoire d'astronomie.

Nous tenons à remercier tous les parents et les bénévoles pour leur aide et nous souhaitons une bonne année scolaire à tous les enfants.

Les monitrices de l'été 96,

Julie Marchand
Geneviève Massicotte



Les monitrices Julie Marchand et Geneviève Massicotte.



Joanie Chartier, Geneviève Massicotte, Sandrine Charrière Hyvon, Marie-Lyne Ricard.

(Suite à la page 17)

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide
Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Le Club de l'Âge d'Or de Champlain

Le club de l'Âge d'Or de Champlain, lors de son assemblée générale annuelle tenue le 18 avril 1996, a élu son conseil d'administration, pour l'année 1996-1997.

Suzanne Martin, présidente, Marie-Rose Boisvert, vice-présidente, Grâce Pintal, trésorière, Huguette St-Onge Pintal, secrétaire. Les administrateurs sont: Henriette Croteau, Jeanne-d'Arc Turgeon, Rollande Leblanc, Guy Laganière et Raymond Desrosiers.

Madame Simone Berthiaume nous quitte après dix ans. Merci reconnaissant à toi, chère Simone si dévouée, toujours prête à aider et toujours en "pleine forme" comme elle nous répond chaque fois que nous lui demandons comment ça va. Repose-toi et continue d'être présente au milieu de nous. Bienvenue à Rollande Leblanc qui se joint à nous. Ta bienveillance et ta bonté seront appréciées des membres.

Après des vacances bien méritées, c'est la reprise de nos activités le 5 septembre 1996 avec un succulent repas le midi.

Les repas des voisins recommenceront le 10 septembre. Pour avoir des informations vous contactez Suzanne, la présidente, au 373-4650.

Notre bingo annuel aura lieu au Centre du Tricentenaire samedi le 28 septembre 1996. Nous vous attendons en grand nombre.

À tous les lecteurs(trices) nous souhaitons un bel automne.

Huguette St-Onge Pintal, secrétaire



Le conseil de l'Âge d'Or 1996-1997: 1ère rangée, assises: Suzanne Martin, présidente, Huguette Pintal, secrétaire, Grace C. Pintal; debout: madame Thérèse De La Fontaine, du conseil régional, Henriette Croteau, directrice, Jeanne-d'Arc Turgeon, directrice, Rollande LeBlanc, directrice, Guy Laganière, directeur, Marie-Rose Boisvert, vice-présidente, Raymond Desrosiers, directeur.



Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

16 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Les entreprises Lanouette et Tremblay

Pharmaciens

15 Fusey 378-2828
389 Ste-Madeleine 376-6333
701 Thibeau 378-4549
(ouvert le dimanche)

CAP-DE-LA-MADELEINE

Livraison gratuite

à Champlain à tous les jours, appeler avant 15 heures
9h00 à 21h00 lundi au vendredi
9h00 à 17h00 samedi

En vélo et en péniche

Marcel Marchand et Micheline Laberge ont vécu une intéressante expérience de vélo cet été. Ils ne se sont pas contentés de remonter le Boulevard-de-la-Visitation pour tourner à St-Luc et redescendre par le Rang Ste-Marie. Inspirés de l'expérience de Lise Cormier et de Nicole Poulin il y a 2 ans, ils ont fait une semaine de vélo en Hollande. Et pas seulement en vélo! En vélo et en péniche.

Ce type d'excursion est organisé par l'agence "Bike and Boat". Leur voyage a commencé le 29 juin, le même jour que "le tour de France". Ils débarquent à Amsterdam et prennent le train pour Maastricht (la future capitale de l'Europe). Là-bas, le train est un moyen de transport quasi local, qui arrête à toutes les petites stations. De Maastrich, ils doivent remonter jusqu'à Amsterdam en péniche et en bicycle. Ils dorment dans la péniche, qui assure le transport de tous leurs bagages d'étape en étape.

La péniche est ni plus ni moins leur hôtel qui les suit. Ces petites barges étaient vraiment des bateaux de travail sur lesquels on transportait terre, sable et béton. La nourriture est substantielle: fromage et jambon sont à l'honneur. Le souper se prend vers 7 heures. Pour dessert, toujours des fruits. Que les gourmands se rassurent: à quatre heures, le goûter offrait souvent des pâtisseries: de bonnes grosses tartes aux cerises ou aux abricots et, comme breuvage, un petit café fort et sans lait.

Le groupe de Marcel et Micheline comprenait aussi deux Hollandais, trois Allemands, l'un de l'est et deux de l'ouest, un Suisse de 67 ans de l'ouest et une anglophone de Nouvelle-Écosse qui avait déjà suivi un cours de français en immersion à Trois-Rivières.

La Hollande est l'un des pays les plus densément peuplés. Les propriétés sont belles. Les maisons ont des toits de chaume. Pour faire leur toit, les gens ramassent des joncs près des canaux et les font sécher. On aperçoit aussi quelques toits en terre cuite. La propreté règne partout: pas de maisons négligées ou abandonnées. Parfois la maison est entourée d'eau: un petit canal fait le tour de la maison.

La campagne surtout est très belle: on a la fierté de son coin. Chaque village a quelque chose de typique à offrir et invite à le découvrir en offrant un dépliant qui présente au visiteur un circuit d'environ une heure. Les cafés sont très nombreux. Tout le monde est dehors à l'heure du café: la nourriture y est copieuse et l'on rapporte le pain frais du jour. Les gens circulent à vélo, même les personnes âgées. Tous vont travailler en vélo, souvent à deux sur le vélo, car l'arrière



est consolidé pour porter une autre personne. Les réfrigérateurs sont petits, alors tous les jours, on fait le marché: c'est un rituel que l'on aime.

Les vélos de Marcel et Micheline sont loués là-bas: des hybrides à 21 vitesses d'excellente qualité. Les étapes journalières étaient de 50 à 60 kilomètres. On traverse des forêts magnifiques faisant songer à celle de Robin-des-bois. Ils se rendent jusqu'à Nimègue tout près de l'Allemagne. C'était là qu'était le dernier poste frontière des Romains qui voulaient assurer la sécurité des frontières de l'empire romain contre les hordes germaniques. Tout près, à Culjk, on fait actuellement des fouilles archéologiques là où était un pont romain. Sachant que Marcel est professeur d'histoire, le guide lui a même fait cadeau de deux téguments de poterie datant de l'empire romain.

Pour les amateurs de couleur locale, Marcel et Micheline ont vu un vieil homme se promenant en sabots. Ils ont aussi visité l'édifice où se fabrique le Gouda. Si le Québec protège son fromage au lait cru, là-bas, on est à expérimenter un fromage aux orties. Que ne ferait-on pas pour les gourmands?

Un point m'a frappé du récit que Marcel et Micheline font de leur voyage: aucun souvenir négatif! Pas de "C'était beau, mais...". À tel point qu'ils se prennent à rêver de faire, toujours en vélo et en péniche, la route du sud de la Hollande à l'été 97.

Impressions recueillies par
Jean-Marie Massicotte

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

La Société St-Jean-Baptiste des Chenaux

La SSJB locale des Chenaux a collaboré une fois de plus cette année aux activités de la Fête nationale. Tandis que le comité des loisirs s'occupait de la programmation du 23 juin, la SSJB organisait les activités du 24.

La messe de la St-Jean fut célébrée par Monseigneur Denis Clément et animée par René Beaudoin. C'est sous le thème "Québec, il y a longtemps que je t'aime" que s'est déroulée la cérémonie patriotique au Parc de la fabrique. Après la levée du drapeau et la volée de cloches, le discours patriotique fut prononcé par Madame Paule Brunelle, directrice générale de la SSJB de la Mauricie. La cérémonie s'est terminée par un vin d'honneur. Par la suite, nous nous sommes rendus à l'Auberge Samuel de Champlain pour admirer une exposition de Madame Lise Cormier, aquarelliste, et nous avons soupé au son de l'accordéon et de la guitare. Chacun y allait d'une demande spéciale ou d'une petite chanson à répondre. L'esprit de fête régnait et tout le monde s'est bien amusé.

La SSJB compte bien organiser quelques activités tout au long de l'année comme: le français à l'affiche, la semaine du français, quelques conférences et bien sûr la St-Jean 1997.

Si vous désirez avoir plus de renseignements sur le rôle de la société ou encore si vous voulez vous joindre à nous lors de nos activités, nous serons toujours très heureux de vous rencontrer.

Notre conseil d'administration est formé de Liette Marchand, présidente, Jean-Pierre Chartier, vice-président, Laurette Leblanc, trésorière et Thérèse Paquin, secrétaire.

Liette Marchand, présidente

L'AFEAS DE CHAMPLAIN

MERCI DE VOTRE ENCOURAGEMENT!

Nous désirons remercier la population de Champlain et des alentours pour leur encouragement manifesté lors de l'exposition d'avril dernier.

Merci également à tous les membres qui ont collaboré à ce succès par leur participation soutenue durant ces deux jours.

Septembre s'en vient et les activités reprendront la deuxième semaine du mois.

Nous invitons tous les membres et toutes les personnes désireuses de se joindre à nous d'être présentes lors de cette première assemblée.

Les ateliers de bricolage, métier et cours de toutes sortes continueront d'être aussi animés que l'an passé.

Notre présidente actuelle, Louise Noël et son conseil, seront heureuses de vous y accueillir en grand nombre.

Reine-Aimée Lefebvre-Toupin
publiciste

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

La semaine de la municipalité

La semaine de la municipalité, tenue cette année du 2 au 8 juin 1996, était l'occasion de démontrer aux citoyens (ennes) que l'administration des affaires municipales s'exerce avec eux et pour eux. Le thème choisi pour 96 était "Au coeur de la municipalité: le citoyen".

Dans cette optique, le club Optimiste a tenu son rallye annuel de sécurité à bicyclette. Le repas du midi, des hot-dogs, gracieuseté de la municipalité, a été servi à la halte routière. Une centaine de jeunes accompagnés par quelques parents ont participé à cette activité.

Le dimanche à la messe de 10 h, célébrée aux intentions des Champlainois (oises), les membres du conseil ont assuré le service à l'autel ainsi qu'une procession d'offrandes symboliques.

La levée du drapeau a suivi au parc de la fabrique. Nous avons rendu hommage à Jean-Claude et Bibiane Roy qui se sont mérité le 1er prix régional du jardinage québécois. Le groupe des bénévoles des repas des voisins représenté par la présidente madame Suzanne Martin, a aussi été honoré à cette occasion.

Au tour des nouveaux résidents, c'est-à-dire ceux qui demeurent à Champlain depuis juin 1995; ils sont 15. Cinq d'entre eux ont répondu à notre invitation. Après les avoir présentés, un souvenir leur a été remis.

Suite aux allocutions de circonstance, un vin d'honneur fut servi et les personnes présentes ont été invitées à signer le Livre d'or.

Je voudrais remercier d'une façon spéciale Marie-Andrée Cormier et Isabelle Droz pour leur précieuse collaboration à l'organisation de cette rencontre.

Comme le bon vin réjouit le coeur de l'homme et de la femme, nous avons fraternisé et échangé durant plusieurs minutes.

Cette semaine s'est terminée sur une bonne note, tous les invités (es) semblaient très heureux de cette rencontre amicale.

Huguette St-Onge Pintal, conseillère responsable de la Semaine



Les nouveaux arrivants accompagnés du maire, René Laganière, et de la conseillère responsable de la semaine, Huguette St-Onge Pintal: Joseph Kao et Jennifer Wan, du 632 Notre-Dame; Daniel Hardy et Hélène Devault, du 102 boul. de la Visitation; Guy Poirier et Brigitte Boivin, du 607 Notre-Dame; Mgr Denis Clément, Solange Lefebvre et Pierre Gélinas, du 1252 Notre-Dame, Nicole et Jean-Roch Rousseau, du 139 Notre-Dame.

Fidèle Tenace et Fier

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Huguette St-Onge Pintal, conseillère
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier
Marie-Andrée Cormier, agent de bureau

Tél.: 295-3979

À L'HONNEUR

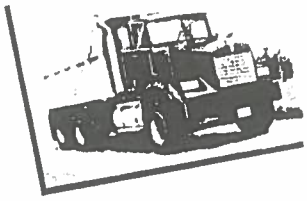


Bibiane et Jean-Claude Roy, gagnants du 1er prix régional du concours "Jardins fleuris" , avec le maire René Laganière.



Madame Suzanne Martin, présidente du groupe "Des repas des voisins", recevant son prix-souvenir des mains de René Laganière, maire de Champlain.

Encourageons nos commanditaires!



Alain Bourbeau
Excavation

- Transport et vente
- Terre, sable, gravier
- Excavation et terrassement

815, Notre-Dame, Champlain, QC G0X 1C0 Tél.: 295-3136

L'A.F.E.A.S.

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR
NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

Concours "L'art de s'exprimer"

Le 4 avril 1996 se tenait à Champlain le concours "L'art de s'exprimer". Les participants sont: Simon-Pierre Duchesne, Marie-France Grandmont, Kévin Massicotte, Élise Fitzgérald, Maude Magny, Catherine Neault, Marie Fitzgérald, Sébastien Tremblay, Mirianne Magny, Alexis Demers, Gabriel Neault, Édith Fitzgérald.

Nos finalistes sont Catherine et Gabriel Neault, Édith et Élise Fitzgérald, Sébastien Tremblay et Kévin Massicotte.

Nos gagnants de Champlain se sont présentés à nouveau le 10 avril à St-Narcisse pour la finale régionale. Nos heureux gagnants sont revenus les bras chargés de beaux trophées. Il s'agit de Catherine Neault, Sébastien Tremblay, Édith et Élise Fitzgérald.

FÉLICITATIONS pour leur courage, leur persévérance et leur grande performance! Nous sommes fiers de nos jeunes Champlainois et Champlainoises!



"La science seule ne peut nous donner le sens des choses ultimes et fondamentales." (Albert Einstein)

"Réponse à la question de la page 6: Les deux tourteraux sont; Léon et Jacques Lamothe.



ENCOURAGEONS NOS COMMANDITAIRES


Touche finale

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
Construction Guy Ricard inc.
— Entrepreneur général —
861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

La cuisine d'hier et d'aujourd'hui



C'est madame Reine-Aimée Lefebvre, épouse de Jean-Louis Toupin, qui a bien voulu ce mois-ci nous donner ses meilleures recettes.

Cette maman de trois enfants, maintenant tous grands, ne chôme pas. En plus de voir aux travaux ménagers et d'être publiciste pour l'AFEAS, elle et son mari livrent chaque jour, beau temps, mauvais temps, le courrier à tous les gens de la paroisse. Elle trouve quand même du temps pour gâter sa famille: ses jeunes trouvent toujours un bon accueil à sa table.

Bravo à cette femme pleine de ressources, et félicitations pour sa disponibilité!

Jeannine Carignan

P.S.: À la page 11 du Postillon d'avril, nos lecteurs comprendront qu'il faudrait lire: "Tartes aux DATTES à la suédoise". Toutes nos excuses pour cette méprise.

Côtelettes de porc au four

6 côtelettes de porc
1 oignon moyen
2 gousses d'ail
1 c. à table de margarine
1 boîte de consommé de boeuf
sel, poivre, paprika
½ verre de vin

- Faire revenir les côtelettes assaisonnées dans le beurre ou la margarine.
- Déposer dans un plat allant au four.
- Faire revenir l'oignon et l'ail.
- Déglacer avec le vin et ajouter le consommé.
- Porter à ébullition et verser sur les côtelettes.
- Déposer au four à 350 F, environ 1 heure.
- Servir avec un riz frit aux légumes



Tourbillons à l'érable

Sirop:
1½ tasses de sirop d'érable
½ tasse de cassonade
1 tasse d'eau
1 noix de beurre (ou margarine)

Pâte:
2¾ tasses de farine
4½ c. à thé de poudre à pâte
1½ c. à thé de sel
⅔ tasse de graisse
1 tasse de lait

Préparation: Faire chauffer le sirop et les autres ingrédients dans un moule de 9 x 13 à très basse température sur un rond. Lorsque la cassonade est fondue, fermer le rond et laisser en attente.

Pâte: Déposer la farine par cuillérées dans une tasse à mesurer. Égaliser au bord de la tasse et verser dans un bol à mélanger. Ajouter la poudre à pâte et le sel, remuer pour bien mélanger. Couper la graisse dans les ingrédients secs à l'aide d'un coupe-pâte jusqu'à texture granuleuse. Ajouter le lait en une seule fois et remuer à la fourchette, juste assez pour humidifier les ingrédients secs. Déposer la pâte sur une planche légèrement enfarinée et la pétrir délicatement environ 20 fois. Abaisser. Étendre sur l'abaisse du beurre mou. Saupoudrer 1 tasse de cassonnade. Faire un rouleau sur le sens de la longueur et sceller les bords. Couper en tranche de 1 pouce. Déposer à plat dans le moule contenant le sirop. Cuire à 400 F pendant 15 minutes. Baisser le four à 350 F et cuire jusqu'à doré.

Délicieux chaud ou froid.

Bonne chance!

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Belleteuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

La Société d'horticulture de Champlain

En sa première année d'existence, la Société d'horticulture de Champlain a connu un franc succès. Cinquante-six personnes de Champlain et de quelques municipalités environnantes ont adhéré à la société et ont pu bénéficier des différentes activités qui se sont déroulées tout au long de l'année, tels: conférences, cours, échange de vivaces, déjeuner-conférence et voyages.

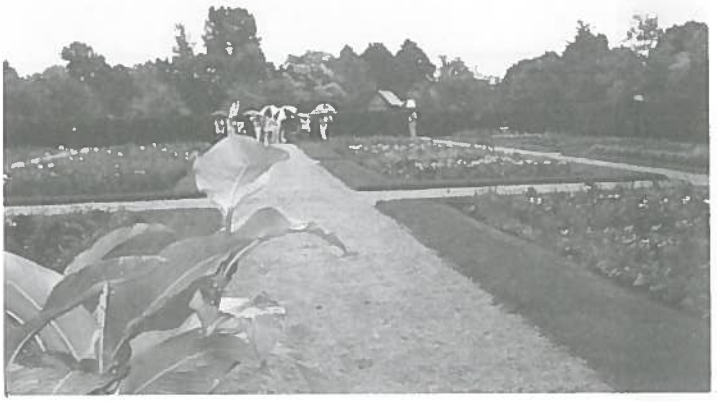
Cette année, nos activités débuteront le 10 septembre par l'assemblée générale suivie d'une conférence sur la cueillette, la conservation et les arrangements des fleurs séchées. Le premier mardi de chaque mois nous aurons une conférence traitant de sujets aussi variés que la culture biologique, les plantes grimpantes, les décorations de Noël, etc. Celle qui retiendra l'attention de tous sera sans aucun doute la conférence de Jean-Claude Vigor qui se tiendra samedi le 17 mars au Centre du tricentenaire. Des ateliers ou des cours seront organisés selon la demande des membres et un voyage est prévu pour la saison estivale.

En terminant, je tiens à remercier tous les membres qui ont participé aux diverses activités et je remercie aussi le conseil d'administration qui a travaillé de façon admirable, pour bâtir la Société d'horticulture de Champlain.

Liette Marchand, présidente



Le jardin japonais du Jardin Daniel Séguin, de St-Hyacinthe.



Les jardins français du Jardin Daniel Séguin.

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS **Sonic** **7 JOURS**

GASTON DUMAS

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: avril 1996 à juin 1996

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉ
Alain Letarte	Denis Veillette	60, rue Jacob
Nicole Allard	Brian Tranquille Luce Massicotte	826, Notre-Dame
Alain Turcotte	Stéphane Deveault Josée Desrosiers	223, Notre-Dame
Nicolas Kaufman Louise Hurtubise	Céline Germain	1084, Notre-Dame
Roger Norris Lucie Valade	René Cossette Nathalie Langevin	238, Notre-Dame
Gérard Rousseau	Alain Rousseau	335, rang St-Pierre
Lise Dubé	Carmin Charette	1305, Notre-Dame
Raymond Toupin	Marc Martel	221, Notre-Dame
Gérard Comeau Raymonde Robert	Robert Laganière Nancy Cook	1103, Notre-Dame
Denis Boutet	Hubert Élément Martine Roy	1029, Notre-Dame

TERRAINS ET CHALETS

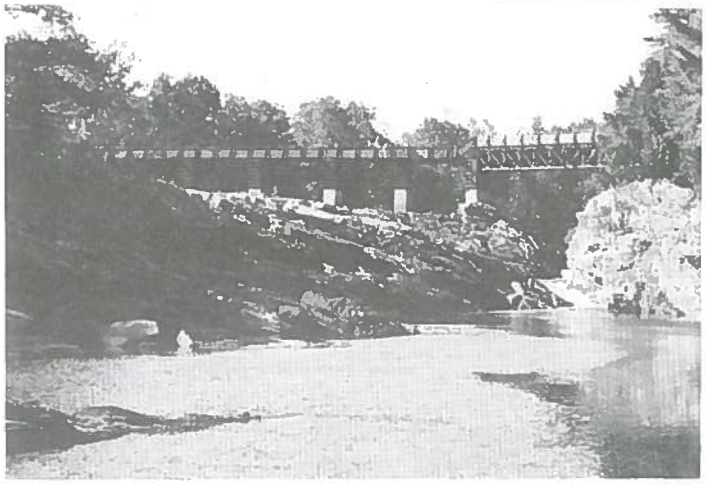
Maryse Vivier Jocelyn Magny	Michel Massicotte	Terrain, rue Jacob
André Houle Ghislaine Turcotte	Conrad Boisonnault	Terrain, rue Notre-Dame
Jules Auger	Gilles Campeau Liliane Paradis	Chalet, 38, ave. Beaudry
Roger Dugré	Jean Beauchesne Sylvie Plante	Chalet, 30, rue Carignan
Serge Toupin	Normand Toupin	Terrain, rue Provencher

CONSTRUCTION NOUVELLE

Paul Massicotte	770, Notre-Dame

Isabelle Droz, sec.,
Municipalité de Champlain

L'équipe du Postillon souhaite à tous ses lecteurs un bel automne



MERCI

Lors du sinistre qui a touché les gens du Saguenay, de la Côte nord et du Haut St-Maurice, nous avons fait appel à la générosité et à la solidarité des champlainois et champlainoises. La réponse a été plus que favorable.

Nous tenons à vous remercier pour ce beau geste.

Louise et Gilles Noël

Le Maraîcher Enr.

Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

Le seul aliment complet au monde

(L'histoire du pollen d'abeille)

Ce texte nous a été gracieusement fourni par Jocelyn Duchesne, apiculteur.

"Il y a 22 éléments de base dans le corps humain: enzymes, hormones, vitamines, acides aminés et autres, lesquels doivent être renouvelés par une valeur nutritive. Aucun aliment ne les contient tous... à l'exception du pollen d'abeille" (Carlson Wade).

"Qu'est-ce que le pollen d'abeille? Le pollen est l'élément mâle des fleurs. Il est nécessaire pour la fertilisation de la plante et la continuité de l'espèce. L'abeille est responsable à plus de 80% de toutes pollinisations vitales.

Comment est-il recueilli? L'abeille visite les fleurs une à une et entasse la fine poudre de pollen qui est au centre de la fleur sur ses pattes arrière. Elle mélange un peu de miel au pollen afin que celui-ci prenne la forme d'une petite pelote ronde et reste attachée par les poils lubrifiants des corbeilles creusées dans ses pattes.

Que peut produire le pollen sur vous?

Aide à la récupération: Deux années de recherche à l'Institut Pratt de New York démontrent que le pollen aide le système à retrouver son rythme normal après les performances stressantes des athlètes. Pensez à l'action qu'il peut produire sur vous quotidiennement.

Augmente les globules rouges du sang: Les études expliquent que le pollen d'abeille augmente jusqu'à 25% les globules rouges porteuses d'oxygène. On se sent bien avec une bonne circulation.

Le pouvoir des stéroïdes: Le pouvoir du pollen d'abeille surpasse les stéroïdes sans effet chimique secondaire. Le pollen d'abeille est le plus grand revitalisant du corps humain sur terre sans produire une once d'embonpoint. Il devrait être à la base de toutes diètes pour stabiliser le poids, selon le naturaliste allemand F. Huber.

Longue vie aux usagers du pollen: Selon le docteur Joirich, de Russie, le pollen est un trésor maison de nutrition et de médecine à la portée de tous.

Contrôle naturel du poids: Une once de pollen d'abeille 10 à 15 minutes avant de manger stabilise un métabolisme troublé, souvent résultant d'une mauvaise perte ou gain de poids. Riche en lécithine, le pollen brûle ses calories très vite. La digestion profite des effets antiputréfactifs du pollen.

Une nourriture complète: Le pollen d'abeille vous donne tous les éléments essentiels, les vitamines, les minéraux, les enzymes et les traces d'éléments nécessaires pour conserver une bonne santé.

Restaure la peau: Des études approfondies démontrent que la consommation du pollen d'abeille peut, dans certains cas, améliorer un mauvais épiderme. Le pollen peut favoriser l'élimination de l'acné et les taches désagréables de la peau.

Comment le consommer:

a) Une cuillerée à table 15 à 20 minutes avant le petit déjeuner avec un jus ou un verre d'eau.

b) Utilisez-le le matin sur vos céréales ou yogourts.

c) Mélangez un peu de miel au pollen et beurrez-en vos rôties.

d) Pour des desserts plus nutritifs, ajoutez du pollen sur la crème glacée ou autres."

Parlons maintenant de la GELÉE ROYALE.

"La gelée royale est une substance gélatineuse blanchâtre aux reflets nacrés, à saveur légèrement acide. Cette gelée est produite par les glandes acides. Cette gelée est produite par les glandes hypopharyngiennes et glandes mandibulaires de l'abeille ouvrière. Cette nourriture sert à nourrir les larves dans les premiers jours de leur existence.

Pour la récolter, l'apiculteur aspire à l'aide d'une pompe, la gelée qui a été déposée par l'ouvrière dans les cellules royales. Voici sa composition:

Eau	66,00 %
Protéines	12,34 %
Lipides	6,46 %
Glucides	12,49 %
Cendres	0,82 %
Matières indéterminées	2,84 %
Total:	34,95 %

(D'après R.B. Wilson, American Bee Journal 1955)

(Suite à la page 17)

LE MANOIR ANTIC



BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

(Suite de la page 16)

Action générale: La gelée royale provoque une augmentation temporaire de 24 % du métabolisme basal. Tout le monde est d'accord pour dire qu'elle a une action rajeunissante. Chez les gens âgés, la mémoire et la vue s'améliorent. Elle agit favorablement sur l'arthérosclérose, l'angine de poitrine, les ulcères, l'anémie, les états de dépression.

Action sur l'appétit: La gelée royale est un régulateur très remarquable de l'appétit. Elle modifie rarement l'appétit normal, elle augmente très rapidement l'appétit des anorexiques.

Conservation: Dès son enlèvement, la gelée royale est mise en flacon bien rempli afin d'éviter ainsi au maximum la présence d'air. Vous la conservez dans un **contenant en verre ou plastique bien fermé au réfrigérateur.** (Un contenant en métal n'est pas à conseiller). De cette façon, elle peut se conserver quelques mois. Il faut éviter la chaleur, la lumière et l'humidité.

Comment consommer la gelée royale fraîche:

Chez l'adulte, par jour et selon le cas:

- Dose minimale de 100 et 300 milligrammes

- Dose moyenne habituelle de 500 milligrammes

- Dose d'attaque ou de charge, dans les cas urgents ou graves de 800 mg à 1 gramme

Chez l'enfant et selon l'âge, les doses sont en général réduites à la moitié ou au quart des doses de l'adulte, mais l'avis médical est toujours souhaitable et recommandable.

Comment consommer la gelée royale lyophilisée:

C'est la gelée en poudre ou gellule. Le tiers des doses indiquées précédemment est recommandé.

Pour la gelée royale mélangée au miel, ou en ampoule, vous prenez la même dose que la gelée royale fraîche."

Pour plus d'informations, vous pouvez vous adresser à la **Miellerie Champlain, 295-3000**; monsieur Jocelyn Duchesne, apiculteur, se fera un plaisir de vous répondre.



Terrain de jeux...

(Suite de la page 6)



À l'avant: Pierre Junior Hyvon, Raphaël Massicotte Bourbeau. Au centre: Vanessa Ricard, Carine Houde (bénévole), Marie-Frédérique Lemieux Simard, Anne Charrière Hyvon, Amélie Massicotte. À l'arrière: Kim-Gabriel Bertrand Lafrenière, Gabriel Neault, Alexis Houle Demers.



Clôture de la saison au terrain de jeu



À l'avant: Louise Charrière Hyvon, Marianne Chartier, Julie Marchand, Catherine Duval Laberge, Christine Dumont. Au centre: Patrick Massicotte, Maude Magny. À l'arrière: Vincent Laberge, Catherine Neault, Jennifer Chandler, Aurore Yerly.

NORMANDIE

Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

Livraison

COMMUNIQUÉS - COMMUNIQUÉS - COMMUNIQUÉS

ON FÊTE L'HALLOWEEN!



Pour la fête de l'Halloween, les adolescents sont heureux de vous inviter à leur soirée "BOUFFE ET FRISSONS".

BIENVENUE AU SOUPER DES REVENANTS!
Samedi 2 novembre 18 h 30
Salle du tricentenaire
coût: 15,00 $ par personne

MÉCHOUI DE POULET (un vrai délice)

ACCUEIL - NOMBREUSES SURPRISES - VARIÉTÉ - CHANSONS - THÉÂTRE



Personne responsable: Jocelyne Duchesne
Quantité de billets limitée
Pour réserver: 295-3000 (Jocelyne Duchesne)
295-3147 (David Massicotte)



SPECTACLE DE NOËL

"LES ENFANTS: UNE HISTOIRE DE FAMILLE..."

Lieu: Salle du tricentenaire
Date: Dimanche, 15 décembre
Heure: 13 h 30

Au programme:
théâtre - chansons - surprises - petit goûter



Personne responsable: Jocelyne Duchesne
295-3000

Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Les personnes intéressées à se procurer les brochures "Au Temps de nos pères" et "Au Temps de nos mères" 1ère et 2e Édition peuvent contacter Lise Bertrand au (819) 295-3484 ou Claire Chartier au (819) 295-3929. Ces brochures se vendent 12,00 $ chacune ou 20,00 $ pour les deux.



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain
Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.
Marie Despins
Claude Carrier
Tél.: 295-5112

Éphémérides:

par Simone Marchand

Baptêmes:

Vincent Philippe, Denis Jacques Chabot, enfant de Hélène Dontigny et de Guy Chabot, baptisé le 31 mars 1996.

Anthony Marchand, enfant de André Marchand et de Julie Gosselin de la rue Jacob, baptisé le 4 avril 1996.

Ann-Frédérik Guy, enfant de Joanne Magny et de Laurier Guy, du bas de Champlain, baptisée le 21 avril 1996.

Marie Roxanne Emmie Massicotte, enfant de André Massicotte et de Sandra Desaulniers, baptisée le 28 avril 1996.

Marianne Leblanc-Duval, enfant de Michel Duval et de Diane Leblanc du haut de Champlain, baptisée le 5 mai 1996.

Lydia Cossette, enfant de Steve Germain et de Louise Cossette, baptisée le 12 mai 1996.

Marc-Anthony Yerley, enfant de Pascal Yerley et de Carolle Cossette, baptisée le 12 mai 1996.

Camille Rodrigue Langevin, enfant de Louis Langevin et de Lucie Rodrigue, baptisé le 19 mai 1996.

David Proteau, enfant de Yves Proteau et de Renée Fournier, baptisé le 16 juin 1996.

Joseph Bertrand Yves Benjamin Carignan, enfant de Sylvain Carignan et de Marie-Josée Milette, baptisé le 7 juillet 1996.

Yannick Christian Jérémie Masse, enfant de Julie Morinville et de Clément Masse, baptisé le 21 juillet 1996.

Mariages:

Jacques Laperrière, fils de Gabrielle Morissette et de feu le juge Ludovic Laperrière, de Val d'Or, et Janik St-Pierre, fille de Paul St-Pierre et de Rachel Leduc, de Val d'Or, mariage célébré à Champlain le 6 juillet 1996.

Michel Massicotte, fils de Donald Massicotte et de Jeannine Massicotte de Champlain, et Hélène Gervais, fille de André Gervais et de Lucienne Bérubé de Champlain, mariage célébré à Champlain le 13 juillet 1996.

Bernard Gallagher, fils de Jacques Gallagher et de Jeannine St-Arnaud de Champlain, et Katheleen Lacoursière, fille de Gilles Lacoursière et de Lucie Lebel de Champlain, mariage célébré à Champlain le 20 juillet 1996.

Décès:

Donat Poirier, époux de Jeannette Champoux du haut de Champlain, inhumé le 1er juin 1996.

Aurore Levasseur, épouse de Urgel Dufresne, autrefois du "petit village Ste-Marie", inhumée le 19 avril 1996.

Hélène Lamothe, veuve de Henri-Paul Marchand et soeur de Jacques Lamothe et de Juliette (Napoléon Marchand), inhumée le 11 mai 1996.

Denis Marchand, fils de Aurèle et Gilberte Marchand, inhumé le 11 mai 1996.

Louise Gélinas, veuve de Roger Héroux, inhumée à St-Maurice le 3 mai 1996.

Les personnes intéressées à se procurer les brochures "Au Temps de nos pères" et "Au Temps de nos mères" 1ère et 2e Édition peuvent contacter Lise Bertrand au (819) 295-3484 ou Claire Chartier au (819) 295-3929. Ces brochures se vendent 12,00 $ chacune ou 20,00 $ pour les deux.

FORMULAIRE D'ABONNEMENT AU JOURNAL "LE POSTILLON"

Nom: _____

Adresse: _____

_____

_____

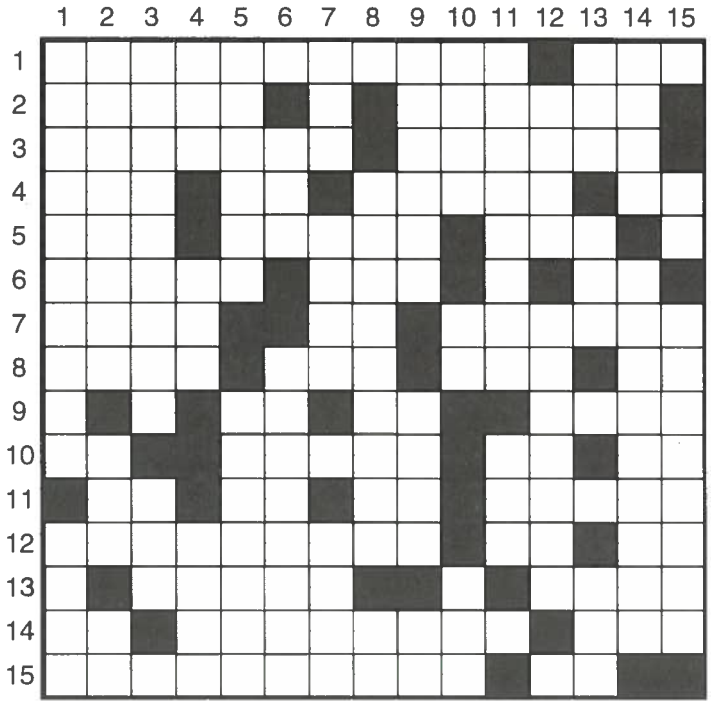
Code Postal: _____

10 $ pour 3 numéros:
décembre, avril et septembre.
Faire votre chèque à l'ordre de:
La Société historique de Champlain
a/s Mme Lise Bertrand
922, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

Problème # 43

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- Débordements des eaux.- Force de la nature.
2- Liée.- Amas de vapeurs.
3- Sauvegarde en faveur de quelqu'un.- Barrages.
4- Prénom féminin.- Voyelles doubles.- Habillée.- Prép.
5- Prénom masculin (diminutif).- Glace.- Saison.
6- Trombe.- Jésus.- Abrév. chrétienne.
7- Mouvement intérieur.- Cube.- Ville sinistrée.
8- Viscère double.- Mémoire (ordinateur).- Lys (dans le désordre).- Consonnes doubles.
9- Prép.- De là.- Ukase.
10- Existes.- Excroissance pointue.- Adv.- Senior.
11- Art. ind.- Direction.- Crédit.- Grogna.
12- Fentes.- Conj.- Verbe gai.
13- Reptile insectivore.- Va.
14- Note.- Ventilation.- Tente.
15- Action d'abandonner un endroit.- Douze mois.

VERTICAL

1- Mauvais temps.- Croissance.
2- Information.- Certain.- Réseau d'information.
3- Rivière.- Nouveau.
4- Venue au monde.- Rivière alpestre.- Pas emballé.
5- Pluie torrentielle.- Démenti.
6- Dévorée.- Délassera (se)
7- Cheville.- Ile près de Venise.- Immédiatement (pharmacologie).
8- Mouvement violent.- Symb. chimique.
9- Grosses pluies passagères.- Propres.- Changée en génisse.
10- Partie du jour.- Louis.- Chevalier.
11- Région sinistrée le 20 juillet 1996.- Trou dans un mur.
12- Surveillance.- Surnom des Saguenéens et des Jeannois.
13- Voyelle triple.- Grande école.- Atome.
14- Comm. de Belgique (Brabant).- Victimes d'une catastrophe.
15- Négation.- Aide mutuelle.

Solution au prochain numéro

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 42
Vol. 16 No 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	A	I	N	T	L	A	U	R	E	N	T	■	P	C
2	A	R	R	A	I	S	O	N	N	E	E	S	■	E	H
3	I	■	L	V	■	D	U	■	■	S	■	E	N	N	A
4	N	I	A	I	S	■	T	E	S	T	■	T	■	I	M
5	T	A	N	G	U	E	■	V	O	I	E	S	■	N	P
6	M	■	D	A	I	M	■	E	L	■	G	E	■	S	L
7	A	B	A	T	E	E	■	R	I	M	A	■	R	U	A
8	U	■	I	I	■	C	H	E	N	A	L	■	A	L	I
9	R	■	S	O	■	H	M	S	■	R	■	O	P	E	N
10	I	A	■	N	I	E	■	T	R	I	P	■	I	S	■
11	C	M	■	S	N	■	R	■	■	N	A	R	D	■	P
12	E	A	U	■	O	C	E	A	N	I	Q	U	E	■	E
13	■	R	R	■	■	O	M	H	■	E	U	E	S	■	P
14	O	R	■	E	S	T	U	A	I	R	E	S	■	P	I
15	S	A	I	N	T	E	A	N	N	E	■	■	S	O	N

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Carignan, Lucie
Chartier, Jean-Pierre
Marchand, Liette
Massicotte, Jean-Marie

Révision
Carignan, Lucie

Publicité
Carignan, Lina

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

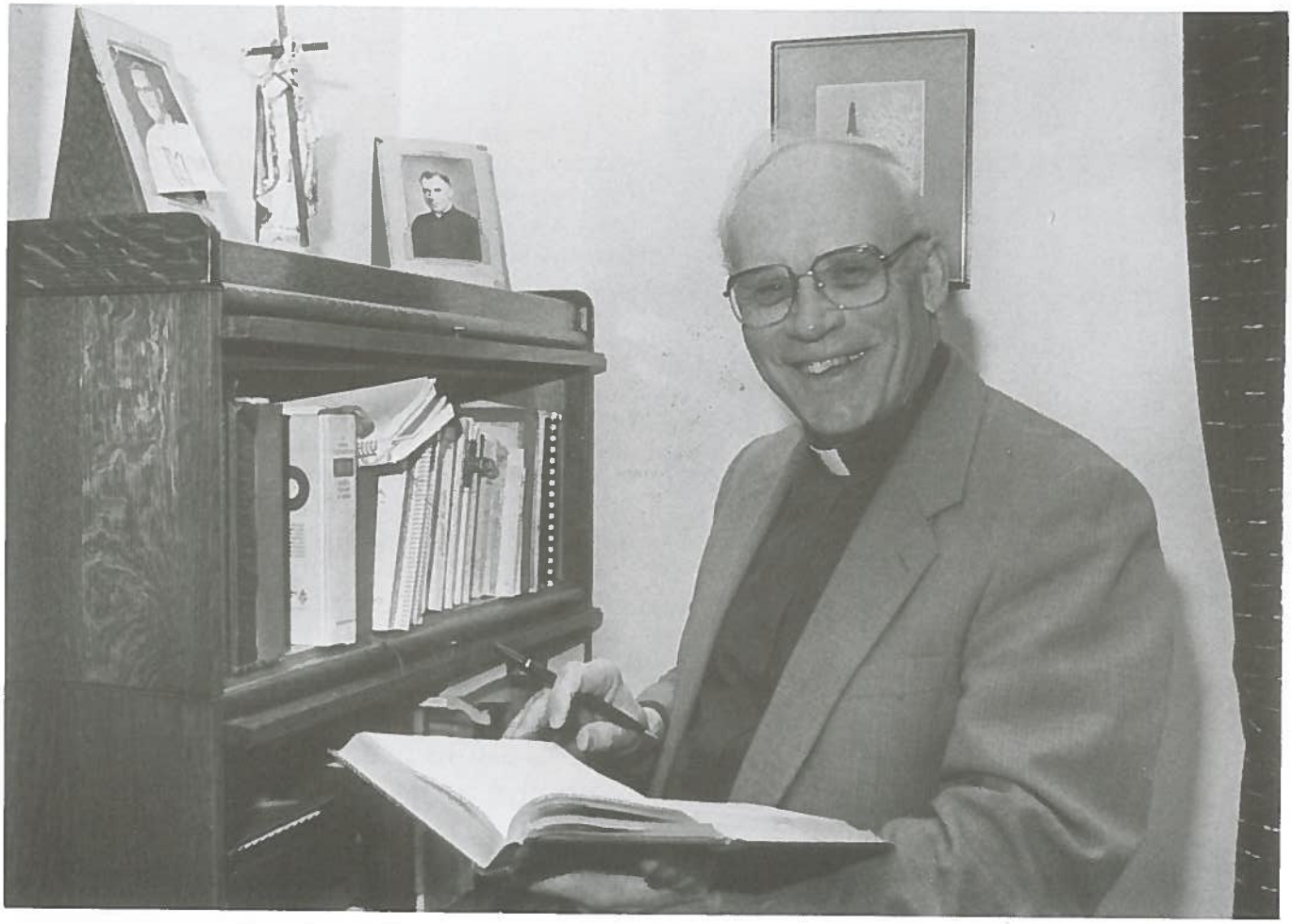
Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 17 - No 1 | Décembre 1996 | Tirage: 400 exemplaires

Jubilé d'or de Mgr Denis Clément



Il y a 50 ans, Denis Clément devenait prêtre

Dimanche, le 27 octobre dernier, les paroissiens de Champlain célébraient dans l'enthousiasme le cinquantième anniversaire de sacerdoce de leur curé Mgr Denis Clément. En effet, en octobre 1946, Denis Clément fut ordonné prêtre par Mrg Maurice Roy, évêque de Trois-Rivières. Mgr Clément a l'honneur de faire partie des 7 000 prêtres encore vivants entrés au service de Dieu en même temps que Karol Wojtyla, le pape Jean-Paul II.

Le jubilé débuta par une messe solennelle concélébrée dans la belle église de Champlain dont Mgr Clément est si fier. Pour l'occasion, il était entouré du représentant de l'évêché en la personne de Mgr Paul Guay, de l'ancien curé de Champlain, l'abbé Paul Rainville, du curé de St-Maurice, l'abbé Onil Marchand, originaire de Champlain et de plusieurs confrères prêtres. Mgr Louis Massicotte, curé de la Cathédrale, et confrère de Mgr Clément, a prononcé l'homélie. La messe fut marquée par une procession d'offrandes portées par des gens qui symbolisaient l'oeuvre sacerdotale de Mgr Clément depuis son arrivée dans la paroisse. Le chant solennel était assuré par le Choeur Mixte Hélène de Champlain. La messe a été empreinte de spiritualité et de simplicité à l'image de Mgr Clément.



(Studio Pronovost)



André Godbout, trompettiste.

(Studio Pronovost)



Mgr Paul Guay, procureur à l'Évêché de Trois-Rivières, Mgr Denis Clément et l'abbé Onil Marchand, curé de St-Maurice.

La fête se transporta à l'école de Champlain pour un vin d'Honneur, suivi d'un banquet à la salle du Tricentenaire. Pour l'occasion, la salle était magnifiquement décorée de banderole faites à la main avec des inscriptions religieuses, les murs étaient couverts de montages photographiques relatant les étapes de la vie de Mgr Denis Clément. La fête débuta par un chant-thème: «C'est un pasteur et c'est un père» paroles et musique composées par Laurette LeBlanc.

À la table d'honneur, Mgr Clément était entouré de son frère Maurice et son épouse Gervaise, des Monseigneurs Paul Guay et Louis Massicotte, de l'abbé Paul Rainville, du maire M. René Laganière et de son épouse Claire, de Soeur Denise Rodrigue, supérieure générale et Soeur Hélène Pelletier, Susupérieure provinciale.

(suite à la page 3)



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

(suite de page 2)

La partie hommage débuta par le témoignage coloré et humoristique de l'enfance du jeune Denis, par sa soeur Marie-Rose. Cette religieuse, ex-enseignante de 84 ans, a dignement représenté sa famille. Le maire René Laganière qui a côtoyé longtemps Mgr Clément dans le mouvement des Chevaliers de Colomb a représenté les autorités civiles. Il a parlé de la collaboration entre le curé et la municipalité. Cette patie se termina par le témoignage du procureur du diocèse et ami du curé, Mgr Paul Guay.

Un pot-pourri d'artistes locaux agrémenta la fête, soit par des chants, de la musique instrumentale ou par des textes racontés. Ces artistes furent: Laurette LeBlanc, Paule Brunelle et Jean-Pierre Chartier avec leur jeune fils Jacques-Olivier, Line Desgagnés et ses filles Élise, Marie et Édith Fitzgerald. René Beaudoin déguisé en costume ecclésiastique d'époque a relaté à la manière d'un conteur la vie de Mgr Clément.

Finalement, il y a eu présentation de plusieurs cadeaux offerts au jubilaire. De ses paroissiens, Mgr a reçu un téléviseur et un magnétoscope. Un album paroissial de photos des familles de Champlain fut présenté par Mesdames Marie-Rose Boisvert et Grace Pintal ainsi qu'un album de photos personnelles présenté par René Beaudoin. Une plaque-souvenir au nom des Chevaliers de Colomb a été remise par M. Alphonse Martel, directeur général du mouvement.

(Studio Pronovost)



Marcel P. Marchand, président du comité organisateur, offrant un napperon souvenir à Mgr Clément.

Chaque convive emportait avec lui un napperon souvenir représentant Mgr Clément devant son église. D'une idée originale de Soeur Anna Bouchard, coordonnatrice de la fête, le montage fut fait à partir d'une photo de Jean Normandin. Fait à souligner, pour les malades de Champlain qui ne pouvaient être présents à la fête, une équipe de jeunes est allée leur porter un morceau de gâteau et un napperon.

Jean-Marie Massicotte, président de la Société historique et co-animateur de la fête invita Mgr Clément pour l'allocution de clôture. Mgr Clément comme à son habitude a su trouver les paroles de circonstances et laissa à l'assemblée un message de foi et d'espoir: «on trouve le bonheur à aimer ce que l'on fait».

Le succès de cette fête est dû à la collaboration de toute la population de Champlain. Un comité organisateur s'est chargé de préparer ce jubilé. Le comité était composé des membres suivants: Huguette Pintal, Jean-Claude Roy, Jean-Marie Massicotte, Liette Marchand, Lina Carignan, Lise Bertrand, Maurice Boubeau, Philippe Trudel, René Beaudoin, Sylvain Lessard et Soeur Anna Bouchard, coordonnatrice.

Marcel P. Marchand



Nos Meilleurs Voeux
pour de
Joyeuses Fêtes
et une
Bonne et Heureuse Année

Ginette P. Bouffard, prop.

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Homélie prononcée par Mgr Louis Massicotte

Et ego in infirmitate et timore et tremore multo fui apud vos. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant que je suis arrivé chez-vous.

Mgr et cher (confrère) Jubilaire,

Chers confrères prêtres,

Chers amis,

Il y 50 ans, c'est bien ainsi que Mgr Clément a dû commencer son 1er sermon, d'abord par une phrase en latin et par sa traduction française.

Et si ce texte a été choisi aujourd'hui comme 1ère lecture, ce n'est pas par hasard, mais bien parce qu'il exprimait vraiment l'état d'âme de votre curé non seulement lorsqu'il est arrivé chez vous il y a 19 ans mais aussi aujourd'hui où il est au centre d'un hommage bien mérité à l'occasion de son Jubilé d'Or sacerdotal.

Croyez-en le témoignage d'un confrèr ami qui le connaît bien et qui a vécu les mêmes événements il n'y a pas si longtemps.

Partir de St-Justin pour devenir prêtre, partir du Séminaire de Trois-Rivières pour devenir chancelier (1949) du diocèse, puis vicaire général (1967), partir de l'évêché pour devenir curé de Champlain (1977), tout cela ne peut se réaliser qu'en tremblant surtout si on considère l'âge relativement jeune où il a été appelé à gravir ces différents échelons.

Mais une fois les premières émotions contrôlées, vous l'avez bien remarqué vous-même, c'est «l'Esprit-Saint et sa puissance qui le guidaient pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la Puissance de Dieu» (1ère lecture).

Je suis très heureux de m'unir à vous aujourd'hui dans la joie et l'action de grâce en tant que représentant de notre évêque Mgr Noël, mais aussi en tant qu'ami personnel de longue date (depuis le jardin de l'Enfance).

Je le connais assez bien pour apprécier toutes ses qualités de *prêtre* pieux, accueillant et fidèle, de *pasteur* dévoué, désintéressé et sympathique, et de *prédicateur* éloquent, dynamique et convaincant. - Je sais aussi qu'il est devenu rapidement Champlainois dans son coeur, fier de sa paroisse qu'il affirme être la plus belle du diocèse, fier de ses paroissiens et paroissiennes, fier de son église.

C'est pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, que nous sommes venus aujourd'hui nous réjouir ensemble et rendre grâce au Seigneur: nous réjouir de la bonté et de la miséricorde du Seigneur et rendre grâce pour toutes les merveilles d'amour qu'il a semées en notre jubilaire et autour de lui depuis sa naissance et durant toute sa vie de prêtre.

I- Les joies du prêtre

Qu'est-ce qui rend un prêtre joyeux et reconnaissant le jour de son Jubilé d'or sacerdotal? Je vais vous le dire.

1. Lorsque, rendu au sommet de la montagne de ses 50 ans de sacerdoce, un prêtre regarde le chemin parcouru, le plus grand motif de joie, *c'est le don gratuit de sa vocation.* Combien de fois notre Jubilaire n'a-t-il pas médité sur les Paroles du Seigneur: «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisi afin que vous patiez, que vous donniez du fruit et que votre fruit demeure».

C'est le maître qui appelle, mais il faut que le disciple réponde **Oui** à son appel. Et c'est avec enthousiasme et ferveur que Denis a répondu. Tous ses confrères auraient été bien étonnés, s'il n'avait pas choisi le ruban blanc du sacerdoce après sa retraite préparatoire à sa décision - Denis a répondu «Oui, Seigneur, je me donne à Toi pour te servir dans mon diocèse et avec toute l'ardeur de ma jeunesse, je veux sauver le monde». C'est la 1ère joie du prêtre.

2. La 2e joie du prêtre. *C'est sa patemité spirituelle* - patemité réalisée par les multiples célébrations accomplies depuis 50 ans, surtout celles de l'Eucharistie.

C'est en pensant à ces milliers d'Eucharisties célébrées, de pardons accordés, de baptêmes, mariages et funérailles présidés, de malades visités, d'homélies préparées et livrées qu'on compend qu'*être prêtre*, c'est d'abord être *un Père*, c'est être quelqu'un qui donne la vie... la vie étemelle.

qu'être prêtre, c'est être *un célébrant*, pas un animateur ou un acteur, mais un célébrant qui tient sa force non pas de ses talents naturels mais du mystère pascal du Christ...

qu'être prêtre ou curé, c'est être, non pas un chef d'entreprise, mais *un pasteur* dont l'autorité vient non pas de ses charismes humains, mais du Christ lui-eme qui a dit: «Qui vous écoute, m'écoute».

qu'être prêtre, c'est être non pas un orateur, mais *un prédicateur*, c'est à dire l'homme de la Parole de Dieu, *Parole garantie* par le Christ, si elle est conforme à l'Évangile et à l'enseignement de l'Église.

3. *Une autre des grandes joies du prêtre, c'est celle de la prière,* de la contemplation, du recueillement, surtout par les psaumes qui donnent toujours une réponse ou expression à tous nos états d'âme: psaumes de louange, de lamentation, d'action de grâce, de joie, de pardon selon ce que nous vivons... quotidiennement.

C'est aussi *la joie de prier pour les autres*, de pratiquer le ministère d'intercession pour répondre aux demandes insistantes de nos paroissiens - «M. le Curé, priez pour mon époux, mon épouse, mon fils, ma fille, ma santé, mon petit-fils, mon ami, mon travail...» La joie de se faire dire quelque temps après: «Merci M. le Curé, ça va mieux depuis que vous avez prié à mes intentions.» C'est là qu'avec les gens, nous apprenons à dire Merci au Seigneur.

II- La reconnaissance de prêtre

C'est pourquoi le Jubilé est aussi un temps d'action de grâce, une année de reconnaissance au Pasteur éternel pour nous avoir choisis

(suite à la page 5)



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

(suite de la page 4)

comme ministres malgré notre indignité; une année où l'on dit sans cesse «Merci» au Seigneur pour toutes les merveilles d'amour, de bonté et de miséricorde réalisées en nous depuis notre naissance.

Mgr Clément aura sans doute l'occasion, au cours de la journée, de nommer toutes les personnes, les institutions et les événements de sa vie qui ont contribué à faire de sa vie de prêtre un temps de service, d'amour et de bonheur.

Conclusion: un prêtre heureux

Voilà, mes chers amis: Vous connaissez maintenant quelques sources de joie et de reconnaissance dans la vie d'un prêtre comme Mgr Denis Clément qui fête son Jubilé d'Or sacerdotal. Vous savez maintenant ce qui rend un prêtre heureux.

Mais il y a une autre chose qui rend un prêtre heureux: c'est quand un jeune homme qui se prépare au sacerdoce vient lui dire: «M. le Curé, c'est grâce à vous si j'ai décidé de devenir prêtre». Mgr Clément doit en avoir inspiré plusieurs (qui sont peut-être avec nous aujourd'hui. -Il y en a peut-être d'autes qui entendent aujourd'hui l'appel du Seigneur. À ceux-là, je dis: «N'ayez pas peur, soyez *généreux* et *cléments* et le Seigneur vous rendra heureux».

Au nom de Mgr Noël et en mon nom personnel, félicitations Mgr Clément! Merci pour votre service fidèle et généreux. Bonne santé et longue vie au milieu de vos paroissiens.

AMEN.

Hommage à notre curé

Tout jeune encore, il est épris d'idéal.
Possède les talents pour être religieux.
Il est sérieux, éloquent, pieux, cordial.
Il décide alors de donner sa vie à Dieu.

À son arrivée chez nous, il y a vingt ans,
Nous l'avons accueilli comme un cadeau du ciel.
Nous étions assurés de le garder longtemps,
Tellement heureux d'être sous sa tutelle.

Toujours à la tête de notre village,
Il dirige nos âmes et y met tout son coeur.
Il travaille sans cesse malgré son âge,
Pour conduire ses ouailles au parfait bonheur.

Avant tout, homme de Dieu et de prière.
On le voit chaque jour sur sa galerie,
Faire oraison dans son épais bréviaire.
Et préparer parfaitement ses homélies.

Les malades aussi jouissent de son réconfort.
Il est visite sans oublier personnes.
Il l'est partout à l'Aféas, à l'Âge d'Or.
Jeunes et âgés le qualifient de surhomme.

Quel homme d'action! Quel bon administrateur!
Il rénove l'église et les tableaux de prix.
Et ce travail s'opère avec beaucoup d'ardeur.
Rien ne se détériore, tout prend du prix...

Cet homme cultivé aime les voyages.
Et nous fait profiter de son érudition.
En bon raconteur, souvent il nous en parle.
Nous devenons alors, tout yeux, toute attention.

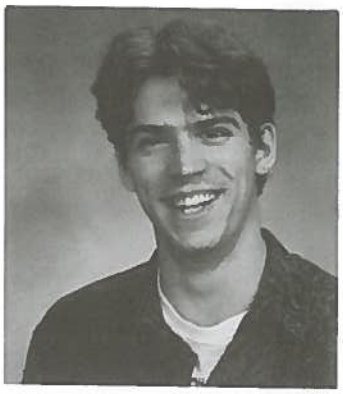
Heureux sommes-nous de très bien le connaître.
Ce grand rassembleur aux multiples qualités.
Il nous inspire la bonne façon d'être.
Et rayonne toujours la joie et l'amitié.

Cinquante années en «Or» pour Mgr Clément.
Cinquante ans déjà au service du prochain.
Fêtons avec pompe ce noble événement.
Pour faire plaisir à ce grand homme de bien!

Alice C. Langevin

Vers le Tiers-Monde

Partir... Servir... Vivre...



Tel est l'objectif d'un jeune champlainois, David Béliveau, âgé de 25 ans, qui a vécu quatre mois (mai à août 1996) au Burkina Faso, encadré par l'organisme Carrefour canadien intemational.

Professeur en Alberta, David a le goût d'oeuvrer comme bénévole dans un pays le plus pauvre d'Afrique. L'école ne répond pas à ses attentes. Il désire se débrancher du monde matériel pour vivre un plus dansla vraie école de la vie quotidienne.

Les premiers jours se passent comme animateur en insertion sociale. Tout est américanisé dans la famille qui le reçoit. Déçu, il demande un transfert dans un milieu qui baigne dans la pauvreté. Ce changement répond à ses attentes. Il se dévoue auprès des handicapés physiques. Il enseigne les rudiments sur l'informatique.

«Ici, nous sommes élevés dans de la ouate. Nos parents sont toujours là. Nous sommes gavés dans un très grand confort...» de dire David Béliveau.

Quels messages nous livre-t-il après ce séjour en terre africaine? «Savoir nous ouvrir les yeux pour mettre fin à une génération égoïste! Il faut vivre sa vie en donnant le maximum».

C'est avec beaucoup de fierté que la communauté de Champlain avait organisé une fête d'accueil, le 22 septembre dernier, pour le retour de David, un jeune qui ne demande qu'à servir ses frères et soeurs d'ici et d'ailleurs.

Anna-Maria Bouchard, s.c.i.m.

Fidèle Tenace et Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité
de Champlain
René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier
Marie-Andrée Cormier, agente de bureau
Tél.: (819) 295-3979

Que sont devenus les enfants du second mariage de LOUIS MONGRAIN et EUGÉNIE TURCOTTE

(suite)

Edgar, le deuxième de leur progéniture fut adopté à l'âge de cinq ans par Benjamin Marchand, meunier de son métier, opérant son moulin à farine au village Ste-Marie. À peine âgé de sept ans, Edgar décède d'une méningite. Vous dire, selon ce qui m'a été rapporté, combien la mère adoptive fut affectée par la perte de cet enfant, il s'ensuivit ce qu'on nomme aujourd'hui «un burnout».

Au village Ste-Marie, la présence d'un moulin à farine remonte assez loin dans le temps. Les Marchand, cette fameuse lignée de nos pionniers se retrouvent maîtres meuniers, je dirais à l'aube du 18e siècle. Benjamin Marchand fut celui qui vendit son moulin à farine à Joseph Dufresne, originaire de St-Maurice. Dès la prise de possession, ce nouvel arrivant installa un moulin à scie dont le premier scieur fut son beau-frère Jeffrey Veillette. La scierie et son pendant opéraient en même temps et cela en allant chercher au barrage de la rivière Champlain l'énergie hydraulique nécessaire à leur fonctionnement. De ma connaissance, les fils du proprio: Urgel et Benoît acquirent de leur père les techniques d'appoint qu'il sut leur inculquer et c'est ainsi qu'ils exploitèrent au maximum le potentiel de leurs deux moulins. Voyant le débit de la rivière Champlain baissé et l'arrivée de moulins à scie mobiles, ils décidèrent, cause de la non rentabilité, d'opter pour la fondation d'une compagnie de transport, ce qui s'avéra pour eux fort lucratif.

La vente de son moulin amène Benjamin Marchand et son épouse au 1048, Chemin du Roi. Je pourrais vous décrire l'intérieur de cette maison, car en l'an 1927, Adélard et moi suivions des cours d'anglais qui nous étaient donnés par Mlle Julie Trottier: cette dame que mon père avait su apprécier à IRON MOUNTAIN, MICHIGAN au temps où elle enseignait aux émigrants canadiens-français. Dommage que la maladie l'obligea à abandonner l'enseignement. L'acent, la prononciation que ce professeur émérite nous inculquait de la langue de Shakespeare était le vrai de vrai. Nous nous devions de prononcer which «fouisch» et la façon de le faire était d'avoir la bouche en cul de poule. Claude Pintal, ce fils de Maria Marchand et de Thomas Pintal me racontait dans une de nos multiples conversations téléphoniques que lui et son frère Gilles avaient bénéficié de son enseignement un an durant, on peut dire d'eux qu'ils ont été bien partis et qu'ainsi dans leur travail de marins, ils ont pu, dans un milieu anglophone, perfectionner leur connaissance de l'anglais.

Au temps où Edmond Cloutier fut gérant éditeur du Nouvelliste de Trois-Rivières, madame Benjamin Marchand avait comme pensionnaire la famille Cloutier. Je me souviens d'avoir vu leurs deux jeunes files se baigner dans la grande piscine naturelle qu'est notre beau St-Laurent. L'une d'elles Suzanne, l'épouse de Peter Ustinov, est devenue grande star du cinéma à Hollywood.

La famille Cloutier, originaire de St-Narcisse, devenue orpheline avait été adoptée si je puis dire par l'abbé Prosper Cloutier qui, à la prise de la cure de Champlain, est devenu chanoine. Il devait y avoir sûrement un lien de parenté car ce vénéré pasteur s'occupa de ces orphelins en leur offrant gîte et couvert et de plus en les orientant dans leur vie. C'est ainsi qu'Urbain est devenu un franciscain éminent, que Marie prit le voile chez les religieuses et que par ses talents d'artiste dans plusieurs domaines a su en faire profiter sa communauté. Henri, agronome, marié à Cécile Lamothe, la soeur du notaire Paul, a été résident à Champlain, nombre d'années. Qui de notre âge n'a pas connu Maurice, Cécile, Marguerite, Thérèse et Jeanne-Mance; ils avaient tous de bons talents. Le métier de journaliste d'Edmond l'a conduit jusqu'à occuper, à Ottawa, la haute fonction d'imprimeur de la Reine. Le cadet de la famille Cloutier: l'agronome Jean-Baptiste vit encore. Dernièrement, il nous est apparu à la télévision en compagnie de sa fille chez qui il demeure. Nonagénaire, il semble être de la qualité d'un chêne. François, son fils, médecin psychiâtre, fut ministre de l'éducation sous le premier gouvernement de Robert Bourassa. Confrère en médecine à l'université Laval, il m'est arrivé souvent de parler de Champlain, des liens familiaux qui unissaient le clan Cloutier au patelin d'adoption que fut notre village.

Si vous me le permettez, je me ferai un tantinet historien local et cela avec l'aide de deux recherchistes que l'on dit dans les environs crédibles.

Le premier incident qui fit tout un émoi à Picardie fut celui d'une intervention chirurgicale pratiquée sur une table de cuisine. Joseph Turcotte, oncle de René, était le patient de mon père. Cet homme se trouvait dans un état avancé de son cancer de la prostate. Son «tranchement d'urine» obstruant l'urètre, le plaçait dans un état de souffrance atroce. Le médecin généraliste qu'était mon père a sûrement tenté de lui passer les sondes. Peine perdue, impossible de le

La Paysanne de Champlain

• *Sculpture sur bois*
• *Art folklorique*

Brigitte Boivin

607, Rue Notre-Dame, Champlain
Québec, G0X 1C0 Tél: (819) 295-3888

Le Maraîcher Enr.

Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

soulager, il y avait réellement un blocage. C'est alors que mon père convoqua le Dr Rodrigue Dugré pour lui expliquer l'état de son patient. Ce jeune chirurgien, fraîchement émoulu des grands hôpitaux de Paris accepta de se rendre à Picardie. Constatant l'état avancé de la maladie, décida d'intervenir avec mon père, comme anesthésiste, en pratiquant laparatomie, ouverture de l'abdomen. De là à dire qu'il lui a fait l'extraction de la prostate sûrement pas; ce qui me semble le plus probable serait de lui avoir fait une déviation du canal urinaire en lui introdusant dans la vessie un drain qui le soulagerait sur-le-champ de ses douleurs insupportables. Joseph Trucotte décéda quelques jours plus tard, âgé de 61 ans. Le tout de cet incident se déroula en l'an 1925.

L'autre fait marquant survenu à Picardie, mais cette fois c'est du côté de Batiscan. Au pied du côteau qui se trouve au nord de la voie ferrée, il y avait jadis un moulin à farine. Quelques habitations formaient un *tout* qu'on pourrait qualifier de petit canton. Frédéric Marchand (Bisalo); un de mes recherchistes me dit que le maître-meunier était un de ses oncles. Dans l'entretien de son moulin, ce cher oncle fut happé par ses vêtements dans l'engrenage et a été littéralement broyé. Frédéric se souvient du moment de la tragédie. Cette usine à moudre le grain fonctionnait par l'énergie qui lui était apportée par le barrage de la «décharge» affluent de la rivière Champlain qui se déversait face à la demeure d'Elzéar Grandmont, le père d'Armand.

Du couple Mongrain-Turcotte, je vous présente le troisième enfant de la famille: Rosette, celle-ci fut adoptée par Gustave Hardy, libraire de Sorel et estivant à Champlain, dont la demeure se trouvait en face de celle des parents biologiques de Rosette Mongrain. Je me permets de me faire quelque peu biographe de ce mécène qui tôt dans mon enfance m'a impressionné par ses visites qu'il nous rendait à l'occasion de ses retours de France, d'Algérie, du Maroc et de St-Petersburg, Floride; car à sa retraite il se prélassait au chaud dans sa résidence de cet État où le soleil se fait voir à l'année. Dommage que je n'aie plus cette photo, nous le montrant en compagnie de son frère Lucien et de *BABE RUTH* au camp d'entraînement des *Yankees* de New-York. La famille Gustave Hardy était liée d'amitié à celle du Dr Larue, les parents adoptifs de ma mère Léda Mongrain; grand-mère Larue encore vivante recevait souvent leur visite. C'est ainsi que ce libraire de Sorel nous racontait son stage d'étudiant à la librairie Garneau de Québec. Il insistait sur le montant de ses émoluments reçus: soit 1 piastre par mois et surtout pour nous dire qu'il revenait chez lui après son année d'apprentissage avec 11 piastres en poche; bien entendu après avoir reçu gîte et couvert.

À Champlain, il a laissé des traces de son passé par ses dons à l'église; comme un bas-relief de la dernière Cène au maître-autel, une verrière de St-Joseph, une statue également du grand Saint, enchassée, que l'on peut voir au haut de la façade de l'ancien couvent des Soeurs du Bon Pasteur. J'ai la cetitude qu'il a été le parrain de nombre de jeunes attirés par la vocation religieuse en leur fournissant l'aide pécuniaire nécessaire jusqu'à leur ordination. Dans le compte rendu des marguilliers on trouvera sûrement l'échange de l'ancien couvent des Soeurs, sis en ces temps sur la rue Ste-Anne, voisin de l'église avec les terrains où se trouve présentement la bâtisse du HLM (ancien couvent) et le parc de la Fabrique (ancien jardin des Fermières). Cette transaction a sans doute été à l'avantage de la communauté paroisiale. Dans notre cimetière local nous retrouvons le monument de la famille Hardy; il est de marbre rose, importé d'Italie. Selon les dires d'experts, il serait évalué à 35 000,00 $. Pour l'adoption légale de Rosette il lui fallut présenter un Bill privé, à l'assemblée législative, qui fut sanctionné par le Conseil législatif.

Rosette Hardy résida à Sorel dès l'âge de son adoption jusqu'à son mariage. Comme la plupart des jeunes filles de son époque, elle fut inscrite au couvent des bonnes Soeurs. Elle en est sortie avec une belle graduation. Dans la vingtaine, elle convola en justes noces avec le Dr Roméo Toupin, originaire de Champlain, de cinq ans son aîné. Ce disciple d'Esculape pratiquait sa profession à Cape Cove (Cap d'Espoir), Gaspésie. Comment se fait-il qu'il alla s'établir dans cette région éloignée? L'abbé Poirier, curé de l'endroit s'était rendu à la graduation de la Faculté de médecine de Montréal. Le Dr Toupin fut éveillé à l'esprit missionnaire par ce prêtre qui sut lui faire voir les beautés des lieux et le bonheur qu'il ressentirait à se donner au service de ses semblables.

Rosette Hardy avait été élevée comme on pourrait dire dans la ouate. Le fait de se retrouver dans un milieu où la vie quotidienne était nullement comparable à celle d'une famille bourgeoise et plus est, la profession de son mari l'obligeant à être au service de trois paroisses lui amenait la solitude plusieurs jours durant. Ce ne fut pas facile pour elle, croyez-moi.

Nous, septuagénaires et autres d'un cran plus élevé dans l'âge, qui l'avons connue aimerions sans doute en savoir un peu plus du vécu du Dr Toupin, Roméo, de son prénom, est né à Champlain, en l'an 1884. Il est le fils de Joseph Toupin «pilot branché» et de Georgianna Toutant. Devenu orphelin dès l'âge de 11 ans, sa tante Marie Toupin, secrétaire particulière du propriétaire de la papeterie J.B. Rolland à St-



SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325



COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse **418-328-3155**
St-Tite **418-365-5126**
Champlain **819-295-3451**

Jérôme, le prit en charge et lui permit son inscription au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières. Pensionnaire jusqu'à sa rhétorique, il en est sorti avec son baccalauréat en lettres. Paraît-il qu'il aurait fait une petite «saucette» au Séminaire de Nicolet avant de s'inscrire pour ses deux philosophies à l'Université St-Dunstan (I.P.E.), affiliée à l'Université Laval de Québec.

C'est en 1910 que le Dr Toupin arriva à Cape Cove (Cap d'Espoir), il y pratiqua un an avant de se marier à Rosette Hardy. Son implication dans la paroisse avec l'abbé Poirier fut d'organiser la chorale car son organe vocal était de haute gamme. Comme il était un mordu du sport et de la scène, il organisa une ligue de hockey et une troupe de théâthe. J'ai un fait à vous raconter qui vous démontrera quel type d'homme il était. Lors d'un voyage «le tour de la Gaspésie» avec ma roulotte, je me suis arrêté à Cap d'Espoir, à une petite épicerie dans une courbe non loin de l'église. M'adressant à une personne assez âgée, je lui demandai si elle avait connu l'abbé Poirier et le Dr Toupin: «Ben sûr, me dit-elle, monsieur le Docteur venait souvent chercher de la crème ici.» C'est lui qui a eu le contrat du quai fédéral. Elle m'apprit que de retour de Montréal par voie d'eau, il débarqua au quai du lieu, habillé en guénillou, insultant les pêcheurs qui s'y trouvaient allant jusqu'à provoquer leur colère, à tel point qu'on voulait lui faire un mauvais parti. Se démasquant, ilsreconnaissent leur médecin qu'ils chérissaient. Un autre fait va vous démontrer comme il était enjoué: le Dentiste Dorval de retour de Jonquière avec son épouse, Gabrielle, ma soeur aînée enceinte de sa troisième grossesse est venue accoucher chez-nous. Vous savez qu'à cette époque les enfants de la maisonnées étaient placés chez la parenté. Je me suis trouvé chez ma tante Blanche Archad en compagnie de mes cousins Jules Arcand et Paul Toupin. Le Dr Toupin nous avait instruits de la venue des Iroquois sur le bord du fleuve, il nous amenait et il nous faisait voir les canots des sauvages montant de la Pointe Citrouille vers nous; terrifiés en toute hâte, nous revenions à la maison. Le stratagème fut répété plusieurs fois. L'accouchement de ma soeur se fit normalement. Gaétan, nous est né, c'est le père d'*Anne Dorval*, «Lola dans la télésérie Chambres en ville». À l'occasion d'une visite à la maison, je lui ai fait voir la chambre dans laquelle son père est venu au monde.

La difficulté de son épouse à s'adapter au milieu oblige le Dr Toupin à quitter Cape Cove. Sorti de son contrat concernant l'érection du quai fédéral avec quelques argents en poche, il décide de revenir à Montréal et d'aller parfaire ses études médicales en dermatosyphiligraphie à l'Hôpital St-Louis de Paris. Il en revient et est reçu à bras ouverts à l'Hôpital Notre-Dame du Vieux Montréal. Avec deux de ses confrères du dit Centre Hospitalier, il fonde l'*Hôpital St-Luc* en achetant 2 vieilles maisons sises au coin des rues St-Denis et Dorchester. Ces médecins négocièrent un contrat avec la Ville de Montréal qui recevait des fonds du Fédéral en vue d'enrayer toute propagation de maladies que pouvaient nous apporter ces marins d'outre-mer. Ce trio fondateur de St-Luc furent les Dr Fleury en chirurgie, Dr Forgues en médecine interne et le Dr Roméo Toupin en dermatosyphiligraphie.

Grand sportif, le Dr Toupin était à la Palestre Nationale, voisin de sa demeure de la rue Cherrier, avec son fils Gustave au moment où il reçut un téléphone de l'honorable Adélard Godbout, lui demandant d'accepter la candidature du Comté St-Jacques sans être soumis à une convention. Il n'en croyait pas ses oreilles, doutant qu'on voulait lui jouer un «tour». Il se rendit tout de même à l'Hôtel Windsor, lieu du rendez-vous et c'était bien vrai. Élu député à l'Assemblée Législative en 1939, il décède en 1941, n'ayant couvert que deux ans de son mandat.

Je vous présente 2 photos de députés à l'Assemblée Législative de Québec qui sont des citoyens de Champlain, soient: J.A. Labissonnière, le père de Gisèle Labissonnière-Toupin et de Gabrielle Labissonnière-Arcand et du Dr Roméo Toupin, le père de Gustave. Quant au troisième citoyen de notre paroisse, Marcel Gagnon, il n'est pour moi nullement nécessaire de vous faire voir son «portrait», car bien vivant, souvent l'occasion vous est donnée de le rencontrer et de le voir à l'état naturel.



J. A. Labissonnière



Dr. Roméo toupin

Rosette Mongrain-Hardy fut une épouse dévouée qui a bien rempli son rôle de mère. Sa progéniture fut de deux filles, deux gars. Paul, le cadet fut remarqué comme dramaturge, on n'a qu'à se rappeler la tragédie Brutus qui fut jouée au Gésu sous la conduite du metteur en scène Pierre Dagenais. Il fut membre fondateur avec Victor Barbeau de l'Académie Canadienne-Française et membre de l'Académie Royale du Canada. De l'Université d'Aix-en-Provence il reçut un doctorat en lettres comme d'ailleurs son voisin de la rue Ste-Anne de Champlain, Joseph Larue (Père Rodrigue), franciscain, encore de ce monde. Le dernier rejeton du couple Mongrain-

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

Turcotte, Louis, est né le 15 septembre 1890; sa venue fut à ce point difficile que le Dr Solfrid Larue crut bon d'ondoyer l'enfant. Il s'écoule seulement dix jours de sa naissance à la mort de sa mère et huit hours plus tard son père Louis décède d'un infarctus. Orphelins de père et de mère, voici que la maisonnée constituée de six descendants se retrouve sans parents. Seule l'aînée du premier lit est chez les Soeurs du Bon Pasteur de Québec. L'adoption patronnée par le curé Marchand se fit dans un temps record. Louis, le cadet nouveau-né fut reçu à bras ouverts chez Aimé Turcotte, père de René, de Geneviève Cadotte et de Thérèse Chaartier, tous trois bien vivants et résidents du Haut de Champlain. Le père adoptif était bien entouré car en plus de sa femme et de quelques poupons, il y avait trois de ses soeurs attachées au bien paternel. L'une d'elles, Élisa, institutrice à Picardie était des plus heureuse de cet ajout à la famille. Cette catherinette a su lui déverser son affection et son rôle de maîtresse d'école, lui a permis de donner à son cher Louis toute l'attention voulue à son éducation. Louis, alias beau Louis par dénomination courante, demeura à Picardie jusqu'à l'âge de 21 ans. Apprenti ingénieur de marine, 3 ans avant son départ définitif, il revenait chez les Turcotte au temps mort de la navigation. Élisa, il va s'en dire, était toute heureuse de le retrouver. Une petite ouverture dans la continuité du vécu de mon oncle Louis est qu'Aimé Turcotte fut libéré de l'attachement au bien familial par les mariages successifs de deux de ses soeurs à Nérée Toutant (Bisou) le père de Léo Toutant, dont la veuve Marie Dontigny, toujours bien vivante au Village Ste-Marie. Avec ses classes d'ingénieur de marine en main, Louis pouvait se suffire à lui-même. C'est ainsi qu'il fut un pensionnaire de Madame Delphine Durand Hamelin, la mère de l'abbé Eddy, Lucien et Alexandre. En fait, il était son cousin germain par l'alliance du premier mariage de son père avec une Durand.

À 32 ans, il prit comme épouse, Ida Sauvageau, la soeur d'Henri dit «Raisenne» de Laure qui est la mère du pilot retraité Noël Cadotte et de Solfrid «Gros Frid», le propriétaire du Camp Royal, commerce que la famille opère encore. Sa progéniture fut de 4 filles. L'aînée, Carmen, épouse d'Yvon Vézina, demeure dans notre vilage, bien entourée de ses enfants. Comme en témoignent ses filles, il fut pour elles un père gâteau qui savait manifester son grand amour en les promenant les hivers durant, soit en traîneau à ridelle dans leur état de poupon, soit en allant au Village Ste-Marie emprunter les chiens de Léo Toutant qu'il attelait sur les traîneaux de son beau-frère Arthur Arcand, quand l'âge de ses pupilles le lui permettait. De fréquentes visites se faisaient, de la parenté en commençant par le haut de Batiscan, saluer «Nounoune», Adrien Trucotte. Le chemin du Roi les amenait chez nous les LeBlanc, l'oncle Arthur Arcand, les Turcotte de la famille d'Aimé et finalement Thomas Carignan était celui qui, le dernier, était visité. «Ti-gars» Carignan, Charles, nous en parle comme un être où l'humour prédominait. La façon de se présenter chez eux était: «Salut, je suis Pochette Mongrain», son surnom. Savoir rire de soi est à mon sens une bonne manière de ne pas se prendre pour un autre.

De forte stature, oncle Louis fut précurseur de la course à pied. Souventes fois, il allait rendre visite à la parenté dans une course maintenue à un rythme olympique. René Turcotte, quasi son frère par l'adoption, me disait qu'il était de commerce agréable, toujours de bonne humeur, il ne prenait pas un coup, il ne fumait pas. Son ami Thomas Carignan, marié à la soeur de René, le recevait souvent au temps du battage des grains, du chantier de cordes de bois, du temps des sucres. Vous savez la générosité proverbiale des Carignan (capotin): l'oncle Louis, avec cette aide aux travaux de la ferme en sortait avec sa provision de bois de chaufage et de sirop d'érable.

Un tragique accident vint mettre fin à ses jours. C'est sur un remorqueur que Louis Mongrain, second ingénieur de marine, décède à Kington le 10 août à l'âge de 55 ans. L'explosion de la bouilloire l'ébouillanta à tel point que sa mort fut instantanée. Le chef ingénieur de ce «tug» était Thomas Hébert, le père d'Aurèle.

En ces temps, les compagnies de navigation n'étaient pas des plus généreuses. La veuve s'arma de courage et prit en main la survie de la famille. Par ses talents de couturière, elle a su apporter le pain quotidien. Ses filles s'allièrent à leur mère en lui apportant l'appui financier par leur travail au Bell Téléphone. Les descendants de Louis Mongrain et d'Ida Sauvageau s'en sont sortis, en occupant de bonnes fonctions à cette compagnie de téléphone et une d'entre elles, Jacqueline, s'est épanouie dans l'enseignement.

Je crois avoir occupé assez de place et même trop par mes écrits dans le Postillon. *Le temps est venu de tirer ma révérence.* Vous autres, citoyens de mon âge et plus jeunes de quelques lustres, vous pouvez nous apporter le vécu de vos parents, de vos grands-parents. Pour parodier Gilles Vigneault, je vous dis *«Gens du pays, c'est votre tour, de nous parler de vous autres».*

Yvanhoe LeBlanc



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
Construction Guy Ricard Inc.
— Entrepreneur général —
861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Catherine Pintal, enfant de Benoît Pintal et de Véronique Dumas, baptisée le 4 août 1996.

Alyssa Godin Pelchat, enfant de Jean-Guy Godin et de Nathalie Pelchat, baptisée le 11 août 1996.

Raphaël Bourasa Duval, enfant de Gaétan duval et de Sylvie Bourasa, baptisée le 18 août 1996.

Joseph, Jean-Guy, François, enfant de Guillaume Tardif et de Gaby Leblanc, baptisé le 18 août 1996.

Ève Massicotte, enfant de Jocelyn Massicotte et de Sylvie Trottier, baptisée le 25 août 1996.

Amélie Côté, enfant de Sonia Dumas et de Laurent Côté, baptisée le 8 septembre 1996.

Samuel Joseph René Rompré, enfant d'Éric Rompré et de Chantal Alarie, baptisé le 8 septembre 1996.

Vanessa, Sylvie, Marie Sauvageau, enfant de Maurice Sauvageau et de Sonia Launier, baptisée le 22 septembre 1996.

Simon Boudreau, enant de Tommy Boudreau et de Caroline Duval, baptisé le 29 septembre 1996.

Gabriel, Antony Tranquille, enfant de Bryan Tranquille et de Luce Massicotte, baptisé le 13 octobre 1996.

Charles, André Bonneau, enfant d'André Bonneau et de Marie Laperrière, baptisé le 13 octobre 1996.

Billie-Lou, Ariane, Laurie Roy, fille de Daniel Roy et de Lucie Berthelot, baptisée le 20 octobre 1996.

Des triplets champlainois - Anne-Marie Lara, Charles Frédéric et Étienne Élie, enfants de Pierre Marchand et d'Andrée Harvey, baptisés le 20 janvier 1996.

Défunts:

Jacqueline Duval St-Onge, soeur de Marguerite Côté et de Ghislaine Langevin, inhumée à Shawinigan.

Irène Arcand, veuve de feu Alfred Chorel, mère de Bernard, Marcel et Gaétan, inhumée à Champlain le 25 août 1996.

Louis Gilbert, frère de Rolande Sauvageau.

Marie-Blanche Turcotte, épouse de feu Paul Turcotte, mère de Jean-Pierre Turcotte, inhumée le 20 septembre 1996.

Hervé Ouellette, frère de Rita Arseneault et de Germaine Grandmont de Champlain.

Germaine Normandin, décédée à Ste-Geneviève et inhumée à St-Luc le 15 octobre 1996. Elle était la mère de Jacqueline Normandin et de Denise Normandin Veillette.

Dr Fernand Plante, époux de Lisette Marchand et beau-frère de l'abbé Onil Marchand.

Gilles Paquin, frère de Carmen Mercier, décédé et inhumé à Trois-Rivières le 5 novembre 1996.

Émilienne Toutant Laganière, décédée à Trois-Rivières et inhumée à Champlain le 9 novembre 1996.

Mariage:

Daniel Frigon, fils de Jean-Noël Frigon et de Micheline Sauvageau de Champlain et Marise Béliveau, fille de René Béliveau et de Françoise Bourgeois de Champlain, mariage célébré à Champlain le 28 septembre 1996.



Nos meilleurs voeux

de Joyeux Noël et de

Bonne et Heureuse Année



RE/MAX®

RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.

Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

Andre Breton

Courtier Immobilier Affilié
Á Votre Service Depuis 1984

REALTOR®

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières. Québec G8Y 1W5

Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

Tél.: (819) 295-3951

Les Assurances
Adam et Associés Inc.

COURTIERS D'ASSURANCES

MICHEL GAUTHIER
C. D'A. ASS.
Rés. (418) 328-8161

962, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Nous avons le plaisir de vous donner ce mois-ci les recettes de madame Jeanne Leclerc-Morinville.

Jeanne et Léo sont revenus vivre à Champlain, mais leurs enfants, qui habitent Montréal, viennent souvent goûter les bons plats de maman. Beaucoup d'autres activités font partie de la vie de Jeanne. C'est une femme sociable, qui ne manque ni de ressources ni d'entrain.

Tous nos voeux accompagnent la famille Morinville en ce temps de réjouissances!

Jeannine Carignan

Sirop aux canneberges et au vin

3 tasses de canneberges fraîches ou congelées
½ tasse de sucre
1½ tasse de vin rouge
1½ c. à soupe d'écorces d'orange râpées

Dans une casserole, combiner canneberges, sucre, vin et écorces. Amener à ébullition, baisser le feu à «moyen», couvrir et laisser cuire environ 8 minutes ou jusqu'à ce que les canneberges éclatent. Tamiser dans un bol en pressant avec le dos d'une cuillère pour extraire le jus. Verser le sirop dans un pot, couvrir et réfrigérer jusqu'à un mois. (Offrez ce sirop en cadeau ou versez-en dans le punch ou dans un verre de vin pétillant.

Macaroni au saumon en casserole

(pour 4 personnes)

1½ tasse de macaroni en coudes
1 boîte de 7 onces ¾ de saumon
1 boîte de 10 onces de crème de champignon
1 tasse de lait
1 tasse de croustilles écrasées
2 c. à table de jus de citron
¼ de tasse d'oignons émincés
2 c. à table de persil haché

Cuire le macaroni en suivant le mode d'emploi sur l'emballage. Égoutter. Émietter le saumon et l'incorporer à la crème de champignon et au lait. Ajouter les autres ingrédients. Verser dans une casserole préalablement graissée. Cuire à 350° environ 35 minutes.

Gâteau aux betteraves et aux carottes

1 tasse d'huile végétale
1 tasse de sucre
2 jaunes d'oeufs
2 c. à soupe d'eau chaude
1 c. à thé d'essence de vanille
¾ de tasse de betteraves râpées
1½ tasse de farine tout usage
2 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
½ c. à thé de cannelle
½ tasse de noix hachées
2 blancs d'oeufs

Mélanger l'huile, le sucre, les jaunes d'oeufs, la vanille et l'eau chaude. Ajouter les betteraves et les carottes. Tamiser ensemble les ingrédients secs. Ajouter les noix. Incorporer au mélange. Verser dans un moule graissé de ¼ de pinte. Cuire au four à 350° pendant environ 1 heure. Bonne chance!

Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse — Cap-de-la-Madeleine, Qué.

MEILLEURS VOEUX

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112

Le Club de l'Âge d'Or de Champlain

À la fin de l'année, il est de mise de faire une rétrospective afin de voir où en est notre Club dans ses activités.

Sur le plan social: 1. nous avons eu nos rencontres hebdomadaires avec jeux de cartes, bingo, billard et sacs de sable. 2. repas communautaires: retour en janvier, la St-Valentin, la fête des ainés(es), fête des Pères et Mères, semaine de l'Âge d'Or, retour en septembre, l'Halloween, la Ste-Catherine et notre repas de Noël.

À quelques occasions, nous avons pu apprécier le talent artistique et humoristique de nos membres.

Durant l'été les sports extérieurs ont été pratiqués par un grand nombre de nos membres régulièrement, afin d'être en grande forme physique.

Nos activités pour 1996 se sont terminées avec le repas de Noël qui fût succulent. Une partie récréative a permis aux personnes présentes de se divertir. Nous reviendrons le ? janvier 1997 pour la deuxième partie qui sera également remplie d'activités variées.

En cette période de réjouissances, nous souhaitons à tous et à toutes un très Joyeux Noël et une Bonne, Heureuse et Sainte Année! Paix sur notre Terre à tous les hommes et femmes de bonne volonté!

Huguette Pintal, secrétaire

À l'honneur



DANIELLE LAMPRON MÉDINA
(Diététique, 1971)

Daniel Lampron est la fille de madame Reine Perreault-Lampron, de Champlain. Diplômée de l'Univesité Laval en diététique en 1971, elle y a reçu entre autres la médaille «Gloire de l'école». À nos félicitations pour le succès qu'elle connaît dans sa carrière s'ajoutent nos voeux les meilleurs pour l'accomplissement de tous ses objectifs!

Jeannine Carignan

Fondatrice d'une clinique de contrôle du poids, créatrice de recettes qu'elle met en production dans sa compagnie et conceptrice d'un système d'évaluation nutritionnelle informatisée, Danielle Lampron Médina s'est taillé une place importante dans le milieu international de la nutrition. Elle a implanté son système Nutri-Cuisine dans les hôtels Hilton au Canada, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Sa compagnie compte parmi ses clients plusieurs compagnies de transport aérien dont Air-Canada, KLM.

PRIX QUALITAS 1996

Jean-Marie Massicotte a reçu le trophée Qualitas, catégorie: Enseignement et dépassement, lors de la fête de la Reconnaissance qui a eu lieu au Cégep de Trois-Rivières le 21 octobre dernier.

Le trophée Qualitas est attribué annuellement à des employés du Collège qui se sont illustrés dans un domaine particulier.



Jean-Marie Massicotte, enseignant au département de littérature et communication



Alain Bourbeau
Excavation

- Transport et vente
- Terre, sable, gravier
- Excavation et terrassement

815, Notre-Dame, Champlain, QC G0X 1C0 Tél.: 295-3136

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Municipalité de Champlain



TRANSACTIONS:
août 1996 à octobre 1996

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉ
Pierre Houde	Maurice Thibeault	480, Notre-Dame
Jean Poirier	Lise Ouellette	19, Nouvelle Vague
Raoul Gagnon	Ginette Manseau Jacques Gérard	910, Notre-Dame
Michel Bossé	Michel Morissette Madeleine Thivierge	1003, Notre-Dame

TERRAINS ET CHALETS

Robert Alphonse	Jean-Marc Côté	136, des 14 Soleils
Gilles Campeau Liliane Paradis	Alain Blanchette	58, ave Beaudry
François Larouche	Pierre Gélinas	Terrain rue Notre-Dame
Pierre Leblanc	Pierre Hivon	Terrain rue Notre-Dame

CONSTRUCTION NOUVELLE

Normand Toupin	81, rue Provencher
Éric Lanteigne	287, boul. de la Visitation

Isabelle Droz, sec.,
Municipalité de Champlain

L'équipe du Postillon vous souhaite Joyeuses Fêtes!

Les personnes intéressées à se procurer les brochures "Aux Temps de nos pères" et "Au Temps de nos mères" 1ère et 2e Édition peuvent contacter Lise Bertrand au (819) 295-3929. Ces brochures se vendent 12,00 $ chacune ou 20,00 $ pour les deux.

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame, Champlain, Qc.
(819) 295-3085

L'A.F.E.A.S.

LE MANOIR ANTIC

BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain

Soirée - Hommage à nos finissantes et finissants



Les finissants du primaire - 1ère rangée: Claudine Fecteau, Charles-Olivier Massicotte Bourbeau, Kevin Toupin, Mathieu Marchand, André Lapointe, Alexandre Comeau, Andréanne Magny. 2ème rangée: Bernard Kao, Marie Thibeault Cossette, Sébastien Tremblay, Émélie Lefrançois, Patricia Simon, Jean-François Joosten, Carine Houde, Karine Chartier, Vicky Rivard, Audrey de la Chevrotière, Stellie Lavoie, Aurore Yerly, Joanie Boisvert, Valérie Boisvert, Vincent Laberge.



Les finissants du secondaire - Guillaume Grandmont, Mylène Laberge, Geneviève Dugré, David Dugré, David Frigon, Cynthia Ouellet, Chamtal Lefebvre, Julie Houde, Yves Paquet, Jean-Philippe Caron. Absentes sur la photo: Odile St-Louis et Caroline Guilbeault.



Les finissantes du niveau collégial et univesitaire - Caroline Boufard: baccalauréat en biologie animale avec option écologie. Caroline Marchand: diplôme d'études collégiales.

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

Nom: _____

Adresse: _____

_____

_____

Code Postal: _____

10 $ pour 3 numéros:
décembre 96, avril 97 et septembre 97.
Faire votre chèque à l'ordre de:
La Société historique de Champlain
a/s Mme Lise Bertrand
922, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

NORMANDIE

Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

Livraison

La maison rurale au tout début du peuplement dans la région de Champlain(1)

Les Français en arrivant au pays devaient combattre deux «intrépides» ennemis: le froid et l'Iroquois. Les bâtiments qu'ils érigent comportent des caractéristiques qui évoluèrent et se fixèrent assez rapidement avec le temps.

Caractéristiques générales de la maison rurale de 1660 à 1800

Selon Georges-Pierre Leonidoff, «avant 1800, le long du Saint-Laurent, l'habitation rurale typique consiste en un bâtiment d'un seul étage, recouvert de chaume, de planches ou de bardeaux (...); ces petites maisons (...) ont généralement deux pièces».(2)

Cet auteur, et ses collaborateurs, ont vérifié plusieurs centaines de cas apparaissant dans les documents notariés de l'époque pour établir les acractéristique hénérales de la maison traditionnelle dans la région de Trois-Rivières, essentiellement sur la rive Nord du fleuve. À partir de l'examen des représentations graphiques, certes instructifs, mais relativement difficles à lire avec très grande précision, comme les histogrammes et diagrammes circulaires, nous avons évalué avec une très faible marage d'erreur les données chiffrées qui en découlaient. Nous les présentons dans le tableau suivant selon cinq composantes de la maison traditionnelle rurale, cela par périodes, soit de 1660 à 1726, de 1727 à 1760 et enfin de 1761 à 1800. Les proportions fournies dans ce tableau se réfèrent à l'ensemble des centaines de maisons échantillonnées para l'auteur. À noter que le tiret précédent un nombre indique «moins» et le «env. signifie «environ», et «mixte» réfère à un mélange d'au moins deux types de revêtements.

L'examen de ce tableau nous permet de faire ressortir certaines considérations intéressantes: dominance de la charpente de bois et de la maison à un étage; une dominance du chaume et de la planche, puis par la suite, de la planche et du bardeau, pour revêtir le toit; une surface habitable qui passe de 450 pieds carrés (3) à 800 en moyenne; une cheminée faite de pierre dont la proportion passe de 66 à 90%, au profit du bousillage(4), l'autre technique moins en usage à l'époque.

Les toutes premières habitations

Logis de fortune sans solage et habitations provisoires mal isolées, les toutes premières constructions répondaient vivement au «travail» du gel. Pour mieux accepter les morsures de l'hiver, elles ont vite dû se voir renchausser de paille et de terre.

Composantes	de 1660 à 1726	de 1727 à 1760	de 1761 à 1800
Charpente	Bois à 100% (aucune en pierre).	Un peu - de 20% en pierre, le reste en bois.	- de 5% en pierre, - de 5% en brique et "mixte", le reste en bois.
Étage(s)	Plus de 95% avec 1 et - de 5% avec 2	100% avec 1 étage	100% à 1 étage
Toit	Env. 1/3 couvert en planches, le reste en chaume.	Env. 70% en planches, un peu + de 15% en bardeaux, - de 10% chacun pour chaume et "mixte".	Env. 90% en planches, env. 5% en bardeaux, env. 5% en chaume.
Surface moyenne	44 m carrés. (5,6 X 7,8).	66 m carrés (9,1 X 7,3).	67 m carrés (8,7 X 7,7).
Cheminée	Env. 2/3 en pierre, le reste en bousillage.	+ de 90% en pierre, le reste en bousillage.	Env. 85% en pierre, env. 10% en bousillage, le reste type "mixte".



G . LANOUETTE ET A. TREMBLAY
Pharmaciens.

15 Fusey, 378-2828
385 Ste-Madeleine, 376-6333
701 Thibeau, 378-4549

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures.

Ouverture de 9h00 à 22h00 en semaine et jusqu'à 18h00 samedi et dimanche.

Douville et Casanova nous donne une faible idée de la construction de logis effectuée par les tous premiers occupants en Nouvelle-France. En premier lieu, ils notent que les missionnaires qui accompagnèrent le commandant Laviolette à Trois-Rivières «élevèrent une cabane de fortune, faite de quelques rondins superposées dont les interstices sont colmatés d'herge mêlée de terre. En tout seize mètres carrés pour la chapelle et pour leur demeure». Rien de très confortable pour hiverner, et ce fut le désastre: plusieurs meurent du scorbut, et la surchauffe du bâtiment ravage la construction par le feu en 1635. Et en second lieu, ils précisent que les tout premiers débuts de Ville-Marie, poste avancé, appelé aujourd'hui Montréal, furent marqués par l'édification d'une toute première chapelle en «bois de bouleau».(5) Ces deux exemples démontrent bien un mésadaptation à leur nouvel environnement.

Une grande paix signée aux Trois-Rivières, en date du 12 août 1645, permit à Jacques hertel de bâtir une maison de bois rond sur son arrière-fief de l'Arbre-à-la-Croix. La charpente avait coûté «soixante écus qui furent payés à Sébastien Dodier».(6) L'inventaire des biens de Jacques Hertel, suite à sa mort survenur en 1651, stipule effectivement que sur son arrière-fief d'une demi-lieue de front sur le fleuve (aujoud'hui dans le haut de Champlain), il y a une «petite maison» qui a coûté soixante écus la charpente, sur une concession qu'il avait quittée en 1647, par crainte des maraudeurs iroquois. En 1652, la succession Hertel devait encore à «Guillet, charpentier et menuisier, soixante et quatre livres, faisant le parait paiement du marché du bâtiment de la maison du dit feu Hertel».(7)

Un toit de chaume ou de paille

Comme vous l'avez sans doute constaté au Tableau 1, le chaume (ou la paille) était un matériau usuel pour recouvrir les toits des maisons rurales de la rive Nord, dans le gouvernement de Trois-Rivières, aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles. Si la paille, en fait les tiges de céréales, était couramment utilisée pour recouvrir les toits de la maison traditionnelle de cette époque, il devenait le seul matériau de recouvrement pour les autres bâtiments de la ferme ou, si vous voulez, des dépendances comme les granges, écuries, étables, etc. Voici deux exemples parmi tant d'autres illustrant son utilisation.

Le 3 janvier 1667, Jean Boullard «habitant de la pointe Champlain» vend une terre avec ses bâtiments à Jean Lapointe. La transaction spécifie que l'acheteur exige du vendeur de lui livrer «100 bottes de paille pour couvrir le hangar».(8)

N'oublions pas non plus qu'entre 1683 et 1685 inclusivement, il existait à Batiscan une église couverte de chaume. L'abbé Claude Volant s'occupait de cette mission, à cette époque.(9)

De la cabane à la maison d'habitation

À partir de ces premières tentatives, réflétant quelque peu l'ignorance des conditions climatiques sévères, naissent rapiedement diverses adaptations dénotant une recherche constante à composer avec les excès de la nature.

Très vite le Français, puis le Canadien, durent vite modifier leurs manières de construire en fonction des nouveaux paramètres environnementaux. Désormais, l'abondance des précipitations nivales exigeait un toit en pente assez forte pour éviter l'accumulation de masses trop importantes, risquant d'afaiblir la structure; le creusement d'une cave sous le rez-de-chaussée permettait une meilleure circulation de l'air et dégageait un espace intéressant pour la conservation; la généralisation des techniques adaptées de construction conduit vers une plus grande durabilité de la structure; et j'en passe.

Même si depuis 1665 le régiment Carignan-Salières avait contré toute attaque, et refoulé en amont du Saint-Laurent la possibilité de tout maraudage de la part des Iroquois, des fortifications de pieux ou de pierre, autour des bâtiments édifiés par leur propriétaire-occupant, plusieurs années après cette paix tant attendue, demeuraient encore en place comme en témoigne le fait suivant. Vous pourrez en même temps apprécier la valeur et l'importance des «installations» de la famille, comme la maison et la petite boutique utilisée alors comme entrepôt. Aubuchon venait de se remarier avec Marguerite Itasse le 16 novembre 1667. Aussi, le 5 juillet 1668, le greffier de la juridiction relative à la seigneurie et prévosté du Cap-de-la-Madeleine, en présence du sieur de Saint-Romain, d'Anne Aubuchon et de dame Jacqueline Chamboye, était retenu pour inventorier les biens meubles et immeubles appartenant désormais à Jacques Aubuchon et ses héritiers du premier lit. De cet inventaire, extrayons quelques détails relatifs aux bâtiments existant sur sa ferme du Cap: «Un logis de 30 pieds entouré de pieux de cèdres: la boutique n'ayant rien que 20 pieds de planches, en bas, dans laquelle il y a des pieux la longueur des planches, de la paille; de plus la carcasse d'une grange de 50 pieds entourée de pieux et bons pour servir d'allonge à la dite grange et la largeur de la grange entourée de pierres».(10)

Tous les nouveaux concessionnaires n'avaient pas les possibilités et les moyens d construire une maison grande et confortable: la jeunesse de plusieurs nouveaux fronts de colonisation et la mobilité des colons encore très importante au XVII^{e} siècle, rendaient nécessaire l'édification de maisons exigües. Dans cette veine, Pierre Lorrain, le 20 octobre 1669, achète pour 100 livres de Jean Oury, dit Lamarche, une autre concession à la côte Sainte-Anne, vraisemblablement dans

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

17 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

la région de Montréal. Il y avait à cet endroit une «cabane de bois a coulice» de 18 pieds sur 16 «preste a couvrir sans cehminée en massone».(11)

Louis Pinard, chirurgien de Champlain, épousa Marguerite Hertel, fille du premier propriétaire de tout l'arrière-fief Hertel. C'est ainsi que Louis et Martherite vendirent leur part de l'arrière-fief Hertel à Louis Tétreau en février 1670. Sur la terre vendue à Tétreau «il y avait une maison de charpente et 45 madriers qui deviennent la propriété de l'acheteur».(12)

Les pièces de bois à proximité du sol ne résistaient pas longtemps à la pourriture. Aussi, s'était-on aperçu que le bois de cèdre lui résistait beaucoup mieux. Dans le cas suivant, notons aussi l'habitude de creuser une cave dans la maison d'habitation, depuis au moins 1671. De fait, le 19 juillet 1671, Prudent Bougret fait un marché avec François Pilet, maître charpentier de métier. «Ce dernier lui construira une maison de 24 X 17 pieds avec 4 soliveaux de cèdre pour le «carré de la cave»; la cheminée sera montée sur des quenouilles (13) et le «manteau de chemine en assemblage chevronné».(14) Les maisons se détérioraient rapidement comme en témoigne le fait suivant: «Il est à présumer que Jacques Aubuchon laissa se détériorer une maison appartenant au sieur Cremier, car en février 1671, il s'engage à fournir une maison capable de logement située «là où restait le sieur de Saint-François».(15) Les défauts de structure et l'irrémédiable travail de la pourriture viennent toujours rapidement à bout des cabanes mal conçues. D'autant plus que très souvent les premières cabanes possédaient une structure, soit faite de pieux verticaux directement enfouis dans le sol, soit de pièces horizontales posées directement sur la terre. En conséquence, l'habitant a vite conçu un solage de pierre pour protéger la charpente.

Souvent la base dela maison avait une forme carrée, ou presque carrée, mais le plus souvent, c'était un rectangle. Le 23 septembre 1679, par-deant le notaire Adhémar, le sieur Pezard baille et concède une terre à François Chaussé, maître chaudronnier de Champlain, dans le «nouveau» village situé à proximité de l'emplacement des Soeurs de la Congrégation et de celui d'Hilaire Limouzin dit Beaufort, l'ancêtre de la famille Brunelle de Batiscan. Le seigneur lui baille aussi une maison dans ce secteur «laquelle est logeable, d'environ quinze pieds de long sur treize ou quatorze de large, à laquelle le locataire pourra faire faire une allonge de dix pieds.»(16)

La Hontan s'était rendu célèbre entre autres choses pour avoir attaqué la bonne moralité des filles du roi venues en Nouvelle-France pour se marier. Dans ses récits de voyages, plusieurs chercheurs ont retrouvé de nombreux cas d'exagérations ou de généralisations biaisées. En 1685, La Hontan, officier ayant «arpenté» les «costes» entre Montréal et Québec pendant deux ans écrivait que «tout le monde est bien logé et bien meublé. La plupart des maisons sont de bois à deux étages. Les cheminées sont extrêmement grandes car on y fait des feux prodigieux pour se farantir du froid excessif».(17) Ici La Hontan a peut-être évalué ou perçu la partie sous la toiture comme étant un véritable étage, ou bien simplement décrit les maisons de ville qui, elles, en avaient deux pour la plupart. Mais on sait aujourd'hui que la maison rurale entre Québec et Montréal, apr surcroît à Champlain, avait à peu près toutes un seul étage. Notons ici que l'espace contenu entre les pentes du toit servait très souvent à l'entreposage des graminées et légumineuses, ordinairement consommées.

La rivière Saint-Pierre, aujourd'hui disparue pour cause de remblaiement, se jetait dans le Saint-Laurent. Ces lieux correspondraient aujourd'hui, selon Marcel Trudel, à la place Royale, entre les quais Alexandra et King-Edward. Sur cette terre concédée par les Sulpiciens, une maison, dont la construction était prévue pour le mois de mai 1695, fut construite par Léonard Paillé, charpentier, pour le compte d'Étienne Debien, comportant les caractéristiques suivantes: «Elle aura 25 pieds de long et 20 de large de «pièces sur pièces de bois de six pieds et demy soub poutre» et 10 pieds de hauteur». Debien avait d'ailleurs promis au charpentier d'équarrir le bois de charpente et la transporter sur place.(18)

N'oublions pas aussi la propriété de Madame de Champlain, Marie Chorel, mariée à Étienne Pezard, fils du premier seigneur du même nom, qui avait hérité de son père, François Chorel, sieur de Saint-Romain, «d'une terre d'un arpent et demi sur quarante sur laquelle était une maison en bois de pièce, sur pièces de trente-cinq pieds sur vingt-deux, à un étage, couverte en planche et bardeau».(19)

La maison que les charpentiers Pierre Guillet et Élie Bourbeaux s'engagent à bâtir pour le colon Michel Peltier, sieur de la Prade, mesure huit mètres de long sur cinq de large. Malgré l'exiguïté de la bâtisse, les menuisiers doivent appliquer «des liens résistants aux angles, bien assembler les solives de l'enchevêtrure, lever la cheminée en quenouille, entourer la maison de pieux de cèdre, couvrir la maison de deux rangs de planches et ensuite de paille, puis faire une croupe au toit du côté nord-est pour éviter l'accumulation de la neige».(20) Les auteurs ne précisent malheureusement pas l'année durant laquelle nos deux charpentiers acceptèrent de bâtir cette maison.

Le manoir du seigneur Pezard

Déjà entre 1660 et 1670, on construisait en pièces sur pièces, et très souvent on recouvrait le toit de planches. Notre premier seigneur, Pezard de la Touche, ne tarda pas à se faire construire un manoir, ce que le notaire Ameau de

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.
Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration
258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

l'époque appelle «l'hôtel seigneurial», et que les auteurs de l'Histoire de la paroisse de Champlain appellent «l'hôtel seigneurial de La Touche-Champlain». Le nouveau seigneur décida très vite la construction de son manoir, puisque le gouverneur de Mesy lui accorda la seigneurie de Champlain le 8 août 1664 et que Pezard y souhaitait déjà la bienvenue (21) à la bonne vingtaine de concessionnaires, lors de sa *Grande distribution* de terres du 17 mars 1665. De plus, la construction du manoir devait donc être terminée aant septembre 1666, puisque Laurent Gouin maria une fille du roi, nommée Marie Gallien, en la chapelle du fort de la touche, à proximité du manoir, en présence de leurs parents et bons amis. C'était le premier mariage connu célébré à Champlain, tel que le révèle le contrat de mariage du couple par-devant le notaire Ameau. Ce manoir comportait les caractéristiques suivantes: «Les bois de construction furent pris dans son domaine et les cailloux roulés des champs ou amassés sur la grève, enduits de mortier, permettaient d'élever les fondations et la grande cheminée, au centre de la maison. (...) La maison était en bois de pièces sur pièces, d'un étage, de trente-cinq pieds de long sur vingt-cinq de large, couverte en planches. Non loin était une grange, aussi en bois, de pièces sur pièces, de cinquante pieds de long sur trente de large, couverte de paille».(22)

Quelques maisons de pierre

Les maisons de pierre sont rares au XVII^{e} siècle dans la région trifluvienne, autant sur les rives Nord ou Sud. Elles étaient un peu fréquentes dans la zone de Trois-Rivières.

Pierre Prou était aux Trois-Rivières dès 1651. En 1669, Pierre se marie au Cap avec Mari Gauthier, une fille du roi originaire de Paris. La amille Prou était déjà bien installée à Champlain en 1681, dans la partie ouest dufief. D'ailleurs, leurs deux fils naquirent chez nous respetivement en 1672 et en 1678. Pierre et sa femme réussirent à se constituer une belle propriété foncière d'au moins 9 arpents de front au fleuve sur 40 de profondeur: 5 arpents acquis d'Antoine Desrosiers le 3 septembre 1679, 3 autres de Gilles Dupont et sa femme Françoise Michelle, fille du roi, le 17 mars 1682, et en fin un dernier vendu par François Hetel, le 5 avril 1697. Quoi qu'il en soit, la mort de dame Prou, survenue en 1703, surprend la famille toute entière. Elle nécessita l'inventaire des biens meubles et immeubles de la communauté de Pierre et de la défunte Marie, le 3 mars 1704. Comme dans tout inventaire après décès ou avant remariage d'un conjoint, le notaire avait l'habitude, à l'époque, de préciser d'une façon fort détaillée, les «meubles, immeubles et autres effets», ainsi que leur valeur monétaire évaluée par des estimateurs. Voici un court extrait de cet inventaire préparé par le notaire voyal Daniel Normandin, qui nous offre d'intéressantes précisions sur l'architecture de la propriété de la famille Prou. «Sur cette terre, il y a une maison de pierre, couverte de paille dans laquelle il y a deux chambres et une cuisine. La chambre de devant ferme à clef. Il y a aussi une cave et un grenier, plus une méchante grange tombant en ruines, couvete de paille, une petite étable de peu de valeur aussi couverte de paille».(23)

En 1697, de nouvelles installations de bâtiments font l'orgueil des champlainois. En effet, l'abbé Geoffroy était à l'origine de la construction de l'église de pierre. «Et dans sa paroisse, un beau presbytèe en pierre, à un étage, de quarante pieds sur vingt-cinq, couvent en bardeau». Et tout près existait une écurie «en pieux debout, de quinze pieds carrés, couverte de paille», à l'usage du curé. Et pour la maison de la mission des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame et leurs pensionnaires, «une maison en pierre, à un étage de quarante pieds sur vingt-cinq, couverte en planches et en bardeau».(24)

Encore au XVIIIe ^{s} siècle, quarante ans plus tard, ce noyau institutionnel existait et comportait exactement les mêmes caractéristiques. L'Aveu de 1738 pour la seigneurie de Champlain dans le premier domaine, appartenant à la veuve Champlain et ses enfants, en bordure immédiate de la seigneurie de Batisan, il est spécifié y avoir une «maison en bois de pièces sur pièces, d'un étage, de trente-cinq pieds de long sur vingt-cinq de large, couverte en planches; une grange aussi en bois de pièces sur pièces, de cinquante pieds de long sur trente de large, couverte en paille». Il s'agit ici du même emplacement qu'Étienne Pezard père sur lequel il bâtit son premier maoir; mais les caractéristiques décrites ici dans l'Aveu nous rappellent le bâtiment original décrit par les auteurs de l'Histoire de la paroisse de Champlain. Auraient-ils puisé les caractéristiques de ce manoir à même l'Aveu de 1738, ou sur un acte notarié des années soixante? On ne sait pas.

Ceci dit, ce même Aveu de 1738, note aussi que dans le second domaine, appartenant cette fois-ci à dame de Cabanac, en bordure du fleuve, exactement 20 arpents plus en amont que le premier domaine, il existe un «petit vilage», un petit hameau. Dans ce dernier, il y a l'église de pierre de 60 X 35 pieds couvete de bardeau; le presbytère de pierre d'un étage mesurant 40 X 25, couvert de bardeau; et la maison de pierre d'un étage des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, mesurant 40 X 25 pieds, et couverte en planches et bardeau. Dans ce même Aveu, on peut reconnaître la maison de pierre de Pierre Cayat et cellc'este de Baptiste LePelé dit La Mothe.(25)

À Batiscan, mais tout juste aux limites de Champlain, Alexis Marchand, vers la fin du XVII^{e} ou le tout début du XVIII^{e}, construisit une «solide maisn de pierre (...) cailloutée, au toit pointu d'ù la neige glissait si bien. Elle mesurait quarante pieds de front et avait un bas-côté. La laiterie faite de pièce sur pièce était un élégant pavillon.»(26)

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS
Sonic
7 JOURS
GASTON DUMAS

Un cas unique à Champlain et dans les environs

À part les rarissimes maisons de pierre dont nous avons parlé plus haut, il existait de fait une maison à colombage à Champlain.

Nous en profitons pour donner ici quelques notions sur une sorte de classification des maisons traditionnelles. Il y a deux types fondamentaux de maison de bois: la première dite «massive» est montée en pièces sur pièces couchées qui soutiennent le toit; la seconde dite «à ossature» dont les poteaux veticaux aux angles, et souvent le long des murs, soutiennent le toit. Parfois dans les espaces entre les poteaux de l'ossature, au lieu de les remplir avec des pièces de bois, le propriétaire peut les faire remplir avec d'autres matériaux, comme dans le cas du «colombage». «Près de Québec, parfois aussi ailleurs, on utilise des cailloux et du bousillage, mais vers la fin du XVIII[e] siècle, on ne construit plus que rarement ces maisons en colombage».(27) Mais la maison de colombage, entre ses poteaux veticaux, pouvait avoir un remplissage de brique, de cailloux noyé dans le mortier, ou du bousillage.

Ce modèle à colombage est rarissime dans l'espace géographique du gouvernement de Trois-Rivières. En effet, le sieur François Chorel Dorvillier, sur sa terre de 2 X 40 arpents, dans la seigneurie de Champlain, était propriétaire de cette demeure, représentant le seul cas identifié à Champlain jusqu'à ce jour, lequel est très brièvement décrit dans l'Aveu de 1738. Dans cet Aveu, tous les autres logis des habitants de la seigneurie de Champlain y sont plutôt qualifiés de «maison en pièces sur pièces», de «maison de pierre», ou simplement «maison», ce qui évite toute équivoque sur l'identification de ce cas.

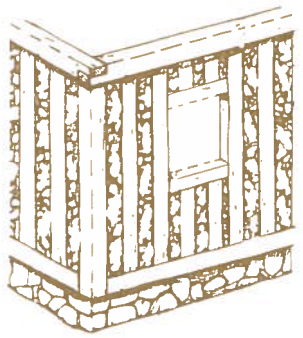


Figure 1: Croquis illustrant une maison à colombage, seul exemple connu jusqu'ici, identifié à Champlain à partir d'archives.

Extraits des voyages de Kalm et Weld

Peter Kalm, un naturaliste suédois, visita la colonie du Canada en 1749. Il en rapporta une description générale, mais qui peut s'appliquer en grande partie à Champlain, et les localités environnantes: «Les maisons des cultivateurs sont généralement bâties en pierre ou en bois de charpente et contiennent trois ou quatre chambres. Les fenêtres sont rarement garnies de vitres; le plus souvent les carreaux de papier remplacent le verre. Un poêle en fonte chauffe toute la maison. Les toits sont couverts en bardeaux. On calfeutre les fentes et les lézardes avec de la terre glaise. Les dépendances sont couvertes en chaume.»(28)

Laissons encore parler Kalm sur la nature des matériaux des murs de la charpente: «Les habitations dans la campagne sont bâties indistinctement en pierre en en bois. Il n'entre pas de brique dans la construction des maisons en pierre; on ne fait pas encore assez de briques ici pour cela. On emploie les matériaux que l'on trouve dans le voisinage, l'ardoise noire surtout. À défaut de cette pierre de schiste, on construit les maisons en moellons ou de pierre à sablon, et quelquefois de la pierre grisâtre. Les murs ont deux pieds d'épaisseur, rarement moins. Les maisons ont rarement plus d'un étage de haut. Chaque chambre a, ou sa cheminée, ou son poêle, ou les deux ensemble.»(29)

Même en 1796 la plupart des maisons étaient faites de bois dans la région. Notons Isaac Weld, ce voyageur irlandais très instruit qui voyageait le Canada dans le but de faire venir des compatriotes et tenter de trouver des moyens de les inviter à imigrer chez nous, et ainsi de leur éviter les conditions socio-économiques fort difficiles vécues en Irlande: «Dans le Bas-Canada toutes les maisons sont fournies de bons lits à la française, élevés de quatre ou cinq pieds et garnis d'une paillasse, d'un matelas et d'un lit de plume. Les maisons sont presque toutes construites avec des troncs d'arbres équarris et posés les uns sur les autres, mais elles sont plus solides que dans les États-unis, car les pièces en sont mieux façonnés et reliés ensemble et, au lieu d'être brutes et raboteuses de toutes parts comme chez les Américains, elles sont parfaitement unies et couvertes en dehors d'une couche de blanc, puis, en dedans et plus communément, lambrissés de planches de pin».(30)

En conclusion, une recherche détaillée plus poussée des documents notariés de l'époque pourait susciter un grand intérêt, car elle pourrait jeter la lumière sur les composantes locales de la maison rurale champlainoise, et sur ses liens avec celles retrouvées dans la région de Trois-Rivières, puis celles de la Nouvelle-France.

Ici, toujours et encore, tout reste à dire...

Jean-Pierre Chartier

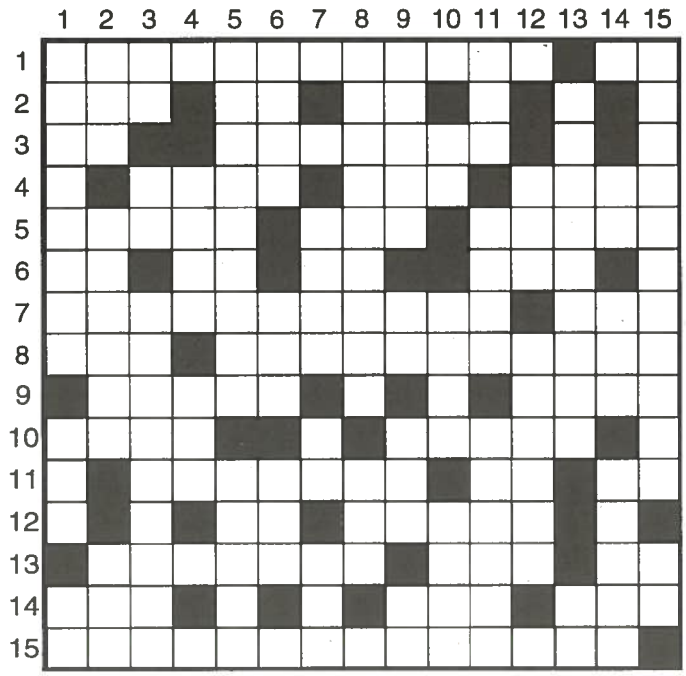
Références

(1) À noter que cet article est le premier d'une série de deux, et le prochain portera sur les bâtiments de ferme au XVII[e] et XVIII[e] siècle qui paraîtra dans le Postillon d'avril 1997; (2) HARRIS, R.C. (dir.).*Atlas historique du Canada, I: des origines à 1800.* Montréal, P.U.M., 1987, p. 139-140; (3) On parle ici de mesures anglaises, nos anciens pieds utilisés couramment, avant l'arrivée du système métrique; notez aussi que les pieds mis entre guillements dans le présent texte, réfère à l'ancienne mesure française: le pied français valant 1,066 pied anglais, soit 0,325 mètre; (4) BOUSILLAGE: terme signifaint un mélange de terre détrempée et de boue. Souvent on y mélange de la paille. Il sert surtout à la constructin de murs mais se rencontre aussi dans la fabrication des cheminées; (5) Douville et Casanova, *La vie quotidienne en Nouvelle-France,* p. 52 et 53; (6) Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t.1, p. 35; (7) Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 431; (8) Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 95; (9) Lebel, Gérard. *Nos Ancêtres, Jean Pagési, dit St-Amand,* Sainte-Anne-de-Beaupré, 1992, p. 151; (10) Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 28-29; (11) Lebel, Gérard. *Nos Ancêtres, Pierre Lorrain, dit Lachapelle,* Sainte-Anne-de-Beaupré, 1992, p. 141; (12) Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 119; (13) QUENOUILLE: après examen de quelques dictionnaires et de l'index de quelques volumes, nous n'avons pu élucider le mystère; (14) Lebel, Gérard. *Nos Ancêtres, , Prudent Bougret, dit Beaufort.* Sainte-Anne-de-Beaupré, 1992, p. 42 et 43; (15) Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 123; (16) Cité par les auteurs de l'*Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 147; (17) Cité par les auteurs de l'*Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 2, p. 23; (18) Lebel, Gérard. *Nos Ancêtres, Étienne Debien.* Sainte-Anne-de-Beaupré, 1992, p. 78 et 79; (19) Extrait de l'*Hist. de la paroisse de Champlain,* t. 1, p.334; (20) Douville, R. et J.-D. Casanova, *La vie quotidienne en Nouvelle-France, Le Canada, de Champlain à Montcalm,* Paris, Hachette, 1967, p. 53; (21) Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 69; (22) Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t.1, p. 5; (23) Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t.1, p. 60; (24) Cité à partir de l'*Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 193; (25) Cet Aveu apparaît à l'*Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 414 à 417; (26) Extrait de l'*Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 373; (27) HARRIS, R.C. (dir.). *Atlas historique du Canada, I: des origines à 1800.* Montréal, P.U.M., 1987, p. 139-140; (28) Citation dans l'*Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 2, p. 121 et 122; (29) Citation dans l'*Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 2, p. 123; (30) Citation dans l'*Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 2, p. 238.

Problème # 44

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- A fêté son jubilé d'or sacerdotal le 27 octobre 1996.- Éminence.
2- Poisson d'eau douce.- Art. contr.- Lettre allemande.
3- Pron. pers.- Intersection dans la nef d'une église.
4- Pensée.- Mouche (partie).- Excès.
5- Ville du Maroc.- Interjection.- Oubliée.
6- Adv. de lieu.- Notre-Dame.- Éclos.- Argile
7- Volumes de cent litres.- ...Dinh, v. du Vietnam (inversé).
8- Interj.- Hommage solennel.
9- Vagues de la mer.- Décore.
10- Pareil.- Commune de Belgique.
11- Père spirituel.- Interj.- Noces d'....
12- Lac du Soudan.- Anc. monnaie de cuivre.
13- Prénom de l'Évêque de Trois-Rivières en 1946.- Dément.- Pascal.
14- Petit singe américain.- Berges.- Poil.
15- Plusieurs prêtres qui disent la messe.

VERTICAL

1- Jour du Seigneur.- Titre religieux.- Symb. chim.
2- V. des Pays-Bas.- Aînée.- ....Ze Dong.
3- Nég.- Idem.- Paroisse du diocèse de T.R.
4- Pron. rel.- ....culpa.
5- Sacrement.- Genre
6- Prêtre desservant.- Art.- Pron. pers.
7- Prénom d'un prêtre né à Champlain.- Notre.- Solution.
8- Qualificatifs.- Choisi (désordre)
9- Office religieux.- Symb. chim.- Canton suisse.- Radical aryle.
10- Voyelles doubles.- Prénom masc. Religieuse agente de Pastorale à Champlain.
11- Issue.- Montagne de Thessalie.- Messie.
12- Avec qui on est lié.- V. d'Espagne.
13- Qui a rapport à un cinquantième.- Cobalt.
14- Coutumes.- Atome.- Plante genre sédum.
15- Titre d'honneur donné aux personnes de dignité éminente.- Aluminium.

Solution au prochain numéro

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 43
Vol. 16 No 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	N	O	N	D	A	T	I	O	N	S	■	E	A	U
2	N	O	U	E	E	■	E	■	N	U	A	G	E	S	■
3	T	U	T	E	L	L	E	■	D	I	G	U	E	S	■
4	E	V	A	■	U	U	■	V	E	T	U	E	■	E	N
5	M	E	O	■	G	E	L	E	E	■	E	T	E	■	I
6	P	L	U	I	E	■	I	H	S	■	N	■	N	S	■
7	E	L	A	N	■	■	D	E	■	L	A	B	A	I	E
8	R	E	I	N	■	R	O	M	■	S	Y	L	■	N	N
9	I	■	S	■	D	E	■	E	N	■	■	E	D	I	T
10	E	S	■	■	E	P	I	N	E	■	O	U	■	S	R
11	■	U	N	■	S	O	■	C	T	■	P	E	S	T	A
12	C	R	E	V	A	S	S	E	S	■	E	T	■	R	I
13	R	■	O	R	V	E	T	■	■	E	■	S	I	E	D
14	U	T	■	A	E	R	A	T	I	O	N	■	O	S	E
15	E	V	A	C	U	A	T	I	O	N	■	A	N	■	■

Joyeux Noël

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Carignan, Lucie
Chartier, Jean-Pierre
Marchand, Liette
Massicotte, Jean-Marie

Révision
Marchand, Liette

Publicité
Carignan, Lina

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 17 - No 2 | Avril 1997 | Tirage: 400 exemplaires

L'édition 1997 du Carnaval a connu un franc succès



Entourant le bonhomme carnaval, les fameuses duchesses. En avant: Jocelyn Duchesne, René Montplaisir (élu Reine 1997). Arrière: Denis Poirier, Daniel Boisvert, Hugues Germain (vieille Reine 1956), Roger Massicotte et Guy De Montigny.

Françoise Turcotte a 100 ans

"Pensez-vous que je vais me rendre à 100 ans?" Que de fois Mlle Françoise a posé cette question à son médecin, à son curé, à Soeur Anna; nous l'assurions chaque fois de notre certitude que nous allions célébrer avec elle son centenaire dans quelques mois, dans quelques jours.

Françoise Turcotte est née à Champlain le 5 mars 1897, à la fin du siècle dernier; elle s'apprête à entrer dans le XXIe siècle. Ses petits-neveux, lors de sa fête, ont été étonnés de prendre conscience que leur grand-tante est née avant l'avènement de l'électricité, des automobiles, de l'avion, de la radio.

Donc le 5 mars dernier, c'était le grand jour désiré; en l'embrassant, elle me dit; "Monsieur le Curé, est-ce croyable, j'ai cent ans." Tel que convenu avec sa nièce Huguette et madame Yvette Caron de la maison "Aux quatre Saisons" de Saint-Luc où est hébergée Mlle Françoise pour quelques mois, la fête eut lieu à domicile.

Avec quelques membres de sa famille et quelques bonnes voisines de Champlain nous nous sommes retrouvés une vingtaine de personnes autour d'elle. Comme elle était belle dans sa robe de soie verte et blanche (qu'elle s'était achetée elle-même l'an dernier en prévision de la fête d'aujourd'hui), sous sa coiffure fraîchement mise en place et son large sourire qui était celui de quelqu'un qui vient de relever un grand défi. Sa féminité et son grain de coquetterie ne l'ont pas quittée Elle est en pleine possession de tous ses esprits et pleinement consciente de ce qu'elle vit.

Selon sa demande, la fête a commencé par la célébration de la messe, une messe tout à fait "personnalisée" selon sa remarque remplie d'humour. Elle a participé à plein, répondant haut et fort à toutes les interventions de l'assemblée; mieux encore, elle a chanté de toute son âme, sans manquer un mot, le "Pater noster" en latin, tel qu'on l'a chanté durant des siècles dans l'Église... comme elle était fière de son exploit! Au cours de la brève homélie, j'ai cru bon de faire ressortir que la vie est à la fois mystère et merveille: en ce sens que l'on connaît bien peu de choses sur la vie: sa nature, son origine, sa destinée, sa longévité; pourquoi vit-on 7 ans, 50 ans pour les uns et 100 ans pour les autres; pourquoi la qualité de vie diffère tellement de l'un à l'autre? La vie est aussi une merveille: ainsi, lui dis-je, j'entends votre coeur battre encore après un siècle; votre sang circule toujours dans une vieille canalisation; votre esprit est toujours adéquat après tant d'années; quelle merveille!

Après la messe, elle n'a pas manqué de serrer fort dans ses bras, en la remerciant, la jeune Marie Fitzgérald qui avait interprété quatre pièces à la flûte traversière au cours de la messe.

Puis, on fit sauter les bouchons de quelques bouteilles de champagne que les invités ont bien savouré en mangeant le magnifique gâteau tout décoré de 100, apporté de Québec... C'était vraiment fête... le coeur de la centenaire y était tout entier.

Mlle Françoise se trouvait à l'aise et très heureuse au milieu de ses invités. Quant à nous, nous avions peine à croire qu'on pouvait avoir 100 ans et être en si bonne forme physique, intellectuelle et psychique. Aussi notre Jubilaire bien consciente de son état ne cessait de répéter: "J'en remercie le Seigneur de m'avoir donné cent années de belle vie; je vous remercie d'être venus partager ma joie".

Françoise, avec tout son coeur et tous ses esprits peut chanter avec le psalmiste: "Maintenant que j'ai les cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonne pas. Alors je pourrai annoncer ton action efficace et vigoureuse aux jeunes et à ceux qui viendront après eux".

Champlain
19 mars 1997

Denis Clément
Curé de Champlain



Photographie prise le 5 mars 1997. Madame Dora Vaillancourt, 95 ans, et mademoiselle Françoise Turcotte, 100 ans.



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

Le Club de l'Âge d'Or de Champlain

L'atmosphère est toujours à la joie lors des rencontres des membres de l'Âge d'Or. Chacun apporte sa particularité et fait un succès de nos rencontres. Les échanges, les loisirs, la communication, la réflexion, la prière et la fraternité sont toujours les objectifs de l'Âge d'Or.

La saison d'hiver s'est avérée particulièrement chargée et dynamique chez nous. La Saint-Valentin fut soulignée d'une façon spéciale par un bon repas et une partie récréative qui fut grandement appréciée, et pour cette raison on a délaissé les cartes.

Le 13 mars 97, ce fut la fête des aînés(es). Comme à chaque fête, une salle joliment décorée, grâce au talent et à la créativité de notre présidente Suzanne, un bon repas et de la joie pour chacun(e) de nous attendaient nos jubilaires de 80 ans et plus. Jeux, chansons et sketches ont agrémenté cette merveilleuse journée.

Bientôt en avril, le 17, lors de l'assemblée générale, des élections auront lieu afin d'élire un nouveau conseil. Le rôle du conseil est de faire en sorte que tous les membres soient heureux et puissent profiter des activités dans leur milieu. Notre plus grand désir est que les aînés(es) profitent agréablement des beaux jours d'une retraite bien méritée.

Huguette Pintal, secrétaire



Rollande LeBlanc et Huguette Pintal interprètent "Anatole et Manda".



Les aînés (es) 96-97
1ère rangée: Mmes Julienne Cossette, Yolande Dusseault, Gilberte Proteau, Victoire Brunelle. M. Émilien Turgeon et Reine Lampron. 2e rangée: Mmes Rose Mailhot, Blaise Leclerc, Marie-Rose Toutant, Thérèse Rheault, Mme Jeanne Toupin, Simone Valois. 3e rangée: M. René Turcotte, mme Claire Rheault, Gérard Marchand, Juliette V. Marchand et Édouina Sauvageau.



Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Jeannine Carignan

Une mort rapide a ravi Jeannine Carignan à l'affection de tous les siens. Une expression familière la décrit bien: elle était "bonne comme du pain". L 'étape finale de sa maladie ne dura que deux jours. Elle est partie comme elle l'avait souhaité: dans sa maison, entourée des siens et accompagnée des derniers sacrements. Ses funérailles ont permis de rappeler concrètement sa générosité familiale et sociale.

Veuve très tôt, avec ses trois filles en bas âge, elle n'a pas craint le travail et l'effort pour que ses enfants aient toutes les chances de s'épanouir.

Ses talents de cordon bleu étaient bien connus. Déjà, dans les expositions, au temps du Cercle des fermières, elle remportait de nombreux prix, en particulier pour l'excellence de ses tartes. À Pâques, son agneau pascal faisait partie de la procession des offrandes. Ces dernières années, son importante collaboration au "Repas des voisins" a permis que cette belle initiative démarre bien et soit un succès. Ses partenaires de bridge ou ses nombreux visiteurs repartaient rarement de chez elle sans rapporter une petite gâterie.

Sa contribution a été très précieuse au sein de la société historique. Avec son amie, Constance LeBlanc, elle a réalisé le magnifique volume "Les recettes de nos mères". Cela afin que les différentes recettes des mamans et des grands-mamans de Champlain puissent être transmises aux enfants et petits-enfants. Elle lui a aussi succédé pour assurer la chronique "Les recettes de nos mères" dans le Postillon. Lors de nos réunions, sa mémoire fidèle et sa connaissance des gens nous aidaient à dénouer les liens entremêlés de nos familles.

À toi, Jeannine, merci pour la générosité sans cesse renouvelée et, à tous les tiens, la fierté de ce que tu as été parmi nous.

Jean-Marie Massicotte,
président de la Société historique de Champlain



Madame Jeannine Chartier-Carignan





Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

LE CARNAVAL DE CHAMPLAIN

L'édition 1997 du Carnaval de Champlain a connu un grand succès, grâce à l'implication d'un comité de bénévoles énergiques. Cette équipe a su donner un nouveau souffle au carnaval, en y apportant une programmation diversifiée, adressée à toutes les familles de Champlain et des environs.

Plusieurs commanditaires ont cru en ce beau projet et ont contribué financièrement à sa réalisation; plusieurs autres ont donné de leur temps sans compter.

Une semaine avant le début des activités, une messe du carnaval a été célébrée. Parents et enfants se sont impliqués tout au long de la cérémonie.

Une soirée d'ouverture plein-air aux flambeaux a démarré le tout. Skieurs et marcheurs se sont donnés rendez-vous au chalet de M. Philippe Pintal. Un feu de camp a permis à nos bouts de choux de griller les fameuses guimauves. Un beau feu d'artifice a illuminé notre forêt, une "soupe du chalet" a été offerte et les "petites ponces" ont réchauffé le corps. Environ 150 personnes ont participé à cette belle soirée originale.

Le lendemain, une journée d'activités extérieures était organisée par le Club Optimiste. Nos jeunes ont mesuré leur adresse sur la patinoire, et deux équipes de balle mixtes se sont disputées une partie sur la neige. Très belle participation de notre petit monde!

Suivit une soirée "semi-pro" qui nous a permis d'entendre nos chanteuses et chanteurs locaux, ainsi que d'apprécier l'humour et le talent de nos six duchesses, personnifiées par nos plus beaux hommes de la paroisse. Une "vieille Reine" de 1956 était même de la partie... le tout animé avec fantaisie par une "Pétunia Poitras" débordante d'imagination.

Les activités se poursuivirent avec un brunch dominical et une dégustation de desserts "maison", des tournois de ballon-volant (intérieur et extérieur), de billard, de badminton et une soirée de cartes des plus appréciées.

Une journée d'olympiades enfantines a rassemblé une cinquantaine d'enfants qui ont participé avec entrain aux beaux défis organisés pour eux.

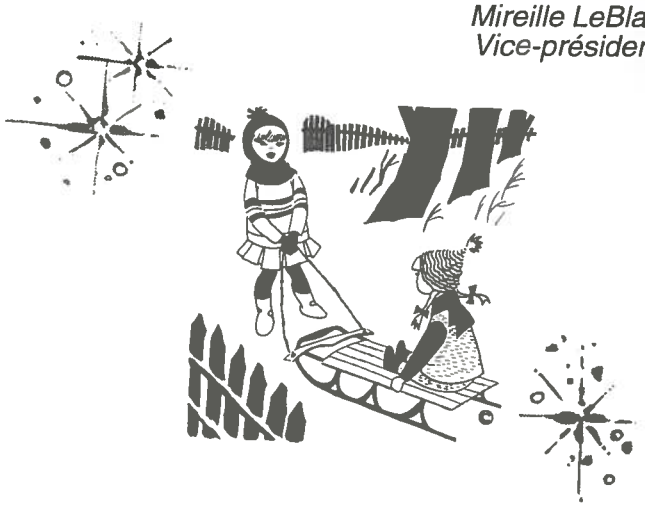
Une soirée "chapeaux-cravates" avec danse et animation a clôturé ces dix jours de festivités.

Le comité tient à souligner l'implication des bénévoles, de la municipalité, des commanditaires et surtout des Champlainois et Champlainoises dans la réussite de ce carnaval 1997.

Ce comité était composé de: Gaétan Déry, président; Mireille LeBlanc, vice-présidente; Guy De Montigny, vice-président; Maryse Carré, trésorière; Laurier Mongrain, secrétaire; Suzanne Martin, directrice; Jocelyne Duchesne, directrice; Julie Pilote, directrice; Ginette Bouffard, directrice; Guy Laganière, directeur.

Merci à tous et à toutes!

Mireille LeBlanc
Vice-présidente



Fidèle
Tenace
et
Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité
de Champlain
René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier
Marie-Andrée Cormier, agente de bureau
Tél.: (819) 295-3979

LE CARNAVAL DE CHAMPLAIN

Album photographique



Soirée Semi-Pro: De gauche à droite: Liette Laganière, Benoît Massicotte, Suzanne Tesser, Guylaine Blais, Mireille LeBlanc, Ginette Bouffard, Danielle Pintal, Simon-Pierre Duchesne, Kevin Massicotte, Jocelyne Duchesne, Kim Provencher, Valérie Boisvert.



La Paysanne de Champlain

- *Sculpture sur bois*
- *Art folklorique*

Brigitte Boivin

607, Rue Notre-Dame, Champlain
Québec, G0X 1C0 Tél: (819) 295-3888

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

Album photographique

(suite)



Ça bougeait aux olympiades enfantines! Même le Bonhomme Carnaval y était!



Pendant 2 jours, les gens de Champlain ont suivi le travail de M. Guy Poirier qui a réalisé une sculpture sur neige représentant un marin. Il est ici en compagnie de sa conjointe Brigitte Boivin.



La température était de la partie pour le tournoi de ballon-volant.



Trois clowns agrémentaient la journée des olympiades. De gauche à droite: Émylie Pépin, Mélissa Houde, Carine Houde.



Journée d'activités extérieures du Club Optimiste - Course à relais.

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: novembre 1996 à mars 1997

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉS
Frédéric Marchand	Gilles Beaubien	1066, Notre-Dame
René Renaud Mireille Jean	Suzanne Landelle	362, Notre-Dame
Yvon Thibeault	Patrick St-Pierre	320, Notre-Dame
Jean-Marie Mathieu	André Thisdale	1144, Notre-Dame

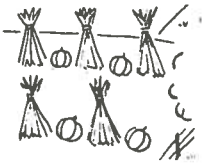
TERRAINS ET CHALETS

Georges-Étienne Marchand	Marcel Chorel	Terrain
Raynald Toupin	Christian Toupin	Terrain
Raymonde Landry	René Provencher	Chalet, 70 Lanouette
Glorianna St-Onge	Pierre Hivon	Terrain rue, Notre-Dame

Isabelle Droz, sec.
Municipalité de Champlain







L'AFEAS DE CHAMPLAIN

Les membres de l'AFEAS sont toujours aussi actives. Cette année, nous avons collaboré avec les organisateurs du Carnaval, ce qui a généré des profits intéressants que nous verserons à La Fondation Sciences-Études de l'École Champlain.

Merci aux présidentes qui ont assumé la direction de notre mouvement pendant les mois de septembre à mars, soient Mmes Louise Noël, Lucille Villeneuve et Ginette P. Bouffard. Pour avril et mai, ce sera Reine-A. L. Toupin qui terminera l'année.

Merci également à toutes celles qui ont contribué à la préparation des repas, chaque mois, à la décoration des salles, à la venue de spécialistes de toutes sortes pour l'agrément de nos assemblées.

Les ateliers, sous la responsabilité de Michelle Tourigny, aidé de Lise Patry, ont permis de nous offrir des mercredis bien agréables où les échanges et les bonnes idées sont mis en commun au plaisir des participantes.

Les cours offerts de broderie norvégienne et de dentelles de Bruges au crochet créent une atmosphère de détente et de cordialité, et les réalisations font l'envie de nos parents et amies. Les maisons miniatures, les piliers et chandelles de cire font partie des créations des ateliers, tout au cours de l'année.

En avril, ce sera l'apprentissage d'arche victorienne et la préparation d'huile et de vinaigre aux fines herbes.

Les métiers sont des plus actifs avec les montages de nappes, couvertures, napperons et foulards sous la responsabilité de Monique Laganière et Solange G. Léveillé.

Bienvenue à celles qui voudront se joindre à nous.

Reine-Aimée Lefebvre
publiciste

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Alexandre Bourbeau-Giroux, enfant de Julie Bourbeau et de Robert Giroux, baptisé le 1er décembre 1996.

Vincent Félix, Nicole Joseph Trépanier, enfant de Gilles Trépanier et de Nicole Guay, baptisé le 8 décembre 1996.

Gabriel Cloutier, enfant de François Cloutier et de Chantal Magnan, baptisé le 22 décembre 1996.

Jean-Philippe Lefebvre-Boucher, enfant de Jean-Yves Lefebvre et de Carole Boucher, baptisé le 12 janvier 1997.

Aimée Poirier, enfant de Sylvain Poirier et de Annie Cossette, baptisée le 19 janvier 1997.

Joseph Pierre Marc-André Ghielen, enfant de Magella Ghielen et de Manon Girard, baptisé le 26 janvier 1997.

Émile Pichet, fils de Normand Pichet et de Marie-Claude Gagnon, baptisé le 16 mars 1997.

Défunts:

Rosaire Lacroix, autrefois résident de Champlain et maître de chapelle, a été inhumé à Champlain le 6 décembre 1996.

Jacques Dontigny, du Rang Ste-Marie, inhumé le 21 décembre 1996.

Denis Boutet, autrefois de Champlain, fils de Michel Boutet, décédé, inhumé aux Grondines.

Jeannette Gravel, mère de Patricia Gagnon, inhumée à St-Prosper.

Fabiola Gingras, mère de Claude Gingras, inhumée à Montréal.

Robert Boisvert, agronome, frère de Roland Boisvert, inhumé à St-Bruno.

Raymond Toupin, frère de Rénald et de Normand Toupin, inhumé à Cap-de-la-Madeleine.

André Paradis du rang Ste-Marie, époux de Thérèse Poirier, inhumé à Champlain le 7 janvier 1997.

Sylvain Trudel, fils de Yves Trudel et de Gisèle Cossette, inhumé le 27 décembre 1996.

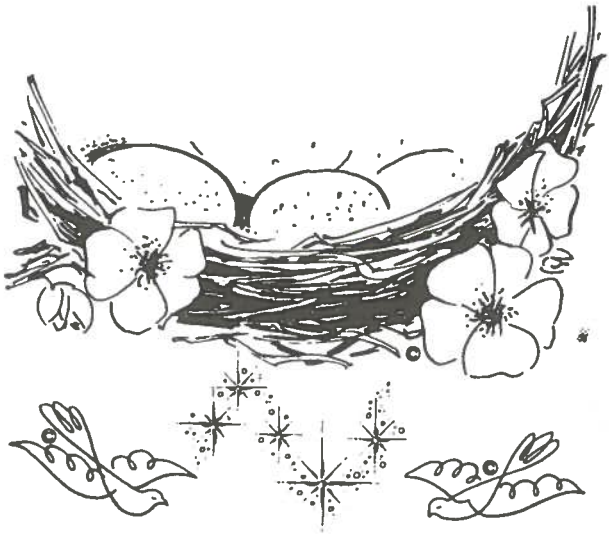
Urgèle Dufresne, inhumé à Champlain le 26 décembre 1996.

Françoise Gonneville, veuve de Clément Clermont, autrefois de Champlain, inhumée le 30 décembre 1996.

Eusèbe Marchand, époux de feu Marie Chorel, inhumé à Champlain le 24 février 1997.

Jeannine Chartier Carignan, épouse de Jean Carignan, inhumée à Champlain le 8 mars 1997.

Soeur Marie-Lise Sauvageau, décédée et inhumée à Ste-Foy le 26 mars 1997.





LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
Construction Guy Ricard Inc.
— Entrepreneur général —
861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain

17 ANS D'IMPLICATION AUPRÈS DES JEUNES ET DE LA COMMUNAUTÉ

C'est sous le thème "Main dans la main pour la Jeunesse" que le Club Optimiste La-Visitation-de-Champlain a entamé sa 17e année d'existence. Fort d'une équipe d'une vingtaine de membres engagés auprès de la jeunesse et de la communauté de Champlain, le Club Optimiste a mis sur pied et participé à une série d'activités destinées à l'ensemble de la population comme: Journée du Père Noël, Art de parler en public, Téléthon de la paralysie cérébrale, Carnaval d'hiver, Voyages de ski, Journée plein-air à Valcartier.

D'autres activités toutes aussi intéressantes seront offertes prochainement: Art oratoire, Les Zigotos, Tournoi de golf, Sécurité à bicyclette, Gala des finissants, Voyage aux Expos.

En terminant, j'aimerais remercier les membres du Club Optimiste pour leur implication et leur dévouement. J'aimerais également remercier la population pour leur soutien à la cause optimiste.

Guy De Montigny
Président 1996-97



Messieurs Jean-Charles Brideau et Guy De Montigny, responsables de la collecte de l'Association de la paralysie cérébrale dans la localité.



RE/MAX
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier Immobilier agréé
franchisé Indépendant et autonome

André Breton
Courtier Immobilier Affilié
Á Votre Service Depuis 1984

REALTOR

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5

Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

L'ART DE PARLER EN PUBLIC

"MA VISION DU MONDE DE DEMAIN"

Le 22 janvier dernier à l'École de Champlain, avait lieu le concours "L'art de parler en public". Cette activité a pour objectif de développer chez nos jeunes de l'élémentaire leur capacité d'orateur et de créateur. En résumé, les participants et les participantes devaient créer et réciter un texte d'une durée de 2 à 3 minutes autour du thème "Ma vision du monde de demain". Leur performance était notée par 3 juges à partir de critères d'évaluation pré-établis, à savoir: contenu du texte, expression verbale et gestuelle, etc.



Arrière: André Houle, animatrice, et Guy De Montigny, président. Première rangée: Caroline Roy-Élément, Hugo Fitzgérald, Maude Magny et Marie-Frédéric Lemieux. Deuxième rangée: Marie Fitzgérald, Édith Fitzgérald, Marianne Chartier et Myriam Magny.

Une dizaine d'élèves ont participé à cette activité. J'ai été agréablement surpris d'entendre ces jeunes nous livrer leur vision du monde de demain et je les félicite tous pour leur performance. Édith et Marie Fitzgérald ont obtenu les meilleurs résultats de la 5e et 6e et ont représenté le Club Optimiste de Champlain à la finale de la zone 7 qui avait lieu le 28 janvier à St-Maurice. Édith et Marie Fitzgérald ont obtenu également les meilleurs résultats et ont représenté dignement la zone 7 à la finale régionale de St-Boniface le 15 février dernier. Une douzaine de compétiteurs ont donné tout un spectacle à la centaine de spectateurs présents. Édith et Marie ont livré toute une performance. Édith a même remporté le concours pour le niveau de 5e année et représentera la région de la Mauricie à la finale du district est du Québec rive nord le 3 mai 1997 au Lac St-Jean. Bravo!

Félicitations à tous et à toutes! Merci aux parents et aux bénévoles pour leur implication.

Guy De Montigny
Président

Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain

FÊTE DE NOS FINISSANTES ET FINISSANTS

Soirée hommage à nos finissantes et finissants, vendredi le 13 juin à 20 h au Centre du Tricentenaire.

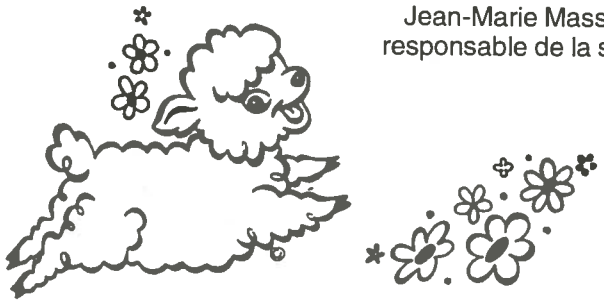
Le Club Optimiste fête nos jeunes qui terminent un palier de leurs études: l'élémentaire, le secondaire, le collégial et l'université.

Les seuls noms que nous avons sont ceux des élèves de l'élémentaire qui fréquentent l'École Champlain. Nous demandons donc à tous les autres, qui sont finissantes ou finissants à une autre école élémentaire, de même qu'à ceux ou celles qui terminent le secondaire, le collégial ou l'université de s'inscrire le plus tôt possible auprès de l'une des personnes suivantes:

Dominique Tremblay - 295-5152
Andrée Houle - 295-3534
Jean-Marie Massicotte - 295-3868

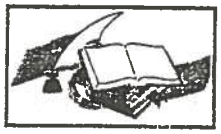
Parents et amis de nos finissantes et finissants, pensez donc à réserver votre soirée du vendredi 13 juin.

Jean-Marie Massicotte
responsable de la soirée



La Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux

LOUIS CARON À CHAMPLAIN



Au soir de l'équinoxe de printemps, le 21 mars, la Société locale des Chenaux recevait l'écrivain Louis Caron à la bibliothèque de Champlain. Reconnu pour la diversité de ses romans, dont sa triologie *Les fils de la liberté,* M. Caron nous a parlé de son oeuvre et de l'importance de la langue française pour notre peuple. Cette rencontre qui se voulait toute simple et très chaleureuse s'est tenue à la bibliothèque de Champlain, au Centre du Tricentenaire. C'était gratuit!

SOUPER DU RÉGIME FRANÇAIS



Le 1er décembre dernier avait lieu le souper "Marguerite Volant" de la Société Saint-Jean-Baptiste des Chenaux. Une cinquantaine de personnes ont savouré un repas de 5 services à la façon du Régime français. Une conférence de René Beaudoin dérida la salle à manger. Sur la photo apparaît de gauche à droite, Thérèse Paquin, René Beaudoin, Liette Marchand, Ginette Voyer, Jean-Pierre Chartier, David Caron, Laurette LeBlanc et Brian Morin.

Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

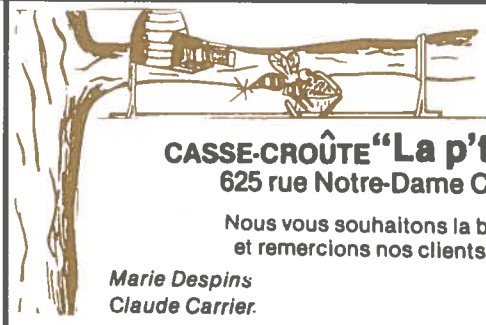
9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier.

Tél.: 295-5112

HOMMAGE À NOTRE PÈRE ET NOTRE GRAND-PÈRE, M. EUSÈBE LEBLANC, DÉCÉDÉ LE 24 FÉVRIER 1997

Ce n'est pas facile de parler d'un patriarche qui fut pour nous un exemple de courage et de persévérance. Sa longue maladie ne lui a pas laissé beaucoup de répit. Non pas qu'il eut été un malade difficile, mais les soins qu'on a dû lui prodiguer étaient de tous les instants. Mais laissons sous silence cette longue agonie.

C'était un homme noble, respectable et respecté. De par ses gestes ou ses attitudes droites, on comprenait sans qu'il nous fasse un dessin. Il ne parlait pas beaucoup mais il savait nous faire comprendre ce qu'il pensait sans équivoque. Cet *Homme politique rouge flambant*, comme il se plaisait à le dire lui-même, n'avait pas peur de ses opinions. Comme on dit, il avait du caractère.

Petit homme au grand coeur généreux, il donnait sans attendre en retour. On a tout appris de lui et il nous a un peu forgé. Ce grand connaisseur avait les réponses à nos questions. Il avait une mémoire d'éléphant. En intarissable raconteur, il savait nous relater son époque d'une façon si animée qu'il était impossible de ne pas s'en rappeler. Son sens de l'humour nous impressionnait. C'était un *sérieux farceur*!

Ses mains rugueuses ont beaucoup travaillé. On peut se rappeler qu'il n'y a pas si longtemps, il rénovait la devanture de cette église sans parler des innombrables travaux effectués au sein du village. Il avait plus d'une corde à son arc.

Son amour pour le violon savait nous réunir dans une atmosphère joyeuse, qui nous manque depuis quelques années. Déjà, on peut se rendre compte qu'il y a un grand vide dans sa maison et dans nos coeurs.

Cet homme fort, droit comme une cheminée, à l'image de ce qu'il était, a fini par casser sa pipe.

En ton absence, nous partagerons pour toujours les souvenirs que tu nous as laissés. Nous t'aimons de tout coeur et pour tout ce que tu nous as apporté, grand-père. Merci!

Texte lu lors des funérailles de M. Eusèbe Marchand en l'église de Champlain. Composition: Caroline Marchand et Francine Leroux. Les deux coauteurs remercient Manon Marchand, Sylvie Marchand et Lina Marchand pour l'aide apportée à la composition du texte.





Alain Bourbeau
Excavation

- Transport et vente
- Terre, sable, gravier
- Excavation et terrassement

815, Notre-Dame, Champlain, QC G0X 1C0 Tél.: 295-3136

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

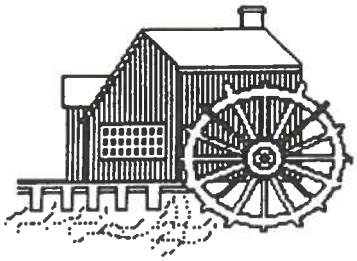
TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

Le 151, Notre-Dame, une valeur patrimoniale forte



Maison du 151, Notre-Dame, dans le Haut de Champlain, non loin des limites administratives de Sainte-Marthe-du-Cap-de-la-Madeleine. Son originalité et sa beauté font une très belle représentation de l'archétype de la maison québécoise.

Actuellement la propriété de madame Jeanne Carignan, cette jolie maison à fonction domestique est l'un des plus beaux joyaux du patrimoine architectural de la municipalité de Champlain. Sans pouvoir avoir de preuve formelle, nous estimons que sa construction date de la première moitié du XIXe siècle.

Description

Cette jolie demeure est classifiée de Type A dans l'étude ethno-historique et architecturale de Champlain. Il s'agit d'une structure rectangulaire possédant un demi-étage en plus du rez-de-chaussée. Elle a un toit à deux versants, ou si vous voulez, à deux eaux, dont les parties terminales forment deux larmiers. Le toit est alors dit à "versants galbés". Le larmier de la façade avant se prolonge dans l'espace pour recouvrir un perron-galerie. Trois lucarnes dites "à fronton", disposées à perfection, percent ce toit fait de tôle à baguette, et deux cheminées se pointent fièrement à chaque bout de la ligne de faîte.

Son solage de pierre brute cimentée soutient toute la structure, et contribue à lui conférer toute la noblesse de son ancienneté. La structure du carré serait de toute évidence de pièces sur pièces, cachée par un recouvrement de brique. Notons en passant que les maisons en brique à Champlain sont rarissimes et devraient susciter une attention particulière lors des rénovations à venir. Un appentis ou une cuisine arrière s'adjoint à la structure et coure sur la façade arrière.

Toute cette structure est percée de larges ouvertures, munies au rez-de-chaussée, de fenêtres à six carreaux. Céder aux arguments de vente d'un grossiste ou détaillant de fenêtres qui en changerait le type, porterait une grave atteinte à la valeur patrimoniale de ce bâtiment. Pour lui redonner la valeur exceptionnelle qu'elle mérite, les ouvertures au second plancher devraient aussi être munies de fenêtres à six carreaux. Son éloignement de la route 138 permet au promeneur d'apprécier le cadre champêtre de l'espace que cette maison occupe.

Évaluation patrimoniale

Selon l'évaluation effectuée par la firme Ethnotech Inc. de Québec, cette demeure possède une valeur historique et architecturale classifiée comme "forte", une valeur environnementale et un état d'authenticité aussi cotés "forte", un état physique "exceptionnel". L'appréciation d'ensemble lui donnant la mention enviée de "forte".

Somme toute, le Haut de Champlain détient un très bel exemple d'harmonie des lignes correspondant à l'archétype quasi parfait de la maison dite "québécoise".

Jean-Pierre Chartier

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame, Champlain, Qc.
(819) 295-3085

L'A.F.E.A.S.

LE MANOIR ANTIG

BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

JEAN-CLAUDE VIGOR À CHAMPLAIN

Le 22 mars dernier, la Société d'horticulture de Champlain recevait un horticulteur très connu pour ses chroniques à la télévision et à la radio, Monsieur Jean-Claude Vigor. Chaque année, la Société d'horticulture organise une activité-bénéfice et invite toujours une personnalité connue du milieu horticole.

Une centaine de personnes sont venues entendre Monsieur Vigor et celui-ci a su capter l'attention de son auditoire par ses propos et son humour.

La Société d'horticulture poursuit ses conférences mensuelles jusqu'au 3 juin. Dès septembre prochain, une nouvelle saison débutera avec sans aucun doute un autre invité de marque.

Liette Marchand, présidente
Société d'horticulture
de Champlain



Jean-Claude Vigor et Liette Marchand, présidente.

Société historique de Champlain Inc.

Liste de prix des publications de la Société historique de Champlain Inc.

1. Disque "*Tes Champs et Tes Voiliers*", enregistré lors des fêtes du Tricentenaire en 1979 - 8,00 $.
2. *La Paroisse de Champlain*, réédition du troisième centenaire, par Eddie Hamelin, ptre, Éditions du Bien Public, 1933, 79 pages - 5, 00 $.
3. *Au Fil du Chemin du Roy, Champlain 1679-1979*, ouvrage en collaboration publié lors des fêtes du Tricentenaire, Éditions du Bien Public, 1979, 247 pages - 12,00 $.
4. *Répertoire des baptêmes de la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain 1679-1985*, tome 1, A à K, 1987, 429 pages. - 20,00 $, tome 2, L à Z, 1987, 401 pages - 20,00 $.
5. *Répertoire des mariages de la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain 1679-1985*, 1986, 308 pages - 17,00 $.
6. *Répertoire des sépultures de la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain 1679-1985*, 1986, 246 pages - 14,00 $.
7. *La Tablée du Chemin du Roy* (livre de recettes), Éditions du Bien Public, 1988, 194 pages.- 12,00 $.
8. *Journal "Le Postillon"*, publié trois fois l'an (avril, septembre, décembre), abonnement annuel.- 10,00 $.

Commande et frais postaux:

Toute commande est payable par chèque ou mandat postal à l'ordre de la Société historique de Champlain Inc. Les frais de poste doivent être ajoutés au total de la commande: Canada 10% - États-Unis, sans frais payable en argent américain. Adresser votre commande à:

La Société historique de Champlain Inc.
a/s Mme Claire Chartier, trésorière
630, rue Notre-Dame
Champlain, Qc
G0X 1C0



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

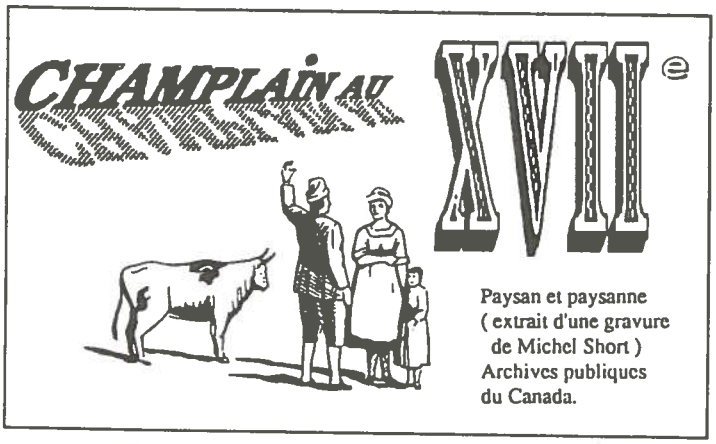
NORMANDIE

Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

Livraison



Paysan et paysanne
(extrait d'une gravure
de Michel Short)
Archives publiques
du Canada.

LA GRANGE ET LES AUTRES BÂTIMENTS DE FERME (1)

par Jean-Pierre Chartier

Bref regard sur l'agriculture au XVIIe

L'agriculture de ce siècle se caractérise par ce que Trudel a appelé une "agriculture improvisée" (2), du fait que beaucoup d'hommes étaient des soldats ou des gens de métier, des notaires, chirurgiens, maçons, soldats ou officiers de régiment, tisserands, tailleurs d'habit, matelots, et j'en passe. Sur les 10 000 personnes, les ¾ n'avaient aucune expérience agricole, en plus de provenir souvent de la ville. C'est pourquoi il n'existait pas vraiment en ces débuts du peuplement humain, une "culture" dans le domaine agricole. En effet, l'ignorance des techniques et habitudes agricoles les plus rudimentaires restaient à apprendre, à expérimenter et à adapter au milieu. Les rendements restaient maigres, les terres s'appauvrissaient assez rapidement, et la qualité du bétail dégénéraient, du fait des générations successives en vase clos. "Bref, on ne fait rien pour améliorer les graines de semence ni pour conserver au bétail sa qualité originelle; on n'intervient pas pour faire fumer les terres (les gens jettent le fumier à la rivière) ou pour prévenir l'épuisement des sols par les mêmes cultures de blé ou de tabac"(3).

De plus, toute la Nouvelle-France, restait une autarcie agricole, dans le sens que la collectivité se suffisait à elle-même en matière de production agricole. Les échanges commerciaux de denrées agricoles avec l'extérieur, en l'occurrence ici la mère patrie, étaient à toute fin pratique nulle. L'autoconsommation était de rigueur, dans cette économie fermée. Seules certaines périphéries rurales immédiates des petites villes du pays pouvaient bénéficier d'échanges purement locaux, les distances et les moyens de transport étant les principaux handicaps à son développement. Ainsi, les milieux producteurs peu ouverts sur les marchés de consommation locaux, urbains ou internationaux, ne pouvaient pas générer de surplus. L'autoconsommation dans le cadre de cultures vivrières demeurait la règle, et les exceptions étaient rares, faute de débouchés. Ce faible taux d'accumulation dans le temps, des denrées alimentaires du paysan, les rendaient très vulnérables aux fréquentes disettes.

Somme toute, les marchés trop éloignés ou inaccessibles pour écouler les produits agricoles, dans un contexte de développement linéaire de l'espace habité, ne permettaient pas le développement à plus long terme de la production agricole.

Ce contexte de production de cultures vivrières en économie fermée, dont le principal concurrent économique était l'exploitation des fourrures, ne pouvait qu'entraîner l'érection d'un faible nombre de bâtiments de ferme, une faible diversité des utilisations des types, et demeurer de dimension réduite. Progressivement toutefois, et avec le temps, le nombre de bâtiments augmente, la dimension du carré de la charpente prend de l'ampleur, ainsi qu'une complexification de ses diverses utilisations apparaissent.

CHAUSSURES
Villeneuve
LABORATOIRE M.A.S. 2103-6314
• Hallux valgus (oignon)
• Orteils marteaux
• Pied plat
• Cheville faible...
• Épine de Lenoir
• Accrédité:
Assurance privée
CSST, SAAQ
Travail Québec
• Évaluation
• Rapport au médecin
• Orthèses plantaires moulues et progressives
• Service rapide et professionnel
446A, Bonaventure (819) 372-1666
SITUÉ AU: Centre de Santé Pauline Gagnon
JEAN MARCHAND
Technicien en orthèse et prothèse

G . LANOUETTE ET A. TREMBLAY
Pharmaciens.

15 Fusey, 378-2828
385 Ste-Madeleine, 376-6333
701 Thibeau, 378-4549

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures.

Ouverture de 9h00 à 22h00 en semaine et jusqu'à 18h00 samedi et dimanche.

Si l'on se fie aux témoignages de l'époque, les descriptions des maisons et des bâtiments de la ferme issus des inventaires de biens après décès, ou avant mariage et les Aveux et dénombrements, nous donnent une idée certes de la maison traditionnelle, au XVIIe s., mais aussi une description de la nature, la morphologie et la typologie des bâtiments de ferme dans la région.

Importance, nombre et diversité des bâtiments de la ferme

"La grange, dont l'étable fait partie intégrante, est un bâtiment aussi important que nécessaire que la maison".[4] Les deux seuls bâtiments sur la ferme restaient encore le logis et la grange. À cet effet, notons que le 24 avril 1715, Pierre Niquet et sa femme, tous deux de Champlain, font la donation complète de leurs biens, consistant en une terre, avec maison et grange.[5]

Nous ne sommes pas en mesure de faire le décompte du nombre de bâtiments existant sur l'ensemble des habitations de la paroisse de Champlain au XVIIe siècle. Nous pouvons toutefois le faire pour le XVIIIe siècle, en s'inspirant directement des données apparaissant dans les Aveux de 1733 et de 1738.[6]

Dans l'Aveu de 1733, dans le fief Hertel, sur 13 propriétés, il y a 4 maisons, 7 granges et une étable, celle de Joseph Prou; dans le fief Marsolet, sur 12 propriétés différentes: 3 maisons et 3 granges. On peut s'apercevoir tout de suite ici le faible nombre de familles exploitantes dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Haut de Champlain ainsi que le fait qu'il y a eu avant 1733 une concentration du nombre d'habitations entre les mains d'un moins grand nombre de propriétaires. Ces derniers ne demeuraient pas souvent d'ailleurs sur leurs terres et n'en faisaient pas même l'exploitation.

En plus des fiefs Hertel et Marsolet, faisant partie intégrante de la paroisse de Champlain, reste ce qu'il est convenu d'appeler la seigneurie de Champlain. Dans le premier rang, sur 39 propriétés, il existait 33 maisons, 29 granges, 26 étables, 23 écuries, 11 fournils, 5 bergeries, 1 grange-écurie, 1 laiterie et 1 écurie-fournil. Dans le deuxième rang et plus haut le long de la rivière Champlain, sur un ensemble de 29 propriétés, sans compter de nombreuses terres non encore concédées, il y a 10 maisons, 14 granges, 9 étables, 6 écuries, 4 fournils, 4 bergeries et 3 laiteries.

Pour l'ensemble de la seigneurie de Champlain, on compte donc 68 propriétés sur lesquelles il y a 43 maisons, 43 granges, 35 étables, 29 écuries, 15 fournils, 9 bergeries, 4 laiteries, 1 grange-écurie et 1 écurie-fournil. À ce décompte, il faut ajouter une église, un presbytère, une écurie en "pieux debout" pour le curé, une maison pour les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, le moulin à vent et la maison du meunier, ainsi que la grange-étable-écurie "joignant ensemble" de Marie Chorel. Le premier rang, c'est-à-dire la première "rangée" de terres en bordure immédiate du fleuve, est entièrement concédée par le Seigneur, et la partie est du deuxième rang, en bordure de la rivière Champlain, plus précisément dans le village Laborde et ses environs. Le reste de cette deuxième rangée n'étant pas encore concédé par le seigneur en 1738.

En général, le cultivateur exploitant, demeurant sur ces terres, a au minimum, sa maison et sa grange pendant tout le Régime français. Mais si l'on dresse un tableau d'ensemble de la période se terminant autour de la troisième décennie du XVIIIe siècle, la ferme de l'habitant moyen prendra de l'ampleur dans la paroisse de Champlain. Ce dernier possède donc en général au moins sa maison, sa grange, son étable et son écurie. À cette description de la ferme "moyenne", peut s'adjoindre occasionnellement d'autres bâtiments à fonction plus spécifique comme la laiterie, la bergerie et le fournil.

La disposition générale des bâtiments

Les bâtiments de fermes étaient aménagés sous forme d'habitat "dispersé". Dans les provinces de l'Ouest de la France, on voyait régulièrement l'ensemble, bâti sous forme de maison-bloc ou de quadrilatère à demi fermé. En Nouvelle-France laurentienne, au lieu de regrouper l'ensemble des bâtiments de ferme en un tout continu et contigu, chacun des bâtiments était presque toujours isolé l'un de l'autre, en retrait aussi de la maison de l'habitant.

Voici la description d'un cas rarissime dans toute la Nouvelle-France, dans le gouvernement des Trois-Rivières, soit une disposition regroupée de tous les bâtiments de ferme.

Cette originalité architecturale se réfère à la propriété de Madame de Champlain, Marie Chorel, mariée à

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

17 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Étienne Pezard, fils du premier seigneur du même nom. Marie l'avait hérité de feu son père, François Chorel, sieur de Saint-Romain, très riche marchand de Champlain. Ce cas nous est connu par les détails contenus dans l'Aveu de 1738 portant précisément sur la seigneurie de Champlain. La date de construction de l'ensemble de ces bâtiments remonte pour la plupart à plusieurs décennies auparavant.

On peut y lire que la propriété avait "une terre d'un arpent et demi sur quarante sur laquelle était une maison en bois de pièces, sur pièces de trente-cinq pieds sur vingt-deux, à un étage, couverte en planche et bardeau, une grange, une étable et une écurie, le tout joignant ensemble construit en bois de pièces sur pièces et contenant quatre-vingts pieds de long sur trente de large, couvert en paille, et quarante-cinq arpents de terre labourables." Fait unique ici le seul cas connu à Champlain et rarissime, dans tout le gouvernement des Trois-Rivières: grange, étable et écurie n'étaient pas séparées, comme c'était l'usage et la mode dans le temps, mais plutôt de type "monobloc".(7)

Structure et dimension

Au XVIIe siècle, à Champlain et dans sa région immédiate, les bâtiments restaient de faible dimension (ou périmètre). "L'exiguïté des granges est telle que le foin, le trèfle et les autres plantes fourragères sont entassés en meules près des bâtiments".(8) Les besoins d'une surface plus importante ne demeuraient pas une nécessité pour le petit paysan; et l'écart de superficie entre les plus petits et les plus gros habitants n'était pas très élevé, se contentant de s'en tenir à un strict minimum estimé. Voici quelques exemples.

La grange de Michel Peltier avait 20 mètres sur 7, avec toit en pente et on devait cheviller chaque chevron, puis placer les poutres à tous les vingt ou trente centimètres.(9)

En janvier 1671, Alexandre Raux, charpentier de Champlain, bâtira une grange de 40 pieds par 20 à Jean-Baptiste Crevier, sieur Duvernay, résident à Batiscan.(10)

La maison d'Étienne Pezard, sieur de La Touche, premier seigneur de Champlain, était en "bois de pièces sur pièces, d'un étage, de trente-cinq pieds de long sur vingt-cinq de large, couverte en planches. Non loin était une grange, aussi en bois, de pièces sur pièces, de cinquante pieds de long sur trente de large, couverte de paille".(11)

Encore au XVIIe siècle, tel que nous le révèle l'Aveu de 1738 pour la seigneurie de Champlain dans le premier domaine (12), et cela tout près de quatre-vingts ans plus tard, nous retrouvons cette même grange possédant exactement les mêmes spécifications. L'ensemble du bâti de cette ferme appartenait désormais à la veuve Champlain (13) et ses enfants, les descendants du premier seigneur. Elle se retrouve en bordure immédiate de la seigneurie de Batiscan. Il est précisé dans cet Aveu y avoir une "maison en bois de pièces sur pièces, d'un étage, de trente-cinq pieds de long sur vingt-cinq de large, couverte en planche; une grange aussi en bois de pièces sur pièces, de cinquante pieds de long sur trente de large, couverte en paille". Il s'agit ici du même emplacement qu'Étienne Pezard père, sur lequel il bâtit son premier manoir, et les caractéristiques décrites ici dans l'Aveu nous rappellent le bâtiment original décrit par les auteurs de *l'Histoire de la paroisse de Champlain.*

La mort de dame Prou, Marie Gautier, fille du roi, survenue en 1703, surprend la famille tout entière. Elle nécessita l'inventaire des biens meubles et immeubles

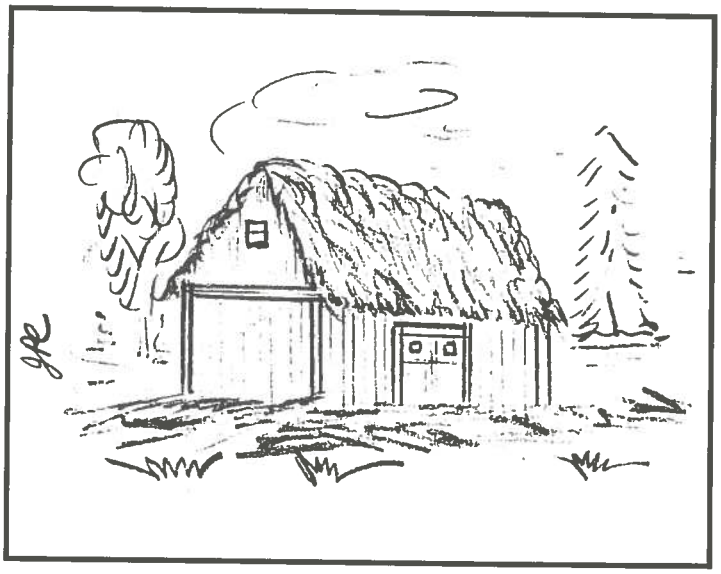


Figure 1: Grange du Régime français construite de "pieux debout" ancrés dans la terre. Une autre variante de ce bâtiment de ferme pourrait présenter des pièces horizontales à la base, sur lesquelles les pièces verticales viendraient s'asseoir. Remarquez qu'elle est toujours coiffée de chaume à Champlain, et une porte assez large, qui pourrait très bien se placer sur une autre façade.

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.
Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration
258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

de la communauté de Pierre et de la défunte Marie, le 3 mars 1704. Comme dans tout inventaire après décès ou avant remariage d'un conjoint, le notaire avait l'habitude, à l'époque, de préciser d'une façon fort détaillée, les "meubles, immeubles et autres effets", ainsi que leur valeur monétaire évaluée par des estimateurs. Voici un court extrait de cet inventaire préparé par le notaire royal Daniel Normandin, qui nous offre d'intéressantes précisions sur l'architecture de la propriété de la famille Prou. "Sur cette terre, il y a une maison de pierre, couverte de paille (...) plus une méchante grange tombant en ruines, couverte de paille, une petite étable de peu de valeur aussi couverte de paille".(14)

Contenu dans l'Aveu de 1738, et cela dans le second domaine, appartenant à dame de Cabanac, une des héritières de la famille Pezard, l'écurie à l'usage du curé était faite de "pieux debout quinze pieds en carré couverte de paille".(15)

Aubuchon venait de se remarier avec Marguerite Itasse le 16 novembre 1667. Aussi, le 5 juillet 1668, le greffier de la juridiction relative à la seigneurie et prévôté du Cap-de-la-Madeleine, en présence du sieur de Saint-Romain, d'Anne Aubuchon et de dame Jacqueline Chamboye, était retenu pour inventorier les biens meubles et immeubles appartenant désormais à Jacques Aubuchon et ses héritiers du premier lit. De cet inventaire, extrayions quelques détails relatifs aux bâtiments existant sur sa ferme du Cap: "Un logis de 30 pieds entouré de pieux de cèdres: la boutique n'ayant rien que 20 pieds de planches, en bas, dans laquelle il y a des pieux la longueur des planches, de la paille; de plus la carcasse d'une grange de 50 pieds entourée de pieux et bons pour servir d'allonge à la dite grange et la largeur de la grange entourée de pierres".(16)

Dès les débuts, les bâtiments de ferme sont faits de quelques rondins superposés dont les interstices sont colmatés d'herbe mêlée de terre. Ces défauts de structure et l'irrémédiable travail de la pourriture viennent toujours rapidement à bout des bâtiments mal conçus. D'autant plus que très souvent, les premiers bâtiments étaient faits de pieux verticaux directement enfouis dans le sol, comme dans le cas de la grange construite sur le domaine de la veuve Cabanac sur lequel il y avait une "grange de pieux en terre de 50 pieds de long sur 25 de large, couverte en paille"(17) et cela même aussi tardivement qu'en 1738. Les bâtiments pouvaient de plus se construire en pièces horizontales posées directement sur la terre. Ainsi cette mésadaptation des techniques de construction nous permet de comprendre la mention "méchante grange" à l'inventaire après décès de dame Prou. En conséquence, l'habitant, en quelques décennies, a commencé à concevoir un solage en pierre réuni par du mortier, pour protéger la base de la charpente.

R.-L. Séguin a déjà confectionné quatre croquis illustrant selon lui 4 types de granges du Régime français (18). Ces illustrations ne correspondaient pas aux descriptions de bâtiments largement rencontrés dans le gouvernement de Trois-Rivières au XVIIe siècle. Notons par exemple, ses deux types de granges recouvertes de planches que nous ne rencontrons jamais de tout le Régime français dans la région de Champlain. C'est pourquoi je me permets de "commettre" ces trois croquis originaux qui reflètent beaucoup mieux les pratiques plus courantes de construction chez nous.

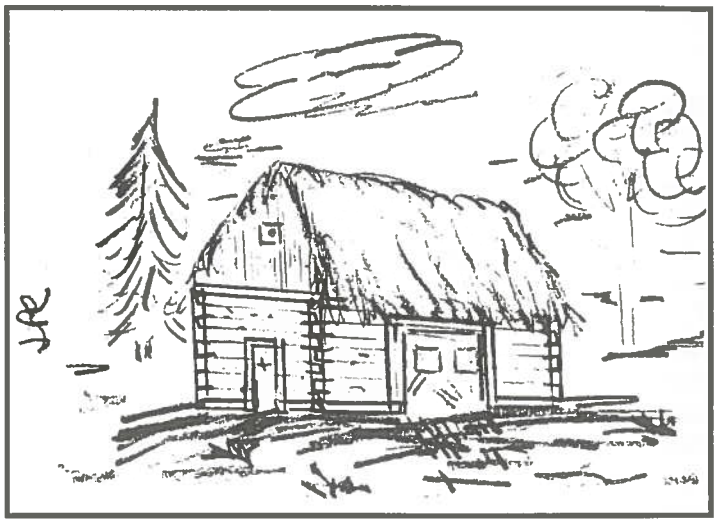


Figure 2: Grange faite de pièces sur pièces. Une structure de pièces verticales soutient la construction complète, et les pièces horizontales remplissent les espaces restants. Notez que les coins du carré de la charpente sont arrimés en queue d'aronde, des ouvertures qui auraient pu tout aussi bien être plus petites et placées différemment, un toit invariablement recouvert de chaume ou de tiges de céréales.

Recouvrement du toit

Trudel précise que la maison de l'habitant dans la région de Trois-Rivières était recouverte de chaume et de bardeaux. Rectifions ici puisqu'elle était plutôtre couverte de chaume pour une large proportion, ou de planches pour le reste, et très peu souvent de bardeaux. Si à Champlain la maison était le plus souvent recouverte de chaume, ou moins souvent de

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS
Sonic
7 JOURS
GASTON DUMAS

planches, les bâtiments de ferme étaient invariablement recouverts de chaume, et cela pendant tout le Régime français. Trudel avait cette fois entièrement raison en parlant de la "grange-étable couverte de chaume" pendant tout le Régime français[19], et encore plus à Champlain.

Comme vous l'avez sans doute constaté à l'article précédent du *Postillon* de décembre 1996, le chaume (ou la paille) était un matériau usuel pour recouvrir les toits des maisons rurales de la rive Nord, dans le gouvernement de Trois-Rivières, aux XVIIe et XVIIIe siècles. Si la paille, en fait les tiges de céréales, était couramment utilisée pour recouvrir les toits de la maison traditionnelle de cette époque, elle devenait le seul matériau de recouvrement pour les autres bâtiments de la ferme ou, si vous voulez, des dépendances comme les granges, écuries, étables, etc.

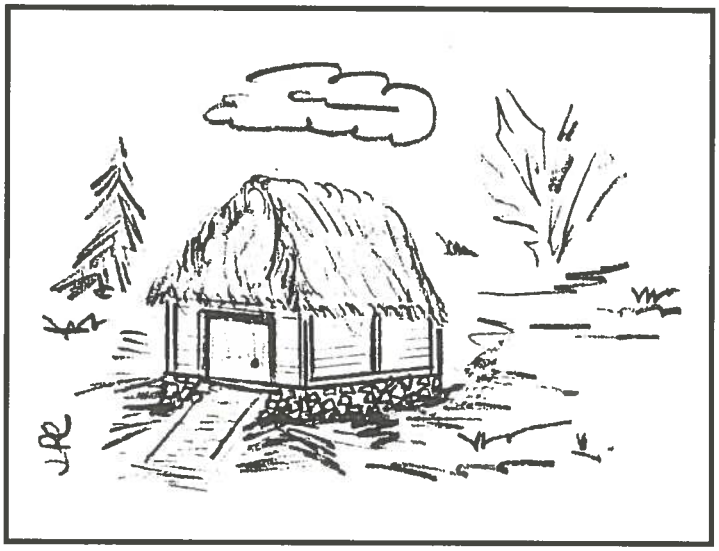


Figure 3: Charpente en carré avec structure de pièces verticales soutenant les pièces couchées à l'horizontale. Notez que l'utilisation d'un tel bâtiment pourrait être la grange, l'écurie, le hangar ou l'étable; que le toit est encore et toujours recouvert de chaume; que le solage dégage la base de la structure du sol pour éviter le pourrissement prématuré; que l'ouverture pourrait changer selon les besoins de l'habitant; et enfin que les quatre versants du toit sont recouverts de chaume.

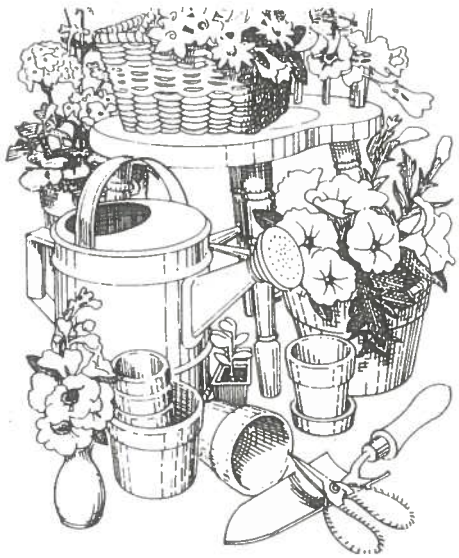
Toutes les descriptions effectuées plus haut comportaient des mentions relatives au recouvrement de chaume de tous les bâtiments autre que la maison de l'habitant sur la ferme. Nous ne connaissons d'ailleurs absolument aucun cas illustrant le contraire, cette sorte d'exception qui saurait confirmer la règle, comme le dit le dicton.

De plus, voici deux exemples parmi tant d'autres illustrant son utilisation. Mentionnons que le 3 janvier 1667, Jean Boullard "habitant de la pointe Champlain" vend une terre avec ses bâtiments à Jean Lapointe. La transaction spécifie que l'acheteur exige du vendeur de lui livrer "100 bottes de paille pour couvrir le hangar".[20] Notons pour terminer la visite de Peter Kalm. Ce naturaliste suédois, visita la colonie du Canada en 1749. Il en rapporta une description générale, mais qui s'applique sans contredit à Champlain, et les localités environnantes: " (...) On calfeutre les fentes et les lézardes avec de la terre glaise. Les dépendances sont couvertes de chaume."[21]

SOURCES:

(1) Cet article fait suite à celui paru dans le numéro précédent du **Postillon** (Décembre 1996). **(2)** Trudel, Marcel, *Initiation à la Nouvelle-France: Histoires et institutions,* Montréal, Holt, Rinehart et Winston, Ltée, p. 218. **(3)** Trudel, Marcel, *Initiation à la Nouvelle-France: Histoires et institutions,* Montréal, Holt, Rinehart et Winston, Ltée, p. 219. **(4)** Douville, Raymond et Jacques Donbat Casanova, *La vie quotidienne en Nouvelle-France, Le Canada de Champlain à Montcalm,* Paris, Hachette, 1967, p. 53. **(5)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 84. **(6)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 410 à 428. **(7)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 334 et 416. **(8)** Douville, R. et J.-D. Casanova, *La vie quotidienne en Nouvelle-France, Le Canada, De Champlain à Montcalm,* Paris, Hachette, 1967, p. 117 (272 pages). **(9)** Douville, R. et J.-D. Casanova, *La vie quotidienne en Nouvelle-France, Le Canada, De Champlain à Montcalm,* Paris, Hachette, 1967, p. 53 et 54 (272 pages). **(10)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 123. **(11)** Foi et hommage de la décennie 1660, dans Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t.1, p. 56. **(12)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 414. **(13)** Nom de famille de certains descendants du premier seigneur de Champlain, Étienne Pezard de La Touche. **(14)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 60. **(15)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 417. **(16)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 29. **(17)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 415. **(18)** Trudel, Marcel, *Initiation à la Nouvelle-France: Histoires et institutions,* Montréal, Holt, Rinehart et Winston, Ltée, p. 217-221. **(19)** Trudel, Marcel, *Initiation à la Nouvelle-France: Histoires et institutions,* Montréal, Winston, Ltée, p. 221. **(20)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 1, p. 95. **(21)** Collaboration, *Histoire de la paroisse de Champlain,* t. 2, p. 121 et 122.



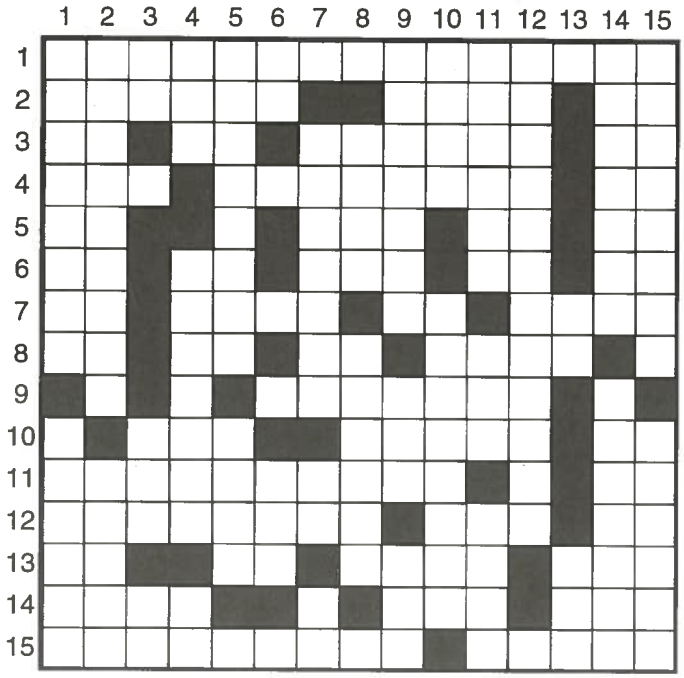


Encourageons nos commanditaires!

Problème # 45

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- Performance (2 mots).
2- Aires sablées.- Chose ennuyeuse.- Sodium.
3- Tuberculose.- Symb. chim.- Armatures de selle.- Sert à lier.
4- Méthode de procréation artificielle.- Réseau de communication.- Poss.
5- Nouvelle lune.- Adverbe.- Molybdène.- Consonnes jumelles.
6- Diphtongue.- À la fin d'une lettre.- Ligue de soccer de la Mauricie.- Le premier.- Voyelles.
7- Consonnes.- Branche mère de l'Oubangui.- Art. espagnol.- Exposé.
8- Voy. double.- Soldat américain.- À toi.- Principale des îles Wallis.
9- Être digne de récompense.
10- ...Bla.- Mode.- Symb. chimique.
11- Film en couleur.- Diphtongue.
12- Lieu de conditionnement physique.- Urus.- Pouffé.
13- État américain.- Sa Majesté.- Va ça et là.- Situé.
14- V. de Roumanie.- Ans (désordre).- Lié.
15- Sport hivernal.- Paris-... (circuit automobile).

VERTICAL

1- Sport toutes saisons.- Sport de raquette.
2- Armes de trait.- Embarcation de sport.
3- Note.- Unité de chaleur.- Condition.
4- Théâtre du Nouveau Monde.- Combat.- Idem.
5- Fleuve de Mongolie.- Berger changé en fleuve.
6- Caesium.- Habitation à loyer modique.
7- Sportif.- Petit ruisseau.- Jeu japonais.
8- Ville d'Espagne.- Irrigue.
9- Sport d'épée.- Mie (désordre).- Radian.
10- Chaland.- Sportifs de combat.
11- Septième art.- Lombric.- Remet.
12- Hormone mâle.
13- Occiput antérieur.- Violonniste tchékoslovaque.
14- Danse américaine.- Petit instrument à vent.
15- Sylvie Fréchette y excelle.- Distraction.

Solution au prochain numéro

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 44
Vol. 17 No 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	E	N	I	S	C	L	E	M	E	N	T	■	E	M
2	I	D	E	■	A	U	■	P	E	■	E	■	J	■	O
3	M	E	■	■	C	R	O	I	S	E	E	■	U	■	N
4	A	■	I	D	E	E	■	T	S	E	■	A	B	U	S
5	N	A	D	O	R	■	O	H	E	■	O	M	I	S	E
6	C	I	■	N	D	■	N	E	■	■	S	I	L	■	I
7	H	E	C	T	O	L	I	T	R	E	S	■	A	I	G
8	E	U	H	■	C	E	L	E	B	R	A	T	I	O	N
9	■	L	A	M	E	S	■	S	■	I	■	O	R	N	E
10	M	E	M	E	■	■	R	■	U	C	C	L	E	■	U
11	G	■	P	A	S	T	E	U	R	■	H	E	■	O	R
12	R	■	L	■	O	O	■	L	I	A	R	D	■	R	■
13	■	M	A	U	R	I	C	E	■	N	I	E	■	P	A
14	S	A	I	■	T	■	L	■	A	N	S	■	C	I	L
15	C	O	N	C	E	L	E	B	R	A	T	I	O	N	■

L'équipe du journal

Coordination et rédaction
Carignan, Lucie
Chartier, Jean-Pierre
Marchand, Liette
Massicotte, Jean-Marie

Révision
Tremblay, Louise

Publicité
Carignan, Lina

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain Inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 17 - No 3 | Septembre 1997 | Tirage 400 exemplaires

"AU TEMPS DE NOS PÈRES"
"AU TEMPS DE NOS MÈRES"



MONSIEUR GEORGES-ÉTIENNE CHARTIER
né le 31 décembre 1911
décédé le 16 novembre 1983



MADAME MADELEINE LACROIX-LAMOTHE
née le 21 septembre 1903
décédée le 4 février 1990



MONSIEUR ERNEST BOURBEAU
né le 27 août 1898
décédé le 24 mai 1972



MADAME ÉLISABETH LAGANIÈRE-GERMAIN
née le 28 mai 1915
décédée le 19 juin 1973



SOEUR GENEVIÈVE MASSICOTTE
née le 27 mai 1905
décédée le 10 janvier 1971

Pour la troisième fois en six ans, la Société historique de Champlain, en collaboration avec les membres de cinq familles de Champlain, ont procédé le dimanche 10 août dernier au lancement de deux nouvelles brochures historiques de la série "Au temps de nos mères" et "Au temps de nos pères".



Représentants des familles et rédacteurs des brochures de la 3ème édition. De gauche à droite, M. Hugues Germain, M. Fernand Bourbeau, Mme Monique Fournier, M. Jean-Marie Massicotte et M. Jean-Pierre Chartier.
(Champlain le 1997-08-10).

Lors de la cérémonie du 10 août 1997 en après-midi au Centre du Tricentenaire, extrait de la présentation de monsieur Chartier "En souvenir de Georges (Georges Chartier)".

"Si je t'avais écrit, Georges, je t'aurais informé de tes petits-enfants mais je me contenterai qu'ils se souviennent de toi comme un SNORO. Tu faisais semblant de cracher sur ton repas pour éviter que tu te fasses voler ton dessert... c'était ta façon d'attirer l'attention, et tu réussissais. Je me contenterai de te dire que tes enfants et leurs conjoints sont bien vivants encore. Marcelle et Louise ont pris leur retraite. Elles ont accepté l'offre et n'ont pu refuser. Quant à Marjo, elle travaille en psycho. Quant à tes fils Guy, Gilles et Jean-Pierre sont tous des travailleurs encore.

Si je t'avais écrit, Georges, je t'aurais informé plus longuement de tes soeurs. Elles sont encore belles, bien portantes. Quant à leurs conjoints, ils vieillissent eux-aussi mais ils ne sont pas pressés... comme tu disais. Tu sais bien ce que je veux dire...

Salut, le Père, Salut Georges, j'ai aimé me rappeler et me souvenir de toi."

Gilles Chartier (ton fils)



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

Que disent nos registres paroissiaux?

Une fois de plus, je vous invite à demeurer à l'écoute de notre patrimoine paroissial de Champlain qui fait largement partie de notre patrimoine national. Il y a tout un pan de notre patrimoine qui n' est pas en vitrine et qui est ignoré de plusieurs; je veux parler de nos archives paroissiales conservées au presbytère, sous clef, dans un coffre-fort et à l'abri d'un "petit" feu en attendant l'arrivée des pompiers.

De fait, nous possédons un trésor précieux par son histoire et par son contenu, en particulier nos registres de baptêmes, mariages et sépultures depuis l'année 1679 jusqu'à nos jours; ils constituent une collection de 15 registres, d'environ 350 pages chacun, entièrement manuscrits, tantôt en vieux français, tantôt avec des ratures, tantôt avec des fautes grammaticales, tantôt illisibles à cause d'une mauvaise calligraphie; on peut dire cependant que même les plus anciens sont bien conservés (le plus ancien date de 318 ans).

À les feuilleter, ils nous révèlent qu'il y a 100 ans, plusieurs intervenants aux baptêmes, mariages ou sépultures ne savaient pas signer leur nom. Il y a 130 ans (en 1867), la plupart déclaraient ne pas savoir signer. Il y a 180 ans (en 1817) à peu près seul le curé signait les actes après avoir inscrit ceci: "les époux et leurs témoins n'ont pas su signer". Depuis cette époque, quel chemin nous avons parcouru! En 50 ans de ministère sacerdotal, lors de la signature des actes, je n'ai jamais été témoin que quelqu'un ne sache pas signer son nom.

À la lecture des actes de mariages, nous découvrons que durant les premières années de l'établissement de nos registres (1679), il y eut plusieurs mariages contractés entre nos jeunes de Champlain et des jeunes de Gentilly. Comment expliquer ce fait? C'est que la paroisse ou desserte de Gentilly était desservie par le curé de Champlain dès 1679 et ce durant plus d'un siècle (Gentilly 1679 à 1976, p. 39); de plus, il n'y a que deux milles et demi entre nos deux églises. En hiver, il y avait un pont de glace qui reliait les deux rives. En été, le canot ou une autre embarcation de ce type pouvait facilement faire la navette. Pour nos jeunes gens de Champlain, c'était facile "d'aller voir les filles" de Gentilly ou vice-versa. Ainsi Gentilly était la paroisse ou le village le plus proche de Champlain plutôt que Batiscan à cinq milles, ou le Cap-de-la-Madeleine à huit milles.

Au Québec, nos archives paroissiales ainsi que celles des communautés religieuses sont une source d'inspiration indispensable et unique pour les historiens et les amants de la petite histoire. À l'Évêché de Trois-Rivières, où je fus le gardien des registres pendant dix-huit ans, nous conservons des registres depuis 1634. Dans le plus ancien, figurent les signatures de nos martyrs canadiens, v.g. Jean de Bréboeuf, Jean de Lalande, Gabriel Lalement ou encore Antoine Daniel, Jacques Buteux.

Étant donné notre passé lointain, il ne faut pas se surprendre que nous ayons à Champlain des archives aussi anciennes. De fait, dans toute l'Église catholique, depuis toujours, toutes les paroisses sont tenues d'avoir des registres pour y inscrire les noms et les coordonnées de toutes les personnes baptisées, confirmées, mariées et défuntes. La loi de l'Église, à ce sujet, s'exprime comme ceci au Canon 535: "Chaque paroisse aura ses registres paroissiaux, à savoir les registres des baptêmes, des mariages et des défunts ainsi que d'autres suivant les prescriptions de l'Évêque". Dans une longue instruction adressée à tous les évêques du monde sur les biens culturels de l'Église, Jean-Paul II dit ceci: "Pour l'Église, les archives sont en quelque sorte le lien de la mémoire des communautés chrétiennes et un facteur culturel au service de la nouvelle évangélisation. Elles constituent ainsi un bien culturel de la première importance dont la particularité est d'enregistrer le parcours pluriséculaire de l'Église en chacune des réalités qui la composent". (Actes du St-Siège: la fonction pastorale des archives ecclésiastiques, 2 février 1997. Documentation cath. no: 2163, 6 juillet 1997).

Dans cette même instruction Jean-Paul II dit ceci: "Cette continuité historique de l'Église commence avec le message de Jésus, se poursuit avec les écrits de la première communauté apostolique et de toutes les communautés ecclésiales qui ont suivi, pour arriver jusqu'à nous... Nous nous devons d'opposer un effort de sauvegarde et de mise en valeur du matériel documentaire conservé afin qu'il soit utilisable hic et nunc dans l'Église". Ainsi nos archives paroissiales de Champlain, trois fois centenaires s'inscrivent dans la longue histoire deux fois millénaires de notre Église.

Notre patrimoine paroissial est donc riche par son architecture, sa peinture, sa sculpture et ses archives. Il y a lieu de s'en réjouir et d'en être fier.

Denis Clément, p.a.
46e curé de Champlain

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS **7 JOURS**

Sonic

GASTON DUMAS

Il était une fois, sur le chemin du Roy...

Nostalgie d'autrefois:

Maisons de bois, brique ou pierre,
Fenêtres à carreaux, fleurs et dentelles,
Lucarnes à fronton,
Boiseries imprégnées de cire,
Galeries de bois, parfumées au lilas ou à la rose,
Toits de tôle à baguettes, pincée ou à la canadienne,
coiffés de cheminées et de clochetons,
Église et presbytère ouvragés
Couvent astiqué et petite école,
Autant de choses évoquant le passé.

Champlain a tout ce qu'il faut pour s'y tremper à plein coeur.

Côtoyé par le majestueux Saint-Laurent berçant d'imposants navires ou simplement des bateaux à voile,
Bordé de champs aux coloris saisissants,
Planté d'arbres et agréablement fleuri "à la Monet" durant la belle saison,
Habité par des gens fiers et accueillants,
Parsemé de jolies maisons d'antan au charme fou, remplies d'histoires et de secrets,
Orné de son presbytère et de sa superbe église à l'architecture et aux clochers magnifiques qui à la froide saison se métamorphosent en véritable carte de Noël.

Une vraie passion, un coup de foudre!!!

Notre rêve est devenu réalité. Nous nous sommes portés acquéreurs d'une maison construite au siècle dernier, plus précisément en 1871 et ayant pignon sur rue au 1003 Notre-Dame, autrefois, propriété de monsieur Rodrigue Bailly. Cette maison en déclin de bois, au toit de tôle pincée, nous a charmés tant par son emplacement au coeur du village que par son style québécois à versants droits percés de trois



lucarnes, entourée d'une galerie de bois chapeautée d'une tourelle "à la Queen Ann". Heureusement, le fil des ans n'a pas altéré son cachet; elle a su conserver son architecture et ses ornements tant intérieurs qu'extérieurs. Jadis, le magasin général du village la jouxtait sous la bannière LOUIS BAILLY et par la suite sous celle de RODRIGUE BAILLY. Vers la fin de sa course, le magasin général changea sa vocation pour devenir le lieu de rendez-vous des Chevaliers de Colomb. Sa démolition date de cinq ans seulement.

Conservons notre patrimoine afin que notre village soit le témoin vivant d'une époque révolue.

Madeleine Thivierge
Michel Morrissette



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: avril 1997 à août 1997

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE/ PROPRIÉTÉS
Gabrielle Trottier	Luc Hénault Lyne Duguay	971, rue Notre-Dame
Jacques Marchand	Denise Perrault	1110, rue Notre-Dame
Jean-Marc Côté	Alain Bourgeois	136, ave des 14 Soleils
Denise Cossette	Alain Voyer	310, rang St-Pierre
Clémence Cossette	Jean Champagne Christiane Alain	279, rue Notre-Dame
Gérard Pépin	Alain Landry	41, rang Picardie
Nicole Julien	Sylvie Chevalier	14, rue Provencher
Luc Vallière	Daniel Beaudoin France Beaudry	154, rue Jacob
Rodrigue de Montigny	Gilles Fortin	714, rue Notre-Dame
Pierre Gélinas	Ghyslin Demers Hélène Dupuis	1252, rue Notre-Dame

TERRAINS ET CHALETS

Yolande Désilets	Robert Bourassa	84, rue Beaudry

CONSTRUCTIONS NOUVELLES

Martin Hardy	80, rue Jacob
Jimmy Sauvageau	510, rue Notre-Dame

Éphémérides

Par Simone Trépanier

Baptêmes:

Maxime Veillette, enfant de Patrick Veillette et de Mélanie Gélinas du haut de Champlain, baptisé le 20 avril 1997.

Alexis Desaulniers, fils de Yves Desaulniers et de Marie-Claude Goulet, et petit-fils de Reine Lampron, baptisé le 17 mai 1997.

Joseph Jérémie Massicotte, enfant de André Massicotte et de Sandra Desaulniers, baptisé le 15 juin 1997.

Marianne Villemure, enfant de Serge Villemure et de Marie-Josée Morin, baptisée le 21 juin 1997.

Alexandre Victor Mercier, enfant de Alain Mercier et de Sonya Pronovost, baptisé le 22 juin 1997.

Marie Lorraine Camille Rachelle Normandin, enfant de François Normandin et de Danielle Lebrun, baptisée le 13 juillet 1997.

Roland Charles Olivier Gilbert, enfant de Denis Gilbert et de Marie-Claude Montplaisir de Champlain, baptisé le 20 juillet 1997.

Joseph Éric Michaël Vallières Dussault, fils de Mario Dussault et de Chantal Vallières, baptisé le 27 juillet 1997.

Lisa-Marie Desrosiers, fille de Sylvain Desrosiers et de Mélanie Turcotte, baptisée le 17 août 1997.

Défunts:

Soeur Marie Lise Sauvageau, des Soeurs du Bon Pasteur, autrefois de Champlain, inhumée à Québec.

Le Frère Réal Coderre, p.g., prêtre, inhumé le 12 mai 1997.

Raymond Toupin, fils de feu Adrien Toupin et de feu Rachel Sauvageau, inhumé à Champlain le 24 mai 1997.

Jeannette Gélinas Lamothe, belle-soeur de Jacques Lamothe et de Juliette Lamothe, inhumée le 31 mai 1997.

Jacques Rousseau, inhumé le 2 juin 1997.

Jean-Denis Marchand, fils de feu le capitaine Robert Marchand et de Marie-Ange Vézina, frère de l'abbé Onil Marchand, inhumé le 4 juin 1997.

Alexis Bailly, autrefois de Champlain, frère de Jeanne-d'Arc Bailly, inhumé le 12 juillet 1997.

Gérard Plante, époux de Lucienne Desrosiers, inhumé le 14 juillet 1997.

Vital Berthiaume, époux de Aline Parent, inhumé le 16 juillet 1997.

Wilfrid Normandin, inhumé le 31 juillet 1997.

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide
Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

UNE TROISIÈME SAISON BIEN REMPLIE À LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHAMPLAIN

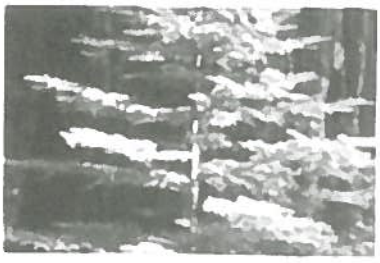
Depuis août 1995, date de sa fondation, la Société d'horticulture de Champlain n'a cessé de grandir. Ne serait-ce que par le nombre de ses membres qui a triplé. Au début, une trentaine de personnes semblaient intéressées à ce projet et en juin dernier, nous comptions presque cent membres. Nos membres proviennent de différentes municipalités environnantes, nous sommes très fiers de les accueillir à Champlain et de partager un goût qui nous est commun, soit celui de l'horticulture.

Cette année, nous aurons comme par les années antérieures, neuf conférences, comprenant des sujets très variés. Nos conférenciers parleront de planification et d'organisation du potager écologique, des petits fruits, des rosiers, des plantes grimpantes, du compost industriel, des décorations de Noël, etc. Parmi nos conférenciers, nous recevrons deux grands noms de l'horticulture québécoise: monsieur Larry Hogdson, chroniqueur, auteur et horticulteur et monsieur Yves Gagnon, fervent disciple de la culture écologique.

Les activités de la Société ont débuté le mardi, 9 septembre à 19h30. À l'école Champlain. Nous vous attendons en grand nombre et souhaitons que vous passiez une excellente année avec nous.

Liette Marchand, présidente





LA SEMAINE DE LA MUNICIPALITÉ

Du 1er au 8 juin, se tenait la Semaine de la municipalité à travers tout le Québec. À Champlain, plusieurs activités se sont déroulées tout au long de cette semaine, pouvant ainsi répondre aux goûts de chaque citoyen.

En tant que responsable de la Semaine de la municipalité, je voudrais remercier messieurs Julien Pellerin et Claude Pintal pour leur collaboration à la coordination de l'horaire des activités. Monsieur Jean Houde et mesdames Marie-Andrée Cormier et Isabelle Droz pour leur excellent travail au plan de l'administration et du secrétariat.

J'adresse aussi des remerciements à monsieur le maire René Laganière, aux conseillers municipaux et aux employés de la municipalité pour leur participation aux activités.

Enfin, je remercie sincèrement au nom de mes collègues du Conseil municipal, toutes les Champlainoises et tous les Champlainois qui ont assisté aux différentes manifestations de la Semaine de la municipalité.

Liette Marchand,
Responsable de la Semaine
de la municipalité



La Paysanne de Champlain

• *Sculpture sur bois*
• *Art folklorique*

Brigitte Boivin

607, Rue Notre-Dame, Champlain
Québec, G0X 1C0 Tél: (819) 295-3888

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE
DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590

857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

INAUGURATION DE L'HÔTEL DE VILLE CHAMPLAIN, JUIN 1997

À l'occasion de la Semaine de la municipalité en juin dernier, le Conseil municipal a procédé à l'ouverture officielle de nos nouveaux locaux de l'hôtel de ville de Champlain.

Déjà 20 ans se sont écoulés depuis la construction de la bâtisse originale. À l'époque Champlain était divisé en deux administrations, soit le village et la paroisse. Cette bâtisse abritait l'administration de la paroisse. Une seule secrétaire était alors à l'emploi de la municipalité. Même les assemblées publiques se tenaient dans cet édifice.

Quelques années plus tard, soit en 1981, il y eut la fusion entre les deux entités municipales. Au même moment il y eut la construction de l'actuel centre du Tricentenaire. Il fut alors décrété que les assemblées publiques du Conseil municipal se tiendraient au nouveau centre. Une première rénovation intérieure replaçait les bureaux administratifs pour accueillir 2 secrétaires et une salle pour les réunions de travail du conseil.

Avec la gestion du site d'enfouissement et l'augmentation des responsabilités dévolues par les différents gouvernements de même que l'augmentation importante de la paperasse, il était devenu impossible de continuer à gérer dans des locaux toujours plus à l'étroit.

Le budget 1997 de la municipalité est de près de 1 million de dollars alors que celui du site d'enfouissement pour la même année sera de 1,1 M $. En comparant ces 2 M $ de budget aux quelques centaines de milliers de dollars lors de la construction 20 ans plus tôt, tout le monde était d'accord pour agrandir sans plus de délai.

Au nom du Conseil municipal et en mon nom personnel, je tiens à remercier notre personnel pour la grande collaboration apportée lors de tout ce remue-ménage qui s'est étiré sur plus de 2 mois. L'appareil municipal a pu continuer à fonctionner à partir du garage municipal sans trop de retard. Je remercie aussi la population qui a su comprendre le bien fondé de ce chantier et qui a appuyé le conseil dans sa démarche.

René Laganière, maire



Il y a 20 ans...



Mgr Denis Clément, lors de la bénédiction de l'hôtel de ville. À ses côtés, M. René Laganière, maire de la municipalité de Champlain.



Août 1997

Fidèle Tenace et Fier

Champlain

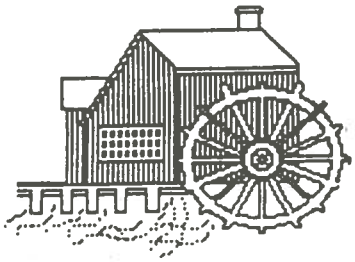
FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier

Marie-Andrée Cormier, agente de bureau

Tél.: (819) 295-3979



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

MA MAISON, UN ATOUT POUR MA COMMUNAUTÉ

De par ce vaste monde, chaque culture trouve des moyens différents pour vivre sous un toit, et y trouver le confort souhaité. S'est développé ainsi au Québec depuis le XVIIe siècle un patrimoine bâti tout à fait original, qui nous distingue des autres, d'abord de nos voisins immédiats, puis aussi des peuples qui nous environnent. Champlain est un très vieux village-rue développé en bordure immédiate du fleuve. Ce caractère ancien doublé d'une volonté constante de s'adapter au milieu et d'une réponse originale aux modes du temps matérialisent très bien la riche diversité des types d'architecture chez nous.

Un constat

La renommée de Champlain est due en grande partie à l'ensemble du bâti, cette espèce d'âme de notre localité que matérialise l'histoire des lieux. Le patrimoine, c'est un instrument de compréhension de son environnement, un instrument pour laisser encore et toujours vivant notre passé et le caractère unique de notre évolution collective.

Dans toutes les municipalités longeant le fleuve, il existe une vaste problématique entourant la conservation, la protection et la mise en valeur des bâtiments anciens. Champlain n'y échappe pas non plus, lorsqu'on constate depuis une vingtaine d'années une lente mais sûre détérioration de la valeur historique des belles demeures.

Un appel à la conservation

Suite à ce constat, le Comité consultatif d'urbanisme et le Conseil municipal de Champlain viennent faire une invitation particulière aux propriétaires, à savoir collaborer ensemble à la conservation de notre paysage architectural.

Au lieu de choisir la voie plus rigide de la réglementation, la Municipalité a choisi une intervention plus "douce", en mettant à la disposition de chacun des propriétaires d'une maison classifiée comme ayant un intérêt patrimonial "fort" et "exceptionnel", une pochette contenant maintes informations pertinentes. Cette action vise une meilleure connaissance et un plus grand respect de notre patrimoine.

Cette initiative du Comité consultatif d'urbanisme et du Conseil municipal se veut une manifestation concrète de leur ferme volonté de conserver nos acquis patrimoniaux et de promouvoir l'amélioration continue de notre milieu de vie. Cette action vise donc la satisfaction d'un besoin en privilégiant une prise de conscience de la conservation et de la mise en valeur de leurs jolies maisons chez les propriétaires.

Le contenu du mandat

En juillet dernier, le Conseil municipal me confiait le mandat d'étudier l'état général de conservation de la cinquantaine de bâtiments jugés comme ayant une valeur patrimoniale et historique "forte" et "exceptionnelle"; puis d'émettre des recommandations à chacun des propriétaires pour une rénovation respectant le cachet ancien. Il fallait donc en tout premier lieu effectuer une description détaillée de chacune des maisons (une cinquantaine en tout) par l'analyse d'une centaine de caractéristiques. Cette première étape nous semblait essentielle, pour que l'on puisse dans une ou plusieurs décennies faire un constat juste et éclairé d'une amélioration ou d'une détérioration de l'ensemble de notre patrimoine bâti.

Les propriétaires s'étaient déjà exprimés publiquement sur la nécessité d'avoir des conseils pour mieux rénover. C'est pourquoi, dans un deuxième temps, pour chacun des éléments de structure du bâtiment, nous suggérerons les meilleures interventions possibles et souhaitables en matière de rénovation et de conservation. En pratique, chaque propriétaire saura exactement quoi faire pour conserver le caractère ancien de sa demeure en ce qui a trait au solage, à la pente

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

du toit et de sa "couverture", les types de fenêtres et de portes les plus souhaitables, les matériaux de recouvrement respectant le plus leur "histoire", et, à défaut, des matériaux d'imitation tout de même relativement adéquats, des conseils sur la conservation ou l'ajout d'ornements et de moulures, et j'en passe. Dans un troisième temps, chaque propriétaire recevra dans sa propre pochette, une liste des principaux artisans et commerçants spécialisés dans le domaine de la rénovation de bâtiments anciens.

Nous espérons que cette intervention dans le milieu bâti champlainois, initiée par le Comité consultatif d'urbanisme de Champlain, puis appuyé par le Conseil municipal, puisse soutenir les propriétaires à un point tel que le constat de détérioration puisse s'inverser à court et à moyen terme.

À propos des suggestions

Ces conseils pratiques permettront aux propriétaires de mieux choisir les interventions à effectuer sur le bâtiment. Précisons que ces conseils pratiques aideront très certainement à mieux planifier ses rénovations et à effectuer adéquatement les modifications les plus courantes, dans le respect du caractère ancien. Ces informations permettront sûrement d'intervenir avec vigilance dans ses choix de rénovations, et ainsi exiger d'un contracteur des travaux protégeant notre héritage architectural, ou d'un commerçant des produits adaptés à la conservation du milieu bâti. En ce qui a trait au choix des matériaux de rénovation suggérés, ces derniers pourront être de deux ordres: un premier choix, carrément idéal, pour conserver le caractère ancien, et un deuxième respectant en grande partie l'esprit du bâtiment. Certains puristes du patrimoine ancien pourront peut-être s'élever à l'occasion contre certains des choix ponctuels, mais des considérations économiques respectant le budget des propriétaires doivent être pris en considération en l'absence complète du caractère d'obligation de la part du propriétaire que donnerait justement une réglementation municipale. À court et à moyen termes, les propriétaires que j'ai à peu près tous visités dans le cadre de ce projet, ne veulent aucunement d'une réglementation municipale régissant le patrimoine bâti. Par conséquent, le Comité consultatif d'urbanisme et le Conseil municipal se doivent d'adopter une "philosophie" tenant compte de ces incontournables réalités.

Pour que demain...

Nous avons choisi Champlain comme milieu de vie. Pousser notre fierté jusqu'à jeter un pont solide sur un avenir respectueux des valeurs patrimoniales, et démontrer notre ténacité légendaire jusqu'à laisser à nos descendants une juste qualité visuelle du bâti sauront encore demain certainement leur permettre de jeter un regard indulgent sur notre passé à tous.

Soulignons pour terminer que la réalisation de ce projet s'est concrétisée grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles du Québec.

Bonne rénovation!

Jean-Pierre Chartier





LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

CONSTRUCTION — RÉNOVATION
Construction Guy Ricard Inc.
— Entrepreneur général —
861, Notre-Dame
Champlain, QC
Tél.: (819) 295-3551

Pépinière Champlain Enr.
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

NOS JEUNES À L'ACTION 1997, UN MAGNIFIQUE ÉTÉ

Grâce à la belle humeur des jeunes et à une météo splendide, la quarantaine d'enfants inscrits aux activités de l'été ont pu vivre des moments vraiment intéressants. Ils ont participé à de nombreux jeux et sorties diversifiés qui leur ont permis de grandir sur le plan social, tout en ayant beaucoup de plaisir.

Chaque semaine avait un thème particulier qui colorait les activités et culminait dans une sortie spéciale. Le thème de la première semaine était: "Plus on est de fous, plus on rit" et le party d'ouverture permit de le réaliser à souhait.

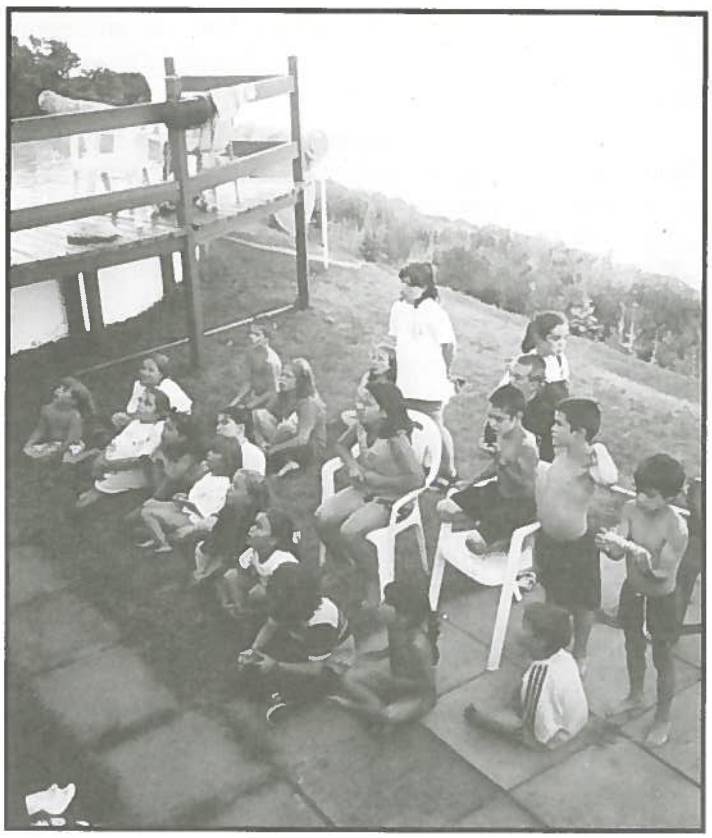
La deuxième: "Quiz pour tous" fut couronnée par une journée au chalet de Mme Tessier et la baignade dans la rivière Sainte-Anne. Cela préparait déjà à la troisième semaine: "Campeurs, êtes-vous prêts?" Nos campeurs passèrent deux jours au "Parc de la Péninsule". La quatrième rappelait un loisir important: "Fous de la télé" et le point sommet fut un voyage au "Village d'Émilie".

Une excursion aux glissades d'eau du "Village des sports" était toute désignée pour vivre le thème de la semaine du 28 juillet: "on éclabousse". Le thème de la semaine du 4 août, "Les Chevaliers de la Table ronde", transportait les jeunes dans un lointain passé. Ils purent se plonger dans notre passé régional, le matin aux "Vieilles-Forges" et, l'après-midi, au "Musée des arts et traditions populaires du Québec".

La semaine du 11 août vit le couronnement de l'été: "Olympique: Champlain 1997". Donc, chez Geneviève, baignade, épluchette de blé d'inde, party et, bien sûr, remise des médailles.

Bref, un été heureux par la participation des enfants, la collaboration des parents et l'aide des adolescents bénévoles.

Amélie Tessier et Geneviève Massicotte,
monitrices de l'été 1997



Première rangée: Antoine Houle Demers, Caroline Roy Elemen, Marie-Frédérique Lemieux Simard, Sandrine Charrière Hivon, Caroline Duval Laberge, Karianne Cossette, Jessica Massicotte, Véronique Chartier, Marie-Claudie Jean, Joanie Chartier et Olivier Duval Laberge. Deuxième rangée: Jessica Massicotte, Véronique Chartier, Marie-Claude Jean, Joanie Chartier et Olivier Duval Laberge. Troisième rangée: Laurie Charrière Hivon, Anne Charrière Hivon, Christine Dumont et Mathieu Dumont.

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

André Breton
Courtier Immobilier Affilié
À Votre Service Depuis 1984

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5

Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

Massibec

MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles

CO-OP

St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451



Avant-plan: Anne Charrière Hivon, Marianne Chartier, Geneviève Massicotte, Jessica Massicotte, Véronique Chartier, Amélie Tessier, Catherine Duval Laberge et Caroline Roy Elemen. Sur le balcon: Joanie Chartier, Simon Chartier, Michael Roy Gélinas, Sandrine Charrière Hivon et Maryse Desgagné, sauveteur.



Sandrine Charrière Hivon, Vanessa Ricard et Caroline Roy Elemen.



Michel Roy Gélinas, Olivier Duval Laberge et Daniel Toupin.



Société historique de Champlain

Les brochures **"Au temps de nos mères"** et **"Au temps de nos pères"** 1ère, 2ème et 3ème éditions sont disponibles au coût de 12 $ la brochure ou 20 $ pour deux.

Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:

Madame Lise Bertrand: **(819) 295-3484**
Madame Claire Chartier: **(819) 295-3929**

Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

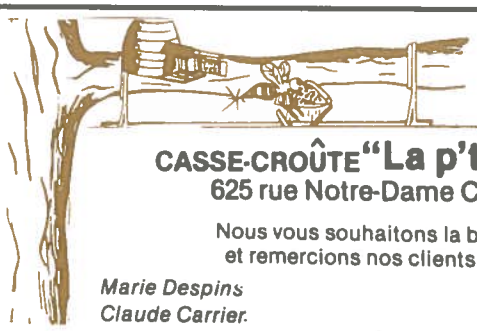
9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier.

Tél.: 295-5112

Le Club de l'Âge d'Or de Champlain

Au local de l'Âge d'Or le 17 avril 97, sous la présidence de Mme Thérèse De Lafontaine se tenaient les élections pour l'année 97-98. Forment le conseil exécutif: Marie-Rose Boisvert, présidente, Guy Laganière, v.-p., Grace Pintal, trésorière, Jeanne-d'Arc Turgeon, Henriette Croteau, Rollande Le Blanc, Jeannine Marchand, directrices et Raymond Desrosiers, directeur, Huguette Pintal, secrétaire.

C'est avec une grande reconnaissance que les membres du club de l'Âge d'Or ont dit merci à Suzanne Martin, merci pour son inlassable dévouement, son travail incessant et sa grande disponibilité.

Après de belles vacances, nous avons repris nos activités le 11 septembre 97. Au cours de l'année, tous les jeudis après-midi, les membres viendront se récréer en jouant aux cartes, au bingo et piquer une jasette. Comme par les années passées, chaque fête populaire comme l'Halloween, la Ste-Catherine, Noël, la St-Valentin, la fête des aînés(es), fête des pères et des mères seront soulignées par un repas communautaire et une partie récréative.

Nous aurons également la messe au local chaque 3e jeudi du mois.

Une invitation spéciale est faite aux amateurs de bingo à venir nous encourager lors de notre bingo annuel le samedi 27 septembre prochain au Centre du Tricentenaire.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à venir fraterniser avec nous, membres de l'Âge d'Or, chaque jeudi durant l'année 97-98.

Huguette Pintal,
secrétaire

Le Choeur mixte Hélène de Champlain reprend le collier

Le Choeur mixte Hélène de Champlain a repris ses activités pour la saison 97-98 en tenant sa première pratique ce 21 août 97, en préparation d'une messe dédiée aux anniversaires de vie religieuse des Frères de St-Gabriel qui a été célébrée le dimanche 7 septembre, ainsi que celle soulignant les jubilés de mariage réalisée le 14 septembre 97.

Par la suite, en plus du service dominical, la chorale se préparera aux célébrations des fêtes de Noël et du jour de l'an.

Nous avons durant l'année écoulée, en coopération avec la chorale Chant'Amis du Cap-de-la-Madeleine, donné un concert où de nombreux chants religieux et profanes furent interprétés avec brio, par les choristes sous l'habile direction de Mme Gaby Béchard. De jeunes talents locaux nous ont charmés et ravis par leurs prestations remarquables à la flûte, au piano ou au violon. Plus de 300 personnes assistèrent à ce concert en l'église de Champlain. Ils démontrèrent le plus grand enthousiasme par leurs applaudissements et leurs propos élogieux. Les profits recueillis serviront à financer certaines activités des deux chorales.

Nous tenons à remercier tous nos commanditaires, les bénévoles qui, par leur implication, ont permis la tenue de cet événement. Merci à nos choristes, à notre directrice, aux jeunes musiciens, en particulier les jeunes Fitzgerald.

Chaque année, nous lançons une campagne de recrutement pour trouver de nouvelles voix, soit comme ténor, basse, soprano ou alto. Nous en avons un urgent besoin, car s'il n'y a pas de relève, ce sera la fin des activités à plus ou moins brève échéance. Un petit effort de dévouement assurerait à nos cérémonies religieuses des chants qui nous aident à mieux prier. Nous aimerions que vous vous joigniez à nous. Vous y trouverez bonheur, joie, fraternité au sein de notre chorale paroissiale.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter les membres suivants: René Sauvageau **295-3470**, Pierrette Vézina **295-3720**, J.-Claude Roy **372-0143**.

Jean-Claude Roy

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame, Champlain, Qc.
(819) 295-3085

L'A.F.E.A.S.

LE MANOIR ANTIG

BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

ANIMATION D'AUTREFOIS

Saint-Jean-Baptiste, juin 1997

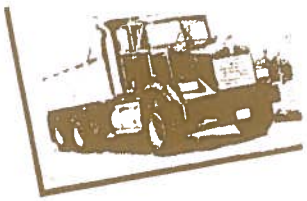




«L'équipe du Postillon remercie tous ses collaborateurs»

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

17 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté



Alain Bourbeau
Excavation

- Transport et vente
- Terre, sable, gravier
- Excavation et terrassement

815, Notre-Dame, Champlain, QC G0X 1C0 Tél.: 295-3136

Le Club de l'Âge d'Or affilié
de Champlain

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR
NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

HALLOWEEN - SOUPER DES REVENANTS

Une troupe d'adolescents et d'adultes vous invitent à une soirée très spéciale.

Sous la direction de Jocelyne Duchesne, elle vous convie à emprunter "Le labyrinthe de la peur", pour vous retrouver par la suite confortablement installé... là où vous n'êtes jamais allé et d'où vous ne reviendrez peut-être pas!

Beaucoup de variétés au programme:

- Théâtre
- Chorégraphie
- Danses
- Chansons, le tout orchestré par le "Duo Lisette et Carole"

Si vous aimez les émotions fortes, **samedi le 1er novembre 97 à 19h30 au Centre du Tricentenaire**, coût 12,00 $ par personne.

P.-S. - Soirée bénéfice pour la fête de Noël.



GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

G . LANOUETTE ET A. TREMBLAY
Pharmaciens.

15 Fusey, 378-2828
385 Ste-Madeleine, 376-6333
701 Thibeau, 378-4549

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures.

Ouverture de 9h00 à 22h00 en semaine et jusqu'à 18h00 samedi et dimanche.

FORMULAIRE D'ABONNEMENT AU JOURNAL "LE POSTILLON"

Nom: _____

Adresse: _____

_____

_____

Code Postal: _____

10 $ pour 3 numéros:
décembre 96, avril 97 et septembre 97.
Faire votre chèque à l'ordre de:
La Société historique de Champlain
a/s Mme Lise Bertrand
922, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain

DES ACTIVITÉS POUR TOUS

LES ZIGOTOS

Le 27 avril dernier avait lieu, au Centre du Tricentenaire, l'activité Jeunesse "Les Zigotos". Cette activité a permis à plus d'une soixantaine de jeunes de mesurer leur adresse devant une dizaine de jeux tout aussi divertissants les uns que les autres. Je tiens à remercier les membres pour leur implication. Merci également aux parents et amis qui nous ont servi une excellente collation.

SÉCURITÉ À BICYCLETTE

Soixante-cinq cyclistes ont participé le 31 mai à la randonnée annuelle du Club Optimiste tenue dans le cadre des activités de la Semaine de la municipalité. Les cyclistes ont bien apprécié les deux parcours disponibles. Ils ont apprécié tout autant et même plus, le dîner aux hot-dogs servi par les membres du Conseil municipal. Merci à M. René Laganière et les conseillers pour leur excellente collaboration. Merci aux parents et aux membres Optimistes.

VOYAGE AUX EXPOS

Quarante-cinq personnes ont eu l'occasion de "marcher" sur le terrain de baseball du Stade Olympique. Le 15 juin dernier, les participants de différents clubs, dont Champlain, ont défilé sur le terrain, brandissant leur bannière respective. Ce fut une expérience intéressante pour tous.

GALA DES FINISSANTS

Le Club Optimiste soulignait le 13 juin dernier et ce, pour une 6e année, l'excellence de nos finissants et finissantes du primaire, secondaire, collégial et universitaire. Une trentaine de participants ont reçu une bourse offerte conjointement par la Caisse populaire, la Municipalité de Champlain et le Club Optimiste. Les participants ont eu droit aux allocutions fort intéressantes de M. le curé, de Mme Liette Marchand de la Municipalité, de Mme Jacqueline Tessier de la Caisse populaire et de M. Claude Gendreau, gouverneur Optimiste. Merci à tous les collaborateurs, amis et membres Optimistes.

Guy De Montigny,
président 1996-1997



Marie-Rose Lépine, Claude Gendreau, gouverneur, Jeanne Brûlé, Suzanne Tesser, Guy De Montigny, président Club Optimiste, Jean-Marie Massicotte, responsable activité gala étudiants, Hector Duhaime, lieutenant-gouverneur.

RECTIFICATION

Dans le Postillon d'avril 1997 en page 12, il aurait fallu lire le titre de la façon suivante: «Hommage à notre grand-père, M. Eugène Marchand, inhumé le 24 février 1997.

Toutes nos excuses à la famille.

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

NORMANDIE

Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

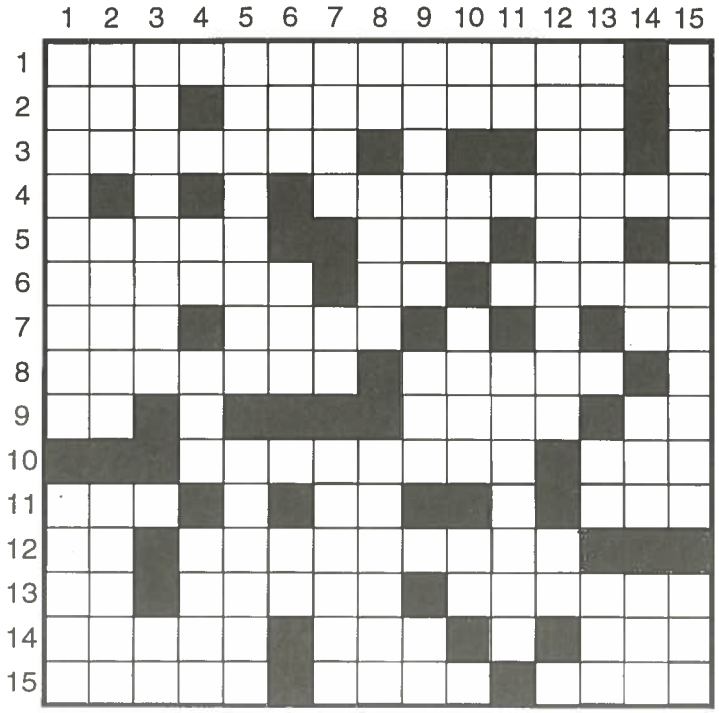
OUVERT
7 jours

Livraison

Problème # 46

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- Maire de Champlain lors de la séparation en 1917.
2- Cri de douleur. - Abris blindés orientables.
3- Artiste. - Greenwich time.
4- Cuisaient à l'étouffée.
5- Gymnaste roumaine. - Bière. - Senior.
6- Partie dure des dents. - Consonnes jumelles. - Île.
7- Colère (dans le désordre). - Femme d'Héraclès. - Fl. de France.
8- Nettoient en frottant. - Divisions d'un ouvrage.
9- Art. esp. - Abers. -Après la signature.
10- Ancien maire et gérant de la Caisse Pop. - Monnaies roumaines.
11- Demoiselle. - Voyelles. - Patrie d'Abraham.
12- Avant-midi. - Petits ouvrages.
13- Symb. chim. - Dégradé. - Ancien magasin général.
14- Culte rendu aux anges. - Lettre grecque. - Sotte.
15- Nom d'un agriculteur suisse champlainois. - Retour du même son. - Boissons.

VERTICAL

1- Nom du maire actuel. - Famille qui a donné le terrain pour construire le couvent.
2- Vent. - Mois. - Prétentieuse.
3- Historien champlainois. - Ligue rurale.
4- Romain. - Télévision canadienne. - Convention.
5- Petit village. - Ex-secrétaire municipale.
6- Monnaie. - Chevalier. - Diphtongue.
7- Dit de Grandmont. - Lieutenant. - Enlever les aspérités.
8- Note de rédaction. - Palpe. - Île du Pacifique.
9- Abattoir. - Répartition. - Symb. chim.
10- Pronom pers. - Cale en forme de v. - Rue. - Rubidium.
11- Art. esp. - Outil.
12- Livres publics. - Oui.
13- Ville de la Floride. - Saint normand. - Édit.
14- Art. - Adverbe. - Plante textile.
15- Disy dit... - Oui (anglais).

Solution au prochain numéro

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 45
Vol. 17 No 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	A	R	T	I	C	I	P	E	A	C	T	I	O	N
2	A	R	E	N	E	S	■	■	S	C	I	E	■	N	A
3	T	B	■	M	N	■	A	R	C	O	N	S	■	E	T
4	I	A	D	■	I	N	T	E	R	N	E	T	■	S	A
5	N	L	■	■	S	■	H	U	I	■	M	O	■	T	T
6	A	E	■	P	S	■	L	S	M	■	A	S	■	E	I
7	G	T	■	U	E	L	E	■	E	L	■	T	O	P	O
8	E	E	■	G	I	■	T	A	■	U	V	E	A	■	N
9	■	S	■	I	■	M	E	R	I	T	E	R	■	O	■
10	T	■	B	L	A	■	■	R	E	T	R	O	■	C	L
11	E	K	T	A	C	H	R	O	M	E	■	N	■	A	O
12	N	A	U	T	I	L	U	S	■	U	R	E	■	R	I
13	N	Y	■	■	S	M	■	E	R	R	E	■	S	I	S
14	I	A	S	I	■	■	G	■	A	S	N	■	U	N	I
15	S	K	I	D	E	F	O	N	D	■	D	A	K	A	R

L'équipe du journal

Coordination
Chartier, Jean-Pierre
Marchand, Liette
Pellerin, Julien

Révision
Bergeron, Jocelyne

Publicité
Carignan, Lina

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

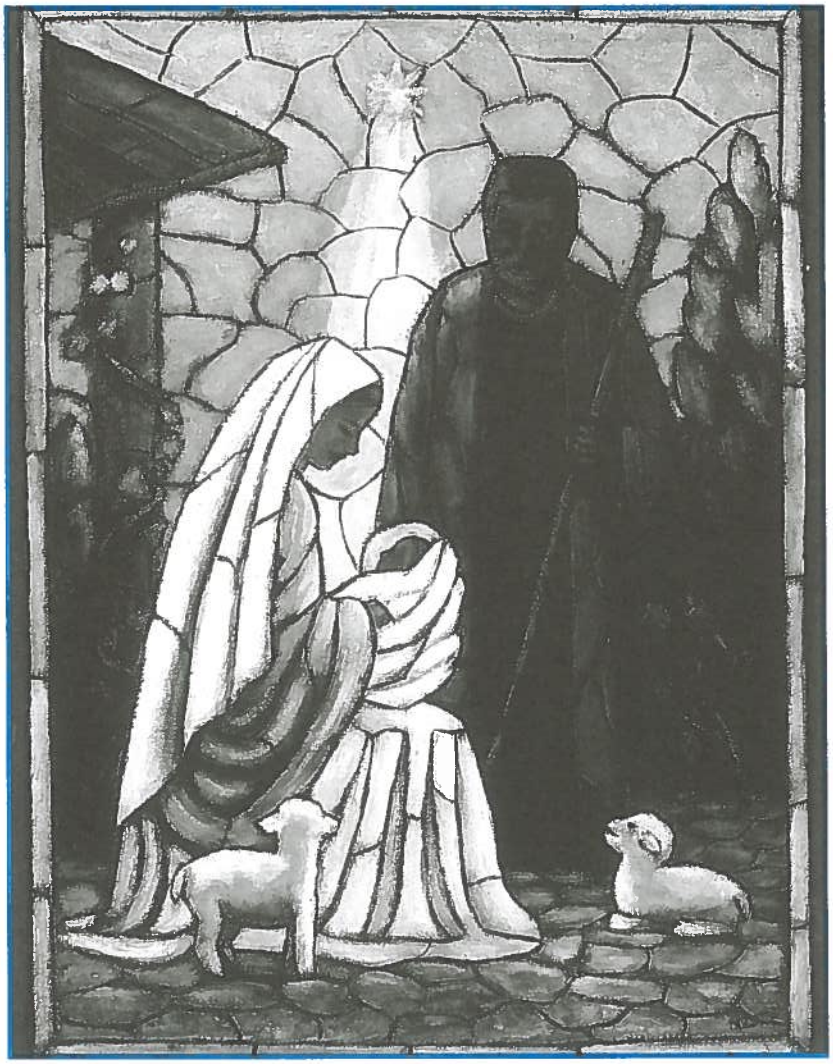
Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 18 - No 1 | Décembre 1997 | Tirage 400 exemplaires

Il est né le Divin Enfant

CHANTONS TOUS NOËL



Femme populaire malgré sa jeunesse et la vie cachée de son cloître

Cette année 1997 marque le centenaire de la mort de sainte Thérèse de Lisieux. Tout au cours de l'année, cette femme a "fait parler d'elle" à travers le monde et dans toute l'Église catholique. Pourtant, elle est décédée à l'âge de 24 ans après avoir vécu neuf ans au Carmel de Lisieux, en France, sans jamais y en sortir.

Sa renommée a vite fait le tour du monde, spécialement dans les pays de missions, au point que sous la pression de l'Église missionnaire, le pape Pie XI l'a proclamée Patronne des Missions, alors qu'elle n'est jamais sortie de son cloître. À Champlain, elle fut populaire également. En effet dans les années 30, sous les pastorats des curés Brunelle et Baril, on a mis en place nos magnifiques verrières, à l'église. Sur le mur "est", en plein centre de la nef, on peut admirer cette grande sainte Thérèse de Lisieux portant dans ses mains un crucifix et beaucoup de roses; on retrouve aussi 3 roses à ses pieds. Cette verrière a été payée 150,00 $ par monsieur et madame Philibert St-Cyr; c'était environ 34 ans après le décès de la Sainte.

Voici qu'aujourd'hui, 100 ans après sa mort, l'Église reconnaît que l'enseignement spirituel et la puissance d'intercession de Thérèse ont tellement grandi que des demandes de 107 pays, appuyant la requête de 1 000 évêques, ont été faites pour que l'Église décerne à Thérèse le titre de: "Docteur de l'Église". Effectivement, Jean-Paul II, en ce dimanche des missions, le 19 octobre dernier, sur la Place St-Pierre, à Rome, envahie par des milliers de fidèles venus du monde entier, a proclamé sainte Thérèse de Lisieux, docteur de l'Église universelle. Au cours de ses 2 000 ans d'histoire, l'Église ne compte que 32 docteurs dont 3 femmes y compris Thérèse de Lisieux. Quand l'Église décerne ce titre de docteur à un saint ou à une sainte, c'est qu'elle reconnaît à ces personnes une autorité particulière en raison de la rectitude (orthodoxie) de leur pensée, de la sainteté de leur vie et de l'importance de leur oeuvre; ce qui est le cas de Thérèse. Sainte Thérèse avait écrit dans son autobiographie: "Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. Après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses". C'est bien ce qui s'est passé depuis le 30 septembre 1897, jour de son "entrée dans la vie" (le ciel). Les bienfaits obtenus par son intercession n'ont pas cessé.

"Par sa fréquentation assidue de la Parole de Dieu, Thérèse a découvert l'essentiel du message chrétien: Dieu est Amour et il se livre aux pauvres selon l'Évangile. Thérèse a transformé l'idée qu'on se faisait de Dieu: non pas un Dieu vengeur, mais un père aimant. Elle a aussi transformé l'idée qu'on se faisait de la sainteté: être saint, ce n'est pas faire des choses héroïques mais simplement se laisser aimer par Dieu. Elle nous a enseigné la petite voie, la voie de l'enfance, qui consiste à faire confiance à Dieu, à nous abandonner à Lui comme un enfant". (Pierre Dufresne)

Je veux conclure cet article en faisant remarquer une fois de plus que notre vieille église paroissiale est remplie d'histoire religieuse, d'hagiographie, de théologie et d'expressions de la foi vécue par le peuple au cours de ce dernier siècle; ce qui a fait dire à quelqu'un, en admiration devant notre église: "Cette église n'est pas un édifice ou un temple quelconque, mais c'est une personne vivante et belle, jouissant d'une mémoire longue et fidèle et s'exprimant dans un langage d'aujourd'hui comme d'autrefois et qui sait intéresser aussi bien le Jeune que l'Adulte".

Champlain, 1er octobre 1997,

Denis Clément, p.a.
Curé de Champlain





Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

Capsules historiques

Afin de piquer votre curiosité sur certains faits et méfaits de l'histoire de notre municipalité, paraîtra à partir de décembre des capsules historiques dans chaque journal *Le Postillon*.

Ces phrases sont tirées des quatre volumes traitant de l'histoire de Champlain.

- Histoire de la Paroisse de Champlain, Tome I et II.
- La Paroisse de Champlain.
- Au Fil du Chemin du Roy.

La récolte de 1700 manque au point que, durant l'hiver, les habitants se voient réduits à ne devoir leur vie qu'aux racines sauvages.

À partir de 1800, nous rencontrons des pédagogues ambulants qui distribuent leur science par les côtes. Ils élisent domicile chez un particulier et tous les enfants qui se trouvent dans un rayon pas trop éloigné reçoivent à leur école des rudiments sur la lecture, l'écriture et le calcul.

Le premier maître ambulant connu dans Champlain est un nommé Bénéreau.





Joyeux Noël!
Beaucoup de bonheur pour l'An nouveau

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame, Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

NORMANDIE

Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

Livraison

L'Âge d'Or fête cette année son 25e anniversaire de fondation

Voici son historique

Mercredi le 18 octobre 1972

Une soirée d'information nous fut donnée à Champlain par monsieur Gérard Fraser, président fondateur du Conseil régional de l'Âge d'Or.

Une assistance nombreuse suivit attentivement le conférencier qui nous énuméra les avantages de ce Cercle concernant les personnes du 3e âge. Après cet intéressant exposé, il fut décidé à l'unanimité de former immédiatement notre Conseil, dont voici la composition:

Président: Monsieur Robert Marchand, proposé par madame Antonio Leblanc, secondé par madame Lucien Lampron.

Vice-président: Madame Jean Leblanc, proposé par madame Adélard Germain, secondé par madame Wallace Normandin.

Secrétaire: Madame Maurice Turcotte, proposé par madame Paul Lamothe, secondé par madame Lucien Lampron.

Trésorier: Madame Adélard Germain, proposé par madame Robert Marchand, secondé par madame Lucien Drapeau.

Directeurs: Monsieur Camille Dussault, proposé par madame Pierre Germain, secondé par madame Jean Leblanc.

Madame Pierre Germain, proposé par madame Jean Leblanc, secondé par madame Antonio Leblanc.

Monsieur Charles-Henri Marchand, proposé par madame Adélard Germain, secondé par madame Louis Gervais.

La cotisation annuelle est portée à un dollar par membre. Quarante personnes donnèrent immédiatement leur adhésion.

L'assemblée du nouveau conseil fut cédulée pour le vendredi suivant le 20 octobre à la demeure du président monsieur Robert Marchand.

Le café fut gracieusement offert par l'AFÉAS. Tous se quittèrent très enthousiasmés et heureux de la fondation de ce nouveau mouvement qui mettra un rayon de soleil dans la vie des personnes participantes.

Cette belle réussite est due en majeure partie aux membres du Comité d'Action Social de l'AFÉAS de la paroisse.

Adopté à l'unanimité.

Une première année d'activités donne au club un élan dynamique qui lui permet de souligner les fêtes et événements qui, par la suite, deviendront des fêtes annuelles.

Depuis sa fondation en 1972 par monsieur Robert Marchand, six femmes se sont succédé à la présidence: mesdames Marie-Ange Marchand, Carmelle Germain, Simone Valois, Juliette Marchand, Suzanne Martin et notre présidente actuelle Marie-Rose Boisvert.

Le comité actuel se compose de:

Présidente: Madame Marie-Rose Boisvert.

Vice-président: Monsieur Guy Laganière.

Secrétaire: Madame Huguette St-Onge Pintal.

Trésorière: Madame Grace Pintal.

Directeurs (trices): Mme Henriette Croteau;
Mme Jeanne d'Arc Turgeon;
Mme Rollande Leblanc;
Mme Jeannine Marchand;
Monsieur Raymond Desrosiers.

Aumônier: Mgr Denis Clément.

Hommage à nos membres fondateurs.

Joyeux Noël et bonne année à tous les membres, à leur famille et aux amis(es) de l'Âge d'Or.

Huguette Pintal
Secrétaire

Noël de François Hertel chez les Iroquois

François... François... mon grand François... mon petit Franchon... entends-moi, reviens-nous, mon François... mon grand, mon petit... François... François!

Tous les jours, depuis mai, 1661, ces appels désespérés d'une mère inconsolable, étaient lancés des hauteurs du Platon de Trois-Rivières, près de l'Habitation, par Marie Marguerite, veuve de Jacques Hertel, premier colon de la Fondation Laviolette. Elle espérait que la force de sa voix maternelle pourrait enfin remonter le courant du Grand Fleuve jusqu'au pays des Iroquois, ces Philistins de la Nouvelle-France qui, pendant longtemps, "on fait gémir Trois-Rivières et ont mêlé les larmes des mères au sang de leurs enfants".

Cette veille de Noël, on la vit toute frissonnante sous son châle et collerette noire, les mains en porte-voix, plus suppliante que jamais, confier au vent du "nord-est" son message quotidien, en serrant contre son coeur une mince écorce de bouleau récemment apportée par le Père Lemoine - lettre d'affection touchante de François, pour sa mère chérie et ses deux soeurs, Madelon et Margot.

Réconfortée par la certitude que son fils est vivant, maman Hertel avait récité, durant tout l'Avent, avec une ferveur sans cesse grandissante ses "Loués et Bénis".

Et, ce soir encore, de neuf heures à minuit, au milieu du silence précédant l'annonce de la Grande Nouvelle, elle ferait monter vers le Ciel ses "Mille Ave", symbole des pas de la Vierge en quête d'un gîte à Bethléem; ainsi son angoisse à celle de Joseph et Marie dans l'attente de l'Enfant.

Puis, tout à l'heure, dans la petite Chapelle de bord de l'eau, après la Messe, agenouillée devant la Crèche, elle supplierait l'Enfant-Jésus de lui rendre son François... son grand... son Franchon... son Petit!

François Hertel, ce fils bien-aimé, ce brave "gars" de dix-neuf ans, combattait depuis longtemps déjà, lorsqu'il fut pris dans une embuscade par les Iroquois; ces barbares sans cesse à l'attaque, surgissant des berges du Lac St-Pierre - "rusés comme des renards, féroces comme des lions et fuyant comme des aigles, emportant dans leurs repaires des victimes sans nombre. Il se laissa capturer sans résistance, parce qu'il craignait de ne pas être en bon état pour mourir".

François, bien apparenté et de bonne race, avait reçu le baptême des mains du Père Brébeuf qui, comme nous le pensons bien, n'a pas été sans demander à Dieu pour le nouveau-né la Foi vive qui fait les héros! Fort de ce caractère ineffable, "il sanctifia sa captivité par une grande innocence, une résignation parfaite aux ordres du ciel et des pratiques de piété qui le rendirent respectable à ses ennemis mêmes".

Voulant s'assurer si le courage des Blancs égalait celui des Robes Noires, les Iroquois approchèrent de ses lèvres la coupe du martyre. Son pouce gauche fut coupé, un doigt de sa main droite brûlé à petit feu dans un calumet; chacun des spectateurs impassibles venant, tour à tour, "tirer une touche" pour aspirer un peu de la vaillance de ce grand chrétien.

Intimidés par tant de courage, les Chefs le considèrent comme un Manitou redoutable à scalper; et c'est ainsi que sa captivité se prolongeât.

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



RE/MAX
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

André Breton
Courtier Immobilier Affilié
À Votre Service Depuis 1984

4450, Bd. Des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344

Massibec
MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031
(819) 295-3325

COOPPLUS
Coopérative agricole
Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Les mois passèrent...

L'inactivité forcée du jeune captif désireux de défendre sa terre natale lui donna la nostalgie de son pays au "Fleuve de Bronze".

Ces heures de lassitude allaient-elles briser son courage?

Non, car chaque soir, dans sa prière, François, confiant dans la puissance de la Vierge, la suppliait de le délivrer de cette tentation.

"Venez Divin Messie, Sauvez-nous, ne tardez pas", François le chantait chaque jour, durant l'Avent, afin d'y puiser la consolation attendue.

Le ciel exauça ses supplications répétées; car, un beau matin de décembre, notre jeune François, au sortir de sa hutte, fut tout réjoui de voir la neige étincelante, habiller de blanc montagnes et vallons, et, d'un bond, sa pensée rejoignit la Noël tout proche.

"Ici, il faut la fêter tout comme chez-nous là-bas", pensa-t-il tout haut. Dès lors surgit l'idée de préparer, en ce village indien, une crèche sous sa tente.

Interprète par excellence, il fit donc porter ses leçons de catéchisme aux Sauvages sur le Grand Mystère de la Nativité de l'Enfant-Dieu, né dans la nuit de Noël, dans la misère pour commencer à effacer le péché et nous mériter le ciel.

Sachant que l'enfance est toujours attirée par le merveilleux, François voulut associer les petits Indiens à son vieux projet.

"Venez, chers enfants. Allons au bois choisir le bouleau le plus blanc. Il me faut aussi de beaux sapins bien feuillus; n'oubliez pas les branches de pin, d'épinette et de buis. Apportez-moi aussi de grosses poignées de glands; puis demandez à vos mamans de la lanière très fine."

Les petits aimaient François si bon pour eux, aussi, dès le lendemain aux abords de la tente furent-ils remplis des multiples effets. François se mit à l'oeuvre aussitôt.

Malgré ses mains mutilées, il sculpta dans le fin bouleau, une vierge admirable, délicatement couronnée de branches d'aulne. Saint-Joseph reçut cette expression ferme et recueillie propre à celui qui gouverna la Sainte-Famille sur la terre, tandis qu'une centaine d'anges, au sourire radieux, déployèrent tour à tour leurs ailes, prêtes à porter le message du "GLORIA" aux quatre coins du monde. Les Rois Mages, les bergers, l'âne et le boeuf, taillés dans un coeur de noyer au sombre coloris redirent au Divin Enfant, l'attachement profond et sincère des humbles, des petits et des grands.

"Visage Pâle, qu'allons nous faire de tous ces glands?"

Par cette question, François s'aperçut que les enfants s'inquiétaient du sort de la semence du Roi de la Forêt.

"Petits frères, pressons-nous. Que chacun trille, polisse et perce les glands où, sur chacun d'eux, vous graverez le nom de Marie. À l'aide des lanières, nous en ferons des couronnes de cinquante, terminées par de minuscules croix libellées au sceau de Jésus. La dernière lune ne se passera pas sans la venue de la Sainte nuit".

Pour lui seul, François se réserva jalousement le personnage principal, le Petit-Jésus. Agenouillé, il se signa par trois fois et, d'un coup de couteau, s'attaqua à la dernière pièce de bouleau.

"Vierge Mère, apprenez-moi à enfanter une réplique digne de votre chef-d'oeuvre".

Délicatement, une tête blonde et divinement belle prit forme, et Jésus-Enfant tendit bientôt ses petites mains remplies de grâces sans nombre, qu'Il avait hâte de distribuer à cette peuplade barbare.

Au matin de la Vigile, les préparatifs étaient tous terminés. Le plus beau sapin pointa sa tête altière au fond de la hutte. François y suspendit en guirlande tous les petits cheptels et, par-ci, par-là, le fruit rouge du bois remplaçait le houx traditionnel; tandis que les petits anges, disséminés dans les branches, attendaient la venue du Messie pour l'annoncer aux Iroquois.

Adossée au pied de l'arbre, une étable en bouleau gris retenait en place, une énorme peau de caribou sur laquelle l'artiste avait disposé dans l'ordre tous les personnages.

Couché sur un lit de fines aiguilles de pins et de blanches écorces, l'Enfant-Jésus reposait entre Marie et Joseph.

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

CONSTRUCTION GUY RICARD INC.

Tél.: 819.295.3551
Fax: 295.5106

Guy Ricard
PRÉSIDENT

Entrepreneur général

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL
RÉNOVATIONS

861, rue Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Quand tout fut terminé, François contempla son oeuvre, et, malgré lui, son esprit se reporta aux Noëls d'antan qu'il avait vécus au milieu des siens.

De sombres pensées l'assaillirent; puis, dans le calme de cette nuit d'amour, il perçut, venant du fond de la forêt le bruit cadencé des "Mille Ave" que la ferveur maternelle faisait monter vers le ciel pour son retour, là-bas, au Fort des Trois-Rivières.

Comme dans son enfance, blotti dans les bras de sa chère maman, lui aussi, ce soir, en face de la Vierge, sa Mère du ciel, il égrènerait les vingt chapelets. Il s'agenouilla donc et se mit à prier. Une joie intense inonda son âme et, d'un coup, il perdit la notion du temps.

Cependant au-dehors, les Iroquois, avertis par leurs enfants au coeur vierge de toute cruauté, du Grand Mystère qui allait se dérouler, s'étaient montrés sceptiques. Mais curieux de nature, ils rôdèrent autour de la tente de François pour assister à la naissance du Fils de ce Grand Manitou inconnu.

Rassemblés là, avec leur famille, l'oreille aux aguets, silencieux et recueillis, ils s'approchèrent à pas feutrés de l'humble demeure de leur captif.

Le croissant de la lune marquait la minuit dans le firmament. Qu'allait-il se passer?

Tout à coup, ils furent saisis d'une immense frayeur: le rythme d'un tam tam inaccoutumé accompagnant des chants mélodieux et venant de tous les coins de la forêt frappa leurs oreilles; le ciel fut parsemé d'étoiles comme des soleils d'été; et voici, Ô miracle, que la Polaire, cette protectrice du Grand Nord, s'avance vers eux, mais oui, elle est tout près, tout près... et dans sa course vertigineuse, elle se pose sur la tente de François. Du coup, la hutte en fut toute illuminée.

Croyant à une sorcellerie du visage Pâle, les anciens commandèrent à leur Grand Chef d'ouvrir la Tente Tomahawk en main, celui-ci s'exécuta.

Quel spectacle... quelle splendeur! De toute part scintillent des feux étranges aux couleurs de l'arc-en-ciel, aux branches de sapin reluisent des grains d'or! Un petit enfant si beau qui leur tend les bras d'une façon irrésistible... Qui est-il? D'où vient-il? Les angelots qui chantent en choeur les *Gloria In Excelsis*... Et devant cette grandeur céleste, François ravi, en extase, les bras au ciel pleurant de joie et tombant en adoration au pied de la Crèche...

Doucement Jésus, les mains en creuset, recueillit ses larmes et, d'un geste d'amour, les dépose en autant de diamanté sur l'humble couronne d'aulne de sa Mère. Immédiatement, trois petits chapelets dorés descendirent du sapin pour se suspendre aux mains de Marie qui, maternellement, découvrit son Coeur d'Or.

Dans une auréole lumineuse, François lut cette grandiose révélation: Notre-Dame Du Cap, Reine du Rosaire, Reine du Canada.

Puis son oreille perçut des mots consolateurs: "Ne pleure plus François, regarde ma Mère; sois confiant en sa puissance sur mes grâces. Elle te rendra bientôt à la tienne qui, là-bas, t'attend patiemment chaque jour; tu vivras avec ta famille d'autres Noëls très heureux au "Coeur du Québec" des temps futurs.

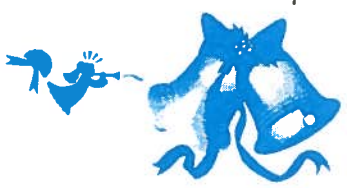
L'aube naissante surprit nos Sauvages, le regard rivé sur cette scène féerique, dont ils n'osaient s'éloigner. Dans un geste innocent, fatigués, ils tombèrent à genoux. Cette première adoration fit entrer dans leur coeur la semence de la Foi qui donnera naissance à la sanctification d'un Kateri Takakwitha.

Et ce Noël 1661, François Hertel, au pays des Iroquois, chanta toute la journée:

Il est né le Divin Enfant,
Jouez haut-bois, résonnez musettes,
Il est né de Divin Enfant,
Chantons tous son avènement.

Par Madeleine Lacroix
Champlain

Noël



Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

La Société
Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux

La boutique d'Art du Roy, finaliste au concours "Le français à l'affiche"

À chaque année, la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie invite les différentes locales à inscrire un ou des commerces de leur milieu, au grand concours "Le français à l'affiche".

Un nouveau commerce de Champlain s'est retrouvé parmi les finalistes. C'est grâce aux efforts soutenus de Madame Martine Roy, propriétaire, d'afficher dans un français correct tout son matériel publicitaire, qu'elle s'est mérité, le 1er novembre dernier, un certificat d'excellence du concours "Le français à l'affiche".

Félicitations et longue vie à la Boutique d'Art du Roy!

Liette Marchand, présidente
SSJB locale des Chenaux



La SSJB
locale des Chenaux
vous souhaite
Une heureuse année 1998!

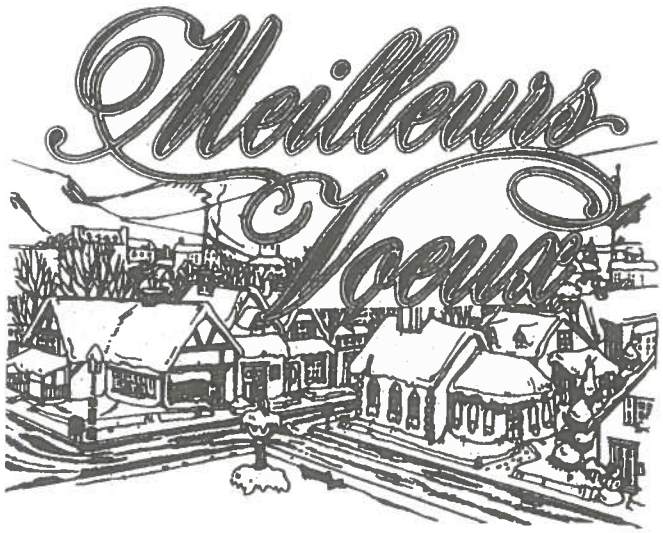


LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Joyeuses Fêtes



L'équipe du journal
remercie tous les commanditaires
et les bénévoles qui collaborent
au succès de notre patrimoine
Joyeuses Fêtes!



Sylvain Morinville célèbre vingt années de service au sein des Forces Canadiennes

Sylvain s'est enrôlé dans les FC en novembre 1977. Après avoir complété l'entraînement initial à St-Jean, il fut muté à Borden et à Halifax pour entreprendre des cours de langue seconde et compléter son apprentissage professionnel dans la Marine canadienne. Il devint manoeuvrier (bosun) et s'embarqua sur son premier navire, le NCSM Preserver en octobre 1978, il y passa cinq années.

Après avoir voyagé en Europe, dans l'Arctique et les Caraïbes, il fut promu au grade de Matelot de 2e classe et muté à l'école des recrus des FC à St-Jean d'où il fut promu au grade de Matelot-Chef en 1983. En 1986, il termina son emploi d'instructeur de drill et de défense de guerre nucléaire, biologique et chimique à St-Jean pour un autre tour en mer, cette fois à bord du NCSM Skeena. Ce tour en fut un très occupé, puisqu'il prit la mer pour un total de 16 mois sur les 24 qu'il devait passer sur cette mutation. Entre temps, il fut promu au grade de Maître de 2e classe.

En 1988, il déménagea à Hull pour devenir recruteur. En 1991, il était assigné au NCSM Protecteur avec lequel il participa à plusieurs missions, entre autres l'aide apportée aux sinistrés de l'ouragan Andrew. En novembre 1992, il devenait membre de l'équipage du NCSM Ville de Québec et ce jusqu'en janvier 1995. Muté à l'école de leadership des FC à Halifax, il n'y demeura que six mois pour être muté une fois de plus. Cette fois, c'est au Collège Militaire Royal du Canada à Kingston où il est instructeur militaire. Durant sa carrière, il prit part à de nombreuses missions de sauvetage ainsi que plusieurs autres avec les Nations Unis et l'Otan.

Sylvain épousa Vicky en 1983 et est père de trois jeunes filles: Malérie 13 ans, Carling 11 ans et Meredith 8 ans.



Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.

Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Société historique de Champlain

Les brochures **"Au temps de nos mères"** et **"Au temps de nos pères"** 1ère, 2ème et 3ème éditions sont disponibles au coût de 12 $ la brochure ou 20 $ pour deux.

Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:

Madame Lise Bertrand: **(819) 295-3484**
Madame Claire Chartier: **(819) 295-3929**

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Les lecteurs du *Pos-tillon* vont bénéficier aujourd'hui du menu concocté par Marie Carignan-St-Louis à l'intention de ses invités.

Elle affirme que ces mets, même s'ils sont simples de préparation, savent plaire aux palais les plus fins. Originalité et bon goût se rejoignent dans l'élaboration de ce repas.

Avec l'équipe du *Pos-tillon*, Marie et moi vous souhaitons Paix, Bonheur, Santé et Prospérité!

Lucie Carignan

Consommé au vin rouge

5 tasses d'eau bouillante
2 c. à soupe de base en poudre de bouillon de poulet
2 c. à soupe de concentré de pâte de tomate
2 c. à soupe de jus de citron
2 c. à soupe de vin rouge
½ c. à thé de sucre
Sel
Poivre

Poitrines de poulet Eugénie

3 c. à soupe de beurre
4 suprêmes de poulet (demi-poitrines sans peau et désossées
1 poireau émincé
1 tasse de champignons émincés
1 tasse de vin blanc sec
1 ½ tasse de bouillon de poulet chaud
Sel et poivre
2 c. à soupe de farine
1 c. à soupe de persil frais haché
1 c. à thé d'estragon frais haché

Graisser une sauteuse avec le tiers du beurre. Y déposer les poitrines, ajouter le poireau, les champignons, le vin blanc et le bouillon. Saler et poivrer. Couvrir et amener à ébullition. Cuire à feu moyen 25 minutes en retournant les poitrines du bouillon, les réserver dans une casserole. Ajouter la farine et mélanger. Couvrir et cuire à feu doux 3 minutes. Incorporer le jus de cuisson des poitrines, ajouter le persil et l'estragon. Verser sur les poitrines de poulet et laisser mijoter 4 minutes.

Pouding aux canneberges

¾ tasse de sucre
3 c. à table de cognac
4 c. à thé d'écorce d'orange râpée
1 c. à table de jus d'orange
2 tasses de canneberges
½ tasse de raisins secs dorés
1 ¼ tasse de farine tout usage
2 c. à thé de levure chimique
½ c. à thé de muscade
½ c. à thé de sel
1/3 tasse de beurre ramolli
2 oeufs
1 c. à thé de vanille
¼ c. à thé de lait

SIROP
1 c. à table de cognac
1 c. à table de sirop de maïs

Dans un bol, mélanger 1/3 de tasse de sucre, le cognac, l'écorce et le jus d'orange; mélanger avec les canneberges et les raisins. Laisser reposer, en remuant de temps à autre, pendant 2 heures.

Graisser un moule à pouding profond de 6 tasses; saupoudrer le fond avec 1 c. à table du reste du sucre.

Dans un petit bol, mélanger la farine, la levure, la muscade et le sel; incorporer les amandes. Dans un autre bol, bien battre le beurre avec le reste du sucre; incorporer un à un les oeufs et la vanille en battant. Incorporer les ingrédients secs en alternant avec le lait. (En deux temps.)

Mettre ½ tasse de la préparation aux fruits dans le moule; incorporer le reste des fruits à la pâte et verser dans le moule. Déposer dans un moule à tarte et cuire au four à 350 F pendant 60 à 75 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré au centre en ressorte propre.

Laisser refroidir dans le moule sur une grille pendant 10 minutes. (Se conserve bien enveloppé au réfrigérateur pendant 1 jour; démouler et réchauffer au micro-ondes à intensité moyenne-maximale (70%) pendant 7 à 9 minutes). Détacher le bord du pouding du moule avec une spatule et démouler sur un plat de service.

SIROP: Chauffer le cognac et le sirop de maïs et verser sur le pouding. Donne 8 portions.

L'A.F.E.A.S.

Hommage à nos finissants 1997

Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain



PRIMAIRE: Alexandre Barnes, Audrey-Alyson Pagé, François-Alexandre Pichet, Marie Fitzgerald, Louis-Philippe Toupin, Kevin Dargis, Catherine Neault, Yves Marchand, Joanie Rousseau.



SECONDAIRE: Patrick Marchand, Geneviève Marchand, Cynthia Carl, Guylaine Pépin, François De La Chevrotière, Geneviève Massicotte, Laurent Laganière, Claudie Barnes, Guillaume Marchand, Julie-Anne Germain.



PROFESSIONNEL, COLLÉGIAL, UNIVERSITAIRE: Marianne Duchesne, Sébastien Marchand, Jean-Philippe Caron, Isabelle Bouffard.

Pépinière Champlain Enr.

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787

- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres et arbustes
- Conifères
- Arbres fruitiers
- Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Un Champlainois en Équateur



David Sauvageau

Eh oui, David Sauvageau est parti le 5 septembre en Équateur, pays d'Amérique du Sud qui, son nom le dit, est situé exactement sur l'équateur! Ce pays est un des plus stables, politiquement, en Amérique Latine. Son territoire est 5½ fois plus petit que le Québec mais on y retrouve une très grande variété de milieux: de la forêt amazonienne aux sommets enneigés des Andes, en passant par la côte du Pacifique, chaude et humide.

Cette expérience de vie dans un milieu tout à fait étranger s'inscrit dans le programme d'échanges de AFS. Cet organisme sans but lucratif permet à des jeunes de toutes les parties du monde de vivre dans un milieu familial rigoureusement choisi pour une période donnée. Dans le cas de David, son séjour se prolongera jusqu'à la mi-juillet.

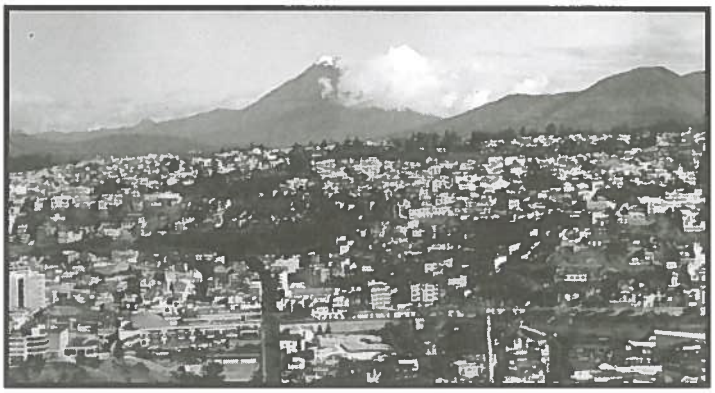
David a décidé de partir dans un milieu hispanophone afin de maîtriser une troisième langue. Il vit dans une famille de classe moyenne, les Espin. Il y a son père, Galo, sa mère, Gladys, sa soeur Maria-Eugenia, sa grand-mère, Ludmilla et son frère, Sebastian. Ce dernier participe aussi à un échange AFS, mais en Hongrie. Après un mois, David peut converser avec un vocabulaire simple mais, selon son opinion, il en a encore beaucoup à apprendre dans la langue écrite. Il suit des cours dans un collège et son objectif est avant tout de connaître la langue, les habitants, les moeurs du pays et surtout de développer de vrais liens affectifs dans sa nouvelle famille.

D'autres étudiants étrangers, québécois ou non, habitent aussi en Équateur pour une année. Entre autres un ami suisse, Éric, avec qui il fait de longues excursions en montagne. Il faut dire que David vit en plein coeur des Andes à une altitude d'à peu près 3 000 mètres; cela lui a demandé quelques jours d'adaptation. La ville s'appelle Ambato et est située à environ 160 km au sud de Quito, la capitale. C'est une ville prospère, de moyenne grosseur, à proximité des plus spectaculaires volcans d'Équateur: le *Cotopaxi* et le *Chimborazo*.

Notre jeune aventurier aura certainement des tas de péripéties à raconter à son retour. Il reviendra de cette expérience avec une toute nouvelle vision de notre planète... ce si petit village.

***NOTE:** Les personnes qui désireraient obtenir de l'information sur AFS et ses programmes d'échange ou qui aimeraient recevoir un étudiant étranger, peuvent téléphoner à **Mme Aline Sanscartier** au numéro suivant: **374-5760**.*

Linda Brouard



La ville d'Ambato où vit David, avec le volcan Tungurahua à l'arrière-plan.



Le Chimborazo, volcan très spectaculaire d'Équateur qui culmine à 6 267 m.



Près de Latacunga, Équateur.

Fidèle Tenace et Fier

Champlain

FIDELE TENACE ET FIER

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier

Marie-Andrée Cormier, agente de bureau

Tél.: (819) 295-3979



Julie Marchand, boursière

À la fin de ses études collégiales au Collège Laflèche de Trois-Rivières, Julie Marchand s'est inscrite au programme de "Bourse d'étude Magna pour le Canada". C'est en écrivant un essai de 5 000 mots qu'elle a répondu à la question suivante: "Si vous étiez premier ministre du Canada, que feriez-vous pour améliorer le niveau de vie des Canadiens et unifier le pays"? Julie s'est méritée une bourse de 5 000 dollars en étant une des dix personnes sélectionnées au pays. Son essai est publié dans un recueil où l'on retrouve les textes des autres finalistes ainsi que les essais de onze pers sur le même sujet. En plus de la bourse d'étude, Julie pourra effectuer un stage de quatre mois à sein de la vaste entreprise qu'est Magna international. Ce prix donnera à Julie, étudiante en médecine préparatoire à l'Université McGill, des débouchés et de nombreuses opportunités dans son orientation future...

Toutes nos félicitations accompagnent Julie!

Deux futures vedettes

Deux jeunes de 6e année de l'école Champlain, Andrée-Anne Boisvert et Mathieu Chartier, co-équipiers du club de Soccer de Ste-Marthe, ont été sélectionnés pour participer aux Jeux du Québec à Alma en 1999.

Félicitations à ces deux jeunes sportifs!



Mathieu Chartier



Andrée-Anne Boisvert

L'équipe du Postillon
vous souhaite
un heureux temps des Fêtes
et une bonne et heureuse année 1998!

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

LE MANOIR ANTIC



BAR-RESTAURANT
1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

17 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: sept. 1997 à nov. 1997

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Marie-Ange Vézina	Denyse Bolduc	944, rue Notre-Dame
René Pépin	Manon Brunet	112, Île Valdor
Marie-France Carpentier	Gilles Dion Lucie Bouchard	1106, rue Notre-Dame
Kathryn Chandler	Michel Talbot Nicole Tanguay	1108, rue Notre-Dame
Marie-Claude Rousseau	Louis Trahan	858, rue Notre-Dame

TERRAINS ET CHALETS

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Gilles Voyer	Jean-Pierre Lefebvre	752, rue Notre-Dame
Jean Beauchêne Sylvie Plante	Henri-Paul Sauvageau Michelle Goyette	30, ave Carignan
Bernard Laflèche Ghislaine Laterreur	Louise Fizet	54, ave Beaudry
Suzanne Yerly Jacqueline Charrière	Raymond Beaudry Nicole Tanguay	Terrain rue Notre-Dame

CONSTRUCTION NOUVELLE

Onil Marchand	924, rue Notre-Dame

Isabelle Droz
Secrétaire

Éphémérides

Par Simone Trépanier

Baptêmes:

Amy Landry, enfant de Yan Landry et de Katy Turner, baptisé le 31 août 1997.

Marie, Kelly Ann, Évangéline Sauvageau, enfant de Jimmy Sauvageau et de Kathleen Blais-Parent, baptisée le 21 septembre 1997.

Gabrielle Massicotte, enfant de Robert Massicotte et de Sylvie Despins, baptisée le 28 septembre 1997.

Sandrine, Anne Tranquille, enfant de Bryan Tranquille et de Luce Massicotte, baptisée le 26 octobre 1997.

Défunts:

Denise Turcotte, fille de René Turcotte, inhumée le 4 octobre 1997.

Jules Sauvageau, époux de feu Lédéenne Sauvageau, inhumé le 16 octobre 1997.

Gabriel Dessureault, époux de Mariette Cossette, inhumé le 25 octobre 1997.

Germaine Gouin Kemp, 99 ans, autrefois de la rue Saint-Joseph, inhumée le 24 octobre 1997.

Rock Bertrand, époux de Constance Bailly, inhumé le 5 novembre 1997.

Simone Trépanier

G . LANOUETTE ET A. TREMBLAY
Pharmaciens.

15 Fusey, 378-2828
385 Ste-Madeleine, 376-6333
701 Thibeau, 378-4549

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures.

Ouverture de 9h00 à 22h00 en semaine et jusqu'à 18h00 samedi et dimanche.

FORMULAIRE D'ABONNEMENT AU JOURNAL "LE POSTILLON"

Nom: _____

Adresse: _____

_____

_____

Code Postal: _____

10 $ pour 3 numéros:
décembre 97, avril 98 et septembre 98.
Faire votre chèque à l'ordre de:
La Société historique de Champlain
a/s Mme Lise Bertrand
922, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

La Caisse populaire de Champlain

Bilan social

Votre caisse populaire se distingue des autres institutions financières par ses ristournes évidemment, près de 720 000 $ au cours des 10 dernières années ont été remis à nos membres épargnants et emprunteurs, mais aussi par sa participation au développement économique, social et communautaire de son milieu, plus de 50 000 $ en dons et commandites versés aux organismes du milieu dans les derniers dix ans.

Au niveau développement économique, il est bon de souligner que la Caisse emploie 11 personnes dont 9 à temps plein pour une masse salariale de 340 769 $. Pour l'exercice 1996-1997, elle a déposé aux comptes de ses membres 1 082 459 $ en intérêts et 78 566 $ en ristournes. Le projet de répartition des trop-perçus adopté à notre assemblée annuelle du 19 novembre 1997 nous permettra de déposer ce mois-ci plus de 140 000 $ à nos membres épargnants et emprunteurs en ristournes. De plus, nous favorisons l'achat local pour tous nos besoins d'approvisionnement et adhérons au mouvement Qualité-Québec. Votre caisse populaire a aussi versé plus de 6 000 $ en dons et commandites au cours de la dernière année dans les secteurs suivants:

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Support financier aux organismes du milieu, Âge d'Or, Aféas, Club optimiste, Association Coopérative d'économie familiale de la Mauricie, C.L.S.C. des Chenaux, Coop de développement régional centre du Québec, Alpha des Chenaux.

ÉDUCATION

Soirée hommage aux finissants, Caisse scolaire, Caisse étudiante, Concours international des jeunes, École Le Tremplin (pour différentes activités), CÉGEP de Trois-Rivières (observatoire), Fondation universitaire, Fondation Desjardins, Fondation d'éducation à la Coopération.

SPORTS ET LOISIRS

Rallye COOP-PLUS, Dépouillement de l'arbre de Noël, Fête de la St-Jean, Société d'horticulture de Champlain, Ligue de ballon-volant, Tournoi de balle lente, Club de hockey, Club de motoneige de Champlain, Carnaval de Champlain.

OEUVRES HUMANITAIRES

Société Alzheimer de la Mauricie, Association des Stomisés de la Mauricie, Centraide, Société canadienne du Cancer, Société d'Arthrite, Société canadienne de la Croix-Rouge, Albatros 04, Société St-Jean-Baptiste.

PASTORALE

Noël du Pauvre, Centraide Mauricie.

CULTURE

Société historique de Champlain, Le Postillon, L'Orphéon de Trois-Rivières, Choeur Mixte Hélène de Champlain.

Ce bilan traduit bien notre préoccupation de répondre non seulement aux besoins financiers de nos membres, mais également à leurs principales aspirations collectives.

En terminant, plus que jamais, durant cette période de réjouissance, nous souhaitons exprimer notre gratitude à ceux et celles qui, chaque jour, nous permettent à tous de progresser et de nous dépasser.

Dans cet esprit, nous vous disons simplement, mais sincèrement merci et meilleurs voeux pour le temps des Fêtes.

Jacqueline R. Tessier
Directrice générale



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Légende champlainoise

Qui n'a jamais entendu raconter une légende? Ces petits contes où le fantastique l'emporte sur le réel. Nous retrouvons des légendes un peu partout dans le monde et permettez-moi de vous en raconter une bien de chez-nous.

Cette année-là, dans le temps des semences, on vit apparaître tout-à-coup, vis-à-vis de l'Île-à-Bigot, une grosse boule de feu. Les gens furent très surpris et à tous les jours, lorsque la noirceur arrivait, le feu réapparaissait.

Au bout de quelques jours, quelques braves se risquèrent à aller se rendre compte de ce qui en était. Ils s'embarquèrent quatre ou cinq et se dirigèrent vers le lieu du prodige.

Rendus à deux arpents de la boule de feu, elle disparut pour apparaître plus loin. Ils dirigèrent leur embarcation de ce côté-là et la même chose se produisit.

Ils se découragèrent et revinrent vers le rivage, frappés de stupeur. L'un d'eux dit: Tout bien considéré, ce sont peut-être des âmes du purgatoire. Il faut que les chrétiens s'entraident.

Et soulevant leurs bonnets, ils récitèrent un *De profondis.*

On fit des neuvaines, car ce pouvait bien être des gens qui expiaient des grosses fautes. Malgré ces dévotions, il n'y a pas de changement.

Les pêcheurs de la côte sud même se dépêchaient d'aller tendre leurs lignes, afin de revenir avant la brunante.

Ce manège continua tout l'été, sauf le dimanche qui était exempt de toute manifestation.

Quelques jours après l'apparition du feu, on retrouva dans le fleuve près de Deschambault, un noyé portant de nombreuses blessures. Ce noyé était un sauvage chrétien qui résidait sur l'Île-à-Bigot, où il vivait de chasse et de pêche.

Dans l'automne suivant, pendant une nuit de pluie, trois habitants de Batiscan descendaient de la ville en voiture. En passant près de l'Île-à-Bigot, ils constatèrent que le feu de la Pointe-à-Proulx ne paraissait pas cette nuit-là. Ils crurent que tout était rentré dans l'ordre. Mais tout en parlant, ils aperçurent un grand feu sur l'Île-à-Bigot. Ils crurent que c'était des pêcheurs qui se chauffaient ou se séchaient près du feu.

Les voyageurs désiraient fumer, mais leurs briquets étaient humides. Ils attachèrent donc leur cheval, sautèrent dans un canot et ils se dirigèrent vers le feu, avec l'intention de rencontrer les pêcheurs et d'allumer leur pipe.

En arrivant près du feu, leurs chevaux se dressèrent à pic sur leur tête. Ils virent quatre formes non humaines, mais diaboliques. Ils étaient assis à terre près du feu et avaient les pieds et les jambes enfoncés dans les braises et la flamme. En apercevant les trois voyageurs, ils se levèrent comme un éclair et lancèrent un hurlement horrible. En disparaissant, le feu s'éteignit, laissant une odeur de souffre.

Y avait-il une cause surnaturelle à toutes ces manifestations? En même temps que l'on retrouvait le Sauvage noyé à Deschambault, disparaissaient des Trois-Rivières, quatre espèces de forbans vivant-là, trois Sauvages et un Français de très mauvaise vie. Cette disparition ne pouvait s'expliquer et les gens parmi lesquels ils avaient vécu étaient heureux d'être débarrassés de leurs encombrants voisins.

Tout l'été se passa sans nouvelle des quatre disparus, quand, le lendemain de la sinistre aventure arrivée à nos trois amis de Batiscan, un canotier qui passait dans les joncs, sur la rive de Gentilly, en face de l'Île-à-Bigot, trouva un canot naufragé, dans lequel étaient les corps en putréfaction des quatre hommes des Trois-Rivières, qui avaient disparu. On retrouva dans le canot, des effets ayant appartenu au Sauvage dont le cadavre avait été repêché vers Deschambault, le printemps précédent. Cette découverte confirma qu'il avait été assassiné par ces quatre mauvais Cartouches, sans doute pour lui voler une petite somme.

La conclusion tirée par les gens d'alors était que ces quatre malheureux avaient été, après l'assassinat, enlevés tout vifs par le diable, que c'était eux qui étaient assis près du feu de l'île, se faisant brûler les pieds et les jambes et que le jour où ils avaient été surpris par trois bons chrétiens, le diable les avait transportés près de l'endroit où ils avaient commis leur forfait, car durant l'été, le lieu où ils furent trouvés avait été sillonné par les pêcheurs et personne n'avait rien vu, ni du canot, ni des cadavres.

Quoi qu'il en soit, il est certain que cette légende a été grossie par la crédulité un peu générale de l'époque.

Liette Marchand

Réf.: Cloutier, Prosper, Histoire de la Paroisse de Champlain, tome I, Le Bien Public, 1915, p. 63.

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide
Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Le 10 août dernier, lors du lancement des brochures, la famille de M. Ernest Bourbeau s'est prêtée à une photo de groupe durant le vin d'honneur, au Parc de la fabrique. Une autre photo fut prise à la salle du Tricentenaire, alors qu'ils interprétaient quelques chants.





De gauche à droite: Rosaire, Adèle, Maurice, Françoise, Denis, Liliane, Claudette, Fernand, Colette et Marcel.



L'équipe du Postillon vous souhaite de Joyeuses Fêtes



Joyeux Noël et Bonne Année de la part de vos commanditaires

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

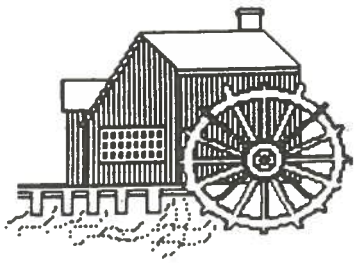
TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

MA MAISON UN ATOUT POUR MA COMMUNAUTÉ

La maison ancienne et son revêtement traditionnel en planche de bois

Bref historique

Les planches de bois horizontales se chevauchant de type "planche à clin" recouvrent la maison traditionnelle depuis le XVIIIe siècle. Durant ce siècle, ce revêtement servait surtout à protéger les murs latéraux et arrières des murs en maçonnerie contre les lents ravages des intempéries. Ce n'est toutefois qu'aux XIXe et XXe siècles que ce type de revêtement se généralise sur toutes les façades, autant en milieu rural qu'en milieu urbain. Par le passé, ce revêtement horizontal de bois a recouvert directement autant les carrés de pièce sur pièce, les structures en maçonnerie pleine ou en madriers horizontaux que les carrés dits "à claire-voie".

Un propriétaire le moindrement soucieux de la conservation du patrimoine ne doit jamais se débarrasser de son revêtement de bois. Une réparation ponctuelle et prompte permet d'étaler sur de très nombreuses années encore sa durée de vie.

Attention aux marchands de revêtement de vinyle qui vous promettent virtuellement la fin des entretiens réguliers. Juste pour voir, demandez à votre marchand de répondre aux questions suivantes: "Pouvez-vous me garantir que le revêtement de vinyle durera plus longtemps que la planche de bois traditionnelle? Le vinyle se peinture-t-il, s'il ne peut plus se laver? Le revêtement risque-t-il de se décolorer et de s'abîmer avec le temps? Pourrais-je acheter exactement dans 20 ou 30 ans des échantillons de mêmes couleurs, largeur et texture, en guise de remplacement?"

L'importance architecturale du revêtement

"Vive le vinyle, plus jamais d'entretien!" pourrait-on s'exclamer. Avant d'effectuer une quelconque intervention, remplacement, entretien, etc., dites-vous que la planche traditionnelle de bois revêtira toujours une importance ou une valeur historique et architecturale. En plus de protéger la structure, il donne à la maison des avantages esthétiques indéniables, en lui donnant entre autres sa "texture". Se convertir au vinyle n'aura pas le même impact visuel et les agents d'immeubles devront presque à coup sûr déprécier la valeur de vente de l'immeuble. Au lieu de l'appeler "maison ancestrale" ou "maison d'autrefois", il s'obligera à la qualifier de simple "maison de campagne", ou de "maison très propre".

Sonic

GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

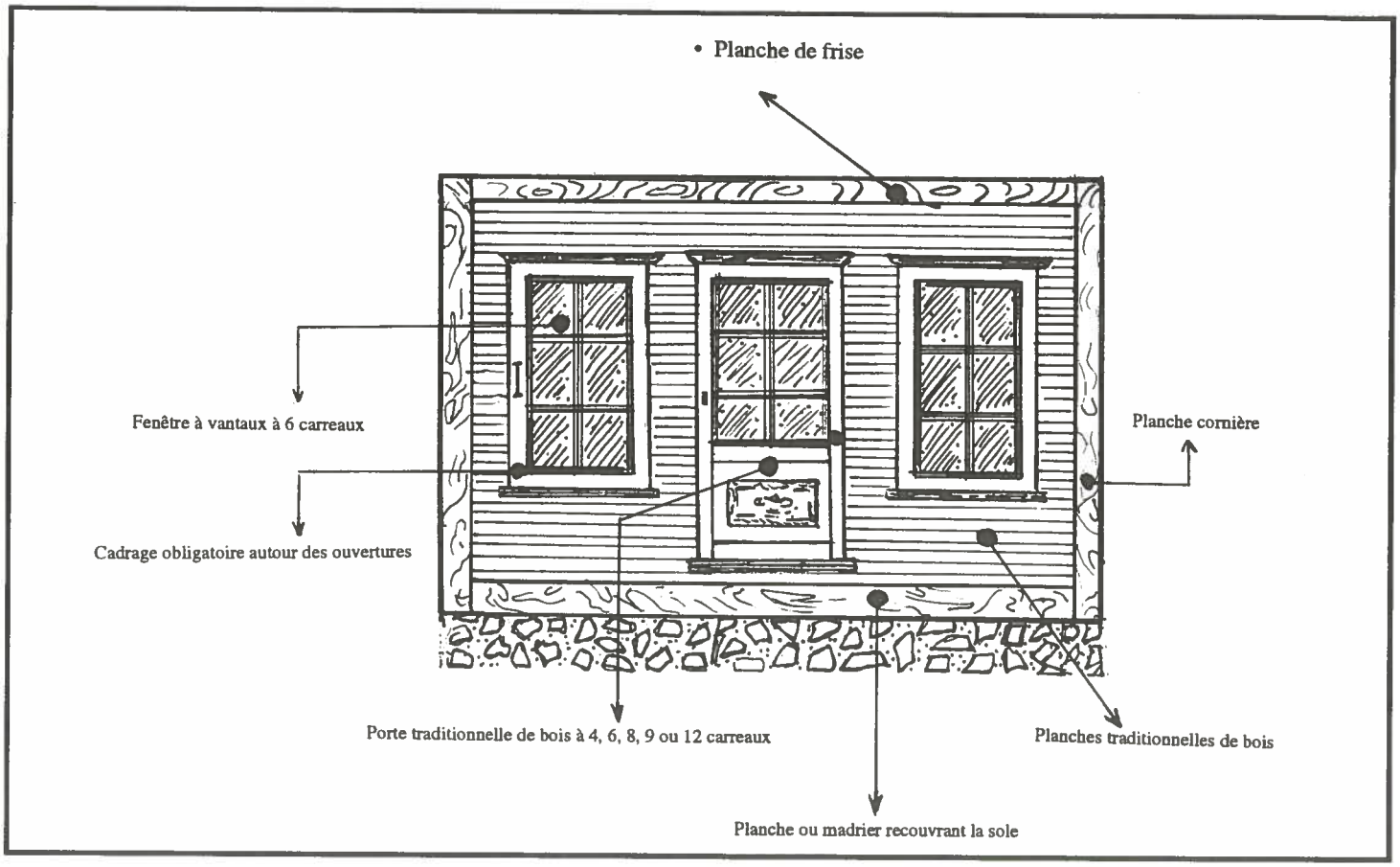


Figure 1: Croquis illustrant toute l'importance des points de vue esthétique et patrimonial de conserver les larges encadrements, planches cornières et planches horizontales basales et de frise. Toute maison ancienne ou rénovée à l'ancienne doit comporter obligatoirement tous ces éléments.

Les encadrements dans la maison traditionnelle

Toute maison voulant garder un cachet ancien et conserver une valeur historique et architecturale doit absolument posséder des encadrements autour de chacune des ouvertures, des fenêtres comme des portes. Même les maisons recouvertes d'une imitation de planches en vinyle doivent comporter obligatoirement ces encadrements. Tout propriétaire doit aussi, pour allier qualité esthétique et bonne conservation, installer de larges planches cornières mesurant entre 13 à 20 cm; sans oublier des planches assez larges, situées dans les angles concaves du bâtiment, conçues pour assurer qualité visuelle et bon écoulement pluvial. Pour chacun des murs de la demeure, il ne faut pas oublier non plus de poser une large planche horizontale de 13 à 20 cm de largeur couvrant la base, tout juste en bordure des fondations, et une autre planche de frise immédiatement sous

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES
Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes
1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS
7 JOURS
Sonic
GASTON DUMAS

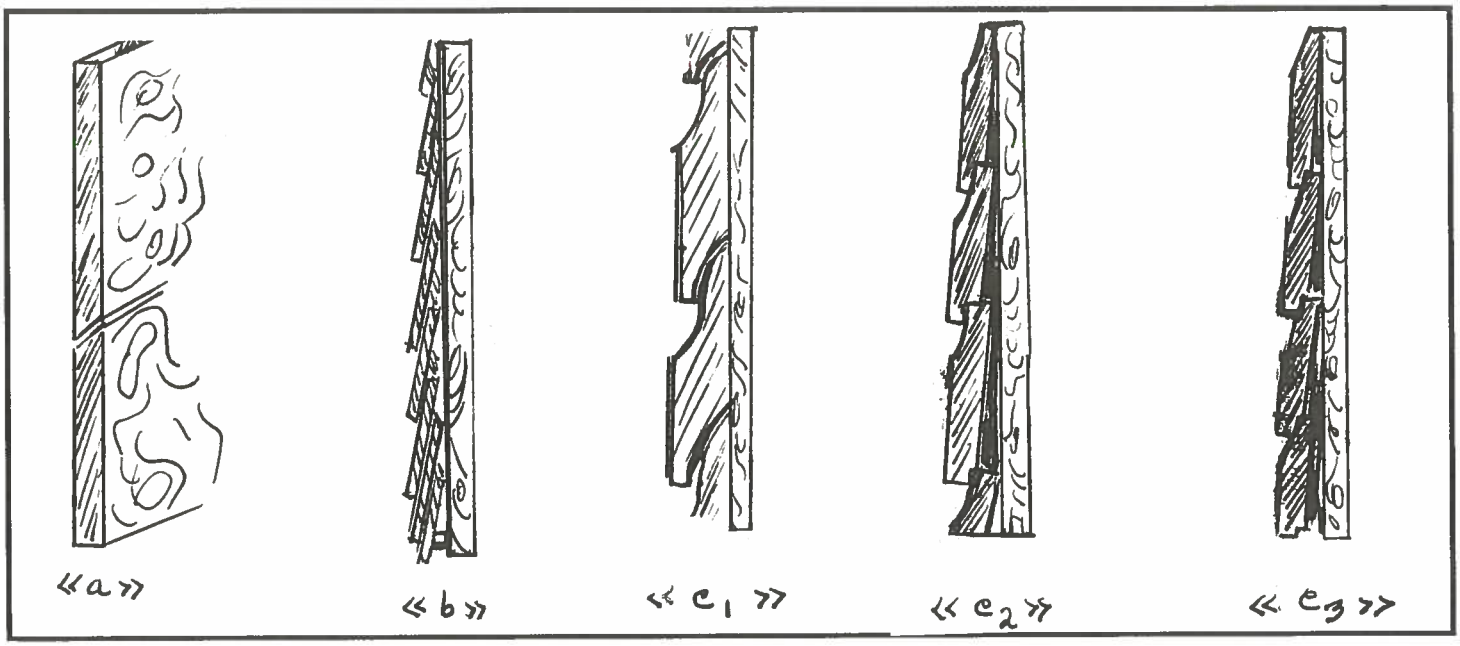


Figure 2: Trois types de planches de bois recouvrant la maison traditionnelle en relation avec le type de pose. En "a", le joint biseauté surtout rencontré dans la pose des planches à clin; en "b", la planche à clin, où la superposition survient; en "c1", la planche à feuillure pouvant avoir soit un prolongement de la moulure permettant le chevauchement, en "c2", une planche à feuillure avec sa partie terminale moulurée, puis embouvetée, et enfin en "c3", une planche à feuillure avec une partie terminale droite et légèrement biseautée, suivie de l'embouveture.

la corniche de chacun des murs de la maison. De cette façon, tout le mur et chacune des ouvertures sont munis d'encadrements horizontaux et verticaux. Pour plus de clarté, encadrements, planches cornières et planches de recouvrement à la base et planche de frise sont illustrés à la Figure 1.

À Champlain, dans les maisons à fort potentiel patrimonial, les angles convexes sont munis de planches cornières dont la largeur varie entre 13 et 20 cm, surtout vers le 20. Généralement, leur largeur équivaut à deux fois la largeur apparente des planches du revêtement horizontal des murs. Ces mêmes proportions doivent être retenues en ce qui a trait aux larges planches horizontales au bord des fondations et aux planches de frise posées sous la corniche. Dans notre localité, les planches cornières peuvent être moulurées ou plates. Les pièces de bois des planches cornières situées aux angles concaves doivent généralement avoir entre 4 et 10 cm de largeur. À noter qu'il n'y a pas seulement des raisons d'esthétique pour soutenir la pose de planches cornières aux angles concaves et convexes, il y a aussi et surtout des raisons fonctionnelles, soit une excellente étanchéité du coin qui retarde grandement le processus de pourriture.

La pose des planches

Les planches cornières des angles concaves et convexes, comme les larges encadrements au pourtour de chacun des murs et autour de chacune des ouvertures doivent toujours être posées en premier. Les planches horizontales de bois parant le reste de la surface des murs viennent donc par la suite se buter et s'arrimer aux planches verticales. Raisons: meilleure solidité de l'ensemble du revêtement, meilleure étanchéité à la pénétration de l'eau, meilleure durabilité devant les risques de pourriture, sans oublier les aspects esthétiques.

Largeur apparente et formes en coupe des planches

Généralement, la largeur apparente des planches horizontales varie de 100 à 120

mm, soit de 4 à 5 pouces. À Champlain, cette largeur est limitée dans des moyennes se situant entre 100 et 105 mm.

Par le passé, la planche traditionnelle de bois avait trois formes en coupe. La première consistait à découper un biseau au point de contact des planches horizontales. Une deuxième consistait à chevaucher les planches où près du tiers se retrouvait en situation non apparente, donc de superposition. Ce deuxième type de revêtement est dit "planche à clin". Une troisième et dernière manière comportait des planches dites "à feuillure", où une extrémité d'une planche pouvait posséder une entaille (ou une rainure) pour accueillir l'autre. La partie supérieure de la planche à feuillure pouvait être biseautée ou moulurée, juste avant l'arête embouvetée. Pour ces trois types de pose reportez-vous à la Figure 2.

Choix des couleurs

Lorsqu'on veut choisir des couleurs pour l'extérieur de sa demeure, il faut avoir en tête deux importants critères: le caractère historique de la maison et le goût du propriétaire. Pour ce qui est des maisons dont la valeur architecturale va de "forte" à "exceptionnelle", des considérations historiques et architecturales doivent dépasser de loin son propre goût personnel.

Le respect de l'harmonie des couleurs entre elles, d'abord sur son propre bâtiment, et ensuite en tenant compte de celles de ses voisins, ouvre la porte à une meilleure valeur environnementale d'un ensemble bâti.

Au Québec, en milieu rural, le corps de la demeure et ses châssis sont généralement de couleur blanche ou de teintes pâles. Les encadrements autour des ouvertures, les planches de frise et cornières sont de teintes plus foncées. Chose certaine s'assurer que des teintes utilisées ne reflètent pas un goût du jour, mais bien une couleur autrefois à la mode. Pour des raisons d'esthétique, il est généralement reconnu que dans la gamme des couleurs retenues ne dépasse pas le nombre de trois, incluant le blanc et le noir. Quatre s'avérerait une limite extrême à ne pas dépasser.

Types d'imitations

Tout bâtiment dont on enlève le revêtement de planches de bois, pour le remplacer par un matériau d'imitation perd grandement de son intégrité architecturale, se voit diminuer sa valeur d'authenticité, et son appréciation patrimoniale d'ensemble. Au fond, pour nous tous qui vivont en société, la façade d'une maison est du domaine public. Ajoutons aussi qu'une diminution des qualités patrimoniales d'une maison traditionnelle se répercute inexorablement sur la valeur de vente de la propriété concernée, quand ce n'est pas celle des voisins.

En ce qui a trait au revêtement extérieur, un matériau d'imitation demeurera toujours un matériau nouveau, comme une manifestation bien réelle d'une coupure dans l'histoire architecturale du bâtiment. Si toutefois un propriétaire, en toute connaissance de cause, devait délaisser le bois pour acheter et installer des matériaux d'imitation, nous fournissons ici une liste de matériaux de remplacement, du plus grand intérêt patrimonial vers le moindre d'entre tous.

(1)Les planches de bois

Il s'agit ici d'un matériau traditionnel qui offre les meilleurs avantages sur le plan esthétique. Il s'agit d'un matériau façonné facilement, qui se pose facilement et qui se

remplace très facilement. Il se peinture et doit être entretenu périodiquement. Le bois comme les matériaux nouveaux nécessitent un entretien régulier. Tout comme le bois, les matériaux d'imitation comme ceux de métal et de fibre peuvent "fariner", s'écaler. Le bois résiste très bien au choc et se répare facilement, alors que les matériaux de ciment-fibre cassent très facilement, et les matériaux de métal se "bossent". Le bois possède une meilleure valeur d'isolation par comparaison avec les matériaux denses.

Le coût du bois traité varie entre 2,25 $ et 2,50 $ le pied carré.

(2)La fibre agglomérée ou composés de bois

Il s'agit de fibres de bois pressé à très haute densité. Il est recouvert d'un fini de couleurs diverses, y compris le blanc. Il peut être peint ou teint aussitôt que se présentera la nécessité. Des nervures imitent le bois. Toutefois, ces dernières sont très profondes, que l'on ne rencontre jamais dans un revêtement de planches de bois entretenu depuis plusieurs décennies. Il s'agit d'une imitation intéressante du point de vue patrimonial, mais ne remplace évidemment pas le bois naturel.

Le coût du composé de bois pressé appelé "Canexcel" varie entre 1,25 $ et 1,40 $ le pied carré.

(3)Le métal (acier et aluminium)

Le développement de l'imitation de planches de vinyle a porté un dur coup aux ventes de matériaux de métal, comme l'acier et l'aluminium. Il peut être installé par-dessus le vieux revêtement de bois. La rigidité plus importante du métal lui permet de mieux "tenir" sa rectitude que le vinyle. Ce revêtement se "bosse" au moindre impact. Il pose plus de problèmes que le bois lors du remplacement de sections. Sa peinture, bien que parfois "garantie à vie", risque de peler. Le revêtement de métal continue d'avoir "mauvaise presse", encore de nos jours.

Le métal comme les autres matériaux d'imitation se salissent de poussières incrustées et de pollution. Un lavage annuel est souvent nécessaire, risquant les infiltrations d'eau envoyées sous pression, et la pourriture qui pourrait s'ensuivre.

Le coût du revêtement d'aluminium varie entre 1,40 $ et 1,50 $ le pied carré.

(4)La fibre de ciment

Il s'agit d'un matériau moulé dans des presses résultant d'une mixture de ciment Portland, du sable et d'autres additifs remplaçant la fibre de bois. Ce matériau est plus pesant que le bois, et doit être manipulé avec grands soins. Il ne brûle pas et ne pourrit pas. On peut avoir une surface unie ou texturée. Il permet d'adhérence facilement de la peinture: application d'un scellant clair puis d'une peinture au latex acrylique. Toutefois, il craquelle facilement aux coups de marteau répétés; aussi, une cloueuse pneumatique est ici à conseiller.

Pour terminer, disons que la plupart des utilisateurs de ce produit, au Canada et aux États-Unis, s'en serve pour mettre en évidence ou mieux définir certains éléments de l'ensemble du mur.

(5)Le vinyle

Certains vendeurs ou contracteurs voudront peut-être vous laisser entendre que le "Vinyle est final". Est-ce vraiment le cas? En comparaison du bois, un revêtement de vinyle résistera-t-il entre 100 et 150 ans? La réponse est évidemment négative.

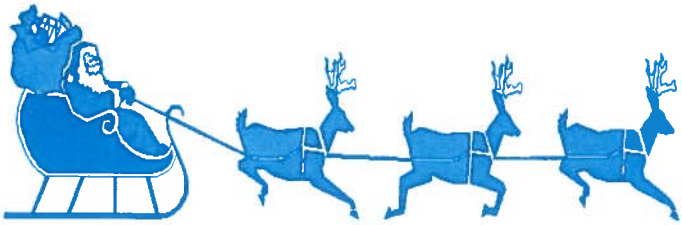
Il faut vraiment évaluer les mauvais côtés de ce choix de matériau avant de l'acheter. Le vinyle occasionnera des répercussions considérables sur la performance et l'apparence des murs. Le vinyle se casse souvent au froid. Il se décolore sous l'effet des rayons solaires, obligeant plusieurs propriétaires à revêtir de nouveau tout un mur, ou tous les murs. Les fabriquants n'offrent plus d'ailleurs que des teintes

relativement pâles pour amoindrir l'effet de décoloration au soleil. Un fabriquant ne peut pas absolument garantir sur papier qu'il pourra fournir des matériaux de remplacement dans la même teinte, et si c'était le cas, il y aurait un écart de couleur entre les deux échantillons. Le vinyle ne se peinture pas. Les fabriquants le défendent d'ailleurs tous.

Il faut avouer en conséquence que ce matériau nouveau n'a pas fait encore ses preuves sur une base de long terme. Ajoutons, pour terminer, que la qualité de ce produit va en grande partie avec l'épaisseur du matériau. Il doit être posé par des connaisseurs, car il répond beaucoup aux variations de la température, contrairement au bois.

Le coût du vinyle varie entre 0,65 $ et 0,70 $ le pied carré.

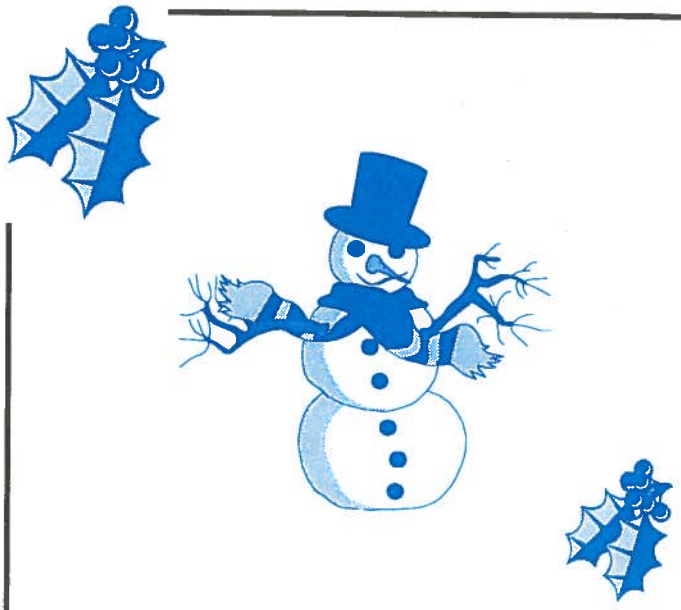
Jean-Pierre Chartier



Le conseil d'administration de la Société historique de Champlain formé de:

Jean-Marie Massicotte, président
Liette Marchand, vice-présidente
Lina Carignan, secrétaire
Claire Chartier, trésorière
Louise, Tremblay, directrice
Andrée Bourbeau, directrice
Lucie Carignan, directrice
Léon Bourbeau, directeur
Lise Bertrand, directrice

vous souhaite une heureuse année 1998



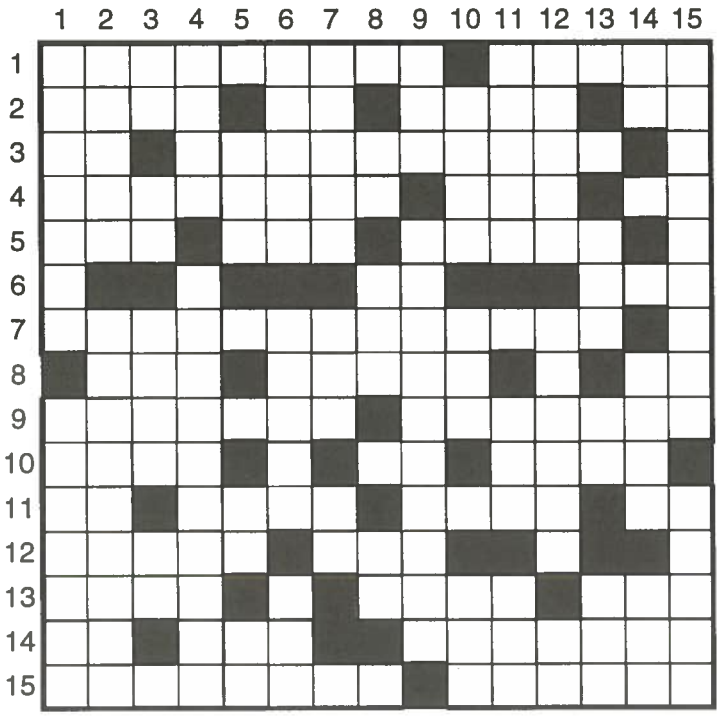
Joyeux Noël et Bonne Année à tous nos lecteurs



Problème # 47

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- Fête traditionnelle. - Volaille.
2- Véhicule. - Possessif. - Aurochs. - Chiffre romain.
3- Négociant. - Pâtés à la viande.
4- Rend visite. - Centre des études universitaires. - Pron. ind.
5- Entourée d'eau. - Olé olé. - Somme recueillie.
6- Pron. pers. - Souverain.
7- Joies collectives.
8- Panier d'osier. - Jour de la semaine. - C'est-à-dire.
9- Artiste. - Peut être de pattes.
10- Facile. - Lettre grecque. - Sans inégalité.
11- Président de La Presse (initiales). - Orifice. - Brille. - Symbole ch.
12- Cerfs. - Rien.
13- Petit. - Sans cargaison. - ... Angelico.
14- Titane. - Chevalier. - Voeu.
15- Cadeaux. - Canneberges.

VERTICAL

1- 1er mois de l'année. - Famille.
2- Instrument. - Excitait.
3- Do. - Direction. - Noir. - Paresseux.
4- Cuit au four. - On se la souhaite.
5- Oreille. - Notre-Seigneur. - Quelqu'un
6- Touchées. - Jouir (désordre). Aff. du Danube.
7- Nom de famille. - Créateur de l'École normale de Serres. - Étain.
8- Tour. - Ville du Japon. - Pron. pers.
9- Lésé. - Danse carrée.
10- Quittance. - Réfuta. - V. de l'Inde.
11- Période. - Parasite. - Avoir.
12- Tristan et ... - Scandaleux. - Interj.
13- Lentilles. - Diphtongue. - Faculté.
14- Décilitre. - De même. - Aber.
15- Enseignement de J.C. - Partie comestible des animaux.

Solution au prochain numéro

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 46
Vol. 17 No 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	A	B	I	S	S	O	N	N	I	E	R	E	■	M
2	A	I	E	■	T	O	U	R	E	L	L	E	S	■	O
3	G	R	A	V	E	U	R	■	A	■	■	G	T	■	N
4	A	■	U	■	M	■	E	T	U	V	A	I	E	N	T
5	N	A	D	I	A	■	■	A	L	E	■	S	R	■	P
6	I	V	O	I	R	E	■	T	T	■	A	T	O	L	L
7	E	R	I	■	I	O	L	E	■	V	■	R	■	A	A
8	R	I	N	C	E	N	T	■	T	O	M	E	S	■	I
9	E	L	■	B	■	■	■	■	R	I	A	S	■	P	S
10	■	■	■	C	H	A	R	T	I	E	R	■	L	E	I
11	H	I	E	■	A	■	A	A	■	■	T	■	O	U	R
12	A	M	■	B	R	O	C	H	U	R	E	S	■	■	■
13	R	B	■	A	V	I	L	I	■	B	A	I	L	L	Y
14	D	U	L	I	E	■	E	T	A	■	U	■	O	I	E
15	Y	E	R	L	Y	■	R	I	M	E	■	V	I	N	S

L'équipe du journal

Coordination
Chartier, Jean-Pierre
Marchand, Liette
Pellerin, Julien

Révision
Bergeron, Jocelyne

Publicité
Carignan, Lina

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain inc.

Au fil du Chemin du Roy

Canada Post Postage paid / Postes Canada Port payé
Third class / Troisième classe
002
CHAMPLAIN, P. Qué.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 18 - No 2 | Avril 1998 | Tirage 400 exemplaires

Un tunnel sous la verdure



Photo ancienne du village de Champlain prise dans le premier tiers du XXe siècle. Les feuilles automnales gisent le long des trottoirs. L'absence de feuilles dans les arbres nous permet tout de même d'imaginer facilement que la "route nationale", comme on l'appelait, n'était qu'un sinueux chemin de terre serpentant dans un tunnel de verdure. Pour les observateurs de propriétés anciennes, notons la profusion de clôtures de bois ou de "broche" ceinturant les terrains. Notons aussi la grande diversité des façades des maisons, l'omniprésence des fers de galerie, la grande variété des balustrades, balcons et fioritures des perrons-galeries et les incontournables revêtements de planches de bois pour les murs extérieurs, et de tôle pour les versants des toits.

J.-P. Chartier

UN TÉMOIN TRÈS PRÉCIEUX

Les vérités de base de notre foi chrétienne ne s'imposent pas aux croyants subitement, fut-ce par un décret papal. De fait, nous avons dans notre église une toile de l'Immaculée-Conception de Marie, attribuée au Frère Luc (Claude François) et qui serait datée de la fin du XVIIe siècle, c'est-à-dire avant l'an 1700. Claude Durand, un amant de l'art et un chercheur infatigable, a écrit ceci dans son volume intitulé: «Les tableaux anciens de l'église de Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain" p.33: "Compte tenu des documents anciens (1687) conservés dans nos archives paroissiales, on peut donc raisonnablement dater cette huile du dernier quart du XVIIe siècle, souligner qu'elle a orné les murs des quatre églises successives de la paroisse de Champlain, et l'attribuer vraisemblablement au Frère Luc.»

Or le dogme de l'Immaculée-Conception a été défini et proclamé par le pape Pie IX dans sa Bulle Ineffabilis, le 8 décembre 1854. Dans ce dogme, nous affirmons que dès le premier instant de sa conception, Marie a été préservée et exempte de toute souillure de la faute originelle.

La définition de ce dogme marial, en 1854, venait confirmer la foi des croyants en l'Immaculée-Conception déjà professée à Champlain depuis plus de 150 ans. Mais cette fête était déjà ancienne en Occident, comme en Orient, où on retrouve des traces dès le septième siècle.

Notre foi en l'Immaculée-Conception de Marie est confortée par les apparitions de la Vierge à Lourdes. Après plusieurs apparitions, Bernadette supplia cette dame visiteuse de lui révéler enfin son nom. Elle répondit: "Je suis l'Immaculée-Conception." Ces apparitions de Lourdes eurent lieu en 1858, soit quatre ans après la proclamation du dogme.

Vous me pardonnerez d'avoir fait un grand détour pour en arriver à dire jusqu'à quel point notre église centenaire (1879) possède des trésors historiques, artistiques et théoriques inestimables. Depuis l'an 1666, que nos quatre églises ont accumulé ces trésors ; on a réussi à les conserver en très bonne condition.

Cette toile de la Vierge Immaculée, au cours des siècles, avait reçu des couches de vernis, des retouches de peinture et avait souffert de l'humidité des premières églises plus ou moins chauffées; elle en était arrivée à un point tel qu'on ne pouvait plus apprécier la représentation. Après sa restauration en 1995, faite par Patrick Legris, restaurateur au Musée des Beaux-Arts d'Ottawa, au coût de 8 025,00 $ la toile a recouvré toute sa beauté, sa clarté et même une certaine jeunesse. L'artiste présumé, auteur de cette toile, le Frère Luc, pourrait reconnaître son oeuvre après plus de 300 ans. Cet artiste a joui d'une certaine célébrité au Canada et en Europe. Il pourrait, sans fausse modestie, nous révéler qu'il a été influencé à Rome par le grand Raphaël et que, par la suite, il a travaillé, à Paris, à la décoration du Louvre; ce n'est pas peu dire.

Quand je suis seul à l'église à contempler cette si belle toile au-dessus de l'autel latéral du côté est, je dis à Marie; "continue d'agréer l'hommage de foi des paroissiens de Champlain qui proclament ta beauté et ta pureté émanant de ton privilège unique (ta conception immaculée): nous te rendons cet hommage, à Champlain, en union avec tout le peuple chrétien, depuis des siècles, bien avant la définition du dogme en 1854." Cette précieuse toile de notre église paroissiale en est le témoin incontestable.

Champlain, en la fête de saint-Joseph, 19 mars 1998.

Denis Clément, curé,
gardien de ce patrimoine

Réf.: *Les Tableaux anciens de l'église Notre-Dame-de-la-Visitation de Champlain* par Claude Durand.

(Ce livre est en vente chez l'auteur)

Réf.: *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain,* vol.5 p.1274 et ss.

Réf.: *Les Apparitions de la Sainte-Vierge* par J. Goubert et L. Cristiani, p.57 et ss.



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

HOMMAGE À NOS AÎNÉS(ES)

Comme à chaque année, au mois de mars, nous avons célébré la Fête des aînés(es). Trente (30) membres comptent 80 ans et plus. Avec enthousiasme, ils ont apprécié la fête organisée en leur honneur.

Le mois d'avril nous ramène l'assemblée générale annuelle, et des élections auront lieu afin d'élire un nouveau conseil. Le rôle du conseil est de faire en sorte que tous les membres soient heureux et qu'il puissent profiter des différentes activités récréatives et culturelles de leur milieu.

Les activités hebdomadaires se termineront en juin. Cependant, durant les vacances, le mardi et le jeudi dès 18 h 30 au parc des aînés, il y aura vos activités sportives préférées.

Je vous souhaite un bel été rempli de soleil, de joie et de bonheur, et n'oubliez pas que dès le début de septembre, nous avons rendez-vous pour la reprise des activités 98-99.

Souvenez-vous que "rien de grand n'a jamais pu être réalisé sans enthousiasme".

Huguette Pintal, secrétaire



Le club de l'Âge d'Or de Champlain a fêté le 14 décembre dernier son 25e anniversaire de fondation. La présidente Marie-Rose Boisvert reçoit une plaque-souvenir présentée par M. Georges Grimard, vice-président de la Fadaq, région Mauricie.



Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame, Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

NORMANDIE

Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

Livraison

BILAN DU CARNAVAL D'HIVER 1998

EN GÉNÉRAL

Le Carnaval Édition 1998 fut un grand succès. Dans ce bilan, vous trouverez un survol des activités, un aperçu des revenus et dépenses ainsi qu'un peu de statistiques pour bien terminer. Les personnes impliquées au sein du comité ainsi que les autorités municipales recevront ce bilan en y ajoutant une partie plus formelle nommée "Recommandations" afin d'orienter les efforts pour l'an prochain.

Cette année, treize (13) activités ont été réalisées pendant neuf (9) jours intensifs. Plus de 1 500 personnes ont participé à nos activités. Voici un bref résumé de nos activités.

SEPTEMBRE: Mois de la première réunion du comité. Après avoir réuni huit (8) bénévoles et deux (2) représentants de la municipalité, le comité commençait son organisation qui allait durer près de six (6) mois.

OCTOBRE ET NOVEMBRE: Deux mois de préparation, prise d'information auprès des commanditaires, de ministères, de firmes extérieures pour certaines activités et planification de nos activités.

DÉCEMBRE: La première activité fut le concours pour trouver le nom et le logo qui furent dévoilés au brunch. Ce brunch a réuni plus de 150 personnes où notre thème de cette année "Ch'temps plein Carnaval" fut dévoilé avec notre logo fort en signification.

JANVIER: Mois de la course pour trouver les commanditaires, trouver les cadeaux du casino, faire les achats, etc. La planification de la conférence de presse et la course pour réaliser nos fameux dépliants. Quelques erreurs ont su échapper à notre vigilance: oubli du Marché Champlain, erreurs grammaticales. Cependant notre logo, la nouvelle couleur du carton et les couleurs sur la couverture ont été très appréciés, ce qui a attiré le regard et l'attention de beaucoup de personnes.

Conférence de presse qui s'est déroulée devant près de 50 personnes, avec beaucoup de commentaires très positifs des commanditaires et des journalistes présents. Avec de la nourriture pour une armée, faut dire que c'est Mireille qui s'en occupait, avec sa vieille peur d'en manquer, les adolescents en ont eu pour une semaine à en manger...

S'en est suivi notre messe pré-carnaval. Cette activité, malgré le peu de représentation du comité exécutif, avait pour objectif de commencer notre carnaval par une activité à caractère plus religieux afin d'attirer les bonnes grâces de la providence sur notre semaine d'activités et, à en juger par la température que nous avons eu, c'est une activité à répéter...

Le carnaval a débuté par la soirée plein-air de ski de fond avec plus de 150 personnes présentes. La température, les flambeaux, l'emplacement, les feux d'artifice, la boisson, tout était réuni pour cette soirée dans un décor et une ambiance fantastique pour lancer notre Carnaval sur un bon pied.

La première des journées des enfants fut une réussite. Menée par Jocelyne et Julie, cette ribambelle d'une quarantaine d'enfants a su profiter pleinement de cet avant-midi fortement dynamique.

Le dîner aux hot-dogs à prix modique fut une belle réussite. Malgré le fait que les saucisses n'étaient pas achetées, les bénévoles ont su faire preuve de rapidité pour faire de ce dîner une belle réussite. L'après-midi fut consacré au hockey-ball qui a regroupé une vingtaine de sportifs, hommes et femmes pour tenter de s'accaparer du titre de vainqueur.

On ne pourrait passer sous silence la soirée de Casino où les rêves les plus fous étaient permis... Qui aurait pu croire que la scène du Centre des loisirs servirait d'entreposage lors d'un casino professionnel pour des pantalons d'hommes, des sous-vêtements féminins et des dentiers? Beaucoup d'ambiance et de plaisir pour plus de 200 personnes présentes à cette soirée.

Le bingo du mardi fut un grand succès avec plus d'une centaine de personnes présentes. Sous la responsabilité de l'Âge d'Or, cette activité n'apporta que plaisirs et profits au comité organisateur du Carnaval présent à cette soirée.

Durant les autres jours, volley-ball, ping-pong et billard se sont succédés au centre pour offrir un grand divertissement aux spectateurs. Merci aux deux arbitres, Denis Poirier pour le billard et Guy Pronovost pour le ping-pong, qui ont su donner la chance à la vingtaine d'amateurs de ces deux sports.

Lors du vendredi "pédagogique", environ huit adolescents ont amusé près d'une quarantaine d'enfants avec des jeux et de l'animation quasi professionnelle. Cette journée s'est terminée par une finale de volley-ball à 3 h 00 du matin par une lutte fort enlevante.

L'avant-midi des "Optimiste"s'est déroulé avec une trentaine d'enfants qui ont bravé le froid pour faire des jeux plus passionnants les uns que les autres. La présence d'un vendeur de mousse, pop-corn et hot-dogs a ajouté une ambiance carnavalesque à cette journée haute en couleurs. La présence d'un cheval, communément appelé "Picouille" par notre bien aimé président, a donné une allure d'antan à cette journée.

La soirée "Semi-Pro" a clôturé cette semaine par un spectacle de gens talentueux, et nous a permis de découvrir une facette cachée de ces artistes trop souvent ignorés.

Maintenant quelques statistiques et fait à noter. Pour Mireille LeBlanc, la peur est de manquer de matériel. La preuve, suite à la conférence de presse, les adolescents ont eu durant des semaines des hors d'oeuvre. Le magasinage est une oeuvre ardue car elle achète toujours plus qu'il ne lui en faut. Le comité a fait près de soixante heures de réunions, près de cinquante heures durant le Carnaval et n'a suivi aucun des ordres du jour faits pour les réunions.

Lors du Casino, près d'une cinquantaine d'hommes ont retiré leur pantalon pour de l'argent, près d'une cinquantaine de femmes ont retiré leurs "brassières" et ce, sans même sortir de la salle et près d'une cinquante de personnes ont accepté d'être "édentées"pendant quelques secondes pour obtenir un million de dollars.

Lors de la soirée de clôture, le cupidon a eu des demandes pour répéter son expérience mais cette fois-ci, habillé en Adam...

Durant le carnaval, plus de cinquante caisses de bière ont été bues, plus de 100 onces de "fort", un pichet de vin chaud et, fait remarquable, la vente d'antiacide n'a pas augmenté au dépanneur du coin. Pour cause de boisson, une seule personne n'a pas fait le hockey-ball et quelques absents à la soirée de la clôture.

Vous connaissez le règlement des jeunes qui dit que chaque mot vulgaire employé amène une amende de 5 sous. Grâce à notre merveilleux téléphone sans fil, plus de 25 dollars ont été prélevés chez les personnes ayant tenté de l'utiliser.

Des heures de bénévolat, de réunions et de planification, plus d'une centaine d'appels téléphoniques et des heures d'insomnie, la population de Champlain a vibré au rythme du Carnaval, réalisation d'une équipe qui a comme seule récompense les commentaires et remerciements des gens qui ont participé à ces activités.

Le Comité organisateur

FRÉDÉRICK DURAND, ROMANCIER



Étudiant au Doctorat en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Frédérick Durand s'adonne aussi à l'écriture. Le jeune auteur de 24 ans vient de publier un premier roman intitulé *L'ombre du sorcier* aux Éditions Pierre Tisseyre. Son intérêt pour le genre fantastique, où l'imaginaire rompt avec le réel et où domine le mystère, transparaît dans ce récit aux multiples rebondissements. Le roman raconte la singulière histoire d'Alice qui rencontre un jour deux frères atteints d'un mal étrange. Pour délivrer ses compagnons de leur sort, Alice affrontera le sorcier Karlsehn, omniprésent dans tout le roman. Ce voyage au pays de l'imaginaire séduira tous les lecteurs fascinés par le merveilleux et l'étrange.

Le voyage insolite, un deuxième roman de l'auteur, paraître au mois de mai chez le même éditeur. Il devrait également intéresser les adeptes du genre.

L'auteur publie également des articles et des comptes-rendus pour les *Cahiers de la Société bibliographique du Canada*, *Recherches sociographiques* (Université Laval), *Solaris* et *ETC* (Texas). De plus, Frédérick Durand collabore depuis quelques années à la revue de science-fiction et fantastique *imagine...*, trimestriel distribué au Québec, en France et en Belgique, dont il est le directeur littéraire depuis le numéro 79. L'auteur sera présent au Salon du Livre de Trois-Rivières en avril prochain.

La revue *Imagine...* est disponible dans les librairies au coût de 6 $. On peut également se procurer les numéros antérieurs en communiquant avec Paul-G. Croteau au 373-3103. Le numéro 78 de la revue, paru en septembre 1997, a été dirigé par Frédérick Durand, et réunit des textes d'étudiants ou d'enseignants de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Frédérick Durand, *L'ombre du sorcier*, Éditions Pierre Tisseyre, coll. "Chacal", 1997, 173 p., 8,95 $.

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344
E-mail: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca
Site internet: http://www.remax-quebec.com
Partagez mon succès...

Massibec
MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0

(819) 295-3031

(819) 295-3325

COOPPLUS

Coopérative agricole Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

LE CLUB DE MARCHE DE CHAMPLAIN

Suite à l'idée lancée par deux femmes pour qui après-midi rimait avec monotonie, nous avons décidé de lancer un Club de marche à Champlain. À la première réunion, 4 personnes étaient présentes. Nous avons décidé de tenter l'expérience et, suite aux résultats, de réévaluer la situation. Après cinq mois de fonctionnement, plus d'une vingtaine de personnes se réunissent le jeudi après-midi pour une marche d'environ 2 heures et terminent l'après-midi par un café et des biscuits. C'est une façon simple de garder la forme en brisant l'isolement.

Pour ce qui est des noms sur la photo avec les 6 fondateurs, il s'agit dans l'ordre habituel: 1ère rangée: Denise Charest, Jeanne-d'Arc Gobeil, Gisèle Voyer; 2ème rangée: Daniel Garceau, Patrice Gobeil, Gilles Voyer.

Daniel Garceau, prés. éd.
Directeur des loisirs de Champlain
Tél.: 295-3166





Devant: Daniel Garceau, Rolande Bourassa, Claire Bazin, Laurence Lapointe, Germaine Ferron, Colette Dion, Jeanne-d'Arc Gobeil, Rolande Lafrenière, Denise Charest. Derrière: Georges Bazin, Nelson Tremblay, Marcel Dion, François Bourassa, Fernand Ferron, Patrice Gobeil, Gisèle Voyer, Gilles Voyer, Aline Gaudreau, André Roy, Roland Vaillancourt.

L'AFEAS DE CHAMPLAIN

Encore cette année, l'Aféas de Champlain est bien présente dans son milieu. Depuis septembre, les activités sont nombreuses et variées et comportent plusieurs centres d'intérêt.

En octobre, Mme Dominique Bolduc nous a présenté une conférence sur le sport et la santé, suivie d'une démonstration avec participation.

Novembre nous a fait rencontrer Mme Jacqueline Tessier qui nous a expliqué le NIP et les tendances pour les années futures.

Pour les fêtes, ce sont plusieurs de nos membres qui nous ont égayées avec les chansons de Noël, quelques jeux et, évidemment tout ça, après un bon repas du temps des fêtes comme on l'aime.

En janvier, c'est le musée de la Civilisation qui nous a montré ses secrets, par un vidéo que Denise Toupin nous a procuré par le biais de sa fille Sylvie, conservateur au musée de Québec.

Février a été relâche pour nous, car nous avons cédé la place au Carnaval de Champlain, ce qui a permis à plusieurs d'entre nous de participer activement à différentes activités, en collaboration également avec l'Âge d'Or.

La fibromyalgie a retenu notre attention pour mars avec notre conférencière Mme Céline Germain qui nous a appris pas mal de choses concernant cette maladie inconnue pour plusieurs d'entre nous.

Avec avril, comme les ateliers ont été très productifs, nous présentons notre exposition des 25 et 26 avril. Nous aurons l'occasion d'y voir plusieurs artisans de notre milieu et du voisinage. Nous comptons sur la présence de tous les citoyens pour venir encourager les exposants.

Il ne faut pas oublier les bons mots de Monsieur le curé Denis Clément qui se fait un devoir de venir souper avec nous toutes les fois qu'il peut se libérer de ses nombreuses obligations et nous faire part de ses commentaires sur l'actualité du mois.

Voilà en peu de mot ce que les membres de l'AFÉAS partagent au cours de l'année.

Reine-Aimée L. Toupin
publiciste

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

CONSTRUCTION GUY RICARD INC.

Tél.: 819.295.3551
Fax: 295.5106

Guy Ricard
PRÉSIDENT

Entrepreneur général

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL
RÉNOVATIONS

861, rue Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0



De Wodonga à Champlain

Wodonga est une municipalité d'Australie située dans la province de Victoria. Depuis le 2 janvier, nous (famille Simon) recevons un étudiant australien qui vient faire son Secondaire V en français. Campbell Hayden, cet Australien de 18 ans a pour langue maternelle l'anglais. Campbell est parti de chez lui en plein été australien avec des températures variant entre 30°et 40° C. pour arriver durant notre hiver québécois à -25° en moyenne. Il a quitté l'Australie durant ses vacances d'été (décembre-janvier) pour entamer la 2e moitié de notre année scolaire à nous.

Vraiment, l'Australie est à l'autre bout du monde. À l'inverse de nous, durant que nous sommes en été, ils sont en hiver et ainsi de suite. Il a fallu environ 20 heures d'avion pour se rendre ici, en plus des 16 heures de décalage, pour faire Wodonga - Melbourne - Sydney - Honolulu - Toronto - Montréal - Champlain. Tout un voyage!

Donc, après seulement quelques jours de repos, Campbell commence l'école le 6 janvier à l'Académie des Estacades.

Campbell est un sportif. Il fait du patin à roues alignées, mais ici c'est du patin à glace (il dit que c'est le même principe mais avec plus de vêtements). Il fait aussi de la planche à neige, car il y a de la neige en Australie dans les Alpes australiennes, mais juste dans le haut des montagnes, pas comme ici. Nous sommes allés avec lui au Carnaval de Québec. Il a trouvé la ville très belle. Campbell est un garçon rempli de dynamisme et de courage, car ce n'est pas évident de partir ainsi à l'autre bout du monde, pas la même langue, pas le même climat, pas la même culture.

Il y aura bientôt 3 mois qu'il habite à Champlain, il commence à comprendre la langue. Il a encore de la difficulté à la parler, car vous savez, ce n'est pas facile la langue française avec notre féminin, masculin, exceptions, etc. À l'école, il s'intègre bien, il aide certains professeurs de "langue-étude" en parlant aux étudiants de son pays



Le gros point situe Wodonga dans la pointe sud-est de l'Australie, au nord de Melbourne, dans la province de Victoria.

et en répondant aux questions des jeunes. exemples: kangourou, koala, crocodile-dundy, un peu toujours les mêmes!

Il trouve que nous avons un beau village et, surtout, l'église l'a impressionné (avis à M. le curé), car il a pris une photo de notre "cathédrale" et l'a fait parvenir à sa grand-mère.

C'est une expérience enrichissante pour nous. Cela nous donne un regard différent sur les autres cultures et même on redécouvre notre propre pays, ainsi que les beautés et les difficultés de notre langue.

Famille Simon.

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

LE PATRIMOINE À DOMICILE

La mémoire des familles, un programme pour vous

En passant d'une génération à l'autre, les familles de Champlain ont sans doute su conserver des objets qui leur sont très chers. Que ce soit la robe de mariée, l'outil artisanal, la vaisselle de grand-mère ou l'album de photos, tous ces souvenirs constituent l'héritage familial. Lorsqu'on les retrouvent et qu'on leur prête attention, ils opèrent comme par magie en faisant revenir à la mémoire des faits et des gestes souvent si réconfortants. Soucieux de conserver le patrimoine familial dans les foyers québécois, le Musée de la civilisation de Québec vous propose de participer à un projet original et novateur. En lisant ces lignes, vous découvrirez comment il vous est possible de contribuer à la sauvegarde de vos trésors familiaux en assurant leur conservation pour les générations futures.

Conscient de ses limites et de sa capacité à conserver l'ensemble du patrimoine québécois, le Musée de la civilisation reconnaît et veut soutenir le rôle du citoyen dans la démarche de sauvegarde.

Cet objectif est poursuivi par le projet "Le patrimoine à domicile" réalisé par le Musée de la civilisation du Québec en collaboration avec la Fondation du Musée et vise à faire partager au grand public ses préoccupations pour la protection du patrimoine personnel et familial. Plus qu'un simple projet, celui-ci rend accessible le savoir par son approche d'éducation et de conscientisation populaire à la protection de notre héritage commun. L'ensemble des moyens utilisés et de la programmation élaborée vise à sensibiliser, informer et partager des connaissances dans un contexte de détente et de divertissement.

Ce projet s'inscrit dans de larges perspectives de sensibilisation et de reconnaissance du patrimoine mobilier, de sa préservation, de sa conservation, de son entretien, de sa restauration et de sa transmission. L'action concertée des citoyens et des organismes privés et publics a permis au cours des dernières décennies de jeter des bases solides et d'établir les assises d'institutions locales, régionales et nationales.

(suite à la page suivante)

Société historique de Champlain

Les brochures **"Au temps de nos mères"** et **"Au temps de nos pères"** 1ère, 2ème et 3ème éditions sont disponibles au coût de 12 $ la brochure ou 20 $ pour deux.

Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:

Madame Lise Bertrand: **(819) 295-3484**
Madame Claire Chartier: **(819) 295-3929**

Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

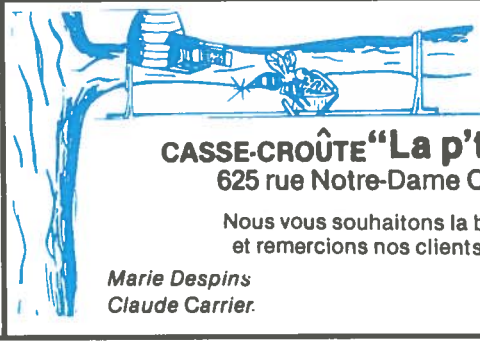
9, rue St-Alphonse — Cap-de-la-Madeleine, Qué.

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier.

Tél.: 295-5112

(suite du texte de la page 8)

Mais il revient à chacun de nous, de poser des gestes concrets en assumant à la base la protection de notre patrimoine familial. Nous croyons fermement qu'au coeur de tous les projets de conservation et de mise en valeur des collections privées et publiques, le citoyen occupe une place de choix qu'il convient de reconnaître, d'appuyer et de valoriser.

Pour sensibiliser à l'importance et à la valeur des biens acquis ou transmis et porteurs de notre histoire familiale comme de notre histoire nationale;

Pour accroître la protection de ce patrimoine ou, le cas échéant, sa réappropriation;

Pour assurer sa transmission au seuil des familles, dans le milieu de vie de ceux et celles qui l'ont fabriqué et utilisé ou reçu en héritage;

Pour favoriser l'identification et la documentation du patrimoine familial;

Pour développer une meilleure connaissance des divers objets et documents patrimoniaux;

Pour proposer des outils de recherche adaptés aux besoins des individus et des familles.

À ces fins, le Musée de la civilisation propose des activités et des outils de travail qui permettent à chacun de mieux assumer ses responsabilités de "conservateur" ou de collectionneur conscient de l'héritage à protéger, à documenter et à transmettre. Le Musée de la civilisation veut affirmer le rôle des citoyens dans toutes les questions relatives au patrimoine protégé et transmis et reconnaître l'importance de la collection nationale partagée par les individus, les familles et les organismes privés et publics.

Une certaine notion du patrimoine à domicile

De façon large et généreuse, le patrimoine familial comprend les documents et objets conservés et transmis au sein des familles. Ces biens de toute nature portent la trace de l'histoire familiale et transmettent des messages que chacun véhicule et interprète. Un document ancien, des actes notariés comme de vieilles lettres, des photographies d'ancêtres comme de vieux albums de photos, des objets les plus divers, les plus précieux comme les plus simples, d'une pièce de mobilier à un vêtement d'époque, d'un outil artisanal à un souvenir de mariage, le patrimoine familial couvre ce large spectre des réalités de la vie domestique, du monde du travail, de la vie sociale et culturelle. La valeur des biens du patrimoine à domicile tient d'abord dans la richesse des informations et de l'histoire qu'ils portent et transmettent.

Une programmation et des activités à suivre

Afin d'assister le public dans sa démarche, nous mettons à sa disposition l'équipe de professionnels(les) des collections et de la conservation. Des séances de consultation générale et des ateliers thématiques sont organisés pour guider les personnes dans leurs démarches de documentation et de protection des objets patrimoniaux. Lors des séances, les participants apportent des objets ou des photographies afin d'obtenir plus d'informations. Pour ceux qui veulent poursuivre une démarche plus approfondie, les ateliers thématiques offrent une approche de documentation plus complète selon le thème abordé. Nous offrons également aux différents groupes d'intérêts, société d'histoire, associations de familles, etc. qui s'intéressent au patrimoine à domicile la possibilité d'une rencontre adaptée à leurs préoccupations.

Comme ce projet s'inscrit dans la durée et que plusieurs activités sont offertes au public, il était nécessaire de créer un lien par un bulletin de liaison au rythme de trois parutions par année contenant des chroniques d'objets et de conservation préventive, des comptes rendus d'ateliers et un espace réservé aux lecteurs et la programmation à suivre. Dans ce souci de se rapprocher de nos clientèles, nous sommes également présents sur Internet, ce qui permet non seulement de suivre nos activités, mais de nous questionner directement. Il n'en tient qu'à vous de franchir la barrière des distances et de participer à la protection du patrimoine.

Sur Internet: http://www.mcq.org/patrimoine
où écrivez à:
Programme "Le patrimoine à domicile"
Service des collections
Musée de la civilisation
C.P. 155, Succ. B
Québec (Québec)
G1K 7A6

Christian Denis
Conservateur et coordonateur
du programme "Le patrimoine à domicile"
Avec la collaboration de Sylvie Toupin
conservatrice.

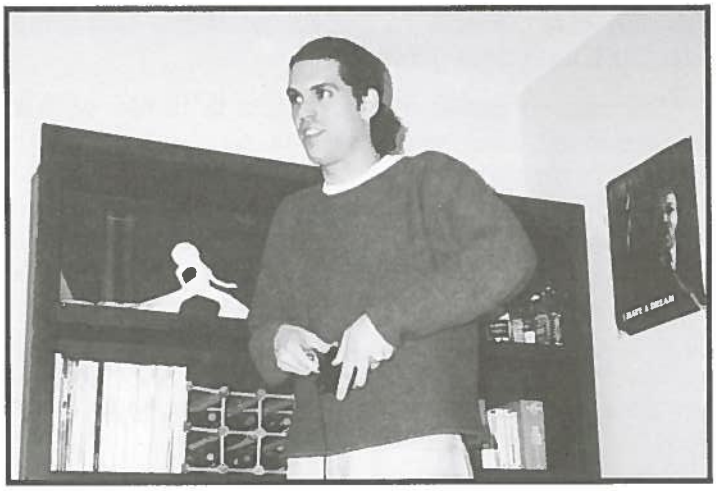


LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

DAVID BÉLIVEAU SE RACONTE

Pourquoi Edmonton?

Il y a de cela quelques jours, j'ai reçu un appel téléphonique à la maison de la part de mes parents. On me demandait d'écrire un article pour le prochain numéro du *Postillon*. Les sujets que l'on m'offrait furent les suivants: le premier était d'écrire à propos de mon dernier voyage, en Équateur, et le second de dire pourquoi j'avais choisi de vivre à Edmonton. Vous



pouvez donc vous apercevoir par vous-même du choix que j'ai fait juste en relisant le titre de mon article.

Cette dernière question m'a été posée plusieurs fois depuis que je suis arrivé en Alberta, surtout lors de ma première année à l'université. On me demandait aussi: "Pourquoi pas Vancouver, Victoria ou même Calgary?" Honnêtement, je ne savais pas que j'allais atterrir dans la ville adoptive de Wayne Gretzky; c'est-à-dire, Edmonton. Lorsque je fréquentais le Cégep de Trois-Rivières, j'avais entendu parler d'une université qui offrait un programme dont les diplômés se trouvaient un emploi immédiatement à la fin de leurs études. C'est alors que j'ai commencé à faire de la recherche sur ce programme et surtout sur cette université. Quelques temps plus tard, j'ai su trouver réponse à mes questions. Le programme s'appelait "Éducation" et l'université qui l'offrait s'avérait être "l'université de l'Alberta (Faculté Saint-Jean) située à Edmonton. Après m'être informé sur le contenu du cours d'éducation à la Faculté Saint-Jean, et après y avoir pensé puis rêvé maintes et maintes fois, j'ai pris la décision de m'y inscrire. Il faut dire que toutes les chances étaient de mon côté car tous les cours offerts à cette institution se donnent en français (pour ce qui est du programme en éducation). J'avais donc la chance de faire mes études post-secondaires en français et de "m'immerger" dans une province anglophone pour améliorer mon anglais (plutôt apprendre l'anglais). En même temps que de m'inscrire à la Faculté Saint-Jean, je me suis aussi inscrit dans le programme de Communications à l'université Laval à Québec.

Quelques mois ont passés et j'ai reçu les réponses à mes inscriptions. À ma grande surprise, les deux étaient positives. C'était donc l'heure de faire un choix. À vrai dire, la solution a été très facile à trouver. Je l'ai prise sur un coup-de-tête et j'ai choisi l'option qui allait m'amener le plus loin. À ce moment de ma vie, je ne savais pas encore jusqu'où tout cela allait me mener. Pourtant Edmonton n'est seulement qu'à 4 000 km de Champlain. Pour moi, ce fut le point tournant de ma vie et le choix le plus avantageux que j'ai pu prendre. C'est grâce à cette décision que j'ai eu la chance de finalement apprendre mon anglais. J'ai aussi fait la connaissance de plusieurs personnes qui avaient voyagées partout à travers le monde et qui m'ont influencé à le faire à mon tour. J'ai vécu 4 mois en Afrique pour y faire du bénévolat. J'ai visité des amis(es) en Équateur. J'ai vu Paris et Amsterdam. J'ai visité la belle province de la Colombie-Britannique. J'ai découvert les belles montagnes Rocheuses du Canada et la cordillère des Andes en Amérique du Sud. Et maintenant j'étudie une troisième langue, l'espagnol. Si, si!

L'idée que j'avais eue un jour d'aller étudier à l'extérieur de chez moi s'est transformée en rêve. Celui-ci a grandi et est devenu réalité. Par la suite, mes rêves se sont multipliés de plus en plus et d'autres ont pu se concrétiser. Les voyages, les différentes cultures qui nous entourent, les langues étrangères, venir en aide aux gens qui en ont besoin et surtout rêver, tout ça c'est moi. Je cherche encore d'autres pays dans lesquels je pourrais aller travailler, soit comme bénévole ou soit en étant rémunéré. Si

(suite à la page suivante)

L'A.F.E.A.S.

(suite du texte de la page 10)

ce n'est pas avec un organisme non gouvernemental (ONG) avec lequel je partirai cette fois, c'est probablement seul. Je pourrais probablement m'exiler dans un monastère tibétain, entouré de moines bouddhistes, qui sait? Ceci est un autre rêve que j'ai bien en tête ces jours-ci.

En fin de compte, j'ai pris tout ce temps pour vous parler de moi et des décisions que j'ai prises pendant les six dernières années de ma vie. Ceux qui me traitent de rêveur et qui pensent que je suis souvent dans la lune, je les en remercie, car cela est vrai mais à une chose près. Mon esprit n'est pas toujours dans la lune, car quelquefois il vagabonde en Amérique du Sud, au Népal, en Australie, au Japon, en Inde, en Afrique ou dans les plus belles montagnes du monde, et bien d'autres endroits réels ou imaginaires. Je finirai donc cet article en vous posant une question: "Est-ce que vous pensez qu'Edmonton a été un bon choix pour moi?" Hasta luego Champlain!

P.-S.: Si vous avez en tête un organisme avec lequel je pourrais aller travailler outre-mer ou si vous-mêmes vous avez besoin de quelqu'un pour vous accompagner dans un voyage à l'autre bout du monde, laissez-le moi savoir. Vous pouvez communiquer avec moi par courrier électronique à l'adresse suivante: davebeli@hotmail.com. N'hésitez pas car toutes les idées sont les bienvenues!



La Société Saint-Jean-Baptiste Des Chenaux

La S.S.J.B. locale des Chenaux tenait le 22 février dernier son assemblée générale. À cette occasion, la locale a reçu madame Paule Brunelle, directrice générale de la S.S.J.B. de la Mauricie. Madame Brunelle nous a fait part des différentes orientations de la société régionale pour les mois à venir. Lors de cette assemblée générale, il y a eu élection du conseil d'administration pour l'année 1998. Celui-ci est composé de Liette Marchand, présidente; Jean-Pierre Chartier, vice-président; Thérèse Paquin, trésorière; Ginette Voyer, secrétaire; Laurette LeBlanc, administratrice et enfin Émile Arsenault et Jean-Marie Massicotte, administrateurs.

La locale des Chenaux, en collaboration avec le Club Chados, a organisé le 27 février dernier une activité sur la langue française. Une vingtaine de jeunes se sont réunis au Centre du Tricentenaire pour démontrer et parfaire leurs connaissances de leur langue maternelle, au moyen de jeux éducatifs et amusants. L'expérience fut une réussite et elle sera sans doute répétée avec les adolescents et avec les adultes.

Comme nous célébrons cette année le 50e anniversaire du drapeau fleurdelisé, la locale des Chenaux apportera sa participation financière pour l'érection d'un mât à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Le 21 mai, le conseil d'administration se rendra dans cette municipalité pour l'inauguration du mât, la cérémonie du salut au drapeau et un vin d'honneur. Sainte-Anne-de-la-Pérade est une des six municipalités faisant partie de la locale des Chenaux.

Les 25 et 26 avril, lors de l'exposition de l'Aféas de Champlain, la société tiendra un kiosque afin de se faire connaître et de répondre à vos questions.

Le 24 juin, la locale participera à la Fête nationale en étant responsable de la cérémonie patriotique qui se tiendra au Parc de la Fabrique.

Nous espérons que vous vous joindrez à nous lors de nos activités éducatives ou culturelles. Ce sera un plaisir de vous rencontrer.

Liette Marchand, présidente
S.S.J.B. locale des Chenaux

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

LES JEUNES S'ORGANISENT

Depuis le début du mois de novembre, les démarches sont entreprises pour fonder un club d'adolescents. Pour débuter, nous avons tenu la première réunion au mois de décembre pour vérifier l'intérêt des adolescents face à ce projet. Lors de cette réunion, les "futurs" ont pu voter les règlements qui leur ont été présentés au préalable. Le but des règlements est de maintenir l'ordre et la discipline dans le club. Suite à ce vote, des nominations ont été soumises pour les postes à combler dans le conseil exécutif du "Club *Chados*". Le conseil veille à l'application des règlements et prend des décisions pour le bon fonctionnement du club. Ce conseil est formé des personnes suivantes: monsieur Kevin Massicotte, madame Geneviève Marchand, monsieur Simon-Pierre Duchesne, monsieur Christophe Duchesne, monsieur Philippe Lacroix, madame Aurore Yerly et madame Vicky Rivard.

Le nom du *Club Chados* a pour origine "Champlain" et "adolescents". Le club a comme but de fournir aux adolescents les équipements et le personnel nécessaires aux activités organisées par le club, tels les locaux, jeux de société, articles de sport, table de billard et de ping-pong, etc. L'organisation d'activités à coût minime pour les membres fait partie des objectifs du club. Pour financer ces activités, de nombreuses levées de fonds seront organisées. Il ne reste plus qu'aux gens de Champlain de participer pleinement au développement du club.

En moins d'une semaine, le club compte à son actif plus de 40 membres âgés majoritairement entre 12 et 18 ans. Depuis sa fondation, le club a tenu une vingtaine d'activités: rallye intérieur et extérieur, souper, films, nuit blanche et plusieurs autres. Le meilleur reste à venir! L'avenir laisse entrevoir beaucoup d'espérance. Surtout n'oubliez pas que les nouveaux membres sont les bienvenus.

Le Conseil exécutif du Club Chados

LES JEUNES EN ACTION







Fidèle Tenace et Fier

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier

Marie-Andrée Cormier, agente de bureau

Tél.: (819) 295-3979

IMAGES DU CARNAVAL



Monsieur Bernard Landry conduit fièrement ses chevaux de trait. Plusieurs groupes d'une dizaine de personnes ont su profiter de cette activité fort prisée.



Le Comité de recruternent du Club Optimiste de Champlain a organisé une "course au recrutement". Certains membres du club en ont profité pour se laisser "traîner". Rappelons que le but de la course visait une bonne visibilité et l'enjeu était de recruter de nouveaux membres. Sur la photo, Jean-Charles Brideau assis sur le "silke" et son poulain en sueur, Gaétan Déry, président du Comité du Carnaval.

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

LE MANOIR ANTIG

BAR-RESTAURANT

1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0 Tél.: 295-3745

Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

17 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

PRIX ANNUEL DE LA RÉNOVATION PATRIMONIALE



Au cours de la dernière année, la municipalité de Champlain a décerné pour une première fois, dans le cadre du patrimoine bâti, le prix annuel de la rénovation patrimoniale à madame Martine Roy et monsieur Hubert Élément, propriétaires du 1029, rue Notre-Dame. Sur la photo, nous apercevons de gauche à droite des heureux récipiendaires, monsieur Julien Pellerin, président du Comité consultatif d'urbanisme et monsieur René Laganière, maire.



Le Comité d'urbanisme de Champlain entourant madame Martine Roy.

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: Décembre 1997 à mars 1998

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Simone Gervais	Yvon Valois	948, rue Notre-Dame
Manuel Rosso Janique Dion	Germain Mercier Denise Houle	1200, rue Notre-Dame

TERRAINS ET CHALETS

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Claire Germain	Jean Lesieur	Rue Nouvelle Vague
Pierre Belle-Isle	Jean Lesieur	Rue Nouvelle Vague
Irène Hamel	Jacques Sayeur	Rang St-Pierre
Gaétan Beaumier	Jacques Sayeur	Rang St-Pierre
Jacques Cossette	Gilbert Mongrain Lucie Brouillette	Rue Notre-Dame

Isabelle Droz
Secrétaire

L'équipe du Postillon vous souhaite joyeuses Pâques!

G . LANOUETTE ET A. TREMBLAY
Pharmaciens.

15 Fusey, 378-2828
385 Ste-Madeleine, 376-6333
701 Thibeau, 378-4549

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures.

Ouverture de 9h00 à 22h00 en semaine et jusqu'à 18h00 samedi et dimanche.

FORMULAIRE D'ABONNEMENT AU JOURNAL "LE POSTILLON"

Nom: _____

Adresse: _____

_____

_____

Code Postal: _____

10 $ pour 3 numéros:
décembre 97, avril 98 et septembre 98.
Faire votre chèque à l'ordre de:
La Société historique de Champlain
a/s Mme Lise Bertrand
922, rue Notre-Dame
Champlain, QC
G0X 1C0

La Société d'horticulture de Champlain

La Société d'horticulture de Champlain terminera en mai sa troisième année d'activités. La société a accueilli en mars dernier son 100e membre. Entre 50 et 60 personnes passionnées de l'horticulture assistent régulièrement aux conférences mensuelles qui traitent de sujets variés.

À l'été, nous prévoyons faire deux voyages afin de visiter les plus beaux jardins du Québec, et déjà nous préparons la programmation 98-99.

La Société d'horticulture tient à remercier toutes les personnes qui l'ont encouragée au cours de l'année et espère que les conférences et les activités de la saison 98-99 sauront leur plaire.

Liette Marchand, présidente
Société d'horticulture de Champlain



CAPSULES HISTORIQUES

- Au recensement de 1681, la population de Champlain s'élève à 253 âmes. Parmi ces pionniers se comptent un chirurgien appelé Louis Pinard, trois tailleurs, quatre charpentiers et un serrurier.

- Si les habitants de Champlain sont courageux comme leurs compagnons d'exil du Nouveau-Monde, ils ne possèdent pas cependant le monopole des vertus de l'âme, du coeur et de l'esprit.

Voyant un relâchement des moeurs un peu partout en Nouvelle-France, Monseigneur de Saint-Vallier, en octobre 1685, publie un mandement contre le luxe. Il s'élève contre la mondanité de nos arrière-grand-mères. Il réprouve les nudités de gorge et d'épaules, condamne les cheveux frisés et ordonne aux femmes de porter des chapeaux dans l'église.

Source: Hamelin, Eddie. La paroisse de Champlain. Trois-Rivières, éd. du Bien Public, 1933, 79 p.



- ATTENTION! -

Vous voulez vendre ou acheter portes, fenêtres, poteaux et balustrades, fers de galerie, etc.? Faites-le savoir au *Postillon* de Champlain. Certains cherchent parfois ces composantes essentielles de la maison ancienne.



Jacqueline Rompré-Tessier
directrice

"Plus que jamais à votre service dans votre nouvelle caisse".

La caisse populaire de Champlain

LUNDI	9h30 à 16h00
MARDI	9h30 à 16h00
MERCREDI	9h30 à 16h00
JEUDI	9h30 à 20h00
VENDREDI	9h30 à 16h00

Siège social
945, rue Notre-Dame, C.P. 26
Champlain (Québec)
G0X 1C0

desjardins

Une ressource naturelle

Qu'en est-il de ces évaluations cotées comme étant "faible", "moyenne", "forte" ou "exceptionnelle" qui déterminent pour la localité de Champlain la qualité patrimoniale d'une demeure ancienne? Pour plus de clarté, nous indiquerons certains éléments ou critères généraux sur lesquels se basent chacun des types d'évaluation de chacune des maisons dénotant un grand intérêt.

Précisons ici que chacune des évaluations résulte d'un jugement de valeur. Toute appréciation d'un spécialiste oeuvrant dans le patrimoine bâti peut alors très légèrement différer d'une autre. Cette dissemblance dépend habituellement des légères différences dans la priorité des critères retenus pour fin d'évaluation, et de la nature et la qualité de la vue d'ensemble qu'il peut posséder. Comme on le sait , dans tout jugement de valeur, il existe toujours une petite part de suggestivité, qu'il ne faut certainement pas feindre d'ignorer. Ainsi, un bâtiment peut avoir une appréciation d'ensemble "forte" pour la localité de Champlain, mais tendre plutôt vers le "faible" par rapport à l'ensemble de l'espace bâti québécois.

N'oublions pas que ces évaluations ne tiennent pas compte de l'intérieur des demeures, comme ce serait nécessairement le cas pour des maisons "classées" par un ministère responsable de la Culture. En dehors de ces maisons de très haut degré d'intérêt patrimonial, il faudrait certainement voir d'un très mauvais oeil le fait d'intervenir à l'intérieur même du bâtiment. Nous avons tous vu de très beaux édifices multifamiliaux ou de belles demeures unifamiliales de grand intérêt historique et architectural, datant des XV, XVI et XVIIe siècles, de Paris, de Rome ou de Florence, dont l'aménagement intérieur comportait un ensemble de composantes modernes, laissées à la discrétion des propriétaires.

La valeur historique et architecturale

Un jugement sur la valeur historique et architecturale veut faire ressortir l'importance patrimoniale d'un bâtiment. Il ne s'agit pas nécessairement d'un chef-d'oeuvre architectural, mais bien d'un ouvrage de construction faisant partie du patrimoine vernaculaire, commun à toute la communauté. Dans ces ouvrages de construction, se retrouve un ensemble de caractéristiques, reflétant des façons de faire traditionnelles, auxquelles le temps leur a conféré une valeur culturelle. Cette importance patrimoniale se base donc surtout sur l'histoire architecturale locale, son caractère architectural et les cadres général et spécifique dans lesquels telle ou telle maison s'insère.

D'abord, la construction d'un bâtiment doit avoir été effectuée avant la Deuxième Guerre mondiale. Elle doit représenter un modèle spécifique et un ensemble de lignes principales lui conférant une morphologie particulière dans un espace donné. Plusieurs caractéristiques architecturales d'origines, ou d'autres plus récentes, mais de facture traditionnelle, doivent apparaître; et l'appréciation de cette dernière doit tenir compte des modifications plus ou moins profondes ou plus ou moins inappropriées survenues dans sa petite histoire?

Lorsqu'on analyse la valeur historique d'une maison, il faut se poser nombre de questions. Est-ce un digne représentant de notre histoire locale ou régionale, un témoin visuel du travail de nos "ancêtres-constructeurs" qui ont su constamment s'adapter aux réalités du milieu? Est-ce que l'architecture reflète des façons de faire des anciens pour apprivoiser l'environnement? Est-ce le témoin d'une époque, d'un style, d'une mode précise et intéressante dans l'histoire de l'architecture locale? Est-ce un témoin du passé qui représente une valeur éducative pour les générations actuelles et futures? Telle ou telle maison fait-elle partie d'un ensemble architectural uniforme? Ses variantes architecturales lui confèrent-elles une certaine originalité par rapport à un ensemble spatial?

Une demeure est-elle la digne représentante d'un type architectural (A, B, C, D ou E, à Champlain), d'une technique de construction (solage, structure, etc.) ou d'un style architectural (français, québécois, anglo-normand, américaine, etc.).

A-t-elle survécue aux modes passagères? Les propriétaires ont-ils alors résistés aux colporteurs qui offraient revêtements, portes et fenêtres de toutes sortes? Les éléments architecturaux traduisent-ils bien les divers courants d'une époque dans un localité? Telle ou telle maison représente-t-elle un certain intérêt pour le tourisme culturel?

Par exemple, une maison au toit galbé recouvert de tôle pincée dont le larmier couvre un perron-galerie étiré sur une ou plusieurs faces, avec des fenêtres à vantaux à six carreaux d'origine, un carré de maison de pièce sur pièce recouvert de planches de bois, ornée de fioritures à l'ancienne, etc. rencontrerait toutes les caractéristiques essentielles pour une très bonne appréciation de la valeur historique et architecturale.

Tous ces détails contribuent à la réussite de l'ensemble.

La valeur environnementale

L'appréciation de la qualité environnementale d'un bâtiment résulte d'une opinion faite en fonction de diverses caractéristiques liées à son environnement spécifique et circonvoisin.

Telle ou telle demeure fait-elle partie d'un ensemble intégré? Est-elle isolée, au beau milieu de maisons récentes, sans caractère ancien? Est-elle trop près ou trop loin du chemin principal pour être observée ou admirée? Est-elle mise en valeur par sa qualité d'intégration à un environnement végétal intéressant? Est-elle bien disposée par rapport à ses voisins? Son degré d'intégration au paysage offre-t-il un certain intérêt? Fait-elle partie d'un ensemble de bâtiments successifs, linéaire ou regroupé, dans le paysage architectural? Même si elle n'a pas de caractère unique ou rare par rapport à l'ensemble du bâti québécois, contribue-t-elle à un ensemble particulier et à la qualité du voisinage?

L'état physique

Concernant l'état physique d'une maison ancienne, plusieurs questions peuvent aussi se poser. Au cours des âges, un entretien prompt et efficace a-t-il su conserver la



GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

qualité des matériaux utilisés par les constructeurs? Sa structure présente-t-elle des signes d'affaiblissement, comme l'ondulation des planches extérieures de bois ou comme la courbure d'une ligne de faîte? Les composantes essentielles et principales du bâtiment, comme les revêtements du toit et du carré de la maison, comme les portes et les fenêtres, les planches cornières et les encadrements, s'avèrent-elles en bonne condition physique? Inexorablement, la pourriture commence-t-elle à faire son oeuvre, entamant légèrement ou dangereusement son état de conservation?

L'état d'authenticité

En ce qui a trait à l'authenticité, d'autres questions se posent. La maison est-elle authentique? Telle demeure répond-elle à des critères d'esthétique? Telle ou telle maison ancienne est-elle un témoin-type de la diversité architecturale locale? Répond-elle à un ensemble de caractéristiques morphologiques qui n'a pas trop été modifié avec le temps par les propriétaires successifs? En conséquence, contribue-t-elle au cachet visuel d'un rang, d'un noyau de village ou d'un cordon bâti? À notre époque ou l'uniformité de l'ensemble bâti semble la règle dans beaucoup de secteurs, représente-t-elle une manière originale, unique, et esthétique de bâtir une maison?

A-t-elle conservé son toit, son revêtement d'origine, etc.? A-t-on modifié la pente d'origine du toit ou enlevé certains éléments essentiels ou décoratifs? A-t-on fait des ajouts avec le temps qui la rende plutôt éclectique? Conserve-t-elle son cachet d'origine au point de tenir encore le rôle de véhicule de la beauté témoignant du savoir-faire de nos ancêtres?

Conserve-t-elle encore un authenticité des matériaux de revêtement et des fioritures? Conserve-t-elle toujours une cohérence en termes de composition architecturale ou une harmonie des lignes? Respecte-t-elle des caractéristiques relatant une influence, un style, une tendance?

Même si un bâtiment a subi des transformations profondes au cours de son histoire, celui-ci correspond-il tout de même à une étape significative et intéressante dans une façon historique de rénover? Des combinaisons ou ajouts douteux nuisent-ils à l'ensemble du bâtiment, ou à l'harmonie de ses lignes?

Même s'il y a une "cassure" dans l'histoire du bâtiment, relative à l'utilisation de matériaux anciens, la maison pourra quand même conserver une grande valeur patrimoniale. Par exemple, si le toit d'une demeure, ayant à l'origine été revêtu en bardeau de cèdre, est par la suite recouvert de tôle pincée, il n'en reste pas moins que l'utilisation de cette tôle exprimera une sorte de continuité dans l'utilisation de matériaux traditionnels, et gardera un fort caractère d'authenticité et une forte qualité patrimoniale.

L'appréciation d'ensemble

Cette évaluation veut apprécier globalement l'ensemble des éléments qualitatifs de chacune des quatre valeurs élaborées précédemment. Elle veut combiner ou mettre en commun l'ensemble des observations faites sur un bâtiment. Elle émet un jugement de valeur tenant compte des valeurs historique et architecturale, la valeur environnementale, ainsi que les états physique et d'authenticité.

Par exemple, à une demeure ayant idéalement une valeur cochée "exceptionnelle" dans ces quatre évaluations, lui sera conférée en conséquence une appréciation d'ensemble dite "exceptionnelle".

Jean-Pierre Chartier des
"*Héritages patrimoniaux*"

Évaluation de la qualité patrimoniale
1) faible; 2) moyen; 3) fort; 4) exceptionnel

	1	2	3	4
Valeur historique et architecturale	☐	☐	☐	☐
Valeur environnementale	☐	☐	☐	☐
État physique	☐	☐	☐	☐
État d'authenticité	☐	☐	☐	☐
Appréciation d'ensemble	☐	☐	☐	☐



Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS **7 JOURS**

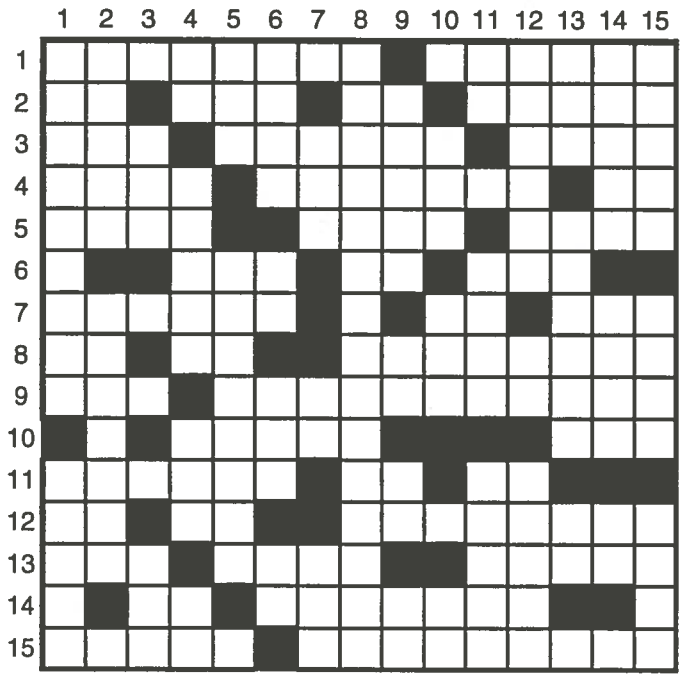
Sonic

GASTON DUMAS

Problème # 48

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- L'équipe des Marins de Champlain. - L'équipe des Voltigeurs de Champlain.
2- Symb. chim. - Fait rire. - Coutumes. - Scarlette ...
3- Cubes. - Rires crispés. - ...arde (noix).
4- Céréale. - Subventions. - Thorium.
5- Né. - Orifice. - Petit projecteur.
6- Technologie de freinage. - Conj. - Divinité grecque.
7- Sport de raquette. - Fl. de France. - Partie d'église.
8- Problème. - Symb. chim. - Peut être artistique.
9- National cash register. - Ville olympique.
10- Stratégie au hockey. - Point d'union.
11- Palet au curling. - À la mode. - Catégorie de navire.
12- Titre raccourci. - Abr. rel. - Sport aquatique.
13- Communauté économique européenne. - Boisson gazeuse. - Danse sud-américaine.
14- Cité biblique. - Rendus noir.
15- Jeu de stratégie. - Véhicules munis de patins.

VERTICAL

1- Jeu de volant. - Sport pratiqué sur le fleuve.
2- Hasards. - Sport d'épée.
3- Situé. - Interj. marquant le doute.
4- Exempli gratia. - Ennuyeux. - Terme utillsé en pharmacie. - Note.
5- Poisson. - Tables à rebords rectangulaires.
6- Frais bancaires. - Police militaire. - Baie des côtes de Honshu. - Pron. ind.
7- Marque de vélo. - Louis. - Bien donné au mariage.
8- Anciennement à Champlain, combat dans une arène extérieure (4 mots).
9- Port de l'Inde. - Deux voyelles. - Sodium. - Dieu.
10- Dénué d'esprit. - V. de Belgique. - Adv.
11- Lac des Pyrénées. - Divinité grecque de la terre. - Partie du jour.
12- ... aux canards. - Nom masculin. - Ralentissement de la circulation.
13- Abri oriental. - Canal. - Préfixe.
14- Muse. - V. de Hongrie. - Jeu (inverse).
15- Embarcation nautique. - Jeux. - Tête (pop.).

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 47
Vol. 18 No 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	J	O	U	R	D	E	L	A	N	■	D	I	N	D	E
2	A	U	T	O	■	M	A	■	U	R	U	S	■	L	V
3	N	T	■	T	O	U	R	T	I	E	R	E	S	■	A
4	V	I	S	I	T	E	U	R	■	C	E	U	■	O	N
5	I	L	E	■	O	S	E	■	Q	U	E	T	E	■	G
6	E	■	■	B	■	■	■	T	U	■	■	■	R	O	I
7	R	E	J	O	U	I	S	S	A	N	C	E	S	■	L
8	■	V	A	N	■	J	E	U	D	I	■	H	■	I	E
9	P	E	I	N	T	R	E	■	R	A	G	O	U	T	S
10	A	I	S	E	■	O	■	P	I	■	U	N	I	E	■
11	R	L	■	A	N	U	S	■	L	U	I	T	■	M	A
12	E	L	A	N	S	■	N	I	L	■	■	E	■	■	B
13	N	A	I	N	■	I	■	L	E	G	E	■	F	R	A
14	T	I	■	E	O	N	■	■	S	O	U	H	A	I	T
15	E	T	R	E	N	N	E	S	■	A	T	O	C	A	S

Solution au prochain numéro

L'équipe du journal

Coordination
Chartier, Jean-Pierre
Marchand, Liette
Pellerin, Julien

Révision
Bergeron, Jocelyne

Publicité
Carignan, Lina

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain inc.

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 18 - No 3 | Septembre 1998 | Tirage 400 exemplaires

Madame Annette Leblanc,

100 ans, le 29 juin dernier.

Félicitations de toute la population de Champlain.

HEUREUX



CENTENAIRE

Mgr de Laval et Champlain (village)

Beaucoup de visiteurs et touristes, attirés par la visite de l'église, sont étonnés de la venue à Champlain de Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle France. C'est l'occasion pour notre guide, Geneviève Plante, de donner un beau cours d'histoire à ces visiteurs heureux d'apprendre l'ancienneté de notre paroisse et sa très grande valeur patrimoniale.

Comme on sait, Mgr de Laval a érigé canoniquement notre paroisse le 2 novembre 1684; ce geste donnait à Champlain une existence légale; mais bien avant cette date, il y avait un petit village à l'île à Bigot (vis-à-vis de la maison de Gilles Leblanc, 1313, rue Notre-Dame) là où on a bâti par la suite les deux premières églises.

Voici une citation intéressante de l'Histoire de la paroisse de Champlain, (vol. 1, page 67): «L'île à Bigot a un autre titre à notre admiration. C'est là que les missionnaires abordaient, qu'ils dressaient leur autel portatif dans une chaumine quelconque, pour offrir les secours de la religion aux riverains des alentours. Au signal de l'arrivée du missionnaire de Jésus-Christ, les canots chargés de fidèles glissaient sur l'onde. Mgr de Laval y a confirmé; de nombreux enfants y ont été baptisés, des mariages solennisés et beaucoup de gens enterrés».

Nous avons même les noms des enfants ou des personnes confirmés à Champlain le 24 mai 1669 par Mgr de Laval, d'après les archives de l'Archevêché de Québec. Ce sont:

Marie Richard, de Rouen, Guillaume de Noyon, de Rouen, Louys Couguet, de Rouen, Jean Mendeville, de Rouen, Jeanne Gardeur, de la Rochelle, Louise Bercier, de Lusson, Jean Poupeau, de la Rochelle, Anne Desrosiers, du Canada, Marie-Madeleine Beaucoin, du Canada, Étiennette Dandonneau, du Canada, Marie Grattier, du Canada, Michel Ignace, du Canada.

Puis douze ans plus tard, Mgr de Laval fit une seconde visite à Champlain, c'était en 1681; à cette occasion, il confirma quarante-huit (48) enfants âgés de sept à onze ans; encore ici, nous avons tous les noms de ces enfants avec leur âge respectif.

Dans l'acte de fondation ou érection de la paroisse, signé par Mgr de Laval, on lira: «Or y ayant déjà beaucoup de fidèles et une église bâtie dans le lieu communément appelé Champlain, nous avons résolu d'y ériger une paroisse, surtout d'après le désir qu'en a témoigné Sa Majesté très chrétienne, Louis XIV, roi de France, et y étant aussi excité par les prières et les vœux des habitants. C'est pourquoi après avoir invoqué Dieu, nous avons érigé et, par les présentes, érigeons la dite paroisse sous le titre de Notre-Dame de la Présentation (qui deviendra de la Visitation) avec ses lieux et dépendances sous notre entière juridiction et celle de nos successeurs Évêques de Québec.» (ibid. vol. 1, p. 170)

En fait, bien avant l'érection canonique en 1684, il y avait déjà une première église bâtie en 1666; puis dès 1679, on ouvrit un premier registre des actes de baptêmes, de mariages et sépultures que nous conservons précieusement au presbytère.

Ce présent article pour *Le Postillon* veut atteindre deux objectifs: le premier, c'est de prouver l'ancienneté de notre paroisse; puis le second, c'est d'attester la venue chez nous du premier évêque de la Nouvelle France, Mgr de Laval.

En somme, notre petite histoire de Champlain se confond avec la grande histoire religieuse du Québec et du Canada. Mon cœur de croyant, de chrétien et de pasteur devient tout chaud et ému à la pensée qu'avec mes prédécesseurs, je marche sur les pas du bienheureux Mgr de Laval en prêchant le même évangile aux descendants des premiers colons français d'Amérique.

Denis Clément, p.a., curé



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

HOMMAGE À NOS AÎNÉS(ES)



À l'avant: nos jubilaires Jeanne d'Arc et Émilien Turgeon (60 ans), en arrière Margot et André Sr Ricard (51 ans), Nina et Jean Richard (58 ans), Françoise et Paul Abran (52 ans). Absents de la photo Claire et Édouard Chorel (56 ans), Rose-Ange et Gérard Marchand (53 ans), Marie-Reine et J.-H. Genest (52 ans), Juliette et Napoléon Marchand (51 ans).



Lors du souper à la Gâterie, sa fille Suzanne, Mgr Denis Clément, notre jubilaire, son fils le Père Émilien, sa petite-fille Chantal.

Durant les vacances de l'été, l'Âge d'Or n'a pas chômé. Nous avons organisé une fête en l'honneur de notre centenaire Mme Annette Leblanc. Parents et ami(e)s voisin(e)s étaient présents ainsi que Mgr Denis Clément et Monsieur le maire René Laganière.

Les propriétaires du «Restaurant La Gâterie» ont reçu chaleureusement le groupe réuni pour célébrer cet heureux événement.

Lors de son pique-nique annuel le 6 août dernier au chalet de Rollande Leblanc, l'Âge d'Or a souligné les 50 ans et plus de mariage de 7 couples membres de l'Âge d'Or. Jeanne-d'Arc et Émilien Turgeon célèbrent cette année leur 60e anniversaire de mariage. Félicitations et merci de cet exemple de fidélité que vous donnez aux jeunes couples de chez nous.

Nous vous donnons rendez-vous pour l'ouverture de l'année 98-99, le 14 septembre à la cabane à sucre Boisvert à St-Stanislas. D'ici là, nous vous souhaitons bonne fin de vacances!

Huguette Pintal
Secrétaire de l'Âge d'Or

Salon de coiffure

Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame, Champlain, Qc.
(819) 295-3085

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

NORMANDIE

Marché Champlain
1994 ENR.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT
7 jours

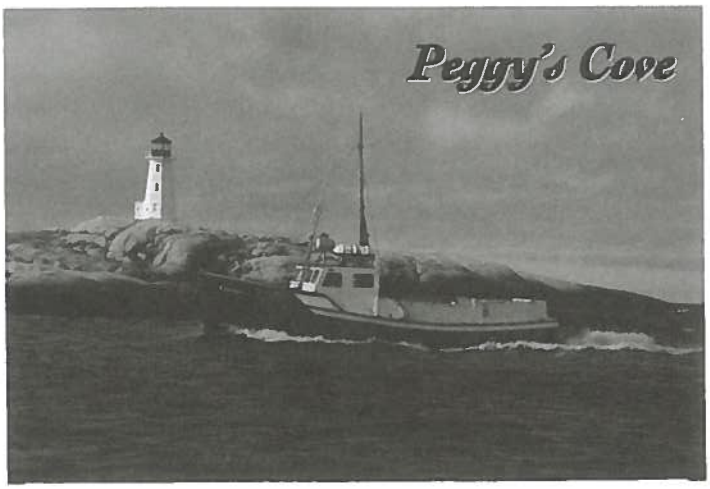
Livraison

Un beau voyage...

Je me suis inspiré de la chanson de Trenet «Un beau voyage au Canada» pour vous relater dans ma prose à le plus beau périple de ma vie. Je l'ai fait avec mon frère Adélard, sa femme Constance, Jean-Marie Massicotte, sa femme Laurette, leur fils Guillaume âgé de 3 ans et demi, et moi-même avec ma Grace.

Trois autos dont chaque conducteur avait une entière autonomie, ce qui veut dire qu'à la veille d'une étape routière, nous déterminions le trajet envisagé et la réservation du motel. Le lendemain, un de nous trois avait la charge de se présenter au dit motel à 18 h pour prendre possession de notre hébergement. Je ne vous ai pas dit encore où nous sommes allés, je vous l'apprends à l'instant: c'est le tour du Cap Breton. J'ai voulu apporter ce retard pour créer chez vous un certain suspense. Ai-je réussi? Je l'espère.

Été 79, j'étais à mon deuxième tour de l'île. À nos vacances de 73, ma femme et moi avec quatre de ses compagnes avons loué une Grunman genre Wanabago pouvant accommoder six personnes. Je puis vous dire que c'était tout un bétail: un autobus à devant carré. Par un vendredi après-midi nous prenions possession du monstre qui me plaçait comme chauffeur au volant d'une conduite qui n'avait rien de conventionnel. Je me dirigeai vers l'autoroute 40 est, dans un trafic des plus serré. Le trajet vers Trois-Rivières me parût très, très long. Grandement soulagé j'étais à l'arrivée dans la Cité de Laviolette. À bonne heure le lendemain matin, nous prenions la route en destination de la Nouvelle-Écosse. S'aventurer avec le mastodonte que j'avais entre les mains dans des sentiers où les risques d'accidents mortels sont fréquents, relève d'une grande témérité. Vous dire combien le Cabot Trail m'a fait suer, je devrais plutôt dire dans une expression plus près de la réalité mais je ne le puis, de crainte de passer pour un quelqu'un de vulgaire. Cette route en lacets provoquait chez moi l'angoisse du précipice d'un côté et à l'opposé la peur de frapper de plein fouet un véhicule se présentant en sens inverse. Je portais en mon être toute la responsabilité de cette équipée.



Quand six ans plus tard, soit en 79, il me fut proposé par Adélard et Jean-Marie de faire le tour de l'île du Cap Breton et de se rendre à la forteresse de Louisbourg, j'ai accepté tout de go. Cette fois j'ai pu savourer la beauté de ce paysage accidenté, par un chemin qui nous offre à la fois la profondeur des précipices et la cime de hautes montagnes dans des couleurs de verdure rappelant la mère patrie: l'Écosse. La province de la Nouvelle Écosse est fière de ses origines de montagnards et démontre par le port de ces jupettes en tartan une reconnaissance envers ses ancêtres. Un peu avant d'entrer pour de bon dans le Cabot Trail, un corps d'élites vêtus du Kilt laissant voir une partie de leurs fémoraux avec cornemuse en bandoulière, soufflant à pleins poumons nous donnait un accueil des plus chaleureux. Dès le premier arrêt, je fus épaté de ce que j'ai vu et appris au musée de Graham Bell. Ce dernier fut un créateur de génie, allant dans plusieurs disciplines de la science: soit l'aviation, la téléphonie, la construction navale et la génétique.

D'étape en étape, nous étions des plus ravis d'admirer des paysages à nous en couper le souffle. Par l'annonce sur un indice routier de Chéticamp, prochain village, il m'est venu à l'idée que c'était en ce patelin que demeurait jadis un dénommé Chiasson qui, comme étudiant, s'était inscrit au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières durant les années 32-33. Ma descendance acadienne m'attirait vers mon Ascendance. Descendance: prenez ce terme au sens d'origine et non de progéniture. Liés d'une grande amitié, ce compagnon de classe me parlait de son pays, de ses coutumes, de ses manières de vivre, de son entêtement à vouloir survivre dans sa langue et sa religion. Inutile de vous dire que j'avais bien hâte de mettre les pieds sur ce coin de terre acadienne. Mais des Chiasson dans ce milieu il y en avait à la tonne. Les prénoms de mon confrère de classe et de son père étaient absents de mes souvenirs. Leur dire que son père était responsable de la pisciculture provinciale ils en convenaient, mais cet acadien-père avait été très prolifique et quelques-uns de ses enfants étaient dans l'Au-delà. Ti-Louis, Ti-Jean, Ti-Pierre, Ti-Jacques sont-ils en Haut ou en Bas? Dieu seul le sait. Nous nous sommes laissés, heureux de s'être rencontrés, et moi assuré par eux que si toutefois ils réussissaient à retracer celui qui fut mon ami de collège, il serait certainement heureux de retrouver son vieux copain Yvanhoe LeBlanc. N'ayant pas eu de nouvelles de lui, je présume qu'il m'a précédé Là-Haut. «Attends-moi ti-gars, ça ne sera pas long que je serai là, comme aurait dit Félix».

Et maintenant sortons du Cabot Trail pour s'orienter vers Sydney, sise à 35 km de Louisbourg. Pour parvenir à la Forteresse, nous devions nous présenter à une aire de stationnement et de là, des autobus fournis gratuitement par Parc Canada nous amenaient au site historique. Des guides bilingues hautement renseignés nous instruisaient de ce que fut à l'époque de la Colonie ce point de repère de la France sur le contrôle maritime de l'Atlantique Nord. L'Angleterre s'empara de ce point stratégique en 1758, et en 1760, l'envahisseur fit table rase. Le feu ravagea à néant tout ce qui avait été érigé par les Français. Parc Canada a reconstruit le cinquième de ce que notre Mère Patrie avait édifié.

De cette visite, je ne puis oublier notre Guillaume Massicotte âgé à peine de 3 ans et demi, qui nous a donné un spectacle dans un pavillon où des téléphones étaient fournis aux visiteurs: appareils par lesquels les touristes pouvaient s'enquérir de tout l'historique du lieu. L'écoute en anglais provoquait chez Guillaume une incompréhension de ce qu'il entendait. Il voulait savoir ce que disaient ces gens et

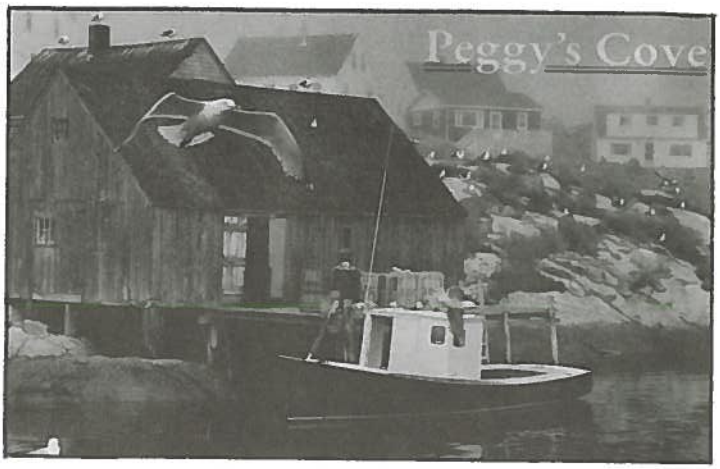
le manque d'explications données faisait grimper chez lui son volume vocal. Ne retrouvons-nous pas chez le bambin les traits particuliers de son père: à savoir l'avidité de connaissances. Tel père, tel fils! Les touristes nombreux pouffaient de rire devant ce spectacle que leur offrait ce comédien en herbe.

Vouloir vous décrire avec exactitude ce que je retiens de ces bâtiments serait manquer de prudence, car nombreux nous retrouvons dons les kiosques touristiques des dépliants qui nous instruisent des faits historiques et de la reconstruction de pavillons, suivant la copie conforme de la Forteresse initiale: d'autant plus que Parc Canada, depuis notre visite en 79, a augmenté la proportion de ce qu'était Louisbourg en 1745.

Nous tous, enchantés de cette visite, nous nous engageons sur le chemin du retour. Sydney, Halifax sont les villes que nous prenons le temps de visiter et tout en filant sur les bords de l'Atlantique nous nous arrêtons à Peggy's Cove: endroit unique au monde s'il en fut un, qui s'apparente à quelque structure géologique d'astres que nos astronautes découvrent d'année en année. Antonine Maillet qualifiait ce lieu comme préféré des photographes amateurs et professionnels; les artistes peintres connus et ceux du dimanche s'y adonnent à cœur joie. Malheureusement les photos Polaroïds que nous avons prises se sont éteintes par l'usure du temps. Cependant Mme Grace Pintal est venue à ma rescousse en m'offrant quelques vues sur napperons qui nous présentent ce lieu aride, nous montrant même pas un brin d'herbe, de sol point. J'ose m'aventurer en le désignant comme un fjeld. La rivière qui de l'Océan se prolonge en amont, serait-ce un fjord comme celui du Saguenay que les glaciers auraient façonnés? J'ai l'audace de le prétendre sans avoir une base quelconque de connaissance. Sur une photo, un phare nous est présenté. Cet amer sert de point de repère à la navigation maritime. C'est là que nous sommes allés chercher des timbres au bureau de poste, sis à la base de cette vigie. Naturellement, nous y avons trouvé des timbres mais aussi un paquet de bibelots et de figurines de tout acabit. Sur un napperon, nous y voyons une barque de pêcheurs qui monte vers son port d'attache et un bâtiment construit sur pilotis servant d'habitat; les maisons que l'on retrouve plus haut sont les résidences permanentes de ces amants de la pêche commerciale.

La journée où nous avons visité ce lieu touristique, il y avait grand nombre de gens qui semblaient s'extasier devant cette copie lunaire. Les photographes, les peintres étaient tous concentrés dans leur regard à vouloir saisir toute l'étrangeté de ce massif rocheux. Heureux nous étions d'avoir foulé cet endroit qui n'avait rien de pareil à que nous avions vu ailleurs.

«C'est en revenant de Rigaud», chanson folklorique chantée par André Lejeune, me vient à l'esprit. Excusez-moi



de cette «embardée», je suis dans les patates, c'est bien en revenant de Louisbourg que nous avons mis les pieds à Lunenburg, lieu remarqué je dirais par toute la gent navale. Le premier Bluenose y fut construit en 1921. Les pêcheurs ont trouvé en lui la rapidité voulue pour ramener au port dans la même journée leurs prises de poissons. Sa vélocité le classait parmi les premiers coursiers. Fiers de leur travail, ces constructeurs lancèrent des défis aux voiliers d'Angleterre et des États-Unis. Toujours premier, nombreux les trophées qui sont en évidence dans ce chantier naval. Vendu à fort prix dans les années 40, à un Cubain de la lignée de Batista, il coula en mer des Antilles lors d'une tempête frôlant l'intensité d'un ouragan. L'année suivante, un commerçant de la Nouvelle-Écosse «plein de foin» commanda au dit chantier un deuxième Bluenose, tout en exigeant d'eux une copie conforme du premier. Ce mécène le vendit à la province pour 1,00 $ à condition qu'il serve aux relations publiques, à savoir d'accoster au plus grand nombre de ports au Canada et aux États-Unis, afin de démontrer le savoir-faire de ces Écossais, constructeurs émérites de coursiers à voile.

Mes informations sur ce que je viens de relater, je les ai prises chez Jean-Pierre Turcotte, cet artisan talentueux qui, de ses mains d'artiste, monte de toute pièce ces bateaux à voile miniatures. Dans notre église paroissiale, du côté est, nous pouvons en voir un près de l'autel latéral.

Dans nos autos et non en voilier, nous poursuivons notre route pour atteindre des îlots assez populeux de parlant-français avec un accent particulier: Saulnierville, Comeauville, Church Point. Vous dire l'accueil que nous avons reçu dépasse les bornes. Ces gens sont de commerce agréable, jusqu'à nous inviter à partager leur cuisine et nous faciliter l'hébergement. Church Point est un endroit marqué par la présence jadis de l'abbé Onil Marchand; la jovialité du curé

(suite à la page 8)

Massibec
MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0
(819) 295-3031
(819) 295-3325

COOPPLUS
Coopérative agricole
Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Sœur Jacqueline Massicotte

50 ans de vie religieuse consacrée à Dieu et à l'enseignement de la musique à des jeunes filles et garçons



Dans l'ordre habituel, première rangée: Paul Massicotte, frère de sœur Jacqueline, sœur Jacqueline Massicotte, la jubilaire, sœur Monique Massé, 3e assistante et secrétaire générale, sœur Solange Fortin, 4e assistante et économe générale, deuxième rangée: sœur Lise Gagné, 1ière assistante générale, sœur Priscille Roy, 2e assistante générale.

Elle est née en hiver le 26 janvier 1925, à Champlain. Ses parents, Armand Massicotte et Marie Duval, sont agriculteurs sur la ferme familiale comme plusieurs autres familles à Champlain.

Jacqueline a grandi à la ferme de ses parents. Elle a fréquenté le couvent de Champlain où les Sœurs du Bon Pasteur assuraient l'enseignement aux filles de Champlain. Après sa neuvième année, elle a complété ses dixième et onzième années au couvent des Sœurs Grises à Montréal pour revenir à la maison et aider aux travaux de la maisonnée qui étaient nombreux et variés en cette période de la guerre. Elle poursuivait également des études en musique entreprises au couvent dès son jeune âge et perfectionnées avec ses tantes à la maison.

Durant cette période, germait en elle la vocation au contact des religieuses et de tante Geneviève. Tante Geneviève, religieuse du Bon Pasteur, rendait d'ailleurs visite à la famille chaque année, durant les vacances d'été.

En 1946, à l'âge de 21 ans, elle décide d'entrer au postulat chez les Sœurs du Bon Pasteur à Québec. Après une année de postulat, elle y poursuit une deuxième année de noviciat avant d'accéder définitivement à la profession religieuse en 1948, avec le nom de Sœur Sainte-Cécile du Saint-Sacrement.

Déjà elle enseigne la musique au couvent Saint-Cœur-de-Marie et elle poursuit l'année suivante à l'Académie Sainte-Marie en compagnie de mère Marie du Saint-Sacrement, professeur de musique hautement reconnu à Québec. Cela lui permettait en même temps de perfectionner son enseignement musical.

En 1950, la communauté l'envoie pour une année en mission au couvent de Tourville en enseignement musical. En 1951, elle poursuit l'enseignement de la musique à Grande-Rivière jusqu'en 1956. L'année suivante, elle retourne au Couvent de Tourville pour y passer trente-cinq années d'enseignement musical et d'implication sur le plan religieux et social, cela jusqu'à la fermeture de ce couvent en 1992. Toujours engagée, elle continue durant quatre autres années à Saint-Georges de Beauce d'enseigner la musique aux jeunes enfants du couvent des Sœurs du Bon Pasteur.

Après quarante ans d'enseignement et d'engagement auprès de la communauté paroissiale, elle revient à la résidence Sainte-Geneviève à Québec en 1996 où elle continue son enseignement musical auprès d'une demi-douzaine de bambins de Québec. Enfin, en mai 1998, Sœur Jacqueline, avec d'autres sœurs du Bon Pasteur, fêtent leur cinquantième anniversaire de vie religieuse. Le tout commence par une célébration eucharistique solennelle regroupant les jubilaires, la communauté et les membres des différentes familles. Ensuite, dans une salle réservée à chaque famille, la religieuse jubilaire célébrait cet événement avec les membres de sa famille. Le souper était délicieux. Les tantes, oncles, cousins et cousines se retrouvaient dans une humeur ensoleillée. Sœur Marguerite Chartier, dans un texte poétique, nous aida à entrer davantage encore dans les émotions de la jubilaire.

«Chère sœur Jacqueline, merci de nous avoir invités à cette belle célébration et à cette réception familiale chaude pour le cœur et aussi pour l'estomac des plus gourmands. Nous en gardons un magnifique souvenir. Toi aussi sans doute!"

Paul Massicotte

ca

DESSUREAULT, LEBLANC, LEFEBVRE

Comptables agréés

950, Royale, suite 104, Trois-Rivières, Qué.
C.P. 1356 / G9A 5L2 (819) 379-0133

CONSTRUCTION GUY RICARD INC.

Tél.: 819.295.3551
Fax: 295.5106

Guy Ricard
PRÉSIDENT

Entrepreneur général

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL
RÉNOVATIONS

861, rue Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0



Sœur Micheline Bertrand

40 ans de vie religieuse

Sœur Micheline Bertrand, de la congrégation des Salésiennes, a célébré cette année ses 40 ans de vie religieuse. Micheline est la fille de Charles Bertrand et de Alice Massicotte. Elle a grandi dans la maison où demeure maintenant la famille Yvon Vézina, rue Notre-Dame. Elle est la cadette des cinq enfants d'une famille qui comprend dans l'ordre chronologique Jean-Louis, époux de Marie Roy, Thérèse, religieuse ursuline, Ernest, époux de Murielle Hamelin et Paul-Émile, époux de Pauline Bédard.

De nombreuses religieuses proviennent de familles champlainoises. Rare cependant est le cheminement de sœur Micheline. Née le 20 août 1938, elle fait ses études primaires à Champlain et le début de son secondaire (1944-1953). À peine âgée de seize ans, avec son amie, Jeannine Trépanier, elle part pour le New Jersey en 1953. C'est là qu'elle fera ses études secondaires à Paterson au Mary Help of Christians Academy et ses études collégiales au Mary Help of Christians Teacher Training School (1959-1966). Elle étudiera au Seton Hall Université à Paterson en 1984. Elle obtiendra un bacc. en éducation à l'Université de Moncton en 1981 et suivra en 1988 un cours de spiritualité à Rome à la «Pontifica Facolta di Scienze dell' Edicazione Ausilium», qui est la première université pontificale pour les femmes. Elle prendra aussi en 1991 un certificat d'animation pastorale au Collège Marie-Victorin à Montréal.

Sœur Micheline a enseigné au primaire aux États-Unis de 1959 à 1968, au secondaire à Pointe-Verte au Nouveau-Brunswick en 1968-69, au primaire également de 1970 à 1985 au CECM English Schools et, depuis 1985, dans les écoles françaises.

Voici quelques lignes de l'hommage rendu à sœur Micheline lors de son 40e par l'une de ses catéchètes, Rose-Marie Carlo Musto:

«Tout d'abord, vous êtes la personne qui a permis aux jeunes francophones d'origine italienne de la paroisse de grandir et d'exprimer notre foi dans une langue dans laquelle nous avions plus de facilité. (...) Vous avez montré beaucoup de patience et de persévérance envers nous. Vous aviez toujours de beaux projets à nous proposer: les fameuses pièces de théâtre, les spectacles de Noël, la crèche vivante et j'en passe. C'est grâce à ce dévouement que vous avez envers nous que j'ai découvert mes talents et mes capacités dans l'animation, l'organisation et l'enseignement. Vous nous avez donc appris beaucoup non pas par des grands discours, mais par des gestes concrets.»

La tâche actuelle de sœur Micheline: elle est enseignante en cinquième année à l'école Denise Pelletier. Elle est aussi coordonnatrice du secteur français. L'une de ses tâches m'a semblé tout à fait spéciale et exigeante: la préparation des jeunes aux sacrements (première communion et confirmation). Deux aspects en particulier: d'abord cette catéchèse se fait dans la grande salle adjacente à l'église le samedi après-midi. En plus de la catéchèse, il y a des jeux et du sport avant et après la préparation aux sacrements. À cette fin, quinze catéchètes et soixante-dix moniteurs sont à l'œuvre tous les samedis, du mois d'octobre jusqu'à la mi-mai. Ils assurent aussi l'animation de la messe paroissiale. L'animation musicale regroupe des jeunes: un petit chœur d'enfants, des instrumentistes qui accompagnent et quelques solistes.

En juillet, toute la cérémonie se terminait par le chant du magnificat en français. Il était accompagné d'une magnifique gestuelle exécutée par deux jeunes filles qui personnifiaient des anges et qui donnaient à cette prière de Marie, chantée par le chœur, une qualité d'expression peu commune.

Sœur Micheline résume ainsi leur travail avec les jeunes: «Faire en sorte que les jeunes nous aiment et qu'ils sentent qu'on les aime. Tout cela pour qu'ils deviennent des «leaders de demain».

Un anniversaire est sans doute une occasion de jeter un regard sur la route accomplie, mais c'est aussi l'occasion d'ouvrir les voiles vers les demains inconnus. Nous savons que sœur Micheline les entrevoit la confiance dans l'âme. Nous lui souhaitons de continuer sa calme et confiante audace auprès de tous ces jeunes qui lui sont confiés et de ses collaborateurs qu'elle aime tant. Elle trouvera certainement la joie dans cet engagement si conforme à l'esprit du fondateur de sa communauté.

Jean-Marie Massicotte

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

DENYSE ST-ONGE
Comptable agréée

3343, rue Foucher, Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M8
(819) 370-3160
(819) 373-8165

Un beau voyage (suite de la page 5)

de St-Maurice, lors de son année en classe de philosophie au collège des Eudistes, s'est imprégnée chez ces Acadiens de souche. N'oublions pas qu'Onil est le digne fils du capitaine Robert Marchand et de Marie-Ange Vézina. Dans ce lieu, nous trouvons l'église paroissiale dont la boiserie est comparable à celle de notre église. Je n'oserais pas en dire davantage de peur de froisser notre curé Mgr Denis Clément. De plus, si je me souviens bien, il y a un centre de renseignements généalogiques où nous pouvons connaître nos souches acadiennes. Très satisfaits de ce que nous avons vu et vécu, la hâte du retour à la maison se ressentait et surtout chez moi, car je suis un «chien noir» de la lignée de Pierre qui, par ce surnom, se distinguait de celle de Grégoire, et Dieu sait que lorsqu'un chien retourne à la maison, il se met en grande vitesse, afin d'atteindre au plus tôt sa niche. Du Nouveau-Brunswick nous avons visité les principales villes: Fredericton, St-Jean, Moncton et par la vallée de la Matapédia nous sommes entrés chez nous.

C'est à haute voix qu'à l'unisson nous avons claironné «Heureux qui comme Ulysse ont fait un beau voyage».

Si dans la lecture de mon texte, vous trouvez que je malmène les faits historiques, sachez que je suis un jeune historien amateur et un octogénaire dans la vie.

Yvanhoe LeBlanc

CAPSULES HISTORIQUES

Recensement de l'année 1685

(Comparaison entre Batiscan et Champlain)

	BATISCAN	CHAMPLAIN
Maisons	53	35
Moulins	1	1
Armes à feu	50	53
Arpents en valeur	724	833
Chevaux	6	4
Bêtes à cornes	196	155
Moutons	0	5
Hommes	41	44
Femmes	50	41
Grands garçons	18	43
Petits garçons	72	56
Grandes filles	17	31
Petites filles	63	57
Total:	**261**	**272**

Liette Marchand

Source: Cloutier, Prosper, Histoire de la paroisse de Champlain, tome I, Trois-Rivières, éd. du Bien Public, 1915.

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Société historique de Champlain

Les brochures **"Au temps de nos mères"** et **"Au temps de nos pères"** 1ère, 2ème et 3ème éditions sont disponibles au coût de 12 $ la brochure ou 20 $ pour deux.

Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:

Madame Lise Bertrand: **(819) 295-3484**
Madame Claire Chartier: **(819) 295-3929**

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier.

Tél.: 295-5112

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Bonjour!

Je vous présente Lisette Morin qui, par le biais de cette rubrique, vient vous apporter ses meilleures recettes. Elle espère qu'elles feront votre bonheur autant qu'elles font honneur à sa propre table.

Lisette est native de St-Rémi de Tingwick, mais demeure à Champlain depuis 1976. Elle concilie heureusement son rôle d'épouse (Yves Béliveau) et son rôle de mère (David, Geneviève, Pier-Ollvier), avec son travail à la Caisse populaire.

L'équipe du Postillon remercie Lisette de sa disponibilité et lui souhaite la réalisation de ses plus chers désirs.

Lucie Carignan

Ragoût de veau

2 livres de veau en cubes
1 oignon haché finement
4 carottes en rondelles
1 petit navet coupé en cubes
3 branches de céleri coupées en cubes
1 zucchini coupé en cubes
3 à 4 tasses de sauce à rôti de bœuf «Bovril»
2 c. à thé d'huile végétale
Sel et poivre au goût

Préparation:

Dans une marmite allant au four, mettre les cubes de viande et l'oignon, faire revenir dans l'huile 5 minutes. Ajouter les autres légumes, le sel, le poivre et la sauce à rôti. Cuire 1½ heure à 350° F. Servir avec des pommes de terre à votre goût ou une salade verte.

Potage aux poireaux et aux pommes de terre

1 c. à table d'huile végétale
2 tasses de poireaux tranchés
½ tasse de carottes râpées
1 gousse d'ail émincée
3½ tasses de bouillon de poulet
3 tasses de pommes de terre en petits cubes
2 c. à table de persil frais haché
Sel au goût

Préparation:

Dans une casserole, faire chauffer l'huile. Ajouter les poireaux, les carottes et l'ail. Couvrir et laisser cuire à feu doux de 4 à 6 minutes, il faut que les légumes soient encore un peu croquants. Ajouter le bouillon de poulet et les pommes de terre. Porter à ébullition et laisser mijoter de 3 à 5 minutes ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites. Retirer du feu et passer au mélangeur, servir chaud et garnir de persil frais haché.

Pouding au chocolat

1 tasse de farine
¾ de tasse de sucre
2 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
1/3 de tasse de cacao
2 c. à table de beurre
½ tasse de lait à la température de la pièce
1 c. à thé de vanille

Préparation:

Fondre le beurre et y ajouter le sucre. Bien mêler et ajouter le cacao et le lait par petite quantité à la fois. Ajouter la farine, la poudre à pâte, le sel et la vanille. Déposer dans un plat allant au four et couvrir de cette sauce avant de faire cuire:
1 tasse d'eau bouillante
½ tasse de cassonade
½ tasse de sucre

Bien mêler et verser sur le premier mélange. Cuire au four à 350° F., de 35 à 40 minutes.

L'A.F.E.A.S.

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219
Touche finale

L'été: Pas de répit pour les loisirs

Cet été, profitant des vacances de sa jeune clientèle, les loisirs de Champlain ont mis sur pied des activités qui ont su plaire à tous. Laissez-nous vous brosser le tableau de ce qui a entouré le centre des loisirs en cette période estivale 1998. Nous profitons également de l'occasion pour vous présenter nos «Coups de Cœur Loisirs».

Pour débuter l'été en beauté, quoi de mieux que la St-Jean-Baptiste. Après un après-midi avec structures gonflables pour les enfants et un souper au Ti-Coq, les pauvres victimes du Bozo à l'eau ont égayé cette soirée avec comme musique d'ambiance le groupe *Le Cheval de Trois* qui nous a offert un spectacle de 4 heures avec musique francophone et plusieurs de leurs compositions. La soirée s'est clôturée avec un feu de joie rendu possible grâce à la collaboration de M. Florent Massicotte et de sa clôture... Un merci très spécial à l'équipe de bénévoles et en particulier à Monique Hivon, Gaétan Déry, Lucie Despins, René Monplaisir, Laurie Charrière-Hivon ainsi que plusieurs autres dont les adolescent(e)s et la Société St-Jean-Baptiste de Champlain pour leur aide précieuse et très appréciée pour la tenue du bar ainsi qu'au montage et démontage des sites. Merci est un mot faible mais c'est le mot qui se rapproche le plus de ce que les loisirs veulent vous exprimer...

Pour égayer l'été des enfants du primaire, l'organisation des terrains de jeux était là. Jeux, sorties, activités spéciales, tout était en place pour faire passer à ces jeunes un été rempli d'action et d'imagination. Félicitations encore aux 2 monitrices qui ont fait un travail formidable ainsi qu'aux parents et bénévoles pour leur disponibilité.

Côté adolescents, les bancs d'école furent rapidement oubliés avec des activités diversifiées et pour tous les goûts. Débutons par les commandos avec un groupe armé jusqu'aux dents de leurs fusils à l'eau et laissé à eux-mêmes dans le champ de base-ball. L'objectif est de faire prisonnier les membres de l'équipe adverse en tentant de rester le plus sec possible... Bien sûr avant de commencer une telle guerre, il faut nourrir les guerriers et quoi de mieux qu'un souper pizza avec concours du plus gros mangeur... Soirée pleine de rebondissement...

Pour les plus sportifs, la balle-molle demeure le sport par excellence. Les adolescents et adolescentes ont affronté les adultes locaux dans plusieurs matchs hauts en couleurs. Les équipes ont toujours eu un nom les représentant très bien: la forme contre les formes, la jeunesse contre l'expérience, l'âge fort contre l'âge d'or, bref du plaisir mais peu de compétition puisque les jeunes l'ont toujours remporté facilement... La seule défaite subie par l'équipe jeunesse fut lors de la rencontre contre l'équipe de Batiscan, mais bien sûr c'est à cause des arbitres... Grand merci aux adultes qui ont accepté de relever le défi et aux bénévoles qui ont su arbitrer ces matchs de manière professionnelle, ou presque...

Location de film, jeux de société, jeux de cartes, feux de camp, pratique de musique et bien d'autres activités ont su faire de l'été un moment propice à la détente et au divertissement des adolescents avant le «pénible» retour à l'école. Le service des loisirs tient à souligner le travail fantastique fait par Madame Jocelyne Duchesne qui ne compte pas les heures et l'énergie pour mettre en place les moyens de divertir les jeunes de manière saine et sécuritaire.

Par ces quelques lignes, nous avons tenté de vous faire un résumé de l'été aux loisirs mais surtout, nous tenions à souligner la présence de gens importants pour que les loisirs demeurent toujours à la hauteur de vos attentes. Jamais les loisirs ne refuseront une idée, un coup de main ou une personne prête à s'impliquer et le travail fait par ces bénévoles et les membres de l'équipe des loisirs ne sera jamais assez remercié. Par ces lignes, les loisirs de Champlain vous ont fait connaître seulement une partie de leurs «Coups de Cœur» et vous rappelle que nous sommes toujours ouverts aux nouvelles idées.

Daniel Garceau,
Directeur du service des loisirs



Steven Lefebvre Ricard, Christophe Duchesne, Simon Chartier, Raphaël Massicotte Bourbeau, Alexis Houle Demers, Jacques-Olivier Chartier et Charles Chartier

Terrains de jeux 1998

Cet été à Champlain, l'organisation des terrains de jeux a connu d'importants changements, ce qui n'a pas empêché les enfants de connaître un été rempli d'action. Pour les monitrices, c'est le 23 juin que l'été a débuté. Après avoir suivi une formation en animation de terrains de jeux, elles ont pris en charge cette organisation en débutant par une semaine de planification. La St-Jean-Baptiste fut leur premier contact avec les jeunes et les parents et, à n'en juger par les commentaires de cette journée, l'été s'annonçait actif et rebondissant.

Les changements apportés à l'horaire traditionnel ont suscité des commentaires divergeants. En effet, afin d'offrir un service plus adapté aux enfants, les groupes d'âges ont été divisés en des journées différentes. Avec cette façon de faire, les jeunes ont connu un été adapté à leurs besoins et cela a permis aux 2 monitrices de connaître rapidement les jeunes et d'organiser les journées en fonction des attentes spécifiques de leurs «petits bouts de choux» ou de leur «gang des grand(e)s».

Avec une activité d'envergure par semaine, les jeunes ont eu la chance de connaître un party pour la rentrée des terrains de jeux, le chalet d'Amélie avec sa plage merveilleuse, la chance de faire un marcheton dans les rues environnantes, le camping de la Péninsule de Batiscan, la cité de l'énergie, le Village des Sports, en plus des dizaines de jeux faits chaque jour aux terrains du Tricentenaire.

Avec une moyenne variant entre 15 et 20 enfants par jour, la qualité du travail fait par les 2 monitrices fut plus qu'excellente. Elles n'ont pas compté les heures et l'énergie qu'elles ont mises, afin d'offrir le meilleur à des enfants qu'elles ont su divertir et faire grandir. L'aide précieuse de plusieurs bénévoles fut également très appréciée et a permis d'offrir un meilleur encadrement lors des sorties. Merci aux adolescents qui se sont portés volontaires ainsi qu'aux parents qui ont pu être disponible. La meilleure récompense que ces monitrices «professionnelles» ont reçue, c'est certainement les sourires des jeunes et les remerciements plus que mérités des parents. Encore bravo à ces deux filles en or qui ont fait un travail apprécié par tous. Amélie et Véronique, encore une fois merci de la part des jeunes, des parents et du service des loisirs.

(suite à la page 11)

Municipalité de Champlain

La Semaine de la municipalité

Cette année, à travers le Québec, la Semaine de la municipalité se déroulait du 7 au 13 juin dernier. À Champlain, les activités ont débuté samedi le 6 juin avec une randonnée cycliste organisée par le Club Optimiste en collaboration avec la municipalité et la Sûreté du Québec. Cette activité a rassemblé près de 50 jeunes.

Le lendemain, le conseil municipal et quelques employés de la municipalité et du site d'enfouissement ont assuré le service de la messe dominicale. Ensuite, la population était conviée au Centre du Tricentenaire à la levée du drapeau, à un vin d'honneur et à un brunch. Lors de cette rencontre, le conseil municipal recevait les nouveaux résidents de Champlain. Par la suite, le prix pour la rénovation patrimoniale 1998 a été remis à Mesdames Marie-Paule Gobeil et Jeanne Carignan. Le conseil municipal a aussi nommé Monsieur Jean-Marie Massicotte, citoyen de l'année.

La Semaine de la municipalité est un excellent moyen de rassembler les citoyens et en organisant des activités, la municipalité fait preuve de reconnaissance envers un acteur clé du développement municipal, le citoyen.

Liette Marchand,
Responsable de la Semaine de la municipalité



(Photo: Jean Normandin)



(Photo: Jean Normandin)

(suite de la page 10)

Les ados donnent aux plus jeunes

Beaucoup de gens et d'organismes ont donné du temps et de l'argent pour les jeunes qui sont maintenant adolescents. Au tour des ados à donner aux plus jeunes. C'est pourquoi ils travaillent depuis huit mois au montage d'un spectacle qui sera présenté le vendredi 30 octobre à 19 h 30 au C.D.T. comme «Spectacle de l'Halloween».

Les billets sont déjà en vente au coût de 7 $. Tous les profits iront à la fête de Noël. Bien sûr, le Club Optimiste, omniprésent à la jeunesse, donne son coup de main et Jacques Thivierge, chansonnier, viendra nous interpréter la chanson qu'il a écrite pour le Saguenay: «Si chacun».

Comme vous êtes un élément très important à la réussite de ce spectacle, nous comptons sur votre présence. Le coût d'entrée est de trois dollars. Pour information ou réservation, veuillez rejoindre la responsable Jocelyne Duchesne au 295-3000 ou bien le directeur des loisirs, Daniel Garceau, au 295-3166.

Pépinière Champlain Enr.

1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787

·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.

JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

Semaine de la municipalité

La Municipalité rend hommage à Jean-Marie Massicotte

Lors de la Semaine de la municipalité, le Conseil municipal a instauré une nouvelle tradition, soit celle d'honorer une citoyenne ou un citoyen qui, par son travail et son bénévolat dans sa communauté, a su se démarquer des autres.

Cette année, l'hommage fut rendu à Monsieur Jean-Marie Massicotte. Il a su, par l'amour de l'histoire de son village, léguer aux générations futures des écrits qui leurs raconteront notre petite histoire, et par son amour pour la jeunesse et le grand espoir qu'il a en elle, communiquer et partager ses connaissances et surtout l'encourager.

Monsieur Massicotte enseigne la littérature au Cégep de Trois-Rivières depuis 1968. Cette institution lui décerna en 1996 le Prix Qualitas, pour la qualité de son enseignement et pour son dépassement.

En plus de son travail, Monsieur Jean-Marie Massicotte rend service à sa communauté et ce, depuis plusieurs années. Lors des fêtes du Tricentenaire en 1979, il fut président du comité organisateur. Avec son équipe, combien d'heures ont-ils pu mettre à préparer une semaine d'activités intenses, rédiger le libre «Au fil du Chemin du Roy», enregistrer un disque, une émission de télévision et combien d'autres choses.

Toujours en 1979, le Club Optimiste de Champlain fut fondé. Monsieur Massicotte fut un des membres fondateurs de cet organisme. Il fut président et en 1988, il fut l'instigateur du concours «L'Art de s'exprimer». Depuis cinq ans, il y a aussi l'hommage rendu aux finissants des différents niveaux académiques. Monsieur Massicotte fut un des pionniers dans l'organisation de cette activité.

En 1980, naît la Société historique de Champlain. Monsieur Massicotte en est le président depuis ce temps. La société a plusieurs réalisations à son crédit dont le journal *«Le Postillon»* et les brochures «Au temps de nos pères» et «Au temps de nos mères». Ces documents demeureront des outils de recherches et de renseignements précieux pour les générations futures.

Monsieur Jean-Marie Massicotte est membre du Comité de pastorale de la paroisse et il a fait partie des comités organisateurs du 40^{e} et du 50^{e} anniversaires de vie sacerdotale de Mgr Denis Clément.

Depuis plusieurs années, il siège au sein du conseil d'administration de la caisse populaire de Champlain et depuis février dernier, il occupe le poste d'administrateur à la S.S.J.B. locale des Chenaux.

Pour tout son dévouement et sa générosité, le Conseil municipal a tenu à rendre un hommage spécial à Monsieur Jean-Marie Massicotte en le nommant «Citoyen de l'année».

Liette Marchand



De gauche à droite: Liette Marchand, responsable de la Semaine de la municipalité, Geneviève, Guillaume, Jean-Marie Massicotte, René Laganière, maire de Champlain.

Fidèle Tenace et Fier

Conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Guy Laganière, conseiller
Julien Pellerin, conseiller
Charles Marchand, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Claude Pintal, conseiller
Daniel Boisvert, conseiller
Jean Houde, trésorier

Marie-Andrée Cormier, agente de bureau

Tél.: (819) 295-3979

La Société d'horticulture de Champlain

À chaque automne, la Société d'horticulture présente sa nouvelle programmation pour l'année en cours. Conférences, voyages et ateliers seront offerts aux membres de la société et au public en général. Comme première conférencière, la société recevra Sœur Estelle Lacoursière, biologiste et professeure à l'UQTR. Celle-ci nous parlera des plantes indigènes et des plantes médicinales.

À chaque année nous invitons un conférencier-vedette connu par ses chroniques à la télévision ou dans certaines publications spécialisées. En novembre, Monsieur Albert Mondor, horticulteur et chroniqueur à l'émission Fleurs, Plantes et Jardins, sera des nôtres. En avril, un voyage sera organisé à Montréal, au Salon d'horticulture où nous pourrons découvrir et admirer les nouveautés 1999. Enfin, à chaque mois, il y a une conférence au cours de laquelle divers sujets sont touchés.

Nous espérons que vous assisterez nombreux à nos conférences et que vous deviendrez membres de la société, qui d'ailleurs comptait l'an dernier plus de 100 membres.

Liette Marchand, présidente
Société d'horticulture de Champlain



CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

LE MANOIR ANTIC



BAR-RESTAURANT
1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise · Briques et blocs · Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745



Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS



171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

17 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Le Club Optimiste
La Visitation de Champlain

Hommage à nos finissants 1998

Finissantes et finissants de l'Élémentaire - Gaétan Drapeau, gouverneur, France Caron qui remplace Pierre Caron, lieutenant-gouverneur, Pierre-Olivier Caouette, Christine Dumont, Rebecca Dargis, Andréanne Boisvert, Pierre-Charles Cossette, Michael Yerly, Jonathan Lamy, Benoit Massicotte, président du Club Optimiste, Édith Fitzgérald, Patrick Massicotte, Caroline Baribeau-Lanouette, Maxime Caron, Élise Marchand, Mathieu Chartier, Jean-François Desrosiers et Jonathan Mercier.





Finissantes et finissants du Secondaire - Andrée-Anne Hénault, Marie-Christine Joosteen, Roxane Brideau, Gaétan Drapeau, gouverneur, Jacqueline Tessier, France Caron qui remplace Pierre Caron, lieutenant-gouverneur, Isabelle Neault, Isabelle Bérard, David Marchand, Nancy Houde, Célia Chartier-Chancy, Marie Dussol, Karine Ouellette, Mélissa Carle, Benoit Massicotte, président du club, Philippe Lacroix, Mathieu Ducharme, Nicolas Ouellet, Geneviève Durand.

Finissantes et finissants du Collégial - Assises: France Jutras,Francine Ghielen. Debout: Gaëtan Drapeau, gouverneur, France Caron, épouse de P. Caron, lt-gouverneur, Jacqueline Tessier, dir. de la Caisse, Nathalie Cussur, Lisette Morin, Guillaume Grandmont, Annette Dubord, Louis Massicotte, Cynthia Ouellet, Benoit Massicotte, prés. du club.



G . LANOUETTE ET A. TREMBLAY
Pharmaciens.

15 Fusey, 378-2828
385 Ste-Madeleine, 376-6333
701 Thibeau, 378-4549

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures.

Ouverture de 9h00 à 22h00 en semaine et jusqu'à 18h00 samedi et dimanche.

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS:
Avril 1998 à juillet 1998

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Gaston Ducharme	Mario Lottinville	514, rue Notre-Dame
Johanne Larouche	Cécile Paul	
Adrien de Montigny	Michel Germain	710, rue Notre-Dame
Kathryn Chandler	Jacques Fortin	1122, rue Notre-Dame
Mariette Cossette	Steve Boisvert	336, rang St-Pierre
Clément Thiffault	Murielle Coutu	298, rue Notre-Dame

TERRAINS ET CHALETS

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Daniel Leblanc	Jean Lesieur	Rue Nouvelle Vague
Philippe Dubord	Daniel Rheaut	Rue Notre-Dame
Laurent Toupin	Stacey Dubé	Rue Notre-Dame
	Mylène Martel	
Denis Lefrançois	Ginette Lefrançois	54, Lefrançois
Christiane Rompré	Yves Dumas	127, des Oblats
Nathalie Rompré		

Isabelle Droz
Secrétaire

Éphémérides

Par Simone Trépanier

Baptêmes:

Frédéric Louis Martin Charles Dumas, enfant de Steve Dumas et de Nancy Gélinas, baptisé le 29 mars 1998.

Marie-Soleil Auclair, enfant de Jacques Auclair et de Chantal Grenon, baptisée le 12 juillet 1998.

Amélie Toupin, enfant de Jean Toupin et de Lyne Tremblay du haut de Champlain, baptisée le 2 août 1998.

Emmanuel Demers, enfant de Ghyslin Demers et de Hélène Dupuis du haut de Champlain, baptisé le 9 août 1998.

Mégane Rebecca Chorel, enfant de Stéphane Chorel et de Cynthia Lavergne du bas de Champlain, baptisée le 9 août 1998.

Joseph Roland Félix Boisvert, fils de Normand Boisvert et de Guylaine Bellemare du haut de Champlain, baptisé le 16 août 1998.

Mariages:

Andrée-Anne Dugré, fille du Dr Yves Dugré et de Odile Beaudry de Champlain et Michel Therrien, fils de Jacques Therrien et de Huguette Bergeron. Ce mariage a été célébré à Champlain, le 11 juillet 1998.

François Sauvageau, fils de Jean Sauvageau et de Andrée Bellerive de Champlain et Isabelle Bruneau, fille de Sylvain Bruneau et de Fernande Carignan. Ce mariage a été célébré à Champlain, le 27 juin 1998.

Louis Bruneau, fils du Lt-Colonel Pierre Bruneau et Louise Lacroix de Champlain et Maureen O'Grady et Pierrette Sévigny. Ce mariage a été célébré à Champlain, le 22 août 1998.

Défunts:

Marcel Pintal, époux de Huguette St-Orge, inhumé à Champlain le 31 mars. Fernand Desrosiers, époux de Jacqueline Masson, inhumé à Champlain, le 2 mai 1998.

Dr Philippe Bellefeuille, estivant du haut de Champlain, inhumé à Trois-Rivières.

Dr Lucien Bédard, résident du haut de Champlain, inhumé à Trois-Rivières.

Gaston Trudel, résident du HLM Madeleine Lamothe, inhumé à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Frère Charles-Henri Belisle, frère de St-Gabriel, inhumé à Champlain le 17 juin 1998.

Yvette Lamothe de Montréal, veuve du Capitaine Constant Sauvageau, inhumée à Champlain, le 18 juin 1998.

Capitaine Marc Marchand, époux de Gisèle Cayer, inhumé à Champlain, le 18 juillet 1998.

Jacques Lamothe, fils de feu Télesphore Lamothe et Aloysia Bertrand, inhumé à Champlain, le 8 août 1998.

Agathe Pintal, fille de feu Frédéric Pintal et de feu Émilia Chorel, inhumée à Champlain, le 21 août 1998.



Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils.

Service au comptoir

Lundi au mercredi : 10 h 00 à 15 h 00
Jeudi : 10 h 00 à 20 h 00
Vendredi : 10 h 00 à 15 h 00

Services automatisés

24 heures/jour, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi : 10 h 00 à 15 h 00
Mercredi et jeudi : 10 h 00 à 20 h 00
Vendredi : 10 h 00 à 15 h 00



Jacqueline R. Tessier
directrice

L'AFEAS DE CHAMPLAIN



Exposition AFÉAS 98 - Anne Audet, trésorière.

Débuts des activités pour 98-99

Comme à chaque année, nous débuterons nos activités en septembre. Le conseil d'administration a changé quelque peu et il me fait plaisir de vous les présenter:

La présidence sera assumée par Solange G. Léveillé, Lucille Villeneuve et Reine-Aimée L. Toupin deviendront vice-présidentes alternativement.

Le secteur 1 - Nicole L. Chorel - L'est de Champlain - Bas.

Le secteur 2 - Claire Pedneault - Le centre.

Le secteur 3 - Pierrette Vézina - L'ouest - Haut.

Au secrétariat on retrouve Huguette Tessier qui sera aidée par Rolande Laganière, Diane Bourassa et si nécessaire Suzanne Martin. (Notre amie Huguette voyage beaucoup!)

Les sujets d'études, toujours d'actualité, comprendront: Familles recomposées - Être entrepreneur, c'est pas sorcier - Opération «Tendre la main (sensibilisation à la violence) - Le virage ambulatoire, des enjeux à négocier.

En art et culture: Poissons et crustacés - Cadeaux et bricoles - L'art du vitrail - Fibres «choc» du nouveau millénaire.

Vous êtes toujours invitées à vous joindre à nous que vous ayez 18 ou 98 ans, nous vous attendons.

Reine-Aimée L. Toupin,
publiciste



Exposition AFÉAS 98 - Rena Deshaies, conseillère.

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344
E-mail: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca
Site internet: http://www.remax-quebec.com
Partagez mon succès...

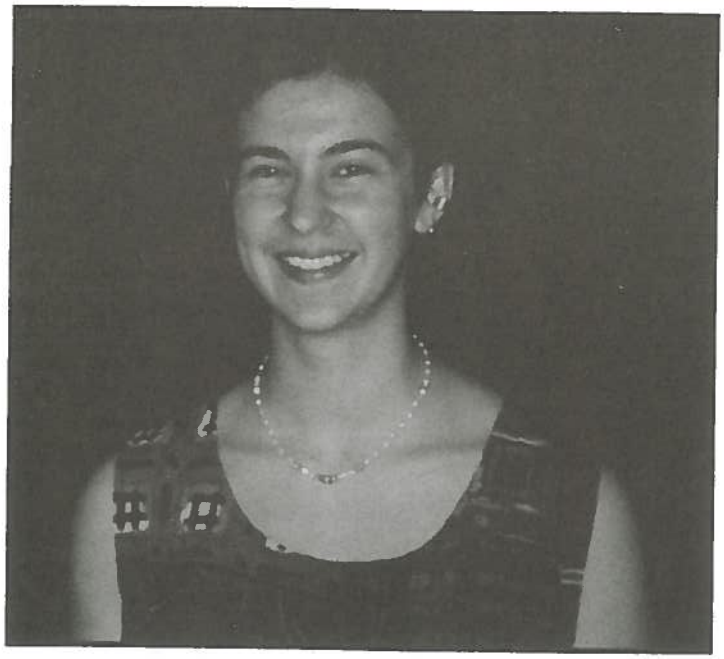
Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

GENEVIÈVE MASSICOTTE
Gagnante du concours François-Xavier Garneau

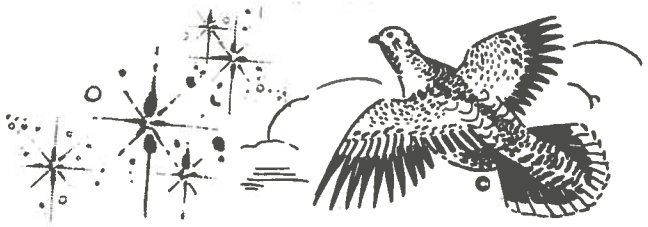
Geneviève Massicotte est étudiante en histoire au Cégep du Vieux-Montréal. Elle s'est classée première au prestigieux concours d'histoire nationale destiné aux étudiants et étudiantes du Québec, concours organisé par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, l'Association des professeures et professeurs d'histoire du Québec et la compagnie Domtar. Il porte sur un sujet relatif à l'histoire du Québec. Cette année, le thème proposé était: «Maurice Duplessis a-t-il favorisé ou non le développement du Québec?»



Le concours était ouvert à tous les Cégeps du Québec. Chaque Cégep pouvait faire parvenir ses trois meilleurs textes. La longueur exigée était de quinze pages. Le premier prix du concours était accompagné d'une bourse «Domtar» de mille cinq cents dollars.

Le texte de Geneviève s'intitulait «Grande Noirceur et Révolution tranquille. Réflexion sur quelques jalons identitaires». Pour elle-même, cette étude de Duplessis et de son action politique l'a aidée à mieux comprendre l'évolution de notre société et les différentes orientations prises après l'époque Duplessis. Et ça revient d'actualité, surtout avec le quarantième de sa mort l'an prochain.

Bravo Geneviève et toutes nos félicitations!



Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

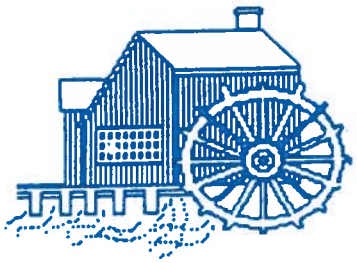
TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault



Notre patrimoine architectural

Par Jean-Pierre Chartier

La maison d'esprit français

Ce genre de maison traditionnelle est apparu au Québec dès le début de la colonie et s'est répandu jusqu'au troisième quart de XVIII^{e} siècle. Il rappelle le paysage architectural régional français. De fait, nos premiers habitants hériteront de la conception médiévale et de la manière française de construire.

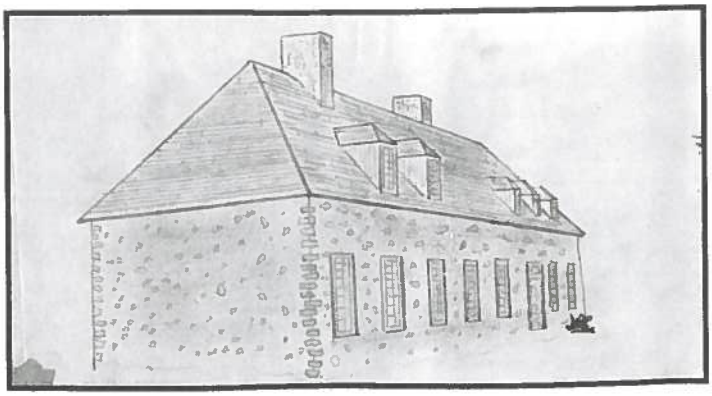
Ces maisons dites aussi «d'influence française» auront donc puisé largement dans la tradition artisanale d'origine et dénoteront sans conteste un manque d'expérimentation et d'adaptation à notre milieu rude: ces fameux «quelques arpents de neige».

Mais ces braves colons venus de France (Bretagne, Vendée, Normandie, Poitou, Saint-Onge, etc.) n'en font pas une copie servile ou identique. Nos premiers bâtisseurs se distinguent de l'architecture de leur mère-patrie. Ils vont créer un habitat original laissant place à l'adaptation constante au milieu-hôte et à l'adoption des courants français, anglais ou américains.

Toutefois, certaines constantes deviennent autant de caractéristiques de l'habitation rurale française en Nouvelle-France. Notons:

- qu'au début de cette période, les dimensions seront petites à cause des limitations occasionnées par l'âtre. Ce dernier cuisait littéralement l'habitant sur une face et le faisait frissonner sur l'autre;
- que cette maison est en étroite liaison avec le sol. À la fin du XVIII^{e} siècle, ses fondations restent encore peu profondes et les planchers sont toujours à ras le sol;
- qu'il y a une nette disproportion entre la hauteur des murs de façade et celle du toit. Le toit se trouve ainsi haut et élancé et possède une pente très forte, variant de 45 à 55 degrés;
- qu'il y a absence de saillie du toit dans les murs de pignon et faible prolongement de la couverture au-delà de la verticale des murs gouttereaux;
- que l'aménagement intérieur se caractérisera par de grandes pièces pour ne pas multiplier les feux et par des plafonds de faible hauteur pour garder la chaleur le plus près possible du plancher;
- que les murs fortement exposés aux vents du Nordet et de l'Ouest verront leurs ouvertures assez limitées en nombre et en grosseur. Aussi, les fenêtres et les portes doubles seront assez tôt introduites;
- que très souvent, ces maisons étaient faites de pièces sur pièces empilées à l'horizontale dont l'extérieur sera lambrissé de planches verticales ou horizontales, d'écorce de bouleau ou encore d'un crépi sur un lattis;
- qu'au temps du Régime français, un autre matériau fort prisé dans la construction domestique restait la pierre. On élevait les structures, le carré en pierre toujours bien disposé sur une épaisseur de 24 à 30 pouces;
- que très tôt, l'utilisation du bois augmente rapidement puisqu'il est moins sensible aux alternances de gel et de dégel et s'avère un isolant encore plus efficace que la pierre.

La maison française des XVII et XVIII^{e} siècles présentera un nombre limité de types ou de plans de base: la maison à quatre versants dite «en pavillon», la maison à doubles versants, d'aspect plus géométrique.



Maison d'esprit français à quatre versants. Structure de pierre. Cheminées de briques françaises disposées en chicane. La plus ancienne partie daterait de la fin du XVII^{e} siècle et la rallonge de quelques décennies après la Conquête. Manoir de Niverville, un temps, siège de la Chambre de commerce et de l'Office du Tourisme.

1) Le pavillon

Type d'esprit normand commun aussi en Provence et dans le Gers. Retrouvé un peu partout dans la région de Québec (Cote de Beaupré, Beaumont, Charlesbourg, Sainte-Foy, etc.). Ce type offre une élégance des formes et des lignes. Elle offre un volume rectangulaire et une allure spacieuse. Le toit peut être haut et aigu. Ses murs sont dits «à fruits» Les foyers sont d'une grande importance. Nous n'avons pas de maison de ce type dans la municipalité de Champlain.



Maison d'esprit français à doubles versants. Pièce sur pièce lambrissée en planches verticales. Maison Marcel Vallée à Sainte-Anne-de-la-Pérade (seconde moitié du XVIII^{e} siècle). Toutefois, de profondes modifications en ont altéré l'intérêt architectural.

2) La maison à double versant

Cette maison s'inspire des structures du nord de la Loire. Son volume est plutôt carré. La pente du toit est longue, son toit est haut et aigu (entre 45 et 55 degrés), mais ne se prolongent guère au-delà des murs. Il y a absence de larmier et de sous-sol. Les foyers sont encore là fort importants. Sa structure donne une impression de force et une allure austère ou sévère. Elle est faite de bois et de pierre.

3) La maison à doubles versants plus géométriques

Elle est bien ancrée au sol. Son volume est plutôt massif et carré. Elle s'inspire des chaumières bretonnes. Son toit est à pente raide, bien sûr, mais moindre que les deux types précédents. On peut noter encore une fois l'importance des foyers, mais cette fois-ci, ils seront encastrés dans les murs de pignon. On peut observer un nombre limité de fenêtres. Finalement, l'allure générale de sa structure s'avère plutôt austère. Notons par exemple la Maison de Gannes à Trois-Rivières.

Jean-Pierre Chartier



- ATTENTION! -

Vous voulez vendre ou acheter portes, fenêtres, poteaux et balustrades, fers de galerie, etc.? Faites-le savoir au *Postillon* de Champlain. Certains cherchent parfois ces composantes essentielles de la maison ancienne.

Vincent Dontigny
Sylvie Lapointe
ORTHODONTISTES

Membres de
l'Association américaine des
Orthodontistes

1350, rue Royale, bur. 801
Trois-Rivières (Québec)
G9A 4J4
(819) 379-6626

CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS **7 JOURS**

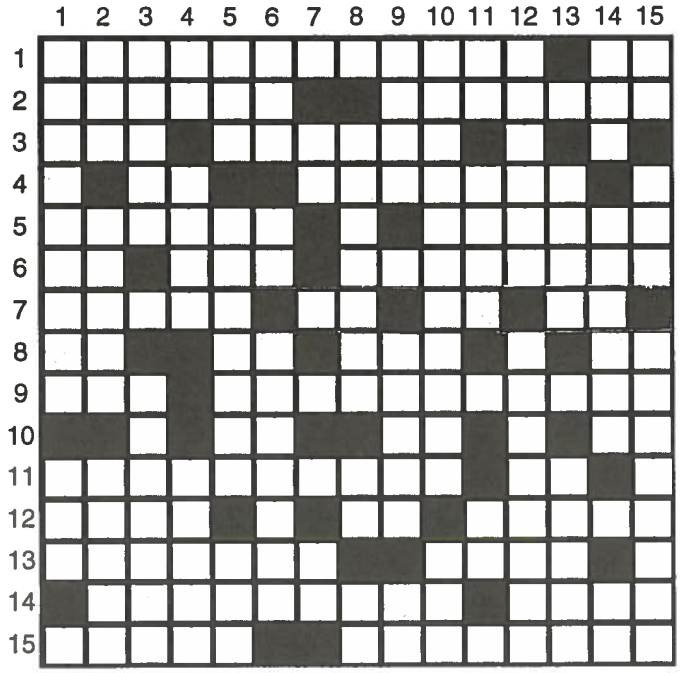
Sonic

GASTON DUMAS

Problème # 49

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- Branche de la géophysique. - Note.
2- Peut être de pluie ou de neige. - Couche de glace.
3- Fils de Noé. - Phénomène climatique.
4- Symbole chim. - Petit diable (arg.).
5- Élague. - Vases à boire du Moyen-Âge.
6- Affirmation. - Colère. - Appareil servant à maintenir des températures très basses.
7- Plante ligneuse. - Pro. ind. - S. chim. - Préposition.
8- C'est-à-dire. - Chemin de fer. - Mèche de cheveux. - Négation.
9- Film québécois. - Société d'état québécoise.
10- Abr. rel. - Voyelles. - Sub.-lingual.
11- Air que l'on respire. - Note.
12- Dans le lieu. - Règle, - Oiseau d'Amérique du Sud.
13- Supports métalliques. - Cellule grillagée pour le séchage des épis de maïs.
14- Cartilages. - Dieu des vents.
15- Tentées. - Bruit de la foudre.

VERTICAL

1- Flux d'air. - Lomé.
2- Première. - Mouvement de la mer. - Plantes vivaces ligneuses.
3- Vitesse d'exécution d'une oeuvre. - Éclaircie.
4- Fin de verbe. - Lier. - Couche (d').
5- Hardi. - Résidus solides de l'orge. - V. de Yougoslavie.
6- Dans religion. - Voyelles doubles. - Divinités féminines.
7- Nouvelle-garde. - Police.
8- Rire (dans le désordre). - Liaison. - Ancien do.
9- Extra-terrestre. - Face (pop.). - Préf. signifiant aurore.
10- Étude de la structure du globe. - Syndicat.
11- Fin de verbe. - Oiseau gallinacé. - Prince.
12- Peuple grec (Les). - Personne qui a quitté pour échapper à une catastrophe.
13- Palpe. - Montagne de l'État d'Israël.
14- Dommage. - Interruptions. - Fut pendu.
15- Obstacle, - Point cardinal. - Ville après la grande noirceur.

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 48
Vol. 18 No 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	A	S	E	B	A	L	L	■	H	O	C	K	E	Y
2	A	L	■	G	A	G	■	U	S	■	O	H	A	R	A
3	D	E	S	■	R	I	C	T	U	S	■	A	N	A	C
4	M	A	I	S	■	O	C	T	R	O	I	S	■	T	H
5	I	S	S	U	■	■	M	E	A	T	■	S	P	O	T
6	N	■	■	A	B	S	■	E	T	■	G	E	A	■	■
7	T	E	N	N	I	S	■	N	■	A	A	■	N	E	F
8	O	S	■	T	L	■	■	P	A	T	I	N	A	G	E
9	N	C	R	■	L	I	L	L	E	H	A	M	M	E	R
10	■	R	■	P	A	S	S	E	■	■	■	■	A	R	S
11	P	I	E	R	R	E	■	I	N	■	M	S	■	■	■
12	E	M	■	N	D	■	■	N	A	T	A	T	I	O	N
13	C	E	E	■	S	O	D	A	■	■	T	A	N	G	O
14	H	■	U	R	■	N	O	I	R	C	I	S	■	■	I
15	E	C	H	E	C	■	T	R	A	I	N	E	A	U	X

Solution au
prochain numéro

L'équipe du journal

Jocelyne Bergeron
Lise Bertrand
Léon Bourbeau
Lina Carignan
Claire Chartier
J.-Pierre Chartier
Yves Lévesque
Liette Marchand
J.-Marie Massicotte
E.-Andrée Morinville
Madeleine Morissette
Julien Pellerin
Martien Roy
Louise Tremblay

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain inc.

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 19 - No 1 | Décembre 1998 | Tirage 400 exemplaires

L'HÔTEL CHAMPLAIN



Comme le paysage humanisé change! L'hôtel Champlain, maintenant démoli, se retrouvait sur le site actuellement occupé par la maison du notaire Hugues Germain, tout juste en face du presbytère. Cet établissement rappellera certainement à plusieurs de bons souvenirs. Remarquez la publicité de langue anglaise, omniprésente à l'époque.

Ce type de maison à toit à la Mansart, à terrasson et brisis, percé de lucarnes à pignon avec saillie du toit, était largement répandu dans l'architecture coloniale de la Nouvelle-Angleterre. Elle a l'avantage de fournir plus d'espace que la maison à deux versants, en cette époque de croissance démographique.

Observez les toits du corps principal, des lucarnes et du perron-galerie posés à l'américaine, recouverts de bardeau de cèdre. Ce recouvrement était largement répandu dans la maison traditionnelle avant la Deuxième Grande Guerre. Remarquez de plus, la porte perçant le brisis avant que ceinture une balustrade faite de bois de pin tourné, ainsi que les persiennes et portes-moustiquaires, omniprésentes à l'époque.

Jean-Pierre Chartier

Elle ouvre ses portes toutes grandes

Pour la première fois de son histoire, nos nombreux visiteurs ont été accueillis à l'église, durant les mois de juillet et août, par une hôtesse-guide rémunérée, grâce à une subvention obtenue de l'Office de Développement des ressources humaines Canada. Ainsi, nous avons pu engager Geneviève Plante de Sainte-Marthe, étudiante en Tourisme au Collège Laflèche de Trois-Rivières. Pas moins de mille deux cents visiteurs sont venus de tous les coins du Québec, de la France, des États-Unis et d'ailleurs. Du ministère des Affaires culturelles du Québec, nous sont venus un groupe de fonctionnaires dont Monsieur Guy-André Roy, Madame la ministre Louise Beaudoin, accompagnée d'une trentaine de personnes des sociétés historiques de la région; également Monsieur Marcel Masse, président de la Commission des biens culturels du Québec qui, durant une heure et quart a admiré avec moult commentaires cette église remplie d'oeuvres d'art d'une si grande valeur, notamment nos toiles anciennes des XVII et XVIII siècles et aussi les nombreuses fresques de J. E. Meloche.

À la demande expresse de ces visiteurs de marque, des démarches sont entreprises auprès du gouvernement provincial pour que notre église soit déclarée "MONUMENT HISTORIQUE": titre de noblesse auquel le chanoine Denis Marcoux, curé, qui a présidé à la construction de ce temple en 1879, n'a jamais prétendu. À ces illustres visiteurs, je suis allé jusqu'à leur dire ceci: "N'eut été la présence de l'Église catholique au Québec, jamais nous n'aurions pu bénéficier de ce patrimoine artistique si abondant et si riche à la grandeur de la province: il en est ainsi de l'Europe." C'est Jean XXIII qui a titré une de ses encycliques comme suit: "Ecclesia mater et magistra", i.e. l'Église est mère et maîtresse (maîtresse dans le sens d'enseignante et formatrice même au niveau des arts.) Ce que nos visiteurs ont bien reconnu.

Lévis Martin, professeur d'art au C.É.G.E.P de Trois-Rivières, maintenant à la retraite, a accepté, au début de novembre dernier, d'être interviewé par notre télévision communautaire (Cogeco et Videotron) dans notre église, sur son architecture et sa décoration intérieure si extraordinaire. Nous devrions voir et entendre cette entrevue en janvier prochain.

Ce qui étonne tous les connaisseurs, c'est la conservation intégrale de toutes les fresques tant de la voûte que des murs. Aucune fissure ou lézarde majeure n'apparaît malgré les deux séismes que cette église a connus et aussi, ce qui



étonne davantage, malgré l'humidité accumulée au cours des hivers durant les premières années, alors qu'à cette époque, c'est avec un poêle à bois placé en avant de l'église comme l'attestent certaines photos, qu'on pouvait chauffer nos églises... on allumait ce poêle le samedi soir, puis on l'éteignait après les vêpres du dimanche après-midi; d'où la semaine, l'église n'était pas chauffée. C'est ce qui explique la grandeur des sacristies de l'époque qui devenaient des petites chapelles qu'on chauffait tous les jours pour les messes quotidiennes, les confessions et les baptêmes.

Jamais, au cours de son histoire, on a retouché les fresques, soit avec du crépi, soit avec de la peinture; toutefois celles-ci ont été lavées deux fois; lors du second lavage en 1978, on a d'abord nettoyé les fresques avec un détergent liquide approprié, puis ensuite on les a lavées à l'eau claire froide. De même que les ouvertures (portes et fenêtres) ainsi que la couverture sont les mêmes qu'à l'origine, il y a 120 ans. Je lève mon chapeau très haut devant la compétence et l'expertise de nos bâtisseurs d'églises de l'époque.

Voilà pourquoi nous sommes si fiers de ce joyau de notre histoire et de notre paroisse. Il n'est pas nécessaire d'être un grand prophète pour affirmer qu'on commence à peine à connaître notre église qui dans l'avenir, sera de plus en plus visitée et appréciée. Les paroissiens de Champlain ont hérité de ce joyau artistique et ils ont su le conserver pour le transmettre intégralement à leurs enfants.

Le 10 novembre 1998,

Denis Clément, p.a.
46ème curé de Champlain



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

C'était fête le 26 septembre au village



Les membres de la famille Vaillancourt et un groupe d'amis célébraient l'anniversaire de naissance de leur bonne maman DORA, âgée de 97 ans.

Toujours en tenue de service et maîtresse de maison, elle était là au milieu des siens, remplie d'AMOUR et d'HUMOUR. Elle avait le goût de célébrer la vie, de chanter la vieillesse qui est moisson, plénitude, joie et sérénité.

Pour la circonstance, elle était accompagnée de M. René Turcotte avec ses 90 ans et qui échangeaient leurs souvenirs du début du XXe siècle. "Il y a de ces femmes qui savent être heureuses et répandent ainsi le bonheur autour d'elles". Et vous êtes une de ces femmes, madame Vaillancourt!

"Le secret pour vivre 100 ans? Il suffit de se rendre à 99 ans et d'être ensuite très, très prudent."

Soeur Anna-M. Bouchard

L'équipe du Postillon vous souhaite de Joyeuses Fêtes

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

19 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Salon de coiffure Lyne Tremblay

Esthétique Josée Deshaies

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819)295-3085

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

NORMANDIE

Marché Champlain 1994 enr.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT 7 jours

Livraison

«Les surnoms de mon pays sont les couleurs de mes amis»

La nostalgie d'un passé pas très lointain me fit sortir de ma discothèque le disque «Tes champs et tes voiliers». L'écoute de cet enregistrement produit à l'occasion du tricentenaire de Champlain par Jean-Marie Massicotte pour les paroles et par Laurette Le Blanc, pour la musique, me donna vraiment les stimuli pour aller à fond de train dans l'étalage des surnoms de toutes ces familles qui, dans ma tendre enfance, étaient affublées de ces sobriquets et qui, en conséquence, nous privaient de la connaissance de leurs véritables prénoms. Cependant, ces ajouts à leurs patronymes m'amènent à ignorer la trop grande crudité de ces quiproquos attachés à leur lignée, frôlant la haine ou l'hostilité.

Dès les premiers couplets de ce tube: «Les couleurs de mes amis» passaient du rouge au bleu et moi je les prolongerais jusqu'au noir. Qui de mon âge ne se souvient pas du Bleu Arcand (Arthur H.) le père de Maurice, du «Rouge à Sinotte» et du «Noir à Toupin», capitaine de son métier et demeurant chez Solfrid Hébert; madame Camille Valois est propriétaire de cette résidence. J'ai cru bon d'éplucher tous ces paroissiens qui portent en leur être la saveur de ces traits d'esprit accolés à leur prénom.

Dans mon palmarès, je classerais en première place: Jean Massicotte «Souriant», le fils bien-aimé d'Antoinette Chartier et de Jos Massicotte, ancien maire de la paroisse pendant plusieurs années. Le dit «Souriant» était l'époux de Jacqueline Massicotte et est père de Michel, Robert et Carole. Vous qui l'avez connu, n'est-ce pas que ce qualificatif lui allait comme un gant: son sourire était imprégné chez lui en permanence.

Mon second choix dans l'échelle des valeurs de nos surnoms, les nommés sont les trois coqs: Rosaire Côté, Albert Carpentier et Arthur Boisvert. De ce trio, je choisis en premier Rosaire plus près de moi par son âge, avec quelques années en plus. Tout jeune encore, je me rendais au tennis de M. Jean-Baptiste Levasseur sis sur un terrain occupé présentement par la coopérative agricole, pour assister à un match qui l'opposait à Paul Frigon, cousin germain de notre Constant, du même nom. Vraiment, c'était un combat de coq. L'hiver, on le voyait occuper la position de gardien de buts, où il excellait et sans trop exagérer, je le comparerais à Jean-Louis Bertrand, cerbère émérite de notre fameux club de hockey «Les marins de Champlain» dans les années 40. Saviez-vous que c'est son père Alfred qui le baptisa le coq de la maisonnée. Dès cinq heures du matin Rosaire était dans la boulangerie à préparer la pâte. N'est-ce pas l'heure matinale des premiers chants du coq? Rosaire fut un grand ami. Il était d'une gaieté contagieuse. Mon frère Adélard, sa femme Constance me racontaient, lors de mes visites à Champlain, combien grand était leur plaisir dans ces rencontres amicales où le chant et la musique prédominaient. En vous présentant ces couples, vous admettrez avec moi, que ça devait «swingner».

Georges Chartier (Claire Sauvageau), Marc Marchand (Gisèle Cayer), Jean-Louis Langevin (Alice Chartier), Adélard Le Blanc (Constance Bourbeau), Rosaire Côté (Marguerite Duval), ce dernier, croyez-moi, n'était pas toujours sur le party. Homme travaillant, s'il en fut un, il a monté à la sueur de son front les quatre maisons de l'Avenue Côté. Margot, sa femme, lui fut d'un appui inconditionnel dans toutes ses entreprises. De plus, ce bon vivant s'est impliqué en politique municipale: il fut échevin, réélu sans interruption jusqu'à sa mort; bras droit de M. Alphonse Chartier autant en politique qu'à la Caisse Populaire.



Rosaire Côté et Marguerite Duval.

Privé de progéniture, l'adoption de Josette créa chez eux une famille «tricotée serrée». Leur comportement dans la vie laissait voir en toute évidence la joie de vivre. Malheureusement, Rosaire nous quitta trop tôt. Fort de l'appui de sa fille, Marguerite a pu passer à travers cette lourde épreuve.



Josette s'est impliquée très tôt dans la vie communautaire. Ne la voit-on pas dès son adolescence, guitare en bandoulière, avec Laurette LeBlanc, Jean-Pierre Chartier et Raynald Rheault, dans le quatuor «Les Trouvères». Par son bénévolat intense, Josette a apporté beaucoup à son patelin en rédigeant les répertoires des baptêmes, mariages et sépultures. Que d'heures dépensées dans ce travail de bénédictin! Tout récemment, M. Le Curé me faisait part que le couple Jean Turcotte, Josette Côté , par leur intercession auprès du Fédéral, avait obtenu la présence d'une guide touristique à notre église et de plus, ils nous ont permis la visite de la Ministre de la Culture du Québec, Mme Louise Beaudoin. Cette dernière a qualifié notre Haut-Lieu sacré de merveille artistique. Un grand merci à Jean et Josette pour tout ce que vous nous avez apporté.

Allons-y avec le second coq: M. Albert Carpentier, le coq à Pétrus (prénom de son père). Ce dernier n'était pas homme à se prendre pour un autre. Il arrivait même quelquefois qu'il se présentait lui-même à ses intimes comme le coq à Pétrus. Moi qui, dans les années 40, avais l'occasion de le rencontrer souvent, sur le chemin de retour de la Poste vers 14 h, alors qu'il s'arrêtait chez mon voisin Télesphore Lamothe, le père de Jacques et Juliette (Napoléon Marchand). La coutume était l'échange du tabac à pipe de leur cru. Chacun donnait son appréciation qui n'était jamais du goût du producteur. La fois précédant cette rencontre typique, M. Carpentier avait retenu dans sa blague du tabac de Télesphore. Comme ces deux amis s'offraient leur produit, M. Lamothe fumait donc son propre tabac. Dès les premières volutes de fumée, Télesphore clama à haute voix que c'était de la «vargine, du vrai purin de verrat». C'est alors que M. Carpentier bondissant, tonna d'une voix grave: «C'est vrai! C'est vrai et çà goûte le vrai purin, c'est ton maudit tabac!» Moi qui n'étais pas très loin d'eux, entendis cette riposte qui amena chez ces deux grands amis des éclats de rires. Ils se quittèrent en se serrant la pince. «À la prochaine», se dirent-ils.

Le coq à la Boisvert fut un digne représentant des produits «Paula». Il insistait sur la nécessité de prendre des vitamines. Direct il était devant ses clients intimes: «Tu devrais prendre des vitamines, t'es blême comme un drap», et si résistance il y avait, il grimpait d'un ton: «Innocent, tu vas crever!» Est-ce à dire que, si maintenant la longévité dans la paroisse est fréquente, la cause en serait la prise de vitamines? Merci Arthur pour tous ces bienfaits.

Le temps est venu de vous parler de nos deux rats. Cet appendice à leur nom ne semble pas si péjoratif que çà. On n'a qu'à penser aux rats de bibliothèque, aux rats d'opéra. Mon premier rongeur c'est le rat Hébert, René de son prénom. Il avait une finesse d'esprit un peu rare. Un incident va vous le démontrer. René était l'employé à tout faire de son patron Maurice-Chartier (le Chat) propriétaire du Capitanal Camp. Maurice, le Chat était allé à Trois-Rivières, laissant le Rat Hébert gardien de l'établissement. Au retour, Maurice (le Chat) trouve René (le Rat) endormi. Il l'engueule, le bouscule. La réponse du Rat au Chat se fit avec un léger bégaiement dans la voix «Quand, quand, quand le Chat sort, le Rat dort».

N'ayant pas de chat dans la maisonnée Ti-Rat Carpentier (Dollard de son prénom) a eu une vie agréable. Jamais, au grand jamais ses parents se sont plaints de son comportement dans le poulailler familial. Dollard était un homme généreux, de commerce agréable, toujours prêt à rendre service, l'argent ne comptant pas pour lui. Si Mme Dora Turcotte vivait, elle pourrait témoigner de la grande générosité de cet être charmant. Je te salue Dollard!

Un bon Monsieur qui, entre les deux grandes guerres, attirait l'attention de nous tous, c'était bien Pierre à Pépiss, prénom de son père et peut-être l'héritier de sa marraine Basilisse de son surnom: Pépiss, Basilisse. Son vrai nom était Louis Lacroix. Il habitait le coin nord de la route à Batoche et de la rue Notre-Dame. Son accoutrement nous faisait penser à l'oncle des États, en promenade au Canada. De forte stature, fier de son apparence, il endossait des vêtements que les tisserands de ces «factries» de coton pouvaient s'acheter malgré leur salaire de famine. Oh! Que notre Louis attirait les regards dans sa descente du Chemin du Roi vers son église paroissiale. Sur le parvis de notre temple il dominait: souliers, pantalons, chemise, tout de blanc revêtu, coiffé d'un Sealer à la Maurice Chevalier, fort de l'appui de sa canne, sa prestance était celle d'un ambassadeur.

À la communion, la montée et la descente de la grande allée lui attirait les regards des fidèles nombreux. Un incident bien particulier que ces voisins m'ont raconté va vous démontrer la compassion que cet homme avait pour les animaux. Près de sa demeure, un puits s'y trouvait; par malheur, sa chatte était tombée dans le garde-manger «le réfrigérateur» du temps. Elle miaulait, elle miaulait... En toute vitesse, Pierre à Pépisse s'amène avec sa chaudière à graisse de lard, vide de son contenu: la bouée de sauvetage. Courbé sur la margelle de son puits, il lui disait ces mots: «Embarque, embarque «câlisse», le train passe pas à toutes les minutes». À sa grande joie, sa chatte a pris le train.

Étant à la maison pour une longue convalescence, ma mère me racontait un trait d'esprit que son parrain, le vieux notaire Eugène Marchand, avait eu à l'égard de Ti-Lou Bertrand (Georges) à la descente de l'autobus venant de Trois-Rivières. Quoique bien équilibré par la tenue dans chaque main d'une cruche de vin rouge, notre Scribe perdit pied et un des deux gallons de «St-Georges» se fracassa sur le trottoir. En regardant Ti-Lou, son voisin; Satré, tout attristé, lui dit: «Dommage Ti-Lou, c'est ton gallon que j'ai cassé!» Avait-il payé à l'avance? A-t-il été remboursé? Bonne question, n'est-ce pas?

Le notaire Marchand était un donneur de surnoms. Je crois qu'il avait su accoler bien des perles aux prénoms de ses concitoyens. Taquin, il était, frôlant la ruse, il avait nommé M. Irénée Rivard, propriétaire de l'aqueduc du village: «Stopcock», n'est-ce pas que c'était approprié, lui qui coupait l'approvisionnement d'eau à ses clients, mauvais payeur.

Massibec
MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0
(819) 295-3031
(819) 295-3325

COOPPLUS
Coopérative agricole
Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Me dit-on, comme il était l'organiste de notre église, il donnait la note, pour que notre curé le chanoine Prosper Cloutier puisse s'exécuter dans son «Ite Messa es» face aux fidèles. Intentionnellement, la note donnée était élevée. À demi-voix, Satré murmurait: «Çà l'a forcé, çà l'a forcé!».

Le temps est venu, je crois de tirer ma révérence et de laisser la place à ceux de ma génération qui se sentent en mesure d'étaler d'autres surnoms de mon pays. N'oublions pas qu'en ces temps, la presque totalité des familles avaient un sobriquet. Cependant il faudrait y aller mollo en respectant leur dignité.

Yvanhoe LeBlanc



Joyeuses Fêtes

- ATTENTION! -

Vous voulez vendre ou acheter portes, fenêtres, poteaux et balustrades, fers de galerie, etc.? Faites-le savoir au *Postillon* de Champlain. Certains cherchent parfois ces composantes essentielles de la maison ancienne.

L'équipe du journal remercie tous les commanditaires et les bénévoles qui collaborent au succès de notre patrimoine.

Joyeuses Fêtes!

Société historique de Champlain

Les brochures **"Au temps de nos mères"** et **"Au temps de nos pères"** 1ère, 2ème et 3ème éditions sont disponibles au coût de 12 $ la brochure ou 20 $ pour deux.

Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:

Madame Lise Bertrand: **(819) 295-3484**
Madame Claire Chartier: **(819) 295-3929**

Maison Marie-Rose

Boutique cadeaux
Artisanat

944, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-5235
Propriétaire: Denyse Bolduc

Faites une halte sur le chemin du Roy pour offrir à vos yeux un spectacle royal... Nos oeuvres n'attendent que vous.

Madame Clémence Cossette de Sainte-Geneviève-de-Batiscan (362-3351) veut vendre deux portes anciennes intérieures de 36" X 78" X 1¼ (portes doubles), ainsi que 100 clous à tête carrée.

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@infoteck.qc.ca

** Steaks * Pâtes*
** Fruits de mer*
** Fondue chinoise*

Du jeudi au dimanche de 16 h à 21 h

L'Auberge Samuel de Champlain
RESTAURANT

- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur

102, de la Visitation
Champlain
(819) 295-3634

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Bonjour!

Mais oui, c'est bien Liette Marchand que tout le monde connaît qui nous donne ce mois-ci les recettes qu'elle a mises en pratique dernièrement.

Liette, femme impliquée socialement s'il en est une, ne recule devant rien pour garnir sa table de mets savoureux. Ses talents, elle les doit en grande partie à sa mère, qui fut toujours son modèle et qui contribue encore au bon déroulement de ses nombreuses activités.

L'équipe du Postillon remercie Liette, qui est aussi vice-présidente de la Société historique, pour son implication, et souhaite à vous tous, chères lectrices et chers lecteurs, un heureux temps des Fêtes.

Lucie Carignan

Vichyssoise

2 onces de beurre
2 lbs poireaux nettoyés et tranchés
4 onces pommes de terre, pelées et tranchées
4½ bouillon de poulet
Sel, poivre
1 pincée muscade râpée
1¾ t. crème 15%
2 c. s. ciboulette hachée

Faire fondre le beurre et ajouter les poireaux, couvrir et faire cuire 15 min., sans que les poireaux brunissent. Ajouter les pommes de terre et le bouillon de poulet, couvrir et mijoter 20 min. Réduire en purée au mélangeur, puis assaisonner. Laisser la purée refroidir et ajouter la crème. Réfrigérer. La vichyssoise traditionnelle doit être servie froide, cependant si vous la préférez chaude, incorporez moins de crème et faites réchauffer sans bouillir.

Filets de porc et coulis de cresson ou d'épinards

Faire dorer 2 filets de porc dans un peu d'huile d'olive. Ensuite, badigeonnez-les de moutarde de Dijon et de mayonnaise. Mettre au four, sans couvrir, environ 20 minutes à 350° F.

Tranchez en biseaux et servez avec un coulis de cresson ou d'épinards.

Coulis: Faire revenir un petit oignon. Mettre 1 t. de cresson ou d'épinards hachés, un peu de vin blanc et de crème 35%. Faire diminuer et passer au robot.

Salade «Déesse verte»

1 laitue
1 gousse d'ail

Sauce «déesse verte»
1 gousse d'ail
2 filets d'anchois
½ t. mayonnaise
2 c. s. persil haché
2 c. s. échalotes hachées
1 c. s. jus de citron
1 c.s. vinaigre d'estragon
2 à 4 c. s. crème 35%
Sel et poivre
1 botte de cresson

Pelez l'ail et passez-le au presse-ail. Écrasez les filets d'anchois et mélangez avec la mayonnaise, le persil, le vinaigre, l'échalote et le jus de citron. Fouettez légèrement la crème puis incorporez au mélange précédent. Au moment de servir, versez le 1/3 de la sauce sur la laitue et le cresson, le reste vous le présentez en saucière.

Sabayon à la crème

6 jaunes d'oeufs
4 c. s. sucre
6 c. s. de marsala
1 ½ c. à café de gélatine
3 c. s. cognac
½ c. à café de zeste d'orange râpé fin
5/8 t. crème 35% fouettée

Versez les jaunes d'oeufs, le sucre et le marsala dans un bain-marie. Fouettez le mélange de 10 à 15 min. Jusqu'à ce que le tout épaississe. Retirez du feu.

Versez 1½ c. s. d'eau froide dans un petit bol et ajoutez la gélatine, faites chauffer jusqu'à ce que la gélatine soit fondue. Laissez refroidir.

Incorporer la gélatine au mélange de jaunes d'oeufs. Placez la partie supérieure du bain-marie dans un bol rempli de glaçons et remuez jusqu'à ce que le mélange commence à prendre. Ensuite incorporez le cognac, le zeste d'orange et la crème fouettée. Versez dans des flûtes et réfrigérez. Décorez de tranches d'oranges minces vrillées.

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

L'A.F.E.A.S.

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS:
septembre 1998 à novembre 1998

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Line Desgagné	Diane Morand	100, rue Ste-Anne
Andrée Bellerive	Suzanne Massé	105, rue Notre-Dame
Paul Germain	André Boisvert Dominique Tremblay	911, rue Notre-Dame
Fernand Leblanc	Jean-Louis Leblanc	44, rue Boucher
Pierre Leblanc	Marcel Chorel	1387, rue Notre-Dame
Pierre Leblanc	Jean-Noël gagnon	1381, rue Notre-Dame
Georges Doucet	Pierre Leblanc	1388, rue Notre-Dame

TERRAINS ET CHALETS

Liguori Leclerc	René Valois Estelle Gagnon	1214, rue Notre-Dame
Marcel Rocheleau	Pierre Leblanc Micheline Hébert	34, rue Langevin
Gisèle Boisvert	Royal Lapointe Denise Gagnon	128, des 14 Soleils
Alain Carignan	Suzanne Yerly	Boul. de la Visitation

CONSTRUCTIONS NEUVES

Nathalie Plante	195, rue Jacob
Yves Leblanc	175, rue Jacob
Linda Gentelleti	165, rue Jacob
Claire Marchand	606, rue Notre-Dame

Isabelle Droz
Secrétaire

Mariage:

Jacques (Jr) Croteau fils de Jacques Croteau et de Carmen Roy et de Dominique Comeau fille de Claude Cormeau et de Carmen Desaulniérs, ce mariage a été célébré à Champlain le 15 août 1998.

Éphémérides

par Simone Marchand

Baptêmes:

Paul Marco Di Rosa Audet, enfant de Mark Audet et de Maria Di Rosa d'Ottawa, baptisé le 17 mai 1998.

Julien Michel Simon Hamel Genest, enfant de Marcel Genest et de Joan Hamel de Grand-Mère, baptisé le 23 août 1998.

Ariane Paradis, fille de François Paradis et de Sylvie Giroux de Notre-Dame de l'Île Perrot, baptisée le 20 septembre 1998.

Marie Mélodie Victoria Guérin St-Aubin, fille de Stéphan St-Aubin et de Anne Guérin de Masson, baptisée le 27 septembre 1998.

Joseph Jean-Guy Thomas Germain, fils de Jean Germain et de Renée Cossette, de Champlain, baptisé le 11 octobre 1998.

Yuemei Marjorie Beaumier De Bellefeuille, fille de André De Bellefeuille et de Manon Beaumier de Champlain, baptisée le 25 octobre 1998.

Défunts:

René Bégin époux de Éliane Bourgeois, inhumé à Champlain le 17 septembre 1998.

David Mercier, fils de Pierre Mercier de Ghislaine Bolduc, inhumé à Champlain le 18 septembre 1998.

Simone Bérard, mère de Jacqueline Desrosiers , inhumée à Champlain le 26 septembre 1998.

Geneviève Turcotte veuve de Roger Cadotte, inhumée à Champlain le 19 septembre 1998.

Laurier Harvey frère de Colombe, Pauline, Berthe, Esther, Léo, inhumé à Champlain le 19 octobre 1998.

Guy Chartier fils de feu Georges Étienne Chartier et de Claire Sauvageau époux de Estelle Leveillé, inhumé à Champlain le 31 octobre 1998.

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Chorel, Pellerin, Turpin

Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
a v o c a t

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tél.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

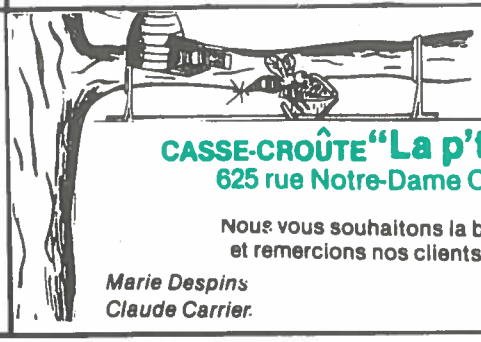
Tél. : (819) 374-8471

Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.

Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, Ing.

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.



Spécialité:
Pizza maison

CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain

Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.

Marie Despins
Claude Carrier

Tél.: 295-5112

Hommages

Félicitations à Mme Alice Chartier Langevin pour son prix Lauréat à l'occasion du Récital-poésie 3e âge dans le cadre du Festival international de poésie de Trois-Rivières 1998. Elle a gagné ce prix avec ce poème très original que voici.

JOLI MICMAC

Nos expressions québécoises
Ingénieuses et amusantes
Ne sont pas du tout grivoises
Mais souvent bien déroutantes

Faudrait-il donc attendre
"À la semaine des trois jeudis"
Pour essayer d'entreprendre
De bien cocasses poésies

Si j'me mettais à la tâche
Vitement "en criant lapin"
J'pourrais écrire un ouvrage
Ben moins terne "qu'un temps de chien"

Faut du "gripette" dans le corps
Et beaucoup de "jarnigoine"
Pour agencer les mots "beau pétard
Grateux, motton et boucane"

Certains lecteurs ouvrant les yeux
"Grands comme des cinquante cents"
Jugeront-ils mon livre "dégueux"
Indigne d'un bon mécène?

Et si je frappais le "jack pot"
Et devenais vraiment "lodée"
On me trouverait "ben plus hot"
Moins "nounoune" et mieux côtée

Là, j'me "rincerais le dalot"
Sans me laisser "enfirouaper"
Je serais ben en "fiferlot"
Devant les sangsues trop "flyées"

Faudrait pas comme "Séraphin"
Le super "liche-la-piastre"
Que je devienne un "brin-sur-rien"
En bouffant que d'la "m'lasse"

"Wo! les moteurs! Modère tes transports"
Si tu crois que les termes du Québec
Vont te faire rouler sur l'or
Ben! t'es vraiment "pétée au frette"

Premier prix à Guillaume Massicotte

Guillaume Massicotte, étudiant de troisième année en arts plastiques à l'UQAM, a remporté ces jours derniers le premier prix d'un concours en art d'impression.

Le concours était organisé par le "Quai des Arts", magasin de matériel d'art à l'UQAM. Il s'adressait aux 90 étudiants finissant en art.



Le concours portait sur la page couverture d'un calendrier produit par les finissants. Guillaume a gagné avec une gravure sur bois qui sera la page couverture. Il a aussi produit la première page du calendrier avec une gravure en creux. Le prix était une valeur de trois cents dollars utilisable en matériel d'art.

C'est toujours bienvenu: les étudiants d'art (comme les autres) ne roulent pas sur l'or. Guillaume a aussi fait partie d'une équipe qui prépare la publication d'un recueil d'artistes qui s'intitule "Marmelade". Il doit sortir à la mi-décembre.

Bravo Guillaume et bonne chance!

GARAGE POIRIER & FILS
100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL : (819) 375-3289
TÉL : (819) 374-9321 -375-5721

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE
Dr Sylvie Lapointe Dr André Guay
1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone : 819.379.6626

LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Benjamin Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
Touche finale
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

L'URBANISME DANS UN PETITE LOCALITÉ

Lors d'un colloque de l'Association québécoise d'urbanisme, M. Jean Houde était appelé à donner une conférence sur le vécu urbanistique d'une petite localité aux côtés des moyennes et grandes villes. Voici le texte intégral de sa conférence.

Présentation de la municipalité

Champlain est une petite municipalité rurale qui est située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent à l'est d'une importante agglomération urbaine composée de Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest et Cap-de-la-Madeleine. La population permanente de la municipalité est de 1675 habitants qui sont répartis sur un territoire d'une superficie de 59 Km^2.

Champlain est une jeune municipalité avec une tradition. La municipalité est «administrativement» jeune puisqu'elle résulte de la fusion des municipalités de la Paroisse-de-la-Visitation-de-Champlain et du Village-de-Champlain qui a eu lieu en 1982. Par contre, l'occupation du territoire date du milieu du 17ième siècle alors que vers 1648 les premiers habitants s'établissaient dans la plaine du Saint-Laurent, en bordure de la Rivière Champlain. Le site s'est développé lentement mais de façon constante.

Encore aujourd'hui l'agriculture, particulièrement la production laitière, occupe la majorité du territoire et est la principale industrie de Champlain.

Parallèlement, la vocation résidentielle et de villégiature de la municipalité s'est développée de façon presqu'exponentielle au cours des dernières décennies. Ce qui fait qu'aujourd'hui les usages résidentiels représentent presque 75% du rôle d'évaluation. Si on ajoute à cela que les propriétés à usage agricole représentent plus de 16% du rôle, on constate que les activités commerciales, industrielles et autres sont très peu présentes dans le paysage de la municipalité.

Réglementation d'urbanisme

En 1964, la municipalité de la Paroisse-de-la-Visitation-de-Champlain s'est dotée d'un règlement de construction qui a subi une première modification en 1978. Le règlement comprenait alors vingt-quatre articles régissant la construction, les usages et l'affichage.

Malgré cela, on peut dire que c'est plutôt en 1980 que débutent sérieusement les efforts de planification et réglementation de l'aménagement du territoire de Champlain. À la suite du gouvernement provincial qui venait de doter la province des lois sur l'aménagement et l'urbanisme, sur la protection du territoire agricole et sur la qualité de l'environnement, les municipalités du village et de la paroisse adoptent pour leur territoire respectif un plan directeur d'urbanisme ainsi que des règlements de zonage, de lotissement, de construction et d'affichage. La Paroisse adoptait, en plus, son premier «Règlement relatif à la création d'un comité consultatif d'urbanisme». Le comité consultatif d'urbanisme possède donc une expérience de 18 ans.

Mission du comité consultatif d'urbanisme

C'est donc en 1980 qu'est nommé le premier comité consultatif d'urbanisme avec la mission de:

a) Élaborer et de recommander au Conseil la préparation de divers plans pour la municipalité en prévoyant l'utilisation la plus rationnelle de son territoire;

b) Élaborer des projets de règlements de zonage, de construction et d'aménagement;

c) Étudier en général les questions qui lui sont soumises relatives à l'urbanisme et de conseiller le conseil sur tous ces points;

d) Agir en tant qu'organisme consultatif auprès du conseil en ce qui a trait à l'application des règlements de zonage, de construction et d'aménagement en étudiant et en recommandant, pour approbation ou refus par le conseil, les demandes de permis qui lui sont soumises par l'inspecteur des bâtiments;

e) Dans le cas des plans et permis de lotissement, ces derniers devront faire l'objet d'une recommandation du comité avant d'être acceptés par le conseil;

f) Recommander au conseil des modifications au plan général d'aménagement, aux règlements de zonage, de construction et d'aménagements.

Pouvoir du comité

Les pouvoirs du comité sont:

a) après autorisation du conseil, consulter un urbaniste-conseil et lui ordonner l'exécution de travaux jugés utiles ou nécessaires à l'accomplissement de sa mission;

b) consulter tout employé de la corporation et recommander l'exécution des travaux jugés nécessaires à l'accomplissement de sa mission;

c) édicter des règlements pour sa régie interne seulement.

Au cours des premières années, les discussions lors des réunions portaient principalement sur trois types de dossiers:

Le premier type de dossier était composé des différentes demandes d'autorisation présentées en vertu de la loi sur la protection du territoire agricole. Majoritairement, il s'agissait de demandes d'utilisation autre qu'agricole. Tout le territoire de la municipalité, à l'exception du noyau de village, avait été inclus dans la zone agricole décrétée lors de l'adoption de la loi sur la protection du territoire agricole. Toutes les nouvelles constructions devaient donc obtenir l'autorisation de la CPTAQ. Comme il y avait une demande importante pour la construction résidentielle à cause de la proximité de la ville de Trois-Rivières, plusieurs terrains ont fait l'objet de demandes auprès de la CPTAQ. L'avis de la municipalité étant requis par la Commission pour l'analyse des dossiers le conseil a confié au CCU l'étude de ces demandes du point de vue municipal. Le comité, après avoir étudié les documents soumis, présentait une recommandation à l'effet d'appuyer ou pas la demande. Les cas de refus étaient rares.

Le deuxième type de dossiers qu'avaient à étudier les membres du comité était des demandes de permis qui leur étaient soumises par l'inspecteur des bâtiments.

Évidemment si l'inspecteur sentait le besoin de soumettre une demande de permis au CCU, c'est parce que le projet

faisant l'objet de la demande n'était pas tout à fait conforme à la réglementation qu'il devait appliquer. La comité, suite à l'étude de la demande, pouvait passer outre à la réglementation et recommander au conseil municipal que le permis soit tout de même accordé; ce que le conseil faisait par résolution.

Cette façon de faire ressemble, en moins compliqué, à une dérogation mineure. Elle avait l'avantage de réduire considérablement le nombre d'amendements aux règlements. On a pu ainsi passer sept années sans qu'aucune modificaiton en soit nécessaire.

Le troisième volet du travail du CCU était plus disciplinaire. On retrouve souvent dans les procès-verbaux du comité des recommandations à l'effet d'émettre des avis d'infraction. Le comité se substituait en fait à l'inspecteur.

À partir de 1987, le comité a travaillé à une refonte importante des règlements qui a permis à la municipalité d'obtenir une réglementation uniforme pour tout son territoire. Depuis la fusion, en 1982, la municipalité avait toujours fonctionné avec des réglementations différentes pour le territoire du village et de la paroisse.

L'adoption d'un schéma d'aménagement par la MRC de Francheville a forcé la municipalité de Champlain à adopter, en 1990, un plan d'urbanisme et à modifier à nouveau tous ses règlements d'urbanisme. La municipalité a profité de cet exercice pour se doter d'un premier règlement portant sur les dérogations mineures en plus des autres règlements déjà existants. Le seul règlement qui restait inchangé depuis 1980, était le règlement constituant un CCU.

Nouveau règlement de CCU

C'est seulement en 1993, que le comité d'urbanisme recommandait au conseil municipal d'adopter un nouveau règlement constituant un comité d'urbanisme. Le but était d'avoir un règlement mieux adapté à la nouvelle réglementation d'urbanisme et, plus conforme aux pratiques du comité en plus de tenir compte des nouvelles orientations du conseil en matière de patrimoine.

Certaines pratiques édictées dans le règlement de 1980 étaient, en effet, devenues désuètes. L'inspecteur en bâtiment ne soumettait plus au CCU les demandes de permis pour que ceux-ci soient accordés par résolution. En plus, les demandes de lotissement n'avaient plus à obtenir l'assentiment du conseil avant d'être autorisées. Ces changements justifiaient une modification de la mission du comité.

De plus la complexité de la réglementation a rendu la participation d'un officier municipal aux réunions du comité pratiquement indispensable.

Donc, officiellement, à partir de 1993, le comité d'urbanisme a le mandat suivant:

a) étudier et évaluer le plan et les différents règlements d'urbanisme en vigueur dans la municipalité et, lorsque nécessaire, en proposer la modification.

C'est la partie du mandat qui est probablement la plus importante. Pour s'en convaincre, il suffit de voir le nombre de modificaitons qui ont dû être apportées aux différents règlements suite aux recommandations du comité.

Année	Règlement amendé	Nombre de modifications
1991	Zonage Lotissement Administratif	2 2 2
1992	Plan d'urbanisme Zonage	2 6
1993	Plan d'urbanisme Zonage CCU	2 2 1
1994	Plan d'urbanisme Zonage Administratif	3 9 1
1995	Plan d'urbanisme Zonage Construction Lotissement Administratif	1 7 1 1 1
1996	Zonage Lotissement Administratif	23 1 1
1997	Plan d'urbanisme Zonage Administratif CCU	1 1 1 1
1998	Dérogations mineures	1

C'est un total de 73 modifications qui ont dû être apportées à la réglementation d'urbanisme de Champlain depuis 1990.

Au début, il a été difficile pour les membres du comité d'admettre que des règlements sur lesquels ils avaient travaillé avec l'aide d'urbanistes et du personnel de la municipalité puissent nécessiter des modificaitons régulières et mêmes fréquentes. Les arguments de certains promoteurs lors de la présentation de leur projet ont cependant dissiper les doutes. Aujourd'hui tout le monde est convaincu que la réglementaiton doit s'adapter de façon à favoriser certains projets qui respectent les objectifs d'aménagement de la municipalité.

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND
ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

De toute façon, la réglementation doit être amendée pour tenir compte des modifications apportées au schéma d'aménagement de la MRC ou encore pour tenir compte des nouvelles orientations du conseil municipal.

Cependant, devant le nombre important de demandes qui lui étaient soumises par des citoyens entrepreneurs et le caractère d'urgence des projets présentés, la municipalité, en 1994, a décidé de n'entreprendre qu'une seule modification de sa réglementation d'urbanisme par année et de traiter en lot tous les amendements qui ont été jugés pertinents et souhaitables au cours de l'année précédente.

Elle a aussi adopté un règlement de tarification pour les modifications qui devraient être traitées plus rapidement ou différemment. Le tarif prévu pour un amendement a été fixé à 800 $. Un demandeur qui désire procéder rapidement doit donc payer une partie des frais. Ce qui fait qu'aujourd'hui les demandes sont toujours présentées mais elles sont moins urgentes.

B) formuler un avis sur toute demande de dérogation mineure qui lui est soumise.

La municipalité possédait un règlement sur les dérogations mineures depuis 1990 et les demandes en vertu de ce règlement étaient déjà acheminées au comité.

La démarche pour la présentation d'une demande est généralement la suivante:

Le demandeur présente sa demande à l'inspecteur municipal en fournissant un croquis et une description des dérogations recherchées. La demande est ensuite présentée aux membres du CCU qui généralement convoquent le demandeur. Celui-ci doit démontrer que le refus de lui accorder la dérogation demandée lui cause un préjudice important. Il doit aussi produire un document signé par ses voisins immédiats à l'effet que ceux-ci approuvent la dérogation demandée. Par la suite, le comité émet un avis qui est transmis au conseil municipal.

Jusqu'à maintenant, 18 demandes de dérogations mineures ont été présentées et 17 ont été accordées. La quantité de demandes n'est pas très importante parce que le nombre de dispositions réglementaires assujetties est pour l'instant restreint. Cependant il est certain que d'autres dispositions seront ajoutées à celles déjà couvertes par le règlement.

La tarification imposée par la municipalité de Champlain pour le traitement des demandes de dérogations mineures est de 200 $ qui sont versés au moment du dépôt de la demande.

C) Le comité est aussi chargé de fournir des avis relatifs à l'application du chapitre IV de la loi sur les biens culturels.

Le chapitre IV de la loi sur les biens culturels traite de la protection des biens culturels par les municipalités. La loi prévoit qu'une municipalité doit être dotée d'un comité consultatif lorsqu'elle désire se prévaloir des dispositions visant la citation des monuments historiques ou la création d'un site du patrimoine. Bien que le comité consultatif en question ne soit pas nécessairement le CCU en place, la municipalité peut lui donner ce rôle.

Champlain a confié ce nouveau mandat à son CCU après avoir réalisé, en 1987-88, une étude historique et architecturale de la municipalité. L'étude a identifié un nombre important de bâtiments anciens dont la valeur patrimoniale pouvait être considérée comme forte. Elle a aussi identifié un nombre encore plus grand de bâtiments dont l'architecture d'origine avait été dénaturée suite à des rénovations. Le constat étant fait, il devenait important d'essayer de préserver le patrimoine bâti de la municipalité.

Dans un premier temps la municipalité a donc mandaté un consultant pour réaliser une brochure résumant l'étude et mettant en valeur certains bâtiments particulièrement bien préservés. La brochure a été distribuée dans tous les foyers de la municipalité afin de faire connaître aux citoyens l'histoire de la municipalité et son patrimoine architectural.

Le conseil a ensuite confié au CCU le mandat de doter la municipalité des outils nécessaires pour préserver le patrimoine bâti. Le comité s'est donc penché sur la question et a recommandé que la municipalité adopte un PIIA orienté dans le sens de la préservation du patrimoine bâti. Ce qui semblait, à prime abord, une démarche logique. Un projet de règlement a donc fait l'objet d'une consultation publique. L'accueil plutôt froid a obligé le conseil à remettre l'adoption d'une telle réglementation à plus tard.

Le comité s'est réorienté et a entrepris une démarche plus douce ayant pour but de faire connaître davantage à la population la richesse architecturale de la municipalité. C'est ainsi que certains bâtiments institutionnels ont fait l'objet d'une citation en vertu de la loi sur les biens culturels.

Par la suite, un «Prix de la rénovation patrimoniale» a été créé. Ce prix est remis annuellement au propriétaire qui a le mieux réussi la rénovation d'un bâtiment ancien en lui conservant ou en lui redonnant ses caractéristiques architecturales d'origine.

D) étudier et soumettre des recommandations sur tous les documents soumis par le conseil et traitant de matières reliées à l'urbanisme.

Le CCU étudie encore les demandes d'utilisation non agricole et émet des recommandations. La procédure n'a pas vraiment changé depuis 1980.

En plus, le CCU initie aussi certains dossiers. C'est ainsi que la municipalité, sur la recommandation du comité, est devenue membre du Réseau Québécois des Villes et Villages en Santé. C'est une démarche qui en est à ses débuts mais qui est appelée à se développer lentement au fur et à mesure que la population sera prête. Pour l'instant l'important c'est d'en parler.

Fidèle
Tenace
et
Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Jean-Charles Brideau, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Julien Pellerin, conseiller
Nicole Tanguay, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Claude Pintal, conseiller
Jean Houde, trésorier
Marie-André Cormier, agente de bureau

Tél.: (819) 295-3979

Composition du comité

Le premier CCU était formé de cinq membres permanents nommés par le conseil, dont deux conseillers de la municipalité et trois membres choisis parmi les contribuables résidants de la municipalité et non membre du conseil ou des officiers de la municipalité. Seuls les cinq membres permanents avaient le droit de vote. La durée des mandats des membres permanents pouvait aller jusqu'à quatre ans.

Lors de la révision du règlement constituant un CCU, en 1993, le nombre de membres votants du comité a été porté à sept. Un seul des membres est obligatoirement conseiller municipal conformément aux dispositions de la loi sur l'aménagement et l'urbanisme. Les six autres sont des résidants de la municipalité.

En augmentant le nombre de membres et en réduisant à un seul le nombre des conseillers au sein du comité, on désire refléter la diversité des dossiers traités depuis les dernières années et impliquer davantage la population.

Tous les mandats ont une durée d'un an et sont renouvelables pour le même terme.

Le recrutement se fait, en plus des contacts personnels des membres, au moyen du bulletin municipal. Au cours de l'année les citoyens sont informés des activités qui du comité et un résumé du rapport annuel est publié.

Au cours de l'automne, les personnes intéressées à participer à un des comités mis en place par le conseil, dont le CCU, sont invitées à faire connaître leur intérêt en donnant leur nom au bureau municipal.

Jusqu'à maintenant, le seul problème de recrutement que nous avons eu à été résolu en amendant l'année dernière notre règlement de CCU pour porter à huit le nombre de membres du comité.

Suite à l'invitation parue dans le bulletin, une citoyenne qui, par ailleurs, avait reçu le prix pour la rénovation patrimoniale 1996, a présenté sa candidature. Comme tous les membres en place désiraient renouveler leur mandat, la solution a été de grossir notre comité.

Il faut mentionner que deux des membres ont plus de 16 ans de service au sein du comité. Ce qui veut dire que le roulement des membres est très faible.

En plus des huit membres du comité, il arrive occasionnellement que des personnes participent de façon ad hoc à un sous comité ayant un mandat particulier. C'est le cas du sous comité pour la sélection de la rénovation patrimoniale.

En plus des membres votants, le secrétaire-trésorier de la municipalité participe, sans droit de vote, aux réunions. Il agit comme secrétaire du comité et, à ce titre, convoque les membres du comité au moins cinq jours à l'avance, prépare et présente les documents aux membres du comité, prépare les procès-verbaux et les rapports mensuels et annuels et sert de lien avec les consultants ou les autres fonctionnaires de la municipalité. Il agit aussi comme personne ressource.

Réunions

Les réunions du comité se tiennent une fois par mois, dans la semaine qui précède l'assemblée du conseil municipal. Le jour de la semaine est fixé lors de la première réunion selon la disponibilité des membres.

Budget

Bien que la municipalité alloue chaque année un montant à l'urbanisme, le rôle du comité se résume à recommander certaines dépenses. Toutes ces dépenses doivent être approuvées par le conseil municipal. Le comité peut être mandaté pour préparer des devis, étudier des offres de services ou sélectionner des consultants, mais il ne peut lui-même engagé des fonds.

Conclusion

Ce qui ressort de l'étude des procès-verbaux des réunions du CCU de Champlain depuis sa fondation, c'est davantage l'évolution de sa mission au cours des années. Après avoir eu un rôle où il se substituait presque à un fonctionnaire municipal pour l'application de la réglementation, il est passé par une phase plus légaliste au cours de laquelle il a doté la municipalité d'une réglementation importante pour en arriver à se donner un rôle plus social. Le CCU est, non seulement, davantage à l'écoute de la population mais, en plus, il assume un rôle de pédagogue en informant les citoyens sur la réglementation et en les sensibilisant à tous les aspects de la vie communautaire. La mission des membres du comité est de faire partager à la population sa vision du milieu de vie qu'est Champlain. Le comité tend davantage à convaincre qu'à imposer; ce qui me semble un signe de maturité.

Jean Houde
Secrétaire municipal

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise - Briques et blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0
Tél.: 295-3745

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée



(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

LE MANOIR ANTIC



BAR-RESTAURANT
1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954

Le Maraîcher Enr.

Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

Avec tout notre amour, Guy!

Guy Chartier laissait tout récemment dans le deuil, son épouse Estelle Léveillé et Éric, son fils. Il était le fils de Claire Sauvageau-Chartier et de feu Georges E. Chartier. Ses frères et soeurs étaient Marcelle, Louise, Gilles, Marjolaine et Jean-Pierre. Perfectionniste dans les aspects matériels et spirituels, il a su émouvoir son entourage après leur avoir fait vivre aux soins palliatifs une grande quiétude dans son extrême souffrance.

Ce texte lui a été remis deux mois avant son départ vers l'Au-delà, puis légèrement remanié en fonction des besoins d'un hommage rendu le jour de ses funérailles, le 31 octobre 1998.

Dans certaines circonstances, la gorge serrée et la respiration haletante ne nous permettent pas toujours de construire aisément les choses difficiles à dire. Le papier nous fournit enfin l'occasion de coucher ces simples mots se voulant pleins d'amour, d'encouragement et d'espérance.

Et l'individu?

L'action t'a donné la force et la modération, le charme d'être, pour ton épouse Estelle et ton fils Éric, ainsi que tout ton entourage immédiat.

Ta droiture et ta franchise frapperont toujours les cordes harmonieuses de la Vérité et sa mélodie vibrera dans tout le cosmos.

Tu es en train de tisser encore plus solidement les liens familiaux et de paver la Voie aux membres de tes familles qui t'aiment et t'aimeront toujours.

Tu as provoqué notre regard et notre espérance vers le Haut; tu as choisi de river tes yeux à la verticale, alors que nous n'en sommes qu'à regarder encore la Vie à l'horizontale.

Tu as tracé puis dégagé pour nous le chemin de la Vie, tu as brisé les chaînes de l'inertie matérielle en tissant les voiles de ton Avenir.

Chez tous ceux de ton entourage que tu aimes et qui t'aiment, tu engendres et précises, encore et encore, des réponses à nos interrogations comme à nos espoirs, sur le sens de la Vie, de la famille et de la solidarité, sur l'Au-delà et ses mystérieuses Volontés divines.

Une mission s'est terminée abruptement pour toi, mais une autre, encore plus vivifiante, t'attend à coup sûr. Dieu en demande parfois beaucoup à ceux qu'il aime. Il a voulu sabler très finement ton âme, comme s'il s'agissait d'un meuble que tu savais si bien confectionner. Tu le sais depuis longtemps, les nombreuses retouches d'une finition impeccable demandent toujours beaucoup plus d'efforts et de ténacité que le simple taillage et le nécessaire équarrissage.

Tes efforts constants de fuir la médiocrité sont le gage de l'élaboration d'un excellent professionnel qui s'est préparé finement à son nouvel emploi. Tu sais, Dieu ne demande pas d'être parfait, mais d'être complet.

Dieu t'a donné la fraîcheur d'exister et le bonheur de créer des objets appréciés. Dans tes Quartiers généraux, ta demeure initiale, Dieu saura utiliser fort sagement tes nombreuses qualités que ce monde matériel t'a permis de parfaire, en en faisant profiter tes semblables.

Après mûre réflexion, ton âme a décidé de déployer ses voiles, afin d'explorer d'autres dimensions, où oeuvre le Grand Timonier.

Sache que tous ceux et celles qui t'ont accompagné dans toutes les étapes de ta vie, dans cette vie, de la naissance jusqu'à l'éveil dans la Lumière, ont beaucoup appris de ta quiétude dans la souffrance.

Et puis la Foi?

Sache que la plus grande affliction est de n'avoir jamais été affligé. En subissant les tribulations des douleurs, tu as percé une partie des secrets du Dieu de nos coeurs. L'édification d'un fidèle doit cheminer dans cette voie inévitable.

Par ta foi, tu as choisi d'éviter la Vallée de l'incertitude et les montagnes du doute. Par ta foi profonde, tu as choisi la bonté d'un Dieu qui chasse toute crainte. Il nous promet d'ailleurs ni faim de nourriture, ni soif d'eau.

Ta droiture, ta générosité et ton amour sauront t'aménager une superbe place dans un monde céleste à ta mesure. Ce monde ne sera pas un faux lieu de bonté et de consolation, mais une Terre d'accueil d'un secours glorieux, sculpté à ta mesure.

Quelque part, tu sauras continuer d'être pour nous comme une sorte de berger attentif, que le chagrin de l'incertitude ne saura plus atteindre.

Tu nous aides encore à comprendre qu'un jour nous pourrons nous asseoir ensemble sur les créneaux des hautes murailles d'En Haut.

C'est pourquoi, pour et par tout cela, tu seras à jamais notre lien avec le reste de l'univers.

Mille mercis pour tout. Au revoir!

De tes deux familles qui t'aiment.

Jean-Pierre

G . LANOUETTE ET A. TREMBLAY
Pharmaciens.

15 Fusey, 378-2828
385 Ste-Madeleine, 376-6333
701 Thibeau. 378-4549

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures.

Ouverture de 9h00 à 22h00 en semaine et jusqu'à 18h00 samedi et dimanche.

«J'aime me rappeler les plages de Bournemouth»



Parti le 9 mai de Dorval, j'ai quitté le confort de mon «Chez-moi» pour aller apprendre l'anglais en Angleterre pendant 6 mois.

J'étais au départ sous la responsabilité d'un organisme qui se devait de me placer dans un hôtel quelque part dans le sud de ce pays après avoir fait 3 semaines de cours d'hôtellerie et d'anglais. Très vite déçu de la qualité de mon programme de placement, j'ai décidé de faire mes valises et de partir travailler à Bournemouth (une petite ville au sud de l'Angleterre). Je me suis donc trouvé un emploi à temps plein comme serveur au *New Derly Dean Hotel* après avoir travaillé quelques semaines dans un pub anglais. À partir de ce moment, je devais réussir à mettre de l'argent de côté pour pouvoir payer mon appartement et ma nourriture. C'était tout un contrat pour moi puisque tous ces changements n'étaient pas prévus lorsque j'ai quitté le Québec. Le prix élevé du logement en Angleterre m'a obligé à jouer les nomades pendant six mois. En juillet, élément non prévu à mon séjour, mes parents me rendent visite. En plus d'avoir de la compagnie pour 3 semaines, j'ai visité un peu plus l'Angleterre. J'ai eu l'occasion de visiter certaines villes. Celles qui m'ont le plus marqué sont Oxford, ville universitaire avec ses collèges, sa bibliothèque Bodléienne, sa librairie Blackwell où l'on retrouve plus de 20 000 livres classés dans un immeuble historique; les fortifications de la ville de Portsmouth et la vue imprenable de son port; l'architecture de Bath où certains bâtiments datent de l'époque romaine. Mais la ville qui m'a le plus «étourdi» fut Londres. Ses autobus à deux étages, les taxis, les cabines téléphoniques rouges, l'architecture des immeubles, la richesse excessive, les voitures de luxe qui sillonnent les rues. C'est un autre monde!



Bournemouth

Ce que j'ai aussi beaucoup apprécié dans ce voyage c'est d'avoir pu côtoyer pendant 6 mois des gens du monde entier. J'ai rencontré des personnes de la Finlande, de l'Islande, de l'Italie, de l'Espagne, de la Belgique et de la France. À la fin de mon voyage, j'ai eu la chance de rendre visite à des amis français de Lyon et de Grenoble.

J'aime me rappeler les plages de Bournemouth s'étalant sur plusieurs kilomètres que je devais parcourir à chaque jour avec ma bicyclette pour aller travailler et les pubs irlandais où l'on pouvait apprécier la musique traditionnelle.

God saves the Queen!

Simon Laganière

Il est né le Divin Enfant

Nouvel horaire

Caisse populaire de Champlain

945, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Desjardins · pour s'aider soi-même

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils.

Service au comptoir

Lundi au mercredi : 10 h 00 à 15 h 00
Jeudi : 10 h 00 à 20 h 00
Vendredi : 10 h 00 à 15 h 00

Services automatisés

24 heures/jour, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi : 10 h 00 à 15 h 00
Mercredi et jeudi : 10 h 00 à 20 h 00
Vendredi : 10 h 00 à 15 h 00



Jacqueline R. Tessier
directrice

La Locale des Chenaux de la S.S.J.B. de la Mauricie fait revivre une «Boîte à chansons»

Samedi, le 21 novembre dernier, la S.S.J.B. locale des Chenaux organisait une «Boîte à chansons». Près de 25 personnes ont démontré leurs talents en interprétant des chansons françaises et québécoises ou en accompagnant les chanteurs. Gaétan Leclerc, neveu de Félix, était notre invité spécial. Il nous a fait revivre les plus grands succès du poète. Plus de cent-cinquante personnes ont pu entendre cette voix qui nous rappelle à s'y méprendre celle de Félix.

Cette soirée a connu un véritable succès et c'est grâce à la collaboration importante de la S.S.J.B. de la Mauricie, de nos commanditaires et des membres suivants du conseil d'administration de la locale des Chenaux: Ginette Voyer, Thérèse Paquin, Jean-Pierre Chartier et Jean-Marie Massicotte.

Liette Marchand, présidente
S.S.J.B. locale des Chenaux



Quelques-uns de nos artistes





Gaétan Leclerc

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344
E-mail: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca
Site internet: http://www.remax-quebec.com
Partagez mon succès...

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Les filles du roi à Champlain[1]

par Jean-Pierre Chartier

Le recensement de 1681

L'année 1681 marque le troisième et dernier recensement nominal du XVIIe siècle pour la Nouvelle-France. Ce dénombrement sera donc pour nous comme un point de départ, comme un portrait temporel, à partir duquel nous commencerons l'identification des filles du roi liées directement à l'histoire de la paroisse de Champlain. Selon Lafontaine (p. 300), dans les environs de Trois-Rivières, ce recensement fut fait entre le 27 juillet et le 23 septembre 1681. Comme vous le verrez, à ce portrait démographique s'ajouteront d'autres filles du roi dont la présence est signalée avant cette année-là. Un total de 40 filles du roi ont marqué directement l'histoire de Champlain, soit près de 5 % du total de pupilles du roi arrivées en Nouvelle-France.

Deux groupes d'immigrantes

Les propos qui suivront demanderaient beaucoup plus de nuances. Mais en gros, précisons qu'à cette époque deux groupes d'immigrantes ont franchi l'océan Atlantique. Un premier groupe de femmes, venues de leur propre initiative de 1634 à 1662, et un autre, caractérisé par des femmes envoyées en Nouvelle-France, aux frais du trésor royal, entre 1663 et 1673. Ce dernier groupe de «filles à marier» est largement connu sous le vocable de «filles du roi».

C'est précisément ce dernier groupe qui nous intéresse ici. Une très grande demande de femmes, disponibles au mariage, demeurait une réalité démographique que l'administration civile devait résoudre. Louis XIV a vite compris que l'essor démographique de sa colonie d'outre-mer devait passer par un coup de barre à la fondation de familles, assurant un accroissement démographique intéressant de la colonie.

Souvent orphelines, souvent recueillies et élevées à l'Hôpital général de Paris, souvent tombées dans la détresse économique, ou simplement «repêchées» par des représentants de la hiérarchie religieuse, elles formaient un groupe distinct et original dont le nombre atteignait, selon Landry, presque 800 sujets.

Des femmes de petite vertu?

Rassurez-vous, nos filles du roi n'étaient pas des filles de joie ou des femmes de petite vertu, et encore moins des «rapaces» provenant des prisons parisiennes. La méconnaissance de certains faits a conduit beaucoup d'historiens ou d'amoureux de l'histoire à occulter longtemps le sujet même des filles du roi. Plusieurs n'ont pas osé trop en parler, du fait qu'ils ont confondu nos filles du roi avec celles expédiées en Louisiane et aux Antilles. Plusieurs ouvrages ont marqué l'étude de ce groupe de filles à marier. Leurs auteurs se sont penchés sur la qualité morale de ces femmes. Résultat? Rien à redire! Aucun reproche! Sinon qu'elles n'étaient ni meilleures ni pires que le reste des femmes immigrantes, ou même celles nées en Canada.

La qualité morale soi-disant douteuse de ce groupe ne relève que d'une fausseté historique d'une résistance étonnante, reposant sur une calomnie. Selon Dumas, cette calomnie fut «colportée en France par des rimailleurs et des publicistes mal informés, puis reprise et amplifiée par des voyageurs et fonctionnaires qui séjournèrent en Nouvelle-France, sans en connaître les moeurs, puis en avoir été témoins de l'immigration dont il parlent.»

L'orthographe des noms, surnoms et lieu de résidence (Voir Tableau 1)

L'écriture des noms de familles varie beaucoup. Deux raisons principales peuvent expliquer cet état de fait: l'orthographe n'était pas encore fixée au XVIIe siècle et la lecture difficile de plusieurs noms inscrits dans les archives anciennes.

Les surnoms ou sobriquets devinrent bien souvent des noms de famille, qui ont traversé l'histoire jusqu'à aujourd'hui.

Les deux tiers des filles à marier résidaient dans la seigneurie de Champlain, et le reste dans les fiefs Marsolet et Hertel.

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

CLINIQUE ORL
Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185
ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
VIANDE EN GROS
897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0
Jean-Pierre Neault

ORTHOGRAPHES DES NOMS DES FILLES DU ROI ET DE LEURS MARIS, SURNOMS DES MARIS ET LIEU DE RÉSIDENCE DES COUPLES								
Numéro	Nom de famille(1)	Prénom(2)	Nom et prénom(3)	Nom et prénom de la fille du roi(4)	Nom et prénom du mari(5)	Nom et prénom du mari(6)	Surnom (7)	Lieu (8)
1	BEAUMONT	Madeleine	BEAUMONT, Madeleine	GAUMOND, Madeleine	LE FRANÇOIS, Pierre	FRANÇOIS, Pierre	(Le) François	SC
2	BILODEAU	Jeanne	BELLANDEL, Jeanne	BILODEAU, Jeanne	COUILLARD, Pierre	COUILLARD, Pierre		SC
3	BLANCHARD	Marie	BLANCHARD, Marie	BLANCHARD, Marie	BRUNET, Mathieu-Michel	BRUNET, Mathieu (Nicolas-Mathurin)	dit Létang, dit Lestang	SC
4	BONNEAU	Hélène	BONNEAU, Hélène	BONNEAU, Hélène	DESMOULINS, Jacques	DESMOULINS, Jacques		SC
5	CAHIER	Jean (erreur ici)	CAIET, Marie-Jeanne	CAILLÉ, Marie-Jeanne	PEPIN, Jacques	PEPIN, Jacques		SC
6	DAMANÉ	Denise	DAMANÉE, Denise	DAMANÉ, Denise	OURÉ, René	OURÉ, René	(Hoursy) dit Grandmont	SC
7	DUMONT	Barbe	DUMONT, Barbe	DUMONT, Barbe	BRETON, François	BRETON, François		SC
8	ESDILLE-GOUSSON	Michelle(Seguillet)	ESDILLE, Michelle	(Absence)	MILLET, Nicolas	MILLET, Nicolas	dit Mirandais	FH
9	FOURIER	Jeanne	FOURIER, Jeanne	FOURRIER, Jeanne	VANASSE, François	VANASSE, François (-Noël)	dit Vertefeuille	SC
10	GALLIEN	Marie	GALLIEN, Jeanne	GALIEN, Jeanne	GOUIN, Laurent	Goin, Laurent		SC
11	GATEAU	Catherine	GASTEAU, Catherine	GATEAU, Catherine	JEAN, Vivien	JEAN, Vivien		SC
12	GAUTHIER	Marie	GAUTHIER, Marie	GAUTHIER, Marie	PROUST, Pierre	PROUST, Pierre(Prou)		FH
13	GRANDIN(omission)	Marie(omission)	GRONDIN, Marie	GRANDIN, Marie	ROBILLARD, Charles	ROBILLARD, Claude		SC
14	GUÉRARD	Catherine	GUÉRARD, Catherine	GUÉRARD, Catherine	DUBORD, Guillaume	DEBORT, Guillaume (Guillien)	Julien(. . .) dit Lafontaine	SC
15	GUESDON	Anne	GUESDON, Anne	GUÉDON, Marie-Anne	BENOIT, Gabriel	BENOIST, Gabriel	dit Laforest	SC
16	HUBERT	Marie-Charlotte	CHÉRIBERT, Marie	(Absence)	LESIEUR, Jean	LESIEUR, Jean	dit Calot	SC
17	JUIN	Jeanne	JOUIN, Jeanne	JUIN, Jeanne	DUMOUCHELLE, Bernard	DUMOUCHEL, Bernard (-Romain)	(Dumouchel) dit Laroche	FPM
18	LANDRY	M. Olive	LANDRY, Marie	(Absence)	CAILLAS, Pierre	CAILLAS, Pierre	Caillat, Caillau	SC
19	LEFEBVRE	Antoinette	LEFEBURE, Antoinette	LEFEBVRE, Antoinette	LIMOUSIN, Hilaire	LIMOUSIN, Hilaire	dit Beaufort;	SC
20	LEMOINE	Françoise	LEMOYNE, Françoise	LEMOINE, Françoise	NIQUET, Pierre	NIQUET, Pierre(Pierre René)		SC
21	MICHELLE	Françoise	MICHELLE, Françoise	MICHEL, Françoise	DUPONT, Gilles	DUPONT, Gilles		FH
22	PRUNIER	Marie	PRUNIER, Marie	PRUNIER, Marie-Madeleine	GAILLOUX, Jean	GAILLOU, Jean		FPM
23	RAQUELOT	Marie	RAQUELOT, Marie	RACLOS, Marie	BEAUDOIN, René	BAUDOIN, René		SC
24	ROYER	Nicole	ROYER, Nicolle	ROYER, Nicole	des MILLIERS, Martin	DESMILLIERS, Martin		SC
25	SAGEOT	Geneviève	SAGEOT, Geneviève	SAGEOT, Geneviève	ADHÉMAR, Antoine	ADHEMAR, Antoine	Sr de Saint-Martin(Antoine)	SC
26	TOUSSAINT	Jeanne	TOUSSAINT, Jeanne	TOUSSAINT Marie-Jeanne	CHARPENTIER, Noël	CARPENTIER, Noel		SC

(1) Nom de la fille du roi tel qu'apparaissant dans l'Histoire de la paroisse de Champlain, des pages 154 à 159 inclusivement;
(2) Prénom de la fille du roi tel qu'apparaissant dans l'Histoire de la paroisse de Champlain, des pages 154 à 159 inclusivement;
(3) Nom et prénom de la fille du roi tel qu'apparaissant dans l'ouvrage d'André Lafontaine intitulé: "Recensement annoté de la Nouvelle-France- 1681", pages 75 à 83;
(4) Nom et prénom de la fille du roi tel qu'apparaissant dans l'ouvrage d'Yves Landry intitulé "Orphelines en France, pionnières au Canada/ Les Filles du roi au XVIIe siècle", aux pages 265 à 379;
(5) Nom et prénom du mari selon les collaborateurs de l' "Histoire de la paroisse de Champlain", aux mêmes pages;
(6) Nom et prénom du mari selon l'ouvrage d'André Lafontaine, aux mêmes pages;
(7) Surnom ou sobriquet: ajout au nom de famille pouvant être adopté comme nom de famille ultérieurement, ou une autre version de chaque nom et prénom;
(8) Lieu de résidence de la fille du roi: du NE au SO, en remontant le fleuve, SC pour la seigneurie de Champlain, FH pour le fief Hertel et FPM pour le fief des Prairies Marsolet;

Tableau 1: Orthographe des noms des filles du roi et de leurs maris, sumoms des maris et lieu de résidence des couples. Recensement nominal de 1681 à Champlain.

Comparaison avec les paroisses avoisinantes

Si l'on accepte la définition voulant que les filles du roi soient des filles ou des femmes entrées en Nouvelle-France entre les années 1663 et 1673 inclusivement, sous la tutelle et le soutien financier du roi Louis XIV, nous dénombrons à ce jour 26 filles du roi présentes dans la paroisse de Champlain en 1681. Il y en avait 20 dans la seigneurie de Batiscan et 7 à Sainte-Anne. (Voir Tableau 2). Dans chacune de ces entités administratives, ces femmes formaient respectivement 53,1, 41,7 et 33,3 % de l'ensemble des couples mariés. On peut observer ici que cette proportion diminue d'amont vers l'aval, du S.-O. au N.-E., au fur et à mesure que l'on s'éloigne du bourg de Trois-Rivières.

Dans ce groupe de filles du roi à Champlain, aucune veuve n'était présente au recensement 1681. D'ailleurs, pour des raisons économiques et de moeurs matrimoniales, elles n'avaient pas l'habitude de «rester longtemps sur le carreau». Force est de constater qu'à cette époque la loi de la demande s'appliquait à la lettre.

COMPARAISON DE DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ENTRE LES PAROISSES DE CHAMPLAIN, BATISCAN ET SAINTE-ANNE						
Données	Champlain				Batiscan(9)	Ste-Anne(10)
	FPM(5)	FH(6)	SC(7)	Total(8)		
Nbre de filles(1)	2	3	21	26	20	7
Nbre de ménages(2)	3	5	41	49	48	21
Pop. totale(3)	16	25	254	296	261	107
Nbre d'unités(4)	3	5	50	58	54	22(6)

Tableau 2: Tableau comparatif illustrant quelques données relatives à la présence de filles du roi à Champlain, Batiscan et à Sainte-Anne, au recensement de 1681. (1) Nombre absolu de filles du roi à partir du décompte dans LAF, LAN, DU et HPC; (2) Nombre de ménages selon Lafontaine: ce décompte nous démontre que le concept de «ménage» signifie pour lui des membres vivants de l'ensemble des couples; (3) Population totale au moment du recensement de 1681, pour chacune des entités administratives; (4) Nombre d'unités socio-démographiques ou ménage, au sens large et moderne, incluant les veufs ou les veuves, avec ou sans enfant, et les célibataires sans enfant, exploitant la terre; (5), (6), (7) et (8): Fief des Prairies Marsolet, fief Hertel, seigneurie de Champlain, et total pour la paroisse de Champlain; (9) Seigneurie et paroisse de Batiscan; (10) Seigneurie et paroisse de Sainte-Anne (de la Pérade). NOTA BENE: DU pour Dumas; LAN pour Landry; LAF pour Lafontaine; HPC pour l'Histoire de Champlain.

Âges des membres des couples et de leurs enfants

Chez les 26 femmes de ce tableau comparatif, la moyenne d'âge atteint 34 ans, alors que celle de leur mari est de 40,5, l'écart moyen entre l'âge des femmes et des hommes étant de 6,5 ans.

Cinq étaient plus vieilles que leur mari, quatre avaient le même âge, et 17 d'entre elles étaient plus jeunes.

Au cours de leur vie, quinzé filles ne se sont mariées qu'une fois, et les onze autres à une deuxième reprise.

En 1681, les familles étaient le plus souvent en pleine construction. Il restait bien d'autres enfants à venir. En 1681, le nombre moyen d'enfants par rapport à l'ensemble des filles du roi était de trois enfants, et si on excluait les quatre couples qui n'en avaient pas cette moyenne augmentait à 3,6.

Au cours de leur vie, les quatre mêmes couples n'ont jamais eu d'enfants. Les 22 filles du roi qui restent se sont partagé un total de 159 enfants, pour les deux mariages. Au cours de leur vie, les femmes issues de couples féconds, donnèrent naissance, en moyenne, à 7,2 enfants.

Origines de ces filles

Sur le total de 26 filles du roi identifiées au recensement de 1681, deux n'ont pas encore d'origine connue, 50 % provenaient de paroisses de la ville de Paris en Île-de-France, quatre de la Normandie, deux de la Champagne, une de l'Angoumois, une de la Brie, une du Poitou, une de la Bourgogne, et une dernière de l'aunis (La Rochelle).

CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS Sonic 7 JOURS
GASTON DUMAS

	ÂGES ET ENFANTS DES FILLES DU ROI (CHAMPLAIN, 1681)							
			Âges	Âges	Nombre de	Enfant	Enfants)	
Numéro	Nom de famille(1)	Prénom(2)	Fille du roi(3	Mari(4)	Mariages(5)	1681(6)	Total(7)	Et les maris?(8)
1	BEAUMONT(GAUMOND)	Madeleine	35	50	2	4	9 (2 + 7)	Jean Langlois et Pierre (Le) François
2	BILODEAU	Jeanne	50	42	2	1	3	Jacques Baubiche et Pierre Couillard
3	BLANCHARD	Marie	32	25	2	7	10 (10 + 0)	Mathieu Brunet(dit Lestang) et Yves-Luc Lucas dit St-Venon
4	BONNEAU	Hélène	45	60	1	0	0	Jacques Desmoulins
5	CAHIER(CAIET)	Jean (erreur ici)	28	35	1	4	9	Jacques Pepin
6	DAMANÉ	Denise	40	50	1	5	9	René Houray dit Grandmont
7	DUMONT	Barbe	35	45	2	0	0 (0 + 0)	François Breton et Raymond Courrier
8	ESDILLE-GOUSSON	Michelle (SÉDILLOT)	35	45	2	2	au moins 2	Nicolas Millet dit Marandais et Pierre Guilbert dit Lachasse
9	FOURIER	Jeanne	30	42	2	5	11 (0 + 11)	Jean Baillaux(Baillon) et François Vanasse dit Vertefeuille
10	GALLIEN	Marie	40	40	2	0	0 (0 + 0)	Laurent Gouin et Louis Guilbert
11	GATEAU	Catherine	30	30	1	3	9	Vivien Jean
12	GAUTHIER	Marie	30	45	1	2	2	Pierre Prou (Proulx)
13	GRANDIN(GRONDIN)	Marie	21	31	2	3	10 (1 + 9)	Michel Morel et Claude (Charles) Robillard
14	GUÉRARD	Catherine	32	45	1	4	10	Julien(Guillien) Dubord dit Lafontaine
15	GUESDON	Anne	40	40	2	3	6 (6 + 0)	Gabriel Benoît dit Laforest et Marin Marais dit Labarre
16	HUBERT(CHÉRIBERT)	Marie-Charlotte	36	30	2	2	7 (6 + 1)	Jean Lesieur dit Calot et Louis Defoy
17	JUIN	Jeanne	36	30	1	3	6	Bernard(-Romain) Dumouchel dit Laroche
18	LANDRY	M. Olive	50	50	1	2	1	Pierre Poupault(Poupart) et Pierre Caillat(Caille ou Caillau)
19	LEFEBVRE	Antoinette	28	48	1	5	13	Hilaire Limousin dit Beaufort
20	LEMOINE	Françoise	36	39	1	6	11	Pierre-René Niquet
21	MICHELLE	Françoise	26	45	2	5	6 (6 + 0)	Gilles Dupont et Paul Hubert
22	PRUNIER	Marie	40	37	1	3	4	Jean Gallou(Galiloux)
23	RAQUELOT(RACLOS)	Marie	25	35	1	3	7	René Beaudoin
24	ROYER	Nicole	28	35	1	0	0	Martin des Milliers(Desmeilliers ou Desmilliers)
25	SAGEOT	Geneviève	30	42	1	3	4	Antoine Adhémar sieur de Saint-Martin(Antoine Saint-Martin)
26	TOUSSAINT	Jeanne	29	38	1	4	10	Noël Carpentier(Charpentier)
		(1) Nom de famille tel qu'indiqué dans l' Histoire de la paroisse de Champlain;						
		(2) Prénom tel qu'indiqué dans l' Histoire de la paroisse de Champlain;entre parenthèses un autre orthographe du nom;						
		(3) Âge de chacune des filles du roi au moment du recensement de 1681(HPC et LAF);						
		(4) Âge du mari de chacune des filles du roi au moment du recensement de 1681(HPC et LAF);						
		(5) Nombre total de mariages de chacune des filles du roi dans sa vie (LAF, HPC, LAN et DU);						
		(6) Nombre d'enfants de chacune des filles du roi au moment du même recensement(HPC et LAF);						
		(7) Nombre total d'enfants attribué à chacune des filles du roi; entre parenthèses, le nombre d'enfants qu'elle a eu avec chacun des maris, cela dans l'ordre;						
		(8) Nom, prénom (et surnom) de chacun des maris de chacune des filles du roi, dans l'ordre des mariages.						

Tableau 3: Âge de chacune des filles du roi présentes au recensement de 1681, âge de leur mari respectif, nombre total de mariages contractés par chacune des femmes, nombre d'enfants inscrits au recensement pour chacune des femmes, nombre total des enfants connus pour chacune des pupilles du roi, et entre parenthèses, nombre d'enfants conçus par chacune des femmes durant chacun de leur mariage.

	ORIGINE FRANCAISE DES FILLES DU ROI PRÉSENTES À CHAMPLAIN AU RECENSEMENT DE 1681					
			Origine			
Numéro	Nom de famille(1)	Prénom(2)	Paroisse(3)	Ville ou village(4)	Entité spatiale(5)	Région de France(6)
1	BEAUMONT(GAUMOND)	Madeleine	Saint-Nicolas-des-Champs	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
2	BILODEAU	Jeanne	Lajarique(Les Jarriges)	commune de Genouillac	Évêc.d' Angoulême	Angoumois
3	BLANCHARD	Marie	Saint-Nicaise	Rouen	Arch. de Rouen	Normandie
4	BONNEAU	Hélène	Saint-Martin-des-Noyers	ar. La Roche-sur-Yon	Évêc. de Luçon	Poitou
5	CAHIER	Jean (erreur ici)	Saint-Nicolas-des-Champs	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
6	DAMANÉ	Denise	Saint-Jean-en-Grève	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
7	DUMONT	Barbe		Meaux		Brie
8	ESDILLE-GOUSSON SÉGUILLET	Michelle (SÉDILLOT)	Saint-Laurent(DU); Saint-Sauveur(LAF)	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
9	FOURIER	Jeanne	Inconnue(LA et DU)	Inconnue(LA et DU)	Inconnue(LA et DU)	Inconnue(LA et DU)
10	GALLIEN	Marie	Saint-Côme	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
11	GATEAU	Catherine	Saint-Médard	Paris (faub. Saint-Marceau)	Arch. de Paris	Île-de-France
12	GAUTHIER	Marie	Saint-Roch(LAN) ou Saint-Paul(HPC)	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
13	GRANDIN(GRONDIN)	Marie			Arch. de Rouen	Normandie
14	GUÉRARD	Catherine	Saint-Étienne-du-Mont	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
15	GUESDON	Anne		Bourg de Magny(ar. de Pontoise)	Arch. de Rouen	Normandie
16	HUBERT(CHÉRIBERT)	Marie-Charlotte	Inconnue(HPC); Saint-Sauveur(LAN)	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
17	JUIN	Jeanne	Saint-Laurent	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
18	LANDRY	M. Olive		Bourg de Dompierre-sur-Mer	Évêché de La Rochelle	Saintonge(LA); Aunis(DU)
19	LEFEBVRE	Antoinette	Chanu(Landry); Charny(LAN et DU)	ar. d'Évreux	Évêché d'Évreux	Normandie
20	LEMOINE	Françoise	Saint-Leu-Saint-Gilles	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
21	MICHELLE	Françoise	Saint-Pierre-de-Sennevoy	Sennevoy-le-Haut(ar. Avallon)(LAF)	Arch. de Sens	Bourgogne
22	PRUNIER	Marie	Saint-Nizier	Troyes	Arch. de Troyes	Champagne
23	RAQUELOT(RACLOS)	Marie		Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
24	ROYER	Nicole	Saint-André de Sompuis(LAN); St-Nicolas de Lompray(LAF)	ar. de Vitry-le-François	Év.(Châlons-sur-Marne)	Champagne
25	SAGEOT	Geneviève	Saint-André-des-Arts(LAN et DU) ou des Arcs(LAF)	Paris	Arch. de Paris	Île-de-France
26	TOUSSAINT	Jeanne	Inconnue(LAN, LAF, HPC et DU)	Inconnue(LAN, HPC, LAF et DU)	Inconnue(LAN et DU)	Inconnue(LAN et DU)
		(1) Nom de famille tel qu'indiqué dans l' Histoire de la paroisse de Champlain, avec des orthographes différents selon les cas;				
		(2) Prénom tel qu'indiqué dans l' Histoire de la paroisse de Champlain;				
		(3) Paroisse d'origine selon LAN, et s'il diffère, selon DU ou LAF;				
		(4) Ville, village, bourg, arrondissement, etc. d'origine selon LAN, s'il(s) diffère(nt), selon DU ou LAF;				
		(5) Entité spatiale se réfère à l'espace ou le territoire régi par l'administration religieuse, normalement le diocèse.				
		(6) Régions de France d'origine de chacune des filles du roi présentes à Champlain(HPC, LAF, DU ou LAN)				
		NOTA BENE: Selon les auteurs, les lieux d'origine précis peuvent varier. S'il y a des différences, nous mettons l'autre toponyme, ainsi que les auteurs entre parenthèses:				
		DU pour Dumas, LAN pour Landry, LAF pour Lafontaine et HPC pour l'Histoire de la paroisse de Champlain.				

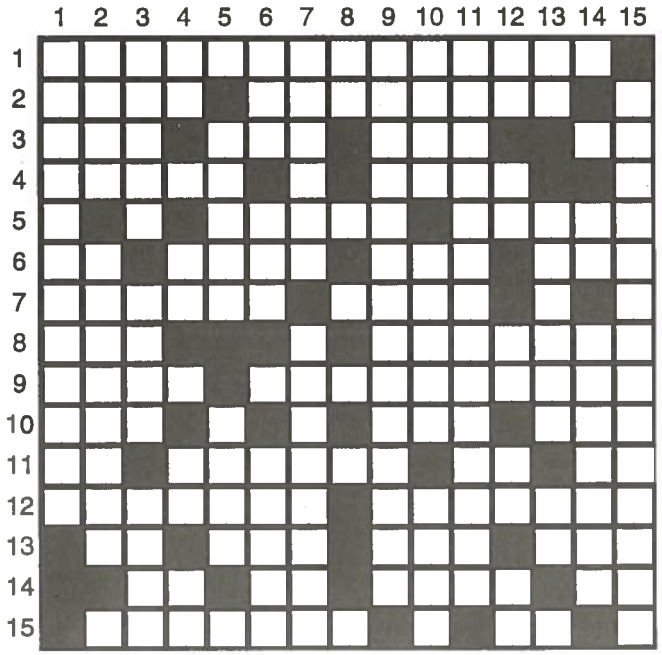
Tableau 4: Lieu d'origine (France) de chacune des filles du roi (paroisse, ville ou village, bourg et arrondissement, et province. Recensement de 1681.

Suite au prochain numéro.

Problème # 50

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- Maison ancestrale aux limites de Champlain.
2- Jeu de cartes. -Marins
3- ... carré (anc.). -Cri sourd. -Part. -Regardé.
4- Maison répertoriée dans le village (anc. prop.). -Chimiste autrichien.
5- Moisissure. -Cambrioleur célèbre.
6- Robert Lehoullier (anc. cons.). -Possessif. -Point cardinal. -Écrit.
7- Abri. -Écrit.
8- Radio-Canada international. -Doutal.
9- Utile pour le vin. -Maison ayant abrité une étude de notaire puis un banque. (initiales et nom).
10- Mesure de surface. -Roentgen (dans). -Général.
11- Consonnes doubles. -Poisson. -Décimètre. -Symb. chim.
12- Affection inflammatoire de la peau. -Euphorie.
13- Pron. pers. -Feu. -Époque. -... culpa.
14- Drame japonais. -Sur la Vire. -Détruit. -Sym. chim.
15- Édifice public classé historique. -Se dit entre amis.

VERTICAL

1- Propriétaire d'un hôtel (aujourd'hui disparu) au centre du village.
2- Prénom féminin. -Sur un toit en pente.
3- Abrasif. -Pour acclamer. -Ville des U.S.A.
4- Romains. -Art. -Mister (inv.). -Choix.
5- Mariage (litt.). -Regarde.
6- Lait (méd.). -Terme de tennis. -Serviable.
7- Restaurant-Bar de Champlain. -Notaire et banquier de Champlain.
8- Symb. chim.
9- Maison ancienne de pierres à Champlain. (ancienne vocation plus le nom de famille).
10- Tige métallique. -Conception-..... -Réel.
11- La famille Duval a été propriétaire de cet établissement commercial.
12- Élément radioactif. -Petit ruisseau. -Rire (onomatopée inversée). -Pron. pers. -Conj.
13- Abr. rel. -Vieille famille du Petit Village. -Titre.
14- Romain. -Équidés femelles.
15- Restaurant du Bas de Champlain détruit par le feu.

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 49
Vol. 18 No 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	E	T	E	O	R	O	L	O	G	I	E		D	O
2	A	V	E	R	S	E			V	E	R	G	L	A	S
3	S	E	M		E	L	N	I	N	O		E		M	
4	S		P	U			G	R	I	P	P	E	T		E
5	E	M	O	N	D	E		A		H	A	N	A	P	S
6	D	A		I	R	E		C	R	Y	O	S	T	A	T
7	A	R	B	R	E		O	N		S	N		E	N	
8	I	E			C	N		E	P	I		R		N	E
9	R	E	D		H	Y	D	R	O	Q	U	E	B	E	C
10			E		E	M			I	U		F		S	L
11	A	T	M	O	S	P	H	E	R	E		U	T		A
12	C	H	E	Z		H		T	E		A	G	A	M	I
13	P	Y	L	O	N	E	S			C	R	I	B		R
14		M	E	N	I	S	Q	U	E	S		E	O	L	E
15	O	S	E	E	S			T	O	N	N	E	R	R	E

Solution au prochain numéro

L'équipe du journal

Jocelyne Bergeron
Lise Bertrand
Léon Bourbeau
Lina Carignan
Claire Chartier
J.-Pierre Chartier
Yves Lévesque
Liette Marchand
J.-Marie Massicotte
E.-Andrée Morinville
Madeleine Morissette
Julien Pellerin
Martine Roy
Louise Tremblay

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain inc.

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN—G0X 1C0—Québec

Vol. 19 - No 2 | Avril 1999 | Tirage 400 exemplaires

CHAMPLAIN SOUS LES ARBRES



Reconnaissons sur la droite une de nos belles maisons anciennes. Sise au 872, Notre-Dame, autrefois propriété de madame Madeleine Lamothe, elle appartient maintenant à sa fille Monique.

Jean-Pierre Chartier

On l'ignorait



Plusieurs de nos églises du Québec possèdent des trésors artistiques dont nous en ignorons souvent les auteurs et la provenance. C'est ainsi qu'à Deschambeault, on vient tout juste de restaurer six statues (grandeur nature). Après cette restauration, *"Le Soleil de Québec"* (vendredi 12 mars 1999) publie ceci: Les six statues sont formellement attribuées à François Baillargé. Le conservateur de l'art ancien du Musée de Québec, Mario Béland, qui en a récemment déterminé les origines, vient d'élucider un autre des importants mystères qui les entourent... personne n'avait encore pu déterminer les maîtres d'oeuvres."

Or, François Baillargé (1759-1830) et son fils Charles (1791-1859) ont été deux des plus importants sculpteurs de leur époque. François fut le premier sculpteur québécois à aller étudier son art en France, à l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris. Ils ont plusieurs oeuvres dans nos vieilles églises du Québec; à Champlain, nous n'en avons pas.

Cependant, à Champlain, nous avons quelques toiles dont la valeur est très grande. Je veux surtout parler de celle qui surplombe le maître-autel et qui mesure plus de cinq pieds par sept et qui nous présente la VISITATION DE MARIE. Avant sa restauration en 1994-1995, la toile était tellement défraîchie et déchirée qu'avec beaucoup d'efforts et d'imagination, on parvenait à découvrir la scène de la VISITATION DE MARIE; d'après la tradition, on attribuait cette toile à COYPEL, on le faisait avec beaucoup d'hésitation, parce que sans preuve.

Après la restauration de cette toile, M. Legris, restaurateur, me téléphone d'Ottawa tout heureux de me dire que la toile était vraiment remise à neuf et que dans le bas de la toile on pouvait lire N. COYPEL. Du même coup, notre toile prenait une très grande valeur et se trouvait revêtue d'une grande noblesse.

Claude Durand de Champlain a fait une très grande recherche sur toutes nos toiles de l'église; il a publié cette recherche dans un petit livre intitulé: "Les tableaux anciens de l'église de N.-D-de-la-Visitation de Champlain". Au sujet de cette toile, il écrit: "les Coypel, selon les spécialistes en art, formaient une famille de peintres célèbres. Noël, le père (1628-1707)... travailla à la décoration des appartements royaux du palais de Louvre et aux Tuileries". Claude Durand, à la suite de ses recherches très poussées et de comparaisons des signatures des COYPEL, avance l'hypothèse que notre toile de LA VISITATION a pu être signée par Noël-Nicolas COYPEL, un fils de Noël. Ces COYPEL sont des artistes réputés ayant des oeuvres dans les musées les plus célèbres d'Europe dont le Louvre, le Prado, Versailles, l'Ermitage, nous affirme Claude Durand.

On sait que la paroisse de Champlain a été érigée canoniquement en 1684 sous le vocable de Notre-Dame-de-la-Présentation. Tout à coup, "LA PRÉSENTATION" est devenue "LA VISITATION". Pourquoi ce changement de vocable? Qui l'a officiellement et juridiquement autorisé? À quelle date? Nous n'en savons rien. Toutefois, dans le deuxième tome de l'Histoire de Champlain, l'auteur écrit ceci: "D'après le registre de Champlain, on voit que le 17 juin 1716, la paroisse porte le titre de NOTRE-DAME-DE-LA-VISITATION de la Sainte Vierge, abandonnant dès lors celui de NOTRE-DAME-DE-LA-PRÉSENTATION qu'elle portait auparavant. La tradition nous informe que ce changement fut demandé à l'occasion d'un tableau de COYPEL donné à l'église et qui représentait la visite de la sainte Vierge à sainte Élisabeth. On l'avait placé au-dessus du maître-autel". (Cette citation est reprise par Claude Durand, à la page 16.)

On peut voir l'importance qu'on a accordée, dans le passé, à cette toile précieuse. Des photos anciennes de l'intérieur de l'église nous révèlent que cette toile était en piteux état depuis des dizaines d'années. Aujourd'hui, COYPEL serait heureux de revoir son oeuvre si bien conservée avec toutes ses couleurs, après 283 ans environ, malgré les variations de chaleur et d'humidité des trois églises où elle a été exposée. Voilà une autre raison de fierté de notre patrimoine.

Denis Clément, 46e curé

P.-S. - On aurait avantage à lire "Les tableaux anciens de l'église N.-D.-de-la-Visitation de Champlain" par Claude Durand. On peut se procurer ce livre chez l'auteur, 900, Notre-Dame, Champlain, tél.: 295-3769. Au cours de l'été, on pourra bénéficier d'une visite guidée de l'église et prendre le temps de contempler nos cinq précieux tableaux.



André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984

RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agree
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax: (819) 373-5344
E-mail: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca
Site internet http://www.remax-quebec.com

Partagez mon succès...



Le Postillon va de maison en maison:
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain

Éphémérides

par Simone Trépanier

Baptêmes:

Mikaël de Lachevrotière, enfant de Patrick de Lachevrotière et de Carolle Ringuette, baptisé le 8 novembre 1998.

Ariane Frigon, enfant de Daniel Frigon et de Maryse Béliveau, baptisée le 14 novembre 1998.

Alex Chorel Campanozzi, enfant de Me Gaétan Chorel et de Hélène Campanozzi, baptisé le 29 novembre 1998.

Marie Mégane Chorel, enfant de Stéphane Chorel et de Cynthia Lavergne, baptisée le 29 novembre 1998.

Marina Sokoluk, enfant de Michel Sokoluk et de Sylvie St-Pierre, baptisée le 6 décembre 1998.

Thomas Lefebvre, enfant de Jean-Yves Lefebvre et de Caroline Boucher, baptisé le 13 décembre 1998.

Marie Élisabeth Alexandra Désilets, fille de Martin Désilets et de Anne Croteau, baptisée le 3 janvier 1999.

Joseph Tomy Dave Hardy, enfant de Martin Hardy et de Anne-Marie Young, baptisé le 7 mars 1999.

Barbara Mongrain, enfant de Gilbert Mongrain et de Lucie Brouillette, baptisée le 21 mars 1999.

Mathieu Lafontaine, enfant de Daniel Lafontaine et de Nathalie Rocheleau, baptisé le 28 mars 1999.

Mélissa Bourassa Duval, enfant de Gaétan Duval et de Sylvie Bourassa, baptisée le 9 mai 1999.

Défunts:

Willie Poirier, époux de Evelyne Levasseur.

François Léveillé, époux de Solange Gagnon, inhumé à Champlain le 31 décembre 1998.

François Van Der Brock, époux de Geneviève Caron, inhumé à Champlain le 25 janvier 1999.

Renée Langevin, soeur d'Adrienne et Léon Langevin, inhumée à Champlain le 6 mai 1999.

Jeanne d'Arc Fraser, soeur de Clavie Chorel, mère d'Alain Chartier, inhumée à Champlain le 25 avril 1999.

Donatienne Toupin, mère de Réjean Montplaisir, inhumée à Champlain le 13 avril 1999.

Gisèle Labissonnière, épouse de Gustave Toupin, inhumée à Champlain le 10 avril 1999.

Le Club Optimiste La Visitation de Champlain

19 ans au service des jeunes de Champlain et de toute la communauté

Salon de coiffure Lyne Tremblay

Esthétique Josée Deshaies

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.
(819)295-3085

Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.
635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

NORMANDIE

Marché Champlain 1994 enr.
Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT 7 jours

Livraison

«Champlain, un choix qui s'imposait!

Une idée se concrétise

L'Association québécoise d'urbanisme (A.Q.U.) devait choisir une localité pour l'organisation d'un colloque portant sur le thème du patrimoine bâti. Monsieur Julien Pellerin, siégeant au Conseil d'administration de cet organisme, suggéra la candidature de Champlain comme municipalité-hôtesse.

Pour tous les gens impliqués directement dans le projet, cette idée, au départ surprenante, fit rapidement son chemin pour devenir vite fort emballante. Elle se concrétisa d'abord par la création d'un comité organisateur entourant M. Pellerin. Sous l'impulsion de ce dernier, le comité organisateur fut rapidement complété. Ainsi, messieurs et mesdames Jean-Pierre Chartier, Jean Houde, Yves Lévesque, Yves Béliveau, Jocelyne Bergeron, Madeleine Thivierge-Morissette et Martine Roy y travaillent dans l'enthousiasme.

Pourquoi Champlain?

Un milieu rural colonisé depuis le milieu du XVIIe siècle paraît tout indiqué pour tenir un colloque de ce type, axé sur les outils pratiques de protection et de conservation du patrimoine. Sa jeune mais riche histoire de protection dans ce domaine en fait aussi un carrefour intéressant pour tous les observateurs provenant de partout au Québec. Sa situation géographique lui confère aussi un atout indéniable pour l'accueil d'un groupe de décideurs du domaine municipal, dont le nombre dépassera à coup sûr la centaine.

Ce colloque est le fruit d'une entente entre cette association nationale regroupant plus de 500 membres et la Municipalité de Champlain. D'ailleurs, le protocole d'entente entre ces deux organismes a été signé le 9 avril dernier.

Cette activité s'inscrit dans la même démarche poursuivie par nos élus municipaux depuis plus de 10 ans: protéger et conserver notre bâti ancien.

D'ailleurs, toutes les caractéristiques du patrimoine bâti contribuent justement à qualifier l'âme d'un lieu et à mieux identifier la personnalité d'une localité.

Objectifs du colloque

~ Faire profiter les membres de l'association et les adeptes de l'histoire et du patrimoine d'instruments susceptibles de favoriser une démarche d'identification et d'appréciation du bâti ancien.

~ Partager, avec les participantes et participants à cette activité de formation, un vécu patrimonial de plus de 10 ans, dans une localité rurale du Québec.



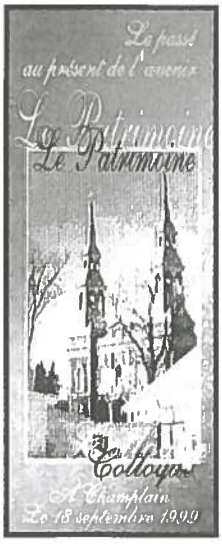
Photographie prise par la firme Image-Media Mauricie: Marie Duhaime. L'Association québécoise d'urbanisme et la Municipalité de Champlain signaient le 9 avril 1999 un protocole d'entente sur l'organisation du colloque sur le patrimoine. Sur la photo, de gauche à droite: monsieur Yves Beaumier, député du comté provincial de Champlain et président d'honneur du colloque; Monseigneur Denis Clément, curé de la paroisse de Champlain; monsieur Julien Pellerin, instigateur du colloque, président du C.C.U. de Champlain, et membre du Conseil d'administration de l'A.Q.U.; monsieur René Laganière, maire de la municipalité; et monsieur Gilles-C. Brais, président de l'Association québécoise d'urbanisme.

~ Procéder au lancement d'une autre publication, dans la série des Guides de références à l'intention des comités consultatifs d'urbanisme, ou de tout autre amant du patrimoine. Le nouveau guide tente de mettre en valeur les styles et influences architecturales existant au Québec, sous une forme vulgarisée et accessible. Cet outil vise à aider tout intervenant oeuvrant au sein d'un comité consultatif d'urbanisme ou toute personne intéressée au patrimoine, à prendre de meilleures décisions quant à l'avenir du bâti ancien.

Vous êtes intéressés à participer?

Association québécoise d'urbanisme: (514) 277-0228; télécopieur: (514) 277-0098. Bureau municipal de Champlain: (819) 295-3979.

Jean-Pierre Chartier
Membre du Comité organisateur du colloque



Premier volet du dépliant du colloque imprimé à 5 000 exemplaires.

Massibec
MASSIBEC
767, Notre-Dame, Champlain
(Québec) G0X 1C0
(819) 295-3031
(819) 295-3325

COOPPLUS
Coopérative agricole Champlain Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Semences
Pétroles
CO-OP
St-Narcisse 418-328-3155
St-Tite 418-365-5126
Champlain 819-295-3451

Des vacances bien méritées

Le Club de l'Âge d'or de Champlain prendra des vacances bien méritées à compter du 17 juin où nous fêterons "les pères":

Tout au cours de l'année, nos rencontres ont lieu les jeudis après-midi dans une salle du Tricentenaire. De plus, une messe est célébrée le troisième jeudi du mois.

Cette année, Marie-Rose Boisvert et Huguette Pintal ont eu une formation spéciale sur "La Prévention des chutes à domicile". Le cours a été conçu par la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre du Québec.

Par la suite, des rencontres ont été organisées pour sensibiliser les personnes âgées et l'information a été retransmise à 24 personnes qui se sont dites très satisfaites de ce cours. Peut-être qu'à l'automne, nous présenterons une deuxième série de cours.



1ère rangée: Alice LeBlanc, Blaise Leclerc, Ida Toupin; 2e rangée: Suzanne Martin, Jeannine Marchand, Jeanne d'Arc Gobeil, Murielle Lefebvre, Marie-Rose Boisvert, Thérèse Marchand; 3e rangée: Ida Toupin, Simone Berthiaume et Gabrielle LeBlanc.



1ère rangée: Henriette Croteau, Marie-Rose Boisvert, Jeanne d'Arc Turgeon; 2e rangée: Huguette Pintal, Lucille Chartier, Madeleine Ayotte, Jeanne Morinville; 3e rangée: Blanche Cossette, Gilberte Proteau, Grace Pintal, Rollande LeBlanc.

Nous vous donnons rendez-vous pour notre pique-nique annuel avant la reprise des activités en septembre prochain.

Bon été à tous!

Huguette Pintal,
Sec. Club de l'Âge d'or

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Sonic **GARAGE POIRIER & FILS INC.**

Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

CLINIQUE
ORL

Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE

137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185

ABATTOIR NEAULT & FILS INC.

VIANDE EN GROS

897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0

Jean-Pierre Neault

Vilain Serpent

La triste histoire du monde
Est sûrement avec toi
Depuis sur la mappemonde
Quelles tentations! Quels arias!

Tantôt, c'est la bière stimulante
Ou mieux la "Marihuana"
Parfois, c'est la chair cinglante
Et le grand fléau du sida

Y'a aussi l'argent convoité
Par tous les moyens possibles
Belles de nuit bien pomponnées
Feignant une "Job" facile

Y'a de beaux avaricieux
Apparentés à Séraphin
Sont-ils terriblement vicieux
Adorant or et sarrasin?

Et que dire des grippe-sous
Tenant leur pistolet en l'air
Tous ces voleurs sont un peu fous
Risquant leur vie à chaque soir

Et notre "Jojo Médium"
Presqu'aussi belle que Vénus
Se moque-t-elle de tout le monde
À cinq dollars la minute?

Puis, le mal par excellence
Ce fameux orgueil qui nous tient
Avec son air de suffisance
A bien fait choir les chérubins...

Toi, Lucifer, subtil serpent
Qui a fait trébucher Ève
Tu dois bougonner par moments
Car tu n'as pas gagné la Vierge

Maudit serpent! Vieux ratoureur!
Avec ta fourche, éteins ton feu
Apprends qu'un jour notre bonheur
Sera de rire de toi, aux cieux

Alice Chartier-Langevin

Mon village

Même en explorant toute la mappemonde
Champlain sera toujours
le plus beau coin du monde
La nappe d'eau bleutée du fleuve St-Laurent
Orne à merveille la verdure de nos champs

Et nos vieilles maisons si bien entretenues
Les arbres élancés, la pelouse velue
Les parterres de fleurs si joliment garnis
Qui l'ont surnommé "Le beau village fleuri"

Nos citoyens possèdent la clef du bonheur
Avec ces paysages remplis de splendeur
Fiers nos Champlainois! Tenaces et cultivés!
Capables d'entraide et de franche amitié

J'y ai déjà vécu trois saisons de ma vie
Le doux printemps où insouciante, j'ai grandi
L'été et l'automne, brèves météores
Ont gravé en moi des souvenirs gris et or

L'hiver joliment vêtu de son manteau blanc
M'apporte encore de merveilleux instants
La froide saison rallie toujours les humains
Autour d'un bon feu et d'une miche de pain

Ô Champlain! J'ai pour toi
un grand attachement
Il sera pénible d'en couper le ruban
Quand le signal d'en haut m'appellera un jour
Une partie de mon coeur y restera toujours

Alice Chartier-Langevin

Maison Marie-Rose

Boutique cadeaux
Artisanat

944, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-5235
Propriétaire: Denyse Bolduc

Faites une halte sur le chemin du Roy pour offrir à vos yeux un spectacle royal... Nos oeuvres n'attendent que vous.

GARAGE POIRIER & FILS

100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL: (819) 375-3289
TÉL: (819) 374-9321 - 375-5721

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois Rivières (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 3e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@infoteck.qc.ca

** Steaks * Pâtes*
** Fruits de mer*
** Fondue chinoise*

Du jeudi au dimanche de 16 h à 21 h

L'Auberge Samuel de Champlain
RESTAURANT

- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur

102, de la Visitation
Champlain
(819) 295-3634

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui



C'est une jeune retraitée qui, ce mois-ci, veut bien nous livrer ses meilleures recettes.

Peu habituée à faire la cuisine, Claire est contente de dire qu'aujourd'hui, elle se tire très bien d'affaire. On soupçonne que sa mère, excellent cordon-bleu, a dû lui transmettre bien des secrets!

Le Postillon remercie vivement Claire Chartier, qui est aussi trésorière pour la Société historique, et lui souhaite de continuer à profiter de sa retraite pour s'adonner aux loisirs qu'elle privilégie: voyages, lecture, horticulture, musique, etc...

Bon appétit à tous!

Lucie Carignan

Crème de chou rouge au rutabaga

4 ¾ tasses de chou rouge
1½ tasse de pomme de terre
1 poireau
1 oignon
2/3 tasse de crème à 35%
1/3 tasse de beurre
4 tasses de bouillon de poulet ou de boeuf
Saler, poivrer

Garniture:
1 tasse de rutabaga cuit en petits dés
½ tasse de chou vert en julienne
1/3 tasse de bacon croustillant en dés

Émincer le blanc de poireau et le faire revenir doucement dans 1/3 tasse de beurre.

Ajouter le chou rouge, les pommes de terre et mouiller avec le bouillon de poulet ou boeuf.

Laisser cuire jusqu'à ce que le chou rouge soit bien cuit et assaisonner au goût.

Passer l'ensemble au mélangeur, ajouter au dernier moment les dés de rutabaga cuit, la julienne de chou vert cuit et les dés de bacon.

Filets de turbo farcis aux champignons

À défaut de turbo, utiliser des filets de sole, morue ou doré.

4 filets de turbo
1 c. soupe d'huile
1 petit oignon haché
1 tasse de champignons émincés
1 pincée d'estragon
Sel, poivre

Rouler les filets dans des ramequins. Faire revenir oignon et champignons dans une casserole, assaisonner. Répartir au centre de chaque filet.

Cuire au four 15 minutes à 450° F.

Tarte à la rhubarbe meringuée

1 croûte de tarte de 9 po.
1 1/3 tasse de cassonade
1/3 tasse de farine
4 oeufs, blancs et jaunes séparés
¼ tasse de beurre fondu
5 tasses de rhubarbe fraîche ou surgelée, en morceaux ½ po. environ
1 pincée de crème de tartre

Déposer la croûte dans un moule à tarte en verre, réserver. Mélanger 1½ tasse de cassonade avec la farine. Incorporer les jaunes d'oeufs, le beurre et la rhubarbe. Verser dans la croûte et lisser le dessus. Cuire au four à 425° F. sur la grille du bas 10 min. Réduire la chaleur à 350° F. et continuer la cuisson de 45 à 50 minutes.

Retirer du four et déposer sur une grille. Battre les blancs d'oeufs avec la crème de tartre jusqu'à la formation de pics mous, environ 1 minute.

Tout en continuant de battre, ajouter petit à petit le reste de cassonade jusqu'à la formation de pics fermes et luisants, 1 à 2 minutes.

Verser sur le dessus de la tarte encore chaude. Étendre cette meringue avec le dos d'une cuiller jusque sur les bords de la tarte pour sceller la garniture.

Remettre la tarte au four, sur la grille du bas et cuire jusqu'à ce soit doré. Retirer du four et laisser refroidir. Servir chaud ou conserver à la température ambiante.

Bon appétit!

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone : (819) 374-5354 - Télécopieur : (819) 374-4402

L'A.F.E.A.S.

Municipalité de Champlain

TRANSACTIONS: décembre 1998 à mai 1999

RÉSIDENCES

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Louise Thiffault	Jean-Paul Damphousse Carole Hébert	904, rue Notre-Dame
Valère Thibault	Suzanne Yerly	1249, rue Notre-Dame
Suzanne Landelle	Claude Marchand	362, rue Notre-Dame
Paul Massicotte	André Massicotte Sandra Desaulniers	767, rue Notre-Dame
Lise Hamelin	Benoît Massicotte Linda Frigon	754, rue Notre-Dame
Huguette St-Onge	Guy Proteau Lise Bérubé	115, route Ste-Marie
Lucie Ranger François Mercier	Marc Gariépy	1178, rue Notre-Dame
Pierre Grenier	Réal Dontigny Odette Letarte	202, route Ste-Marie
Roméo Paré	Sylvie Dessureault	1310, rue Notre-Dame
Marie Poisson	Arsène Poisson	1207, rue Notre-Dame
Camille Charrière	Jacqueline Charrière	1073, rue Notre-Dame
Marie Poisson	Pascal Yerly	1209, rue Notre-Dame

TERRAINS ET CHALETS

Suzanne Yerly	Alain Paradis	Boul. de la Visitation

Isabelle Droz
Secrétaire

Capsule historique

Une famille suisse à Champlain

Au greffe du notaire Adhémar, daté du mois de mars 1679, on constate qu'une famille suisse résidait à Champlain.

Le couple était composé d'André Babel dit Lamarche, originaire de Genève, et marié à Barbe Duchesne. Cette année-là le couple fait une vente à Jean Lory dit Gargot. Il faudrait évidemment retourner à l'original de ce contrat de vente entre Babel et Lory. Nous y voyons un tout début d'une étude plus approfondie de la présence de cette famille à Champlain.

De plus, nous savons que Jean Lory, le 3 mai 1677, se fait concéder une terre par monsieur de la Touche, seigneur de Champlain.

Jean-Pierre Chartier

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

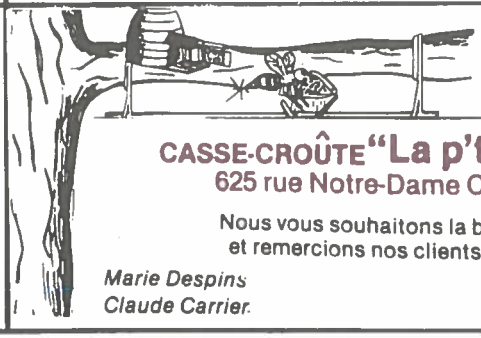
Pour une protection en cas de décès
contacter Madame Germaine Ferron
295-5239

Ginette P. Bouffard, prop.
(819) 295-3879
1028, Notre-Dame
Champlain, QC G0X 1C0
Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

Tél.: 295-3633
CLAUDE VILLENEUVE SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Chorel, Pellerin, Turpin
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil
Gaétan Chorel
avocat
160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8
Tél.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

Tél. : (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
9, rue St-Alphonse
Cap-de-la-Madeleine, Qué.


Spécialité:
Pizza maison
CASSE-CROÛTE "La p'tite rûche"
625 rue Notre-Dame Champlain
Nous vous souhaitons la bienvenue
et remercions nos clients et amis.
Marie Despins
Claude Carrier
Tél.: 295-5112

Les filles du roi à Champlain[2]

PAR JEAN-PIERRE CHARTIER

Dans le précédent Postillon, celui de décembre 1998, nous faisions mention de la présence de filles du roi à Champlain. Au recensement de 1681, 26 pupilles étaient mentionnées sur un peu moins de 49 ménages établis dans la paroisse de Champlain, couvrant les fiefs Hertel, Marsolet et la seigneurie de Champlain, largement appelée à cette époque La Tousche-Champlain. Les filles du roy se retrouvaient dans cinquante-trois pourcent (53%) de l'ensemble des ménages de Champlain.

À ces 26 femmes doivent s'ajouter au moins treize (13) autres supplémentaires filles qui ont marqué directement par leur présence l'histoire de Champlain.

Peut-être trouverons-nous quelques autres filles à marier supplémentaires aux trente-neuf déjà trouvées. Ceci reste à voir; l'histoire restera toujours en continuelle évolution.

Et bien d'autres...

En plus des 26 relatées au Postillon précédent, nous avons dénombré treize autres filles du roi qui sont liées à l'histoire de la paroisse de Champlain. Voici la liste non exhaustive présentée par ordre alphabétique:

1) Marie-Jeanne Beaujean (Guichonne) arriva en 1665 et épousa Pierre Juin de Champlain. Elle décéda peu avant 1681.

2) Louise (Le) Bercier, arrivée en 1668, épousa Michel Feuillon. Ce dernier avait été un des premiers détenteurs d'une concession dans la seigneurie de Champlain. Ce couple apparaît au recensement de 1681 dans la seigneurie de Batiscan. Il avait vendu sa terre à Jean Le Pelé Desmarest-Lamothe.

3) Jeanne Bouchard arrive en Nouvelle-France en 1665. Elle épousa Martin Foisy. Elle décéda en 1674. Le couple a déjà résidé à Champlain. Elle fut inhumée à Montréal.

4) Michelle Chartier (Charlier) s'est mariée en octobre 1668, probablement à Champlain, avec Joseph Massé-Begnier (Besnier). Le 17 mars 1665, Joseph prit une terre dans la seigneurie de Champlain, peu de temps après que Pezard eut pris possession de sa seigneurie offerte par le gouverneur de Mésy. Michelle se maria à trois reprises: la deuxième fois avec Laurent Castel à Champlain et une troisième avec Louis Petit.

5) Hélène Damour se maria en 1668 avec Louis Foucher dit Laforest, puis avec Isaac Lemire en 1686, à Batiscan. Après un court séjour à Champlain, Hélène et Louis s'installèrent à Sainte-Anne.

6) Marie-Madeleine Grandjeon, fille de qualité, épousa Marin Richard dit Lavallée en 1669. Il avait été un temps détenteur d'une concession dans la seigneurie de Champlain. Mais le ménage vécut surtout à Grondines.

7) Claude Robillard avait épousé Marie Grandin, une fille du roi. Ce couple avait demeuré longtemps à Champlain. Claude déménagea dans la région de Montréal où il se maria en 1709 avec Françoise Guillin, une autre fille du roi. Le couple demeura à Saint-Sulpice, et chacun d'eux en était à leur deuxième mariage.

8) Marie Mercier, arrivée en 1671, décéda le 16 août 1687 à Champlain. Elle vécut surtout à Nicolet.

9) Antoinette Meunier, arrivée au pays en 1665, se maria à Champlain avec Jacques Aubert, habitant et seigneur de Grondines. Le couple s'installa dans la seigneurie de Grondines.

10) Marie Meunier épousa en octobre 1665 Charles Bonin. Charles s'est fait concéder une terre par Étienne Pezard le 4 avril 1664 le même jour que Pierre Dizy dit Montplaisir. Marie et Charles décèdent tous les deux entre le 1er janvier 1676 et le recensement de 1681.

11) Marie Mullois se serait mariée de toute évidence à Champlain en janvier 1668 avec Pierre de Saint-Ours. Elle était la nièce de Madeleine Mulois, femme d'Étienne Pezard, sieur de Latouche, seigneur de Champlain. Arrivée en 1665, elle passa un contrat de mariage avec monsieur de Saint-Ours à Champlain, après y avoir résidé pendant deux ans. Ce dernier était seigneur de l'Assomption.

12) Françoise Raclos, arrivée en 1671, était la soeur de la femme de René Beaudoin. Elle s'est mariée à Champlain avec Michel David. Françoise et Michel vécurent à Bécancour.

13) Suzanne (ou Anne) **Rousseau** (Rousselle) épousa vers 1667 Pierre Jouineau, habitant de Champlain. Étienne Pezard lui concéda une terre. Elle décéda le 8 mars 1680 à Champlain. Voilà pourquoi Suzanne n'apparaît pas aux côté de Pierre et de ses 5 enfants au recensement de 1681.

Et pour terminer...

Nous sommes conscients de n'avoir qu'effleuré le sujet. Nous pouvons tout de même réaliser l'apport considérable que ces filles du roi ont exercé dans l'histoire des régions qui nous entourent, en particulier aux Prairies Marsolet, au fief Hertel et à la seigneurie de Champlain, territoires faisant partie de la paroisse de Champlain. En effet, au moins 5% de l'ensemble des filles du roi arrivées en Nouvelle-France ont marqué de leur passage l'histoire de Champlain.

Nous n'aurons jamais assez d'estime et d'admiration pour ces pionnières qui débarquèrent au pays. Du sang de ces courageuses et intrépides pupilles du roi coule dans les veines de beaucoup de membres des familles de chez nous, et des paroisses environnantes.

Pour en savoir plus...

1) COLLABORATION, Histoire de la paroisse de Champlain, tome 1, Trois-Rivières, Imprimerie «Le Bien Public», 1915, 521 pages.

2) DUMAS, Sylvio, Les filles du roi en Nouvelle-France, Étude historique avec répertoire biographique, Québec, Société historique de Québec, No 24, 1972, 382 pages.

3) LAFONTAINE, André, Recensement de la Nouvelle-France, 1681, Sherbrooke, Édition personnelle, 1983, 300 pages.

4) LANDRY, Yves, Les Filles du roi au XVIIe siècle, Orphelines en France, pionnières au Canada, Montréal.

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE

Dr Sylvie Lapointe Dr André Guay

1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone : 819.379.6626



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR.
PEINTURE: INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR
PEINTURES Moore
— POSE GYPROC
— TIRAGE DE JOINT
— VENTE PEINTURE BENJAMIN MOORE
1345, Notre-Dame Sud
Champlain (qué) G0X 1C0
(819) 295-3219

Quand les gens de Champlain rejoignent les Trifluviens

Pour fêter dignement les dix années d'existence de l'École des aînés, un souper-concert a eu lieu au Collège de Trois-Rivières.

Madame Charlotte Bourbeau Brunelle, originaire de Champlain et présidente actuelle de l'AQDR du Trois-Rivières métropolitain, a travaillé à la préparation de cet événement tenu le 8 mai dernier.

Après un excellent repas qui regroupait trois cents personnes, le spectacle a présenté des artistes de trois générations.

Jacques-Olivier Brunelle Chartier, un jeune chanteur champlainois à la voix magnifique, a interprété pour nous en souhaitant que la paix revienne dans le monde: "Quand les hommes vivront d'amour". Ce chant d'actualité, plein de promesses a soulevé l'émotion de l'auditoire.

En ce jour de la Fête des mères, Charlotte Brunelle a présenté en hommage à ces dernières une supplique à la Vierge. "L'Ave maria" de Charles Gounod.

Ensuite trois générations se sont réunies sur scène, Jacques-Olivier, sa mère Paule et sa grand-mère Charlotte pour interpréter avec brio "L'amour en héritage". Quelle belle complicité! C'est toujours agréable de voir et d'entendre ceux et celles qu'on aime.

Notre ami Jean-Pierre Chartier, baryton à la voix de velours, a interprété, accompagné par monsieur Claude Allaire, un magnifique pianiste trifluvien, la très belle chanson "Les roses de Picardie".

Paule Brunelle n'a jamais perdu son style d'interprétation personnel et elle a su faire "revivre" "Les feuilles mortes" de Jacques Prévert. Toujours belle a voir cette chère champlainoise. Plusieurs autres grands noms de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine ont charmé l'auditoire.

Un quatuor à cordes dirigé par Antoine Bareil, violoniste, nous a ravis. Les créations et interprétations exclusives de monsieur Claude Allaire ont suscité l'admiration du public.



Lors du concert "Intergénération", prestation de Jacques-Olivier Chartier, Paule Brunelle et Charlotte Brunelle. Trois générations de chanteurs.



Jean-Pierre Chartier chantant "Les roses de Picardie".

Une excellente chorale de 28 voix créée pour l'événement, dirigée par monsieur Allaire et accompagnée par madame Françoise Matte, a chanté des airs d'autrefois et des oeuvres originales récentes. Elle a été grandement appréciée du public.

Merci à mesdames Jeannine Grimard et Rolande Turcotte de Champlain qui ont prêté leur talent à ce choeur pour célébrer l'événement.

Solistes, duo vocal, tout a été mis en oeuvre. Mentionnons messieurs Marcel Pagé, Roger Pagé et Jean-Paul Plourde, tous d'excellents interprètes soucieux de présenter un bon spectacle. Monsieur Jean-Marie Massicotte, professeur au Collège de Trois-Rivières a agi comme maître de cérémonie. Il a joué de délicatesse et de charme, et il nous a ravis. Ces qualités de conteur sont bien connues de la population champlainoise qui a eu l'occasion de l'apprécier à plusieurs reprises. La réputation des citoyens et citoyennes de Champlain ne s'est pas démentie comme pépinière de talents artistiques.

À tous les artisans et les interprètes de cette soirée, nous souhaitons redire notre affection et nos remerciements.

Charlotte et François Brunelle

- ATTENTION! -

Vous voulez vendre ou acheter portes, fenêtres, poteaux et balustrades, fers de galerie, etc.? Faites-le savoir au *Postillon* de Champlain. Certains cherchent parfois ces composantes essentielles de la maison ancienne.

ÈVE-MARIE À BERGEN EN HOLLANDE

Le 2 février dernier. Ève-Marie Durand, fille de Céline et Claude Durand de Champlain, a été choisie lors d'une audition à Montréal pour faire partie d'une délégation internationale de musiciens qui se rendront cet été à la prestigieuse académie de musique de Bergen, en Hollande. Cette audition s'est déroulée pendant trois mois dans trente des plus importantes villes du monde dont New-York, Berlin, Rome, Paris, Moscou et Tokyo, pour n'en citer que quelques-unes; 181 musiciens ont été sélectionnés pour parfaire leur formation musicale auprès de maîtres de musique reconnus internationnalement.

Ève-Marie a toujours souhaité être soliste dans un orchestre symphonique important et ce stage lui permettra peut-être de concrétiser son rêve grâce aux nombreux concerts et enregistrements prévus cet été à Amsterdam. De plus, ce sera pour elle l'occasion de rencontrer des musiciens professionnels du monde entier et elle se réjouit à l'avance de cet échange culturel enrichissant.

Rappelons qu'Ève-Marie a débuté ses études musicales en piano avec Liette Marchand, de Champlain, et qu'elle est entrée au Conservatoire de Musique de Trois-Rivières en flûte à l'âge de 12 ans.

Lauréate du prix régional du quinzième concours de l'Orchestre Symphonique de Trois-Rivières en février dernier, elle est gagnante de nombreux prix et distinctions depuis plusieurs années dont le Concours de Musique du Canada, où elle a été finaliste nationale à deux reprises, premier prix à 4 reprises au Festival des Harmonies du Québec, médaillée d'or du Concours de Musique de Sillery et soliste invitée à Radio-Canada à trois reprises; elle est également artiste invitée lors de nombreux événements culturels de la Mauricie.



Ève Marie Durand

À l'automne 1999, elle entreprendra une deuxième maîtrise en interprétation à l'Université de Montréal. Bonne chance à cette jeune fille de 21 ans au talent prometteur.

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

CLINIQUE ORL
Dr YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2C5
819-378-4411

TÉL.: (819) 295-3939
1-800-567-2185
ABATTOIR NEAULT & FILS INC.
897, Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0
Jean-Pierre Neault

Pépinière Champlain Enr.
1260, Notre-Dame
Champlain G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3787
·Fleurs vivaces
·Fleurs annuelles
·Arbres et arbustes
·Conifères
·Arbres fruitiers
·Engrais

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q.
JEAN-PAUL MARCHAND ARCHITECTE
35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

UN BON VOYAGE À QUÉBEC

Dans un écrit précédent, je vous avais présenté dans le Postillon la narration de mon périple au Cap Breton. Cette fois-ci, je vais vous faire passer une journée qui m'est apparue la plus vivifiante de ma vie.

Je ne veux en rien rechercher le vedettariat, mais je vais plutôt vous démontrer que les vraies vedettes, nous les avons à notre CLSC de Ste-Geneviève de Batiscan. Les médecins qui pratiquent en ce lieu sont de vrais disciples d'Esculape. Mon affection va en premier à mon médecin de famille le Dr Chantal Bélanger et en son absence, aux Drs Lina Giroux et Marie-Claude Pinard. Quant aux autres, j'ai eu l'occasion de les consulter et je puis vous dire qu'ils ont tous la même compétence et sont sincèrement humains.

S'il y a excellence chez ces instruits dans la discipline d'Hippocrate, nous retrouvons la même compétence chez les infirmières, les secrétaires médicales, les technologues de tout genre: radiologie, ergothérapie, diététique, physiothérapie, inhalothérapie; somme toute, il y a présence de responsabilité dans tous les domaines de ressources humaines comme en psychologie. Et que dire des soins à domicile, du service de transport adapté qui permet à certains bénéficiaires de se retrouver au Centre de Jour de 9h à 15h, entourés de thérapeutes qui n'ont qu'un but: soit de stimuler leur capacité à s'améliorer dans leur état de vie.

Ce service patronné par Jacques Trottier permet à ces gens à certains jours de prendre repas au restaurant, de visiter des lieux conditionnés à leur handicap. Gloire à vous tous pour implication dans l'administration globale autant dans les soins médicaux que dans les ressources humaines. CHAPEAU!

Un bon matin soit le 25 mars dernier, journée réservée pour glorifier les Octogénaires de notre Club de l'Âge d'Or, et pour nous faire «tirer le portrait» comme auraient dit nos prédécesseurs, je me retrouve au CLSC des Chenaux pour trouble pulmonaire. Mon médecin de famille le Dr Chantal Bélanger, trouvant mon cas inquiétant décide de tenter un rendez-vous à l'Hôpital de Laval de Québec. Seulement 4 jours d'attente avant de me rendre à cet Institut de haut savoir en pneumologie. Journée bien remplie s'il en fut une: tous les examens requis selon les symptômes que j'apportais au Dr Yves Lacasse, je les ai passés et, diagnostic précis me fut donné dans la même journée. Des antibiotiques me furent prescrits avec l'assurance que tout rentrerait dans l'ordre. «Encore une fois je fus sauvé des eaux!» Je ne puis passer sous silence les soins reçus à ce Centre Universitaire qu'est l'Hôpital Laval reconnu pour son implication en pneumologie. Que dire de la haute compétence de ces adeptes en soins pulmonaires. Ma réception chez le Dr Yves Lacasse, qui fut mon mentor, mon guide dans la direction des examens spécifiques à mon état de santé, fut d'une cordialité telle que je me suis senti à l'aise, que le côté humain chez lui et son assistant le Dr Boutet faisait partie de leurs connaissances médicales.

L'accueil reçu en bronchoscopie par le Dr Johanne Côté et ses assistants, par les technologues en médecine nucléaire, en radiologie «Taco» scanner, était du pareil au même.

La cordialité des gens de Québec est-elle proverbiale? Je le crois: où que vous soyez à l'hôpital Laval, à la cafétéria, dans les dédales de ces longs corridors cherchant une issue, vous trouverez toujours quelqu'un avec la gentillesse coutumière vous offrir son aide.

À Québec, si vous voulez vous orienter, ne vous inquiétez pas: si vous êtes en basse-ville, regardez en haut et si vous êtes en haute-ville, regardez en bas; tout de même ce n'est pas si simple que ça, si vous êtes embêtés, ne craignez rien, vous n'avez qu'à demander à un passant qui vous en donnera plus que vous en demanderez.

Quelques jours après mes examens à Québec, j'ai reçu un appel de mon médecin pneumologue le Dr Yves Lacasse, qui voulait s'enquérir de mon état de santé. N'est-ce pas du vrai professionnalisme! Et à ma grande joie je lui annonçais que mes symptômes s'atténuaient au point de croire à une guérison éventuelle.

Revenons à notre CLSC. Saviez-vous qu'il est reconnu par le Ministère de la Santé comme le modèle de coopération entre le public et le privé. Les Cliniques médicales de St-Stanislas, de Ste-Anne-de-la-Pérade, de Batiscan s'impliquent dans le service à la clientèle de telle sorte que semaine et dimanche et jours fériés vous trouverez toujours présence de médecin.

Va-t-il falloir toujours aller à Québec où à Montréal pour recevoir dans un délai raisonnable les soins appropriés à notre état de santé? Je ne crois pas. D'ici un an l'Hôpital universitaire Ste-Marie sera en mesure de donner une qualité équivalente de soins, car par conséquent, le recrutement sera plus facile.

Encore une fois, gloire à vous tous qui oeuvrez à notre CLSC.

Yvanhoe Leblanc

Fidèle
Tenace
et
Fier

Champlain
FIDELE TENACE ET FIER

Composition du conseil de la Municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Jean-Charles Brideau, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Julien Pellerin, conseiller
Nicole Tanguay, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Claude Pintal, conseiller
Jean Houde, trésorier
Marie-André Cormier, agente de bureau

Tél.: (819) 295-3979

Notre bibliothèque municipale au service des citoyens

La bibliothèque municipale est un lieu privilégié d'accès à la culture, à l'information et à la connaissance. Notre bibliothèque compte près de 5 000 livres et un nombre appréciable de périodiques. Chaque groupe d'âge y retrouve ce dont il a besoin pour son divertissement ou pour une consultation.

En juin, la bibliothèque offrira sur place, un accès à l'autoroute de l'information. Grâce à une subvention du CRSBP (Centre régional de services aux bibliothèques publiques), la Municipalité a pu faire l'acquisition d'un ordinateur et trois personnes ont reçu une formation afin de venir en aide aux nouveaux internautes. Isabelle Vézina, coordonnatrice de notre bibliothèque municipale, ainsi que le Comité Internet assureront le bon fonctionnement des activités.

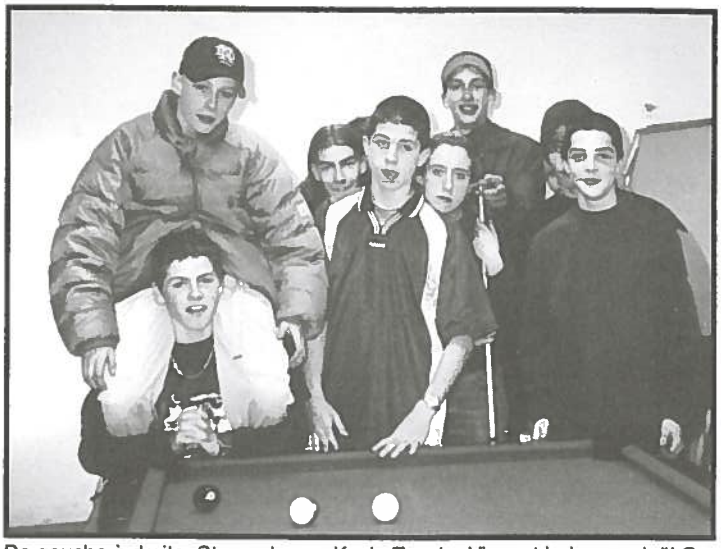
Les heures d'ouverture de notre bibliothèque sont de 19h à 20h30, les mercredis et les vendredis. L'horaire ainsi que les règlements que le Comité Internet vous proposera, seront dévoilés lors de la Semaine de la municipalité.

Bonne lecture! Bonne navigation sur Internet!

Liette Marchand, répondante
pour la bibliothèque municipale de Champlain

CHADOS EN ACTION!

Les ados participent de façon bénévole à plusieurs activités au sein de notre municipalité. Tout ce que vous leur donnez, ils le remettront à leur tour aux plus jeunes. Ils sont de bons bénévoles ~~par exemple que ceux-d'avant ont donné~~!



De gauche à droite: Steeve Lamy, Kevin Toupin, Vincent Laberge, Joël Carignan, Julie-Alyson Pagé, Jean-Philippe Caron, François-Alexandre Pichet, Alexandre Barnes.

Projets en cours:

Préparation du spectacle d'Halloween. Nouveauté cette année: fête d'Halloween spéciale pour enfant école primaire, une semaine après le spectacle.

Présentation d'un projet pour la fête de Noël. Préparation du petit journal local.

Jocelyne Duchesne

- ATTENTION! -

Vous voulez vendre ou acheter portes, fenêtres, poteaux et balustrades, fers de galerie, etc.? Faites-le savoir au *Postillon* de Champlain. Certains cherchent parfois ces composantes essentielles de la maison ancienne.

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC.

Pose: Ardoise · Briques et blocs · Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre
Champlain, Qué. G0X 1C0 Tél.: 295-3745

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

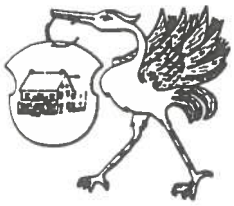


(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

CUISINE SUISSE

Soyez les bienvenus chez nous!
"Une aventure gastronomique inoubliable"

LE MANOIR ANTIG



BAR-RESTAURANT
1073, Notre-Dame
Champlain, Qué., G0X 1C0 — Tél.: (819) 295-3954



Le Maraîcher Enr.
Asperges, fraises, framboises, brocoli, choux-fleurs, poireaux, maïs sucré

LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS



171, Principale
Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert Leblanc

CARNAVAL '99

Le Carnaval fut encore cette année une vraie réussite, grâce à une population dynamique et un comité très organisé. Casino, pièce de théâtre, activité extérieure, etc... il y en avait pour tout le monde.

Déjà le nouveau comité est en fonction et nous prépare un carnaval 2000 qui sera des plus excitants.



Le maire René Laganière accompagné de Christophe Duchesne.



Le Club Optimiste, Nancy et la marmaille.



Yves Paquette, Kevin Massicotte, Simon-Pierre Duchesne et Hubert Poirier.



Ballerines - De gauche à droite, Florent Massicotte, Benoît Massicotte, Denis Poirier, Jocelyn Duchesne, Pierre Caron. Dans l'ombre, Guy DeMontigny, Roger Massicotte. Le tout dirigé par Diane Bourassa.

UNIPRIX

G. Lanouette et A. Tremblay

15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370

701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A2
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983

385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures!

Ouverture de 9h00 à 22h00 en semaine et jusqu'à 18h00 samedi et dimanche

C'EST FÊTE DANS NOTRE ÉGLISE PAROISSIALE LE 30 MAI 1999

Dans le cadre de l'Année internationale des personnes âgées décrétée par l'O.N.U. et à l'intérieur de l'Eucharistie dominicale, nous soulignons la présence des quatre personnes les plus âgées de la paroisse, et natives de Champlain.

Madame Françoise Turcotte: 102 ans et 2 mois - 1897.

Madame Annette Marchand-Leblanc: 100 ans et 11 mois - 1898.

Monsieur René Turcotte: 97 ans et 9 mois - 1901.

Madame Dora Charelle-Vaillancourt: 97 ans et 8 mois - 1901.

Si nous regardons attentivement les années 1897 et 1898, nos deux Doyennes auront vu la fin d'un siècle, tout un siècle et le début d'un autre siècle.

Les années passent et nous passons avec elles. On n'arrête pas le temps.

Demandons à ces personnes âgées quelles sont les plus grandes valeurs humaines? Certes, elles nous répondraient: "L'AMOUR ET L'HUMOUR".

Soeur Anna-M. Bouchard



CHEZ GAST

POSTE D'ESSENCE

7 JOURS Sonic 7 JOURS

GASTON DUMAS

Nouvel horaire



Caisse populaire de Champlain

945, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Desjardins pour s'aider soi-même

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils.

Service au comptoir

Lundi au mercredi : 10 h 00 à 15 h 00
Jeudi : 10 h 00 à 20 h 00
Vendredi : 10 h 00 à 15 h 00

Services automatisés

24 heures/jour, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi : 10 h 00 à 15 h 00
Mercredi et jeudi : 10 h 00 à 20 h 00
Vendredi : 10 h 00 à 15 h 00

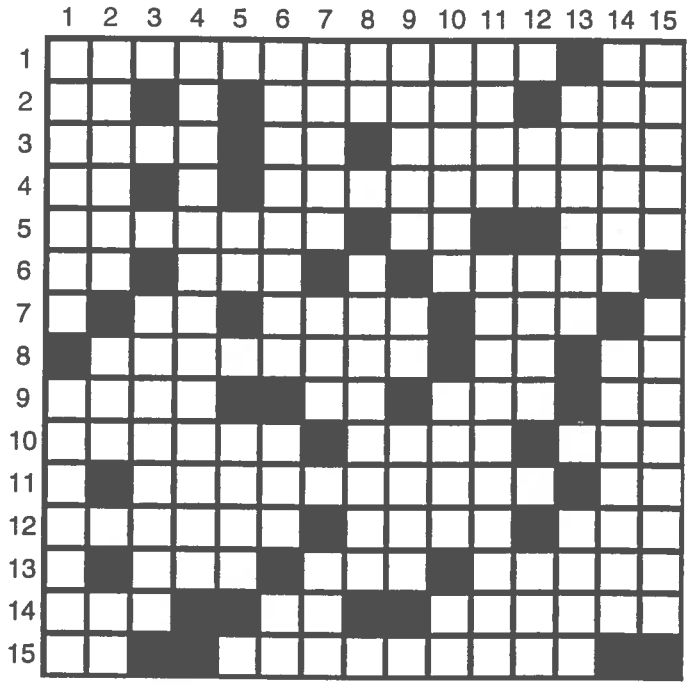


Jacqueline R. Tessier
directrice

Problème # 51

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



HORIZONTAL

1- Première astronaute québécoise. - Laize.
2- Patrie d'Abraham. - Enrôlements. - Station spatiale.
3- Malaria (nom fam.). - Titre (abr.). - Gare.
4- À la mode. - Disciples.
5- Plantes printanières. - Symb. chim. - Explosif.
6- En matière de. - Étendu. - Bien-être.
7- Poss. - Monnaie européenne. - Romancier.
8- Recueil de droit. - En ville. - Symb. chim.
9- Agence spatiale américaine. - Cons. jumelles. - Agence spatiale euro. - Adresse internet.
10- Aigres. - Montagne de Grèce. - V. d'Allemagne.
11- Dirigent dans une direction. - Alternative.
12- Lieux de souffrances (désordre). - Interj. - Spécialiste.
13- Voyelles triples. - Résine malodorante. - Île de la mer Égée.
14- Lettre grecque. - Mesure chinoise. - Véhicules spatiaux.
15- Dans un titre universitaire. - Cap (U.S.A.).

VERTICAL

1- Planète.- Véhicule spatial récupérable.
2- Planète. - Préjudice. - Le premier.
3- Après le décompte.
4- Premier homme à effectuer un vol spatial.
5- 3,1416. - Mer.
6- Corps célestes. - En plus de. - Note.
7- Ventilés. - Système de projection dérivé de celui de Mercator. - R. de France.
8- Initiales. - Tremblements de la voix.
9- Estonie. - Arêtes. - Choisie.
10- Mamelles. - Saisons. - Fer.
11- Souverain. - Disparition de l'attraction terrestre.
12- Symb. chim. - Étoile nouvelle. - Oncle Sam.
13- Parcelle. - Marque dans les anciens manuscrits.
14- Mammifère. - Craintive.
15- Peintre allemand. - Petits véhicules spatiaux récupérables.

Références:

— Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II. -Le Bien Public, 1915-1917
— Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.
— En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1919, Éditions du Bien Public, Trois-Rivières, 1979, 247p.
— Journal LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.
— Dictionnaires

Solution au problème # 50
Vol. 19 No 1

A	L	E	X	I	S	M	A	R	C	H	A	N	D	
R	A	M	I		M	A	T	E	L	O	T	S		S
T	R	E		H	A	N		L	O	T			V	U
H	A	R	D	Y		O		A	U	E	R			N
U		I		M	O	I	S	I		L	U	P	I	N
R	L		L	E	U	R		S	U	D		I	V	Y
A	U	V	E	N	T		A	C	T	E		N		S
R	C	I				B		H	E	S	I	T	A	I
C	A	V	E		J	E	M	A	R	C	H	A	N	D
A	R	E		V		R		R	O	E		L	E	E
N	N		R	O	U	G	E	T		D	M		S	B
D	E	R	M	I	T	E		I	V	R	E	S	S	E
	S	E		T	I	R		E	R	E		M	E	A
		N	O		L	O		R	A	S	E		S	C
	C	O	U	V	E	N	T		I		T	U		H

Solution au prochain numéro

L'équipe du journal

Jocelyne Bergeron
Lise Bertrand
Léon Bourbeau
Lina Carignan
Claire Chartier
J.-Pierre Chartier
Yves Lévesque
Liette Marchand
J.-Marie Massicotte
E.-Andrée Morinville
Madeleine Morissette
Julien Pellerin
Martine Roy
Louise Tremblay

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
(I.S.S.N. 0229-320X)

Imprimé: Éditions du Bien Public enr.
Édité par la Société historique de Champlain inc.

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Vol. 19 - N° 3 **Septembre 1999** **Tirage: 400 exemplaires**

Le curé Rainville nous a quittés



Photo souvenir du curé P.A Rainville. On le voit entouré des deux enfants du Dr Roger Lachance (à l'extrême droite). On reconnaît aussi M. Adélard LeBlanc assis à gauche.

L'AN DU JUBILÉ 2000

Lorsque j'étais jeune, l'an 2000 était loin; vivrait-on assez vieux pour connaître l'an 2000? On disait même couramment : "Je m'en fiche comme l'an 2000", signifiant par là que jamais je me rendrais à l'an 2000.

Il s'est donc écoulé 2000 ans depuis la naissance de Jésus. Ce qui m'impressionne beaucoup, c'est que ce calendrier chrétien s'impose à tout le monde, à toutes les sociétés qu'elles soient industrialisées ou en voie de développement; qu'elles soient chrétiennes ou polythéistes; que le Christ soit connu ou tout à fait ignoré.

À la naissance de Jésus, l'empire romain qui dominait sur une très grande partie des pays connus, suivait le calendrier julien, celui qu'avait ordonné Jules César. C'est le calendrier qu'adopta l'Église. Elle le maintint en usage pendant seize siècles.

Mais en 1582, le pape Grégoire XIII prit l'initiative d'une importante réforme : elle fut à l'origine du calendrier grégorien que nous suivons maintenant partout dans l'univers.

Tout au cours des siècles, il y eut plusieurs essais de computer le temps en partant des divers événements : mais voici que petit à petit la naissance de Jésus s'imposa comme point de départ pour le calcul des années, si bien que les années passées avant la naissance de Jésus seront connues comme suit : deux ou trois ou quatre ans avant Jésus-Christ; puis les années venant après le Christ seront indiquées comme suit : l'an deux ou cinq après le Christ.

C'est depuis le VI ième siècle de notre ère avec Denys le Petit que nous comptons les années à partir de la naissance de Jésus. En effet, jusqu'à ce moment, l'empire romain, c'est-à-dire, depuis l'an 29 avant Jésus-Christ jusqu'à l'an 395 après Jésus-Christ, on comptait les années soit depuis la fondation de Rome en 753 avant Jésus-Christ, soit à partir du début du règne de l'empereur Dioclétien en 284 après Jésus-Christ.

Donc aujourd'hui, dans le monde entier, l'ère chrétienne, appelée aussi notre ère, est acceptée. Toutefois, cela n'empêche pas certaines religions ou nations de conserver pour leur régie interne seulement leur manière traditionnelle de compter les années. Ainsi pour les Juifs, partout au monde, l'an 2000 sera l'an 5760 depuis la création du monde. Pour les Mulsumans, ce sera l'année 1419 de l'Héjire (la fuite de Mahomet de La Mecque à Médine en 622). Pour les Japonais, ce sera l'année 12 du règne de l'empereur Aki Hito.

Ce jubilé de l'an 2000 se situe dans une humanité qui est arrivée à un moment crucial de son développement :

a) les déplacements d'un bout à l'autre de la planète sont de plus en plus rapides et confortables;
b) les frontières disparaissent peu à peu;
c) l'information se fait instantanément à travers la planète terre, puis la lune, puis le cosmos, etc.

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
téléphonez au: (819) 375-4881

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

19 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté

En même temps :

a) le monde n'a jamais compté autant de pauvres, d'exclus et d'esclaves;
b) les intégristes politiques et religieux n'ont jamais été si violents;
c) les puissances financières n'ont jamais été si puissantes.

Le jubilé de l'an 2000 est celui d'une Église

a) qui à Vatican II a ouvert ses fenêtres sur le monde;
b) qui s'essaie au partage avec les autres confessions chrétiennes;
c) qui apprend le dialogue interreligieux.

Le mot "jubilé " évoque la joie, non seulement la joie intérieure mais la joie qui se manifeste extérieurement, car la venue de Dieu est un événement qui est également extérieur, visible, audible et tangible, comme le rappelle Saint-Jean (1, Jean 1,1).

Il est donc juste que toute marque de joie suscitée par cette venue se manifeste extérieurement. Cela montre que l'Église se réjouit du Salut.

Denis Clément, p.a.
Curé de Champlain

Source : Plaquette de Albert Hari, "Comprendre et vivre le Jubilé. "
Dictionnaire en 20 tomes, "Catholicisme", aux mots calendrier, ère, etc.
Autres dictionnaires.

SOMMAIRE

L'an du jubilé 2000	2
L'AFÉAS de nouvelles orientations	3
Hommage à l'abbé P.E. Rainville	4
La grande course de boîtes à savon	6
Des nouvelles du Club de l'Âge d'Or	8
La SSJB célèbre la Saint-Jean	9
La Semaine de la municipalité	10
La Société d'horticulture de Champlain	11
Merci François!	11
Petites histoires des gens d'ici	12
Prix "Rénovation patrimoniale pour 1998"	14
Soeur Anna Bouchard honorée	16
Les repas des voisins	17
La pose du bardeau de cèdre rouge	18
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	20
Le carnet de la poésie	21
Méritas...Méritas	21
Municipalité, les transactions	22
Éphémérides	22
Au temps de nos mères et de nos pères	23
Mots croisés champlainois	24

L'AFÉAS DE NOUVELLES ORIENTATIONS

Les membres de l'Aféas de Champlain ont terminé leurs activités en mai, en adoptant des changements dans l'organisation des assemblées. Désormais, les assemblées deviennent **" les activités Femmes d'ici. "**

Au lieu d'une assemblée avec les membres constitutifs, il y aura une animatrice de soirée qui sera chargée de présenter **les activités Femme d'ici** qui auront été préparées par le secteur déterminé lors de l'assemblée de mai dernier.

Les thèmes des **sujets d'étude** pour l'année 1999-2000 sont :

mes amies, mes complices
la marche mondiale des femmes
y'a maman qui court, y'a papa qui panique ...
le virage ambulatoire.

Pour les **arts et culture** on retrouve les sujets suivants :

les remèdes de grand-mère
lavande, eucalyptus, pin ... ça sent bon
coup d'œil sur ma cour et finalement
as-tu ton arbre (généalogique)?

Les responsables de secteurs sont Nicole Chorel, Claire Pedneault et Pierrette Vézina. Le secrétariat est assumé par Huguette Tesser et la trésorerie par Denise Charest.

Au cours de 98-99, plusieurs membres se sont impliqués pour "le courrier des enfants de Champlain". C'est une belle activité qui aide les enfants à comprendre ce moyen de communication. Pour la première levée du courrier, pas moins de 39 lettres ont été écrites par des élèves. Ce fut une belle expérience. Nous espérons vous retrouver nombreuses en septembre pour la reprise des activités.

Reine-Aimée Lefebvre, publiciste

AFEAS

Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

HOMMAGE À L'ABBÉ PAUL-ÉMILE RAINVILLE

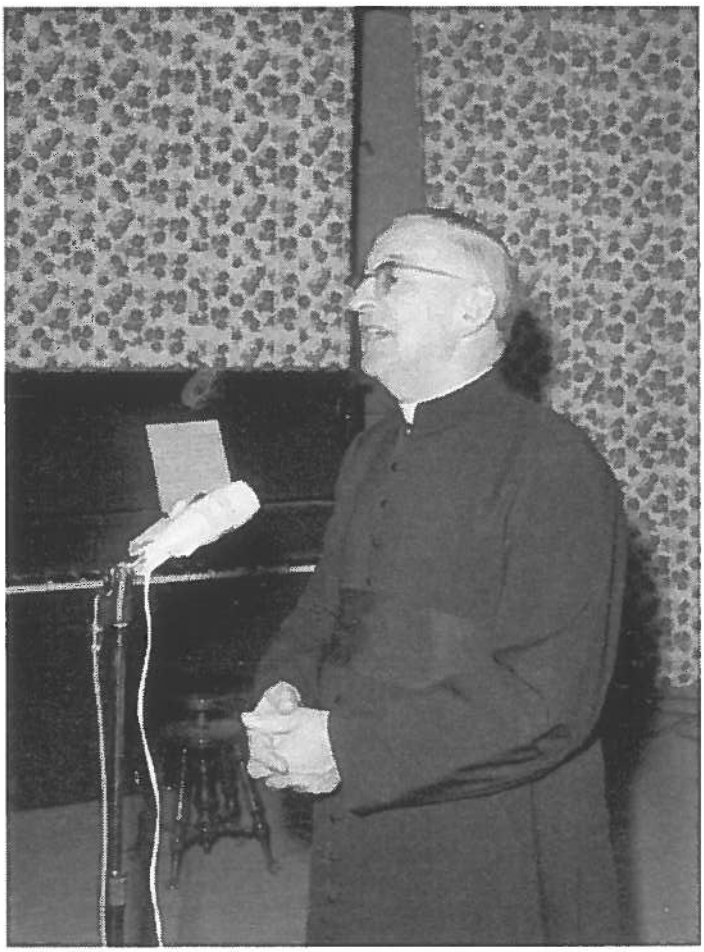
L'abbé Paul-Émile Rainville est né à St-Barthélémy, le 6 juillet 1903. Il est le fils de Joseph Rainville, chef de gare, et d' Éva Plante. Il fait ses études classiques au Séminaire de Joliette et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal où un de ses compagnons d'études est le cardinal Paul-Émile Léger.

Ordonné prêtre par Mgr Comtois en 1929, il occupe successivement le poste de vicaire dans plusieurs paroisses du diocèse. En 1942, il est nommé curé à St-Hyppolyte-de-la-Croche. À cette fonction, s'ajoute une tâche considérable: visiter 135 camps de bûcherons pour y célébrer la messe, entendre les confessions et recueillir les confidences de ces travailleurs.

Il est nommé curé à Champlain en 1960. Arrivant un soir où il pleuvait à boire debout, il affirmait : c'est une pluie de grâces.

À cette époque, un changement profond se dessinait dans l'Église : le concile Vatican II. Admirateur de la bonté et de l'audace du pape Jean XXIII, le curé Rainville suivit avec un intérêt certain l'évolution qu'apportait le concile. L'une des premières transformations fut celle de la liturgie. Le chant religieux ne serait plus limité au latin, mais s'exprimerait dans la langue du pays. Soucieux de conserver une qualité musicale dont Champlain était fier, un chef de chœur de réputation, M. Rosaire Lacroix, dirigeait la chorale à la grand'messe de 9h30, et M^{me} Dorothée Morinville, excellente musicienne, touchait l'orgue. De plus, pour que les jeunes, aspirant à une autre approche musicale puissent célébrer la messe avec une musique et des chants plus près de leur sensibilité, plusieurs jeunes se virent offrir de participer à des sessions de formation en lecture de la parole, pour que les textes sacrés soient rendus avec clarté, justesse et expression. Même chose en chant, répertoire et direction, ateliers de guitare, formation de flûtistes donnée par Mme Louise Beaubien (sœur de l'abbé Edouard Beaubien) qui venait à Champlain deux fois par semaine. Et comme c'était l'été, les jeunes pouvaient pratiquer intensément et progresser avec rapidité. S'ajouta, après la messe de 11 heures le dimanche, dans le local de "La Felouque", boîte à chansons au sous-sol de l'ancienne salle paroissiale, le partage de l'évangile où ceux qui le voulaient réagissaient à la parole de Dieu de ce dimanche-là.

Champlain fut l'une des paroisses du diocèse qui consacra le plus d'efforts pour la formation des jeunes, tant dans l'esprit de la célébration que des moyens techniques pour la réaliser avec beauté et vie. Là ne s'arrête pas le support du curé Rainville. Dans le domaine des loisirs, il avait encouragé les adultes qui s'y donnaient et cela, en particulier, lors du carnaval d'hiver. Il faut se rappeler qu'avec le retour des navigateurs, l'activité ne manquait pas en saison hivernale. Coïncidence? Le carnaval de Champlain de 1999 dura un mois et fut présidé par Mireille LeBlanc. Le dernier carnaval qui avait eu cette durée et un pareil succès avait été présidé par Adélard LeBlanc, le père de Mireille.



Allocution de l'abbé Rainville à l'occasion de son 50ème anniversaire de vie sacerdotale

Les loisirs des jeunes l'été étaient importants, mais les municipalités n'avaient pas de budget pour les loisirs. Alors le curé Rainville, durant sa visite de paroisse, recueillit en même temps la quête de l'Enfant Jésus pour que le Service des loisirs puisse engager et former des moniteurs et monitrices de terrain de jeux l'été.



Dernière photo du curé Rainville prise au printemps dernier

Toutefois, avec les ans qui passaient, la santé de l'abbé Rainville se détériora grandement. Déjà fragile des poumons par ses visites des chantiers, ses bronches et sa santé en général étaient gravement atteintes et il donna sa démission en 1976.

Comment a-t-il pu se rendre jusqu'en 1999? D'abord par les soins judicieux du docteur Jaeger, spécialiste en maladie pulmonaire qui l'aida grandement à rétablir ses bronches. Et aussi par celle qui veilla sur sa santé jusqu'à la fin, M^me^ Monique Toupin. Il était si malade que durant le premier été de sa démission, lors de chaleurs semblables à celles de cet été, il était couché dehors, enroulé dans une grosse couverture de laine et il grelottait. Il s'était installé à Cap-de-la-Madeleine dans une belle petite maison, propre et accueillante.

C'est là qu'il passa la dernière partie de sa vie. N'ayant plus la responsabilité de curé, avec les visites de ses amis et de ses anciens collègues des paroisses du Nord, avec les relations avec ses voisins, il vécut une vie de contact. Il adorait recevoir ces gens, partager les souvenirs communs, taquiner et régler tous les grands problèmes de monde. Grâce aux dons culinaires de M^me^ Monique Toupin, il fut toujours un hôte joyeux et accueillant, mais le réseau de visiteurs diminuait peu à peu et il se trouvait survivant d'une époque. Il appréciait beaucoup ses voisins et particulièrement ses voisins immédiats, Lloyd Bridges et sa compagne qui étaient là dans les moments difficiles. De plus, sa surdité croissait toujours et le dialogue avec lui n'était plus possible. Il fallait communiquer par écrit; il n'entendait pas.

Son unique loisir était la lecture. Les journaux, mais surtout des volumes de spiritualité relatant la vie des fondateurs du Québec sur l'aspect religieux : Marie de l'Incarnation, etc. Il était aussi un priant : la messe chaque jour, sauf les derniers mois où il était trop faible, le chapelet, la lecture de son bréviaire.

Même s'il n'a pas atteint son objectif de vivre l'aube de l'an 2000, il demeure certainement trop curieux et amical pour ne pas se pencher par-dessus la balustrade du ciel et jeter un coup d'œil sur ce qui se passe en bas sur terre et chez ses amis.

Jean-Marie Massicotte



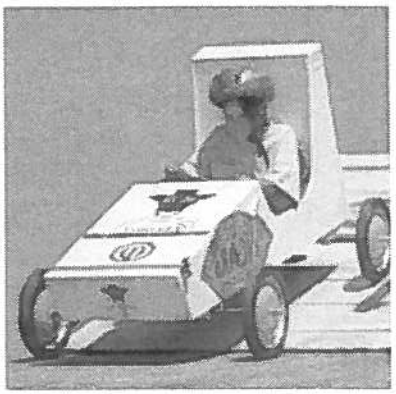
Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



Lina Martineau

LA GRANDE COURSE DE BOÎTES À SAVON



Vanessa Ricard

Que les grands-mamans ne s'y méprennent pas! Il ne s'agit pas là de la mise en vente de savon dans des formats nouveaux! Il s'agit vraiment d'une course de petites voitures dont les dimensions font songer aux boîtes à savon.

Donc, au début de juin, avec la complicité d'un soleil brillant, les Optimistes ont renoué avec une de leurs anciennes activités. Le grand initiateur de cette activité fut René Montplaisir, qui confectionna lui-même deux des voiturettes. La veille, quelques-uns des coureurs étaient allés s'initier à Pointe-du-Lac ...

Par un soleil magnifique, la course s'est tenue dans la côte de la route Batoche fermée à toute circulation pour l'événement. D'ailleurs nous vous en présentons quelques souvenirs.

Photos Guillaume Massicotte



Ci-contre, le président des Optimistes, Jean-Charles Brideau avec les trois gagnants : Éric Tremblay, Jean-Philippe Lessard et Jessica Rondeau. À droite, le commentateur, Denis Poirier



À gauche, l'organisateur de l'activité, René Montplaisir et les coureurs Hubert Poirier et Jean-Philippe Lessard



Des bénévoles entourant de jeunes participants de la course :

Rangée du bas, de gauche à droite, Linda Frigon, Annie Chaput, Stéphane Marchand, Pierre Caron.
En haut : Gaétan Tremblay, Nancy Labonté, Martin Lessard, France Caron, René Montplaisir, Louise Brideau, Jean-Charles Brideau, président.

Jean-Marie Massicotte

CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS *Sonic* **7 JOURS**
GASTON DUMAS

Nouvel horaire

Caisse populaire de Champlain

945, Notre-Dame, c.p. 26
Champlain
G0X 1C0

Téléphone : (819) 295-3948
Télécopieur : (819) 295-5231

Desjardins, pour s'aider soi-même

Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h



Jacqueline R. Tessier
directrice

DES NOUVELLES DU CLUB DE L'ÂGE D'OR

Sème du bonheur dans le champ de ton voisin, tu seras surpris de constater ce que le vent fera produire au tien.

En avril dernier, le Club de l'Âge d'Or a réélu son conseil d'administration pour l'année 1999-2000. Ce sont Marie-Rose Boisvert, présidente, Guy Laganière, vice-président, Grace Pintal, trésorière, Huguette Pintal, secrétaire, Jeanne d'Arc Turgeon, Henriette Croteau, Rollande LeBlanc, Jeannine Marchand, directrices et Raymond Desrosiers, directeur.

Le 3 juin dernier, huit membres du Club de Champlain ont participé aux "Jeux régionaux des aîné(e)s" à Shawinigan. Ils sont revenus sans médaille mais heureux de l'expérience.

En juillet, nous avons eu notre pique-nique annuel chez M. et M^{me} H. Genest. Vingt-sept (27) membres étaient présents et tous sont revenus enchantés du site merveilleux et de l'accueil chaleureux de nos hôtes.

Le parc des aîné(e)s est ouvert tous les jours à toute la population de Champlain.

Nos activités reprendront le 9 septembre prochain par une journée champêtre et par la suite, il y aura rencontre hebdomadaire tous les jeudis à 13h30 au local habituel.

Bienvenue à ceux et celles qui se joindront à nous.

Huguette Pintal, secrétaire de l'Âge d'Or



Rangée du haut: Rollande LeBlanc, Grace Pintal, Jeannine Marchand, Raymond Desrosiers, Huguette Pintal, Henriette Croteau. Assis: Guy Laganière, Marie-Rose Boisvert et Jeanne-D'arc Turgeon.

Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

SALON COIFFURE SIMONE ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287

Maison Marie-Rose

Boutique cadeaux
Artisanat

944, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-5235
Propriétaire: Denyse Boileau

Faites une halte sur le chemin du Roy pour offrir à vos yeux un spectacle royal... Nos oeuvres n'attendent que vous.

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.

Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

LA SSJB LOCALE DES CHENAUX CÉLÈBRE LA SAINT-JEAN

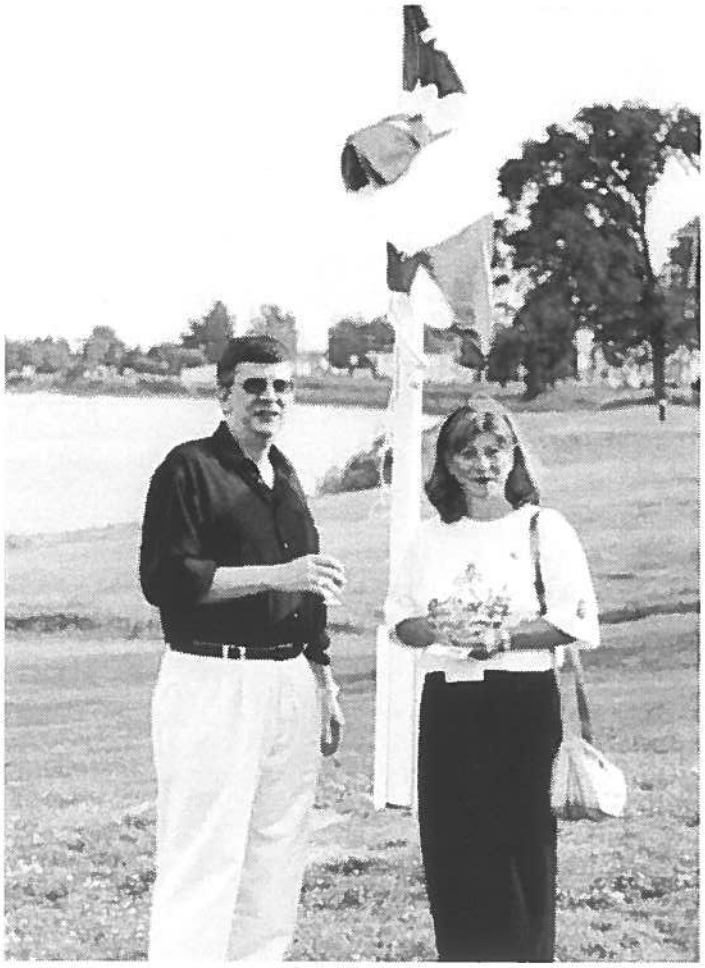
Cette année encore la Société Saint-Jean-Baptiste secteur des Chenaux a tenu à célébrer la Fête nationale du Québec.

Déjà le 23 juin, en début de soirée eut lieu l'inauguration d'un nouveau mât arborant fièrement le fleurdelisé devant le quai à Batiscan. Une subvention de la société locale a permis à la municipalité d'ériger ce nouveau mât. C'est en présence du maire M. Denis Thiffault, de personnalités locales et de Mme Liette Marchand, présidente locale de la SSJB qu'eut lieu la première levée du drapeau à cet endroit.

Le lendemain, 24 juin, après la traditionnelle messe devant la belle église de Champlain, décorée de bleu et de blanc pour souligner la journée, eut lieu au Parc de la fabrique le salut au drapeau. En cette année internationale des aînés, c'est une fière nationaliste et une des dernières institutrices des écoles de rang, Mme Juliette Marchand, qui d'un bras alerte a monté au haut du mât notre drapeau. Plus d'une cinquantaine de personnes et des dignitaires dont Mgr Clément et M. le maire René Laganière étaient présents. Un vin d'honneur fut servi après les cérémonies protocolaires.

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste du secteur des Chenaux tiennent à remercier les participants.

Michel-H. Dupont
Trésorier SSJB secteur Des Chenaux



M. Denis Thiffault, maire de Batiscan et
M^me^ Liette Marchand, présidente de la SSJB,
secteur Des Chenaux



Les membres de la SSJB secteur Des Chenaux: Jean-Pierre Chartier, Jean-Marie Massicotte, Ginette Caron, Liette Marchand, Michel-H. Dupont, Thérèse Paquin et Paule Brunelle, directrice régionale. Était absent Adrien Fortin.

LA SEMAINE DE LA MUNICIPALITÉ

Du 6 au 12 juin dernier se tenait à travers tout le Québec, la Semaine de la municipalité. Comme cet événement est un excellent moyen de rassembler et de sensibiliser les citoyens à l'exercice de l'administration municipale, Champlain a offert des activités pouvant intéresser la population.

En cette Année internationale des aînés, la Municipalité a remis une plaquette souvenir au Club de l'Âge d'Or, en reconnaissance du travail accompli par cet organisme. Sœur Anna Bouchard fut nommée citoyenne émérite pour l'année 1999. Sœur Anna a reçu cet hommage pour tout le bénévolat qu'elle a accompli et qu'elle accomplit toujours à différents niveaux au sein de notre communauté.



M. René Laganière, M. Jean-Pierre Martinet, maire de Brouages et la délégation du Conseil général de la Charente-Maritime

Lors de ce brunch, une délégation française de Brouages nous rendait visite. Rappelons-nous qu'il y a environ 20 ans, Champlain et Brouages avaient été jumelés.

Au cours de la Semaine de la municipalité, nous en avons profité pour inaugurer le nouveau service Internet offert à la bibliothèque municipale.

Le Conseil municipal remercie toutes les personnes qui ont participé à l'une ou l'autre des activités proposées et félicite tous les récipiendaires des différents prix. Enfin, je tiens à remercier le comité organisateur de la Semaine de la municipalité, composé de Claude Pintal, Nicole Tanguay, Guy Laganière et René Laganière.

Liette Marchand
Responsable de la Semaine de la municipalité

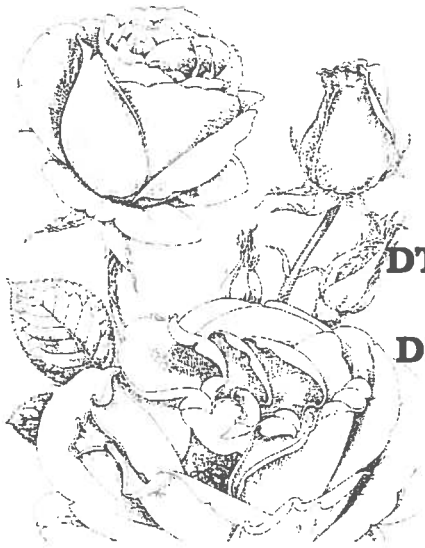
Comme à chaque année, une randonnée cycliste fut organisée grâce à la collaboration du Club Optimiste, de la Sûreté du Québec et de la Municipalité. Un dîner aux "hot-dogs" fut servi par les membres du conseil au Juvénat des Frères St-Gabriel.

Le lendemain, après la messe dominicale, les citoyens étaient invités au Centre du Tricentenaire pour la levée du drapeau et un brunch. C'était l'occasion idéale pour accueillir officiellement les nouveaux résidents de Champlain et d'honorer un organisme et une citoyenne. Ce fut aussi lors de cette journée que l'on dévoila le nom du gagnant du prix "Reconnaissance à la rénovation patrimoniale 1998".



M^me^ Marie-Rose Boisvert, présidente de l'Âge d'Or et M. René Laganière, maire de Champlain

Le Maraîcher de Batiscan
LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS
Claire et Robert Leblanc
171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196



LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHAMPLAIN

Cette année, la Société d'horticulture de Champlain en sera déjà à sa cinquième saison. Depuis 1995, le nombre de nos membres n'a cessé d'augmenter, passant de 35 à 164. Pour le conseil d'administration, il est très stimulant de constater l'intérêt croissant que prêtent les gens à l'horticulture.

Dès septembre, nous recommencerons nos activités mensuelles. En cette cinquième saison, nous avons cru bon d'inviter des conférenciers de renom tels Yves Gagnon, Marc Meloche, Thérèse Romer, André Poliquin, Roch Giguère, Roll Grenier, Jacques Brodeur, Cécile Allard et Satya de la Haye. Les sujets seront variés. Nous parlerons de fleurs sauvages, de potager, d'insectes bienfaiteurs, de jardins anciens, de clématites et j'en passe. En décembre, notre conférencière aura un sujet tout à fait spécial. Madame de la Haye parlera de cuisine florale et nous aurons droit à une dégustation de produits. Des ateliers ou des cours pourront être offerts si les membres en font la demande. Des voyages seront aussi organisés au cours du printemps ou de l'été 2000.

Nous souhaitons que tous les membres actuels demeureront avec nous et que de nouvelles figures se joindront à notre Société. Bienvenue à tous.

Liette Marchand, présidente

MERCI FRANCOIS !



De nous avoir montré qu'être un " OPTIMISTE " :

- C'est aimer Champlain, son milieu de vie et y travailler pour nos jeunes;

- C'est être disponible pour prendre en charge certaines activités et être toujours prêt à aider, à faire une commission;

- C'est souvent faire le travail qui ne paraît pas, mais qui permet d'assurer la réussite de tout un projet;

- C'est aussi se rallier aux projets présentés, même si parfois on peut avoir certains doutes;

C'est surtout amener autour de soi la jovialité et accrocher des sourires à tous ceux qui nous entourent, en étant une victime de taquineries, victime souvent consentante, mais en ne se gênant pas pour y aller d'une bonne blague à l'égard d'un autre OPTIMISTE.

Tu nous a montré tout ça depuis la fondation du Club, et les membres l'avaient reconnu en te nommant " membre à vie " du CLUB OPTIMISTE DE CHAMPLAIN.

Ton souvenir et les anecdotes te concernant nous aideront à maintenir le CLUB encore vingt ans.

TES AMIS OPTIMISTES

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787

- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0

Petites histoires des gens d'ici

Yvanhoe LeBlanc

Je vous présente quelques traits de la petite histoire de Champlain qui me furent racontés par des gens du milieu qui m'égalent en âge et qui parfois me dépassent d'un bon seize ans. Si je fais l'addition de mon âge, 81 ans avec 16, ça donne 97 ans plus un de plus le 24 août, ça donne à mon conseiller intime 98 ans. Sans vous l'avoir désigné à vous tous citoyens de notre patelin, vous devinez sans doute qu'il s'agit de notre patriarche Noé; pardon je m'excuse, je voulais dire René de son prénom et Turcotte de son nom.

Le premier autobus faisant le service de Ste-Anne-de-la-Pérade à Trois-Rivières fut celui d'Albert Boisvert, frère de Roméo dont la descendance en Rolland continue d'exploiter la ferme du Haut de Champlain. Souvente fois, lors du retour de Ste-Anne, Belleau Lamothe, placé devant son Manoir à Champlain, demandait un arrêt non pas pour être passager mais plutôt pour faire une comparaison de son appendice nasal avec celui d'Albert. La crainte de l'un et de l'autre de se voir dépassé les hantait. Belleau avait la bonne recette pour demeurer dominateur : l'apport de sa consommation de gros gin lui donnait une bonne turgescence de son gros pif.

Le véhicule moteur pour passagers d'Albert était très rustique : quelques rangées de bancs d'école sis sur un train mobile, activé par un engin qui, je crois, était un Ford à pédales. La voie suivie par ce transporteur était celle du Chemin du Roi. Le passage sur la rue Notre-Dame au Cap-de-la-Madeleine, face à la Wayagamack donnait aux passagers une prise massive de ces odeurs nauséabondes. Croyez-moi, leur larmoiement n'en était pas un de joie. Toutefois, le grand air apportait dans ce minibus sans fenêtre la fraîcheur du temps et la puanteur de cette papetière. Sans même subir une baisse de sa clientèle, ce bon M. Albert fit l'achat d'un deuxième véhicule, cette fois, beaucoup plus luxueux avec fenêtres s'il vous plaît et un petit poêle, qui avec son long tuyau serpentin,

Jean-Paul Marchand, D.E.A.M., O.A.Q

JEAN-PAUL MARCHAND ARCHITECTE

35, Langevin,
Cap-de-la-Madeleine, Qué.
G8T 8B9
(819) 375-6424

MAÇONNERIE J.C. COSSETTE & FILS INC

Pose: Ardoise - Briques et Blocs - Cailloux
Pierre de granit
Réparation de maçonnerie
SPÉCIALITÉ: Foyer et décoration

258, Rang St-Pierre **Tél: 295-3745**
Champlain, Qué. G0X 1C0



Spécialité: Pizza maison

CASSE-CROÛTE
"La p'tite rûche"
625, rue Notre-Dame Champlain
Tél.: 295 5112

Nous vous souhaitons la bienvenue et remercions nos clients et amis

Marie Despins
Claude Carrier



Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation Distribution

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Veau Neault MC

Jean-Pierre Neault

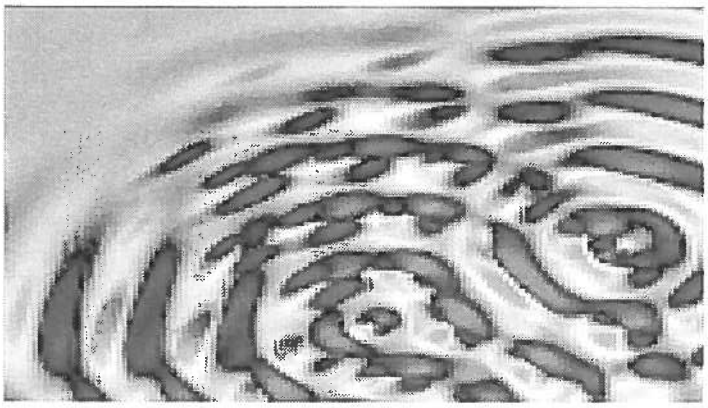
GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE

Dr Sylvie Lapointe **Dr André Guay**

1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626

laissait échapper ses volutes de fumée à son arrière train, et réchauffait les passagers de fin-octobre à la fin-novembre. De plus, cet homme prévoyant déménagea avec sa famille à Batiscan; il était ainsi plus près de sa clientèle.

M. Origène Grandmont du Bas de Champlain, le frère de Donatien, n'eut pas la vie facile même avec son autobus neuf des plus confortables. Il n'a pu survivre, car de Champlain à Trois-Rivières, les passagers d'Albert lui restèrent fidèles. Pour M. Grandmont l'abandon fut son lot. Par la suite, la venue des autobus Carrier et Frères amena la radiation de ce pionnier que fut Albert.



Fait typique qui s'est passé à la boutique de forge de Thomas Marchand, digne fils de Charles-Édouard.

La boutique de forge du "Gros Tit-Charles", le père de Thomas qui lui succéda fut un endroit de réunions pour les gens du Bas de Champlain et du Haut de Batiscan. Les cultivateurs s'y rendaient, surtout durant la saison morte, assurés d'y trouver quelqu'un avec qui causer de politique sur tous les plans. Elzéar Grandmont (Ti-Zor), le père d'Armand et Lucien LeBlanc, père de Jean-Baptiste, Edgar, Alexandre et Léo croisaient le fer, mais jamais au point de laisser des blessures avec cicatrices ineffaçables. Ces deux hommes seraient devenus, sans aucun doute, de brillants avocats défendant bien leurs causes. Je suis certain qu'ils aimaient se rencontrer, car ils étaient des adversaires, mais pas des ennemis.

Revenons au forgeron du lieu qui mettait son grain de sel au moment opportun, il savait dérider son assistance. C'est ainsi que, comme il était réputé pour sa facilité à extraire les dents, il arrivait quelquefois qu'un bon monsieur, souffrant d'un fort mal, se présentait en toute confiance devant le magicien dentaire. Équipé d'un arsenal réduit de vraies pinces à extraction, ce professionnel de l'art pouvait avec aisance enlever la douloureuse.

Près de la forge, une chaise rustique s'y trouvait. La disposition du patient se présentait : assis, la tête rejetée vers l'arrière, bouche grande ouverte. Ainsi, M. le forgeron, fort de l'appui de sa main gauche à immobiliser le ciboulot de son patient, pouvait avec pince à la main droite faire l'extraction, dans bien des cas, de la grosse molaire. Avec la rapidité de l'éclair, le "Gros Tit-Charles" saisissait de sa main droite libérée, une tenaille avec dent de cheval qu'il présentait à ce souffreteux. Inutile de vous dire que la réaction du patient était très vive; il clamait à haute voix : "Innocent! Kâlisse, me prends-tu pour un fou? Tu sais ben que je n'avais pas ça dans la gueule!". Tout de même, malgré tout ça, devant les applaudissements de l'assistance et de plus la douleur partie, tout s'est terminé dans un rire collectif.

Quelques mots pour vous dire que M. Joseph-Augustin Napoléon Marchand fut mon archiviste étoile de la boutique de forge. D'ailleurs, ce monsieur émoulu de la grande institution qu'a été l'école du Bas de Champlain, qui par la suite est devenue la "St-Lawrence University" d'où sont sorties de nombreuses sommités : citons la lignée des Chorel, des LeBlanc, des Clermont, des Grandmont, des Marchand et des Turcotte.

Saviez-vous que Napoléon, Jos et Reine, ces enfants de "Ti-Phyr" (Philippe Marchand) étaient des clients assidus du "Gros Tit-Charles" ? Instruits par leur père des qualités innées de ce dentiste du terroir, ces jeunes adolescents allaient en toute confiance ouvrir grande leur bouche. Et Napoléon de me dire "Yvanhoe, je te dis que ça sortait!"

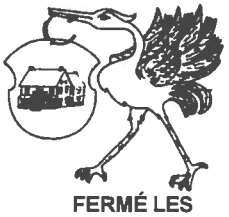
Voilà pour aujourd'hui. Je reviendrai peut-être avec d'autres anecdotes ...

LE MANOIR ANTIC

SPÉCIALITÉ:
CUISINE SUISSE
ET FRANÇAISE
COMPTOIR DE FROMAGE

Bar-Restaurant

1073, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0



FERMÉ LES
LUNDI ET MARDI
RÉSERVATION
Tél.: (819) 295-3954

WARD ET GERMAIN

Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE

190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone: (819) 374-5354 - Télécopieur: (819) 374-4402

LE GAGNANT DU CONCOURS

"RÉNOVATION PATRIMONIALE DE L'ANNÉE" POUR 1998

Le Conseil municipal de Champlain récidive cette année en décernant son prix de la Rénovation patrimoniale de l'année 1998. Pour une troisième année consécutive, ce prix est décerné dans le cadre de manifestations relatives à la Semaine de la municipalité. En effet, le 6 juin dernier, monsieur René Laganière, maire de la localité de Champlain, annonçait officiellement que les rénovations effectuées sur la maison sise au 1387, rue Notre-Dame, respectaient en tous points le cachet ancien.



Photographie de la demeure sise au 1387, rue Notre-Dame, à Champlain. Le propriétaire de cette maison, monsieur Dufresne, s'est vu offrir le *prix de la Rénovation patrimoniale de l'année 1998*. Encore une belle d'autrefois qu'on a su conserver dans toute son authenticité pour le bénéfice des générations futures.

Les rénovations se poursuivaient pendant toute l'année 1997 et se terminaient en 1998. Grâce aux efforts constants, dignes d'un amoureux de l'histoire et du patrimoine, monsieur Pierre LeBlanc a su conserver absolument intégralement tous les éléments architecturaux de cette belle demeure. Aucun matériau nouveau de remplacement ne fut utilisé, lui conservant ainsi dans une absolue intégralité son caractère d'authenticité. C'est certainement avec une grande fierté et un grand enthousiasme qu'en 1999, monsieur Dufresne s'est porté acquéreur de cette belle d'autrefois. On le dit ébéniste, métier qui, de toute évidence, saura lui permettre de conserver pour les générations futures la qualité exceptionnelle de ce beau joyau du patrimoine bâti.

L'âme et la personnalité d'une localité ne se perçoivent-elles pas d'abord par ses belles demeures?

Monsieur Pierre LeBlanc a effectué des rénovations majeures à sa coquette maison. Avant de la peindre dans un joli jaune très pâle, il a fait décaper entièrement le revêtement des murs extérieurs. Il a donc conservé intégralement le clin de bois traditionnel à des coûts moindres que de changer complètement le revêtement extérieur pour des matériaux nouveaux. De plus, il a refait au complet le revêtement festonné au mur de façade de l'étage. Fort heureusement, il a conservé tous les éléments décoratifs : modillons, moulures et planches sous la frise, ainsi que les planches cornières. N'oublions pas non plus la conservation et l'entretien du revêtement du toit constitué de tôle pincée, ainsi que les encadrements autour de toutes les ouvertures : fenêtres et portes anciennes comprises.

Somme toute, cette belle, âgée de près d'un siècle, par le choix des couleurs conserve des airs de fraîcheur et par la qualité exceptionnelle de sa rénovation extérieure retrouve ses airs de jeunesse. Nul doute que toute cette rénovation dénote un grand souci de conservation, et un amour évident du patrimoine bâti.

À la suite d'une résolution du Conseil municipal, le propriétaire de cette maison s'est vu décerner un Certificat d'honneur accompagné d'une photographie de sa demeure, montée et encadrée par un professionnel en la matière, monsieur Jean Normandin. Une copie de cette photographie rejoindra les autres, accrochées au mur de la salle de réunion du bureau municipal. Collection qui grandit au fil des ans, pour le bonheur et la fierté de la population champlainoise. Ainsi , nos élus actuels et futurs les auront toujours bien à la vue lors de leurs fréquentes délibérations.

Pour l'attribution de ce prix, le Conseil municipal a mis sa confiance dans le jugement unanime d'un Comité de sélection composé de messieurs Julien Pellerin et Jean-Pierre Chartier, ainsi que mesdames Madeleine Thivierge-Morissette et Martine Roy.

Rappelons les gagnants du prix de la Rénovation patrimoniale des années précédentes : madame Martine Roy et monsieur Hubert Élément pour 1996 (sise au 1029,Notre-Dame); madame Jeanne Carignan (sise au 151, rue Notre-Dame) et madame Marie-Paule Gobeil (sise au 1001, rue Notre-Dame) pour l'année 1997.

Toutes nos félicitations au récipiendaire du Prix 1998!

Jean-Pierre Chartier

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

CONSTRUCTION GUY RICARD INC.
Tél.: (819) 295-3551
Fax: 295-5106
Guy Ricard
PRÉSIDENT
Entrepreneur général
RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL
RÉNOVATIONS
861, rue Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

COOPPLUS
Coopérative agricole Champlain-Laviolette
Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Pétroles
CO-OP MC
St-Narcisse (418) 328-3155
St-Tite (418) 365-5126
Champlain (819) 295-3451

Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)
5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721
2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Jean-Charles Brideau, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Julien Pellerin, conseiller
Nicole Tanguay, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Claude Pintal, conseiller
Jean Houde, trésorier
Marie-André Cormier, agente de bureau

Tél.: (819) 295-3979

SŒUR ANNA BOUCHARD HONORÉE

Pour une deuxième année consécutive, la municipalité de Champlain rendait un hommage spécial à l'une de ses citoyennes qui, depuis son arrivée dans le village, a su, par sa générosité, se donner pour les autres.

Sœur Anna Bouchard est native de Sainte-Anne de Beaupré et elle fit ses études dans ce joli patelin qu'est la côte de Beaupré. En 1955, Anna Bouchard devient religieuse et elle exerce, par la suite, la profession d'enseignante durant 13 ans. C'est en 1970 que sœur Anna est envoyée par sa communauté religieuse, soit celle des sœurs du Bon Pasteur, au couvent de Champlain. Elle est aussitôt nommée directrice des écoles Dominique Savio et Sainte-Marthe, et également directrice des écoles Tessier et Champlain de la municipalité. Tout en étant au service des enseignants et des élèves, et l'on sait ce que tout cela comporte (réunions de parents et de comités de toutes sortes), sœur Anna se dévoue aussi pour la pastorale de notre paroisse, pour la décoration du chœur de l'église selon les événements, de même que pour l'animation liturgique aux messes dominicales. En 1993, sœur Anna se retire du monde scolaire pour une retraite bien méritée.

Cependant, une retraite ... il faut le dire vite. C'est une retraite bien occupée. Tout le travail que sœur Anna accomplissait dans le domaine de la pastorale, elle continue toujours à le faire. Elle est donc agente de pastorale, c'est-à-dire qu'elle prépare les enfants pour recevoir les différents sacrements. Elle fait aussi du recrutement pour trouver des personnes qui assureront le service à l'autel, ou encore des lecteurs, jeunes ou adultes pour les différents offices religieux.

Sœur Anna s'occupe et ce, toujours bénévolement, des différents travaux de secrétariat au presbytère de la paroisse et elle agit aussi comme secrétaire lors des réunions des marguilliers.

Dans un autre secteur qui est loin de lui être étranger, sœur Anna aide quelquefois de jeunes étudiants qui éprouvent des difficultés d'apprentissage dans certaines matières scolaires. L'aide apportée à ces élèves est précieuse. Quelquefois, il suffit d'une explication dite autrement ou encore de quelques exercices supplémentaires et le tour est joué. L'enfant a bien compris et assimilé sa matière. Vous savez, tous ces problèmes accumulés au cours des années du primaire et du secondaire et qui ne sont jamais résolus amènent souvent le jeune au décrochage. Alors, c'est pour cette raison que l'action que pose sœur Anna est d'une importance primordiale.



En plus d'aimer les jeunes, sœur Anna affectionne tout particulièrement les personnes âgées et les personnes malades. Ces dernières se sentent parfois délaissées, seules avec leurs problèmes ou leurs maladies. Dans ces cas, il est facile de perdre espoir. Mais lorsque ces gens ont quelqu'un à qui se confier, quelqu'un sur qui ils peuvent compter ou encore peut-être seulement les écouter, c'est déjà une grande consolation et un grand réconfort. À tous les premiers vendredis du mois, elle les visite et leur apporte la communion.

Pour bien des personnes, sœur Anna représente la stabilité, c'est-à-dire qu'étant ici depuis bientôt trente ans, elle a vu passer dans les écoles de Champlain au moins deux générations de petits mousses.

Liette Marchand
Responsable de la semaine de la municipalité

CHOREL, PAGE & PELLERIN
1350, rue Royale
5e étage
(Place Royale)
Trois-Rivières, Qc
G9A 4J4

Gaétan Chorel
avocat

Droit corporatif & commercial
Droit civil
Droit de famille

(819) 373-2990 / bur.
Cell 371-7302
Fax 373-8753

LES REPAS DES VOISINS

Nos activités ont débuté le mardi 15 septembre 1998 et ont pris fin le mardi 25 mai 1999. Les livraisons à nos clients ont totalisé 728 dîners préparés et apportés par 28 bénévoles (cuisinières, baladeurs et chauffeurs) très assidus.

Les responsables des cuisinières sont mesdames Simone Berthiaume, Murielle Morinville et Louise Tremblay. Mme Claire Laganière nous a fourni les pommes de terre pelées durant toute l'année.

Les pourboires reçus de nos clients ont servi à offrir un dîner à tous nos bénévoles, généreux de leur temps. Nous avions trois invitées d'honneur : M^me^ Jacqueline-R. Tessier, directrice de la Caisse populaire, qui nous a donné une subvention au début de l'année, M^me^ Jasmine Jacob, responsable du Centre de bénévolat de Ste-Anne-de-la-Pérade qui nous soutient dans notre activité et M^me^ Lise Massicotte de Massibec qui, sur demande, nous fournit la salade de chou gratuitement.

Les activités reprendront le mardi 14 septembre prochain. Si vous avez plus de 65 ans ou si vous êtes malade et désirez profiter de nos services, n'hésitez pas à communiquer avec Suzanne Martin au 373-4650 ou Grace Pintal au 295-3783. Il nous fera plaisir de répondre à votre demande.

Suzanne Martin, présidente



Les invitées d'honneur: mesdames Lise Massicotte, Jasmine Jacob et Jacqueline-R. Tessier



Des bénévoles: Philippe et Huguette Trudel, Monique Pintal, Louise Tremblay



D'autres bénévoles: Germain et Thérèse Adam, Murielle Morinville, Nicole Croteau, Solange Léveillé

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivière (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@infoteck.qc.ca

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers
767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0
(819) 295-3031 (819) 295-3325

Technique de pose du bardeau de cèdre rouge au toit d'une maison ancienne

Récemment, monsieur Julien Pellerin de Champlain, faisait la réfection du revêtement du versant sud de son toit, endommagé par le dernier grand verglas. Cet aléa climatique avait soulevé et déformé quelque peu bon nombre de bardeaux. La toiture n'avait jamais encore "coulé", mais aux dires du propriétaire, il fallait répondre le plus rapidement possible à toute éventualité. Nous avons pu constater sur les lieux l'ancienne technique de pose qui datait de plusieurs décennies, et la nouvelle choisie par l'entrepreneur en construction. Aujourd'hui, au Québec, il est très rare que le toit de maisons anciennes à fort intérêt patrimonial soit encore revêtu de bardeaux de cèdre. Le choix de remplacer ce revêtement de toit par un même matériau, préparé à l'ancienne, démontre indéniablement un souci de continuité de la part du propriétaire, et rappelle fort heureusement une manière de faire datant du Régime français.

L'entreprise produisant ce bardeau

Nom de l'entreprise : Meeker Cedar Products (1967)
Adresse : Mission, British Columbia
Téléphone: 1-800-663-8761
Internet : wwwmeekercedar.com

Description du produit

En fait, il ne s'agit pas d'un bardeau aux surfaces uniformes sur les deux faces, sciées de la façon dont on nous présente le produit pour l'utilisation de cales, par exemple. Il s'agit plutôt d'un bardeau de cèdre rouge de l'Ouest, de ½ pouce d'épaisseur par 18 pouces de longueur. D'abord fendu à la main, son épaisseur minimale est d'un demi pouce, et va à l'occasion jusqu'à ¾ de pouce. La première face de chacun de ces bardeaux offre un côté rustique nervuré, tel qu'il apparaît par suite de la fente manuelle. Cette face qualifiée de rustique doit être posée côté ciel, alors que l'autre face est aplanie, "resawn" comme on peut le lire sur la fiche descriptive. C'est cette dernière face plane qui doit être couchée directement sur la surface du toit. Il s'agit d'un produit canadien provenant de la Colombie-Britannique et comportant une garantie du fabricant de trente ans.

L'ancien revêtement

Sous l'ancien revêtement de cèdre rouge, chacun des bardeaux était cloué directement sur les planches de pin. Ces dernières étaient posées à l'horizontale, parallèlement à la ligne de faîte, et comportaient une épaisseur d'au moins un pouce et demi. Entre chaque rang de bardeaux alternait une étroite bande de papier goudronné, non autocollant, afin d'empêcher toute infiltration d'eau. De toute évidence, ces bardeaux dataient de trois à quatre décennies et, après observation, ne comportaient pas de marque de pourriture.

La nouvelle technique de pose

La demeure de monsieur Pellerin date de près de 150 ans, et il n'est pas du tout étonnant d'y rencontrer des planches de pin de très grandes largeurs, allant parfois jusqu'à 18 pouces. Mais ces dernières, non "embouvetées", par le poids du temps et du séchage prolongé, comportaient entre elles des fentes très importantes, pouvant ainsi représenter éventuellement des difficultés de clouage.



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219



André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984



RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome

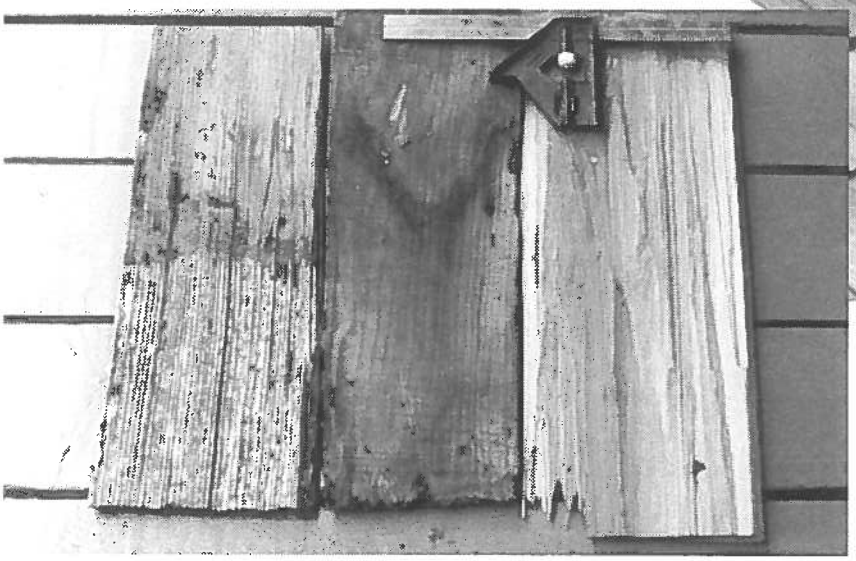
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344
E-mail: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca
Site internet: http://www.remax-quebec.com

Partagez mon succès...

L'entrepreneur et le propriétaire optèrent sagement pour un recouvrement de "contreplaqué" de 3/8 de pouce, de type "extérieur" non "embouveté", dans le but d'offrir une surface uniforme, adéquate pour le clouage, et nécessaire pour une meilleure qualité d'adhérence d'un papier goudronné très épais. En soi, ce papier goudronné, un papier à couverture, si vous voulez, aurait été suffisant pour rencontrer les conditions d'étanchéité que l'on attend normalement d'un toit, conditions nécessaires lorsqu'on connaît les surprises, voire les excès, de dame Nature. L'enveloppe de chacun de ces rouleaux protecteurs contre l'eau et la glace se vend en rouleaux de 3 pieds de largeur par 65 pieds de longueur, et porte la mention suivante : "IKO – Armour-Guard". Chacune des bandes goudronnées autocollantes, déroulée en parallèle avec la ligne de faîte, et étalée du bas vers le haut, devait se chevaucher d'au moins quatre pouces. L'opération suivante consistait à poser les rangées de bardeaux, avec sa membrane intercalaire.

Entre chacun des rangs de bardeaux, une autre membrane de couleur noire a été posée, cette fois mince et d'aspect plastifié, d'une largeur de 12 pouces, appelée sur le marché "Moistop". Cette membrane recouvrait environ les deux tiers supérieurs de chacun des rangs de bardeaux, et était fixée avec une brocheuse de type standard. Les arêtes latérales des bardeaux n'étant pas toujours parfaitement rectilignes, l'expert devait rectifier les arêtes avec un couteau très tranchant pour permettre le coudoiement parfait de chacun des bardeaux. Deux clous résinés de 2 ½ pouces étaient utilisés pour fixer définitivement chacun des bardeaux.

Pour éviter toute infiltration, à partir de la ligne de faîte, deux planches de pin clouées furent installées, et leurs arêtes furent scellées avec du silicone. Chacune de ces deux planches avait six pouces et demi de largeur.



Photographie illustrant de gauche à droite : la surface rugueuse et rustique du vieux bardeau enlevé de la toiture, puis sa surface uniforme et sciée, ainsi que la surface rustique du bardeau neuf qui doit être posé côté ciel.

Il existe sur le marché de nombreux produits liquides pour protéger le bois. Mais si l'on veut atteindre en moins de deux années le fameux "look" grisâtre à l'ancienne de la surface de la toiture, il ne faut pas en appliquer. Plusieurs années après la pose de ce revêtement, il se pourrait qu'un brossage intensif du bardeau soit rendu nécessaire, afin d'éliminer les mousses vertes qui se seraient formées sur les versants moins exposés au soleil.

Coût de la réfection

Les bardeaux de cèdre rouge, fendus à la main puis sciés sur une des faces offrent un grand intérêt patrimonial. Le principal inconvénient s'avère bien entendu son coût. Le versant du toit rénové avait 640 pieds carrés, 20 feuilles de "contreplaqué" furent nécessaires. Main-d'œuvre et matériaux compris, le coût total s'élève à 5000 $, soit près de 8 $ le pied carré.

Jean-Pierre Chartier
des *Héritages patrimoniaux.*



Photographie illustrant une partie de la technique de pose du nouveau bardeau. Les larges planches de pin sont recouvertes au départ d'un contreplaqué, suivi d'un "papier à couverture" goudronné autocollant, et ensuite d'une membrane plastifiée alternant entre les rangées de bardeaux fendus à la main.

La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Le Postillon reçoit ce mois-ci les recettes de Jocelyne Duchesne.

Établie à Champlain depuis plusieurs années, mère de trois beaux enfants, Jocelyne milite dans le milieu au niveau des jeunes comme organisatrice pour différentes activités comme l'Hallowen, Noël, la célébration de la St-Jean, les loisirs, les pièces de théâtre, etc. On la retrouve partout et en toutes occasions. Son dynamisme n'a d'égal que la multiplicité de ses talents.

Nous remercions Jocelyne pour sa participation à notre chronique et souhaitons à toutes et à tous beaucoup de succès lorsque vous essaierez ses recettes.

Lucie Carignan

LINGUINE AUX PÉTONCLES ET SAUCE CRÉMEUSE AU CARI

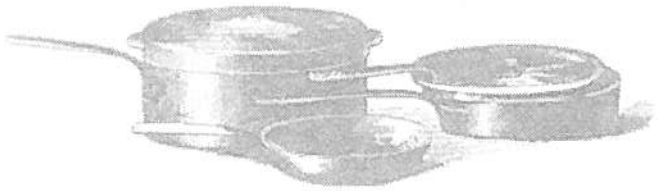
¼ tas. de beurre
2 gousses d'ail hachées finement
2 c. à thé de racine de gingembre hachée finement
1 c. à ta. de cari
1 tas. de crème 35%
1 lb de pétoncles (454 g.)
1 poivron rouge pelé, épépiné et coupé en dés
½ tas. de vin blanc sec ou de bouillon de poulet
1 lb de linguine
¼ tas. d'échalotes vertes hachées finement
Sel et poivre

Dans une poêle, faire fondre la moitié du beurre à feu moyen. Y cuire l'ail et le gingembre pendant deux minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient odorants et tendres mais non dorés. Ajouter le cari et cuire une minute en remuant constamment. Verser la crème et augmenter le feu à moyen vif. Amener à ébullition et cuire jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'environ ¾ de tasse (175 ml) de sauce.

Entre temps, couper les pétoncles en rondelles de ¼ po (5 mm) d'épaisseur. Réserver. Dans une autre poêle, faire fondre le reste du beurre à feu moyen vif. Y cuire le poivron en remuant de temps à autre pendant deux minutes ou jusqu'à ce qu'il soit légèrement ramolli. Verser le vin et porter à ébullition. Réduire le feu à doux et ajouter les pétoncles. Couvrir et laisser mijoter pendant deux à trois minutes ou jusqu'à ce que les pétoncles soient opaques.

Avec une écumoire, retirer les pétoncles et le poivron de la poêle et réserver. Augmenter le feu à moyen vif et faire bouillir le liquide pendant deux minutes ou jusqu'à ce qu'il soit réduit à ¼ de tasse (60 ml). Incorporer à la crème avec les pétoncles et le poivron.

Entre temps, dans une casserole d'eau bouillante salée, faire cuire les pâtes jusqu'à ce qu'elles soient tendres mais encore fermes. Bien égoutter. Mélanger avec la sauce aux pétoncles et les oignons verts. Saler et poivrer. (Donne 6 portions)

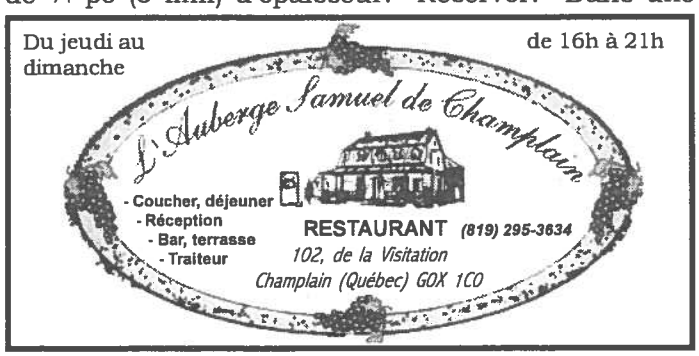


BAGATELLE AUX FRAMBOISES ET À LA CRÈME

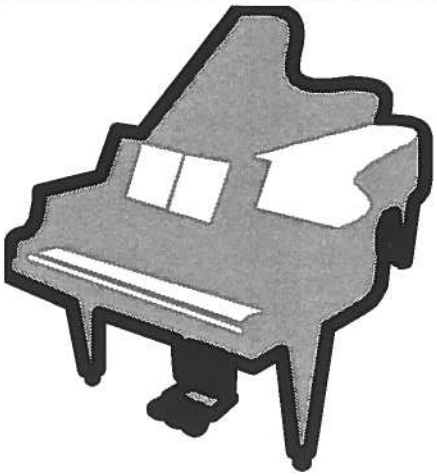
1 boîte de lait concentré sucré Eagle brand
1 ½ tas. (375 ml) d'eau froide
1 paquet format quatre portions de mélange pouding à la vanille
2 tas. (500 ml) de crème à fouetter 35%
1 gâteau des anges coupé en morceaux
¼ de tas. de sherry (60 ml) divisé en deux parties (facultatif)
1 boîte de 19 oz. (540 ml) de garniture pour tarte aux framboises
Crème fouettée supplémentaire, framboises fraîches et feuille de menthe pour décorer.

Dans un bol, mélanger le lait Eagle brand et l'eau. Ajouter le mélange à pouding et bien battre. Réfrigérer jusqu'à épaississement, soit environ 20 minutes.

Incorporer délicatement la crème fouettée. À la cuillère, mettre 2 tasses du mélange du pouding dans un bol de service de 3 litres. Garnir de la moitié des cubes de gâteau. Arroser de 2 cuil. à ta. de sherry. Ajouter successivement la moitié de la garniture pour tarte et la moitié du mélange du pouding qui reste. Répéter l'étalement en terminant par le pouding. Réfrigérer pendant au moins 4 heures. Décorer avec la crème fouettée supplémentaire, les framboises fraîches et la feuille de menthe.



Le carnet de la poésie



MON PIANO

De l'acajou bien marqueté
Enjolive ce vieux meuble
Ébénistes du temps passé
Ont bien gâté nos chers aïeuls

Ses notes d'ivoire un peu jaunies
Laissent entendre de jolis sons
Quand je touche les sol, do, mi
Ils me renvoient variations

Ses notes noires aux tons mineurs
Exprimant un brin de tristesse
M'arrachent souvent quelques pleurs ...
Douces larmes de tendresse

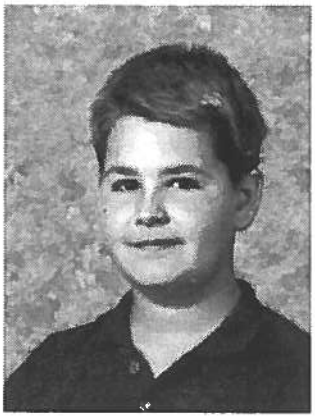
Toi, ne te laisses pas prendre
Pour un objet inanimé
Tu vis, tu brailles, tu chantes
Belles romances du passé

Tu me grises et tu me charmes
Cher piano, mon porte-bonheur
Dis ... Aurais-tu donc une âme
Pour vibrer avec tant d'ardeur ...

Alice Chartier-Langevin

MÉRITAS ..... MÉRITAS

Patrick Massicotte s'est mérité le prix d'excellence du directeur général du Séminaire de Trois-Rivières au niveau du "secondaire" pour l'année scolaire 1998-1999. Ce sont autant ses résultats académiques que sa vie sociale dans cette institution qui lui ont valu un tel honneur.



Félicitations Patrick!

Salon de coiffure Lyne Tremblay

Esthétique Josée Deshaies



Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.

(819) 295-3085



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

G. LANOUETTE ET A. TREMBLAY
Pharmaciens

15, Fusey,	**378-2828**
385, Ste-Madeleine,	**376-6333**
701, Thibeau,	**378-4549**

Nous livrons gratuitement à Champlain, chaque jour, si vous téléphonez avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine et jusqu'à 18h samedi et dimanche

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

TRANSACTIONS DE JUIN À JUILLET 1999

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
RÉSIDENCE		
Pierre Leblanc	Dufresne M.C. Lévesque	1387, rue Notre-Dame
Claude Gingras	Daniel Hardy Helen Devault	474, rue Notre-Dame
Christian Payant	Pierre Simard	443, rang St-Pierre
TERRAIN		
Guy Bergeron	Mario Lefebvre Chantal Bouchard	Rue Notre-Dame

Isabelle Droz, secrétaire

ÉPHÉMÉRIDES

Par Simonne Marchand

Baptêmes

Cassandra Jessica Sabrina Pamela Bourbeau, enfant d'Éric Bourbeau et de Diane Plouffe, baptisée le 16 mai 1999.

Antony Toupin, fils d'André Toupin et de Nancy Brunelle, baptisé le 20 juin 1999.

Marie Dominik Massicotte, fille de Robert Massicotte et de Sylvie Despins, baptisée le 4 juillet 1999.

Stéphanie Hubert-Leboeuf, fille de François Leboeuf et de Nathalie Hubert, baptisée le 1er août 1999.

Mariage

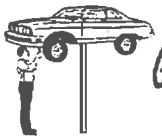
Liette Marchand, fille de Juliette Vézina et de feu Roland Marchand et Michel-H. Dupont, fils de Claude Dupont et de Géraldine Castonguay, mariage célébré à Champlain le 19 juin 1999.

Défunts

André Bergeron, époux de Micheline Pharand, inhumé à Champlain le 20 juillet 1999.

Florence Leblanc, sœur de Julienne, Alice et Garneau Leblanc, inhumée à Montréal.

Abbé Paul-Émile Rainville, ancien curé de Champlain, inhumé à Champlain, le 25 juillet 1999.



GARAGE POIRIER & FILS

100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721

Ginette P. Bouffard, prop.

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction

COIFFURE, ELLE ET LUI

NORMANDIE

Marché Champlain 1994 enr.

Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT 7 jours

Livraison

"AU TEMPS DE NOS MÈRES"
"AU TEMPS DE NOS PÈRES"

Société historique de Champlain

Le lancement des brochures "AU TEMPS DE NOS MÈRES" et "AU TEMPS DE NOS PÈRES" s'est tenu dimanche le 22 août 1999 au Centre du Tricentenaire de Champlain. Les personnes honorées cette année étaient: Jeannine Chartier, Bertha Chartier, Alice Gervais, Rodrigue Bailly, Jean-Louis Langevin et Adélard LeBlanc. Un reportage sur cette fête vous sera présenté dans le prochain numéro du ***"Postillon"***.



Jeannine Chartier



Bertha Chartier



Alice Gervais



Rodrigue Bailly



Jean-Louis Langevin



Adélard LeBlanc

Les brochures **"Au temps de nos mères"** et **"Au temps de nos pères"** 1ère, 2ème, 3ème et 4ème séries sont disponibles au coût de 12$ la brochure ou 20$ pour deux.

Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:

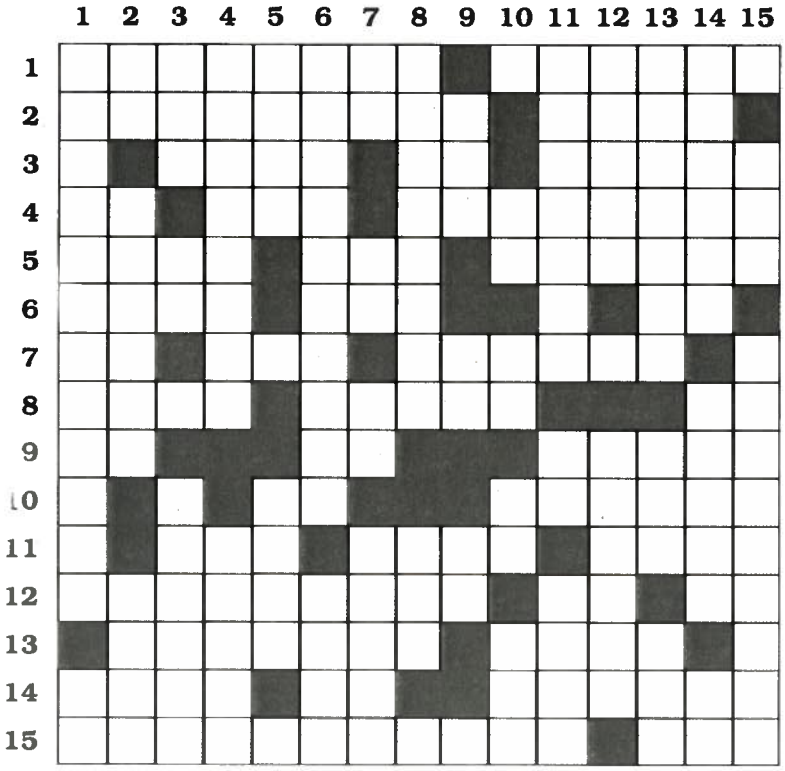
Madame Lise Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

CLINIQUE
ORL
Dr. YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson, C.P. 1746
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5M4
Tél.: 819 378-4411
Fax: 819 378-7644

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 52

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du Postillon

HORIZONTAL

1. Périodes légales d'arrêt de travail. - La seconde femme de François Bigot donna son nom à une île champlainoise.
2. Endroit de villégiature à Champlain. - Anc. cap. des Ducs d'Auvergne.
3. Préfixe signifiant voisin. - Négation. - Péris dans le fleuve.
4. Art. - Petite crêpe. - Histoire inventée.
5. Entité politique. - Principe de vie. - Sur la rive du fleuve.
6. Chenal de communication (Languedoc). - Feu. - Voyelles jumelles.
7. Ch. romain. - Style musical. - Gaffe.
8. Levée du jour. - Adj. exclamatif (plu.). - Direction.
9. Symb. chim. - V. de Chaldée. - Accumulateurs électr.
10. Laize. - Maison d'été (sec.).
11. Résine fétide. - Calife des Musulmans. - Sanctifié.
12. Vacanciers. - Chiffre romain. - Écran.
13. Désoeuvrées. - Partie du corps.
14. Talus. - Diphtongue. - Raboteux.
15. Torride. - Secte.

VERTICAL

1. Séjour à la campagne. - Symbole chimique.
2. Symb. chim. - Pièce principale de la maison romaine. - Boisson gazeuse.
3. Adj. dém. - Fl. de France. - Communauté humaine.
4. Partir sans but fixe. - Elizabeth d'Autriche.
5. Nom (angl.). - Troisième fils de Jacob.
6. Condition. - Déclaration.
7. Diminutif. - Note. - Patrie d'Abraham. - Auteur dramatique américain.
8. Rêverie. - Maladie transmise sexuellement.
9. Roue à gorges. - Petite quantité (abr). - Carte.
10. Roi des Français 1830-48 (ini.). - En bas d'une lettre. - Symb. chim. - Mélodie.
11. Prénom fém. act. ital. - Interj. - Additionné d'alcool.
12. Vignoble espagnol. - Avant les motels sur la route 2.
13. Partir ailleurs. - Solution. - Moi.
14. Dernier antipape. - Transpirent. Astate.
15. Poss. - Séries de manifestations artistiques.

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 51
Vol. 19 N° 2

J	U	L	I	E	P	A	Y	E	T	T	E	■	L	E
U	R	■	O	■	L	E	V	E	E	S	■	M	I	R
P	A	L	U	■	A	R	■	S	T	A	T	I	O	N
I	N	■	R	■	N	E	S	T	O	R	I	E	N	S
T	U	L	I	P	E	S	■	I	N	■	■	T	N	T
E	S	■	G	I	T	■	T	■	S	A	N	T	E	■
R	■	M	A	■	E	U	R	O	■	P	O	E	■	C
■	D	I	G	E	S	T	E	S	■	E	V	■	T	A
N	A	S	A	■	■	M	M	■	E	S	A	■	I	P
A	M	E	R	E	S	■	O	E	T	A	■	E	M	S
V	■	A	I	G	U	I	L	L	E	N	T	■	O	U
E	R	F	N	E	S	■	O	U	S	T	■	O	R	L
T	■	E	E	E	■	A	S	E	■	E	U	B	E	E
T	A	U	■	■	L	I	■	■	F	U	S	E	E	S
E	S	■	■	C	A	N	A	V	E	R	A	L	■	■

L'équipe du journal

Lise Bertrand
Lina Carignan
Lucie Carignan
Claire Chartier
J-Pierre Chartier
Liette Marchand
J-Marie Massicotte

Conception et montage
Louise Tremblay

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Imprimé: Modoc, Trois-Rivières
Édité par la Société historique de Champlain inc.

Au fil du Chemin du Roy

Le Postillon de Champlain

CHAMPLAIN - G0X 1C0 - QUÉBEC

Décembre 1999 Vol. 20 - N° 1



ENFIN!! L'HIVER EST DE RETOUR

Le Postillon de Champlain

Responsable des abonnements
Lyse Bertrand
Responsable de la publicité
Lina Carignan
Responsable des finances
Claire Chartier

Le Postillon est publié trois fois par année et imprimé à 330 exemplaires.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE CHAMPLAIN INC.
1679 1979

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les auteurs assument l'entière responsabilité du contenu de leurs articles.

Abonnements
Les commandes téléphoniques se font en communiquant avec:
Madame Lyse Bertrand: (819) 295-3484
Madame Claire Chartier: (819) 295-3929

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
I.S.S.N. 0229-320X

Conception et montage
Louise Tremblay

Impression
Modoc, Trois-Rivières.

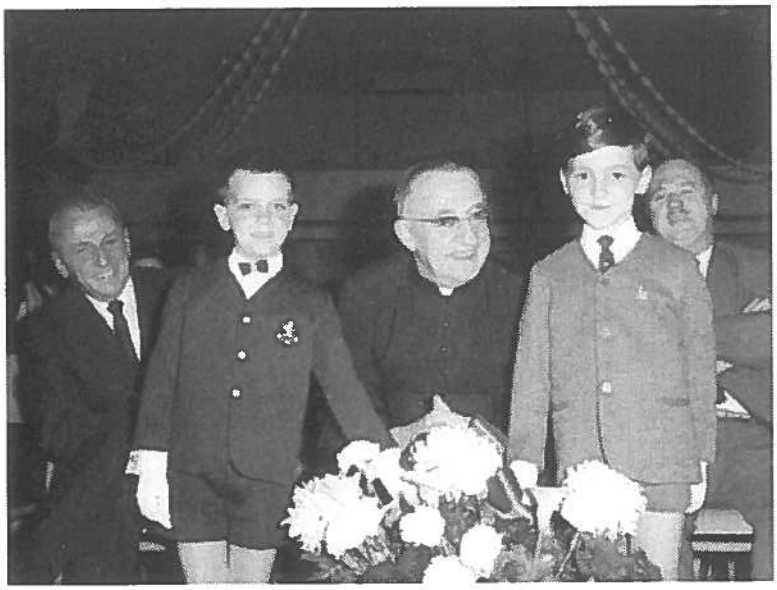


Les cabanes sur le St-Laurent.
Gilles et Aurèle Marchand, Raymond Rivard, Jean-Baptiste Chartier et Réal Rivard.

SOMMAIRE

Le grand jubilé 2000	3
Au temps de nos mères, au temps de nos pères	4
Terrain de jeux été 1999	6
Petites histoires des gens d'ici	7
Agricultrices et agriculteur honorés	9
Nomination	10
Éphémérides	11
Transactions d'août à octobre 1999	12
Le passé au présent de l'avenir	13
Quel temps de chien!	15
Le carnet de la poésie	15
Entre ciel et terre, une lettre pour l'an 2 000	16
La cuisine d'hier et d'aujourd'hui	18
Un calendrier familial pour l'an 2 000	19
Mots croisés champlainois	20

ERRATUM



Dans la vignette de la photo publiée à la une du dernier numéro du Postillon une erreur s'est glissée. Les deux enfants entourant le curé Rainville sont Pierre Boucher et Maurice Lachance. Merci à notre fidèle lectrice qui nous permet aujourd'hui, de corriger cette erreur.

LE GRAND JUBILÉ 2000

Le 10 novembre 1994 dans une lettre apostolique " *Terti millenio adveniente* ", Jean-Paul II annonce la célébration d'un Grand Jubilé pour l'an 2000 à l'occasion du bimillénaire de l'Incarnation; comme le dit Saint-Paul : " Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme. " (Gal.4,4,)

Le mot " *Jubilé* " évoque la joie, non seulement intérieure, mais la joie qui se manifeste extérieurement, car la venue de Dieu est un événement qui est également extérieur, visible, audible et tangible comme le rappelle Saint-Jean (1Jn, 1,1,). Il est donc juste que toute marque de joie suscitée par cette venue se manifeste extérieurement.

L'année jubilaire, appelée aussi l'Année sainte était déjà établie dans l'Ancien Testament sous la loi de Moïse; elle était célébrée aux 50 ans (sept semaines d'années) et comportait le repos de la terre, la libération des esclaves, la remise des dettes et l'affranchissement des propriétés.

Dans l'Église, on a établi la célébration des années saintes à tous les vingt-cinq ans, sauf quelques exceptions, à partir de l'année 1300 avec le pape Boniface VIII (1294-1303).

Le geste symbolique de l'ouverture d'une année sainte, c'est l'ouverture d'une grande porte spéciale, dite porte de l'Année sainte, percée sur la façade des quatre grandes basiliques majeures à Rome; cette ouverture est faite par le pape ou ses légats. À la fin de l'Année sainte, le pape ou ses légats referme ces quatre grandes portes qui sont emmurées par la suite et le demeurent durant les prochains vingt-cinq ans.

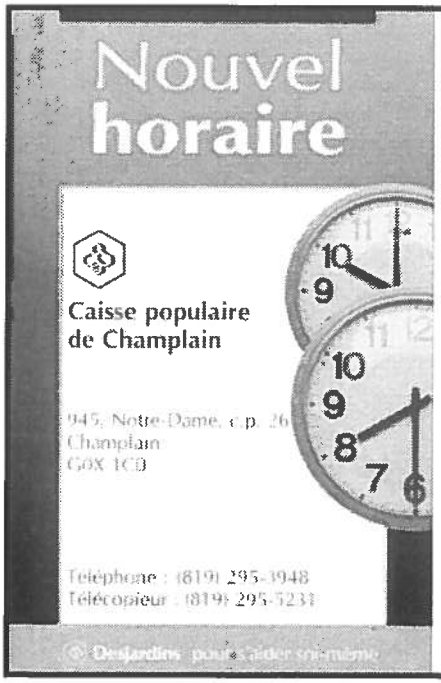
Les documents pontificaux préparatoires à l'année jubilaire 2000 reprennent les grands gestes de la loi de Moïse et demandent :

- **D'annuler la dette :** la dette extérieure des pays du Tiers-monde s'élève aujourd'hui à plus de 21— milliards de dollars. Les trois-quarts des pays très endettés se situent dans l'Afrique sud-saharienne. Ces pays sont engagés dans un engrenage d'écrasement ... on s'endette pour rembourser.
- **De libérer les esclaves :** mais l'esclavage n'est-il par aboli? Pourtant dans notre monde actuel, les

SALON COIFFURE SIMONE
ELLE & LUI ENR.

pour hommes
femmes
et enfants

1046, rue Notre-Dame, Champlain
Pour rendez-vous, téléphonez au:
(819) 295-3287



Des changements qui nous permettront d'offrir à nos membres plus de conseils

Service au comptoir

Lundi au mercredi:	10 h à 15 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h

Services automatisés

Ouvert jour et nuit, 7jours/semaine

Service conseil

Lundi et mardi:	10 h à 15 h
Mercredi et jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 15 h



Jacqueline R. Tessier
directrice

esclaves n'ont jamais été si nombreux : esclavage sexuel où filles et garçons sont vendus par milliers dans plusieurs pays; esclavage domestique où des jeunes femmes sont retenues captives par leurs employeurs qui s'emparent de leurs passeports et les font vivre dans des conditions déplorables; esclavage de millions d'enfants astreints à un travail inhumain (tapis, briques,...); esclavage de millions d'êtres humains dans les camps de travail forcé comme en Chine.

- **De préserver la terre :** notre planète agonise à force d'être exploitée par l'homme; l'air se pollue, la couche d'ozone est percée, l'eau potable se fait de plus en plus rare, les pluies deviennent acides, les forêts disparaissent, de nombreuses espèces animales sont menacées d'extinction.
- **De redistribuer la terre :** on ne peut concevoir un monde de justice et de paix sans une redistribution des terres; par exemple au Brésil, 1% des propriétaires possèdent 46% des terres tandis que 90% des propriétaires se répartissent 20% des terres ...

Nous sommes vraiment privilégiés de pouvoir vivre le passage d'un millénaire à un autre; ce qui est rare dans l'histoire de l'humanité. Pour nous rendre bien conscients de cet événement, au cours de toute l'Année du Jubilé, nous aurons dans l'église deux bannières suspendues dont l'une portera l'inscription *«2000 ans depuis la venue de Jésus»* et l'autre *«2000 ans de Bonne Nouvelle»*. Je conclus cet article avec ces paroles d'Albert Hari :

> ***L'an 2000 :*** *un seuil pour l'**humanité,** un seuil pour l'**Église** ...*
> ***un appel** à regarder lucidement le passé;*
> ***un appel** à construire l'avenir dans l'espérance;*
>
> ***une invitation** à approfondir le mystère de Dieu, Maître de l'histoire et de Jésus entré dans notre histoire ...*
> ***un engagement** à se renouveler et à bâtir un monde de justice et de paix ...*
> ***un temps de crise** qui peut devenir un temps de grâce.*

Denis Clément, p.a.,
curé de Champlain

AU TEMPS DE NOS MÈRES

AU TEMPS DE NOS PÈRES

Le dimanche 22 août dernier avait lieu le lancement des deux nouvelles brochures de la série *Au temps de nos mères, Au temps de nos pères,* publiées par la Société Historique de Champlain. La journée débuta par la messe, où les offrandes furent présentées par un membre de chacune des familles concernées, le tout accompagné par M. Jean-Marc LeBlanc au violon. Un vin d'honneur fut servi au Parc de la Fabrique à toutes les familles et leurs invités.

Un buffet suivit au Centre du Tricentenaire où des allocutions furent prononcées par des représentants des familles qui étaient : Mme Louise Carignan pour Mme Jeannine Carignan, Mme Suzanne Chartier pour Mme Bertha Chartier, Mme Jeannine Trépanier-Beaudoin pour Mme Alice Gervais-Trépanier, M. Paul Bailly pour M. Rodrigue Bailly, Mme Mireille LeBlanc pour M. Adélard LeBlanc et M. Robert Langevin pour M. Jean-Louis Langevin.

Un court intermède musical fut présenté par Mme Lise Chartier, suivi des allocutions de M. René Laganière, maire de Champlain ainsi que des représentants des députés provincial et fédéral. Le maître de cérémonie pour cette magnifique journée de retrouvailles qui fut bien appréciée par toutes les personnes présentes, était M. Jean-Marie Massicotte.

Maison Marie-Rose

Boutique cadeaux
Artisanat

366, rue Notre-Dame
Champlain (Québec)
G0X 1C0
Téléphone: (819) 295-5235
Propriétaires Denyse Boldue

Faites une halte sur le chemin du Roy
pour offrir à vos yeux un spectacle royal...
Nos oeuvres n'attendent que vous.



Le Postillon va de maison en maison
il nous fait revivre le passé
il nous informe sur le présent
il nous révèle nos projets d'avenir

La Fabrique de Champlain



De gauche à droite, Mme Alice C.-Langevin, Mme Lucie Charron, M. Jean-Marie Massicotte, président de la Société, Mme Jeannine Trépanier-Beaudoin, Mme Michèle Charron, Mme Sylvie LeBlanc, Mme Louise Carignan, et Mme Georgette Sauvageau

La Société Historique tient à remercier particulièrement les auteurs des textes dont l'identification se retrouve au bas de la photo. Les personnes intéressées à se procurer ces brochures peuvent contacter:

Mme Lyse Bertrand au 295-3484
ou Mme Claire Chartier au 295-3929

Claire Chartier



LÉGUMES DE SAISON
FRUITS FRAIS

171, Principale, Batiscan, Qc G0X 1A0
(418) 362-2196

Claire et Robert
Leblanc

DESSUREAULT
LEBLANC
LEFEBVRE S.E.N.C.
Comptables agréés

950, rue Royale, bureau 104
Case postale 1356
Trois-Rivière (Québec) G9A 5L2
Téléphone: (819) 379-0133
Télécopieur: (819) 379-4207

794, 5e Rue, local 115
Shawinigan (Québec) G9N 1G1
Téléphone: (819) 536-2561
Télécopieur: (819) 536-2562

internet: dllca@infoteck.qc.ca

MASSIBEC
Ferme Paul Massicotte & Fils inc.
Producteur et Transformateur
de produits maraîchers

767, Notre-Dame,
Champlain (Québec) G0X 1C0

(819) 295-5261 (819) 295-3325

UNIPRIX
G. Lanouette et A. Tremblay

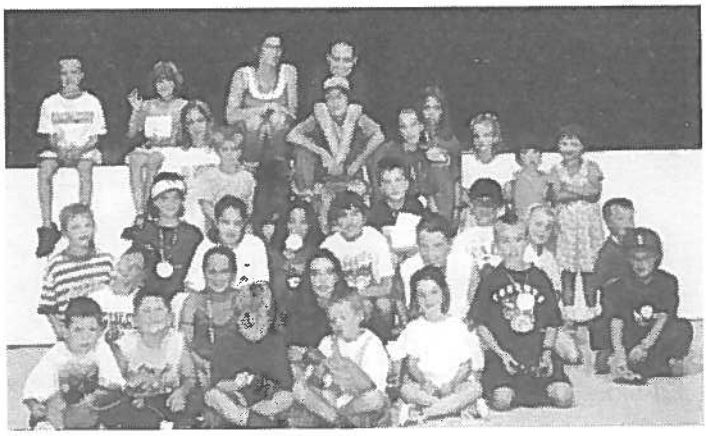
15, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine G8T 2T3
Tél.: (819) 378-2828 Fax: (819) 378-6370
701, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine G8T 7A3
Tél.: (819) 378-4549 Fax: (819) 378-5983
385, boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine G8T 3M6
Tél.: (819) 376-6333 Fax: (819) 376-9302

Nous livrons gratuitement à Champlain,
chaque jour, si vous téléphonez
avant 14 heures

Ouverture de 9h à 22h la semaine
et jusqu'à 18h samedi et dimanche

TERRAIN DE JEUX ÉTÉ 1999

Cette année, le terrain de jeux, animé par Marjolaine Arcand et Aurore Yerly a accueilli une quarantaine d'enfants. Durant sept semaines, nous nous sommes amusés comme des petits fous. Cette année, à chaque semaine, une sortie était organisée (Domaine du Grand R, Zoo de St-Édouard, Île St-Quentin, camping pour les plus vieux, etc.). C'est grâce aux jeunes qui ont participé à différentes campagnes de financement, à tous les parents qui nous ont encouragés en participant au transport, aux commanditaires par leurs dons, et à la Municipalité que nous avons pu réaliser toutes ces activités.



Un gros merci à toutes ces personnes et surtout merci à tous ces jeunes qui nous ont fait passer un été formidable.

Marjolaine Arcand, Aurore Yerly, monitrices

Remerciements sincères et meilleurs voeux à nos fidèles annonceurs !

Salon de coiffure Lyne Tremblay

Homme, femme, enfant
589, Notre-Dame Champlain, Qc.

(819) 295-3085

Tél.: 295-3633

CLAUDE VILLENEUVE SERVICE

RÉPARATION D'APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

1150, Notre-Dame, Champlain, Qué. G0X 1C0



MICHEL H. DUPONT

Agent immobilier affilié
B.I.P.

Tél. 295-3311 (rés.)
695-8572 (pag.)

BANQUE IMMOBILIÈRE POPULAIRE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
1350, Place Royale
(819) 378-4000
Trois-Rivières

3% seulement si j'inscris et je vends votre maison

SITE INTERNET VISITE3D.COM/MICHELHDUPONT

Petites histoires des gens d'ici

Yvanhoe LeBlanc

En notre temps où l'écologie règne de toute sa puissance, je vous dis qu'il n'en était pas ainsi dans les années 25 et plus. À Champlain comme ailleurs en région, des dépotoirs nous en avions un peu partout. Les riverains étaient avantagés du fait que les bords du fleuve pouvaient recevoir en toute légalité les ordures quotidiennes. Pour les nordiques de la rue Notre-Dame et pour les résidants des rues St-Joseph et Ste-Anne c'était le quai du Fédéral qui ne mettait aucun obstacle à la liberté de s'en servir comme tremplin pour déverser dans les eaux du grand fleuve leurs ordures ménagères. Quant aux autres, les côteaux sablonneux recevaient leurs déchets dans une fosse qui, une fois remplie, était nappée d'une bonne couche de sable. Les cultivateurs eux, pouvaient disposer de leurs restes de table et de tout ce qu'ils jugeaient bon d'enfouir dans un endroit où les vents du Nord ne pourraient pas leur ramener les odeurs de ces immondices.

Maintenant, tout a bien changé dans notre paroisse comme ailleurs. Le terrain d'enfouissement sanitaire qui dessert notre MRC nous apporte la facilité à nous départir de tout ce que nous rejetons. Ce long préambule m'amène à vous parler d'un fait cocasse que j'ai vu de mes yeux vu. J'avais à peine 10 ou 12 ans: par un avant-midi ensoleillé, en tenue de plage sur la grève près du quai, un bon grand-papa, accompagné de son petit-fils tenait bride à la main son poney attelé sur un mini tombereau rempli de déchets. Le septuagénaire demanda à son fiston de reculer le chariot le plus près possible du bord, ce qu'il fit un peu beaucoup de sorte que le papi fut projeté à l'eau. Le jeune tout peiné clama: "Pépère es-tu mouillé?" "P'tit fou, j'ai de l'eau jusqu'au cou!". Sa sortie de l'onde l'amena à se comporter comme un chien en se secouant le pommier. Ce fut son premier plongeon et à la fois le dernier pour Casseau (M. Napoléon Dubord) qui résidait là où présentement demeure M. Raymond Desrosiers.

Dorothée Morinville, qui au temps de Casseau Dubord demeurait en face, se souvient du petit-fils de Napoléon. À une question que je lui posais à savoir si elle se rappelle du petit-fils, elle me répondit spontanément: "Mais c'est le petit René, fils d'Arthur qui était le garçon de Napoléon".

Il y a quelque temps, je vous avais parlé de Pierre Lacroix (Pierre à Pépisse) ce personnage coloré du Haut Champlain. Cette fois, je reviens avec des bribes de faits farfelus que lui faisait subir son entourage, de jeunes joueurs de tours. C'est ainsi que ces adolescents avaient choisi Pierre pour être leur souffre-douleur. Sans aucun doute, ils réussissaient à torturer ce Monsieur imposant de stature sénatoriale.

On m'a dit que Monsieur Lacroix, par son esprit inventif, avait structuré des latrines sur les bords

Société Saint-Jean-Baptiste
Des Chenaux
Service d'entraide

Pour une protection en cas de décès
téléphonez au: (819) 375-4881

Tél.: (819) 374-8471
Les Entreprises Électriques
Charles Lévesque Inc.
Gaston Gaillardetz, prés.
Richard Gaillardetz, ing.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
9, rue St-Alphonse Cap-de-la-Madeleine, Qué.

CHEZ GAST
POSTE D'ESSENCE
7 JOURS **Sonic** **7 JOURS**
GASTON DUMAS

du fleuve, face à son domicile du côté nord qui, à cette époque, était libre d'habitation et ombragé de feuillus, ce qui lui permettait d'évacuer en toute paix. Les jeunes du coin, épiant les gestes de ce phénomène humain décidèrent d'affaiblir les assises de cette fosse d'aisance à telle enseigne, et Pierre en se libérant, chuta tout de go dans ce que vous devinez. Cette stratégie montée de toute pièce par ces petits messieurs avait réussi à leur donner un spectacle digne d'un cascadeur.

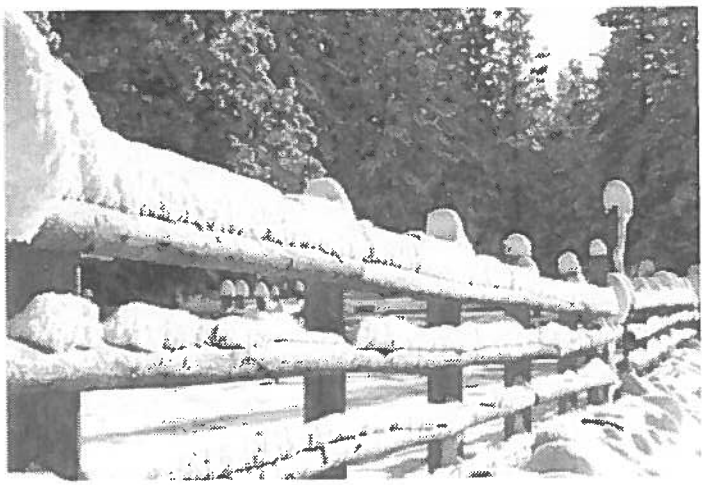


La colonie de ces jeunes amuseurs n'en resta pas là. Dans leur continuité, ils songèrent à faire peur à Pierre. C'est ainsi que par une soirée propice à la cueillette de vers de terre, cette horde de gamins s'amena avec draps blancs sur la tête, simulant de vrais revenants qui scandaient à l'unisson: "Non, non Pierre ces vers sont nos compagnons de séjour éternel dans nos fosses de cimetière". Et bâton à la main, Pierre fulminant ces petits crétins: "Oust, oust! Retournez chez-vous au plus sacrant bande de p'tits maudits". Cet essaim de jeunes rigolos s'éparpilla de sorte que notre victime put continuer à ramasser ces appâts si efficaces à ses prises de poissons.

LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE



VOUS SOUHAITENT



UN JOYEUX NOËL ET UNE BONNE ANNÉE 2 000

En haut, carte de souhaits réalisée par Annie Turcotte en 1979

LE MANOIR ANTIC

SPÉCIALITÉ:
CUISINE SUISSE
ET FRANÇAISE
COMPTOIR DE FROMAGE

Bar-Restaurant

1073, rue Notre-Dame
Champlain, Qué. G0X 1C0



FERMÉ LES LUNDI ET MARDI
RÉSERVATION
Tél.: (819) 295-3954



LES PEINTURES
Jean Carignan ENR

- *Peinture intérieure et extérieure*
- *Détaillant Benjamin Moore*
- *Tirage de joint*

ESTIMATION GRATUITE

1345, rue Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

(819) 295-3219



Abattoir Neault & Fils Inc.

Abattage Transformation Distribution

897, Notre-Dame
Champlain, Qué.
Canada
G0X 1C0
Tél.: (819) 295-3935
1 800 567-2185
Fax: (819) 295-3676

Veau Noblet MC

Jean-Pierre Neault

AGRICULTRICES ET AGRICULTEUR HONORÉS

Champlain n'a rien à envier aux autres municipalités rurales de notre région. En effet, au cours de cet automne, nous avons pu reconnaître le mérite de deux de nos familles oeuvrant dans le domaine agricole.

D'une part, madame Lise Hamelin-Massicotte se méritait le 23 octobre dernier, le titre d'agricultrice entrepreneure de l'année lors de la soirée Saturne de *la Fédération des Agricultrices du Québec*



Madame Lise Hamelin-Massicotte

Depuis que Lise Hamelin-Massicotte a uni sa destinée à Paul Massicotte, elle est devenue une agricultrice à temps plein. C'était pour elle un rêve qui est devenu réalité. Concilier la vie de famille et le travail n'est pas une mince tâche, mais pour Lise, ce sont des valeurs auxquelles elle tient beaucoup. Voir ses garçons et leurs conjointes s'impliquer dans l'entreprise familiale est une satisfaction. Si nous pensons à la relève, elle est sans aucun doute assurée puisque les aînés aident déjà à l'étable, dans les champs et au kiosque pour la vente des fraises et du maïs.

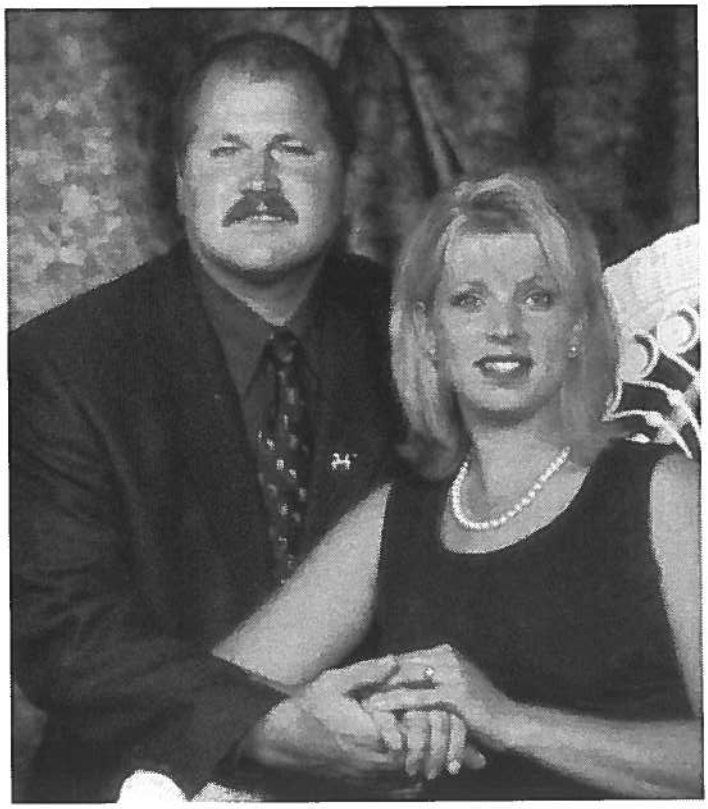
Aujourd'hui, l'implication de sa famille lui permet de se retirer quelque peu de l'administration et de la comptabilité de l'entreprise pour se concentrer plutôt dans le domaine de la production, c'est-à-dire, la supervision des ressources humaines et le contrôle de la qualité des produits.

D'autre part, un jeune couple a été honoré le 26 août dernier à Sainte-Foy, lors du concours *Jeunes agriculteurs d'élite du Canada*. Il s'agit de Magella Ghielen et de son épouse Manon Girard.

En 1982, M. Jean Ghielen, père de Magella, offre à son fils qui terminait son cours d'exploitant agricole, l'opportunité de poursuivre le développement de sa ferme. Le défi était de taille puisque M. Jean Ghielen avait acquis la distinction du premier maître éleveur du Canada en seulement dix années d'exploitation agricole. En 1991, Magella achète la ferme paternelle et démarre son expansion. Aujourd'hui, les acres cultivées sont au nombre de 580 et leur troupeau compte 290 têtes Holstein pur-sang.

Le Club Optimiste
La Visitation
de Champlain

20 ans au service
des jeunes de Champlain
et de toute la communauté



Magella et Manon Ghielen

Chez les Ghielen, la relève en agriculture est quasi assurée. Magella et Manon ont quatre magnifiques enfants et ils croient fermement que de futurs agriculteurs se trouvent parmi eux.

Magella et Manon sont fiers d'avoir figuré parmi les trois finalistes provinciaux des *Jeunes agriculteurs d'élite du Canada.* Rappelons que ce concours est destiné à honorer les jeunes agriculteurs et agricultrices âgés entre 18 et 39 ans. Ce concours vise également à promouvoir de meilleures relations urbaines-rurales par la compréhension de situations vécues des agriculteurs ainsi que par la reconnaissance de leurs réalisations.

Tous les citoyens et citoyennes de Champlain s'unissent pour vous offrir, chers récipiendaires, nos plus sincères félicitations pour votre travail accompli!

Liette Marchand

NOMINATION

Cet automne, monsieur Paul Massicotte a accédé au poste de président du Conseil de la Coopération du Canada. Toutes nos félicitations!



Le Club de l'Âge d'Or affilié de Champlain

NORMANDIE

Marché Champlain 1994 enr.

Boucherie - Épicerie - Bière et vin - Loto - Vidéo
1000 Notre-Dame, Champlain G0X 1C0
Marcel et Denise L. Pelchat.

Tél.: (819) 295-3817

OUVERT 7 jours

Livraison

ÉPHÉMÉRIDES

Baptêmes

Grégoire Mathieu Di Rosa-Audet, enfant de Mark Audet et de Maria Di Rosa, baptisé le 8 août 1999.

Viviane Laurence Tranquille, enfant de Bryan Tranquille et de Luce Massicotte, baptisée le 15 août 1999.

Justin Leblanc, enfant de Martin Leblanc et de Suzie Picard, baptisé le 15 août 1999

William Cossette, fils de Carole Cossette et de Pascal Yerly, baptisé le 5 septembre 1999.

Méghan Beaudoin, enfant de Daniel Beaudoin et de France Beaudry, baptisée le 12 septembre 1999.

Justine Clément, enfant de François Clément et de Julie Jacques, baptisée le 12 septembre 1999.

Alexandre Champagne, enfant de Jean Champagne et de Christiane Alain, baptisé le 26 septembre 1999.

Antony Langevin, enfant de David Langevin et de Geneviève Grenier, baptisé le 10 octobre 1999.

Viviane Carignan, enfant de Sylvain Carignan et de Marie-Josée Milette, baptisée le 30 octobre 1999.

Marie Véronique Charlotte Florence Normandin, enfant de François Normandin et de Danielle Lebreux, baptisée le 31 octobre 1999.

Mariages

François Marchand, fils de Richard Marchand et de Violette Sauvageau et Marie-Andrée Lacroix, fille de André Lacroix et de Lisette Hains, mariage célébré à Champlain le 21 août 1999.

Paul-H Pépin de la rue des 14 Soleils, fils de feu Arthur Pépin et de feue Clara Métivier et Gratia Bourgie, fille de feu Carolus Bourgie et de feue Cécile Bélanger, mariage célébré à Champlain le 12 août 1999.

Décès

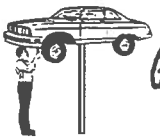
Hermas Paquin, frère de Mme Rita Marchand et de René Paquin, médecin.

Sœur Simone Sauvageau, religieuse du Bon-Pasteur, autrefois de Champlain.

Lucille Bourbeau, fille de feu Ernest Bourbeau et de feue Cécile Bergeron, inhumée à Champlain le 18 septembre 1999.

Gilles Leblanc, fils d'Antonio Leblanc et de feue Émilienne Côté, époux d'Adrienne Duhamel, inhumé à Champlain, le 25 septembre 1999.

Anne Hardy, fille de feu Lucien Hardy et de feue Emma Garrigane, veuve de Benoît Côté, inhumée à Champlain le 21 septembre 1999



GARAGE POIRIER & FILS
100, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
QUÉBEC G8T 9R2
TÉL.: (819) 375-3289
TÉL.: (819) 374-9321 - 375-5721



Tél.: (819) 295-3231

CHAMPLAIN DIESEL ENR.
André Lessard, prop.

635, rue Notre-Dame-Nord, Champlain, Qué.

CHOREL, PELLERIN, TURPIN
Droit corporatif et commercial
Droit de la famille
Droit civil

Gaétan Chorel
avocat

160, rue des Forges, 2e étage
Trois-Rivières (Québec)
G9A 2G8

Tel.: (819) 373-2990
Cell.: (819) 372-6864
Fax: (819) 373-8753

TRANSACTIONS D'AOÛT À OCTOBRE 1999

MUNICIPALITÉ DE CHAMPLAIN

Isabelle Droz, secrétaire

VENDEUR	ACHETEUR	ADRESSE
Jacques Carle Diane Dargis	Magella Ghielen	285, rue Notre-Dame
Conrad Bilodeau	Réjean Poirier	658, rue Notre-Dame
Rita Dumont	Jocelyn Carignan	249, rue Notre-Dame
Claude Marchand Carmen Courteau	Sylvain Beaulieu Céline Mongrain	362, rue Notre-Dame
Gilles Noël	Jean Houde Marie-Andrée Cormier	623, Notre-Dame
Richard Beauregard	Miriam Paradis	319, rue Notre-Dame
Pierre Morin	Jacques Lampron	50, ave Renaud
Émilien Roof	Jean-Jacques Tremblay	255, rue Notre-Dame
Jean-Paul Montreuil	Christian Dugré	172, des Oblats
Céline Bordeleau	Yvon Plante	101, rue Langevin

Maçonnerie Jean-Claude Cossette et fils inc.

téléphone: **(819) 295-3745**
fax: **(819) 295-3725**

L'Auberge Samuel de Champlain
- Coucher, déjeuner
- Réception
- Bar, terrasse
- Traiteur

RESTAURANT (819) 295-3634
104, de la Visitation
Champlain (Québec) G0X 1C0

Ginette P. Bouffard
Propriétaire

Geneviève Bronsard
Esthéticienne, électrolyste

(819) 295-3879

1028, Notre-Dame
Champlain, Qc G0X 1C0

Distinction
COIFFURE, ELLE ET LUI

MONUMENTS BOUCHER inc.
275, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
G8T 2L8

BUREAU
(819) 379-3366

Fax.: (819) 379-5190
Internet
http//aiqnet.com/boucher

Le passé au présent de l'avenir

C'est sous ce titre que le 18 septembre dernier s'est tenu au Centre du Tricentenaire de notre municipalité un colloque sur le patrimoine bâti. Pour ce faire, la Municipalité de Champlain a conjugué ses efforts avec ceux de l'Association québécoise d'urbanisme pour réaliser un événement digne de mention. Les deux organismes n'ont ménagé aucun effort pour offrir au quelque 110 participants venus des quatre coins du Québec, un menu des plus consistant et des plus varié, le tout sous la présidence d'honneur de monsieur Yves Beaumier, député du comté de Champlain à l'Assemblée nationale et sous l'animation de monsieur René Beaudoin, historien et Champlainois bien connu.



Le maire René Laganière remet une sculpture à madame Jocelyne Bergeron, l'acceptant au nom du président du colloque, monsieur Julien Pellerin.

Au nombre des sujets traités, mentionnons la conférence d'ouverture de monsieur Michel Lessard, professeur en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal qui a su ébranler les " colonnes du temple " par ses propos directs dans le cadre d'un exposé intitulé " Villes et villages du Québec : critique et perspective ". Dans un second temps, la participation de la ville de Cap-de-la-Madeleine mérite d'être soulignée puisque celle-ci, par la présentation de son Inventaire architectural de même que par les nombreux tableaux exposés, illustrant et décrivant cet outil de revitalisation ont su captiver les participants.

D'une part, un des volets de cet événement se voulait une occasion de faire connaître les efforts déployés par la Municipalité de Champlain depuis une dizaine d'années pour mettre en valeur et développer notre patrimoine bâti. Dix ans d'actions patrimoniales à Champlain par monsieur le maire René Laganière,

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE DE CHAMPLAIN ENR.



Catherine Poisson
Acupunctrice diplômée

(819) 295-3590
857, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN, QC G0X 1C0

CLINIQUE
ORL
Dr. YVES DUGRÉ
OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE
CHIRURGIE CERVICO-FACIALE
137, Radisson, C.P. 1746
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5M4
Tél.: 819 378-4411
Fax: 819 378-7644



André Breton
Courtier immobilier affilié
À votre service depuis 1984



RE/MAX®
RE/MAX DE FRANCHEVILLE INC.
Courtier immobilier agréé
franchisé indépendant et autonome
4450, Boul. des Forges, Suite 250
Trois-Rivières, Québec G8Y 1W5
Bur.: (819) 373-7140
Fax : (819) 373-5344
E-mail: remax.defrancheville@tr.cgocable.ca
Site internet: http://www.remax-quebec.com
Partagez mon succès...



Une partie des participants au colloque sur le patrimoine bâti juste avant la conférence de Mgr Denis Clément

une visite guidée de la quatrième église de Champlain par Mgr Denis Clément, et Le bâti ancien à Champlain : une démarche personnalisée par monsieur Jean-Pierre Chartier auront amplement suffi à démontrer notre conviction à la cause patrimoniale.

D'autre part, l'Association québécoise d'urbanisme, partenaire de la Municipalité dans la réalisation de cette activité a procédé au lancement d'un ouvrage de références à l'intention, de manière particulière, des comités consultatifs d'urbanisme (CCU). Le guide de références ayant pour titre " Mieux comprendre le patrimoine architectural pour mieux le préserver " présente dix-neuf styles architecturaux les plus courants au Québec.

Les résultats heureux sont rarement le fruit du hasard. La réussite de ce colloque a été le produit d'une collaboration constante d'une équipe dynamique. En effet, de janvier à septembre 1999, le comité organisateur a besogné ferme pour monter une telle activité. À mesdames Jocelyne Bergeron et Madeleine Thivierge, et messieurs Yves Béliveau, Jean-Pierre Chartier et Jean Houde, je veux exprimer toute ma reconnaissance pour leur soutien de tous les instants. Enfin, je m'en voudrais de ne pas souligner la très belle collaboration reçue de monsieur le maire René Laganière, de madame Liette Marchand, conseillère municipale, de monsieur André Aubin, trésorier de l'Association québécoise d'urbanisme et de Mgr Denis Clément. À tous ces gens et aux autres collaborateurs et bénévoles, un merci sincère et chaleureux.

Julien Pellerin
Président du comité organisateur



De gauche à droite: Le député Yves Baumier, Jean Béland, Martin Dubois, René Laganière, Noël Pelletier, vice-président de l'AQU, Germain Charron, administrateur à l'AQU, Jocelyne Bergeron, J-Pierre Chartier, des Héritages patrimoniaux

QUEL TEMPS DE CHIEN !

Saviez vous que notre langue permet de distinguer tous les types de précipitation que nous recevons au Québec?

D'abord il y a les précipitations liquides.:
La bruine : fines gouttelettes de diamètre inférieur à 0,5 mm qui semblent flotter dans l'air.
La pluie : gouttelettes de diamètre supérieur à 0,5 mm.

Ensuite il y a les précipitations se congelant.
La bruine verglaçante et la pluie verglaçante: bruine ou pluie se congelant en touchant le sol ou les objets près du sol.

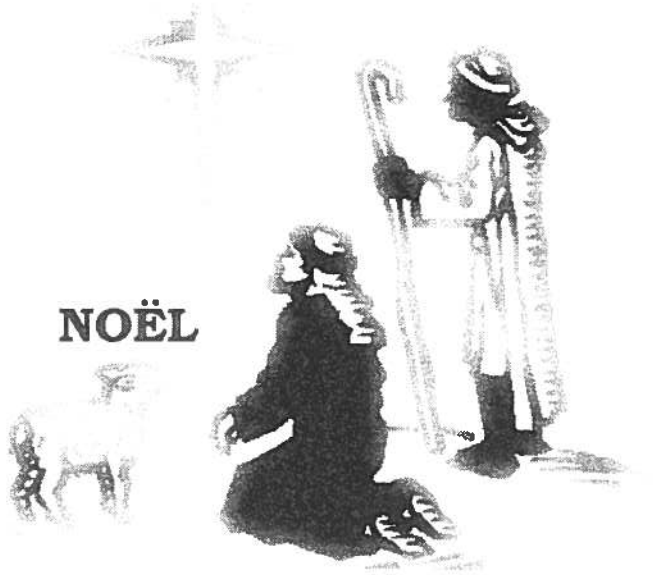
Il y a aussi les précipitations solides.
Les neiges : eh oui! il existe la neige, la neige roulée, et la neige en grains. Chacune d'entre elles se distingue des autres par sa provenance, la température, la forme, la grosseur, la consistance, etc.
Le granule de glace : granule de glace, transparent, de forme sphérique ou irrégulière, de diamètre inférieur à 5 mm.
La grêle : globules ou morceaux de glace transparente dont le diamètre varie entre 5 mm et 50 mm (et parfois plus). Elle est souvent accompagnée d'orages violents.
Les cristaux de glace : cristaux de glace, non ramifiés en forme d'aiguilles, de colonnes ou de plaques. Ils se forment lors de températures très basses et tombent d'un nuage ou d'un ciel clair.

Et enfin les précipitations que l'on classera dans la catégorie " autres ".
La rosée : condensation de l'humidité de l'air par terre ou sur des objets près du sol.
La gelée blanche : dépôt de cristaux de glace formés par la transformation directe de l'état vapeur (humidité de l'air) à l'état solide (glace) sans passer par l'état liquide, c'est la sublimation.
Le givre blanc : dépôt de glace granuleux blanc ou laiteux, opaque, formé par le gel rapide de gouttes d'eau au contact d'un objet.
Le verglas : couche de glace transparente, lisse, formée sur des objets exposés, par suite de la congélation d'une pellicule d'eau laissée par la pluie, la bruine ou le brouillard.

Malgré tout cela, n'oublions pas que les précipitations sont nécessaires à la vie.

Louise Tremblay

Le carnet de la poésie



Beau père Noël, nous t'oublions un instant
Pour nous retremper dans notre ferveur d'antan
L'un de nos meilleurs souvenirs de jeunesse
C'est vraiment la beauté simple de la crèche

Ce bon temps de jadis rempli de ferveur
A tellement marqué âme et coeur
De piété, de joie, d'espérance et d'amour
Que cette empreinte est là, gravée pour toujours

Quand en décembre, nous revient à l'oreille
Mélodies et vieux cantiques de Noël
Une douce nostalgie envahit nos coeurs
Coulent de nos yeux, larmes en douceur

Alice Chartier-Langevin



Sonic
GARAGE POIRIER & FILS INC.
Remorquage, mécanique générale
Air climatisé, antirouille à la graisse
Gaz propane (Jean XXIII seulement)

5680, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
(Québec) G8Z 4B5
(819) 375-5721

2035, Bellefeuille
Trois-Rivières
(Québec) G9H 3Y7
(819) 374-9321

ENTRE CIEL ET TERRE UNE LETTRE POUR L'AN 2000

Aux ami-es du Bon-Pasteur de Québec,

Nous, Servantes du Cœur Immaculé de Marie, dites Sœurs du Bon-Pasteur de Québec, sommes au-delà de 2000 membres depuis la fondation de notre institut, ce 12 janvier de l'an 1850. Du ciel à la terre, entre nous sur la terre et de la terre au ciel, nous avons comme point commun : la gloire de Dieu, notre Père et l'extension de son Royaume.



Juin 1953
Soeur Ste Hélène de l'Eucharistie et Soeur Marie-du-Bon-Secours, supérieure
1ère rangée: Lise Sauvageau, Marcelle Chartier.
2ième rangée: Aliette Rivard, Lise Alarie, Denise Forcier, Monique Sauvageau.
3ième rangée: Germaine Trépanier, Lyse Bertand, Lise Marchand, Murielle Hamelin.

Au début du troisième millénaire, environ 1235 d'entre nous ont déjà traversé sur l'autre rive et scrutent, sans doute, l'horizon pour s'assurer que le charisme d'amour et de bonté de Marie Fitzbach, notre fondatrice, s'exerce encore dans le monde. Elles y aperçoivent nos 800 sœurs et une bonne quarantaine de jeunes en formation qui sont à l'avant-garde dans les œuvres de miséricorde et d'éducation. Ces dernières réinventent, pour l'an 2000, les façons de vivre ces ministères préconisés par nos fondatrices.

Marie Fitzbach et ses six compagnes venues la rejoindre au cours de l'année 1850 mettent au point toute une pédagogie de la réhabilitation dans le but d'aider les femmes qui sortent de prison. Elles inventent, pour le milieu du XIXème siècle, des stratégies sociales dont voici les caractéristiques : un dévouement et une bonté extraordinaires, une prière fervente unie à une foi profonde, un zèle ardent pour remettre les femmes debout dans leur dignité, une confiance affectueuse témoignée aux protégées de tout âge et de toute condition.

AFEAS
Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale

Pépinière Champlain Enr. (819) 295-3787
- Fraises
- Tomates de serre
- Fleurs vivaces
- Fleurs annuelles
- Arbres fruitiers
- Arbres d'ornement
- Conifères
- Arbustes

1260, Notre-Dame, Champlain (Québec) G0X 1C0

Notre fondatrice elle-même est alors la première à joindre les gestes aux attitudes. Un jour, on vient l'informer qu'une indocile veut à tout prix quitter la maison et retourner dans le monde. La bonne Mère descend, met la clé dans la serrure, puis, les larmes aux yeux : *Ma fille,* dit-elle, *j'ouvre la porte de grand cœur quand il s'agit d'admettre une pénitente; pour la faire sortir, je n'en ai pas le courage ... ouvrez vous-même!* À ce moment, la cloche annonce le dîner et la mère directrice dont la voix est émue : *Tiens, le Bon-Pasteur veut vous donner un dernier repas ... vous partirez après dîner, je laisse la clé à la porte.* Au sortir de table, la jeune fille promet de faire mieux et l'avenir fit voir que la grâce avait remporté sur elle une victoire complète et définitive.

Au cours de l'histoire de la Congrégation, ces manières d'être et de faire ont été diffusées aux quatre coins du Québec, dans les États franco-américains, au Lesotho, en Afrique du Sud, au Rwanda, au Brésil et en Haïti. Partout, des îlots de miséricorde sont apparus pour le bonheur et la joie des pauvres.

Aujourd'hui comme hier, le Bon-Pasteur donne au monde un message d'accueil sans distinction des personnes dans une société qui ne manque pas de misères de toutes sortes. Nous du troisième millénaire, nous expérimentons, chaque jour, que le cœur humain a bien peu changé depuis 150 ans. Aussi, la sœur du Bon-Pasteur ne peut être dépassée, quand elle circule dans les rues, revêtue de son charisme d'amour et de compassion pour les petits de ce monde.

Avant de fermer les yeux aux beautés de la terre, notre fondatrice s'était écrié : *Que le ciel est beau! Qu'il est beau le ciel!* Dieu avait transfiguré, en amour du ciel, son amour pour les malheureux de cette terre, car elle avait su créer, pour eux, un peu de ciel sur la terre. Oui, les temps étaient bons, en 1850, quand elle cheminait dans les rues de Québec et manifestait son amour de Dieu et des pauvres en gestes de bonté. Pourquoi les temps ne seraient-ils pas aussi bons en ce troisième millénaire pour les marginaux encore nombreux?

Puissiez-vous, cher-es ami-es, à la lecture de cette lettre, *sentir le ciel frôler doucement vos épaules* et, les pieds sur la terre ferme, entrer avec nous, en l'an 2000, le cœur plein d'allégresse pour célébrer le 150 ème anniversaire de fondation du Bon-Pasteur de Québec.

En toute amitié fraternelle,
Sœur Marie-Paule Blanchet, s.c.i.m.

***Note** : En janvier 2000, les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec célébreront le 150ème anniversaire de leur fondation. À cette occasion, la présidente du comité organisateur, sœur Marie-Paule Blanchet, nous a demandé de reproduire ce texte à l'intention de tous ceux et celles qui ont connu ou partagé les œuvres de la communauté.*

GUAY & LAPOINTE
CLINIQUE D'ORTHODONTIE

Dr Sylvie Lapointe **Dr André Guay**

1350, rue Royale, bureau 801, Trois-Rivières (Québec) G9A 4J4
Téléphone: (819) 379-6626

WARD ET GERMAIN
Notaires et conseillers juridiques

HUGUES GERMAIN
NOTAIRE
190, rue Fusey,
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2V8
Téléphone: (819) 374-5354 - Télécopieur: (819) 374-4402

Fidèle Tenace et Fier

Composition du conseil de la municipalité de Champlain

René Laganière, maire
Jean-Charles Brideau, conseiller
Liette Marchand, conseillère
Julien Pellerin, conseiller
Nicole Tanguay, conseillère
Guy Laganière, conseiller
Claude Pintal, conseiller
Jean Houde, trésorier
Marie-André Cormier, agente de bureau

Tél.: (819) 295-3979

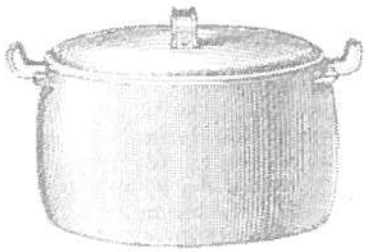
La Cuisine d'hier et d'aujourd'hui



Merci infiniment à soeur Mariette Bernatchez de bien vouloir figurer au nombre de nos vaillants cordons-bleus locaux. Le Postillon s'enorgueillit d'un tel honneur!

Native de Montmagny, cinquième d'une famille de 12 enfants, elle choisit à 21 ans le Bon-Pasteur de Québec pour y exercer son apostolat dans trois résidences de sa congrégation à Québec, pour finalement rejoindre en 1981 le presbytère de Champlain. Nous lui souhaitons un Joyeux Noël et une bonne année 2000, de même qu'à tous les amis de notre journal!

Lucie Carignan



VELOUTÉ AU BŒUF VITE FAIT

¼ de tas. de bouillon de bœuf déshydraté
¼ de tas. de fécule de maïs
3 ½ de tas. d'eau bouillante

Mêler le bouillon de bœuf avec la fécule de maïs. Délayer avec ½ tas. d'eau froide. Verser lentement les 3 ½ tas. d'eau bouillante et faire bouillir de deux à trois minutes.

Retirer du feu et ajouter 1 c. à thé de beurre. Au moment de servir, ajouter 1 c. à thé de crème 35% au centre de chaque portion.



Coopérative agricole Champlain-Laviolette

Moulée
Quincaillerie
Fertilisants
Pétroles

CO-OP MC

COOPPLUS

St-Narcisse (418) 328-3155
St-Tite (418) 365-5126
Champlain (819) 295-3451

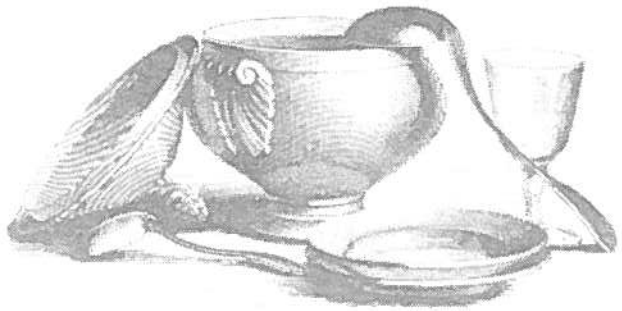
BÛCHE À LA VIANDE

½ lb de porc haché
½ lb de veau haché
2 tas. de farine
1 tas. de graisse
2 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
¾ tas. d'eau froide
1 œuf
¼ tas. de persil haché
½ tas. de carottes crues râpées

Mélanger la graisse, la farine, la poudre à pâte, le sel. Verser l'œuf et l'eau froide. Mélanger le tout et laisser refroidir la pâte pendant une heure.

Assaisonner la viande comme pour les pâtés et mettre de côté.

Abaisser la pâte sur un papier ciré. Étendre le persil, les carottes râpées, la viande et faire un rouleau avec le tout. Envelopper la préparation dans un papier aluminium graissé. Cuire de 90 à 120 minutes à 350° F. Servir le tout avec une sauce brune.



TARTE ALASKA AU CHOCOLAT

1 abaisse de pâte brisée
1 1/3 tas. de lait évaporé
1 paquet de 12 on. de chocolat chips mi-sucré
Crème glacée à la vanille
Meringue : 4 blancs d'œufs
1 pincée de sel
¾ de tas. de sucre
½ c. à thé de vanille

Chauffer le lait et ajouter le chocolat. Brasser pour faire fondre et refroidir. Verser dans l'abaisse cuite. Placer un papier ciré dans une assiette de 8 po. de diamètre et y mouler la crème glacée jusqu'à 1 ½ po d'épaisseur, puis congeler.

Démouler la tarte bien refroidie. Placer la crème glacée sur le dessus du chocolat, et recouvrir de meringue sur toute sa surface y compris la croûte. Faire dorer au four quelques minutes à 400 ° F.

UN CALENDRIER FAMILIAL POUR L'AN 2000



Adélard aimait s'amuser et faire rire. On le voit ici avec son jeune fils Jean-Marc qui s'initie à la raquette



Non, ce n'est pas une publicité. C'est une merveilleuse initiative de Sylvie LeBlanc et Daniel Laganière. Au mois d'août, la recherche pour la brochure " Au temps de nos pères " dans laquelle ils ont rédigé (en collaboration) la biographie d'Adélard LeBlanc, a donné le goût de partager avec la famille quelques photos et souvenirs. Dans la photo qui accompagne l'article, on retrouve le goût d'Adélard pour briser la routine et faire le clown. Il aimait rire et faire rire.

Également pour chaque mois, les fêtes rappelées sous les chiffres ne sont pas celles des saints ou des jours fériés, mais celles des enfants d'Adélard LeBlanc et Constance Bourbeau ainsi que celles de leurs petits-enfants. La présentation est attrayante et limpide. Une merveille de souvenirs de jours heureux.

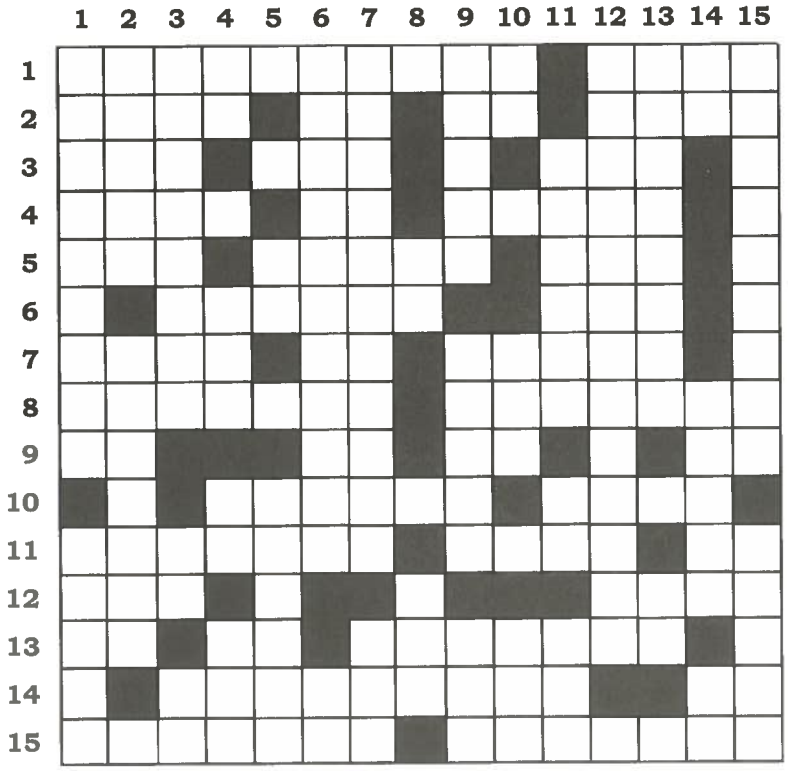
Il y a peut-être là une idée dont d'autres pourraient profiter en suivant le même filon ou en le " réinventant ".

Jean-Marie Massicotte

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Problème N° 53

Par Micheline Laberge et Gaétan Marchand



Solution dans le prochain numéro du *Postillon*

HORIZONTAL

1. Mille ans. - Boissons.
2. Aven. - Pronom ind. - Symb. chim. - Victoire de Napoléon.
3. Véhicule lunaire. - Hallucinogène. - Affl. du Danube.
4. Femelle du sanglier. - Règle. - Eu des répercussions sur quelque chose.
5. Direction. - Grain de raisin.- Maladie transmise sexuellement.
6. Détendu. - Riv. de France.
7. Hameau. - Décimètre. - Écimé.
8. Escompterai. - Après.
9. Conj. - Millilitre. - Abr. rel. - Monnaie.
10. Billet galant. - Couturier.
11. Contrée sauvage. - Opinion.- Télévision française.
12. Oiseau palmipède. - Changée.
13. Déesse. - Titane. - Vingt. ... sont passés.
14. Pétillant. - Largeur.
15. Cadeau. - Agrumes.

VERTICAL

1. Numéro d'une année civile.- Anomalie de fonctionnement.
2. Oiseaux passereaux (désordre). - Équipement d'un lit.
3. Éclairages artificiels. - Voyelles. - Chrome.
4. Art. - Dure 3 mois. - Symb. chim. - Infusion.
5. Glucinium. - Barde écossais légendaire.
6. Astrologue. - Manganèse.
7. Il est à nos portes (3 mots). - Spécial.
8. Personnel. - Unit.
9. Crier. - Estonie. - Le Moi.
10. Étranger. - Explosif. - Cie ferroviaire.
11. Pieds de vers. - Cube. - Première épouse de Jacob.
12. Prochain siècle.
13. Fleuve né en Mongolie. - Coutumes.
14. Consonne double. - Pâtisserie. - Laize.
15. Petites réunions dansantes. - Célébrations.

Références:

- **Cloutier Prosper, HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Tome I et II, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1915-1917.**
- **Hamelin Eddie, LA PAROISSE DE CHAMPLAIN, Éditions Le Bien Public, Trois-Rivières, 1933 et 1979 - 79p.**
- **En collaboration, AU FIL DU CHEMIN DU ROY CHAMPLAIN 1917-1979, Éditions Le Bien Public, Trois Rivières, 1979, 247p.**
- **Journal, LE POSTILLON DE CHAMPLAIN.**
- **Dictionnaires.**

MOTS CROISÉS CHAMPLAINOIS

Solution du problème N° 52
Vol. 19 N° 3

V	A	C	A	N	C	E	S	■	D	O	R	V	A	L
I	L	E	V	A	L	D	O	R	■	R	I	O	M	■
L	■	S	E	M	I	■	N	E	■	N	O	Y	E	S
L	A	■	N	E	M	■	G	A	L	E	J	A	D	E
E	T	A	T	■	A	M	E	■	P	L	A	G	E	S
G	R	A	U	■	T	I	R	■	■	L	■	E	E	■
I	I	■	R	A	I	■	I	M	P	A	I	R	■	F
A	U	B	E	■	Q	U	E	L	S	■	■	■	S	E
T	M	■	■	■	U	R	■	■	■	A	C	C	U	S
U	■	N	■	L	E	■	■	■	C	H	A	L	E	T
R	■	A	S	E	■	O	M	A	R	■	B	E	N	I
E	S	T	I	V	A	N	T	S	■	V	I	■	T	V
■	O	I	S	I	V	E	S	■	A	I	N	E	■	A
A	D	O	S	■	E	I	■	■	I	N	E	G	A	L
C	A	N	I	C	U	L	A	I	R	E	■	O	T	S

APPEL À TOUS

Pour fêter dignement ses (déjà) vingt ans d'existence, La Société Historique de Champlain désire publier un album regroupant les belles photos et les documents qui nous feront revivre la vie des gens de Champlain. Si vous possédez de tels témoignages veuillez communiquer avec :

Lyse Bertrand au 295-3484
ou Louise Tremblay au 295-5393.